



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

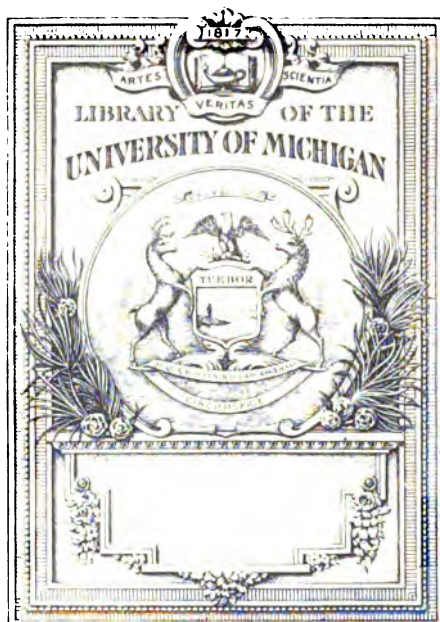
Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

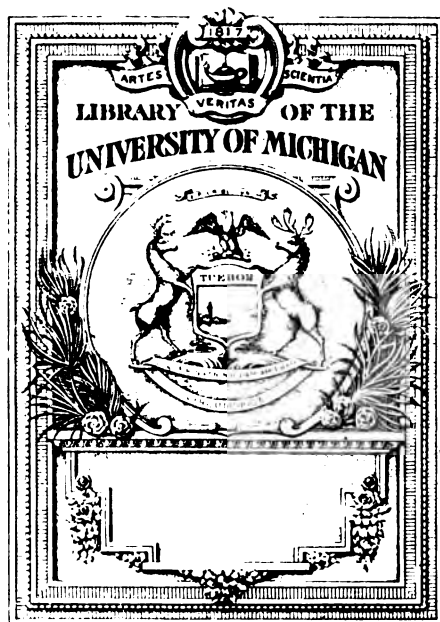
- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

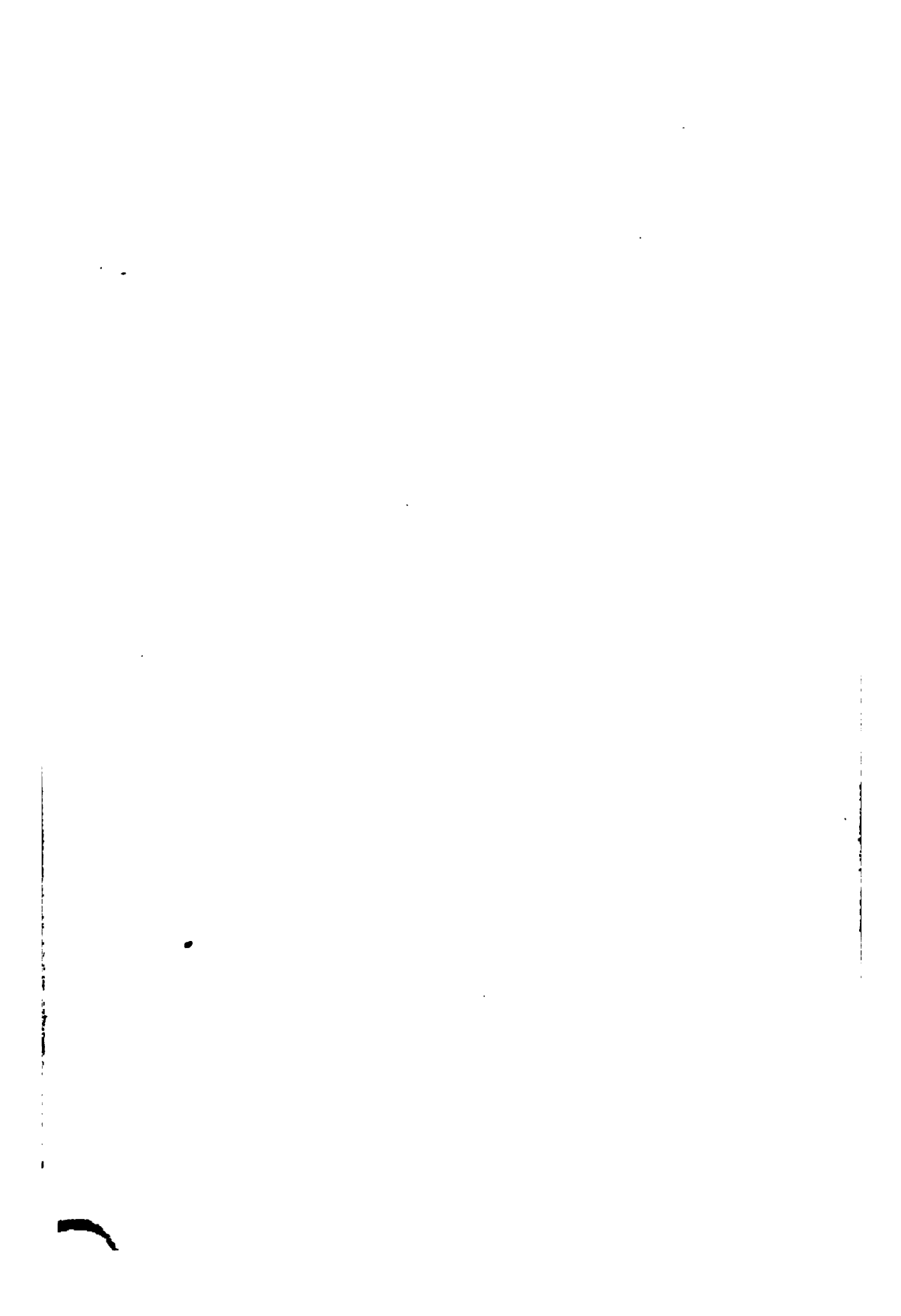
En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>



SB
7
.S75



SB
7
.S75



BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ROYALE LINNÉENNE

DE

BRUXELLES

COMITÉ DE RÉDACTION ET DE SURVEILLANCE :

MM. F. MULLER;
C. BARBANSON;
C. VANNECK;
PH. JANSSENS;
C. BERNARD;

MM. G. CARRON;
L. PIRÉ;
DE MIDDELEER;
E. THIROUX.

Rédacteur en chef : M. L. Piré.
Secrétaire de la rédaction : M. C. Bernard.

6^e ANNÉE, TOME VI.

BRUXELLES
IMPRIMERIE FÉLIX CALLEWAERT PÈRE
RUE DE L'INDUSTRIE, 26

1877



Compl. Sets
Nijh.
18-22-30
22789

NOMENCLATURE DESCRIPTIVE

DES

PRINCIPALES PLANTES QUI PEUVENT ÊTRE CULTIVÉES EN APPARTEMENT;
DES PLANTES ANNUELLES, VIVACES DE PLEINE TERRE;
D'ORANGERIE, DE SERRE FROIDE,
DE SERRE TEMPÉRÉE, QUI CONVIENNENT POUR L'ORNEMENTATION
DES JARDINS PENDANT L'ÉTÉ; D'UNE GRANDE PARTIE D'ARBUSTES,
ET DE QUELQUES ARBRES
POUVANT ÊTRE TRAITÉS COMME ARBUSTES,

PAR

PH. JANSSENS,

Administrateur-Trésorier de la Société Royale Linnéenne.

Nous ne citerons dans ce travail ni les arbres forestiers, ni les grands arbres d'ornement qui ne sont employés que dans les propriétés importantes; lorsqu'il s'agit de plantations de ce genre, on a d'ordinaire recours à un architecte de jardins, qui indique les essences que l'on doit préférer.

Nous faisons précéder cette description de quelques généralités indispensables au point de vue de la culture.

Pour la multiplication, nous n'indiquerons que les moyens les plus simples, et ce sont souvent les meilleurs.

Comme ce travail est fait particulièrement pour les personnes qui ne possèdent pas de serre, nous ne citerons, à très-peu d'exceptions près, que les plantes qui peuvent se passer de serre, tout en donnant les moyens de les conserver en appartement ou dans tout autre endroit.

Afin de faciliter les recherches, un astérisque (*) précède les plantes qui conviennent le mieux pour être cultivées en bordure ou en corbeille-parterre (1) et une + les plantes pouvant être cultivées en appartement.

(1) Ce sont ces jolies petites corbeilles de formes et de dessins différents, qui sont aujourd'hui à la mode et qui font l'ornement de nos jardins. Elles sont composées d'une foule de petites plantes au feuillage varié. C'est par le pincement plusieurs fois répété pendant l'été, que la plupart de ces plantes sont maintenues très-basses; cette opération consiste à enlever l'extrémité des branches, afin que la plante se ramifie et reste petite.

Comme les amateurs sont plutôt familiarisés avec les noms français ou vulgaires des plantes, nous les donnerons autant que possible, et nous les placerons avant les noms botaniques.

Les noms français sont imprimés en caractères gras et les noms botaniques, en italique.

ABRÉVIATIONS.

B. par boutures.	Mult. Multiplication.
Bord. pour bordures.	Pl. b. Plate-bande.
Corb.-par. Corbeille-parterre.	Ter. ord. Terre ordinaire.
Exp. Exposition.	Ter. bruy. Terre de bruyère.
G Greffe.	Ter. f. Terre forte ou argileuse.
H. Hauteur.	Ter. l. Terre légère.
M. Marcottes.	Ter. Terreau.

Parmi les plantes annuelles qui se trouvent décrites ci-après, il y en a plusieurs qui sont bis-annuelles ou vivaces en serre, mais qui peuvent très-bien être traitées comme plantes annuelles.

DE LA TERRE.

On ne saurait apporter trop de soin dans le choix et la composition de la terre, c'est la partie la plus importante dans la culture; il faut donner aux plantes la terre qui leur convient, sans cela il est impossible d'obtenir un bon résultat.

Le terreau joue un très-grand rôle dans la culture; il convient à une grande partie de plantes, soit qu'on l'emploie pur, soit en mélange.

Pour obtenir de bon terreau voici comment on doit opérer : on déposera dans un coin du jardin un mélange de fumier d'animaux; si on s'apercevait que la fermentation devint trop forte, on devrait immédiatement ouvrir le tas, l'arroser fortement et le remettre de manière que le fumier de l'extérieur se trouve à l'intérieur (le fumier qui fermente trop fort se consume et ne fait pas de bonne terre); on retourne de temps en temps le tout, trois ou quatre fois suffisent; au bout d'un an on aura un bon terreau.

On peut aussi former du terreau de feuilles; il provient essentiellement de la décomposition des feuilles d'arbres et d'arbustes, que l'on réunit en tas en automne; pendant l'hiver on retourne deux ou trois fois et on obtient pour le printemps une excellente terre, qui convient surtout pour faire les mélanges.

La terre de bruyère ou terre des bois provient de la couche superficielle que l'on trouve dans les forêts; elle est formée par les feuilles et les détritux des végétaux; la bonne terre de bruyère est d'une couleur brun-roux.

Terre ordinaire. C'est la terre de jardin qui a déjà été cultivée; on doit entretenir sa fertilité par le fumier que l'on y mettra tous les ans ou tous les deux ans, au moins.

Terre forte, terre des champs ou argileuse. Elle doit être douce au toucher et d'une couleur brun-jaunâtre.

La terre légère est celle dans laquelle le sable se trouve en assez grande quantité; on peut former de la terre légère en ajoutant au terreau 15 à 25 p. c. de sable.

DU REMPOTAGE.

Le rempotage est certes une des opérations les plus importantes pour l'amateur de plantes ; il a pour but de donner des pots plus grands aux végétaux et de renouveler la terre épuisée.

La saison la plus favorable au rempotage, pour presque tous les végétaux, c'est le printemps, lorsque la sève est encore en repos et peu avant qu'elle se mette en mouvement ; on pourrait commencer fin février avec les plantes de serre tempérée, fin mars pour les plantes de serre froide, et en avril jusqu'au 15 mai pour celles d'orangerie.

Pour rendre cette opération plus aisée, on se sert d'une table, sur laquelle on a mis une partie de bonne terre ; on prend le pot que l'on retourne sur la main droite, en faisant passer la tige de la plante entre les doigts, on frappe légèrement le bord du pot sur celui de la table ; de cette manière le végétal sort facilement ; puis on enlève avec précaution le tiers ou la moitié de la motte et une partie des racines, avec les doigts ou au moyen d'un couteau ; on prend alors un pot proportionné à la force de la plante, presque toujours il doit être plus grand que celui d'où l'on vient de retirer le végétal. On place quelques tessons de poterie sur le trou qui se trouve dans le fond du pot, afin que celui-ci ne puisse pas être obstrué par la terre et que l'eau, quand il y a surabondance, puisse s'écouler facilement. On met ensuite un peu de nouvelle terre dans le pot, on place la plante bien au milieu et on continue à mettre de la terre entre les parois du pot et la motte ; on tasse la terre avec les doigts et on en met jusqu'à un ou deux centimètres du bord, d'après la grandeur du pot, de manière que lorsqu'on arrose on puisse donner assez d'eau pour mouiller la terre jusqu'au fond du pot.

On doit veiller à ne pas enfoncer la plante trop profondément dans le pot ; il faut qu'elle s'y trouve de manière que la terre ne couvre que d'un centimètre les racines supérieures.

DU REMPOTAGE DES PALMIERS.

On trouvera le plus souvent les racines du Palmier enroulées sur elles-mêmes au fond du pot et formant une grosse perruque ; on se servira des doigts pour défaire cette perruque et si on y trouve des racines mortes, on les coupera avec soin ; mais on se gardera bien de couper quoique ce soit des racines saines, car cette opération serait mortelle pour le Palmier ; puis on placera la plante dans le pot en la tenant de la main gauche et on commencera à verser de la terre ; on donnera alors à la tige des petits mouvements de bas en haut, de cette manière la terre passera entre les racines, car il faut qu'il ne reste pas de vide entre elles. Pour le reste de l'opération on suivra les indications données ci-dessus.

On se demandera, et avec raison, faut-il repoter toutes les plantes tous les ans ? C'est ce qu'il est presque impossible de dire. En général, presque toutes les plantes jusque l'âge de quatre à six ans, ou si longtemps qu'elles se trouvent dans des pots de 15 à 25 centimètres de diamètre, exigent un repotage par an ; plus tard, quand elles se trouveront dans des pots ou caisses de 40 centimètres à 1 mètre de diamètre, il ne faudra plus repoter que tous les trois, quatre ou cinq ans, et même plus. Ceci ne veut pas dire qu'on peut mettre n'importe quelle plante dans de grandes caisses, afin de ne pas avoir à repoter tous les ans ; ce serait une très-grande erreur, il faut toujours à la plante un pot ou une caisse proportionnée à sa taille.

On reconnaîtra facilement qu'une plante a besoin d'être repotée à la végétation qui n'est plus vigoureuse et aux feuilles qui deviennent petites et faibles.

DES ARROSEMENTS.

L'arrosement est une des choses auxquelles les amateurs ne font généralement pas assez attention, et cependant c'est une des opérations les plus importantes en horticulture. En effet, on pourrait presque dire que celui qui sait bien arroser, sait aussi cultiver.

L'eau de pluie est celle qui convient le mieux ; il ne faut jamais se servir de l'eau venant directement de la pompe ; elle doit avoir pour bien faire, séjourné au moins vingt-quatre heures à l'air. Dans la serre également l'eau doit avoir séjourné quelque temps dans un réservoir, afin de la mettre en rapport avec la température du lieu.

Les arrosements varient d'après les saisons. De mars à la fin de septembre, époque pendant laquelle les plantes sont en végétation, les arrosements doivent être assez abondants et avoir lieu vers le soir, après cinq heures ; de cette manière les plantes profiteront toute la nuit de l'eau qu'on leur aura donnée ; si on arrosait le matin, l'eau serait presque immédiatement absorbée par les rayons solaires et le végétal en souffrirait. Du mois d'octobre à février, époque pendant laquelle les plantes, en général, sont en repos, les arrosements doivent se faire le matin et avec modération ; on ne doit arroser les plantes que lorsqu'elles ont soif, ce que l'on reconnaîtra aisément à la terre qui prend une couleur gris-blanchâtre.

Les personnes qui cultivent des plantes en appartement placent ordinairement les pots dans des soucoupes, pour recevoir l'eau qui s'échappe du fond du pot ; on ne devra jamais la laisser séjourner trop longtemps dans les soucoupes, cela est mortel pour les plantes ; en hiver surtout, on doit l'enlever immédiatement.

Lorsque les racines ont bien tapissé les pots, on devra arroser avec de l'engrais liquide, cela donne une nouvelle vigueur aux plantes. Cette opération ne doit se faire qu'une douzaine de fois, mais pas pendant la saison d'hiver. On peut employer des crottins de moutons, de la bousse de vaches, des tourteaux, etc., que l'on fera macérer dans l'eau ; mais on ne doit en mettre qu'une faible partie, de manière à n'obtenir qu'une eau sale ; si cette préparation était trop épaisse, elle formerait une croûte sur les pots, ce qui d'abord n'est pas agréable à la vue, puis on ne distinguerait plus si les plantes ont soif ou non.

On ne doit jamais arroser les plantes avec de l'engrais lorsqu'elles sont en repos, ni lorsqu'elles viennent d'être repotées ; dans le premier cas la plante n'a pas besoin d'engrais, et dans le second elle en a assez, par la nouvelle terre qu'elle vient de recevoir ; on attendra donc toujours que les racines aient bien tapissé le pot avant d'arroser avec de l'engrais.

DU SEMIS DES PLANTES ANNUELLES POUR PLEINE TERRE.

Les semis demandent des soins très-attentifs; c'est par le semis qu'on obtient des variétés nouvelles. Comme dans notre pays le printemps est souvent froid et pluvieux, je conseille de faire les semis des plantes à repiquer sous châssis, exposés au midi autant que possible; de cette manière on pourra commencer dès le mois de mars, ce qui hâte bien la floraison et les plantes n'en fleurissent pas moins longtemps que celles que l'on sème six semaines plus tard à l'air libre. Les personnes qui ne possèdent pas de châssis pourraient en établir de la manière suivante : on prend quatre planchettes de 6 à 7 centimètres de hauteur maximum, et de 40 à 50 centimètres de longueur, on en forme un carré que l'on fixe à terre, de manière qu'il n'y ait pas d'air en dessous; on place une feuille de verre au-dessus et le petit châssis est fait. On peut dans un pareil carré semer au moins quatre variétés. On aura soin de placer au dessus de la feuille de verre une latte de 2 à 3 centimètres d'épaisseur qui doit dépasser le châssis des deux côtés, de façon qu'avec des crochets on puisse la fixer en terre, afin que les coups de vent n'enlèvent pas le vitrage; ces petits châssis doivent avoir une légère pente vers le midi. Quand les plantes sont repiquées, on enlève planches et feuille de verre et on met le tout de côté pour l'année suivante.

Les semis peuvent se faire dans une bonne terre de jardin, mais de préférence dans du terreau léger; il faut que la terre soit bien menue et la surface bien égale, les graines doivent être enterrées d'après leurs grosseurs; pour les plus fines, comme celles du Pourpier, *Portulaca*, il suffit quand elles sont semées d'appuyer sur la terre avec la main ou avec un instrument à surface plane; les graines plus fortes doivent être un peu couvertes avec de la terre légère; après que la graine a été répandue, on appuie avec la main ou avec un instrument; les grosses graines du volume des fèves, pois, etc., seront placées à la main, une à une, et recouvertes de 1 à 2 centimètres de terre; on doit les espacer entre elles de façon que lors du repiquage on puisse enlever les petites plantes isolément, sans trop déranger leurs voisines. Le semis fait, on l'arrosera légèrement; pour les petites graines on se servira d'un arrosoir à pomme finement trouée, afin de ne pas déplacer les graines

par l'arrosement ; on répétera cette opération chaque fois que le besoin s'en fera sentir.

Quand la graine a levé on commence à donner de l'air, surtout quand il y a du soleil ; à cet effet, on lève un peu le châssis ou la feuille de verre par derrière et on aère de plus en plus à mesure que les plantes grandissent ; la nuit on peut tenir le châssis fermé, ainsi que les jours qu'il fait trop froid.

Il arrive parfois que les jeunes plantes sont attaquées par les pucerons ; pour éloigner ceux-ci on fera bien de saupoudrer les plantes avec des cendres de bois tamisées et de la suie.

DU REPIQUAGE.

Le repiquage est une transplantation qui n'est pas définitive ; lorsque les jeunes plantes ont quatre à six feuilles, on les enlève avec précaution, au moyen d'un instrument et on les replante sur une plate-bande ou tout autre endroit exposé au levant ou au midi, en mettant un espace de 6 à 7 centimètres entre elles. Cette opération fortifie les plantes et leur fait prendre plus de chevelu ; on doit la faire de préférence vers le soir ou par un temps couvert et arroser immédiatement après.

Lorsque les plantes auront pris un développement suffisant (quand les feuilles se toucheront), on les mettra à demeure et on leur donnera l'espace proportionné à la force qu'elles peuvent acquérir. Exemples : les Reines marguerites naines de 20 à 25 centimètres de distance, les Reines marguerites pyramidales, 40 à 50 centimètres, les Zinnia, 40 centimètres, les quarantaines, de 20 à 25 centimètres, etc., etc.

DU SEMIS EN PLACE.

On sème en place les plantes qui doivent rester où elles ont levé. On procède ainsi pour les plantes qui ne supportent pas bien la transplantation, ou qui, sans avoir subi cette opération, peuvent très-bien fleurir et produire tout l'effet qu'on en attend. Quand on sème en place,

il faut avoir soin de bien espacer la graine et si on avait semé trop dru, il faudrait éclaircir, de manière à laisser assez de distance entre les plantes pour qu'elles puissent bien se ramifier; les plantes qui sont trop serrées s'étiolent et restent maigres.

On aura soin de ne jamais mettre dans les plates-bandes des plantes qui dépassent 50 centimètres de hauteur, afin de ne pas nuire aux arbres fruitiers qui garnissent les murs.

Deux travaux encore sont surtout indispensables : le premier consiste à faire bêcher le jardin tous les ans, au moins une fois, de préférence à l'automne; c'est aussi le moment de fumer la terre. Un second labour au printemps ne peut faire que du bien, il ne doit pas se faire aussi profond que le premier; il sert à bien mêler le fumier qui se trouve déjà en partie décomposé et à ameublir le sol. Ces labours se font très-bien entre les arbustes et les plantes vivaces de pleine terre, sans que ceux-ci aient besoin d'être déplantés.

Le deuxième c'est le binage; il consiste à briser la croûte qui se forme à la surface du sol après les grandes pluies et aussi après les arrosements; par le binage on détruit, en grande partie, les mauvaises herbes et on rend la terre plus meuble, de manière que l'air y pénètre plus facilement; on doit donc répéter souvent cette opération, qui se fait avec un instrument qu'on appelle binette, ou avec un petit rateau de quatre à six dents.

CHOIX DE PLANTES ANNUELLES.

Acrocline à fleurs roses. *Acroclinium roseum*. — Très-jolie petite plante; semer en place sur pl. b. exp. au midi, ter. ord. légère.

Agerate bleue. *Ageratum cæruleum*. H. 50 à 60 centimètres. — Très-belle plante, fleurs bleues, semer sous châssis; ter. ord.

* **Agerate bleue naine.** *Ageratum cæruleum nanum*.

* **Agerate blanche naine.** *Ageratum nanum flore albo*. — Deux charmantes petites plantes, très-convenables pour bord. ou corb.-par., semer sous châssis, ter. ord. légère.

Amarantine globuleuse violette. *Gomphrena globosa*. H. 40 centimètres. — Comme toutes les Amarantes, on doit semer sous châssis et dans de la terre très-sablonneuse, repiquer en ter. ord. légère. Lorsque les fleurs des *Gomphrena* sont bien épanouies, on les coupe pour en faire des bouquets qui se conservent parfaitement tout l'hiver, comme les immortelles. Exp. au midi.

Balsamine. *Impatiens Balsamina*. — Les plus belles variétés sont celles à fleurs de Camellia ; semer sous châssis, bonne ter. ord. repiquer à 40 centimètres.

Belle-de-Jour. *Convolvulus*. — Plante rameuse, semer en place, ter. ord.

Belle-de-Nuit. *Nyctago Jalapa*. H. 1 mètre. — Contrairement à la précédente, ses fleurs ne s'ouvrent que dans l'après-dîner et se ferment le matin ; semer sous châssis, ter. ord., repiquer à 60 centimètres.

Bicorne à trompe d'Eléphant. *Martynia proboscidea*.

Bicorne odorant. *Martynia fragrans*, H. 50. — Semer sous châssis ter. légère, repiquer isolément dans de petits pots, et tenir sous châssis jusque fin mai ; on ferait encore mieux en semant directement une graine ou deux dans chaque petit pot, afin d'éviter le repiquage ; mettre en pleine terre fin de mai ou au commencement de juin, dans une bonne ter. ord., avec une addition de terreau. Ces plantes méritent d'être cultivées pour l'originalité de leurs fruits, qui à leur maturité présentent deux grandes cornes, d'où le nom Trompe d'Eléphant. Exp. au midi.

Bleuet des champs. Voir Centaurée.

Bourrache officinale. *Borrago officinalis*, indigène. — Quoiqu'on la trouve parfois à l'état sauvage, elle mérite cependant une place dans nos jardins ; c'est une bien jolie plante à fleurs bleues, pour pl. b., ter. ord., semer en place.

Browallie. *Browallia*. — Le *Brow. elata* à fleurs bleues, le *Brow. elata* à fleurs blanches, et le *Brow. demissa* sont de jolies plantes pour pl. b. ; ter. ord., semer sous châssis ; h. 30 centimètres, exp. au levant.

Campanule Carillon. *Campanula medium*, en variétés. — Ces Cam-

panules à grosses fleurs en forme de cloche, sont de fort belles plantes très-ornementales; h. 50 à 60 centimètres, semer sous châssis, ter. ord., repiquer à 40 centimètres.

* **Campanule Miroir de Vénus.** *Campanula speculum*. — Excellente variété pour bordure; ter. ord., semer en place.

Capucine grande. *Tropæolum majus*, en variétés. — Plante grimpante, très-bonne pour tapisser les murs; vient bien même au nord; ter. ord., semer en place.

* **Capucine naine.** *Tropæolum nanum*, en variétés. — On l'appelle aussi Capucine Tom-Pouce; excellente plante pour bordure, semer en place, ter. ord.

Centaurée, Bleuete des champs. *Centaurea Cyanus*. — Il y a plusieurs variétés de Centaurée, qui toutes sont très-jolies; on les sème à l'automne ou au commencement de mars en place ou à repiquer; elles conviennent très-bien pour pl. b. On les sème aussi ou on les plante entre les Pivoines herbacées ou entre les Iris, elles déguisent ainsi le vilain aspect que laissent celles-ci après leur floraison; dans ce cas on fera bien de couper une partie des tiges et des feuilles de ces dernières.

Chardon Marie. *Silybum Marianum*. — Cultivé surtout pour ses feuilles, qui sont d'un beau vert maculé de larges taches blanches; planté par trois, en triangle de 50 centimètres de côté, il produit un bel effet. Semer en place, ter. ord.

Chrysanthème d'été à fleurs doubles. *Chrysanthemum flore pleno*, en variétés. — H. 60 centimètres. Ce sont de très-jolies plantes, très-faciles; semer en place ou repiquer, ter. ord.

Clarkie gentille. *Clarkia pulchella* et la **Clarkie gentille à fleurs doubles.** — Sont d'excellentes et bien belles plantes pour pl. b.; semer en place ou repiquer, ter. ord., exp. au midi.

Cobée grimpante. *Cobæa scandens*. — Plante grimpante d'une très-grande vigueur, elle peut atteindre 10 à 12 mètres de hauteur. Afin d'éviter un repiquage qui fait souffrir les plantes, il est très-bon de semer en pot, dans le courant du mois de mars, et sous châssis; on place une ou deux graines dans chaque petit pot, si les deux graines lèvent, on

arrache celle qui paraît la plus faible; on met les petites plantes en pleine terre vers la mi-mai, bonne ter. ord.

Collinsie bicolore. *Collinsia bicolor*. — Charmante petite plante pour pl. b., à fleurs de deux nuances, h. 30 centimètres; semer en place, ter. ord.

Commeline tubéreuse. *Commelina tuberosa*. — H. 40 centimètres; plante à fleurs assez bizarres, mais du plus beau bleu; semer sous châssis, ter. ord. exp. chaude.

Coqueret officinal. *Physalis Alkekengi*. — N'est cultivé que pour ses fruits en forme de petits ballons, qui vers le mois de septembre deviennent d'un très-beau rouge; très-original et très-beau; h. 50 centimètres; ter. plutôt légère que forte, exp. chaude.

Coreopsis en variétés. — H. 50 à 80 centimètres; semer en place ou repiquer, ter. ord.; même emploi que le Bleuet.

Crepide rouge. *Crepis rubra*. — Très-bonne et jolie plante pour pl. b., h. 30 à 40 centimètres, semer en place, ter. ord.

Didiscus cœruleus. — Très-jolie petite plante à fleurs bleues, pour pl. b., semer en place, ter. ord.

Digitale pourprée *Digitalis purpurea*. — Très-bonne plante, très-ornementale, h. 70 centimètres; semer en juillet, mettre en place commencement d'octobre; elle fleurit l'année suivante; ter. ord., exp. mi-ombre.

Eschscholie de Californie. *Eschscholtzia Californica*. — H. 20 à 30 centimètres, fleurs jaunes larges; bonne plante, convient pour faire de larges bordures; ter. ord., semer en place ou repiquer.

Godetie Rubiconde. *Godetia rubicunda*. — Très-bonne plante, fleurs d'un rouge vineux, convient pour pl. b. ou pour large bordure; semer en place ou sous châssis, ter. ord.

Giroflée annuelle, Quarantaine. *Cheiranthus annuus*. — Les Quarantaines sont certainement des plantes de premier ordre; leur grand nombre de variétés, aux nuances différentes, leurs fleurs qui exhalent une très-bonne odeur, les font et avec raison rechercher par tous les

amateurs, pour l'ornementation de leur jardin ; ils conviennent pour pl. b. ou pour former de grandes corbeilles. Semer sous châssis, ter. ord.

Gypsophile Elégante. *Gypsophila elegans*. — H. 1 mètre, plante très-recommandable, fleurs blanches extrêmement petites ; les horticulteurs l'emploient beaucoup dans la confection des bouquets. Semer sous châssis, ter. ord.

Haricot d'Espagne. *Phaseolus coccineus*. — Très-bonne plante grimpante à fleurs rouges en grappes ; peut être conduite sur échalas et convient pour couvrir gloriottes, tonnelles, murs ; semer en place, ter. ord.

Immortelle annuelle. *Xeranthemum annuum*, en variétés. — H. 50 à 80 centimètres ; semer en place ou à repiquer, ter. ord. Ces plantes conviennent très-bien pour la formation de bouquets d'hiver, leurs fleurs conservant parfaitement leurs couleurs. Exp. chaude.

Ipomée ou Volubilis. *Ipomaea*, en variétés. — Charmantes plantes grimpantes, fleurs de beaucoup d'effet ; même culture et emploi que le Haricot d'Espagne.

Julienne de Mahon. *Hesperis maritima*, en variétés. — Ce sont d'excellentes et jolies plantes pour pl. b. ; semer en place, ter. ord.

Lin à grandes fleurs. *Linum grandiflorum*. — H. 30 à 40 centimètres, jolie plante à fleurs rouges ; semer en place, ter. ord.

Loasa à fleurs rouges. *Cajophora lateritia*. — Plante grimpante, ses fleurs sont belles et originales ; on doit semer sous châssis, et repiquer contre un mur ou contre un treillage ; mieux vaudrait encore semer au mois d'août, repiquer les petites plantes en pot et les passer l'hiver sous châssis ; abriter de la gelée, ter. ord., exp. au midi.

* **Lobélie Erine.** *Lobelia Erinus*. — Excellente plante pour bordure et corb.-par. ; semer sous châssis et replanter par petites touffes, terreau ou bonne ter. ord.

Lupin. *Lupinus*, en variétés. — Très jolies plantes pour pl. b. ; semer en place, ter. ord.

* **Mimule.** *Mimulus*, en variétés. — H. 20 à 30 centimètres. Ces

jolies petites plantes conviennent très-bien pour former des bordures ou pour être plantées en pl. b. ; semer sous châssis, terreau.

Morelle. Plante aux Œufs. *Solanum Melongena ovigerum*. — Très-remarquable, donnant des fruits blancs, qui ont tout à fait la forme d'un œuf. Semer sous châssis et repiquer en pleine terre ou cultiver en pot, terreau ou très-bonne ter. ord. ; il existe un très-grand nombre de variétés de Morelle à fruits rouges, violets, jaunes, oranges, etc., d'autres à feuillage ornemental de toute beauté ; les *Solanum* conviennent très-bien pour la formation de grandes corbeilles ou pour être plantés isolément dans les pelouses, où ils produisent un très-grand effet. Exp au midi.

Muflier. Gueule de Lion. *Antirrhinum*, en variétés. — Les Mufliers comptent parmi les meilleures plantes annuelles ; ils sont excellents pour planter en corbeille ou pour pl. b. ; les variétés naines dites Tom-Pouce, sont très-bonnes aussi pour bordure ; semer sous châssis.

* **Nemophile.** *Nemophila*, en variétés. — Une des meilleures et des plus jolies plantes pour bordure ; semer en place ou à repiquer, ter. ord.

* **Nertera scoparioïdes.** — Charmante petite plante, véritable miniature ; elle se couvre de petits fruits rouges, comme des perles de corail ; très-bonne pour bordure, cultivée en pot elle est ravissante ; semer sous châssis, terreau léger.

* **Nierembergia.** — Les *Nierembergia* sont de fort bonnes plantes pour bordure ; semer en place, bonne ter. ord.

Nigelle bleue. Pattes d'araignée. *Nigella Damascena*. — Bonne plante pour pl. b. ; semer en place, ter. ord.

Œillet de Chine. *Dianthus sinensis*, en variétés. — Rien de plus joli qu'une corbeille de ces petites plantes aux couleurs variées, fleurissant depuis juin jusqu'aux gelées ; semer sous châssis et repiquer à 20 centimètres, ter. ord.

* **Œnothère de Drummond naine.** *Oenothera Drummondii nana*. — Belle plante à fleurs jaunes, excellente pour larges bordures ; semer sous châssis, ter. ord.

* **Oxalide à feuilles pourpres.** *Oxalis corniculata foliis atropurpurea*. — Cette charmante petite plante, au feuillage pourpre, se couvre de petites fleurs jaunes, d'un contraste magnifique; elle est indispensable pour la formation des bordures dans les corbeilles-parterres, pour tapisser la terre entre d'autres plantes, etc.; semer sous châssis ou en place, ter. ord.

Pavots à fleurs doubles. *Papaver flore pleno*, en mélange. — Quoique les pavots ne fleurissent pas longtemps, on peut, cependant, les employer avantageusement; on sème les pavots au commencement de septembre ou fin-février, ordinairement leur floraison est terminée fin-juin; alors on arrache les plantes et à la place qu'elles ont occupée, on peut mettre des plantes d'ornement ou d'autres qui sont restées en serre jusqu'à cette époque, de cette manière on évitera de tenir un parterre vide pendant un certain temps; ter. ord.

* **Perilla de Nankin.** *P. Nankinensis* — Cette plante avec son feuillage pourpre foncé, est excellente pour former le centre des corbeilles-parterres; semer sous châssis, bonne ter. ord., exp. chaude.

Pensée. *Viola tricolor*. — Les pensées doivent être semées fin juillet ou commencement d'août; fin-septembre on peut déjà les planter à demeure, espacées de 25 à 30 centimètres; on peut aussi à cette époque ne faire qu'un repiquage et les espacer de 10 centimètres seulement; dans ce cas, il faudra les planter à demeure fin-février; si on les met directement en place, il faut semer très-clair, de manière qu'elles se trouvent bien espacées.

Je ne conseille pas de faire le semis des pensées au printemps, parce qu'alors elles ne commencent à fleurir qu'au mois de juillet, leurs fleurs sont petites et les plantes s'étiolent. Les pensées conviennent très-bien pour bordure.

On peut aussi les multiplier par boutures ou par éclat. Elles viennent bien dans une bonne ter. ord., cependant un mélange de terreau 2/4, ter. de bruy. 1/4, ter. f. 1/4 leur convient mieux.

Culture en pot. Il faudra au moment du repiquage, mettre les petites plantes isolément dans des pots de 7 à 8 centimètres de diamètre; vers la fin d'octobre on les place sous châssis; on enfoncera les pots jusqu'au

bord dans une couche de feuilles, on ne couvrira le châssis avec un paillasse ou toute autre couverture, que pendant les fortes gelées.

Aussi longtemps et chaque fois que le thermomètre ne descendra pas sous zéro, on soulèvera le châssis pour donner de l'air, et on en donnera de plus en plus à mesure que l'on avancera vers le printemps ; de cette façon on obtiendra de bonnes plantes, qui donneront de belles grandes fleurs (si l'on a eu soin de se procurer des graines provenant de bonnes espèces). On peut aussi cultiver en pot les plantes provenant de boutures ou d'éclats. Les pensées aiment le grand air ; celles cultivées dans un jardin entouré de murs, devront être plantées au levant. Quand elles ont du soleil jusque dix heures cela suffit.

Petunia, en variétés. — Ce sont d'excellentes plantes, très-florifères. Conviennent très-bien pour former de grandes corbeilles ou de larges bordures. Semer sous châssis, bonne exp. au midi, bonne ter. ord ; une addition de bon terreau leur fera beaucoup de bien.

Phlox de Drummond. *Phlox Drummondii*. — Même culture et emploi que les Petunias.

Pied d'alouette à fleurs doubles. *Delphinium Ajacis flore pleno*, en mélange. — Les *Delph.* avec leurs innombrables couleurs, peuvent certainement prendre rang parmi les meilleures plantes annuelles et cependant ils sont un peu abandonnés, probablement parce qu'ils sont très-anciens ou parce que leur floraison n'est pas assez longue. Mais on pourrait très-bien les utiliser comme les Pavots ; en outre, ils ont un autre avantage, c'est qu'on peut les semer en place depuis le mois de mars jusque mi-juin, d'après l'époque où l'on veut les faire fleurir ; ter. ord.

Pois de senteur. *Lathyrus odoratus*. — Très-bonne plante grimpante ; semer en place, ter. ord.

* **Pourpier à fleurs doubles**. *Portulaca flore pleno*, en mélange. — Charmantes petites plantes aux couleurs vives et variées, excellentes pour terrain sablonneux, conviennent pour bordures ou pl. b. ; semer en place ou sous châssis, exp. au midi.

* **Pyrèthre à feuilles dorées**. *Pyrethrum aureum*. — La plus précieuse de toutes les plantes pour bordure et pour la formation de

corbeilles-parterres; par son feuillage d'un beau jaune d'or, elle fait un contraste splendide avec les autres plantes; pour les tenir bien belles on ne doit pas les laisser fleurir. On aura soin de mettre quelques plantes en plate-bande, à une bonne exp. (comme porte-graines); ter. ord., semer sous châssis.

Reine marguerite. *Aster Sinensis*. — La Reine Marguerite est certainement la reine des plantes annuelles; on ne peut guère voir quelque chose de plus joli qu'une corbeille de ces plantes en fleurs, aux couleurs variées.

Les Reines Marguerites naines conviennent très-bien pour être plantées en bordure; les R. m. pyramidales, pour grandes corbeilles et en pl. b.; bonne ter. ord., bien défoncée et bien fumée, semer sous châssis.

Réséda odorant. *R. odorata*. — Semer en place, bonne ter. ord.

Ricin commun. *Ricinus communis*, vulgairement appelé *Palma Christi*. — Une des plus belles plantes ornementales annuelles; lorsqu'elles sont plantées dans une bonne ter. ord. bien fumée et bien défoncée, elles atteignent parfois jusque 3 mètres de hauteur. On les plante isolément ou par groupe de trois; dans les grands jardins on en forme de grandes corbeilles, qui sont d'un effet superbe. Semer sous châssis, bonne ter. très-sablonneuse, dans de petits pots, une graine dans chaque pot, afin d'éviter le repiquage; planter en pleine terre, vers la mi-mai.

Rose trémière à fleurs doubles. *Althæa rosea flore pleno*. — Semer au mois d'août; les Althæa fleurissent l'année suivante depuis juin jusque fin septembre. Cette plante s'élève parfois à 3 mètres de hauteur; ter. ord.

Salpiglossis à grandes fleurs. *Salp. Barkleyana*, h. 60 à 80 centimètres, plantes superbes. — On doit semer en place, en corbeille; fleurs très-remarquables et de couleurs variées; ter. ord.

Scabieuse. *Scabiosa*, en mélange, h. 50 centimètres — Très-jolies plantes; semer sous châssis ou en place, ter. ord.

Seneçon à fleurs doubles. *Senecio flore pleno*, en mélange. — Ce sont d'élégantes petites plantes aux couleurs variées, très-bonnes pour pl. b. ou corbeille, h. 50 centimètres; semer en place, ter. ord.

Silène pendant. *Silene pendula*. — Excellentes petites plantes fleurissant au printemps. Très-bonnes pour corbeille; semer au mois d'août, ter. ord.

Souci. *Calendula*, h. 30 centimètres, fleurs jaunes, doubles. — Recommandable parce qu'elle vient dans toutes les terres et à toutes les exp.; semer en place ou à repiquer.

* **Tagetes.** *Œillet d'Inde*. — La *Tagetes pumila* est excessivement bonne pour bordure; semer sous châssis ou en place, ter. ord.

Thlaspi, en variétés, h. 30 centimètres. — Plantes des plus faciles et bien jolies; semer en plein air et repiquer, ter. ord.

Verveines. *Verbena*. — Quoique vivaces en serre, elles peuvent très-bien être traitées comme plantes annuelles; on les sème sous châssis et on les met en place fin avril; espacer de 30 centimètres; on peut aussi les semer en place. Elles conviennent très-bien pour formation de corbeilles et pour large bordure, bonne ter. ord.

Wigandia Caracasana. — Semer sous châssis fin mars, bonne terre légère, exp. au midi; plantée à demeure fin de mai, isolément ou par groupe de trois à cinq dans une pelouse, elle acquiert un fort développement; son beau et grand feuillage est un très-bel ornement pour les jardins. Mieux vaut encore semer fin juillet et mettre les petites plantes en pot fin septembre; on les passe l'hiver en appartement; vers le 15 mai on les plante en pleine terre, alors elles atteignent toute leur splendeur; bonne ter. ord.

Zinnia à fleurs doubles. — Si les Zinnia arrivent en dernier lieu dans cette nomenclature, ils peuvent cependant être classés en première ligne, car c'est une des plus belles plantes annuelles; les belles variétés à fleurs doubles peuvent être rangées à côté des Reines marguerites. On doit les semer sous châssis vers le 15 mars, exp. au midi, repiquer les petites plantes sous châssis, planter à demeure vers la fin de mai; de cette façon on obtiendra une belle floraison, ainsi que des graines qui viendront à maturité; bonne ter. ord., bien défoncée et bien fumée.

DES PLANTES VIVACES DE PLEINE TERRE

Les plantes vivaces de pleine terre se multiplient par semis, par éclats, par boutures, par marcottes et par racines.

Les semis se font comme pour les plantes annuelles.

Par éclats. — Pour cette opération on enlève toute la touffe (la plante) que l'on sépare en plusieurs parties, en ayant soin de laisser à chacune d'elles le plus de racines possible. Ceci se fait au printemps ou à l'automne.

Bouturage. — Les boutures doivent toujours se faire dans une bonne terre légère, que l'on aura soin de tenir légèrement humide.

La meilleure époque pour faire les boutures, c'est juillet et août ; on choisira pour cela des rameaux qui ne sont pas trop durs ; les boutures ne doivent guère avoir plus de 8 à 15 centimètres de longueur, elles peuvent se faire en pleine terre à mi-ombre, eu ayant soin de les couvrir avec une cloche à boutures ou un grand verre. On essuiera les cloches à l'intérieur, chaque fois que les parois de celles-ci seront couvertes d'humidité. On enlève les cloches quand les boutures ont pris racine et 8 ou 10 jours plus tard, on peut mettre en pot ou planter à demeure, à la distance voulue.

Marcottage. — Il consiste à faire prendre racines à un rameau sans le détacher de la plante mère ; à cet effet, on choisira une tige qu'avec précaution on abaissera, tout en la courbant, afin de pouvoir fixer sous terre une certaine partie ; l'extrémité doit rester en dehors, redressée autant que possible. Afin de hâter le développement des racines sur les tiges ligneuses, on donnera une légère torsion à la partie qui doit être enterrée. Pour les plantes ligneuses cette opération se fait au printemps ; on ne détache les marcottes de la plante mère qu'à l'automne ou au printemps suivant.

Pour les œillets, on pratique à la partie qui doit être enterrée et juste à un nœud, une incision jusqu'à la moitié de l'épaisseur de la tige et on continue à la fendre longitudinalement par le milieu, sur une longueur de 2 à 3 centimètres, vers le sommet de la tige. Cette fente doit rester béante sous terre ; le marcottage terminé, on arrose et les arrosements devront être continués pour tenir constamment la terre légèrement humide.

Ce marcottage se fait depuis le 15 juillet jusqu'à la fin d'août. Fin septembre quand les marcottes ont pris racine, on peut les détacher de la plante mère, pour les hiverner sous châssis ; on aura soin de bien aérer quand le temps le permettra. On plante à demeure au printemps, avant la mi-avril.

On peut aussi ne détacher les marcottes qu'au printemps et les planter immédiatement à demeure.

Par racines. — Au printemps on prendra de la plante quelques-unes des plus grosses racines, que l'on coupera en morceaux de 4 à 6 centimètres ; on les plantera en pleine terre ou en pot, en ayant soin de les laisser sortir hors de terre d'un demi-centimètre environ et on les couvrira d'une cloche. Ces tronçons de racines émettront des pousses, que l'on traitera ensuite comme des boutures enracinées.

CHOIX DE PLANTES VIVACES DE PLEINE TERRE

Acanthe à feuilles molles. *Acanthus mollis*. — Très-bonne plante ; ter. ord.

Acanthe à feuilles larges. *Acanthus latifolius*. — D'un très-bel effet décoratif, planté dans une pelouse, isolé ou par groupe de trois ; demande une légère couverture l'hiver ; ter. ord., mult. par éclat et par racines.

Achillée mille feuilles. *Achillea millefolium*.

Achillée Ptarmique à fleurs doubles. *Ptarmica vulgaris flore pleno*. — Ce sont des plantes très-rustiques, très-bonnes pour pl. b. ; ter. ord., mult. par éclat.

Aconit du Japon à fleurs bleues. *Aconitum Japonicum cœruleum*.

Aconit napel. *Aconitum napellus versicolor*, à fleurs mélangées de bleu et de blanc, h. 1 mètre à 1 mètre 50. — Deux très-bonnes plantes vivaces, très rustiques ; ter. ord., mult. par éclat.

Ancolie. *Aquilegia*. — Les Ancolies sont, en général, de fort bonnes et jolies plantes; ter. ord. assez fraîche, mi ombre, mult. par éclat.

Anémone du Japon. *Anemone Japonica*. — L'Anémone du Japon, Honorine Jobert, à fleurs blanches, h. 1 mètre, est une des meilleures et des plus faciles plantes pour pleine terre; elle vient bien à toutes les exp.; ter. ord., mult. par éclat.

L'Anémone du Japon à fleurs roses, moins haute que la précédente, est également très-bonne; ter. ord., mult. par éclat.

* **Anémone hépatique à fleurs doubles.** *Anemone hepatica flore pleno*. — Les Anémones hépatiques sont les plus jolies petites plantes printanières que l'on puisse voir pour bordure; mais elles sont aussi capricieuses que belles, dans les petits jardins de ville elles ne réussissent presque jamais. Il leur faut le grand air, les endroits frais et un peu ombragés; un mélange de terre de bruyère avec terreau de feuilles, auquel on peut ajouter un peu de ter. f., leur convient, mais ne leur est pourtant pas indispensable; mult. par éclat après la floraison.

Artichaut. *Cynara scolymus*. — L'Artichaut que l'on ne cultive guère que dans les jardins potagers, peut être introduit avec avantage dans les jardins d'agrément.

Lorsqu'il est planté en corbeille ou par groupe de trois dans une pelouse, son grand feuillage glauque, élégamment découpé, est d'un aspect très-décoratif; les fleurs en sont aussi fort belles et d'une charmante nuance bleue.

Quand l'Artichaut a produit ses pommes ou que les plantes ont fleuri, on coupe les feuilles rez-de-terre; il s'en développe bientôt de nouvelles qui persistent jusqu'aux gelées. — On unit ainsi l'utile à l'agréable. Bonne ter. ord. défoncee à 40 centimètres, bien fumée; couvrir les pieds l'hiver avec une bonne couche de feuilles; mult. au printemps par éclats ou œilletons.

Asclépiade tubéreuse. *Asclepias tuberosa*, h. 40 centimètres. — Très-belle et bonne plante, fleurs jaune orange; bonne ter. ord. plutôt légère que forte, mult. par éclat.

* **Aspérule odorante.** *Asperula odorata*. — Très-bonne pour former les bordures à l'ombre ou à mi-ombre; ter. ord., mult. par séparation des touffes.

C'est cette plante qui sert à aromatiser le vin du Rhin, que l'on appelle alors *Mey-Drank*.

Asphodèle jaune. *Asphodelus luteus* et l'Asphodèle à fleurs doubles sont deux excellentes plantes de collection ; h. 70 centimètres, ter. ord., mult. par éclat.

Astère. *Aster horizontalis*, h. 68 centimètres. — Un des plus beaux du genre ; ter. ord., mult. par éclat.

Auricule. Voir Primevère auricule.

Berce rude. *Heracleum spondylium*, h. 1 m. — Belle plante à feuillage assez ornemental, à larges ombelles de fleurs blanches ; planter isolément ; mult. par éclat, terrain humide.

L'*Heracleum Persicum* et l'*Heracleum giganteum* sont deux grandes belles plantes très-ornementales, qui ne conviennent que pour les grands jardins, où ils produisent beaucoup d'effet ; ils atteignent souvent 2 à 3 mètres de hauteur ; planter dans la pelouse, ter. ord.

Betoin à grandes fleurs. *Betonica grandiflora*. — Très-jolie plante à fleurs violettes, h. 30 centimètres ; mult. par éclat, ter. ord.

Bryone dioïque. *Bryonia dioica* indigène. — Excellente plante grim-pante, très-bonne pour couvrir les gloriottes ; ter. ord., mult. par graines.

Bugrane à feuilles rondes. *Ononis rotundifolia*. — Très-bonne et jolie plante de collection, h. 40 centimètres ; ter. l., mult. par éclat ou par racines.

Camassie comestible. *Camassia esculenta*, h. 30 centimètres. — Jolie petite plante bulbeuse à fleurs bleues, rappelant un peu la Jacinthe ; ter. légère, mult. en septembre, par la séparation des bulbes.

Campanule. *Campanula*. — Il y a un très-grand nombre de variétés, qui presque toutes méritent de figurer dans les jardins d'agrément.

* Les **Campanules Carpathes.** *Camp. Carpathica*, à fleurs bleues — La variété à fleurs blanches et la **Campanule naine**, *Campanula cœspitosa*, sont d'excellentes plantes pour bordure.

* **Ceraiste cotonneux.** *Cerastium tomentosum*. — Plante à feuillage blanc, très-bonne pour bordure, pour corbeille-parterre ou pour couvrir le sommet des rocailles; exp. chaude, ter. ord., mult. par séparation des touffes.

* **Ceraiste de Bieberstein.** *Cerastium Biebersteini*. — Feuillage entièrement blanc; même culture et emploi que le précédent.

Chelone barbue. *Chelona barbata*, h. 1 mètre. — Plante très-remarquable, fleurissant pendant trois mois; bonne ter. ord., mult. par éclat.

Chrysanthème précoce. *Chrysanthemum precox*, en variétés. — Ce sont de fort belles et bonnes plantes. Elles commencent à fleurir au mois de juin et leur floraison dure jusqu'au mois d'octobre; comme elles souffrent un peu de nos hivers, il est prudent de les hiverner sous châssis; ter. ord., mult. par éclat ou par boutures; h. 60 à 80 centimètres.

Chrysanthème d'automne. *Chrysanthemum autumnale*, h. 1 mètre à 1 mètre 50. — Plante à fleurs plus grandes, plus rustique que la précédente; elle ne commence à fleurir qu'en octobre et dure jusqu'aux fortes gelées. Plante précieuse pour l'arrière-saison; même culture que la précédente.

* **Corbeille d'or.** *Alyssum saxatile*. **Corbeille d'argent.** *Iberis sempervirens*. — Deux charmantes plantes printanières; cultivées en bordures et plantées alternativement, elles font un effet superbe; ter. ord., mult. par séparation des touffes, par boutures et par m.

Consoude à feuilles panachées. *Symphytum foliis variegatis*. — Très-bonne plante à feuillage panaché; se plaît surtout dans les terrains humides et à mi-ombre, mult. par éclat.

Daphne Camelée. *Daphne Cneorum*. — Quelle charmante petite plante rameuse, quelles jolies fleurs roses répandant une odeur des plus agréables. On devrait la trouver dans tous les jardins; ter. ord. légère et ter. de bruyère par parties égales; mult. par marcottes ou par greffe sur le *Daphne Laureola*, à une hauteur de 30 centimètres; est

alors de toute beauté; dans ce cas on cultive en pot et on place l'hiver en orangerie.

+ **Dielytrie remarquable.** *Dielytra spectabilis*, h. 60 centimètres.
— Excellente plante de premier ordre, très-rustique, à fleurs roses très-originales, fleurissant de mai à juillet; ter. ord., mult. par éclat et par bouture.

Cette magnifique plante peut très-bien être cultivée en appartement, de la manière suivante : on la mettra en pot fin septembre; fin octobre on enterrera les pots, de sorte qu'ils se trouvent à deux ou trois doigts sous terre; à l'approche des gelées on aura soin de les couvrir avec un peu de feuilles ou une légère couche de fumier long. Si on veut les faire fleurir au mois de janvier, on devra les déterrer fin novembre. On lèvera avec précaution le fumier et la partie de terre qui les recouvre, afin de ne pas casser les nouvelles pousses qui se sont déjà formées; on les placera ensuite devant une fenêtre exposée au soleil, autant que possible dans un appartement où on ne fait pas trop de feu; 12 à 15 degrés de chaleur suffisent le jour, la nuit on n'aura pas besoin de faire du feu, du moment que le thermomètre ne descend pas au dessous de 5 degrés, c'est tout ce qu'il faut; dans ces conditions on obtiendra une très-belle floraison. Si on veut les faire fleurir fin janvier ou février, il faudra naturellement les rentrer plus tard en appartement, d'après l'époque où l'on veut obtenir la floraison.

J'ai dit plus haut qu'il fallait enterrer les pots; cette opération est indispensable pour toutes les plantes ou arbustes que l'on a mis en pots et que l'on veut faire passer l'hiver ou une partie de l'hiver en plein air; si on les laissait sur le sol, la terre qui se trouve dans le pot ne tarderait pas à se geler entièrement et à ne former qu'une espèce de glaçon qui tuerait presque toujours la plante, et certainement ferait éclater le pot.

Il est à observer pour les plantes dont on voudra obtenir une floraison anticipée, que plus on approche de l'époque de la floraison naturelle, moins il faudra de temps pour les faire fleurir. Ainsi le *Dielytra* qu'on aura rentré en serre ou en appartement à la fin de novembre, ne fleurira qu'à la fin de janvier, au bout d'une soixantaine de jours environ, tandis que si on le rentrait fin mars, il serait en fleurs avant la fin avril, 30 jours environ; il en est de même pour les arbustes.

Dracocephale. *Dracocephalum speciosum*, h. 1 mètre. — Très-belle et bonne plante de collection ; ter. ord , mult. par éclat.

Enothère. *Oenothera*. — Les Enothères sont, en général, de jolies plantes, venant dans toutes les terres, mais de préférence dans les terres sablonneuses ; mult. par éclat.

Echinope à tête ronde. *Echinops sphærocephalus*, h. 1 mètre 50. — Donnant des fleurs bleues en forme de boule ; ter. ord., mult. par éclat.

Ephémère de Virginie. *Tradescantia Virginica*. — Excellente plante pour pl. b., fleurs violettes, fleurit de mai en octobre, ter. ord., mult. par éclat.

Ephémère rose. *Trad. rosea*. — Très-jolie plante, mais plus délicate que la précédente, demande légère couverture l'hiver.

Epilobe à épis à fleurs roses. *Epilobium spicatum*.

Epilobe à épis à fleurs blanches, h. 1 mètre. — Deux belles plantes très-rustiques, venant bien dans toutes les terres, mais ayant le défaut d'être traçantes.

Fraxinelle à fleurs pourpres. *Dictamnus purpureus*, h. 50 centimètres. — Très-bonne plante de collection ; ter. ord., mult. par éclat.

+ **Funkie.** *Funkia Hemerocallis*. — Les *Funkia* viennent assez bien dans toutes les terres et à toutes les exp., de préférence mi-ombre ; conviennent très-bien pour les bordures des pl. b., exp. nord ; les variétés à feuilles panachées mises en pots au commencement de septembre, sont d'excellentes et magnifiques plantes pour être cultivées en appartement (traiter comme il est dit pour les *Dielytra*) ; leur beau feuillage produit un fort bel effet devant les fenêtres ; mult. par éclat.

Géranium des prés à fleurs doubles. *Geranium pratense flore pleno*. — Excellente et fort belle plante pour pl. b., fleurs ayant la forme de petites roses, couleur violacée ; ter. ord., mult. par éclat.

Iris. — Les Iris forment un très-beau genre ; ils ne sont pas difficiles sur la qualité du terrain, viennent bien à toutes les exp., et fleurissent au mois de mai, époque à laquelle les fleurs n'abondent pas encore. Quoique leur floraison n'ait pas une bien longue durée, ce sont

des plantes précieuses pour les jardins, car après la floraison on peut couper en partie les feuilles et les tiges défléuries. Alors on pourra planter entre les Iris des plantes annuelles, qui fleuriront jusqu'aux gelées ; de cette façon on aura une corbeille toujours fleurie.

* Il y a quelques variétés d'Iris qui conviennent très-bien pour bordures, ce sont l'Iris nain, *Iris pumila*, l'Iris bleu de ciel, *I. cœrulea*, l'Iris jaune, *I. Chamæris*.

L'Iris *ætidissima foliis variegatis*. — Très-bonne variété au feuillage bien panaché de blanc ; mis en pot en septembre, il est d'une grande ressource pour la décoration des appartements pendant l'hiver ; mult. par éclat, première quinzaine de septembre.

Jacinthe. *Hyacinthus*. — Inutile de faire l'éloge des Jacinthes, elles sont assez connues.

On les plante en pleine terre à commencer de fin septembre jusque fin octobre ; les bulbes doivent être plantées de manière que la terre les recouvre de 8 centimètres environ et être espacées de 12 à 16 centimètres, d'après la grosseur des bulbes ; les Jacinthes se contentent très-bien d'une bonne ter. ord. légère, qui a été bien fumée avec du fumier de vache, c'est celui qui leur convient le mieux ; mais il faut que le fumier soit bien décomposé avant de faire la plantation. En hiver on fera bien de les couvrir un peu, soit avec des feuilles ou avec du fumier long très-pailleux. Au commencement de mars on peut enlever la couverture, bientôt les Jacinthes sortiront de terre et fleuriront magnifiquement.

Dans le courant de l'été, lorsque les feuilles seront entièrement desséchées, on enlèvera les bulbes de pleine terre ; on les laissera sécher et on les placera après dans un endroit sec, mais pas au soleil, jusqu'au moment de la plantation.

S'il s'était formé de petits oignons (Cayeux) autour du gros, on devrait toujours arracher ceux-ci avant la plantation. C'est par les Cayeux que l'on multiplie les Jacinthes.

+ Pour la culture en pots on plante à la même époque, dans du terreau fortement décomposé, avec une légère addition de sable ; on y placera les bulbes de manière que leur extrémité se trouve à fleur de terre, ensuite on enterre les pots dans le jardin à une bonne exp. au midi, dans un endroit où les eaux ne restent pas stagnantes et à une

profondeur telle qu'il se trouve 12 à 15 centimètres de terre au dessus des pots; on recouvre le tout d'une bonne couche de feuilles ou de fumier long.

Vers la mi-décembre on commencera à retirer de dessous terre; cette opération doit se faire avec précaution, afin de ne pas casser les plantes qui se sont déjà développées; on choisira alors les plus avancées pour les rentrer en appartement et on les placera devant les fenêtres, jamais sur la cheminée, où elles ne tarderont pas à fleurir; on continuera à les rentrer au fur et à mesure qu'on veut les faire fleurir. Après la floraison on les traitera comme celles cultivées en pleine terre.

* **Joubarbe. *Sempervivum*.** — Beaucoup de Joubarbes conviennent pour la formation des corbeilles-parterres, pour les bordures ou pour garnir de petits rochers; ces plantes ne souffrent pas de la sécheresse; ter. l. sablonneuse, mult. par la séparation des touffes.

Lis. *Lilium* — Les Lis, à part quelques variétés, sont souvent des plantes très-capricieuses et, par conséquent, d'une culture assez ingrate, mais ce sont des plantes majestueuses quand elles réussissent bien. Nous possédons aujourd'hui un si grand nombre de variétés et d'espèces qu'il faudrait tout un livre pour décrire la culture de chacune d'elles. Ce qui est général pour les Lis, c'est lorsqu'on veut les déplanter, de le faire après la floraison, quand les tiges et les feuilles sont bien sèches; on les enlève alors de pleine terre, on sépare les bulbes, on coupe les racines mortes et on les replante immédiatement, de cette manière ils fleuriront l'année suivante. Si on les replante au printemps, beaucoup de variétés ne fleurissent pas dans l'année. Ceux cultivés en pot doivent être traités de la même manière.

Lobélie. *Lobelia*. — Ce sont, en général, de bonnes et jolies plantes pour pl. b. Les *Lobelia syphilitica*, *L. fulgens*, *L. splendens* et le *L. cardinalis*, sont des plus beaux et des plus rustiques; bonne ter. ord. mult. par éclat.

Lychnide. *Lychnis*. — Parmi les plus jolis on peut citer les *Lychnis dioica flore albo pleno*, *L. fulgens*, *L. Coronata grandiflora* et le *L. Bongeana*, pour pl. b.; terreau avec ter. ord. mult. par éclat.

Matricaire inodore à fleurs blanches doubles. *Matricaria ino-*

dora. — Magnifique plante pour pl. b ; ter. ord. mult. par boutures. On doit empêcher quelques tiges de fleurir, celles-là fourniront les boutures, car les tiges qui ont fleuri périssent.

Menyanthe à trois feuilles. Tréfle d'eau. *Menyanthes*. — Une des plus jolies plantes aquatiques, on peut très-bien la cultiver en pot ou en terrine, en terre de bruyère avec terreau de feuilles ; on devra fermer le ou les trous au fond du pot, car il doit être constamment rempli d'eau ; les fleurs de cette plante sont plumeuses, blanches bordées de rose, originales et belles ; mult. par éclat.

Molène élégante. *Verbascum speciosum*, et la Molène purpurine. *V. phæniceum*. — Sont deux belles plantes pour pl. b. ; bonne ter. ord. avec ter. de bruy. par parties égales, mult. par semis sous châssis.

Myosotis. Voir *Scorpione*.

Narcisse Jonquille. *N. Jonquilla*. Faux Narcisse ou Narcisse sauvage. *N. pseudo-Narcissus*, en variétés. — Ce sont d'excellentes plantes bulbeuses très-rustiques, elles fleurissent au premier printemps ; elles sont excessivement bonnes pour pl. b, on ne les relève que tous les quatre ou cinq ans pour séparer les bulbes, afin de les multiplier ; ter. ord. exp. mi-ombre.

Œillet des fleuristes. *Dianthus Caryophyllus*. — Avec ses innombrables variétés, l'œillet est certainement une des plus jolies et des meilleures plantes qui existent pour les jardins ; avec ses belles fleurs, sa bonne odeur, ses mérites pour les bouquets, il est très-rustique, on peut dire qu'il réunit toutes les qualités désirables ; mult. par m. et par b terreau avec un quart de ter. f. ou bonne ter. ord.

Œillet flamand. — Celui que quelques vrais amateurs cultivent ; pour être bon il doit réunir les qualités suivantes : les pétales doivent être bien arrondies sans dentelures, il doit avoir des lignes de plusieurs couleurs nettement tranchées et placées longitudinalement sur un fond blanc, être double et avoir un calice qui ne se fend pas ; comme il est plus délicat que le premier on doit l'hiverner sous châssis ; terr. et mult. du premier.

L'Œillet remontant. — Quoique déjà très-ancien n'est malheureu-

sement pas encore assez connu ; on devrait le trouver chez tous les amateurs qui possèdent une serre froide ; il a l'avantage de commencer à fleurir quand les précédents ont fini et il fleurit presque tout l'hiver ; on le mult. par b., la meilleure époque c'est depuis février jusque fin avril, en serre, sous cloche ou sous châssis, dans du terreau avec un tiers de sable. Lorsque les boutures ont pris racines on les met dans de petits pots isolément, en terreau avec un peu de ter. f. et on les place sous châssis dans le jardin. Si à la fin de mai il y a des boutures assez bien enracinées, si les racines touchent les parois du pot (on obtiendra ce résultat en bouturant fin février), on peut alors les livrer à la pleine terre, de cette manière les plantes se fortifieront ; on aura soin de les pincer une fois ou deux dans le courant de l'été, pour qu'elles se ramifient bien ; fin septembre on les enlève de pleine terre avec précaution et avec une bonne motte pour les mettre en pot, bien proportionné à la force de la plante, puis on les rentre en serre froide où les plantes ne tarderont pas à fleurir ; l'année suivante, on ne doit plus les mettre en pleine terre, on continue à les cultiver en pot et alors elles commencent à fleurir au mois de septembre.

+ Les œillets qui ont été cultivés en pots fleurissent très-bien en appartement où l'on ne fait que peu de feu, 10 degrés de chaleur leur suffisent amplement. Ils doivent être placés devant la fenêtre, exp. au soleil autant que possible. On peut aussi très-bien multiplier au mois de juin et juillet, par m. ou par b. sous cloche, en pleine terre ou en pot.

Œillet de poète. Bouquet parfait. *Dianthus barbatus*. — En variétés ; excellentes et magnifiques plantes pour pl. b. ou pour former de grandes corbeilles ; on les traite souvent comme plantes bisannuelles, on les sème au mois d'août, ils fleurissent l'année suivante ; ter. ord. mult. par m.

Œillet Flon. — Le blanc double et le rouge double sont deux charmantes plantes pour les jardins, ils ne s'élèvent qu'à 30 ou 40 centimètres ; ter. ord. mult. par m. et par b.

* **L'Œillet mignardise.** — Très-joli, magnifique pour bordures ; mult. par la séparation des touffes, ter. ord.

Oponia ou Raquette commune. *Opuntia vulgaris*. — Plante

grasse, ne doit guère être cultivée pour sa beauté, mais lorsqu'elle est plantée à une bonne exp. bien chaude, dans une bonne ter. ord. bien drainée, elle fleurit très-bien et donne des fruits comestibles; ce sont ces fruits que l'on appelle figues de Barbarie.

Orchidées de pleine terre. *Cypripedium*, *Ophrys*, *Orchis*, etc. — Vraies plantes d'amateurs; ce sont certainement de bien jolies petites plantes à fleurs très-originales et de coloris de toute beauté, mais elles sont parfois assez capricieuses; elles aiment les endroits ombragés; on les plante en février, à une profondeur de 10 centimètres, dans un mélange de terre de bruy. non tamisée 2/3, terreau de feuilles 2/3 et terre argileuse 1/3; la couche de terre ainsi préparée doit avoir au moins 30 centimètres d'épaisseur; on les mult. par la séparation des bulbes, que l'on ne doit déplanter que tous les quatre à cinq ans, elles doivent occuper une place où les eaux en hiver ne restent pas stagnantes. On peut aussi les cultiver en pots, mis sous châssis en hiver et les pots enfoncés jusqu'au bord dans une couche de feuilles; dans les grandes gelées il faudra couvrir les châssis.

* **Orpin.** *Sedum*. — Presque tous les *Sedum* passent l'hiver en pleine terre, ils ne sont pas difficiles sur la nature du sol, mais ils préfèrent une terre légère sablonneuse; ils conviennent pour garnir les rocailles, pour bordures et pour corb.-part.; le *Sedum acre* et le *S. acre aureum* sont les meilleurs pour bordures; mult. par séparation des touffes.

Les *Sedum Fabaria*, *S. Fabaria foliis variegatis* et le *S. macrophyllum*, sont d'excellentes plantes pour p. b., ter. ord., mult. par séparation des touffes.

+ Les *Sedum Sieboldi* et le *S. Sieboldi medio pictum* sont de bonnes plantes d'appartement, ils conviennent surtout pour être cultivés en corbeilles-suspensions; mult. par éclat.

Orobe. *Orob. Smouli* est une des plus jolies plantes de pleine terre pour pl. b.; mult. par éclat, terreau avec ter. de bruy.

* **Pâquerette.** *Bellis perennis* à fleurs doubles, roses, blanches, rouges, à fleurs prolifères et à feuilles panachées. — Ce sont de bonnes petites plantes pour bordures, très-printanières et qui fleurissent jusque juin; ter. ord., mult. par éclat.

Penstemon, en variétés, h. 60 centimètres. — Quoiqu'elles ne soient pas franchement de pleine terre, ce sont cependant des plantes trop belles pour ne pas se trouver dans tous les jardins ; leur culture est des plus faciles, elles se contentent très-bien d'une bonne ter. ord. ; on les sème en pleine terre fin juillet ; au commencement d'octobre on enlève les jeunes plantes pour les hiverner sous châssis ; pendant les fortes gelées on devra couvrir avec un gros paillason. On peut aussi mettre les jeunes plantes isolément dans de petits pots pour les faire passer l'hiver en serre froide, en orangerie devant les fenêtres ou dans tout autre endroit bien aéré près du jour, pourvu qu'elles soient préservées de la gelée ; fin mars on les plante en pleine terre, espacées de 30 à 40 centimètres ; fin juillet on choisit les variétés que l'on veut conserver, on en fera des boutures en pleine terre, sous cloche ; quand elles seront enracinées on les mettra en pot, pour passer l'hiver comme il est dit plus haut.

* **Perce neige. *Galanthus nivalis***. — Convient pour bordures et pour être planté dans les bosquets ; ter. ord.

Pervenche. *Vinca*. — Les Pervenches sont d'excellentes plantes pour être cultivées dans les lieux ombragés ; ter. ord., mult. par éclat.

Phlox decussata, en variétés. — Ce sont des plantes de tout premier mérite, elles sont très-rustiques, se plaisent dans une ter. ord. bien fumée ; elles fleurissent depuis juin jusque fin septembre. Une corbeille de *Phlox* en fleurs aux couleurs variées, forme un véritable bouquet ; h. 1 mètre, mult. par éclat et par boutures.

* **Phlox printanier. *Phlox verna***. — Charmante petite plante, fleurs roses, magnifique pour bordures ou en pl. b., fleurit depuis avril ; ter. ord., mult. par éclat.

Phygelius du Cap. *Phygelius Capensis*, h. 60 centimètres. — Plante fort belle, excessivement florifère, fleurs rouges, excellente plante de collection, demande l'orangerie ou la serre froide l'hiver ; ter. ord., mult. par b.

Pied d'alouette vivace. *Delphinium*. — Une collection de *Delphinium* peut certainement occuper une place marquante dans les jardins ; c'est une des meilleures plantes de pleine terre. Si on a soin de couper

une partie des tiges défléuries immédiatement après la floraison, ils reflleurissent souvent une seconde fois, vers le mois de septembre; h. 60 centimètres à 1 mètre; ter. ord., mult. par éclat.

Pigamon. *Thalictrum*. — Ce sont de bonnes plantes de collection; h. 60 centimètres, ter. ord., mult. par éclat.

Pivoine herbacée. *Pæonia herbacea*. — On en possède aujourd'hui un grand nombre de variétés; ce sont des plantes de beaucoup d'effet; comme leurs fleurs n'ont pas de longue durée, on peut après la floraison couper une partie des tiges et des feuilles et planter entre les touffes des plantes annuelles, qui fleuriront jusqu'aux gelées; ter. ord., mult. par éclat.

Pivoine en arbre. *Pæonia arborea*. — Rien de plus beau qu'une collection de ces arbustes en fleurs, mais aussi ils demandent beaucoup de soin et beaucoup de patience, car ce n'est guère qu'au bout de la quatrième année qu'on obtient une belle floraison.

Comme les Pivoines entrent en végétation de très-bonne heure, il importe de les préserver des dernières gelées; à cet effet, on pourrait établir autour de la place qu'elles occupent une charpente sur laquelle la nuit on étendrait une toile légère, cela suffit. Lorsque les Pivoines sont en fleurs, cette même toile pourrait servir pour les abriter contre les rayons du soleil, au milieu du jour et pendant quelques heures seulement. Planter dans un mélange de ter. de bruy. 5/10, terreau 4/10, ter. f. 1/10, mult. par séparation des pieds, par marcottes et par la greffe sur les bulbes des Pivoines communes.

Pois vivace. *Lathyrus latifolius*. — Excellente plante grimpante, donnant de belles grappes de fleurs d'un beau rose; ter. ord., mult. par éclat.

* **Polémoine à feuilles panachées.** *Polemonium foliis variegatis*. — Une des meilleures plantes pour bordures et corb.-part., mult. par éclat, ter. ord.

Potentille. *Potentilla* en variétés. — Ce sont d'excellentes plantes de collection, il y en a plusieurs à fleurs doubles qui sont superbes; elles conviennent pour pl. b.; ter. ord., mult. par éclat.

* **Primevère des jardins.** *Primula veris*, en variétés. — C'est un très-beau genre, très-rustique et d'une culture facile, excellent pour bordures ; mult. par éclat en juillet ou par semis, que l'on peut faire au mois d'août, ter. ord.; mi-ombre.

* **Primevère auricule.** *Primula auricula*. — Ce genre est plus beau que le précédent, mais il est plus délicat et demande plus de soins ; les variétés communes viennent très-bien dans une bonne ter. ord., assez forte ; les variétés de collection demandent de la ter. de bruy. 2/3, terre argileuse 1/3 ; planter à mi-ombre ; mult. par éclat au commencement d'août, par semis au printemps et à l'automne, en terrine sous châssis, en ter. de bruy., avec une addition de sable ; il arrive souvent que les graines ne lèvent pas toutes dans la même année, il faudra donc conserver les terrines d'une année à l'autre.

Primevère du Japon. *Primula japonica* — Superbe plante pour pl.-b., terreau avec ter. de bruy. ; mult. par semis et par éclat. ; mi-omb.

Pyrèthre à fleurs doubles. *Pyrethrum flore pleno*, h. 40 centimètres. — Ce sont de bien belles plantes, excessivement faciles et très-rustiques, fleurissant en mai et juin ; ter. ord., mult. par éclat.

Renoncules de Perse ou R. des fleuristes. *Ranunculus asiaticus*. — On doit planter les Renoncules le plus tôt possible au printemps, fin février ou commencement de mars, si le temps le permet ; espacer de 12 à 15 centimètres et à mettre 4 ou 5 centimètres de profondeur en pl.-b. ou en bordure ; elles n'aiment pas une terre nouvellement fumée, il leur faut une bonne terre ord. avec moitié de bon terreau bien décomposé ; il est prudent de mêler à la terre un peu de suie pour éloigner les vers qui attaquent parfois les griffes, ce qui les fait beaucoup souffrir. Quand les fleurs et les feuilles sont bien sèches on enlève les griffes, on les laisse sécher et on les conserve dans un endroit sec et à l'abri des gelées, jusqu'au moment de la plantation.

Renoncule à feuilles d'Aconit. Bouton d'argent. *Ranunculus aconitifolius*. — Une des meilleures plantes de pleine terre pour pl.-b. ; mult. par éclat.

Rhubarbe. *Rheum*. — Très-bonne plante décorative plantée isolément dans une pelouse ; ter. ord., mult. par éclat.

Rose trémière. Voir aux plantes annuelles.

Roseau à feuilles panachées. R. Phalarie. *Phalaris arundinacea*. On l'appelle aussi Ruban de bergère. — Très-belle plante d'ornement, feuillage très-bien rubané de blanc; planter isolément, copieux arrosements pendant l'été; mult. par éclat, ter. ord.

Rosiers. — La Rose est toujours la reine des fleurs; tout le monde la connaît, je ne dirai donc que quelques mots de sa culture.

Comme les rosiers à tête souffrent souvent de nos hivers, ils gèlent même parfois, il faudra avoir soin de choisir des variétés rustiques pour greffer sur églantier.

Les Hybrides remontants conviennent le mieux pour ce mode de culture; il sera dans tous les cas prudent de les couvrir l'hiver avec un peu de paille.

Les Roses sur églantier aiment une terre argileuse, à laquelle on peut cependant mêler une partie de bon terreau; le fumier de vaches leur convient le mieux.

Les Hybrides remontants francs de pied préfèrent une terre un peu moins forte, moitié argileuse et moitié bon terreau; l'hiver couvrir les pieds avec une couche de feuilles ou du fumier court; mult. par b. et par m.

Les Rosiers Bourbon aiment une terre composée de $\frac{3}{4}$ bon terreau et $\frac{1}{4}$ t. argileuse; comme ils sont plus délicats que les précédents, il faudra avoir soin de bien couvrir les pieds l'hiver; mult. par b. et par m.

Les Rosiers Bengale, dits perpétuels, viennent bien dans une bonne ter. ord. pas trop légère, mais ils préfèrent la terre des Rosiers Bourbon; mult. par b. et par m.

Les Rosiers Thé aiment un mélange de terreau provenant de fumier de vaches, $\frac{8}{10}$ avec un peu terreau de feuilles ou de ter. de bruy. et une légère addition de terre argileuse.

Comme ceux-ci sont les plus délicats du genre, je conseille beaucoup de les cultiver en parterre ayant la forme d'un parallélogramme, de manière à pouvoir les couvrir avec des châssis pendant l'hiver, tout en garantissant les plantes avec une bonne couche de feuilles; on aura soin de donner de l'air aussi longtemps et chaque fois que le thermomètre ne

descendra pas en dessous de trois degrés sous zéro. Lorsque les grandes gelées ne sont plus à craindre, dans le courant du mois de mars, on taille tous les rosiers ; on enlèvera les feuilles entre les Rosiers Thé et on maintiendra les châssis jusque vers la mi-mai, en ayant soin de donner de l'air et ce de plus en plus d'après les degrés de température, puis on enlèvera les châssis.

En agissant ainsi les Rosiers Thé n'auront rien à craindre de nos hivers et on obtiendra des pieds très-vigoureux et une riche floraison.

Avant de faire une plantation de Rosiers, on devra bien préparer le sol, de manière à avoir une bonne couche de terre de 30 à 40 centimètres d'épaisseur, au minimum. En déplantant les rosiers le moins souvent possible, on obtiendra des pieds très-vigoureux qui, résisteront mieux à toutes nos intempéries ; il faut fumer tous les ans avec du fumier de vaches, très-court, pendant l'hiver ou au printemps. Du 15 mars au 15 avril arroser une couple de fois avec un bon engrais liquide.

Nous avons indiqué plus haut les différentes terres qu'il faut aux Rosiers ; nous pourrions résumer nos indications comme suit. Pour les Rosiers sur églantier, terre forte, pour les Rosiers francs de pieds qui poussent vigoureusement, qui donnent du gros bois, terre demi-forte, et pour les Rosiers à bois faible, du terreau, avec légère addition de terre argileuse. Mais ce qu'il faut surtout aux Rosiers, c'est le grand air, l'air de la campagne ; là vous obtiendrez dans une ter. ord. fût-elle même médiocre, un résultat aussi satisfaisant que dans nos jardins de ville avec la meilleure composition de terre.

* **Sabline.** *Arenaria*. — Ce sont d'excellentes petites plantes pour bordures ; ter. l. mult. par la séparation des touffes.

Salicaire commune. *Lythrum Salicaria*, h. 0,70 centimètres. — **Plante indigène fort belle, fleurs pourpres, se plaît dans les terrains humides ; mult. par éclat,**

* **Santoline.** *Santolina Chamæcyparissus*, *S. rosmarinifolia*, *S. tomentosa*. — Ce sont de charmantes petites plantes, au feuillage gris-blanchâtre, très-bonnes pour b. et corb. part. ; mult. parb. par m. et par éclat ; ter. ord. légère.

Sauge. *Salvia*. — Parmi le nombre des variétés de *Salvia* les meilleures sont les *S. azurea*, *S. versicolor*, et le *S. pratensis*, très-jolies pour pl. b. ; ter. ord. mult. par éclat.

* **Les Saxifrages.** — Le *S. umbrosa*, appelé vulgairement le désespoir des peintres, les *S. cuneifolia*, *S. caespitosa*, *S. hypnoides*, *S. geranioides* et le *S. granulata flore pleno*, sont d'excellentes plantes pour b. ; mult. par la séparation des touffes ; ter. ord.

+ **Saxifrage à feuilles en cœur. *Saxifraga cordifolia*.** h 0,30 centimètres. — Très-bonne plante de pleine terre, mise en pot à l'automne et rentrée en appartement vers la fin de décembre, elle y fleurit très-bien ; ter. ord. mult. par éclat.

* + **Saxifrage sarmenteuse. *Saxifraga sarmentosa*.** — On l'appelle aussi mère de famille, à cause des jeunes plantes qui se forment le long de ses filaments ou stolons ; elle ne passe pas l'hiver en pleine terre, c'est une charmante plante pour bord., feuillage vert veiné de blanc, rougeâtre en dessous, excellente pour être cultivée en appartement, en pot ou en corbeille suspendue ; terreau avec ter. de bruy.

+ **Saxifrage pyramidale. *Saxifraga pyramidalis*.** — Pour avoir cette plante bien belle on doit la cultiver en pot en plein air, à une exp. chaude pendant l'été ; on doit aussi avoir soin de supprimer toutes les jeunes plantes qui se forment autour du pied mère ; au mois d'octobre on rentre en appartement, il ne lui faut pas beaucoup de feu et peu d'arrosements ; vers le mois d'avril-mai il se développera une pyramide de fleurs blanches qui atteint souvent 0,50 centimètres de hauteur ; ter. ord. avec un peu de terreau, mult. par séparation.

* **Scille. *Scilla*.** — Ce sont des plantes rustiques passant très-bien l'hiver en pleine terre, sauf la Scille du Pérou, *S. Peruviana*, qui demande une couverture l'hiver ; elles aiment une ter. l. bien drainée, on ne doit déplanter que tous les trois ou quatre ans ; mult. par la séparation des bulbes.

+ On peut aussi les cultiver en pots de la même manière que les Jacinthes.

Setum. Voir Orpin.

+ **Spirée du Japon.** *Spiræa japonica*. — Excellente plante de pleine terre à fleurs blanches, h. 0,40 centimètres; cultivée en pot et traitée comme le *Dielytra* (voir l'article), elle réussit admirablement bien en appartement; mult. par éclat, ter. ord.

Spirée à feuilles palmées. *S. palmata*. — Magnifique plante à fleurs rouges, la plus belle des *S. Herbacées*; même culture et emploi que la précédente.

Statice. — Les Statices sont, en général, de jolies et bonnes plantes pour pl. b., ils réussissent presque tous dans une bonne ter. ord., les variétés qui ne se mult. pas par éclat, se mult. par racines.

Stipe plumeuse. *Stipa pennata*. — Magnifique graminée d'ornement, c'est cette plante qui produit ces jolies plumes si légères; lorsqu'elles sont réunies en bouquet et placées devant les fenêtres ou sur une cheminée, elle produisent un superbe effet; ter. ord. mult. par séparation des touffes; cette plante demande le grand air.

Tigridie queue de Paon. *Tigridia pavonia*, h. 0,50 centimètres. — Plante bulbeuse, ses fleurs sont remarquablement belles, elles se succèdent de juillet en août; on l'appelle souvent Fleur de sept heures, parce qu'elle s'épanouit le matin et est passée l'après-midi; c'est une plante qui mérite d'occuper une place dans les jardins; quand les hivers sont rigoureux, les bulbes gèlent, il sera donc prudent de les ôter à l'automne, et de les conserver dans un endroit sec jusqu'au moment de la plantation mars ou avril; ter. ord.

* **Trèfle rampant à feuilles pourpres.** *Trifolium foliis atropurpureis*. — Très-convenable pour former des bordures, pour gazonner; on peut aussi l'employer dans les corb. part., son feuillage presque noir surmonté de fleurs blanches en forme de petites boules, offre un très-beau contraste; mult. par la séparation des touffes, ter. ord.

Tritome à Grappe. *Tritoma uvaria*. — Une des plus belles plantes pour pleine terre, mais elle craint l'humidité et les fortes gelées; il faudra donc la planter à une bonne exp. et la couvrir avec des feuilles pendant l'hiver; mieux vaut la conserver sous châssis ou en orangerie, pour la remettre en plein terre au printemps; belles fleurs rouges en épis,

depuis juin jusqu'à la fin de l'été, h. 0,60 centimètres ; mult. par éclat, bonne ter. ord. légère.

+ **Tulipe.** *Tulipa*. — Les tulipes peuvent être traitées de la même manière que les Jacinthes ; pour la culture en pot, la variété la plus précoce est la Tulipe Duc-de-Thol ; on peut rentrer en appartement fin novembre.

Valériane des jardins. *Centhranthus ruber*. — Excellente plante à fleurs rouges, très-bonne pour pl. b., elle fleurit très-longtemps ; on ferait bien de la traiter comme plante bisannuelle ; semer au mois de juin, mettre en place fin septembre ; elle fleurit l'année suivante, ter. ord. légère.

Verge d'or. *Solidago*. H. 1 à 2 mètres. — Fleurs jaunes ; plante excellente pour les grands jardins ; ter. ord. mult. par éclat.

* **Veronique.** *Veronica*. — Les *V. candidissima*, *V. gentianoides*, et *V. gentianoides* à feuilles panachées peuvent très-bien être employées pour bordures.

Veronica spicata alba, *V. siberica*, *V. maritima* à fleurs bleues en épis longs. — Très-bonnes plantes pour pl. b., ter. ord. mult. par éclat.

Yucca mou. *Yucca flaccida* et *Yucca filamenteux*, *Y. filamentosa*. — Deux plantes hors ligne, très-belles et très-rustiques, fleurissant tous les ans ; elles donnent des hampes florales parfois de 1 mètre 50 de hauteur et entièrement garnies de fleurs blanches, en forme de cloche. On les plante isolément, par groupe de trois dans une pelouse ou en corbeille ; ter. ord. mult. par éclat.

Yucca à feuilles recourbées. *Yucca recurvata*, ou *Y. pendula* est une des plus belles plantes d'ornement pour les jardins, elle passe parfaitement l'hiver à l'air libre et se contente d'une bonne terre ord. ; on la plante isolément dans une pelouse ou au milieu d'une corbeille ; elle atteint jusque 2 mètres de hauteur, pour ne fleurir qu'au bout de quelques années, mais c'est son feuillage qui forme la beauté de la plante ; mult. par ses rejets ou Rhizomes, espèce de tige souterraine de la grosseur d'un gros pouce, et d'une longueur de 5 à 15 centimètres. Ils se

forment très-souvent à la surface du sol, parfois il y en a qui montrent leur têtes pointues. Détachez ces Rhizomes au printemps et plantez les dans une bonne terre, à une bonne exp. au levant; ils vous donneront de jeunes plantes; ne pas oublier de les arroser pendant l'été quand le besoin s'en fait sentir.

CHOIX DE PLANTES DE SERRE ET D'ORANGERIE

qui conviennent pour l'ornementation des jardins pendant l'été. Celles qui sont marquées d'une + peuvent être cultivées en appartement; celles précédées d'un astérisque * conviennent pour bordures ou corbeilles parterres.

Les plantes que l'on cultive en appartement doivent toujours être placées devant les fenêtres et on doit avoir soin de laver les feuilles chaque fois qu'elles sont couvertes de poussière.

Agave d'Amérique. *A. americana*. — Cette plante et ses variétés atteignent souvent un développement gigantesque; elles conviennent très-bien pour la décoration des jardins; on doit les rentrer en orangerie au commencement d'octobre, où elles passent très-bien l'hiver; on aura soin de ne pas arroser avant la fin de mars; au mois de mai on peut les mettre à l'air; bonne ter. ord. 5/10, terreau 4/10, ter. argileuse 1/10, mult. par rejets.

+ Les *Agave filifera*, *A. schidigera* sont de très-jolies plantes d'appartement, elles n'atteignent pas de grandes dimensions; ter. de bruy. 3/4, ter. ord. 1/4, mult. par rejet.

+ **Aloès.** — On donne très-souvent et très-improprement le nom d'Aloès aux Agave, dont ils diffèrent cependant de beaucoup. Les Aloès en général ne deviennent pas forts, ce sont d'excellentes plantes pour appartement, où elles réussissent admirablement bien; depuis fin mai on les met en plein air jusque fin septembre, époque à laquelle on doit les rentrer dans une place où l'on fait un peu de feu; pendant l'hiver ces plantes ne demandent presque pas d'eau, un ou deux arrosements bien distancés suffisent; plusieurs fleurissent au printemps; bonne ter. ord. légère, avec un peu de terreau; mult. par boutures.

* **Achyranthes.** — Les Achyranthes au feuillage coloré, sont de magnifiques petites plantes, indispensables dans la formation des corbeilles-parterres ; terreau léger avec ter. de bruy. ; exigent une bonne serre tempérée l'hiver ; mult. par b.

Agapanthe à ombelle. *Agapanthus umbellatus.* — Bonne plante, fleurs bleues ; on peut la cultiver en été en pleine terre ou en pot, orangerie l'hiver ; terreau, mult. par éclat.

+ **Agapanthe à feuilles panachées,** est excellente pour les appartements ; pendant l'hiver demande très-peu de chaleur.

* **Alternanthera.** — Ce sont de jolies petites plantes au feuillage coloré ; elles sont aussi indispensables que les Achyranthes, pour les corb.-part. ; même culture.

Amorphophallus Rivieri, plante tuberculeuse ornementale, très-élégante, de premier ordre ; on plante fin avril, isolément, dans une pelouse ou au milieu d'une corbeille, où on aura, au préalable, creusé un trou de 30 à 40 centimètres de diamètre et d'autant de profondeur, que l'on remplira d'un mélange de bon terreau et de ter. de bruy., puis on y placera le tubercule de manière qu'il soit recouvert de 6 à 7 centimètres de terre ; bientôt il entrera en végétation et développera son magnifique feuillage en forme de parasol ; fin de l'été on enlève le tubercule pour le mettre dans un endroit sec et à l'abri de la gelée, jusqu'au moment de la plantation.

Aralia papyrifera. — Très-bonne plante ornementale ; pleine terre l'été, orangerie l'hiver ; mult. par b.

+ **Aralia de Siebold,** *A. Sieboldi fol. albo marginatis*, *A. Sieboldi fol. aureo marginatis* sont de magnifiques plantes décoratives pour appartement, où l'on ne fait que très-peu de feu ; l'été on doit les mettre en plein air et à mi-ombre ; ter. de bruy. avec terreau, mult. par b.

+ **Aspidistra elatior foliis variegatis.** — Beau feuillage panaché. La meilleure et la plus facile de toutes les plantes pour appartement. Elle se tient sous une température de 5 jusque 15 et 20 degrés ; ter. bruy. avec terreau, mult. par la séparation des pieds.

+ **Aroïdées.** — Parmi les nombreuses variétés d'A. au beau feuillage ornemental et original, quelques-unes se plaisent excessivement bien en appartement, on peut citer les suivantes, les *Scindapsus pertusus*, *Scindapsus decursivus*, les *Philodendrum bipinnatifidum*, *Philod. accuminatum*, le *Spatiphyllum heliconæfolium*, l'*Anthurium glaucescens* et l'*Anth. palmatum*; ter. de bruy. avec terreau sablonneux et un peu de charbon de bois en menus morceaux; mult. par b.

Balisier d'Inde. *Canna indica*. H. 50 centimètres à 2 mètres, d'après les variétés. — Le Balisier est une des plus belles plantes d'ornement pour les jardins pendant l'été; on le plante en pleine terre fin avril, dans une bonne ter. ord., bien défoncée et bien fumée; il demande de copieux arrosements pendant l'été. On enlève les plantes vers la mi-octobre, pour les déposer dans l'orangerie ou dans une cave sèche, où elles passent l'hiver jusqu'à l'époque de la plantation; c'est aussi le moment de les multiplier par la séparation des touffes. Pour que les B. produisent tout l'effet désirable, on doit en avoir une douzaine de pieds au moins et planter en corbeille.

Bananier. *Musa Ensete*. — Plante de haute ornementation, extraordinairement remarquable et d'une culture facile; on la met en pleine terre au mois de mai. On creusera d'abord une fosse proportionnée à la force de la plante, au minimum, de 50 centimètres de diamètre et d'autant de profondeur, que l'on remplira de bon terreau et de ter. de bruy. par parties égales, on aura soin de tasser la terre avec les mains; on y placera la plante qui y développera son magnifique feuillage d'une hauteur de 2 à 4 mètres; copieux arrosements pendant l'été, pendant la période d'hiver un ou deux arrosements suffisent; peut même passer l'hiver sans arrosage. Dans la première huitaine d'octobre on enlèvera la plante pour la mettre en pot ou en caisse, on coupera une partie de ses feuilles et on la placera dans une orangerie ou tout autre endroit bien sec, aéré et à l'abri de la gelée, jusqu'au moment de la plantation.

Begonia à feuilles panachées, maculées, etc. — Ce sont des plantes fort belles, très-précieuses pour les appartements pendant l'été; elles aiment la chaleur, mais craignent les rayons du soleil; il leur faut de la terre de bruy. avec un peu de sable, le rempotage doit se faire au

mois d'avril, on les place ensuite devant une fenêtre exposée au levant. Si on les range devant une fenêtre exp. au midi, on devra baisser les rideaux vers dix heures jusque trois heures, afin d'abriter les plantes contre le soleil ; on obtiendra ainsi des exemplaires dont le feuillage sera magnifique. Pendant l'été on peut arroser régulièrement, mais à partir du mois d'octobre jusque fin mars, il faudra diminuer considérablement les arrosements ; pendant l'hiver les Begonia perdent ordinairement en partie leurs feuilles ; mult. par b.

Begonia tubéreux. — Ce nouveau genre de Begonia est certainement une des meilleures introductions faites par l'horticulture ; ce sont de vraies plantes d'amateurs, elles sont remarquablement belles et d'une culture très-facile ; contrairement aux Begonias à feuilles panachées cités dans l'article précédent, les Begonias tubéreux fleurissent magnifiquement et abondamment, depuis le mois de mai jusque fin septembre.

On peut planter les tubercules en pleine terre, (mais en terre de bruyère) et sous châssis depuis la mi-avril, espacés de 15 à 30 centimètres, d'après la force des tubercules à 2 ou 3 centimètres sous terre. Au moment de la plantation, des bulbes sont souvent un peu flasques, on se gardera bien d'arroser immédiatement, l'eau dans ce cas serait très-nuisible, car elle fait souvent pourrir les bulbes ; la terre dans laquelle on a planté contient assez d'humidité, du reste, pour les raffermir ; ce n'est qu'au bout du quatrième ou du cinquième jour que l'on peut commencer à arroser légèrement avec un arrosoir à pomme ; on augmentera les arrosements, à mesure que les plantes se développeront. (Ceci est une règle générale pour les plantes bulbeuses ou tuberculeuses.) Quinze jours à trois semaines environ après la plantation, on commencera à donner de l'air, en soulevant un peu les châssis au milieu du jour, pendant quelques heures seulement, et on en donnera de plus en plus jusque vers la mi-juin, époque à laquelle on peut enlever les châssis ; dans les premiers jours d'octobre on doit retirer les bulbes ; on aura soin de bien les laisser sécher, puis on les mettra dans des pots ou dans des caisses, on couvrira les bulbes avec du sable sec et on les placera dans une cave bien sèche ou dans un autre endroit à l'abri de la gelée ; dans cet état on les conservera jusqu'au moment de la plantation. On peut aussi les planter en pleine terre sans le secours de châssis ; dans ce

cas il ne faudra faire la plantation que vers la mi-mai, sur une bande bien exp. au midi.

+ Les *Begonias* tubéreux se prêtent excessivement bien à la culture en pots ; on les plante en avril, on place les pots sous châssis et on maintient les châssis tout en donnant de l'air, jusqu'à ce que les plantes soient en fleurs, alors on les place devant une fenêtre au soleil où elles continueront à fleurir jusque fin septembre ; pour le reste comme il est dit plus haut ; mult. par graines et par b.

Bonapartea gracilis. — Belle plante ornementale, on peut la mettre tout l'été en plein air, l'hiver dans une bonne orangerie ; ter. de bruy.

+ **Broméliacées.** — C'est un magnifique genre, plusieurs espèces conviennent très-bien pour être cultivées en appartement ; elles aiment une bonne chaleur, mais craignent les rayons solaires ; il leur faut de la ter. de bruy. avec une légère addition de sable, mult. par les rejets. Le *Bromelia nidularia innocenta*, le *B. nidularia discolor*. et le *B. nid. amazonica* sont trois variétés à feuilles pourpres d'un fort bel effet. Les *Bilbergia Croyana*, *B. miniata* et le *B. amæna* sont des plus faciles et très-florifères.

Caladie comestible. *Caladium esculentum*. H. 70 centimètres. — Superbe plante ornementale à feuilles larges ; plantées en corbeille ou par groupe de trois dans une pelouse, elles sont d'un effet magnifique ; même culture que le Balisier.

* **Centauree cinéraire**, *Centaurea Cineraria*. — Une des meilleures plantes pour corb.-par., ses feuilles sont entièrement blanches et forment ainsi un très-joli contraste avec les autres plantes ; mult. par b., ter. ord. légère ; serre froide l'hiver.

Cestrum aurantiacum. Excellente pour pleine terre pendant l'été, fleurit abondamment depuis juin jusque octobre ; fleurs jaune, orange, en bouquet ; orangerie l'hiver ; bonne ter. ord., mult. par b.

* **Cinéraire maritime**, *Cineraria maritima* — Magnifique plante pour corb.-part., ses feuilles sont très-découpées et entièrement blanches ; mult. par b. ; ter. ord. ; serre froide l'hiver.

Clerodendrum Bungei. — Très-bonne plante fleurissant très-bien

en pleine terre, large bouquet de fleurs rouges ; orangerie l'hiver ; bonne ter. ord. mult. par b. et par éclat.

+ **Curculigo sumatrana.** — Excellente plante d'appartement, son feuillage un peu recourbé est très-décoratif ; ter. de bruy. mult. par éclat., on peut la mettre en pleine air à mi-ombre, de juin à la mi-septembre.

* **Coleus**, en variétés. — Par leur feuillage aux belles couleurs variées, ils sont indispensables pour la formation des corb.-part. ; ter. de bruy., mult. par b. en serre.

+ Les **Coleus** sont de charmantes plantes pour appartement pendant l'été, leur magnifique feuillage produit un splendide effet devant les fenêtres ; exp. en plein soleil.

+ **Coprosma luisant à feuilles panachées.** *C. lucida foliis variegatis.* — Très-jolie plante au feuillage luisant, largement bordé de blanc, se comporte très-bien en appartement pendant l'hiver ; demande très-peu de chaleur, en été plein air et mi-ombre ; ter. de bruy., mult. par m. et par b.

* **Cuphea à éperon.** *Cuphea platycentra.* — Bonne plante très-florifère, convient pour bord. ou pl.-b. ; bonne ter. ord. avec ter. de bruy., mult. par b. ; serre froide l'hiver.

Dahlia. — On plante les Dahlias de fin avril jusqu'au commencement de juin ; ils ne conviennent guère pour les petits jardins de ville, les fleurs n'y sont jamais bien belles et les plantes s'étiolent ; il leur faut le grand air, une bonne ter. ord. bien défoncée. On mult. par la séparation des tubercules fin avril ; cette opération doit toujours se faire, car il vaut mieux ne planter qu'un seul tubercule qui a un bon bourgeon ; on obtient alors de belles et grandes fleurs, tandis qu'en plantant toute la touffe, les fleurs resteront petites.

On le mult. aussi par boutures ; dans ce cas il faudra fin février ou mars, placer les touffes dans la terre, en serre ou dans une couche en plein air, que l'on aura soin de préserver des gelées tardives ; de cette manière on hâtera le développement des bourgeons, et c'est avec ces pousses que l'on fait les boutures, en serre ou dans une couche. Aux

premières gelées, on coupe les plantes à 20 ou 25 centimètres au dessus du sol, on enlève les touffes pour les déposer dans une cave ou tout autre endroit bien sec et à l'abri des gelées, jusqu'au moment de la plantation.

+ **Dasyliirion longifolium**. — Plante d'un port magnifique, son feuillage long et retombant est d'un effet très-décoratif; cultivée dans un vase et placée sur un piédestal elle est de toute beauté; plein air et mi-ombre pendant l'été, en appartement ou en orangerie l'hiver; ter. de bruy. avec un peu de sable.

+ **Diplacus glutineux**. *Diplacus glutinosus*. — Très-bonne petite plante à fleurs jaune-orange, très-florifère; lorsqu'elle est petite on peut très-bien l'employer dans les corbeilles-parterres; l'hiver en appartement, où elle fleurit depuis fin février; demande peu de chaleur, ter. de bruy. avec terreau léger, mult. par b.

+ **Dragonnier**. *Dracæna*. — Les *Dracæna* sont des plantes ornementales de premier mérite; plusieurs variétés peuvent être cultivées en plein air à mi-ombre pendant l'été et sont excellentes aussi pour la décoration des appartements pendant l'hiver, où elles se conservent très-bien. Celles qui conviennent le mieux pour cela sont les *Dracæna indivisa*, *D. australis*, *D. brasiliensis*, *D. Canæfolia*, *D. rubra*, *D. congesta* et le *D. Draco*; ter. bruy. avec un peu de sable, mult. par rhizomes et par b.

+ **Echeveria**. — Les *Echeveria* sont de charmantes petites plantes et d'une culture facile, ils viennent très-bien en appartement l'hiver; l'*Echeveria gibiflora*, l'*E. retusa* et l'*E. glauca* sont très-florifères.

* Quelques variétés sont des plantes obligées pour la formation des corb.-part., tels sont l'*Ech. globosa*, l'*Ech. metallica*, l'*Ech. glauca metallica*, l'*Ech. glauca* et l'*Ech. secunda glauca*; ces deux derniers sont d'une conservation excessivement facile; au commencement d'octobre, lorsqu'on les enlève de pleine terre pour passer l'hiver, il suffit de lier les plantes en bottes et de les suspendre dans une place où il fait sec et à l'abri de la gelée; elles se conserveront ainsi jusqu'au moment de la plantation; ter. légère, mult. par b.

+ **Ephémère discolore.** *Tradescantia discolor*. — Plante à tiges retombantes, d'une nature très-commode, elle se plaît bien en pot, mais elle convient surtout pour être cultivée en corbeille-suspension ; plein air l'été, ter. bruy. avec terreau, ou même en bonne ter. ; mult. par b.

+ **Epiphyllé tronquée.** *Epiphyllum truncatum*, ou *Cactus truncatus*. — Parmi le nombre innombrable des plantes grasses qui existent, celle qui nous occupe est certainement une des plus florifères et des plus jolies comme fleurs ; en la cultivant en appartement on obtient des résultats très-satisfaisants ; on la rentre vers la fin septembre et on la place devant une fenêtre bien exposée au soleil ; pendant le jour il faut 12 à 15 degrés de chaleur, la nuit 6 à 8 suffisent ; depuis septembre et pendant toute la saison d'hiver, il faut très-peu d'eau, on ne doit arroser que lorsque la terre est très-sèche ; lorsqu'on verra poindre les boutons on pourra légèrement augmenter les arrosements, mais toujours très-modérément, car un peu trop d'eau est souvent très-nuisible aux plantes ; mult. par b. ou par la greffe sur l'*Opuntia* ou sur le *Cereus*, Cierge.

Le rempotage se fait fin avril ; on aura soin de ne pas donner de trop grand pot ; les *Cactus* (plantes grasses), en général, doivent être tenus dans de petits pots ; cette opération ne doit pas être faite tous les ans, souvent on se contente d'un demi-rempotage ; dans ce cas on ne donne pas de pot plus grand à la plante, on lui conserve son même pot, on enlève seulement un peu de la vieille terre en dessous, on met un peu de nouvelle terre au fond du pot et on y replace la plante ; fin de mai ou commencement de juin on met en plein air ; exp. au levant ou au midi jusque fin août on peut arroser régulièrement quand le temps est au beau, mais toujours modérément.

La terre qui convient le mieux aux *Cactus*, en général, est un mélange de 5/10 terre de bruyère, 4/10 terreau bien décomposé et 1/10 composé de moitié sable et de terre argileuse.

L'*Epiphyllum Ackermani*, à fleurs rouges, et l'*Epiphyllum speciosum*, à fleurs roses, sont deux très belles variétés, très-florifères ; ils sont moins délicats que le précédent, ils se contentent de 4 à 5 degrés de chaleur pendant l'hiver, fleurissent très-facilement en appartement ; on ne les mult. que par b.

Puisque nous sommes aux plantes grasses, disons encore quelques mots de cette grande division.

+ Les *Stapelia*, dont plusieurs ont des fleurs très-belles et très-originales, se cultivent de la même manière que le *Cactus truncatus*; mult. par b. seulement.

+ Le **Cierge flagelliforme**. *Cereus flagelliformis*, que l'on appelle souvent **Serpentin**, *Serpentinus*, fleurit abondamment au printemps, fleurs roses violacées; même culture que l'*Epiphyllum Ackermanni*.

+ Les *Echinocactus* et les *Mamillaria* comptent aussi un grand nombre d'espèces qui fleurissent très-bien; ils réussissent parfaitement en appartement, demandent un peu de chaleur, 8 à 10 degrés, mais il ne faut pas les arroser du tout depuis septembre jusque fin mars; du commencement de juin jusque fin août plein air, arrosements modérés; mult. par b.

Erythrine Crête de Coq. *Erythrina Crista Galli*. — Très-bonne plante pour pleine terre pendant l'été, belles fleurs rouges en grappes de beaucoup d'effet; dans la première quinzaine d'octobre on relève la plante de pleine terre et on la conserve à la manière des Dahlias jusqu'au moment de la plantation fin avril; ter. ord. mult. par b.

Eurye du Japon. *Eurya japonica foliis variegatis*. — Belle plante à beau feuillage, bien panaché de blanc; cultiver en pot, plein air et mi-ombre pendant l'été, l'hiver orangerie; ter. de bruy., mult. par b. et m.

+ **Farfugium grande**. H. 30 centimètres. — Très-jolie plante, feuilles d'un beau vert foncé, largement maculées de belles taches jaunes; l'été pleine terre à l'ombre, l'hiver en appartement ou orangerie; ter. de bruy. avec terreau et un peu de ter. forte; mult. par séparation des touffes.

* **Ficoïde cordiforme à feuilles panachées**. *Mesembryanthemum cordifolium variegatum*. — Charmante petite plante, une des meilleures pour corb.-part. et pour bord.; mult. par b., ter. ord. légère.

+ **Ficus elastica**, vulgairement appelé **Caoutchouc**. — V véritable plante d'appartement, belles feuilles larges et longues vert foncé, lui-

santes, magnifiques ; l'hiver il lui faut très-peu d'eau, l'été on peut la mettre en plein air et arroser régulièrement ; ter. bruy., mult. par b.

Fuchsia en variétés. — Ils sont d'une culture facile, conviennent fort bien pour être placés en corbeille ou en plate-b. à l'ombre ou mi-ombre ; ceux à fleurs rouges sont les meilleurs pour les jardins ; il faut les tenir en pot, l'hiver on les conserve dans une place bien aérée et à l'abri de la gelée ; peu d'eau en hiver ; mult. par b. avec les jeunes pousses, terreau.

* **Gazanie. Œil de Paon. *Gazania pavonia*.** — Charmante plante pour bord. et corb.-part., ses fleurs de couleur jaune-orange, ont une large tache noire au fond avec un point blanc au centre, elles s'épanouissent au soleil et sont d'un fort bel effet ; mult. par b. et par éclat, terreau avec ter. de bruy., l'hiver en bonne serre froide près du jour.

Glaïeul. *Gladiolus*. — Les Glaïeuls sont des plantes bulbeuses remarquablement belles, h. 1 mètre ; on devrait en voir dans tous les jardins ; on les plante depuis la mi-avril jusque fin mai et même mi-juin, d'après l'époque à laquelle on veut les faire fleurir, on les arrache en septembre ou dans la première quinzaine d'octobre, lorsque tiges et feuilles sont sèches, et on laisse les bulbes exposées à l'air mais à l'abri de la pluie, jusqu'à ce que à leur tour elles soient bien sèches, alors on les nettoie ; le plus souvent, on trouvera en dessous de la nouvelle bulbe qui s'est formée dans l'année sur l'ancienne qui est morte, de petites bulbilles. Si on veut multiplier les Glaïeuls on conservera celles-ci dans du sable sec, ainsi que les grosses bulbes jusqu'au moment de la plantation ; les petites bulbes seront plantées à 5 ou 6 centimètres de distance et les grosses de 20 à 25 centimètres entre elles et à 6 ou 7 centimètres de profondeur ; terre argileuse, avec $\frac{1}{3}$ terreau ou ter. de bruy. ; la terre doit avoir été fumée avant l'hiver avec du fumier très-court, afin qu'il soit bien décomposé au printemps. S'il arrivait parfois que les bulbes fussent attaquées par les vers, il faudrait les arroser avec de l'eau dans laquelle on a fait délayer de la suie, un ou deux arrosements suffisent pour les faire disparaître.

Les Glaïeuls se prêtent très-bien à la culture en pot.

+ **Germaine en buisson. *Plectranthus fruticosus*.** — Cette plante a

la réputation de guérir les rhumatismes, il suffit pour cela, dit-on, d'en avoir une plante dans sa chambre; elle peut être cultivée en pleine terre l'été, où elle prend un assez grand développement; cultivée en pot elle réussit parfaitement dans les appartements, demande peu de chaleur, en été on doit la mettre à l'air; bonne ter. ord. mult. par b.

+ **Genet.** *Genista spachiana*. — Belle plante, fleurs jaunes en épis, très-florifère; elle passe très-bien l'hiver dans un endroit bien aéré à l'abri de la gelée; fin février placer devant une fenêtre dans une place où l'on fait très-peu de feu, elle y fleurira convenablement bien; en été plein air, exp. au soleil; ter. bruy. sablonneuse, avec un peu de terreau; mult. par b.

* **Gnaphale laineux.** *Gnaphalium lanatum*. — Jolie plante à feuilles blanches, laineuses argentées, excessivement bonne pour corb.-part. et bord; terreau léger, mult. par b.; serre froide l'hiver.

Gunnère scabre, *Gunnera scabra* et la **Gunnère à Gantelet**, *Gunnera manicata*. — Sont deux plantes ornementales de premier mérite; plantées isolément dans une pelouse leurs larges feuilles gigantesques y produisent un effet magnifique; h. 1 mètre; ter. de bruy. avec terreau, mult. par éclat au printemps.

Ces plantes sont très-rustiques, elles passent très-souvent nos hivers en pleine terre, si on les couvre avec des feuilles et au moyen d'une planche, afin de les abriter de la neige et des pluies; il sera toujours prudent de conserver un pied dans l'orangerie; pendant l'été elles demandent de copieux arrosements.

Habrothamnus élégans. — Fort belle plante à fleurs rouge pourpre en bouquet; même culture et emploi que le *Cestrum*.

+ **Hæmanthe ponceau.** *Hæmanthus coccineus*. — Plante bulbeuse venant parfaitement en appartement, plein air l'été; ter. de bruy. avec terreau, mult. par caïeux.

Héliotrope. *Heliotropium*. — Les Héliotropes peuvent très-bien être conservés l'hiver en appartement, lorsqu'ils ont été cultivés en pot; ceux qui ont passé l'été en pleine terre se conservent difficilement l'hiver;

il sera donc prudent de faire des boutures le plus tôt possible au printemps, avec les jeunes pousses en ter. de bruy. sablonneuse sous châssis ou sous cloche; ces jeunes plantes on les tiendra en pot jusqu'au printemps suivant; ils conviennent très-bien pour la formation de grandes corbeilles; cette plante est très-recherchée à cause de l'odeur suave qu'exhalent ses fleurs. Les Héliotrophes cultivés en pot demandent de la ter. de bruy. avec terreau; mis en pleine terre, ils se contentent d'une bonne ter. ord.

+ **Hoya charnu.** *Hoya carnosa* ou *Asclepias carnosa*. — Plante grimpante à feuilles épaisses, fleurs roses luisantes, au nombre de 10 à 20 en grappes pendantes; elle se plaît parfaitement en appartement, aime bien la chaleur; depuis le mois de juin jusque la mi-septembre, on peut la mettre à l'air, mi-ombre, l'hiver peu d'arrosements; mult. par b., ter. de bruy. avec 1/10 ter. argileuse.

Le *Hoya carnosa* à feuilles panachées est une magnifique plante très-décorative, même culture et emploi que le précédent.

+ **Hymantophyllum miniatum.** — C'est la plante par excellence pour les appartements, aucune ne se prête mieux à ce genre de culture; elle est très-florifère, belles fleurs rouge-orange en bouquets; se plaît sous une température de 5 à 20 degrés; pendant les mois de juin à fin août, on peut la mettre en plein air, mi-ombre, ter. de bruy. avec terreau; on peut y ajouter un peu de terre forte, mult. par éclat.

+ **Iris frangée.** *Morea fimbriata*, h. 0,50 centimètres. — Une des bonnes plantes d'appartement, jolies fleurs pâle-bleu; en été plein air, terreau avec ter. de bruy., mult. par éclat.

* **Iresine Verschaffelti** et ses variétés. — Ce sont de petites plantes au feuillage coloré, indispensables dans les corb.-part.; mult. par b., en serre; ter. de bruy.

Jasmin jonquille. *Jasminum odorum*. — Presque toujours cultivé sur tige et en boule; on le tient en pot; c'est une excellente plante pour jardins pendant l'été; fleurs jaunes exhalant une très-bonne odeur; on doit le tailler tous les ans au mois de mars, pour maintenir la forme boule; terreau 5/10, ter. bruy., 4/10, ter. forte 1/10; pendant l'été arroser quelquefois avec de l'engrais liquide, dans lequel on fera délayer un peu de suie, mult. par b., et par greffe; l'hiver dans un endroit bien aéré, et à l'abri des gelées.

Jasmin triomphant. *Jasminum revolutum*. — Cultivé en buisson ; fleurs jaunes très-odorantes, même terre que le précédent ; orangerie l'hiver ; mult. par b. et par m.

+ **Laurier Rose à fleurs doubles**, *Nerium Oleander*. — Je ne crois pas qu'il y ait une plante plus répandue, que l'on trouve dans autant de maisons que le Laurier Rose et peu de personnes parviennent à la faire fleurir ; cependant rien n'est plus simple. En effet, que faut-il ? Une fenêtre bien exposée au soleil devant laquelle on mettra la plante ; cette fenêtre doit être munie d'un store qu'on laissera descendre derrière la plante, de manière qu'elle se trouve placée entre la fenêtre et le store ; elle se trouvera ainsi dans une espèce de serre chaude ; à partir de fin mars on ne pourra pas négliger de lui donner de l'eau ; on placera le pot dans une soucoupe ; si par les arrosements il se trouvait de l'eau dans la soucoupe, je conseille, contrairement à ce qui a été dit à l'article des arrosements, de ne pas la retirer, on pourrait même y mettre de l'eau, ceci seulement jusque vers la fin de la floraison, car si la plante avait soit une seule fois, les boutons tomberaient immédiatement ; en traitant le Laurier rose comme je viens de l'indiquer, on obtiendra une floraison aussi belle que dans la meilleure serre.

Quand la plante sera défleurie, on la mettra à l'air en plein soleil, et on la repotera, si cela est nécessaire ; vers le 15 ou la fin d'octobre, on la rentre dans un endroit froid, sec, bien aéré, mais à l'abri de la gelée, où on la laissera jusqu'au moment de la mettre devant la fenêtre fin février ; en hiver il ne faut l'arroser que modérément.

Toutes les variétés à fleurs doubles se cultivent de la même manière.

Les Lauriers roses à fleurs simples fleurissent parfaitement en plein air, exp. au midi ; tous aiment le terreau pur et se mult. par m. et par b.

+ **Ligulaire à feuilles argentées.** *Ligularia Kämpferii foliis*. var. — Beau feuillage largement bordé de blanc, souvent un peu rosé ; même culture que le *Farfugium grande*.

+ **Lin de la Nouvelle-Zélande.** *Phormium tenax*. — Plante ornementale de grand mérite ; aujourd'hui on en possède plusieurs variétés à feuilles panachées, qui sont devenues indispensables dans la décoration des jardins et des appartements ; elles sont d'une nature très complaisante ;

l'hiver on peut les tenir dans un endroit froid, bien aéré, mais à l'abri de la gelée; se plaisent très-bien dans une température de 12 et 13 degrés. Vers la mi-avril on peut les mettre en plein air, en pot ou en pleine terre, jusque vers la mi-octobre, époque à laquelle on doit les rentrer; ter. de bruy. avec terreau, et une légère addition de terre argileuse; mult par éclat.

+ **Ophiopogon jaburans foliis variegatis.** — Très-jolie petite plante à feuilles panachées, gentille en appartement l'hiver ou en orangerie; ter. de bruy. avec ter. ord.; mult par éclat.

Osmanthus ilicifolius argenteus. — Belle plante d'orangerie à feuilles bordées de blanc; cette plante par sa structure et son feuillage, ressemble au houx, elle est excellente pour la décoration des jardins pendant l'été, placer à mi-ombre; ter. de bruy. avec terreau, mult. par m. et par b.

+ **Palmiers.** — Parmi les plantes ornementales ce sont certainement les Palmiers qui tiennent toujours le premier rang; Linné les a surnommés et avec raison les Princes des végétaux; malheureusement peu de variétés peuvent être placées en plein air l'été ou conviennent pour les appartements; les suivantes peuvent être employées à ces usages.

Areca sapida, *Areca rubra*, *Chamærops excelsa*, *Chamærops humilis*, *Corypha australis*, *Jubæa spectabilis*, *Latania borbonica*, *Phœnix dactylifera*, *Ph. farinifera*, *Ph. reclinata*, *Ph. tenuis*, *Rhapis flabelliformis*. — Pendant les mois de juin jusque mi-septembre, on peut les mettre en plein air à mi-ombre en les abritant des grands vents. La terre qui leur convient le mieux est un mélange de ter. de bruy. 14/20, terreau 5/20, un peu de sable blanc, et une petite partie de bonne terre argileuse; pendant l'été on doit leur donner de fréquents seringages.

La multiplication ne se fait généralement que par semis, car très-peu fournissent des pousses ou drageons pour les mult.

On sème les Palmiers en serre chaude, en ter. de bruy. sablonneuse; on tiendra les jeunes plantes jusque deux à trois ans, ainsi que les espèces délicates, en ter. de bruy. avec un peu de terreau de feuilles et une légère addition de sable.

Pelargonie zoné. *Pelargonium zonale.* — On pourrait se dispenser d'en faire l'éloge; c'est bien la plus florifère et la meilleure des plantes

pour nos jardins; on dit : la rose est la reine des fleurs, mais si le *Pelargonium* n'a pas l'odeur de la rose, il a l'avantage de fleurir dans les petits jardins, comme dans les grands, du moment qu'il est exposé au soleil; en outre, il fleurit depuis le mois d'avril jusqu'aux gelées. On en possède aujourd'hui de toutes les nuances possibles, à fleurs doubles, semi-doubles, à fleurs simples, rivalisant de beauté; pour ceux cultivés en pot la terre qui convient le mieux est un mélange de 2/3 bon terreau, 1/3 ter. de bruy, ils se contentent même d'une bonne terr. ord. Ceux que l'on met en pleine terre l'été viennent parfaitement dans la ter. ord.

Comme les variétés à fleurs doubles poussent plus vigoureusement que les autres, on fera bien, lorsqu'on veut former des corbeilles, de planter ceux à fleurs doubles ensemble, les semi-doubles et ceux à fleurs simples de même, à moins que l'on ne veuille former une corbeille comme suit :

Ceux à fleurs doubles au centre, puis un rang de semi-doubles et les deux derniers rangs à fleurs simples; de cette façon on obtiendrait un résultat complet.

Vers la mi-octobre on les relève de pleine terre pour les mettre en pot et on les place dans un endroit sec aéré et à l'abri de la gelée; pendant l'hiver il leur faut très-peu d'eau; on fera bien d'en cultiver pendant l'été une partie en pot; ils passent plus facilement l'hiver que ceux qui ont été placés en pleine terre et ils fleurissent plus tôt au printemps; mult. par b. en pleine terre ou en pot pendant les mois de juin à fin août.

* *Pelargonium* à feuilles panachées. — Ce genre n'est cultivé que pour son beau feuillage. Ils sont de premier mérite dans la formation des corb.-part., leur joli feuillage multicolore y produit un fort bel effet.

+ Comme ils sont d'une nature plus délicate que les précédents on devra pendant l'hiver, les conserver en appartement, où ils feront l'ornement des fenêtres; bon terreau et ter. de bruy. par parties égales et un peu de sable.

+ *Pelargonie* à feuilles de Lierre. *Pelargonium lateripes*. — Ce genre a les tiges décombantes; les variétés à feuilles panachées sont magnifiques cultivées en corbeilles-suspensions ou en forme éventail;

viennent excessivement bien en appartement ; mult. par b., terreau avec un peu ter. de bruy., même en bonne ter. ord.

Phygelius Capensis. Voir aux plantes de pleine terre.

+ **Richardie d'Afrique.** *Richardia africana* ou *Calla aethiopica*. — Cette plante, avec ses fleurs en forme de cornet blanc, est, je crois, connue de tout le monde ; sa culture est des plus faciles, on peut la cultiver en pot ou en pleine terre dans un terrain frais ; on la rentre vers la mi-octobre, ses fleurs apparaissent vers le mois d'avril ; comme le *Richardia* est amphibie, si on veut le cultiver en appartement on fera bien fin février de mettre le pot dans un bassin d'eau, la plante prendra un plus grand développement et donnera plus de fleurs ; ter. ord. argileuse, mult. par éclat.

+ *Richardia albo maculata* donne la même fleur que le précédent ; ses feuilles, qui sont entièrement maculées de blanc, en font une belle plante d'ornement magnifique pour appartement ; même culture que le précédent, sauf que celui-ci ne se plaît pas dans l'eau.

Roseau à quenouille, à feuilles panachées. *Arundo donax* var. — Belle et remarquable plante, h. 1 mètre 50, à feuillage entièrement rubanné de blanc ; plantée par groupe, dans une pelouse, elle produit un contraste charmant ; elle aime l'argile sablonneux avec terreau de feuilles ou terre de bruy. ; l'été elle demande de copieux arrosements, l'hiver en orangerie et peu d'eau ; mult. par éclat.

+ *Rhopala Corcovadensis* et le *Rhopala Jonghii*, deux plantes ornementales d'un port très-élégant, de premier mérite ; depuis le mois de juin jusque fin septembre plein air et à mi-ombre, l'hiver dans une chambre bien aérée, peu de chaleur ; ter. de bruy., mult. par b.

+ **Strelitzia de la Reine.** *Strelitzia regina*. — Jusqu'à présent beaucoup de personnes cultivent en serre chaude cette belle plante, aux fleurs très-originales, de couleur jaune et bleue ; cependant elle n'en a nullement besoin, elle réussit parfaitement en serre froide ; mise en pleine terre elle s'y développe très-bien et fleurit abondamment ; lorsqu'on la cultive en pot on a l'avantage de pouvoir la mettre en appartement où elle fleurit parfaitement ; du mois de juin à fin août on peut la

mettre à l'air, mi-ombre ; la terre qui convient le mieux est un mélange de ter. bruy. 2/3, avec terreau ou terreau de feuilles et un peu de ter. argileuse; mult. par éclat.

+ **Souchet à feuilles alternes.** *Cyperus alternifolius*. — Plante amphibie, très-belle et excessivement bonne pour la culture en appartement ; on la met dans une soucoupe dans laquelle on tient constamment de l'eau ; ter. de bruy., mult. par éclat.

Le *Cyperus alternifolius* à feuilles panachées, est de toute beauté ; même culture que le précédent.

+ **Sparmania d'Afrique.** *Spar. africana*. — Bonne plante d'appartement, demande peu de chaleur, elle est très-florifère ; comme elle pousse très-vigoureusement on fera bien de ne tenir les plantes que 2 à 3 ans ; on la mult. facilement de b. qui fleurissent la même année ; plein air l'été, terreau pur ou avec un peu de ter. de bruy.

+ **Velthemie à feuilles vertes.** *Velthemia viridifolia*. — Plante bulbeuse, jolie et très-facile, fleurs rosées en grappe sur une hampe, h. 30 centimètres ; l'été plein air, l'hiver en appartement, où elle fleurit très-bien, peu de chaleur ; ter. de bruy. ou terreau, mult. par caïeux.

+ **Yucca à feuilles d'aloès panachées.** *Yucca aloefolia variegata*. — Jusque l'âge de trois à quatre ans, c'est une excellente plante décorative pour les appartements, elle est fort belle et d'une culture facile ; en vieillissant ses feuilles deviennent très-raides et pointues comme des aiguilles et offriraient du danger pour les enfants ; l'été plein air, exp. au soleil, l'hiver se conserve très-bien en orangerie ; ter. de bruy. avec terreau ; mult. par rhizomes et de b. en serre.

+ **Yucca à 4 couleurs.** *Yucca quadricolor*. — Beaucoup plus beau que le précédent, mais on doit le tenir l'hiver en appartement ou en serre ; ter. bruy. 2/3, terreau 1/3 et un peu de sable ; mult. comme le premier.

**CHOIX D'ARBUSTES QUI, PAR LEURS FLEURS OU LEUR
FEUILLAGE, CONVIENNENT LE MIEUX POUR
L'ORNEMENTATION DES JARDINS.**

Althée, *Althæa*, *Hibiscus*. — Les Althées en variétés sont de fort beaux arbustes, très-florifères, trop peu répandus dans les jardins ; ter. ord., mult. par m.

***Aralia spinosa*.** — Bel arbuste ornemental, fleurs blanches ; ter. ord.

Azalée pontique, *Azalea pontica*. — Arbuste à fleurs jaunes, très-florifère, demande la ter. de bruy. ; convient très bien pour corb. ou autour d'un massif de Rhododendrons. C'est sur celui-ci qu'on greffe les autres variétés d'Azalées pour pleine terre ; mult. par semis.

Andromède très-flourissant, *Andromeda floribunda*. — Un des plus jolis petits arbustes, excessivement florifère, belles fleurs blanches en grappes.

* **Andromède à feuilles de Polion, *Andromeda polifolia*.** — Variété très-naine, propre à faire des bordures.

+ Les Andromèdes mis en pot à l'automne et placées fin janvier en appartement, y fleurissent parfaitement ; ter. de bruy., mult. par m.

Amandier à fleurs doubles, *Amygdalus flore pleno* — Charmant petit arbrisseau, très-florifère, fleurissant au premier printemps, jolies petites fleurs bien doubles ; ter. ord., mult. par m. On taille les amandiers, ainsi que tous les arbustes qui fleurissent au printemps, immédiatement après la floraison ; les boutons se forment dans le courant de l'été ; si on les taillait à l'automne ou pendant l'hiver, on n'aurait pas de fleurs au printemps.

+ On peut très-bien faire fleurir les Amandiers en janvier ou février par la culture forcée. Voici comment l'on procède : à l'automne ou fin février, on les met en pot et on plante les pots en terre, de manière à avoir quatre à cinq doigts de terre au dessus du pot ; on les laissera dans cet état, en ayant soin de les arroser en été pendant les sécheresses, jusqu'au mois de novembre ou plus tard, d'après l'époque à laquelle on

vent les faire fleurir ; alors on les enlève de pleine terre, on coupe toutes les racines qui déborderaient du pot et on les rentre en appartement, où ils fleurissent parfaitement bien, au bout de trois semaines ou un mois, d'après le degré de chaleur qu'on leur aura donné ; 10 à 15 degrés le jour, 6 à 8 la nuit suffisent.

Aucuba japonica. — De tous les arbustes à feuilles persistantes, c'est sans contredit l'Aucuba du Japon qui a la palme ; par son feuillage maculé de jaune, il contribue à varier les massifs ; planté par groupe ou en grande corbeille dans une pelouse, il est d'un fort bel effet ; d'une nature très-complaisante, il supporte parfaitement nos hivers ; il se plaît à l'ombre comme au soleil et vient dans presque toutes les terres. On en possède aujourd'hui un grand nombre de variétés aux feuillages différents, panachés et maculés de blanc ou de jaune. Les unes à fleurs mâles, les autres à fleurs femelles.

+ Ce sont, en outre, d'excellentes plantes pour la décoration des appartements pendant l'hiver ; dans ce cas, il faudra les cultiver en pot ; à l'époque de la floraison, qui a lieu de fin mars jusqu'en mai, on doit placer une plante à fleurs mâles à côté ou au milieu de celles à fleurs femelles, qui seront toutes fécondées et porteront l'hiver suivant, depuis le mois de janvier jusque fin mai, de jolis fruits de la grosseur de petites cerises et du plus beau rouge ; ces plantes placées ainsi devant les fenêtres, sont d'un effet ornemental magnifique. En pots la terre qui leur convient le mieux est un mélange de $\frac{2}{5}$ terreau, $\frac{2}{5}$ ter. de bruy., $\frac{1}{5}$ ter. argileuse ; mult. par b., par m. et par greffe.

NB Tous les arbustes à feuilles persistantes doivent être plantés au printemps, fin mars ou avril, quand ils entrent en végétation.

Buis commun. *Buxus sempervirens* — Le Buis à feuilles argentées et le Buis à feuilles dorées sont d'excellents arbustes à feuilles persistantes, propres à la décoration des jardins ; ter. ord., mult. par m. et par b.

* **Buis nain ou Buis à bordure.** *Buxus suffructicosa*. — Ter. ord. ; mult. par la séparation des touffes.

Coronille des jardins. *Coronilla Emerus*. — Très-bon arbuste, fleurs jaunes, convient aussi pour tapisser les murs ; ter. ord., mult. par m.

Corète du Japon à fleurs doubles. *Corchorus* ou *Kerria japonica*.
— Même culture et emploi que la Coronille des jardins.

Cerisier pleureur à fleurs roses. *Cerasus pendula flore roseo*. —
D'un grand mérite comme arbre d'ornement, planté isolément ; ter. ord.

Cerisier-mérisier à grappes. *Padus racemosa* — Fort bel arbuste,
fleurit abondamment, au printemps belles grappes de fleurs blanches ;
ter. ord.

+ **Cerisier à fleurs doubles.** *Cerasus flore pleno*. — De toute
beauté, jolies fleurs blanches comme de petites roses ; peut être cultivé
en pot et en appartement, traité comme l'amandier à fleurs doubles ;
ter. ord., mult. par le greffe.

Cognassier du Japon. *Cydonia japonica* ou *Pyrus japonica*. —
Charmant arbuste à fleurs rouges, très-printanier, il fleurit depuis
février ; convient pour être cultivé en buisson, pour former des haies ou
pour garnir les murs ; il y a beaucoup et de très-belles variétés de *Pyrus*
à fleurs roses, blanches, etc., mis en pots et placés en appartement, ils y
fleurissent facilement ; mult. par m., ter. ord.

Cytise faux Ebénier. *Cytisus Laburnum*. — Excellent, grand ar-
buste, fleurs jaunes en grappes, très-florifère ; ter. ord.

Cytise d'Adam hybride. *Cytisus Adami*. — Très-beau, à fleurs viola-
cées ; ter. ord.

Deutzie effilé. *Deutzia gracilis*. — C'est le plus charmant petit ar-
buste qui existe ; il ne dépasse guère 50 à 60 centimètres de hauteur ; il
se couvre au printemps de petites grappes de fleurs blanches.

+ Cette plante est une des meilleures et des plus faciles pour la
culture en appartement ; même culture que l'amandier ; ter. ord., mult.
par b. et m.

Deutzie rude. *Deutzia scabra*, **Deutzie crénelée à fleurs doubles.**
Deutzia crenata flore pleno, comptent parmi les plus beaux arbustes ; ils
sont indispensables dans les jardins ; se prêtent également à la culture
forcée comme les amandiers ; ter. ord., mult. par éclat. et b.

Épine. *Cratægus*. **Épine à fleurs écarlates, Ép. à fleurs roses.**

Ép. à fleurs blanches doubles. Ép. à fleurs roses doubles. — Quoiqu'ils soient classés dans les arbres d'ornements, leur croissance lente fait qu'on peut très-bien les employer dans les petits jardins ; ce sont des arbrisseaux de premier mérite, d'une floraison remarquablement belle ; mult. par la greffe, sur l'aubépine commune, *Cratægus oxyacantha*.

Érable à feuilles panachées. *Acer Negundo foliis variegatis*. — Cet Érable a les feuilles presque entièrement blanches ; cultivé en buisson et planté en corbeille, il est d'un effet très-pittoresque, c'est un arbuste d'ornement de premier ordre ; ter. ord., mult. par la greffe.

Épine vinette à feuilles pourpres. *Berberis purpurea*. — Arbuste très-remarquable par son feuillage pourpre ; ter. ord., mult. par éclat.

Frêne pleureur. *Fraxinus pendula*. — Convient surtout pour former des gloriettes, ter. ord.

Fusain, dit bonnet de prêtre. *Evonymus vulgaris*. — Arbustes à feuilles caduques ; ses fruits d'un beau rouge à l'arrière-saison font un effet charmant ; ter. ord.

Fusain du Japon à feuilles vertes persistantes, *Evonymus japonicus*.

Id. à feuilles argentées. *Evonymus foliis argenteis*.

Id. à feuilles dorées. Id. id. *aureis*.

Id. rampant à feuilles panachées. *Evonymus radicans. fol. var.* — Avec ces quatre variétés à feuilles persistantes, on peut faire une très-jolie corbeille ; on en plante quatre ou cinq à feuilles vertes au centre, autour de ceux-là un rang de la deuxième variété, puis un rang de la troisième et comme bordure la quatrième ; bonne ter. ord., mult. par b. et m.

Gainier, arbre de Judée. *Cercis siliquastrum*. — Très-joli, il se couvre de jolies fleurs roses avant le développement des feuilles, convient très-bien pour tapisser les murs ; ter. ord.

Groseiller sanguin, à fleurs doubles. *Ribes sanguinea flore pleno*. — Très-bel arbuste, fleurissant au mois de mars, belles grappes de fleurs rouges doubles ; ter. ord.

Groseiller à Grappes, fruits rouges. *Ribes rubrum.*

Groseiller à maquereau, à gros fruits globuleux. *Ribes uva-cripsa.* — Ter. ord. mult. par m. et b.

Hydrangée, Hortensia rose. *Hydrangea hortensis.* — Pour obtenir de belles plantes, donnant de belles grandes fleurs, il faut les cultiver en ter. de bruy. avec une partie de terreau ; cependant ils réussissent assez bien en ter. ord. légère, à l'ombre ou mi-ombre ; mult. par b. m. et par éclat.

Hydrangée paniculé à grandes fleurs. *Hydrangea paniculata grandiflora.* — C'est le plus bel arbuste d'été connu, très-florifère, supportant parfaitement nos hivers ; mult. par éclat, par m. et b., ter. ord.

Houx en variétés. *Ilex* — Arbustes à feuilles persistantes de premier mérite, ils ne sauraient être trop répandus ; ils sont excellents pour la formation de massifs ; par leurs feuillages panachés de jaune ou de blanc, et leurs fruits rouges qu'ils conservent tout l'hiver, ils contribuent puissamment à l'ornementation des jardins ; la ter. de bruy. avec terreau leur convient le mieux, mais ils réussissent bien aussi en ter. ord.

Indigotier dosua. *Indigofera dosua.* — Charmant arbuste très-florifère, fleurs roses en épis du plus bel effet, feuillage léger et élégant, superbe pour border les massifs ; ter. ord.

Jasmin blanc odorant. *Jasminum officinale.* — Plante précieuse pour garnir un mur, au levant ; bonne ter. ord. ; mult. par m.

Kalmia à feuilles larges. *Kalmia latifolia.* — Un des plus jolis arbustes à feuilles persistantes, d'un beau vert luisant. fleurs blanches rosées en bouquet, superbe ; employé beaucoup pour border les massifs de *Rhododendrum* ; ter. de bruyère.

Ledum des marais. *Ledum palustris.* — Petit arbuste à feuillage aromatique, fleurs blanches en bouquet ; ter. de bruy., copieux arrosements l'été, mult. par m., même emploi que le *Kalmia*.

Lilas varin, à fleurs lilas, le Lilas de Perse à fleurs lilas et le Lilas de Perse à fleurs blanches, sont beaucoup employés dans les jardins et avec raison ; c'est toujours avec plaisir que l'on voit apparaître leurs jolies fleurs, qui nous annoncent le retour de l'été.

† Les deux premières espèces sont souvent cultivées sur tige et en forme de boule. Elles fleurissent très-facilement en appartement ; traiter comme l'Amandier. Voir Amandier.

Lilas commun. *Syringa vulgaris*. — A gros bouquets de fleurs lilas ; tout le monde le connaît, c'est bien un des plus beaux arbustes printaniers qui existent. C'est cette espèce que l'on emploie à la culture forcée ; c'est elle qui fournit ces beaux bouquets de lilas blancs, que nous voyons tout l'hiver ; par la culture forcée ses fleurs, de couleur lilas, deviennent blanches.

Ce Lilas n'a pas besoin, si on veut le faire fleurir l'hiver, d'être cultivé en caisse ou en pot pendant un an, comme les deux espèces précédentes, qui elles conservent leur couleur tout en étant forcées ; il suffit à partir de novembre, ou plus tard d'après l'époque à laquelle on veut faire fleurir les plantes de les arracher de pleine terre et de les introduire immédiatement dans la serre à forcer ; au bout de quinze jours à trois semaines elles seront en pleine floraison.

Les personnes qui n'ont pas de serre et qui désirent avoir du Lilas blanc en hiver, pourraient mettre leurs plantes dans des caisses et les placer ainsi dans leur cuisine, où ils obtiendront le même résultat. Après la floraison on taille, et on remet de nouveau l'arbuste en pleine terre.

Avant d'arracher les pieds de pleine terre pour les forcer, il faudra s'assurer s'ils ont des boutons à fleurs ; ceux-ci sont gros et ronds, ils sont placés aux extrémités des branches ; les boutons qui sont gros mais pointus ne donnent pas de fleurs ; il sera du reste très-facile de s'en convaincre, en coupant un bouton en deux : dans le gros bouton rond on trouvera un petit bouquet à fleurs déjà formé, et dans le bouton pointu rien que des folioles.

Lilas commun à fleurs blanches. *Syringa vulgaris alba*. — Très-bel arbuste pour pleine terre, ne se prête pas à la culture forcée ; ter. ord. mult. par rejets.

Laurier cerise. *Laurocerasus*. — Très-bon arbuste à feuilles persistantes ; ter. ord. mult. par m.

Laurier de Portugal. *Laurus lusitanica*. — Un des bons arbustes

à feuilles persistantes, excellent pour grands massifs; ter. ord. mult. par m.

Mahonie à feuilles de houx. *Mahonia aquifolia*. — Très-joli arbuste à feuilles persistantes, produisant des grappes de fleurs jaunes, très-bon pour border les massifs; bonne ter. ord. légère, de préférence ter. de bruy. mult. par m.

Magnolier Yulan. *Magnolia conspicua*. — Grandes fleurs blanches odorantes.

Magnolier de Soulange. *Magnolia soulangeana*. — A fleurs violacées.

Magnolier à fleurs pourpres. *Magnolia purpurea*. -- Les trois *Magnolia* que nous venons de citer, sont d'excellentes variétés de ce beau et remarquable genre; ils produisent au printemps leurs magnifiques grandes fleurs, avant le développement des feuilles; ce sont des arbres d'ornement de grand mérite.

On ne doit planter les Magnoliers qu'au printemps; les plantations faites avant l'hiver ne réussissent pas bien; pendant l'été qui suit la plantation il leur faut de copieux arrosements; la terre de bruyère sablonneuse, avec une partie de bon terreau, leur convient le mieux; ils réussissent cependant assez bien dans une bonne ter. ord.; mult. par m.

Noisetier commun. *Corylus avellana*. — Très-bon dans les grands massifs.

Noisetier à feuilles pourpres. *Corylus purpurea*. — Son beau feuillage pourpre le fait rechercher pour la formation des grandes corbeilles; ter. ord. mult. par m. et éclat.

Orme pleureur. *Ulmus pendula*. — Excellent pour couvrir les gloriettes.

Pêcher à fleurs doubles blanches. *Persica alba flore plena*.

Id. id. roses. Id. roseo plena.

Id. id. rouges. Id. rubra plena.

Trois magnifiques variétés qui fleurissent au premier printemps, ter. ord.

Pommier à fleurs doubles roses. *Malus spectabilis flore rosea pleno.*

Id. id. blanches. Id. albo pleno.

Les Pommiers à fleurs doubles sont de petits arbres magnifiques ; leurs fleurs sont comme de petites roses, l'ensemble est d'un effet superbe ; ter. ord.

Prunier de la Chine à fleurs doubles *Prunus sinensis flore albo pleno.* — Très-joli et très-florifère ; ter. ord.

Rhododendron d'Orient. *Rhododendron ponticum.* — Le type primitif est à fleurs bleues ; aujourd'hui on en possède beaucoup de variétés à fleurs blanches, rouges, violettes, roses, etc., toutes sont très-rustiques et conviennent pour former des massifs en pleine terre, ce sont des plantes de premier mérite pour les jardins ; mult. par la greffe, sur le *Rhod. ponticum*, que l'on obtient par semis ; terre de bruyère.

Ronce noble. *Rubus nobilis.* — Forme de fort beaux arbrisseaux, à fleurs violettes ; ter. ord. mult. par éclat.

Seringa odorant. *Philadelphus coronarius.*

Id. à fleurs doubles. *Philadelphus coronarius flore pleno.* — Très-bons arbustes à fleurs blanches très-odorantes ; on les appelle souvent, mais improprement, oranger sauvage ; ter. ord., mult. par éclat et m.

Sorbier des ciseaux. *Sorbus aucuparia.* — Arbre de moyenne grandeur, on peut très-bien l'employer dans les jardins, ses fruits rouges à l'arrière saison produisent un bel effet ; ter. ord.

Sumac fustet. **Arbre à perruque.** *Rhus Cotinus.* — Arbuste très-pittoresque ; ses inflorescences, vues à distance, ressemblent à des paquets de cheveux en désordre, de là son nom d'arbre à perruque ; ter. ord.

Spirées. *Spiræa.* — Les Spirées sont, en général, de très-jolis arbustes, très-florifères, qui conviennent très-bien pour la décoration des jardins. Les *Spiræa Billardi*, fleurs roses, *Sp. Callosa*, fl. rose vif, *Sp. Douglasi*, fl. rouges, *Sp. grandiflora*, fl. blanches, *Sp. ulmiflora*, fl. blanches et le *Sp. opulifolia*, fl. blanches, comptent parmi les meilleurs du genre ; ter. ord., mult. par m. et éclat.

Sureau. *Sambucus*. — Les Sureau conviennent très-bien pour la formation des grands massifs, ils réussissent dans toutes les terres; parmi les plus beaux, on compte les Sureau à fleurs blanches doubles, S. à feuilles argentées, S. à feuilles dorées et le Sureau à feuilles marginées; très-jolie panachure; mult. par b. et m.

Tamaris. *Tamarix*. — Ce sont de très-beaux grands arbustes, très-élégants, belles fleurs roses, très-florifères; plantés au bord de l'eau ils produisent un fort bel effet; ils conviennent aussi pour tapisser les grands murs; ter. ord., mult. par m. et b.

Troëne commun. *Ligustrum vulgare*. — Très-bel arbuste, jolies fleurs blanches en thyrses, convient fort bien pour former des haies; ter. ord.

Viorne boule de neige. *Viburnum opulus sterilis*. — Excellent arbuste, très-convenable pour les massifs; ter. ord., mult. par m. et éclat.

Viorne à grosse tête. *Viburnum macrocephalum*. — Fleurs blanches en boule, beaucoup plus grosses que celles de la variété précédente; c'est un des arbustes les plus décoratifs pour les jardins.

Weigelia à fleurs roses. *Weigelia rosea*.

Weigelia agréable. *Weigelia amabilis*. — Deux arbustes d'un mérite hors ligne, jolies fleurs roses en abondance au printemps; conviennent supérieurement pour border les grands massifs; ter. ord., mult. par m. et b.

+ Les *Weigelia* se prêtent très-facilement à la culture forcée en pot; même culture que l'Amandier.

CHOIX DE VÉGÉTAUX SARMENTEUX ET GRIMPANTS

Aristolochie siphon. *Aristolochia Sipho.* — Le plus remarquable du genre, convient pour garnir les tonnelles, ainsi que les murs ; préfère une exp. ombragée ; ter. ord. mult. par m.

Bignone grimpante. *Bignonia radicans.*

Bignone à grandes fleurs. *Bignonia grandiflora.* — Deux arbustes de toute beauté, belles fleurs rouge-orange en grappes, très-florifères ; excellents pour tonnelles et grands murs ; exp. chaude, mult. par m.

Chèvrefeuille. *Lonicera.* — Il y a beaucoup de variétés de Chèvrefeuille, à fleurs rouges, jaunes, oranges, roses, blanches, etc. ; toutes conviennent pour garnir les gloriottes, les murs, on peut aussi les cultiver sur échalas ; ter. ord., mult. par m.

Clématite. *Clematis.* — Ce sont certainement des plantes grimpantes de premier ordre ; presque toutes les variétés à grandes fleurs conviennent pour garnir les murs, pour la culture sur échalas et en pots ; les suivantes sont les meilleures pour couvrir tonnelles et gloriottes, *Clematis montana* à fleurs blanches odorantes, *Clem. flamula*, à fleurs blanches très-odorantes, *Clem. viticella*, à fleurs bleues, *Clem. viticella purpurea*, à fleurs pourpres et la *Clem vitalba* à fleurs blanches (indigène) ; ter. ord. , mult. par m.

Glycine de la Chine. *Glycina sinensis* (*Wisteria*), fleurs bleues en grappes. — C'est la plus belle et la meilleure de toutes les plantes grimpantes ; exp. chaude, ter. ord., mult. par m.

Glycine de la Chine à fleurs bleues, doubles. — Même mérite que la précédente ; ter. ord., mult. par m.

Lierre d'Irlande à grandes feuilles. *Hedera hibernica.* — Le meilleur pour tapisser les murs et pour former de larges bordures ; ter. ord., mult. par m. et b.

Periploca de la Grèce. *Periploca Græca.* — Plante grimpante d'une extrême vigueur ; ter. ord., mult. par m.

Rosiers grimpants. — Plantes superbes, d'un mérite hors ligne, très-florifères, excellentes pour tonnelles et pour tapisser les murs; exp. chaude, ter. ord., assez forte; mult. par m.

Ronce. *Rubus*. — La R. à fleurs doubles blanches, R. odorante à fleurs rouges et la R. remarquable à fleurs rouges sont excellentes pour couvrir les tonnelles.

Vigne à raisin. *Vitis vinifera*.

Les variétés de **Raisin de Corinthe** conviennent fort bien pour couvrir les tonnelles; outre leur feuillage qui sert d'ombrage, leurs fruits viennent tous les ans à maturité; exp. chaude, mult. par m. et b.

Vigne vierge. *Ampelopsis quinquesfolia*. — Plante très-vigoureuse, excellente pour tonnelles, vient bien à toute exp.; ter. ord., mult. par m. et b.

CHOIX DE CONIFÈRES OU ARBRES VERTS

Araucaria élevé. *Araucaria excelsa*. — Le plus beau conifère d'orangerie qui existe; plante ornementale d'un mérite exceptionnel pour les jardins pendant l'été.

Araucaria de Cunningham et l'**Araucaria Bidwili**, sont deux plantes remarquablement belles; exigent l'orangerie l'hiver. On les cultive en pot ou en caisse d'après la force des plantes, en terre de bruyère, avec une légère addition de sable; mult. par b. et par greffe.

Les Conifères qui suivent résistent parfaitement à nos hivers à l'air libre.

On ne saurait assez recommander ces plantes, qui sont toujours vertes; elles offrent l'avantage d'orner les jardins aussi bien l'hiver que l'été.

Les Conifères, en général, viennent bien dans une bonne terre ord. argilo-sablonneuse, bien drainée. Ils redoutent l'humidité stagnante, n'aiment pas le terrain trop compact.

La meilleure époque pour les planter est depuis la mi-mars jusque fin avril; on peut, au besoin, les déplanter vers la fin août jusque fin septembre; les transplantations faites en dehors de ces époques ne réussissent que très-imparfaitement. On aura soin de les arroser plusieurs fois après la plantation ; la mult. se fait généralement par semis.

Araucaria imbricata. — Le plus remarquable et le plus pittoresque des conifères, arbre de grande valeur ornementale.

Biota. Voir *Thuia*.

Chamaecyparis Ericoides. — Charmant petit arbre vert, un des plus jolis, on pourrait dire un nain ; planter en groupe dans la pelouse.

Cryptomeria elegans. — Le plus gracieux du genre ; joli petit arbre d'une verdure et d'un port charmants.

If commun. *Taxus bacata*. — Arbre vert qu'on emploie le plus souvent pour la formation des haies ; il se prête, du reste, à toutes les formes ; il vient bien dans les terres fortes ; on peut le mult. par. b.

Genévrier commun. *Juniperus communis*, *Jun. Japonica* et le *Jun. Fortunei*. — Trois belles variétés, excellentes pour les petits jardins.

Genévrier sabine. *Juniperus Sabina*. — Convient pour la formation de corbeilles dans les pelouses.

Sapin noble. *Abies nobilis*. — Grand et bel arbre, un des plus beaux du genre, atteint souvent 20 mètres de hauteur.

Sapin de Nordmann. *Abies Nordmanniana*. — Le plus beau du genre, très-robuste et d'une forme très-régulière, dépasse en hauteur le précédent.

Sapin Pinsapo. *Abies pinsapo*. — Une des plus belles variétés, arbre de toute beauté ; ces trois variétés d'arbres peuvent dans leur jeunesse, très-bien être employées dans les petits jardins.

Thuia nain à pointes d'or. *Thuia aurea*. — Joli petit conifère, forme buisson, dépasse rarement 1 mètre de hauteur ; de toute beauté pour planter isolément ou en groupe dans les pelouses.

Thuia nain toujours jaune. *Thuia semperaurea*. — Plus beau que le précédent, même emploi. Il se mult. par b. et par greffe sur le *Thuia orientalis*.

Thuia du Canada. *Thuia occidentalis*. — C'est peut-être l'espèce la plus répandue; une des bonnes plantes pour l'ornementation des jardins; mult. par. m.

Thuia Lawsoni ou *Chamæcyparis Law.* — Le plus beau et le meilleur du genre, c'est une plante d'ornement de premier ordre.

Wellingtonia ou *Sequoia gigantea*. — Le plus beau conifère connu, forme pyramidale parfaite.

Toutes les espèces de Conifères décrites ici, peuvent être employées dans tous les jardins; on les plante le plus souvent dans les pelouses, isolément ou en groupe.

Le *Thuia orientalis* et le *Thuia occidentalis* conviennent très-bien aussi pour faire des abris contre le vent ou le soleil.

JARDIN D'AGRÉMENT; TRAVAUX DE MAI.

Au mois de mai apparaissent, de toutes parts, les plus beaux feuillages, aux teintes les plus riches ; les tons les plus variés, noir, rouge, pourpre, bronzé, argenté, blanc, vert tendre, vert sombre, panaché, jaune, etc., viennent animer le passage et constituent une ornementation des plus harmonieuses ou les contrastes les plus ravissants. La grande tribu des Conifères développe et allonge ses étages ; les jeunes pousses brillent des nuances les plus riches. Les fleurs apparaissent aussi partout. C'est pendant ce mois qu'on en voit le plus : la majorité des arbres et des arbustes fleurissent ; les pelouses d'un vert tendre, émaillées de milliers de fleurs, les corbeilles à floraison printanière, ajoutent à l'éclat du jardin d'agrément. Toute la flore paraît avoir hâte de montrer ses merveilles et de concourir à orner le paysage.

Voici les plus beaux arbres et arbustes qui fleurissent dans le courant et à la fin de mai :

ARBRES.

Aesculus hippocastanum ; *A. hippocast.* flore pleno ; *A. rubicunda* ; *Crataegus oxyacantha* flore coccineo pleno ; *Id.* pleno albo ; *Id.* puniceo ; *Id.* roseo ; *Id.* rubro pleno ; *Laburnum Adami* ; *L. vulgare* ; *Malus baccata* ; *M. cerasifera* ; *Malus coronaria* ; *M. floribunda* ; *M. Siberica* coccinea ; *M. spectabilis* ; *M. Toringo* ; *Padus racemosa* ; *Pavia discolor* ; *P. flava* ; *P. rubra* ; *P. Whitleyii* ; *Sorbus americana* ; *S. aucuparia* ; *Robinia pseudo-Acacia* ; *Id.* Decaisneana ; *Id.* monophylla ; *Id.* spectabilis ; *Id.* viscosa ; *Magnolia Norbertiana* ; *Id.* Yalow ; *Id.* Soulangeana ; *Id.* speciosa.

ARBRISSEAUX ET ARBUSTES.

Spiraea Reevesiana ; *S. opulifolia* ; *S. pubescens* ; *S. prunifolia* flore pleno ; *S. Van Houttei* ; *Ribes Gordonianum* ; *R.* flore pleno ; *Philadelphus coronarius* ; *P.* flore pleno ; *P. globosus* ; *P. grandiflorus* ; *P. gran-*

diffusus speciosissimus; toute la belle série des variétés du genre Lilas; *Tamarix algerica*; *T. gallica*; *T. elegans*; *Staphylea colchica*; *S. pennata*; *Rhus Cotinus*; *Viburnum Lantana*; *V. Opulus*; *V. sterile*; *V. plicatum*; *Caragana arborescens*; *C. gracilis*; *C. glomerata*; *C. spinosa*; *Coronilla Emerus*, *Weigelia arborea versicolor*; *W. hortensis nivea*; *W. hortensis rubra*; *W. rosea*; *W. amabilis*; *W. Van Houttei*; *W. venosa*; *Wisteria Sinensis*; *Amelanchier lancifolia*; *A. Botryapium*; *Caprifolium (Lonicera) Browni*; *C. hortense*; *C. pallidum*; *C. sempervirens*; *C. splendidum*; *C. villosum*; *Clematis Aureliani*, *C. candida*; *C. nivea*; *C. montana*; *C. patens*; *C. candidissima plena*; *C. clara*; *C. Helena*; *C. Louisa*; *C. Louisa flore pleno*; *C. Standishi*; *Genista tinctoria*; *Cytisus versicolor*; *C. purpureus*; *Deutzia crenata*; *D. crenata flore pleno*; *D. Fortunei*; *D. gracilis*; *D. scabra*; *Paeonia*, Pivoine en arbre et ses belles variétés; *Rhododendron*, ses belles variétés; *Azalea Pontica*, *Azalea mollis* et variétés; *Robinia hispida*; *R. arborea*; *Erica Mediterranea*; *E. Mediterranea alba*; *E. scoparia*.

Nous sommes loin d'avoir épuisé cette liste; nous n'avons voulu citer que les plus beaux arbustes et arbrisseaux. Nous nous dispenserons aussi de citer la floraison des plantes printanières, que nous avons déjà décrites dans le numéro de février. Rappelons, cependant, que c'est pendant ce mois qu'on les verra dans toute leur beauté; on pourra alors se convaincre de la valeur de ces plantes.

En mai les travaux sont nombreux et importants; le jardinier devra non-seulement déployer toute son activité, mais aussi tout son art dans la composition des groupes des plantes pittoresques sur les pelouses et dans la combinaison des corbeilles pour la saison estivale. Bien des précautions sont à prendre; d'abord, on ne peut commencer les corbeilles avant le 15, et cela avec les plantes les plus rustiques, comme *Geranium* et *Verveine* et avec un grand nombre de plantes annuelles. Pour les plantes délicates, comme les *Alternanthera*, *Achyranthes*, *Coleus*, *Amarantus* et tant d'autres, on devra attendre le 25 ou la fin du mois. Il est indispensable d'habituer insensiblement toutes ces plantes à l'air libre, en les plaçant dans des abris spéciaux et les plus tendres sous des châssis, qu'on découvrira graduellement.

On garnira d'arbustes et de plantes fleuries les bords des massifs, ainsi que les autres parties du jardin qui pourraient se trouver dénudées.

Au fur et à mesure que les décorations printanières se flétrissent, on les défait, pour les remplacer immédiatement par une décoration estivale. On revoit aussi les rochers et les cascades, pour couper les fleurs fanées, remplacer les plantes printanières qui sont passées ; on y plante des *petunias*, des *pervenches*, des *geraniums*, des *Caprifolium aurea reticulata*, des *lierres*. Toutes ces plantes sont charmantes dans les rocailles.

On n'omettra pas non plus de garnir les vases et les bacs qui servent à la décoration des galeries.

Du 10 au 15 on sort les *Lauriers*, les *Agave*, les *Phormium tenax*, du 15 au 20, les *orangers*, les *grenadiers*. Toutes ces plantes doivent reprendre leur place dans le jardin. On fera en sorte de ne sortir les plantes que par des jours sombres ou humides.

Au commencement de mai on construit les couches pour la culture des plantes à feuillage ornemental. On taille toutes les plantes à feuilles persistantes, ainsi que les *Magnolia*, *Azalea pontica*, *Azalea mollis*, *Rhododendron*, *Kalmia*, aussitôt que la floraison est passée ; on coupe aussi successivement les fleurs fanées.

On continue à tondre les pelouses ; on les arrose, au besoin, et surtout on les roule fréquemment, afin d'avoir une herbe bien unie et bien verte. On arrose les grandes allées pour enlever la poussière, qui incommode si désagréablement les promeneurs. Les bordures sont découpées fréquemment, afin que les lignes architecturales du jardin soient nettes et pures. Enfin, on donnera le dernier ton d'ordre et d'élégance au jardin d'agrément pour la belle saison.

On continue à semer les plantes annuelles, et on bouture successivement pour le remplacement.

On surveille les plantations en général, surtout celles de conifères ; on les arrose, au besoin, et même on les ombrage, on surveille leurs pousses terminales, on n'en conserve qu'une, s'il s'en présente plusieurs.

Les parterres de rosiers pourront encore recevoir de l'engrais liquide, afin que l'on ait une belle floraison ; on surveillera de près les jeunes pousses, car les chenilles vertes les rongent souvent au printemps. On écrase ces insectes avec les doigts, c'est le moyen le plus pratique de s'en débarrasser. Il importe de garnir les corbeilles de rosiers à haute tige,

en y plantant des Petunias, des Héliotropes, ou en y semant du Réséda ; il est très-désagréable de voir la terre nue tout l'été.

Avant de terminer, nous recommanderons de sarcler les jeunes gazons, même de les arroser et de ne pas les couper trop jeunes, afin qu'ils aient le temps de se fortifier.

J.-B. PROTIN.

PROGRAMME DES CONCOURS

de l'Exposition de 1877.

DISPOSITIONS RÉGLEMENTAIRES

1° Les jardiniers en service ne pourront prendre part aux concours qu'au nom de la personne chez laquelle ils sont employés.

2° Lorsque le nombre des espèces ou des variétés est déterminé, les concurrents ne pourront pas dépasser la limite indiquée au programme.

3° Les exposants devront, pour éviter toute clause d'exclusion, se conformer aux indications du programme, en ce qui concerne les espèces et les variétés des produits pour lesquels des concours sont ouverts.

4° L'exposant convaincu de fraude sera exclu des concours.

5° Une Commission de trois membres choisis par le Conseil d'administration, sera chargée de vérifier les points de discussion qui pourraient être soulevés par les exposants, au sujet des concours, et de faire un rapport au Conseil, qui jugera les contestations en dernier ressort.

6° Une Commission, à nommer ultérieurement, sera chargée des dispositions à prendre pour l'Exposition, et spécialement de la réception et du placement de tous les produits présentés ; elle pourra refuser l'admission des collections *qui ne paraîtraient pas dignes d'être exposées*.

7° Les objets qui ne seraient pas parvenus au local de l'Exposition *dans le délai fixé pour chaque section, seront exclus des concours*. Cette condition sera rigoureusement observée.

8° Chaque envoi devra être muni d'une étiquette indiquant le nom de l'exposant. Les exposants devront mentionner dans leurs lettres d'envoi les concours auxquels ils veulent prendre part. Les lettres et les objets non affranchis seront refusés.

9° Aucun objet, aucune collection ne pourront prendre part à plus d'un concours. On admettra deux ou plusieurs collections pour un concours, mais il ne sera décerné qu'un seul prix à un même exposant, pour un même concours.

10° Sont admis *hors concours* les objets et les collections non spécifiés dans le présent programme, mais ayant un rapport direct avec l'agriculture, l'horticulture ou les sciences naturelles.

11° L'appréciation et le jugement des concours seront confiés à un jury spécial pour chaque section. Pour les premiers prix il ne pourra être décerné aucune récompense *ex æquo*.

12° Les sections du jury se réuniront au local de l'Exposition le 22 septembre, à 11 heures précises du matin.

13° Sur la proposition du jury, le Conseil décernera, s'il y a lieu, des médailles pour les objets exposés hors concours.

14° *L'Exposition* restera ouverte les 23, 24, 25 et 26 septembre, de 9 heures du matin à 5 heures de relevée. Aucun objet ne pourra être enlevé avant la clôture de l'Exposition.

15° Les objets exposés par des habitants de Bruxelles ou de la banlieue devront être repris par leurs propriétaires, le lendemain de la fermeture de l'Exposition.

Après ce jour, le Conseil d'administration n'exercera plus de surveillance quant aux objets exposés.

L'administration de la Société se charge de renvoyer les colis avec tous les soins convenables, aux exposants de la province et de l'étranger. A l'arrivée, chaque colis portera le nom de l'exposant, pour faciliter le retour des produits.

16° Les membres de la Société seront admis pendant toute la durée de l'Exposition, sur la présentation de leur carte-quittance.

17° Les conditions d'admission du public seront déterminées ultérieurement.

1^{re} SECTION. — FLORICULTURE.

Les exposants devront adresser leurs listes d'inscription au secrétaire, M. C. Bernard, rue Malibran, 7, à Ixelles, avant le 20 septembre et les produits, au plus tard, le 21, avant 5 heures de relevée, au local de l'Exposition. Cette condition sera rigoureusement observée. Les fleurs coupées pourront être envoyées jusqu'au 22 septembre, à 10 heures du matin.

Les plantes exposées devront être accompagnées d'une étiquette, portant leur nom scientifique, écrit d'une façon lisible et correcte. Cette condition sera rigoureusement observée.

2° Les exposants devront faire partie de la Société. Toutefois, les personnes étrangères peuvent prendre une inscription de membre effectif, en adressant au secrétariat la liste de leurs envois.

L'Exposition aura lieu au Palais de Justice de Bruxelles, rue de Ruysbroeck.

Les plantes de serre chaude et de serre tempérée seront placées dans un local couvert et vitré.

CONCOURS SPÉCIAUX.

Entre jardins botaniques et sociétés d'horticulture.

1^{er} concours. — Aux 15 plus beaux *palmiers*, en grands exemplaires.

- 1^{er} *prix* : médaille en vermeil encadrée.
- 2. " " en vermeil.
- 3 " " en argent.

2^e concours. — Aux 2 plus beaux *palmiers*.

- 1^{er} *prix* : médaille en vermeil.
- 2. " " en argent.

3^e concours. — Aux 12 *palmiers* les plus nouveaux.

- 1^{er} *prix* : médaille en vermeil.
- 2. " " en argent.

4^e concours. — Aux 4 plus belles *fougères exotiques de serre* (arborescentes ou non), en grands exemplaires.

- 1^{er} *prix* : médaille en vermeil encadrée.
- 2. " " en vermeil.
- 3. " " en argent.

5^e concours. — A la plus belle *fougère arborescente*.

- 1^{er} *prix* : médaille en vermeil.
- 2. " " en argent.
- 3. " " en bronze.

6^e concours. — A la plus belle collection d'*aroidées* (à l'exclusion des *Caladium*).

- 1^{er} *prix* : médaille en vermeil encadrée.
- 2. " " en vermeil.
- 3. " " en argent.

7^e concours. — Aux 10 plus beaux exemplaires d'*orangers*, de *lauriers*, de *myrthes*, de *Phormium*, de *grenadiers*, etc.

- 1^{er} *prix* : médaille en vermeil encadrée.
- 2. " " en vermeil.
- 3. " " en argent.

8^e concours. — Aux 4 plus beaux *orangers*.

- 1^{er} *prix* : médaille en vermeil encadrée.
- 2. " " en vermeil.
- 3. " " en argent.

9^e concours. — Aux 2 plus beaux *orangers*.

- 1^{er} *prix* : médaille en vermeil.
- 2. " " en argent.
- 3. " " en bronze.

10^e concours. — Aux 4 plus beaux *lauriers*.

- 1^{er} *prix* : médaille en vermeil encadrée.
- 2. " " en vermeil.
- 3. " " en argent.

11^e concours. — Aux 2 plus beaux *lauriers*.

- 1^{er} *prix* : médaille en vermeil encadrée.
- 2. " " en vermeil.
- 3. " " en argent.

**Concours spéciaux entre amateurs et horticulteurs du pays
et de l'étranger,**

12^e concours. — A la collection de *roses coupées* la plus belle et la plus variée.

- 1^{er} *prix* : médaille en vermeil encadrée.
- 2. " " en vermeil.
- 3. " " en argent.

13^e concours. — Au plus beau lot de *roses* comprenant 100 variétés.

- 1^{er} *prix* : médaille en vermeil encadrée.
- 2. " " en vermeil.
- 3. " " en argent.

14^e concours. — Au plus beau lot de *roses* comprenant 50 variétés.

- 1^{er} *prix* : médaille en vermeil.
- 2. " " en argent.

15^e concours. — Au plus beau lot de *roses* comprenant 25 variétés.

- 1^{er} *prix* : médaille en argent.
- 2. " " en bronze.

Ce concours est réservé aux amateurs.

16^e concours. — Au plus beau lot de *roses* comprenant 300 fleurs, en 10 variétés.

- 1^{er} *prix* : médaille en vermeil encadrée.
- 2. " " en vermeil.
- 3. " " en argent.

17^e concours. — Au plus beau lot de *roses* comprenant 150 fleurs, en 5 variétés.

- 1^{er} *prix* : médaille en vermeil.
- 2. " " en argent.

18^e concours. — Au lot de *roses* le plus nombreux d'une même variété (100 fleurs au moins).

- 1^{er} *prix* : médaille en vermeil.
- 2. " " en argent.

19^e concours. — Au plus bel envoi de *roses* présenté par une Société.

1^{er} *prix* : médaille en vermeil encadrée.

2. » » en vermeil.

3. » » en argent.

20^e concours. — A l'exposant qui aura pris la part la plus importante aux concours de *roses*.

Prix unique : MÉDAILLE EN OR.

Entre amateurs.

21^e concours. — Aux 15 plus beaux *palmiers*.

1^{er} *prix* : médaille en vermeil encadrée.

2. » » en vermeil.

3. » » en argent.

22^e concours. — Aux 2 plus beaux *palmiers*.

1^{er} *prix* : médaille en vermeil.

2. » » en argent.

23^e concours. — Aux 12 *palmiers* les plus nouveaux.

1^{er} *prix* : médaille en vermeil.

2. » » en argent.

24^e concours. — Aux 4 plus belles *fougères exotiques de serre* (arborescentes ou non), en grands exemplaires.

1^{er} *prix* : médaille en vermeil encadrée.

2. » » en vermeil.

3. » » en argent.

25^e concours. — A la plus belle *fougère arborescente*.

1^{er} *prix* : médaille en vermeil.

2. » » en argent.

3. » » en bronze.

26^e concours. — A la plus belle collection d'*aroidées* (à l'exclusion des *Caladium*).

1^{er} *prix* : médaille en vermeil encadrée.

2. » » en vermeil.

3. » » en argent.

27^e concours. — Au plus bel envoi de 25 plantes de genres ou de variétés différentes non fleuries.

1^{er} *prix* : médaille en vermeil encadrée.

2. » » en vermeil.

3. » » en argent.

28° concours. — Au plus bel envoi de 12 plantes de genres ou de variétés différentes non fleuries.

- 1^{er} *prix* : médaille en vermeil.
2. " " en argent.

29° concours. — A la collection la plus remarquable de plantes fleuries et non fleuries.

- 1^{er} *prix* : **MÉDAILLE EN OR.**
2. " médaille en vermeil encadrée.
3. " " en vermeil.
4. " " en argent.

30° concours. — Au plus bel envoi de 30 *conifères* d'orangerie et de pleine terre.

- 1^{er} *prix* : médaille en vermeil encadrée.
2. " " en vermeil.
3. " " en argent.

31° concours. — Au plus bel envoi de 20 *Ilex* variés.

- 1^{er} *prix* : médaille en vermeil encadrée.
2. " " en vermeil.
3. " " en argent.

32° concours. — Aux 10 plus beaux exemplaires d'*orangers*, de *lauriers*, de *myrthes*, de *Phormium*, de *grenadiers*, etc.

- 1^{er} *prix* : médaille en vermeil encadrée.
2. " " en vermeil.
3. " " en argent.

33° concours. — Aux 4 plus beaux *orangers*.

- 1^{er} *prix* : médaille en vermeil encadrée.
2. " " en vermeil.
3. " " en argent.

34° concours. — Aux 2 plus beaux *orangers*.

- 1^{er} *prix* : médaille en vermeil.
2. " " en argent.
3. " " en bronze.

35° concours. — Aux 4 plus beaux *lauriers*.

- 1^{er} *prix* : médaille en vermeil encadrée.
2. " " en vermeil.
3. " " en argent.

36° concours. — Aux 2 plus beaux *lauriers*.

- 1^{er} *prix* : médaille en vermeil.
2. " " en argent.

37^e concours. — Au plus bel exemplaire d'*Araucaria (excelsa, Cookii, imbricata ou Cunninghamii)*.

- 1^{er} *prix* : médaille en vermeil.
- 2. " " en argent.
- 3. " " en bronze.

38^e concours. — Aux 2 plus beaux exemplaires de *Thuya (Biota) aurea*.

- 1^{er} *prix* : médaille en argent.
- 2. " " en bronze.

39^e concours. — Au plus bel exemplaire de *Thuya (Biota) aurea*.

- 1^{er} *prix* : médaille en argent.
- 2. " " en bronze.

40^e concours. — Aux 2 plus beaux exemplaires de *Gynerium argenteum*.

- 1^{er} *prix* : médaille en vermeil.
- 2. " " en argent.
- 3. " " en bronze.

41^e concours. — Au plus bel exemplaire de *Gynerium argenteum*.

- 1^{er} *prix* : médaille en argent.
- 2. " " en bronze.

Entre horticulteurs.

42^e concours. — Aux 15 plus beaux *palmiers*.

- 1^{er} *prix* : médaille en vermeil encadrée.
- 2. " " en vermeil.
- 3. " " en argent.

43^e concours. — Aux 2 plus beaux *palmiers*.

- 1^{er} *prix* : médaille en vermeil.
- 2. " " en argent.

44^e concours. — Aux 12 *palmiers* les plus nouveaux.

- 1^{er} *prix* : médaille en vermeil.
- 2. " " en argent.

45^e concours. — Aux 4 plus belles *fougères exotiques* de serre (arborescentes ou non), en grands exemplaires.

- 1^{er} *prix* : médaille en vermeil encadrée.
- 2. " " en vermeil.
- 3. " " en argent.

46^e concours. — A la plus belle *fougère arborescente*.

- 1^{er} *prix* : médaille en vermeil.
- 2. " " en argent.
- 3. " " en bronze.

47° concours. — A la plus belle collection d'*aroidées* (à l'exclusion des *Caladium*).

- 1^{er} *prix* : médaille en vermeil encadrée.
- 2. " " en vermeil.
- 3. " " en argent.

48° concours. — Au plus bel envoi de 25 plantes de genres ou de variétés différentes, non fleuries.

- 1^{er} *prix* : médaille en vermeil encadrée.
- 2. " " en vermeil.
- 3. " " en argent.

49° concours. — Au plus bel envoi de 12 plantes de genres ou de variétés différentes, non fleuries.

- 1^{er} *prix* : médaille en vermeil.
- 2. " " en argent.

50° concours. — A la collection la plus remarquable de plantes fleuries et non fleuries.

- 1^{er} *prix* : **MÉDAILLE EN OR.**
- 2. " médaille en vermeil encadrée.
- 3. " " en vermeil.

51° concours. — Au plus bel envoi de 30 *conifères* d'orangerie et de pleine terre.

- 1^{er} *prix* : médaille en vermeil encadrée.
- 2. " " en vermeil.
- 3. " " en argent.

52° concours. — A la plus belle collection de 20 *Ilex* variés.

- 1^{er} *prix* : médaille en vermeil encadrée.
- 2. " " en vermeil.
- 3. " " en argent.

53° concours. — Aux 10 plus beaux exemplaires d'*orangers*, de *lauriers*, de *myrthes*, de *Phormium*, de *grenadiers*, etc.

- 1^{er} *prix* : médaille en vermeil encadrée.
- 2. " " en vermeil.
- 3. " " en argent.

54° concours. — Aux 4 plus beaux *orangers*.

- 1^{er} *prix* : médaille en vermeil encadrée.
- 2. " " en vermeil.
- 3. " " en argent.

55° concours. — Aux 2 plus beaux *orangers*.

- 1^{er} *prix* : médaille en vermeil.
- 2. " " en argent.
- 3. " " en bronze.

56° concours. — Aux 4 plus beaux lauriers.

- 1^{er} *prix* : médaille en vermeil encadrée.
- 2. " " en vermeil.
- 3. " " en argent.

57° concours. — Aux 2 plus beaux lauriers.

- 1^{er} *prix* : médaille en vermeil.
- 2. " " en argent.

58° concours. — Au plus bel exemplaire d'*Araucaria (excelsa, Cooku, imbricata* ou *Cunninghami*).

- 1^{er} *prix* : médaille en vermeil.
- 2. " " en argent.
- 3. " " en bronze.

59° concours. — Aux 2 plus beaux exemplaires de *Thuya (Biota) aurea*.

- 1^{er} *prix* : médaille en vermeil.
- 2. " " en argent.
- 3. " " en bronze.

60° concours. — Au plus bel exemplaire de *Thuya (Biota) aurea*.

- 1^{er} *prix* : médaille en argent.
- 2. " " en bronze.

61° concours. — Aux 2 plus beaux exemplaires de *Gynerium argenteum*.

- 1^{er} *prix* : médaille en vermeil.
- 2. " " en argent.
- 3. " " en bronze.

62° concours. — Au plus bel exemplaire de *Gynerium argenteum*.

- 1^{er} *prix* : médaille en argent.
- 2. " " en bronze.

**Concours généraux entre amateurs et horticulteurs du pays
et de l'étranger.**

63° concours. — Au plus bel envoi de 50 plantes en fleurs, comprenant au moins 15 espèces.

Entre amateurs.

- 1^{er} *prix* : médaille en vermeil encadrée.
- 2. " " en vermeil.
- 3. " " en argent.

64° concours. — Même concours.

Entre horticulteurs.

- 1^{er} *prix* : médaille en vermeil encadrée.
- 2. " " en vermeil.
- 3. " " en argent.

65° concours. — A l'envoi des 6 plantes les plus remarquables par leur floraison et leur belle culture.

- 1^{er} *prix* : médaille en vermeil.
2 » » en argent.

66° concours. — A la plante la plus remarquable par sa belle culture.

- 1^{er} *prix* : médaille en vermeil.
2. » » en argent.

67° concours. — A l'envoi de 12 plantes fleuries ou non fleuries, introduites en Europe en 1876 ou en 1877.

Entre amateurs.

- 1^{er} *prix* : médaille en vermeil encadrée.
2. » » en vermeil.
3. » » en argent.

68° concours. — Même concours.

Entre horticulteurs.

- 1^{er} *prix* : médaille en vermeil encadrée.
2. » » en vermeil.
3. » » en argent.

69° concours. — A la plante la plus remarquable gagnée de semis et offrant le plus d'avantages au commerce.

- 1^{er} *prix* : médaille en vermeil.
2. » » en argent.
3. » » en bronze.

70° concours. — A la plante fleurie ou non fleurie, la plus rare et la plus méritante.

- 1^{er} *prix* : médaille en vermeil.
2. » » en argent.
3. » » en bronze.

71° concours. — Au plus bel envoi de plantes en fleurs d'un même genre.

- 1^{er} *prix* : médaille en vermeil.
2. » » en argent.
3. » » en bronze.

72° concours. — A la plante la plus remarquable par sa belle floraison, à l'exception des *orchidées*.

- 1^{er} *prix* : médaille en vermeil.
2 » » en argent.
3. » » en bronze.

73^e concours. — A la plus belle collection d'*orchidées* exotiques, fleuries.

Entre amateurs.

- 1^{er} *prix* : **MÉDAILLE EN OR.**
2. " médaille en vermeil encadrée.
3. " " en vermeil.

74^e concours. — Même concours.

Entre horticulteurs.

- 1^{er} *prix* : **MÉDAILLE EN OR.**
2. " médaille en vermeil encadrée.
3. " " en vermeil.

75^e concours. — A l'*orchidée* la plus remarquable par sa belle culture et sa belle floraison.

- 1^{er} *prix* : médaille en vermeil encadrée.
2. " " en vermeil.
3. " " en argent.

76^e concours. — A la plus belle collection d'*Anaectochilus*.

- 1^{er} *prix* : médaille en vermeil.
2. " " en argent.

77^e concours. — Au plus bel envoi composé de 25 *palmiers*, *cycadées* *musacées*, *cyclanthées* et *pandanées*.

Entre amateurs.

- 1^{er} *prix* : médaille en vermeil encadrée.
2. " " en vermeil.
3. " " en argent.

78^e concours. — Même concours.

Entre horticulteurs.

- 1^{er} *prix* : médaille en vermeil encadrée.
2. " " en vermeil.
3. " " en argent.

79^e concours. — A l'envoi le plus beau et le plus varié de 25 *Draena* et *Cordylina*.

- 1^{er} *prix* : médaille en vermeil encadrée.
2. " " en vermeil.
3. " " en argent.

80^e concours. — A la plus belle collection de *Rhopala*, *Stadmannia*, *Banksia* et *Aralia*.

- 1^{er} *prix* : médaille en vermeil.
2^e " " en argent.

81^e concours. — A la plus belle collection de 20 *Yucca*, les plus variés.

- 1^{er} *prix* : médaille en vermeil.
- 2. " " en argent.

82^e concours. — A la collection la plus belle et la plus variée d'*Agave*.

- 1^{er} *prix* : médaille en vermeil.
- 2. " " en argent.

83^e concours. — A la plus belle collection de 30 *fougères exotiques* de serre.

Entre amateurs.

- 1^{er} *prix* : médaille en vermeil encadrée.
- 2. " " en vermeil.
- 3. " " en argent.

84^e concours. — Même concours.

Entre horticulteurs.

- 1^{er} *prix* : médaille en vermeil encadrée.
- 2. " " en vermeil.
- 3. " " en argent.

85^e concours. — A la plus belle collection de 30 *fougères* de pleine terre.

- 1^{er} *prix* : médaille en vermeil.
- 2. " " en argent.

86^e concours. — A la plus belle collection de *lycopodiées*.

- 1^{er} *prix* : médaille en vermeil.
- 2. " " en argent.

87^e concours. — A la plus belle collection de *broméliacées*.

- 1^{er} *prix* : médaille en vermeil.
- 2. " " en argent.

88^e concours. — A la plus belle collection de *Caladium*.

- 1^{er} *prix* : médaille en vermeil.
- 2. " " en argent.

89^e concours. — A la plus belle collection de *marantacées*.

- 1^{er} *prix* : médaille en vermeil encadrée.
- 2. " " en vermeil.
- 3. " " en argent.

90^e concours. — Au plus bel envoi de 30 *Begonia* variés.

- 1^{er} *prix* : médaille en vermeil.
- 2. " " en argent.

91^e concours. — A la plus belle collection de *Begonia bulbeux*.

- 1^{er} *prix* : médaille en vermeil encadrée.
- 2. » » en vermeil.
- 3. » » en argent.

92^e concours. — A l'envoi le plus remarquable de *Gloxinia*, d'*Achimenes* et d'autres *gesnériacées* en fleurs.

- 1^{er} *prix* : médaille en vermeil.
- 2. » » en argent.

93^e concours. — A la collection la plus nombreuse et la mieux cultivée de *plantes grasses*.

- 1^{er} *prix* : médaille en vermeil.
- 2. » » en argent.

94^e concours. — A la plus belle collection d'*Echeveria*.

- 1^{er} *prix* : médaille en vermeil.
- 2. » » en argent.
- 3. » » en bronze.

95^e concours. — A la plus belle collection composée de *Sedum*, de *Crassula*, de *Sempervivum* et de *Mesembryanthemum*, propres à la formation des corbeilles-parterres.

- 1^{er} *prix* : médaille en vermeil.
- 2. » » en argent.

96^e concours. — A la plus belle collection de *plantes de serre* à feuilles panachées ou multicolores.

Entre amateurs.

- 1^{er} *prix* : médaille en vermeil encadrée.
- 2. » » en vermeil.
- 3. » » en argent.

97^e concours. — Même concours.

Entre horticulteurs.

- 1^{er} *prix* : médaille en vermeil encadrée.
- 2. » » en vermeil.
- 3. » » en argent.

98^e concours. — Aux 6 plus belles *plantes de serre* à feuilles panachées ou multicolores.

Entre amateurs.

- 1^{er} *prix* : médaille en vermeil.
- 2. » » en argent.

99^e concours. — Même concours.

Entre horticulteurs.

- 1^{er} *prix* : médaille en vermeil.
2. " " en argent.

100^e concours. — Au plus bel envoi de 30 *Fuchsia* variés, en fleurs.

Entre amateurs.

- 1^{er} *prix* : médaille en vermeil.
2. " " en argent.

101^e concours. — Même concours.

Entre horticulteurs.

- 1^{er} *prix* : médaille en vermeil.
2. " " en argent.

102^e concours. — A la plus belle collection d'*Aucuba japonica*.

- 1^{er} *prix* : médaille en vermeil.
2. " " en argent.

103^e concours. — A l'envoi le plus méritant de 25 exemplaires de plantes, telles que *azalées*, *grenadiers*, *orangers*, *camellias*, *héliotropes*, *Pelargonium*, *rosiers*, etc., livrables par 100 exemplaires. (Les exposants sont priés d'indiquer le prix de vente par 25 exemplaires).

- 1^{er} *prix* : médaille en vermeil.
2. " " en argent.

104^e concours. — A l'envoi des 6 *camellias* les plus remarquables sous le rapport de la culture.

- 1^{er} *prix* : médaille en vermeil.
2. " " en argent.
3. " " en bronze.

105^e concours. — A la plus belle collection de 20 plantes vivaces de pleine terre, en fleurs.

Entre amateurs.

- 1^{er} *prix* : médaille en vermeil.
2. " " en argent.

106^e concours. Même concours.

Entre horticulteurs.

- 1^{er} *prix* : médaille en vermeil.
2. " " en argent.

107^e concours. — A la plus belle collection de 40 *plantes d'orangerie et de pleine terre, à feuilles panachées ou multicolores.*

- 1^{er} *prix* : médaille en vermeil encadrée.
2. " " en vermeil.
3. " " en argent.

108^e concours. — A la plus belle collection d'*œillets.*

- 1^{er} *prix* : médaille en vermeil.
2. " " en argent.

109^e concours. — A l'envoi le plus beau et le plus varié de *plantes annuelles, en fleurs.*

- 1^{er} *prix* : médaille en vermeil.
2. " " en argent.

110^e concours. — A l'envoi le plus beau et le plus varié de *reines-marguerites.*

- 1^{er} *prix* : médaille en vermeil encadrée.
2. " " en vermeil.
3. " " en argent.

111^e concours. — A l'envoi le plus méritant de *Verbena* cultivés en pots.

- 1^{er} *prix* : médaille en argent.
2. " " en bronze.

112^e concours. — A la plus belle collection de *Petunia* variés.

- 1^{er} *prix* : médaille en argent.
2. " " en bronze.

113^e concours. — A la plus belle collection de 12 *rosiers* fleuris, présentés en pots.

- 1^{er} *prix* : médaille en vermeil.
2. " " en argent.

114^e concours. — Au plus bel envoi de 15 *Pelargonium* à grandes fleurs et de fantaisie.

- 1^{er} *prix* : médaille en vermeil.
2. " " en argent.

115^e concours. — Au plus bel envoi de 15 *Pelargonium* variés, à fleurs doubles.

Entre amateurs.

- 1^{er} *prix* : médaille en vermeil.
2. " " en argent.

116^e concours. — Même concours.

Entre horticulteurs.

- 1^{er} *prix* : médaille en vermeil.
2. " " en argent.

117^e concours. — Au plus bel envoi de 20 *Pelargonium zonale* (dits *Scarlet*).

Entre amateurs.

- 1^{er} *prix* : médaille en vermeil.
2. " " en argent.

118^e concours. — Même concours.

Entre horticulteurs.

- 1^{er} *prix* : médaille en vermeil.
2. " " en argent.

119^e concours. — Au plus bel envoi de 20 *Pelargonium zonale*, à feuilles panachées ou multicolores.

Entre amateurs.

- 1^{er} *prix* : médaille en vermeil.
2. " " en argent.

120^e concours. — Même concours.

Entre horticulteurs.

- 1^{er} *prix* : médaille en vermeil.
2. " " en argent.

121^e concours. — Aux 5 variétés les plus méritantes de *Pelargonium* obtenues de semis en 1876-1877.

Entre amateurs.

- 1^{er} *prix* : médaille en vermeil.
2. " " en argent.
3. " " en bronze.

122^e concours. — Même concours.

Entre horticulteurs.

- 1^{er} *prix* : médaille en vermeil.
2. " " en argent.
3. " " en bronze.

123^e concours. — A la plus belle collection de *Canna indica*.

- 1^{er} *prix* : médaille en vermeil.
2. " " en argent.

124^e concours. — A la plus belle collection de *Coleus*.

- 1^{er} *prix* : médaille en vermeil.
2. " " en argent.

125^e concours. — Au plus bel envoi de 25 *Dahlia* fleuris, cultivés en pots.

- 1^{er} *prix* : médaille en vermeil.
2. " " en argent.

126^e concours. — A l'envoi le plus remarquable de 50 fleurs de *Dahlia*.

Entre amateurs.

- 1^{er} prix : médaille en vermeil.
2. » » en argent.

127^e concours. — Même concours.

Entre horticulteurs.

- 1^{er} prix : médaille en vermeil.
2. » » en argent.

128^e concours. — A la plus belle collection de tiges fleuries de *Gladiolus* variés.

- 1^{er} prix : médaille en vermeil.
2. » » en argent.

129^e concours. — A la plus belle collection de fleurs de roses trémières.

- 1^{er} prix : médaille en argent.
2. » » en bronze.

130^e concours. — A la plus belle collection de fleurs coupées de *Phlox decussata*.

- 1^{er} prix : médaille en vermeil.
2. » » en argent.
3. » » en bronze.

131^e concours. — Au plus bel envoi comprenant :

- a) Un bouquet de noces.
- b) Un bouquet de table.
- c) Un bouquet à la main.
- d) Une coiffure de fleurs.

- 1^{er} prix : **MÉDAILLE EN VERMEIL encadrée.**
2. » » en vermeil.
3. » » en argent.

132^e concours. — A la plus belle corbeille garnie de fleurs coupées, ou au plus beau bouquet de fantaisie.

- 1^{er} prix : médaille en vermeil.
2. » » en argent.

N. B. — Les fleurs artificielles ne pourront pas entrer dans la composition des bouquets, des corbeilles et des coiffures.

133^e concours. — A la plus belle collection de 50 arbustes de plein air, présentés en pots.

- 1^{er} prix : médaille en vermeil.
2. » » en argent.

134^e concours. — A la plus belle collection d'*Evonymus*.

- 1^{er} *prix* : médaille en vermeil.
- 2. " " en argent.

135^e concours. — A l'envoi le plus beau et le plus varié de *conifères* à *feuilles panachées*.

- 1^{er} *prix* : médaille en vermeil.
- 2. " " en argent.

136^e concours. — A la plus belle collection de *lierres*, cultivés en pots.

- 1^{er} *prix* : médaille en vermeil.
- 2. " " en argent.

137^e concours. — A la plus belle collection de 12 *Phormium*.

- 1^{er} *prix* : médaille en vermeil encadrée.
- 2. " " en vermeil.
- 3. " " en argent.

138^e concours. — Aux 4 plus beaux exemplaires de *Phormium*.

- 1^{er} *prix* : médaille en vermeil.
- 2. " " en argent.

139^e concours. — Au plus bel exemplaire de *Phormium tenax. fol. var.*

- 1^{er} *prix* : médaille en vermeil.
- 2. " " en argent.

140^e concours. — A la collection de *plantes grimpanes* la plus nombreuse et la mieux cultivée.

- 1^{er} *prix* : médaille en vermeil.
- 2. " " en argent.

141^e concours. — A la plus belle *corbeille-parterre*, composée de plantes variées, non fleuries.

- 1^{er} *prix* : médaille en vermeil encadrée.
- 2. " " en vermeil.
- 3. " " en argent.

142^e concours. — A la plus belle *corbeille-parterre*, composée de plantes variées, fleuries.

- 1^{er} *prix* : médaille en vermeil encadrée.
- 2. " " en vermeil.
- 3. " " en argent.

143^e concours. — Aux six plus belles *corbeilles-suspensions*, garnies de plantes vivantes.

Entre amateurs.

- 1^{er} *prix* : médaille en vermeil encadrée.
- 2. " " en vermeil.
- 3. " " en argent.

144^e concours. — Même concours.

Entre horticulteurs.

- 1^{er} *prix* : médaille en vermeil encadrée.
2. " " en vermeil.
3. " " en argent.

145^e concours. — A la plus belle collection de *graminées ornementales*, séchées ou colorées.

- 1^{er} *prix* : médaille en vermeil.
2. " " en argent.
3. " " en bronze.

146^e concours. — Au meilleur *plan de jardin d'agrément*, pour une surface d'un demi-hectare environ.

- 1^{er} *prix* : médaille en vermeil.
2. " " en argent.
3. " " en bronze.

N. B. — Une note contenant les conditions spéciales de ce concours sera adressée aux intéressés qui en feront la demande au secrétaire, avant le 15 août.

147^e concours. — Au meilleur appareil d'emballage pour le transport des plantes vivantes.

- 1^{er} *prix* : médaille en argent.
2. " " en bronze.

148^e concours. — A la meilleure collection d'*instruments de jardinage*.

- 1^{er} *prix* : médaille en vermeil.
2. " " en argent.
3. " " en bronze.

N. B. Chacun des instruments ne pourra être représenté que par un seul exemplaire.

148^{bis} concours. — Aux objets de poterie les plus utiles à l'horticulture.

- 1^{er} *prix* : médaille en argent.
2. " " en bronze.

149^e concours. — A l'exposant qui, soit par le nombre, soit par le mérite de ses envois, aura le plus contribué à enrichir la 1^{re} section de l'exposition.

Prix d'honneur : MÉDAILLE EN OR.

PRIX SPÉCIAL.

Le conseil d'administration décernera une médaille en OR à l'horticulteur établi dans l'arrondissement de Bruxelles, qui aura obtenu le plus de médailles dans les concours — Toutefois, l'exposant qui aura remporté le prix attribué au 148^e concours ne pourra pas prétendre à cette médaille.

PRIX DES COOPÉRATEURS.

Le conseil d'administration décernera, s'il y a lieu, une médaille spéciale au chef de culture ou au jardinier qui, comme coopérateur, aura contribué le plus à l'embellissement de l'Exposition.

Les exposants dont les chefs de culture ou les jardiniers désireraient concourir pour ce prix, sont priés d'en faire la déclaration au moment de l'envoi des listes d'inscription.

2° SECTION. — POMOLOGIE.

Les concours sont réservés aux sociétaires ; toutefois, les personnes étrangères peuvent prendre une inscription de membre effectif en adressant au secrétariat la liste de leurs envois.

Les exposants sont priés de faire parvenir, au plus tard, dix jours avant l'ouverture de l'exposition à M. G. Carron, secrétaire-adjoint, rue Coppens, 5, à Bruxelles, la liste des fruits qu'ils se proposent d'envoyer.

Une commission, choisie par le Conseil, pourra visiter les jardins pour examiner si les fruits annoncés pour les concours sont réellement les produits de la culture des exposants.

Les produits devront être remis au local de l'Exposition le 21 septembre, *avant cinq heures de relevée*. Cette condition sera rigoureusement observée.

La liste devra mentionner exactement le nombre des espèces ou des variétés présentées aux concours.

Une étiquette indiquera le nom de chaque fruit.

Les envois destinés aux concours 150 à 166 devront comprendre trois exemplaires de chaque espèce ou variété.

150° concours. — A la collection la plus méritante et la mieux dénommée de 60 variétés de *poires* (fruits de table).

Entre amateurs.

- 1^{er} *prix* : médaille en vermeil encadrée.
- 2. " " en vermeil.
- 3. " " en argent.

151° concours. — Même concours.

Entre pépiniéristes.

- 1^{er} *prix* : médaille en vermeil encadrée.
- 2. " " en vermeil.
- 3. " " en argent.

152° concours. — A la collection la plus méritante de 30 variétés de *poires*, les mieux dénommées (fruits de table).

Entre amateurs.

- 1^{er} *prix* : médaille en vermeil.
- 2. » » en argent.
- 3. » » en bronze.

153° concours. — Même concours.

Entre pépiniéristes.

- 1^{er} *prix* : médaille en vermeil.
- 2. » » en argent.
- 3. » » en bronze.

154° concours. — A la collection la plus méritante et la mieux dénommée de 15 variétés de *poires* (fruits de table). Les exposants qui auront pris part aux concours 150 à 153 ne pourront point participer à celui-ci.

Entre amateurs.

- 1^{er} *prix* : médaille en argent.
- 2. » » en bronze.

155° concours. — A la collection la plus méritante et la mieux dénommée de 10 variétés de *poires* (fruits de table), mûrissant de février en mai.

Entre amateurs.

- 1^{er} *prix* : médaille en argent.
- 2. » » en bronze.

156° concours. — Même concours.

Entre pépiniéristes.

- 1^{er} *prix* : médaille en argent.
- 2. » » en bronze.

157° concours. — A la collection de 10 variétés de *poires* les plus méritantes pour le marché et dont la culture ne réclame pas l'espalier.

Entre amateurs et pépiniéristes.

- 1^{er} *prix* : médaille en vermeil.
- 2. » » en argent.
- 3. » » en bronze.

158° concours. — Au plus beau lot de 6 variétés de *poires* d'apparat.

Prix unique : médaille en argent.

159° concours. — A la collection la plus méritante et la mieux dénommée de 15 variétés de *poires* (fruits de table), récoltée dans un jardin d'école primaire et présentée par un instituteur.

- 1^{er} *prix* : médaille en vermeil.
2. " " en argent.

160° concours. — A la collection la plus méritante de 15 variétés de *poires à cuire*, les mieux dénommées.

Entre amateurs.

- 1^{er} *prix* : médaille en argent.
2. " " en bronze.

161° concours. — Même concours.

Entre pépiniéristes.

- 1^{er} *prix* : médaille en argent.
2. " " en bronze.

162° concours. — A la collection la plus méritante de 30 variétés de *pommes*, les mieux dénommées.

Entre amateurs.

- 1^{er} *prix* : médaille en vermeil.
2. " " en argent.
3. " " en bronze.

163° concours. — Même concours.

Entre pépiniéristes.

- 1^{er} *prix* : médaille en vermeil.
2. " " en argent.
3. " " en bronze.

164° concours. — A la collection la plus méritante de 10 variétés de *pommes de verger*.

- 1^{er} *prix* : médaille en vermeil.
2. " " en argent.
3. " " en bronze.

165° concours. — Au plus beau lot de 6 variétés de *pommes d'apparat*.

Prix unique : médaille en argent.

166° concours. — A la collection la plus méritante de 10 variétés de *pommes* récoltées dans un jardin d'école primaire et présentée par un instituteur.

- 1^{er} *prix* : médaille en argent.
2. " " en bronze.

167^e concours. — Au plus beau lot de 6 espèces ou variétés de *raisins de serre*, les mieux dénommées.

Entre amateurs.

- 1^{er} *prix* : médaille en vermeil.
2. " " en argent.
3. " " en bronze

168^e concours. — Même concours.

Entre pépiniéristes.

- 1^{er} *prix* : médaille en vermeil.
2. " " en argent.
3. " " en bronze.

169^e concours. — A la collection la plus méritante de *raisins de serre*.

Entre amateurs et horticulteurs de l'étranger.

- 1^{er} *prix* : médaille en vermeil.
2. " " en argent.
3. " " en bronze.

170^e concours. — Même concours.

Entre amateurs belges.

- 1^{er} *prix* : médaille en vermeil.
2. " " en argent.
3. " " en bronze.

171^e concours. — Même concours.

Entre pépiniéristes belges.

- 1^{er} *prix* : médaille en vermeil.
2. " " en argent.
3. " " en bronze.

172^e concours. — A la plus belle collection de *raisins de plein air*.

Entre amateurs et horticulteurs de l'étranger.

- 1^{er} *prix* : médaille en vermeil.
2. " " en argent.
3. " " en bronze.

173^e concours. — Même concours.

Entre amateurs belges.

- 1^{er} *prix* : médaille en vermeil.
2. " " en argent.
3. " " en bronze.

174° concours. — Même concours.

Entre pépiniéristes belges.

- 1^{er} *prix* : médaille en vermeil.
2. " " en argent.
3. " " en bronze.

175° concours. — A la plus belle grappe de raisins.

Prix unique : médaille en argent.

176° concours. — Au plus bel envoi d'ananas variés.

- 1^{er} *prix* : médaille en vermeil.
2 " " en argent.
3. " " en bronze.

177° concours. — A l'envoi le plus remarquable de 6 melons, en 3 variétés au moins.

- 1^{er} *prix* : médaille en argent.
2. " " en bronze.

178° concours. — A la plus belle collection de fruits à noyaux, tels que pêches, brugnons, abricots, prunes et cerises.

- 1^{er} *prix* : médaille en vermeil.
2 " " en argent.
3 " " en bronze.

179° concours. — A l'envoi le plus méritant de fraises ou de framboises.

Prix unique : médaille en bronze.

180° concours. — A l'envoi le plus méritant de poires gagnées dans le Tournaisis (15 à 25 variétés).

- 1^{er} *prix* : médaille en vermeil.
2. " " en argent.
3. " " en bronze.

181° concours. — A la plus belle collection de fruits autres que ceux spécifiés au programme.

- 1^{er} *prix* : médaille en argent.
2. " " en bronze.

182° concours. — A la plus belle collection de fruits artificiels.

- 1^{er} *prix* : médaille en vermeil.
2. " " en argent.
3. " " en bronze.

183^e concours. — Aux spécimens de *jeunes arbres à fruits* les plus beaux sous le rapport de la taille.

- 1^{er} *prix* : médaille en vermeil.
2. " " en argent.
3. " " en bronze.

184^e concours. — A la plus belle collection d'*arbres fruitiers* cultivés en pots.

- 1^{er} *prix* : médaille en vermeil.
2. " " en argent.
3. " " en bronze.

185^e concours. — A la plus belle collection de *vignes* cultivées en pots.

- 1^{er} *prix* : médaille en vermeil.
2. " " en argent.
3. " " en bronze.

186^e concours. — A la plus belle collection d'instruments destinés à tailler ou à émonder les arbres.

- 1^{er} *prix* : médaille en vermeil.
2. " " en argent.
3. " " en bronze.

N. B. Chacun des instruments ne pourra être représenté que par un seul exemplaire.

187^e concours. — A l'exposant qui, soit par le nombre, soit par le mérite de ses envois, aura le plus contribué à enrichir la 2^e section de l'Exposition.

Prix d'honneur : MÉDAILLE EN OR.

3^e SECTION. — CULTURE MARAÎCHÈRE.

N. B. — Les listes d'inscription devront être adressées, *franco*, du 12 au 18 septembre, à M. G. Carron, secrétaire-adjoint, rue Coppens, 5, à Bruxelles, et les produits envoyés au local de l'Exposition, le 21 septembre, avant cinq heures de relevée. *Cette dernière condition sera rigoureusement observée.*

Les concours sont offerts aux propriétaires et aux cultivateurs du pays et de l'étranger.

Concours entre sociétés.

188° concours. — A la collection la plus méritante et la plus nombreuse de produits de *culture maraîchère*.

- 1^{er} *prix* : **MÉDAILLE EN VERMEIL** encadrée, plus une prime de 100 francs.
2. " médaille en vermeil encadrée, plus une prime de 75 francs.
3. " " en vermeil, plus une prime de 50 francs.
4. " " en argent, plus une prime de 25 francs.

N. B. — Les produits doivent avoir été récoltés dans la commune où la Société a son siège.

Le Conseil pourra envoyer des délégués pour constater que les produits proviennent des cultures des Sociétés concurrentes. A cet effet, les demandes d'inscription seront adressées au secrétariat avant le 15 septembre.

Concours entre amateurs et entre cultivateurs.

189° concours. — A la plus belle collection de *légumes de saison*, de 40 espèces ou variétés.

Entre amateurs.

- 1^{er} *prix* : médaille en vermeil encadrée.
2. " " en vermeil.
3. " " en argent.

190° concours. — Même concours.

Entre cultivateurs-maraîchers.

- 1^{er} *prix* : médaille en vermeil, plus une prime de 40 francs.
2. " " en argent, plus une prime de 30 francs.
3. " " en bronze, plus une prime de 20 francs.

191° concours. — A la meilleure collection de racines culinaires, telles que *carottes, navets, panais, betteraves, choux-raves, ignames, topinambours*. etc.

- 1^{er} *prix* : médaille en vermeil.
2. " " en argent.

192° concours. — A la plus belle collection d'*oignons, d'échalottes, d'aulx, de poireaux*.

- 1^{er} *prix* : médaille en argent.
2. " " en bronze.

193° concours. — Au plus beau lot de *choux variés*.

- 1^{er} *prix* : médaille en vermeil.
2. " " en argent.

194^e concours. — A la plus belle collection de *laitues*, d'*endives* et de *scaroles*.

- 1^{er} *prix* : médaille en vermeil.
2. " " en argent.

195^e concours. — Au plus bel envoi de plantes d'*artichauts* (6 au moins), avec racines.

- 1^{er} *prix* : médaille en argent.
2. " " en bronze.

196^e concours. — Au plus bel envoi de 25 *courges*, *potirons* et toutes espèces de fruits d'agrément, comprenant le plus de variétés et récoltés en 1877.

- 1^{er} *prix* : médaille en vermeil.
2. " " en argent.
3. " " en bronze.

197^e concours. — Au *potiron* le plus beau et le plus volumineux.

- 1^{er} *prix* : médaille en argent.
2. " " en bronze.

198^e concours. — A la plus belle collection de *légumineuses*, en *cosses*, avec *tiges*, tels que pois, fèves, haricots, lentilles, etc.

- 1^{er} *prix* : médaille en vermeil.
2. " " en argent.
3. " " en bronze.

199^e concours. — A la plus belle collection de *plantes condimentaires*.

- 1^{er} *prix* : médaille en argent.
2. " " en bronze.

200^e concours. — Au légume le plus méritant nouvellement introduit en Belgique.

- 1^{er} *prix* : médaille en argent.
2. " " en bronze.

201^e concours. — Au plus bel envoi de *champignons édules*, obtenus sur couche.

- 1^{er} *prix* : médaille en argent.
2. " " en bronze.

202^e concours. — Au plus bel envoi de *champignons comestibles des prairies et des bois*.

- 1^{er} *prix* : médaille en argent.
2. " " en bronze.

203^e concours. — A l'exposant qui, soit par l'importance, soit par le mérite de ses envois, aura le plus contribué à enrichir la 3^e section de l'Exposition.

Prix d'honneur : MÉDAILLE EN OR.

N. B. Les Sociétés ne pourront pas prendre part à ce concours.

4^e SECTION. — PRODUITS D'AGRICULTURE.

Les concurrents sont priés d'adresser, du 13 au 18 septembre, sous peine d'exclusion des concours, la liste des objets qu'ils se proposent d'exposer, à M. C. Bernard, secrétaire de la Société, rue Malibran, 7, à Ixelles (Bruxelles). Les produits devront être remis le 21 septembre 1877, au local de l'exposition, avant cinq heures de relevée. — **Cette condition sera rigoureusement observée.**

Les concours sont ouverts aux cultivateurs du pays et de l'étranger.

Les envois destinés aux concours n^{os} 205, 206, 207, 208, 209, 211, 212, 213, 214 et 222, doivent être accompagnés d'un certificat, affirmé par deux témoins, visé par le Bourgmestre de la commune ou par son délégué, et constatant que les produits proviennent, sans triage, d'une culture de douze ares, au moins, pour chacun des concours.

Pour les céréales, chaque envoi comprendra un kilogramme de grain, au moins, plus une gerbe d'environ deux kilogrammes, réunissant la paille, avec les racines et les épis, non égrénés. Ces conditions seront rigoureusement observées, sous peine d'exclusion des concours.

N. B. Les produits doivent avoir été récoltés en 1877.

Concours entre sociétés.

204^e concours. — Au plus bel envoi de *produits agricoles*.

- 1^{er} *prix* : médaille en vermeil encadrée.
- 2. " " en vermeil.
- 3. " " en argent.
- 4. " " en bronze.

Concours entre particuliers.

205^e concours. — A la collection la plus belle et la plus nombreuse de *produits agricoles*.

- 1^{er} *prix* : médaille en vermeil encadrée.
- 2. " " en vermeil.
- 3. " " en argent.
- 4. " " en bronze.

N. B. Pour être admis à prendre part au 205^e concours, les exposants devront envoyer avec leur lettre d'inscription, une déclaration signée par deux personnes honorables et légalisée par le bourgmestre, constatant que les intéressés cultivent 5 hectares, au moins.

206^e concours. — Aux 4 meilleures variétés de froment.

- 1^{er} *prix* : médaille en vermeil.
- 2. " " en argent.
- 3. " " en bronze.

207^e concours. — Aux 2 meilleures variétés de seigle.

- 1^{er} *prix* : médaille en vermeil.
- 2. " " en argent.
- 3. " " en bronze.

208^e concours. — Aux 2 meilleures variétés d'orge.

- 1^{er} *prix* : médaille en vermeil.
- 2. " " en argent.
- 3. " " en bronze.

209^e concours. — A la plus belle collection de *céréales d'été* (froment, seigle, orge).

- 1^{er} *prix* : **MÉDAILLE EN VERMEIL** encadrée.
- 2. " médaille en vermeil.
- 3. " " en argent.
- 4. " " en bronze.

210^e concours. — Aux 4 meilleures variétés d'avoine.

- 1^{er} *prix* : médaille en argent.
- 2. " " en bronze.

211^e concours. — A la *céréale la plus méritante* la plus récemment gagnée ou introduite dans le pays.

- 1^{er} *prix* : médaille en vermeil.
- 2. " " en argent.
- 3. " " en bronze.

Les dispositions de l'avant-dernier paragraphe des conditions réglementaires ne sont pas applicables à ce concours.

212^e concours. — Au plus beau *lin*. (Entre producteurs).

- 1^{er} *prix* : médaille en vermeil.
- 2. " " en argent.
- 3. " " en bronze.

213^e concours. — Au meilleur *chanvre*.

- 1^{er} *prix* : médaille en argent.
- 2. " " en bronze.

214^e concours. — Au plus beau *colza*.

- 1^{er} *prix* : médaille en vermeil.
- 2. " " en argent.
- 3. " " en bronze.

215^e concours. — Au plus beau *sarrasin*.

- 1^{er} *prix* : médaille en argent.
- 2. " " en bronze.

216^e concours. — Aux deux plus belles *plantes de houblon* sur perche, sans racines.

- 1^{er} *prix* : **MÉDAILLE EN VERMEIL encadrée**, plus une prime de 25 francs.
- 2. " médaille en vermeil, plus une prime de 15 francs.
- 3. " " en argent, plus une prime de 10 francs.
- 4. " " en bronze, plus une prime de 5 francs.

N. B. Les envois, pour être admis au concours, devront être accompagnés d'un certificat affirmé par deux témoins, visé par le bourgmestre de la localité et constatant que les produits proviennent des cultures de l'exposant.

217^e concours. — A l'envoi le plus remarquable de *plantes de tabac*, comprenant six variétés.

- 1^{er} *prix* : médaille en argent.
- 2. " " en bronze.

218^e concours. — A la meilleure collection de *pommes de terre*, de douze variétés distinctes, les plus méritantes et les mieux dénommées.

- 1^{er} *prix* : médaille en vermeil.
- 2. " " en argent.
- 3. " " en bronze.

219^e concours. — A la meilleure collection de *racines fourragères*.

- 1^{er} *prix* : médaille en vermeil.
- 2. " " en argent.
- 3. " " en bronze.

220^e concours. — A la plus belle collection de *plantes fourragères* (de 6 à 10 espèces).

- 1^{er} *prix* : médaille en vermeil.
- 2. " " en argent.
- 3. " " en bronze.

221^e concours. — Au plus bel envoi de *féveroles*, de *pois des champs* et de *vesces*.

- 1^{er} *prix* : médaille en argent.
- 2. " " en bronze.

222^e concours. — A la *plante fourragère* offrant une supériorité sur es plantes du même genre connues jusqu'à ce jour.

- 1^{er} *prix* : médaille en argent.
2. " " en bronze.

223^e concours. — A l'envoi le plus remarquable de *six betteraves sucrières variées*.

- 1^{er} *prix* : médaille en argent.
2. " " en bronze.

224^e concours. — Aux *ruches à miel* les mieux fournies. (Deux exemplaires).

- 1^{er} *prix* : médaille en vermeil.
2^e " " en argent.
3. " " en bronze,

N. B. Afin d'en vérifier le poids, les rayons seront enlevés des ruches ; celles-ci doivent être accompagnées d'un vase, destiné à contenir provisoirement les rayons.

225^e concours. — A l'envoi le plus méritant de *beurre*.

- 1^{er} *prix* : médaille en argent.
2. " " en bronze.

226^e concours. — Au meilleur *fromage indigène*.

- 1^{er} *prix* : médaille en argent.
2. " " en bronze.

227^e concours. — Aux *meilleurs vins* du pays (avec indication de l'année).

- 1^{er} *prix* : médaille en vermeil.
2. " " en argent.

228^e concours. — A la collection la plus complète d'*appareils et d'instruments de drainage*.

- 1^{er} *prix* : médaille en vermeil.
2. " " en argent.
3. " " en bronze.

229^e concours. — A l'*arbre forestier* nouveau présentant une supériorité sur ceux connus jusqu'à ce jour.

- 1^{er} *prix* : médaille en argent.
2. " " en bronze

230^e concours. — A l'exposant qui, soit par le nombre, soit par le mérite de ses envois, aura le plus contribué à la splendeur de la 4^e section de l'Exposition.

Prix d'honneur : MÉDAILLE EN OR.

5° SECTION. — ANIMAUX DE BASSE-COUR ET DE VOLIÈRE.

Les exposants devront faire partie de la Société. Toutefois, les personnes étrangères peuvent prendre une inscription de membre effectif, en adressant la liste de leurs envois.

Les exposants indiqueront d'une manière exacte, les concours auxquels leurs collections sont destinées. Cette condition est de rigueur. — Chaque lot ne pourra obtenir qu'une seule récompense

Les animaux envoyés de la province seront nourris pendant la durée de l'Exposition, aux frais de la Société.

L'expédition devra se faire dans des paniers en osier.

Les animaux ne pourront être enlevés avant la clôture de l'Exposition.

Ils ne seront admis aux concours que s'ils appartiennent à l'exposant.

Les œufs pondus à l'Exposition seront détruits.

La Commission refusera tout animal atteint de maladie.

En cas de mort d'un des animaux pendant la durée de l'Exposition, le propriétaire n'aura droit à aucune indemnité.

Les concurrents sont priés d'indiquer l'espèce, la race des animaux exposés, ainsi que les prix auxquels ils voudraient les vendre.

Les listes d'inscription devront être adressées *franco*, du 10 au 16 septembre, à M. E. Thiroux, boulevard de la Senne, 71, à Bruxelles, et les collections remises au local de l'Exposition, le 21 septembre, avant 5 heures de relevée.

Les envois hors concours ne seront pas admis.

231° concours. — A la race de *poules la plus productive* pour la ferme (1 coq et 2 poules). Au maximum 3 lots assortis de nuances différentes.

1^{er} *prix* : médaille en vermeil.

2. " " en argent.

3. " " en bronze.

232° concours. — Au plus beau lot de *poules* d'une même espèce, de l'année 1877 (1 coq et 4 poules). Au maximum 3 lots assortis de nuances différentes.

1^{er} *prix* : médaille en vermeil.

2. " " en argent.

3. " " en bronze.

233° concours. — Au plus bel envoi de *poules Dorking* (1 coq et 2 poules). Au maximum 3 lots assortis de nuances différentes.

Entre amateurs.

1^{er} *prix* : médaille en argent.

2. " " en bronze.

234^e concours. — Même concours.

Entre marchands.

- 1^{er} *prix* : médaille en argent.
2. " " en bronze.

235^e concours. — Au plus bel envoi de *poules huppées* (1 coq et 2 poules). Au maximum 4 lots assortis de nuances différentes.

Entre amateurs.

- 1^{er} *prix* : médaille en argent.
2. " " en bronze.

236^e concours. — Même concours.

Entre marchands.

- 1^{er} *prix* : médaille en argent.
2. " " en bronze.

237^e concours. — Au plus bel envoi de *poules de Bréda* (1 coq et 2 poules). Au maximum 3 lots.

Entre amateurs.

- 1^{er} *prix* : médaille en argent.
2. " " en bronze.

238^e concours. — Même concours.

Entre marchands.

- 1^{er} *prix* : médaille en argent.
2. " " en bronze.

239^e concours. — Au plus bel envoi de *poules Hambourgeoises* (1 coq et 2 poules). 3 lots au maximum.

Entre amateurs.

- 1^{er} *prix* : médaille en argent.
2. " " en bronze.

240^e concours. — Même concours.

Entre marchands.

- 1^{er} *prix* : médaille en argent.
2. " " en bronze.

241° concours. — Au plus bel envoi de *poules Brahma Poutra* (1 coq et 2 poules). 2 lots au maximum.

Entre amateurs.

- 1^{er} *prix* : médaille en argent.
2. » » en bronze.

242° concours. — Même concours.

Entre marchands.

- 1^{er} *prix* : médaille en argent.
2. » » en bronze.

243° concours. — Au plus bel envoi de *poules Bentham* et d'autres races naines (1 coq et 2 poules). Au maximum 8 lots assortis de nuances différentes.

Entre amateurs.

- 1^{er} *prix* : médaille en argent.
2. » » en bronze.

244° concours. — Même concours.

Entre marchands.

- 1^{er} *prix* : médaille en argent.
2. » » en bronze.

245° concours. — Au plus bel envoi de *poules Cochinchine* (1 coq et 2 poules). Au maximum 3 lots assortis de nuances différentes.

Entre amateurs.

- 1^{er} *prix* : médaille en argent.
2. » » en bronze.

246° concours. — Même concours.

Entre marchands.

- 1^{er} *prix* : médaille en argent.
2. » » en bronze.

247° concours. — Au plus bel envoi de *poules* (indigènes ou étrangères) autres que celles spécifiées au programme (1 coq et 2 poules). Au maximum 6 lots assortis de nuances différentes.

- 1^{er} *prix* : médaille en vermeil.
2. » » en argent.
3. » » en bronze.

248° concours. — Au plus bel envoi de variétés de *poules d'une même race*, autres que celles spécifiées au programme (12 collections au maximum).

- 1^{er} *prix* : médaille en argent.
2. » » en bronze.

249° concours. — A la collection de *poules* la plus belle et la plus nombreuse.

Entre amateurs.

- 1^{er} *prix* : médaille en vermeil encadrée.
2. » » en vermeil.
3. » » en argent.

250° concours. — A la race de *pigeons* la plus productive pour la ferme (3 couples au plus).

- 1^{er} *prix* : médaille en vermeil.
2. » » en argent.
3. » » en bronze.

251° concours. — Au plus beau couple de *pigeons voyageurs* (3 couples au maximum, assortis de nuances différentes).

Entre amateurs.

- 1^{er} *prix* : médaille en vermeil.
2. » » en argent.

252° concours. — Même concours.

Entre marchands.

- 1^{er} *prix* : médaille en vermeil.
2. » » en argent.

253° concours. — Au plus beau couple de *pigeons Montauban*. (3 couples au maximum, assortis de nuances différentes).

Entre amateurs.

- 1^{er} *prix* : médaille en argent.
2. » » en bronze.

254° concours. — Même concours.

Entre marchands.

- 1^{er} *prix* : médaille en argent.
2. » » en bronze.

255^e concours. — Au plus beau couple de *pigeons Poulants* (6 couples au maximum, assortis de nuances différentes).

Entre amateurs.

- 1^{er} *prix* : médaille en argent.
2. » » en bronze.

256^e concours. — Même concours.

Entre marchands.

- 1^{er} *prix* : médaille en argent.
2. » » en bronze.

257^e concours. — Au plus beau couple de *pigeons romains* (3 lots au maximum, assortis de nuances différentes).

Entre amateurs.

- 1^{er} *prix* : médaille en argent.
2. » » en bronze.

258^e concours. — Même concours.

Entre marchands.

- 1^{er} *prix* : médaille en argent.
2. » » en bronze.

259^e concours. — Au plus beau couple de *pigeons tunisiens* (3 lots au maximum, assortis de nuances différentes).

Entre amateurs.

- 1^{er} *prix* : médaille en argent.
2. » » en bronze.

260^e concours. — Même concours.

Entre marchands.

- 1^{er} *prix* : médaille en argent.
2. » » en bronze.

261^e concours. — Au plus beau couple de *pigeons* autres que ceux spécifiés au programme (12 lots au maximum, assortis de nuances différentes).

- 1^{er} *prix* : médaille en argent.
2. » » en bronze.

262^e concours. — Au plus bel envoi de variétés de *pigeons* d'une même race, autres que celles spécifiées au programme (2 collections au maximum).

- 1^{er} *prix* : médaille en vermeil.
2. » » en argent.
3. » » en bronze.

263° concours. — A la collection de *pigeons* la plus belle et la plus nombreuse.

Entre amateurs.

- 1^{er} *prix* : médaille en vermeil encadrée.
- 2. " " en vermeil.
- 3. " " en argent.

264° concours. — A la plus belle collection de *perruches* et d'*oiseaux de volière*. Les oiseaux devront être envoyés en cage à l'Exposition.

- 1^{er} *prix* : médaille en vermeil encadrée.
- 2. " " en vermeil.
- 3. " " en argent.

265° concours. — *Pintades* (mâle et femelle). (2 lots au maximum).

- 1^{er} *prix* : médaille en argent.
- 2. " " en bronze.

266° concours. — *Dindes* et *dindons* (1 mâle et 1 femelle). (4 lots au maximum).

- 1^{er} *prix* : médaille en argent.
- 2. " " en bronze.

267° concours. — *Paons* (mâle et femelle). (2 lots au maximum).

- 1^{er} *prix* : médaille en argent.
- 2. " " en bronze.

268° concours. — Au plus beau couple de *faisans* (4 lots au maximum).

- 1^{er} *prix* : médaille en argent.
- 2. " " en bronze.

269° concours. — *Oies* (mâle et femelle). (2 lots au maximum).

- 1^{er} *prix* : médaille en argent.
- 2. " " en bronze.

270° concours. — Au plus bel envoi de *canards indigènes*. (mâle et femelle). (3 lots au maximum).

- 1^{er} *prix* : médaille en argent.
- 2. " " en bronze.

271° concours. — Au plus bel envoi de *canards exotiques* (mâle et femelle). (3 lots au maximum).

- 1^{er} *prix* : médaille en vermeil.
- 2. " " en argent.
- 3. " " en bronze.

272^e concours. — *Cygnés* (mâle et femelle). (2 lots au maximum).

- 1^{er} *prix* : médaille en argent.
2. » » en bronze.

273^e concours. — *Lapins indigènes* (mâle et femelle). (2 lots au maximum).

- 1^{er} *prix* : médaille en argent.
2. » » en bronze.

274^e concours. — *Lapins exotiques* (mâle et femelle). (2 lots au maximum).

- 1^{er} *prix* : médaille en argent.
2. » » en bronze.

275^e concours. — A l'exposant qui, soit par le nombre, soit par le mérite de ses collections, aura le plus contribué à la splendeur de la 5^e section de l'Exposition.

Prix d'honneur : MÉDAILLE EN OR.

6^e SECTION. — SCIENCES ET ART HORTICOLE.

N. B. Les conditions d'inscription et d'envoi sont les mêmes que celles de la section horticole. — Les inscriptions seront reçues du 12 au 18 septembre, par M. G. Carron, secrétaire-adjoint, rue Coppens, 5, à Bruxelles.

276^e concours. — A l'œuvre d'art, telle que statue ou vase, présentée par son auteur et pouvant servir à la décoration des jardins ou des serres.

- 1^{er} *prix* : médaille en vermeil.
2. » » en argent.
3. » » en bronze.

277^e concours. — Aux 2 plus belles statues destinées à la décoration des jardins ou des serres.

- 1^{er} *prix* : médaille en vermeil.
2. » » en argent.
3. » » en bronze.

278^e concours. — Aux 2 plus beaux vases pouvant être garnis de plantes et destinés à la décoration des jardins ou des serres.

- 1^{er} *prix* : médaille en vermeil.
2. » » en argent.
3. » » en bronze.

279^e concours. — Au meilleur *herbier général*.

- 1^{er} *prix* : médaille en vermeil encadrée.
- 2. " " en vermeil.
- 3. " " en argent.

280^e concours. — Au meilleur *herbier* composé de plantes indigènes.

- 1^{er} *prix* : médaille en vermeil.
- 2. " " en argent.
- 3. " " en bronze.

281^e concours. — Au meilleur *herbier* composé de plantes récoltées en 1877, principalement pendant les herborisations de la Société.

- 1^{er} *prix* : médaille en argent.
- 2. " " en bronze.

282^e concours. — A l'*herbier* le plus méritant de plantes officinales et industrielles.

- 1^{er} *prix* : médaille en vermeil.
- 2. " " en argent.

N. B. Les herbiers seront exposés dans une salle spéciale et ne seront montrés aux amateurs qu'à leur demande et sous la surveillance d'un membre de l'administration. A moins d'accroissements importants, les herbiers primés dans un concours antérieur ne seront admis qu'après un délai de 2 ans.

283^e concours. — A la plus belle collection de *graines*, comprenant 800 espèces, au minimum.

- 1^{er} *prix* : **Médaille en vermeil encadrée.**
- 2. " médaille en vermeil.
- 3. " " en argent.

Les graines devront être renfermées dans des flacons ou des tubes en verre blanc, munis d'étiquettes, mentionnant les noms latins des genres et des espèces.

284^e concours. — Au plus bel *aquarium*, construit en vue des études et des observations botaniques et zoologiques.

L'*aquarium* exposé doit être accompagné d'une liste mentionnant les noms scientifiques des animaux et des plantes qu'il contient.

- 1^{er} *prix* : médaille en vermeil.
- 2. " " en argent.
- 3. " " en bronze.

285^e concours. — A la *publication* récente la plus apte à favoriser le développement de l'agriculture, de l'horticulture, de la botanique ou des

sciences naturelles en Belgique. (Le Conseil se réserve d'admettre les manuscrits, sous la condition que l'auteur en remette une copie pour les archives de la Société).

- 1^{er} *prix* : médaille en vermeil encadrée.
- 2. " " en vermeil.
- 3. " " en argent.

N. B. Les ouvrages destinés à ce concours devront être expédiés au Secrétariat avant le 1^{er} septembre.

286^e concours. — Au plus bel *exsiccata* publié par des botanistes belges.

- 1^{er} *prix* : médaille en vermeil.
- 2. " " en argent.
- 4. " " en bronze.

287^e concours. — A la plus belle collection de *dessins* ou d'*aquarelles représentant des fleurs ou des fruits*.

- 1^{er} *prix* : médaille en vermeil.
- 2. " " en argent.
- 3. " " en bronze.

288^e concours. — A la plus belle collection de *fossiles végétaux trouvés en Belgique*.

- 1^{er} *prix* : médaille en vermeil.
- 2. " " en argent.
- 3. " " en bronze.

A moins d'accroissements importants, les collections primées dans un concours antérieur ne seront admises qu'après un délai de 2 ans.

N. B. Les localités doivent être indiquées exactement sur les étiquettes.

289^e concours. — A la plus belle collection de *mollusques indigènes utiles ou de mollusques indigènes nuisibles à l'agriculture et à l'horticulture*.

- 1^{er} *prix* : médaille en vermeil.
- 2. " " en argent.
- 3. " " en bronze.

290^e concours. — A la plus belle collection d'*insectes utiles et d'insectes nuisibles à l'agriculture et à l'horticulture*

Les insectes doivent être présentés, autant que possible, dans leurs différents états

Les étiquettes indiqueront exactement les localités de la Belgique où l'insecte a été pris.

Pour les *insectes nuisibles*, les étiquettes devront mentionner non seu-

lement le nom de la plante attaquée, mais encore si c'est avant, pendant ou après la floraison qu'ils exercent leurs ravages, et l'époque précise de leur action nuisible.

A moins d'accroissements importants, les collections primées dans un concours antérieur ne seront admises qu'après un délai de 2 ans.

1^{er} *prix* : médaille en vermeil.

2. " " en argent.

3. " " en bronze.

291^e concours. — A la plus belle collection d'*oiseaux utiles à l'agriculture et à l'horticulture*.

Les étiquettes mentionneront, outre le nom scientifique, les noms vulgaires français et flamand.

1^{er} *prix* : médaille en vermeil.

2. " " en argent.

3. " " en bronze.

Les personnes qui désirent prendre part au concours devront se faire inscrire avant le 15 septembre et adresser leurs collections au Secrétariat avant le 20.

292^e concours — A l'exposant qui aura le plus contribué à l'embellissement de la 6^e section de l'Exposition.

Prix unique : médaille en vermeil encadrée.

Le Secrétaire,
C. Bernard.

Le Président,
F. Muller.



JARDIN D'AGRÉMENT, TRAVAUX DE JUIN.

Le mois de juin est certes un des plus beaux pour les jardins d'agrément; ils sont dans toute leur splendeur, par les contrastes les plus charmants, de feuillages, de fleurs et par le port des arbres pittoresques. De plus, juin est le mois des roses; la reine des fleurs, non détrônée jusqu'ici, va nous montrer, avec toutes ses espèces et ses nombreuses variétés, ses belles fleurs aux nuances si vives, si diverses. Les amateurs de roses vont jouir du fruit de leurs peines, surtout après un hiver qui a été si clément; les rosiers qui n'ont pas souffert, vont fleurir abondamment.

Si le soleil n'est pas trop ardent, ni la pluie trop abondante, la floraison des roses durera longtemps, leurs formes et leurs nuances seront parfaites.

Indépendamment des roses, on jouit en juin de beaucoup d'autres fleurs; la plupart des arbres mentionnés en mai continuent leur floraison.

A notre liste précédente, nous devons ajouter *Fraxinus Ornus* et *Magnolia umbrella*.

Dans le courant ou à la fin de juin, les arbustes et les arbrisseaux suivants fleurissent :

Amorpha fruticosa ; *Calcyanthus floridus* ; *C. occidentalis* ; *Colutea arborescens* ; *Colophaca wolgarica* (cytise du Volga) ; *Caprifolium* (*Lonicera*) *etruscum* ; *C. Chinensis* ; *Clematis fulgens* ; *C. Hendersoni* ; *C. perfecta* ; *C. venosa* ; *C. Viticella* ; *C. Viticella modesta* ; *Cytissus austriacus* ; *C. nigricans* ; *Hypericum hircinum* ; *Rubus odoratus* ; *Sambucus flore pleno* ; *Spiræa salicifolia* ; *S. Billiardi* ; *S. callosa alba* ; *S. callosa superba*, etc., etc.

L'ornementation des jardins doit être complète en juin ; le jardinier prendra donc les précautions nécessaires pour assurer la reprise et la bonne venue de toutes les plantes nouvellement mises en place ; il y parviendra en arrosant abondamment, en paillant le sol avec du fumier bien décomposé ou de la tannée ayant fermenté. Les corbeilles seront

binées et ratissées fréquemment. On devra aussi pincer, coucher et tuteurer toutes les plantes qui en ont besoin.

Les roses seront coupées au fur et à mesure qu'elle seront flétries ; pour les remontantes, on ne les enlèvera qu'avec le pédoncule, en prenant garde d'endommager l'œil placé immédiatement en dessous, car c'est souvent le seul qui remonte.

On portera aussi son attention sur le palissage des plantes grimpantes, comme Vigne vierge, Clématite, Chèvrefeuille, Glycine, Aristoloche, etc.

En juin, on sème pour l'automne les pensées et pour le printemps, les plantes suivantes : Giroflée jaune, Muflier à grandes fleurs, *Dianthus barbatus*, *Viola cornuta* à fleurs bleues. Pour que ces semis réussissent bien, il faut semer sous châssis ombragé ou à l'ombre en pleine terre. Après avoir bien terreauté les semis, on arrose fréquemment.

J.-B. PROTIN.

LA PALÉONTOLOGIE VÉGÉTALE DE LA BELGIQUE

par C. MALAISE

MEMBRE DE L'ACADÉMIE ROYALE DES SCIENCES (1).

En 1873, MM. le comte G. de Saporta et le docteur A.-F. Marion présentaient à la classe des sciences de l'Académie royale de Belgique un mémoire intitulé : *Essai sur l'état de la végétation à l'époque des marnes heersiennes de Gelinden* (2).

Un nouveau mémoire que ces savants viennent d'adresser à la même Académie, sous le titre de *Révision de la flore heersienne de Gelinden*, a sa raison d'être dans une série de documents nouveaux, mis récemment entre leurs mains et de nature à jeter un jour très-vif sur la végétation paléocène d'une partie de la Belgique.

Le principal de ces documents est une collection aussi remarquable par le nombre et la variété que par la beauté des échantillons, recueillie dans le gisement de Gelinden, par M. le comte Georges de Looz-Corswarem. Cette collection, riche de plusieurs centaines d'empreintes, a fourni une proportion notable d'espèces nouvelles; elle a permis de déterminer plus sûrement et de décrire d'une façon plus complète plusieurs autres, dont on ne connaissait encore que des fragments. Enfin, elle a introduit les auteurs plus avant qu'ils n'avaient pu le faire en premier lieu, dans le secret d'une végétation aussi opulente que curieuse, qu'ils n'avaient pu envisager d'abord que par des côtés restreints et partiels. Un certain nombre d'empreintes et de précieuses indications ont été fournies par M. le professeur G. Dewalque et nous avons été assez heureux pour pouvoir communiquer, nous-même, une suite d'échantillons recueillis, soit à Gelinden, soit en différents points où se prolonge le même horizon.

(1) Voir *Bulletin de la Société linnéenne*, 1876, t. V. pp. 41; 57; 69; 101; 118.

(2) *Bulletin de l'Académie royale de Belgique*, 2^e sér., t. XXXV, p. 463. *Mémoires couronnés, etc.*, de l'Académie royale de Belgique, t. XXXVII, 1873, coll. in-4^o).

Le mémoire est divisé en trois parties.

Dans la première partie, MM. le comte G. de Saporta et le Dr A.-F. Marion, après avoir exposé l'objet du mémoire, jettent un coup d'œil rétrospectif sur la flore crétacée des deux continents, comparée à celle de Gelinden. L'imperfection des moyens d'exploration dont on dispose et l'interposition d'une série de lacunes ont empêché jusqu'ici de déterminer la nature des liens qui rattachent la végétation paléocène à celle de la craie supérieure. Les éléments d'information que l'on possède sur la flore des étages récents de la craie étant encore épars, les auteurs sont obligés de chercher des termes de comparaison dans des niveaux plus inférieurs et de recourir aux flores du cénomanien. Ils passent en revue les remarquables travaux de M. Léo Lesquereux sur la flore fossile du *Dakota-group*. Ils montrent dix-huit formes ou types crétacés du *Dakota-group*, comparables à douze formes paléocènes correspondantes de Gelinden ou à six de Sézanne. En présence de ces faits, on peut admettre avec eux « qu'aucune révolution brusque, ni radicale n'est venue s'interposer entre les deux époques, qui ne se trouvent séparées l'une de l'autre par aucune barrière infranchissable. »

L'étude des plantes cénomaniennes du quadersandstein inférieur des environs de Prague, a fait retrouver aux auteurs les mêmes types dominants qu'en Amérique. Le trait saillant de cette flore comme de celle du *Dakota-group* et de la plupart de celles des derniers temps de la craie, caractère que l'on retrouve dans la végétation de Gelinden, c'est l'importance ou la prédominance relative de certains groupes, en premier lieu des familles polycarpiennes (Magnoliacées, Ménispermées, Helléborées), puis des Araliacées et Ampélidées, enfin des végétaux mal définis, dont les *Credneria* sont le type. On voit, en même temps, que si le *Dakota-group* a fourni un nombre relativement considérable de formes alliées à celles de Gelinden, ces sortes de liaisons ou de correspondances d'espèces sont beaucoup moins marquées vis-à-vis du cénomanien de Bohême. Les rapprochements individuels que l'on pourrait établir entre les deux flores seraient peu nombreux ; ils le seraient pourtant davantage s'il s'agissait de Sézanne au lieu de Gelinden. Les auteurs croient devoir attribuer ce défaut de liens directs, mêmes partiels, à la différence de station, plus encore qu'à l'éloignement des deux époques.

La flore de Gelinden est celle d'une région boisée et montagneuse; celle du cénomanien de Bohême a dû croître en plaine, dans le voisinage et sur les bords d'une lagune.

Il existe, au contraire, plus de rapports directs entre la flore de Gelinden et celle de la craie blanche de Westphalie. bien que celle-ci soit encore très-pauvre.

La seconde partie donne la description des espèces nouvelles ou mieux connues de la flore de Gelinden. On y lira avec beaucoup d'intérêt les nombreux détails relatifs à la discussion des espèces, etc. L'étude de celles-ci est accompagnée de seize planches magnifiquement bien dessinées.

Trente-trois espèces nouvelles viennent s'ajouter aux vingt-sept précédemment décrites.

Fougères.

Benitzia minima, Sap. et Mar.

Cycadées.

Zamites palæocenicus, Sap. et Mar.

Graminées.

Poacites latissimus, Sap. et Mar.

Naïadées.

Possidonia perforata, Sap. et Mar.

Zostera nodosa, Sap. et Mar.

Capulifères.

Quercus Loozi, Sap. et Mar.

— *arciloba*, Sap. et Mar.

— *dipledon*, Sap. et Mar.

— *odontophylla*, Sap. et Mar.

— *palacodrys*, Sap. et Mar.

— *parceserrata*, Sap. et Mar.

Pasianopsis retinervis, Sap. et Mar.

— *sinuata*, Sap. et Mar.

Salicinées.

Salix Malaisei, Sap. et Mar.

Urticées?

Mac-Clintockia heersiensis, Sap. et Mar.

Laurinées.

Cinnamomum ellipsoideum. Sap. et Mar.

Phœbe? *tetrantheracea*, Schimp.

Persea palaeomorpha, Sap. et Mar.

Oreoadaphne apicifolia, Sap. et Mar.

Litsœa expansa, Sap. et Mar.

— *elatinervis*, Sap. et Mar.

— ? *viburnoides*, Sap. et Mar.

Caprifoliacées.

Viburnum vitifolium, Sap. et Mar.

— *arcinervium*, Sap. et Mar.

Araliacées.

Hedera Malaisei, Sap. et Mar.

Aralia Looziana, Sap. et Mar.

— *transversinervis*, Sap. et Mar.

— *spinescens*, Sap. et Mar. (1).

(1) L'*Aralia venulosa* devient *Aralia phleboneura*, Sap. et Mar.

<i>Hamamélidées.</i>	<i>Célastrinées.</i>
Hamamelites gelindenensis, Sap. et Mar.	Celastrophyllum belgicum, Sap. et Mar.
	— Dewalqueanum, Sap. et Mar.
<i>Dilléniacées.</i>	— Crepini, Sap. et Mar.
Dillenia palæocenica, Sap. et Mar.	— serratum, Sap. et Mar.

Il y a, en outre, comme *species incertae sedis* : *Carpolithes delineatus*, Sap. et Mar. et *Carpolithes sulcalifrons*, Sap. et Mar., deux espèces de fruits qui se rapportent peut-être à une des espèces de Cupulifères décrites.

(A continuer.)

JARDIN D'AGRÉMENT; TRAVAUX DE JUILLET.

En juillet, le jardin paysager continue à être des plus intéressants ; les corbeilles de la saison estivale, si aimées des amateurs, commencent à se montrer dans toute leur beauté ; elles attirent l'attention des promeneurs et constituent dans certains jardins merveilleusement soignés, une des principales ornementsations de la belle saison.

Les roses, qui nous ont charmés en juin, approchent de la fin de leur floraison ; bientôt nous pourrions dire adieu à la reine des fleurs jusqu'à l'année prochaine. Elle s'est, il faut le reconnaître, montrée cette année dans toute sa gloire, et a complètement réjoui les amateurs, surtout par la profusion de ses fleurs. Il est vrai, nous avons souvent regretté un soleil trop ardent, qui enlevait aux roses leurs plus riches nuances en un jour. Mais l'amateur passionné a su obvier à cet inconvénient. Levé de grand matin, il a fait sa visite à son parterre de rosiers, a coupé les plus belles fleurs qui étaient à moitié ouvertes, les a transportées dans une place à l'ombre, pour les piquer dans des vases remplis de mousse bien humectée ; là les roses se sont ouvertes parfaitement et ont conservé leur forme et leurs nuances pendant plusieurs jours.

Si la grande profusion des roses touche à son terme, la nature n'a pas voulu être trop cruelle ; elle nous a encore réservé pour le reste de la saison, les rosiers Bourbon, Noisette et Bengale.

A peine la floraison des roses est-elle passée, que le genre *Dahlia* va commencer à orner le paysage jusqu'aux gelées, par sa profusion de fleurs, qui, comme les roses, ont des formes et des nuances très-variées. Nous trouvons que généralement on ne plante pas assez de Dahlias, qui sont d'une si grande ressource pour l'ornementation de l'été et surtout de l'automne.

Bon nombre d'arbrisseaux et d'arbustes fleurissent encore en juillet ; bien longue serait la liste s'il fallait les citer tous. Je me bornerai à ne mentionner que les plus beaux genres.

Parmi les arbres notons : *Catalpa syringaefolia* et *Cladrastis tinctoria* (*Virgilia lutea*) ; ces deux arbres produisent beaucoup d'effet au moment de leur floraison.

Comme arbrisseaux et arbustes citons : *Spiraea ariefolia*, le plus beau du genre ; *Spiraea Fortunei*, fort élégant aussi ; *Sambucus Canadensis*, *Pavia Macrostachya* ; *Indigofera Dosua*, magnifique arbuste ; *Bignonia grandiflora* ; *Bignonia aurantiaca* ; *Bignonia radicans* ; le beau genre *Ibiscus Syriacus*, avec ses nombreuses variétés, dont la floraison se prolonge en août et en septembre. C'est un des plus beaux arbrisseaux à floraison ornementale. Après l'*Ibiscus* vient le *Ceanothus*, non moins élégant, présentant une longue et riche floraison ; c'est un arbuste de premier ordre et ayant beaucoup de variétés, toutes charmantes.

La floraison des clématites continue toujours en abondance.

Notons encore l'*Hydrangea arborescens*, *Hortensia opuloïdes* ; *Potentilla fruticosa* et les *Erica*, qui fleurissent en grand nombre en juillet.

Si l'architecte de jardins suivait les règles de son art dans les plantations, les listères et les massifs devraient présenter une succession de fleurs pendant toute la belle saison ; il y arriverait facilement en plantant des arbustes dont la floraison se succède de mois en mois. Mais c'est un point qui est fort négligé et il est assez rare de voir cette règle observée ; c'est cependant une des plus importantes.

Les travaux de juillet ne sont pas très-variés ; on continue les soins dont nous avons parlé en juin et on tient le jardin très-propre. En juillet et en août, on a souvent à lutter contre de grandes sécheresses ; on redoublera donc les arrosements.

La floraison des mufliers et des *Dianthus barbatus* va bientôt finir ;

remplacez ces plantes de suite avec les plantes préparées d'avance dans le fleuriste; mais avant, donnez une bonne fumure aux corbeilles, avec du fumier court.

Les rosiers sont souvent atteints de l'oïdium en juillet; dès que vous le verrez, soufrez avec de la fleur de soufre.

Les principaux rosiéristes français, dont l'autorité est bien connue en cette matière, ne sont pas d'avis de tailler les rosiers remontants après leur première floraison, afin d'en avoir une deuxième; ils prétendent que la non-taille donne un meilleur résultat; c'est pour cette raison que nous avons recommandé de couper les roses avec leur pédoncule seulement, afin de ne pas endommager les yeux terminaux, qui sont les seuls qui remontent.

Au commencement du mois on s'occupe de la multiplication par bouture des plantes destinées à garnir les corbeilles et les plates-bandes de l'année suivante. A cet effet, on commence par les rosiers de Bengale; on place les boutures dans une terre bien douce ou de la terre de bruyère, sous châssis froid. Pour le printemps suivant on sème : *Alysse corbeille d'or* et *Pensée à grandes fleurs*.

Les haies seront taillées pour la deuxième fois, ainsi que les berceaux, colonnades et palissades de verdure, etc., qu'on soumet à la tonde d'après la mode des jardins français.

J.-B. PROTIN.

SUR LES MOUVEMENTS SPONTANÉS ET RÉGULIERS D'UNE PLANTE AQUATIQUE SUBMERGÉE, LE CERATOPHYLLUM DEMERSUM, PAR M. É. RODIER.

« Des observations attentives m'ont permis de constater qu'une plante aquatique bien connue, le *Ceratophyllum demersum*, doit être mise au nombre de celles qui, dans certaines de leurs parties et à certaines époques, exécutent spontanément des mouvements réguliers, obéissant dans leur amplitude à une périodicité bien marquée.

« On sait que le *Ceratophyllum* croît dans les eaux paisibles des étangs, et que ses tiges grêles, rameuses, nageantes, portent des feuilles verticillées. L'attitude ordinaire de ces tiges, dans les eaux stagnantes, est verticale, ou à peu près. C'est dans leur partie supérieure (du moins pour celles dont les verticilles sont écartés de 1 ou 2 centimètres environ) que se manifestent les mouvements dont je parle. Ils consistent dans l'*inflexion* et le *redressement* régulier de la tige ou des rameaux, se combinant avec une *torsion* plus ou moins prononcée.

« En prenant l'axe à son maximum d'érection, on le voit s'infléchir régulièrement, se courber de plus en plus, pendant environ *six heures*, et atteindre alors son maximum de flexion, puis se redresser plus lentement, et, en *douze heures*, revenir à son point de départ, le dépasser en sens *contraire* de la première flexion, atteindre, en *quatre heures* environ, son écartement inverse maximum, et reprendre, en *quatre heures* aussi, sa position première. La durée totale d'une évolution serait donc d'environ vingt-six heures.

« Ces oscillations, quoique à peu près égales en durée, ne présentent pas, à tous les âges de la plante, la même étendue, ni la même amplitude. D'abord peu accusées, mais intéressant l'axe dans son entier, elles s'accroissent de plus en plus avec l'âge du rameau ; puis les entre-nœuds inférieurs deviennent successivement immobiles, et, seuls, les mérithalles terminaux continuent à se mouvoir.

« Je dois ici rappeler que les rameaux du *Ceratophyllum* se présentent sous *deux* aspects différents :

« 1° Tantôt les verticilles sont rapprochés, les entre-nœuds restant très-courts ;

« Tantôt, les entre-nœuds s'allongent, les verticilles s'écartent, les feuilles s'étalent peu à peu, formant avec l'axe un angle de plus en plus grand, et quelques-unes finissent par se renverser vers le bas du rameau.

« C'est sous cette dernière forme que la plante accomplit de la manière la plus apparente, les mouvements dont il s'agit. Ceux-ci deviennent plus manifestes encore lorsque de jeunes rameaux s'étant développés dans un bocal plein d'eau ou un aquarium, ont, sous l'influence de ce milieu, pris un aspect gracile et frêle, et que les feuilles sont devenues presque capillaires.

« Il est alors facile de voir que le mouvement de flexion se produit d'abord dans les mérithalles *supérieurs*, qu'il se propage *ensuite*, en s'amointrissant du *haut* en *bas*, tandis qu'au contraire le mouvement de *redressement* commence par la partie *inférieure* pour se terminer à la partie *supérieure*, qui, quelquefois, peu de temps avant de se relever tout à fait, forme avec l'axe un angle très-aigu.

« Les oscillations continuent très-apparentes pendant plusieurs jours ; ordinairement elles diminuent au bout d'un certain temps ; leur amplitude s'amointrit et le rameau devient immobile ou paraît l'être. Mais, après cette sorte de station, il peut reprendre ses premières variations. Il est, d'ailleurs, des rameaux (surtout ceux qui sont à peu près horizontaux) qui restent immobiles.

« La lumière ne semble pas influencer sur ces mouvements. Ils n'ont éprouvé aucun trouble apparent par la *suppression*, la *diminution*, le changement de *couleur* ou de direction des rayons lumineux.

« J'ajoute que bien qu'on voie les feuilles participer aux mouvements de la tige, les modifications qu'elles éprouvent sont peut-être mécaniquement produites par les influences de la tige elle-même.

« Quant au mouvement de torsion, je ne peux rien préciser encore, faute d'expériences suffisamment concluantes. Ce mouvement est, néanmoins, très-apparent. Il a lieu tantôt dans un sens, tantôt, et *beaucoup plus énergiquement*, dans un autre. A l'aide d'un *index*, fait d'une lame mince de cire à cacheter, reposant sur un verticille, et vissé soigneusement, à l'aide d'une pinnule mobile, j'ai mesuré des angles de torsion de 35 degrés en neuf heures, 120 degrés en sept heures, 45 degrés en neuf heures, etc. ; mais, ayant commencé tard ce genre de travail, je dois m'abstenir encore d'en coordonner les résultats.

« Tels sont les faits généraux que j'avais à signaler, et à l'appui desquels le Mémoire dont je ne donne ici qu'un extrait expose des observations précises et détaillées. En outre, trois grands tableaux qui l'accompagnent représentent la série des positions occupées par des rameaux de *Ceratophyllum demersum* dans trois cas que j'ai suivis avec une attention particulière. »

(30 avril 1877.)

ABRIS DES ARBRES FRUITIERS.

Vers le milieu du mois de mai nous avons découvert nos pêchers et nos abricotiers en espalier. Nous pouvons dire avec une grande satisfaction, que tous étaient dans un état de végétation saine et vigoureuse, et portaient abondamment du fruit. En découvrant nos arbres nous n'avons pas remarqué de trace de puceron vert ; ce résultat est dû à un seringuage deux fois répété, avant que les abris aient été placés devant les arbres.

Par la protection des abris la cloque a été en grande partie conjurée, ce qui est encore un avantage notable. Si des amateurs ou des jardiniers doutaient encore du succès qu'on obtient en abritant les espaliers, nous les inviterions à nous rendre visite à Linden, où ils seront reçus avec la plus grande cordialité.

Au printemps nous avons essayé d'abriter un espalier de cerisier Royale hâtive, c'est la première fois que nous le faisons pour ce genre ; le résultat a été très-satisfaisant. L'année prochaine nous ferons un essai pour d'autres variétés de cerisier et les espaliers de poiriers.

Le temps n'est pas loin, pensons-nous, où on abritera avec grand profit toutes les essences d'arbres fruitiers en espalier ; l'industrie ne tardera sans doute pas à nous livrer des abris simples et peu coûteux, qui seront à la portée de tous.

Actuellement, c'est là que gît la plus grande difficulté de la culture des arbres fruitiers ; arboriculteurs, jardiniers, essayez donc les abris devant vos poiriers et vos cerisiers, deux essences pour lesquelles la pratique n'a pas encore démontré l'opportunité des abris, et les résultats utiles de cette pratique.

Nous devons encore faire remarquer à nos lecteurs que l'expérience nous a de nouveau prouvé que les fleurs d'abricotier sont bien plus délicates que celles du pêcher. On se rappelle la matinée du 10 mars : le thermomètre marquait trois degrés centigrades sous zéro au mur (1), le 11, il était descendu à cinq sous zéro. Nous avions des abricotiers et des pêchers fleuris. Les deux essences étaient abritées par des branches de sapin. Les fleurs de pêcher ont toutes résisté, tandis que pour les

(1) Au printemps nous plaçons toujours un thermomètre le long des murs garnis d'espaliers.

abricotiers, il en est un certain nombre qui ont été prises par la gelée ; cependant il en est resté suffisamment. Comme les liens de paille abritent mieux que les branches de sapin, nous venons recommander d'abriter de préférence les abricotiers par ce moyen. Il serait bon aussi de placer un auvent vitré au dessus des arbres.

L'amateur doit faire quelques petits sacrifices pour les abris, afin d'assurer la fructification : à quoi sert-il de cultiver des arbres pendant 15 ou 20 ans, s'ils ne produisent que rarement du fruit ?

J.-B. PROTIN.

EFFETS DÉSASTREUX DES SERINGUAGES MAL EXÉCUTÉS DANS LES SERRES A VIGNE.

Il y a quelque temps, en passant dans une des rues de Bruxelles, je fus attiré à la vitrine d'un marchand de fruits, par du raisin d'une apparence grisâtre. C'était la variété Frankenthal noir, dont les grappes étaient de moyenne grosseur ; le grain, d'un développement ordinaire, était noir pâle et bariolé en tous sens de lignes grisâtres. Leur largeur était irrégulière ; elles se réunissaient à des points plus ou moins rapprochés, d'une manière si variable qu'on pouvait les comparer aux stries de certains marbres.

D'où proviennent donc ces bariolures, qu'on ne rencontre qu'accidentellement dans les serres à vigne ? La plupart du temps, du seringuage mal exécuté.

J'ai maintes fois rencontré, aussi bien chez des jardiniers que chez des amateurs, des cultures de vigne plus ou moins compromises parce que cette opération avait été faite d'une manière inconsidérée. Pareil accident est arrivé aussi dans ma culture de vignes, il y a quelques années. Pendant mon absence, un des chefs ouvriers chargé de soigner un compartiment de raisin forcé, eut la malheureuse idée et cela, à l'encontre du système adopté dans mes cultures, de seringuer des jeunes raisins noués d'une dizaine de jours, avec de l'eau froide qui n'était pas au même degré de température que la serre. Il en résulta des conséquences fâcheuses. Le raisin développé en serre sous une température de 20 à 25 degrés centigrades, a l'épicarpe très-tendre et délicat, l'eau froide projetée sur celui-ci, occasionne des troubles dans son organisa-

tion ; il raidit, devient dur et perd beaucoup de son élasticité ; l'épicarpe se recouvre aussi soit en entier, soit partiellement, selon qu'il a été plus ou moins atteint, de petits corps gris, qui forment des taches à peu près semblables aux taches grises irrégulières qu'on voit si souvent sur les poires, les pommes, les prunes, pendant le courant de l'été.

Le grain ainsi enveloppé d'un épicarpe durci, grossit difficilement dès le début ; cependant il se développe et en prenant du volume la tache grise se sépare en lignes irrégulières, qui bariolent tout le grain, et lui donnent l'aspect grisâtre qui le défigure entièrement. Les bariolures persistent jusqu'à la maturité ; bien que le raisin ne perde pas en arôme, il perd beaucoup de sa beauté. Lorsque le grain est fortement atteint, il se présente encore deux autres cas : d'abord il arrive que le grain grossit irrégulièrement à cause de la résistance de l'épicarpe ; dans ce cas, le grain est difforme. Il arrive aussi que des grains se fendent, l'épicarpe ne pouvant plus se développer, la chair ou mésocarpe fait irruption ; dès lors le grain est perdu, on doit le couper. Ce dernier cas a fait croire à des personnes victimes de l'accident dont nous nous occupons, que c'était l'oïdium qui se développait ; mais plus tard elles ont été convaincues du contraire. Faisons remarquer un autre fait que nous avons observé chez un amateur de raisin qui nous avait appelé expressément pour étudier ce cas anormal. Cet amateur ne seringua jamais ses vignes, mais le toit de la serre n'était pas en bon état et une pluie froide avait pénétré à l'intérieur et était tombée sur les grappes. Elle les défigura complètement.

On nous dira : en plein air cela n'arrive jamais, je dis jamais, car je ne l'ai pas encore observé et en ayant parlé à des praticiens très-âgés, ils me dirent n'avoir pas encore vu ce fait en plein air. Le fait s'explique naturellement. Les fruits venant en plein air sont toujours plus durs que ceux développés en serre, ils savent mieux supporter les transitions subites du froid et du chaud et, par conséquent, résistent bien aux pluies froides.

Des jardiniers m'ont assuré que les bariolures ne sont survenues que lorsque les grains avaient la moitié de leur grosseur. On voit donc que quelle que soit la grosseur du grain, on ne peut seringuer le raisin de serre avec de l'eau froide. Pour que le seringage soit bienfaisant, il est indispensable que l'eau soit non-seulement bien propre, mais encore

chauffée à la température de la serre, de 20 à 25 degrés centigrades. Nous avons déjà seringué avec de l'eau portée à 35 degrés centigrades, sans aucun inconvénient. Pour bien s'assurer de la température de l'eau, il suffit d'y plonger un thermomètre, qui, deux minutes après, marquera exactement le degré de chaleur.

Nous croyons que le seringuage du raisin n'est pas très-avantageux ; depuis deux ans mes vignes en culture forcée ne sont plus jamais seringuées et cependant j'ai obtenu un résultat splendide. L'atmosphère de la serre est rendue humide par des arrosements plusieurs fois répétés en un jour ; les murailles, les sentiers, le sol, sont arrosés. De plus, des bacs d'eau sont placés sur les appareils de chauffage.

Avant de terminer disons que l'eau, si claire qu'elle soit, laisse toujours sur le grain une matière blanchâtre, qui ternit la prunie du raisin et lui ôte une partie de sa beauté. Dans nos cultures forcées de vigne, nous seringuons celles-ci jusqu'à la floraison, avec de l'eau tiède à 25 degrés, dès lors nous cessons complètement le seringuage, afin que le grain ne soit pas altéré.

J.-B. PROTIN.

NOTE

La section anversoise de la Société horticole et agricole *Van Mons*, de Borgerhout, qui s'était chargée d'organiser la grande Exposition extraordinaire d'horticulture, pendant les fêtes de Rubens, ayant renoncé à cette entreprise, il s'est formé une commission, à qui l'Administration communale d'Anvers a confié l'organisation de l'Exposition. Celle-ci aura lieu dans les locaux de l'école moyenne, rue du Chêne. Rien n'a été changé aux dispositions prises antérieurement.

Trois prix d'honneur seront décernés aux exposants qui, par le nombre et le mérite de leurs envois, auront contribué le plus à la splendeur de l'Exposition. Ces médailles, ainsi que celles affectées aux concours, seront frappées pour la circonstance et porteront d'un côté, en effigie, le portrait de P.-P. Rubens et de l'autre, les armes de la ville d'Anvers.

CORRESPONDANCE

Un des correspondants de M. Senoner, naturaliste très-distingué résidant à Vienne, a l'intention d'exposer l'année prochaine à Paris une collection complète des haricots cultivés dans les divers pays.

Il s'adresse à nous afin d'obtenir des spécimens des variétés cultivées en Belgique. Nous serons reconnaissants à ceux de nos sociétaires qui voudront bien nous adresser pour M. Senoner les variétés qu'ils possèdent.

CONGRÈS INTERNATIONAL DE BOTANIQUE ET D'HORTICULTURE

Paris, 1877.

Monsieur,

La Société Botanique et la Société centrale d'Horticulture de France ont résolu, à l'occasion de l'Exposition internationale de Paris, de tenir un Congrès de Botanique et d'Horticulture, du 16 au 22 août 1878, inclusivement.

En portant cette décision à votre connaissance, nous avons l'honneur, Monsieur, de vous prier de vouloir bien adresser à M. le président de la Commission d'organisation, 84, rue de Grenelle-Saint-Germain, à Paris, votre adhésion, si votre intention est de prendre part aux travaux du Congrès, et les observations auxquelles pourrait donner lieu de votre part le présent avis.

Veuillez agréer, etc.

Le président de la Commission d'organisation,
A. LAVALLÉE.

Le Secrétaire,
E. MER.

Nous prions les Sociétés de Botanique et d'Horticulture de vouloir bien insérer le présent avis dans leurs Bulletins et de lui donner la plus grande publicité possible.

JARDIN D'AGRÈMENT; TRAVAUX D'AOUT

Le mois d'août, favorisé ordinairement par des journées chaudes, est encore un des mois les plus agréables au point de vue horticole.

Bien que le roi des arbres d'ornement, le Hêtre pourpre (*Fagus purpurea*), commence à pâlir et même à verdigriser, le paysage reste charmant

et majestueux, par les groupes des plantes exotiques. Toutes sont dans leur développement complet et tendent à se surpasser les unes les autres.

Citons quelques-unes de ces plantes à grand effet : *Solanum*, Ricin, Palmier, Fougère, *Dracœna*, *Gunnera scabra*, *Gynierium argenteum*, *Canna*, *Nicotiana Tabacum*, *Yucca*, *Zea japonica*, *Agave*, *Aràlia papyrifera*, *Montagnæa heracleifolia*, *Musa ensete*, *Cyperus papyrus*, *Ferdinanda eminens*, *Ficus elastica*, *Phormium*, *Wigandia*, etc. Ces végétaux sont dans toute leur beauté et ne cessent de nous rappeler la splendeur de la végétation des contrées chaudes. La floraison d'un grand nombre d'arbustes que nous avons cités en juillet, continue. Il faut y ajouter, entre autres, *Cassia marylandica*, *Desmodium penduliflorum*, splendide arbuste, qui se couvre littéralement de belles fleurs rouges. Nous regrettons que cette plante soit trop peu connue. Indépendamment des fleurs, nous allons jouir des plantes ornementales à fruits. Dans le nombre, citons : Sorbier d'Amérique, Sorbier des oiseleurs, *Viburnum Lantana*, *Vibur.* *Opulus*, *Spiræa opulifolia*; ces plantes ont des fruits rouges; ajoutons y *Symphoricarpos racemosus*, à fruits blancs.

Pendant le mois d'août, on continue la multiplication des plantes de parterre, en général, pour le printemps suivant; ce n'est pas qu'on doive en multiplier de grandes quantités, on forme les plantes-mères sur lesquelles on prendra des boutures en mars. Exceptons cependant les *Géraniums* panachés et autres, dont il est préférable de faire toutes les boutures maintenant, afin d'avoir des plantes plus fortes qui fleurissent plus tôt. En général, on fait les boutures sous châssis froid, bien ombré; celles de *Géraniums* peuvent être faites soit sur plate-bande au nord, en pleine terre et même au midi, à condition qu'on ombrage pendant le jour, à l'aide de nattes ou de fins paillassons.

Pour le printemps prochain on sème les plantes suivantes : *Myosotis* des Alpes à fleurs bleues, *Myosotis* des Alpes à fleurs blanches, *Pâquerette* à fleurs doubles, *Pyretrum aureum*, *Saponaria* de Calabre, *Silene pendula ruberrima*, *Silene pendula flore pleno rubra* et *Silene pendula Alba*.

Si la nature favorise nos parcs en cette saison, nous devons aussi faire nos efforts pour maintenir la bonne tenue que nos cultures ont

acquise. A cet effet, il importe de continuer activement à couper les bordures des chemins, à ratisser ceux-ci et à les balayer proprement, après les orages et les grands vents. Faites visiter tous vos chemins pour enlever les débris de feuilles et de bois mort qui tombent des vieux arbres, tondez, arrosez et roulez les pelouses, surtout aux alentours des parterres principaux; ceux-ci réclament des soins minutieux, le pincement et le couchage des plantes qui s'élèvent trop haut pour maintenir la beauté du dessin. Il faut continuer aussi à palisser les plantes grimpantes et attacher à de bons tuteurs les Ricins, Dahlias, Reines-Marguerites, etc.

J.-B. PROTIN.

LA PALÉONTOLOGIE VÉGÉTALE DE LA BELGIQUE

par C. MALAISE

MEMBRE DE L'ACADÉMIE ROYALE DES SCIENCES (1).

(Suite).

Dans la troisième partie, considérations finales, MM. de Saporta et Marion établissent les analogies qui rattachent les espèces de Gelinden, soit à la flore tertiaire des étages plus récents, soit à la nature actuelle.

D'après un très-bon tableau qui résume exactement l'état des connaissances actuelles, on voit que le nombre des espèces décrites de la flore de Gelinden s'élève à environ soixante (59) (2). Ces espèces se répartissent en vingt familles et celles-ci, en s'attachant au nombre relatif des espèces comprises par chacune d'elles, sont disposées dans l'ordre suivant: Cupulifères (12); Laurinées (11); Araliacées (7); Célastri-
nées (7); Fougères (3). Trois familles comptent deux espèces (Naïadées,

(1) Voir *Bulletin de la Société linnéenne*, 1876, t. V. pp. 41; 57; 69; 101; 118. T. VI, 1877, p. 121.

(2) Soixante en y comprenant *Sphaeria vetusta*, Sap. et Mar., et soixante-deux avec les deux espèces de *Carpolithes*.

Salicinées, Ménispermées) et toutes les autres, une seule. L'importance relative des Cupulifères et des Laurinées ressort de ce rapide examen; mais les Laurinées, au point de vue de la fréquence des empreintes, demeurent bien en arrière des Cupulifères. Le *Dewalquea gelindenensis*, espèce caractéristique, est aussi remarquable par sa présence souvent répétée.

Pour l'appréciation de la flore de Gelinden, deux éléments ont servi de base principale et de point de départ à l'appréciation des auteurs. Le premier résulte de la nature même du sédiment. L'assise heersienne, qui renferme les plantes, se compose d'une marne crayeuse, qui doit sans doute son origine à des érosions exercées aux dépens des roches de la craie blanche. Il faut, disent-ils, nécessairement admettre à peu de distance de Gelinden, l'existence de berges, de falaises ou d'escarpements dont les talus inclinés auront été sillonnés par les ruisseaux servant d'affluents à la rivière heersienne, à l'action de laquelle est dû le transport des débris végétaux. •

Ces restes ainsi charriés, peut-être de loin, sont venus ensuite s'ensevelir au fond d'un bassin assez calme et assez profond pour favoriser la décantation des eaux limoneuses et pour amener la situation horizontale de la plupart des feuilles. Cependant l'horizontalité des empreintes n'est pas tellement générale, ni si régulière, dans les marnes de Gelinden, que l'on ne puisse admettre une certaine agitation ou plutôt un léger remous dans la masse des eaux, au sein desquelles s'opérait le dépôt.

Le second élément d'appréciation des caractères du dépôt ressort de la présence certaine de deux plantes marines, dont l'une au moins, le *Posidonia*, marque le voisinage d'une mer aux eaux vives et limpides. Nous sommes donc transportés par l'observation de ce type aux environs immédiats d'une plage et au niveau de la mer. C'est là sans doute, au fond d'une baie convertie, que venait aboutir le courant à l'action duquel doit être attribué l'apport des végétaux de Gelinden. Tous ces débris ont été entraînés jusque dans le lit du fleuve, à l'aide d'affluents secondaires et de ruisseaux venant d'une région intérieure, après avoir raviné les flancs d'escarpements boisés, dont le sol aurait fourni, à la fois, et les débris de plantes et le limon crayeux, auquel les marnes de Gelinden doivent leur origine.

Si l'on fait abstraction des deux plantes marines, toutes les autres ont dû faire partie d'une association forestière montagnieuse. Les plantes riveraines d'un estuaire, celles qui fréquentent le bord des lacs, celles des plaines, des lagunes tourbeuses, des vallées profondes, du voisinage des eaux vives, jaillissantes ou tranquilles font entièrement défaut.

Le tableau précité montre la comparaison des 59 espèces de Gelinden avec 21 espèces correspondantes ou analogues éocènes, avec 34 espèces mio-pliocènes et enfin avec 59 espèces actuelles. Pour ces dernières, à de rares exceptions près (3 ou 4), on ne les rencontre que dans les régions chaudes des deux hémisphères. Les espèces de Gelinden présentent beaucoup plus de genres ou d'espèces analogues dans la végétation actuelle, pour l'excellente raison que celle-ci est mieux connue que les termes intermédiaires.

Un autre tableau non moins intéressant résume les liaisons et enchaînements d'espèces de la flore paléocène de Gelinden et de Sézanne, avec les flores du miocène inférieur arctique, du mio-pliocène européen et de la nature actuelle. Douze espèces de Gelinden ou de Sézanne figurent et constituent autant de types possédés en commun par l'Europe paléocène et la région arctique miocène. Trois seulement, l'osmonde, le lierre et le châtaignier, sont demeurés indigènes et se trouvent représentés sur notre sol par des espèces sensiblement rapprochées des espèces primitives. Toutes les autres sont devenues exotiques et habitent de nos jours, soit l'Amérique, soit l'Asie et particulièrement le Japon. Quelques-unes enfin paraissent avoir entièrement disparu.

Après une savante discussion, les auteurs établissent que malgré la pauvreté relative des documents, tout tend à démontrer que les éléments essentiels et constitutifs de la végétation tertiaire ne se sont pas renouvelés à plusieurs reprises, de façon à substituer chaque fois un ordre nouveau à l'ordre ancien éliminé. Tous les changements, au contraire, n'ont été que des renouvellements partiels, toujours solidaires les uns des autres. La liaison par enchaînement d'un certain nombre d'espèces paléocènes de Gelinden avec des formes tertiaires plus récentes qui ne seraient que le prolongement des premières, et l'analogie de ces dernières avec des formes actuelles, nous porte à considérer ces espèces anciennes comme les ancêtres de celles qui existent actuellement.

Le mémoire dont je viens de résumer les déductions les plus remarquables, a dû coûter énormément de peine. Grâce à M. de Saporta et au Dr Marion, la flore de Gelinden nous apparaît sous un jour nouveau et réellement intéressant. Certains types dont ces savants paléontologistes n'avaient fait que soupçonner l'existence se trouvent maintenant sûrement déterminés. La nouveauté des espèces, la beauté des échantillons, l'importance de l'ensemble, ne font qu'ajouter au mérite qui revient aux auteurs, pour les recherches difficiles et ardues auxquelles ils ont dû se livrer, et justifient les résultats obtenus.

Le groupe entier des chênes est curieux et par les formes qu'il révèle et par l'ancienneté qu'il est maintenant possible d'attribuer à ce groupe lui-même ; enfin, les deux plantes marines *Posidonia* et *Zostera* n'avaient pas encore été signalées d'une façon aussi explicite à l'état fossile. La comparaison établie entre les espèces de Gelinden et celles du crétacé d'Amérique et de Bohême l'a été d'après des documents originaux et entièrement inédits. L'association désormais acquise de plantes marines et de plantes terrestres, le rôle prépondérant dévolu aux Cupulifères, l'existence à peu près certaine de vrais *Quercus*, l'assimilation des *Dryophyllum* aux Castaninées, l'abondance relative des Laurinées, enfin la présence des mêmes types qu'à Sézanne, des *Viburnum*, des *Aralia*, des Célastrinées, auxquelles il est naturel de joindre une Urticée, une Dilléniacée, peut-être même une Cycadée : tels sont les points que les auteurs ont pu préciser, et dont les amis de la paléontologie végétale ne pourront s'empêcher de reconnaître l'importance. C'est une œuvre belge qui donne le dernier mot en ce qui concerne la belle flore de Gelinden.

EMPLOI DES CENDRES DANS LE JARDIN POTAGER.

Nous croyons utile d'appeler l'attention sur les grands services que les cendres peuvent rendre au printemps dans nos jardins potagers, principalement dans les terres humides et compactes. Dans ces terres, on éprouve de grandes difficultés pour bien réussir les semis. Les pluies

abondantes qui surviennent au printemps durcissent la surface du sol, qui se transforme en une croûte dure, que les jeunes tigelles ne savent plus traverser. Pour y remédier des jardiniers sèment sur les parcs une couche de terreau, qui empêche la surface du sol de durcir. Mais tout le monde n'a pas de terreau à sa disposition, bien des jardiniers n'en ont pas toujours de trop. La pratique a démontré que les cendres peuvent remplacer le terreau avantageusement.

On distingue deux sortes de cendres : les cendres de houille et les cendres de bois. Les unes et les autres constituent un précieux amendement, dans les terres humides et compactes. Les cendres de bois sont même un excellent engrais pour les vignes, les pêchers et enfin pour bien des plantes. Avant qu'on ne les répande, les cendres doivent être passées à la claie, afin qu'elles soient bien fines ; dans cet état on peut les étendre sur les semis à la volée, de la même façon que le terreau. Pour les semis en rayons, il suffit de remplir ceux-ci. Pour les premières plantations de haricots, les cendres sont préférables au terreau.

Les cendres de houille ont un avantage qui n'est pas à dédaigner : par leurs saillies, elles empêchent les limaçons de ramper facilement, et protègent ainsi les jeunes pousses.

PLANTATION DES CHOUX-FLEURS.

De tous les genres de choux, il n'en est pas un qui réclame autant de nourriture et d'eau que le chou-fleur. Dans bien des terrains, on ne peut pas l'obtenir. Toutefois, en suivant le procédé que nous allons indiquer, on sera certain de réussir partout et d'obtenir des plantes d'un beau développement.

A l'avance, on prépare un tas de terreau dans l'endroit où on fabrique les composts ; le tas sera carré ou rond. Au sommet on pratique une ouverture, qu'on remplit plusieurs fois d'engrais liquide, afin de rendre le terreau très-substantiel. Lorsqu'il est un peu sec, on remue toutes les parties du tas, pour les mélanger intimement. Au moment de la plan-

tation des choux-fleurs, à la place destinée à chacune des plantes, on ouvre un trou d'un fer de bêche de largeur sur autant de profondeur et on le remplit du terreau préparé, dans lequel on plante un chou-fleur. La terre extraite est placée autour et forme un petit bassin au pied de la plante. On arrosera soit à l'eau, soit à l'engrais liquide, selon qu'on le jugera nécessaire ; lorsque les plantes auront acquis un certain développement on les buttera. Par ce procédé, les plantes ont continuellement de la nourriture en abondance près des racines, leur végétation ne languit jamais et résiste parfaitement aux sécheresses.

La pratique a démontré que ce procédé est très-efficace, et nous pouvons assurer que ceux qui y auront recours en seront très-satisfaits.

CORBEILLE-PARTERRE

La présente corbeille est un dessin de broderie mosaïque, exécuté sur un rond de 4 à 5 mètres de diamètre.

Les compositions de ce genre sont les plus estimées pour la belle saison et, en vérité, elles fournissent les dessins les plus charmants.

Les amateurs ne sauraient trop s'attacher à ce genre d'ornementation qui, bien exécuté, donne au jardin un aspect d'élégance.

Bien des personnes redoutent les difficultés de l'entretien de ces corbeilles ; ces personnes s'effrayent à tort : les soins sont très-simples.

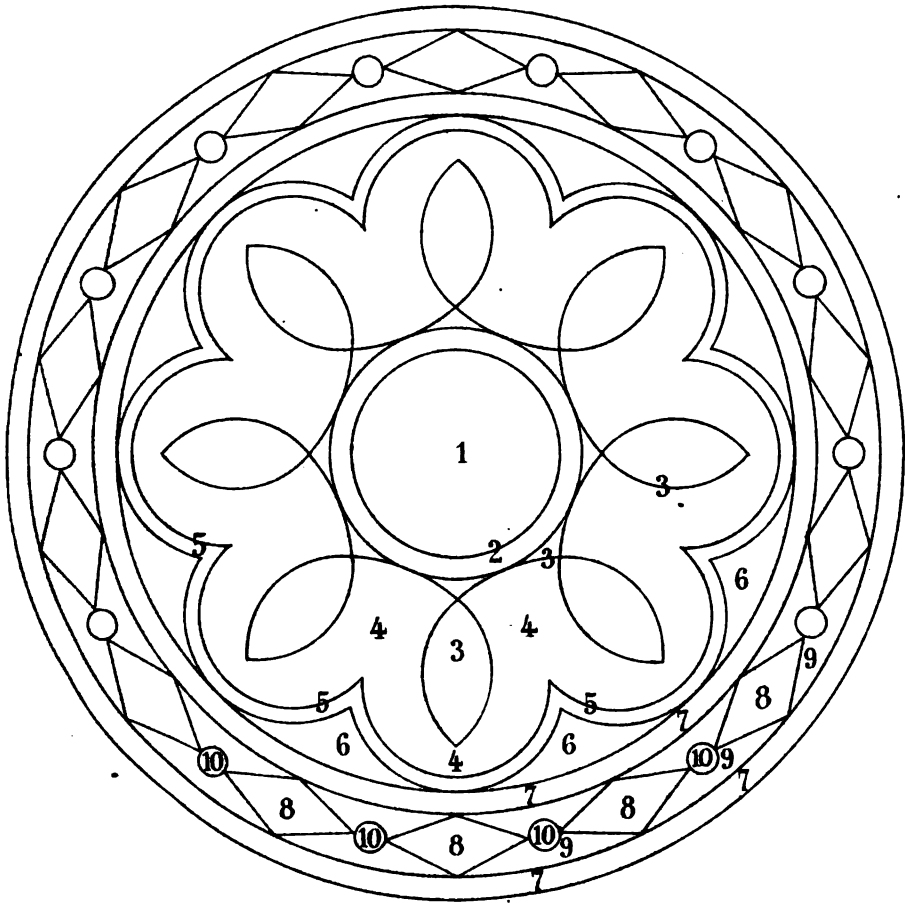
Après avoir mis un bon paillis, il suffit de pincer les plantes qui dépassent la hauteur assignée pour maintenir le dessin correct. Les plantes qui prendraient un grand développement, on les couche sur le sol, à l'aide de crochets et on les tient naines.

Outre le paillis, le pincement et les fréquents arrosements, on enlève les fleurs et les feuilles fanées et on tient le gazon très-court et propre autour des corbeilles, afin qu'elles puissent être vues de loin. Voilà les seules peines qu'impose l'entretien de ces corbeilles.

COMPOSITION.

- | | |
|--------------------------------------|--|
| 1. <i>Coleus Verschaffelti</i> | 6. <i>Alternanthera amoena</i> . |
| 2. <i>Cineraria maritima</i> Incana. | 7. <i>Santolina argentea</i> . |
| 3. <i>Achyranthes Lindeni</i> . | 8. <i>Mesembryanthemum cord. varieg.</i> |
| 4. <i>Pyretrum aureum</i> . | 9. <i>Alternanthera paronychioides</i> . |
| 5. <i>Alternanthera amabilis</i> . | 10. <i>Echeveria globbosa</i> . |

J. B. PROTIN.



WALTER SCOTT, HORTICULTEUR ET AGRONOME

L'auteur de la *Prison d'Edimbourg*, des *Puritains*, d'*Ivanhoë*, de *Quentin Durward* et d'autres romans, dont la nouveauté charma les générations qui vécurent de 1815 à 1830, fut agronome et horticulteur.

Du produit de ses œuvres littéraires, il avait acheté le château d'Abbotsford sur les bords de la Twed, dont il ne tarda pas à faire un séjour délicieux. A cette époque de sa vie où la fortune lui sourit, il publia dans une revue trimestrielle une série d'articles spéciaux sur la création des jardins, l'architecture rurale, le défrichement des terres incultes, la condition du peuple des campagnes en Angleterre et les plantations forestières.

Dans ses considérations sur les terres incultes et la condition du peuple des campagnes, Walter Scott déplore la constitution territoriale de son pays qui facilite l'extension des grands domaines et qui, en accroissant ainsi le nombre des pauvres et des criminels, conduit à l'absorption du revenu des propriétaires par la taxe des pauvres.

Parmi les conseils donnés par le seigneur d'Abbotsford sur les plantations forestières, M. Poucin relève celui de planter à l'automne plutôt qu'au printemps. Il reproduit à ce sujet ce dicton anglais :

« Plantez des arbres à la Saint-Martin (11 novembre) et commandez-leur de pousser ; plantez-en après la Chandeleur (2 février) et priez les. »

En France nous avons un dicton rimé exprimant la même vérité et plus bref :

« A la Sainte-Catherine (25 novembre)
« Tout bois prend racine. »

Cette plantation d'automne, préférable à celle du printemps, dit avec justesse M. Poucin, ne s'applique qu'aux arbres à feuillage caduc. Les arbres à feuillage toujours vert, *sempervirens*, parmi lesquels sont les résineux, doivent être plantés à la fin de l'automne, en septembre, ou au commencement du printemps, en avril et mai, c'est-à-dire, à la fin ou au commencement de la période végétative.

Walter Scott a sur l'élagage des arbres l'opinion vraie. Il défend de couper les branches latérales à moins qu'elles ne rivalisent avec la tige, et avant qu'elles aient atteint une certaine grosseur. Il demande leur émondage quand elles sont jeunes.

*(Bulletin de la Société d'horticulture et de viticulture
d'Eure-et-Loir.)*

L'OÏDIUM ET SES CONSÉQUENCES

Bien que l'on ait déjà beaucoup écrit sur l'oïdium, cette grave maladie des vignes, il n'est pas inutile d'exposer ici quelques idées pratiques.

L'oïdium provient d'un champignon microscopique, qui apparaît sous la forme de petites taches, généralement rondes, d'une nuance blanchâtre ou fauve; ces taches se multiplient en grand nombre, les unes à côté des autres et envahissent rapidement les parties attaquées; elles grandissent plus ou moins vite et lors du développement complet du champignon, sa nuance devient d'un blanc pâle argenté.

Les vignes plantées à l'air libre, aussi bien que les ceps cultivés en serre, sont sujets à cette maladie.

Dans les serres, les grappes sont atteintes d'ordinaire en premier lieu, puis vient le tour des feuilles et des bourgeons. A l'air libre, les feuilles sont souvent attaquées les premières.

L'oïdium commence d'abord ses ravages à l'intérieur des grappes, puis successivement à l'extérieur; il finit par les recouvrir entièrement; il en est de même des feuilles et des bourgeons.

Partout où il s'attache, il arrête la végétation et la fait dépérir. Les feuilles et les bourgeons se flétrissent, les grappes deviennent rachitiques, la peau des grains durcit, puis se fend, enfin la grappe dessèche. Non-seulement la récolte est manquée, mais encore la production de l'année suivante est compromise. Cela se conçoit, la végétation étant

arrêtée en pleine saison, les grappes ne savent plus se former pour l'été suivant.

On comprend dès lors que les dégâts et les suites de cette maladie sont considérables et on se pénètre de la nécessité de s'opposer à l'envahissement de ce dangereux cryptogame, qui, à certains moments, vient envahir les cultures les mieux soignées.

Quelles sont les causes probables qui nous amènent l'oïdium ?

En plein air, il apparaît presque toujours vers la fin de l'été et en automne, alors que le temps change brusquement et amène des variations, un abaissement de température, ou que des pluies abondantes rendent l'atmosphère très-humide et produisent les brouillards si pernicious pour la maturation des fruits. Néanmoins, nous avons remarqué l'oïdium en plein été ; mais il était alors le résultat d'un temps anormal. Plus rarement des vignes gagnent l'oïdium dès le début de la végétation, quels que soient les moyens préventifs que l'on ait pratiqués.

Nous avons vu des ceps de Frankenthal avoir l'oïdium deux années de suite, dans la première quinzaine de septembre et on m'a assuré que ce fait se produisait déjà dans les mêmes cultures, les années précédentes.

Voilà deux cas où la maladie se déclare par des causes inconnues ; il ne faut pas s'en étonner, les cryptogames offrent tant de bizarreries dans leur développement. Le dernier fait nous conduit à dire qu'on ne devrait jamais multiplier des vignes annuellement atteintes de la maladie ; car il est probable que l'oïdium atteint plus facilement certaines espèces. Lorsqu'on a des vignes de cette nature, on ferait bien de les arracher et de les remplacer par d'autres, tout en prenant la précaution de renouveler le sol.

Nous venons de voir comment l'oïdium se produit en plein air, examinons maintenant comment il se développe dans les serres, où la culture est dirigée artificiellement.

Si nous laissons produire dans nos serres les mêmes anomalies de température que celles qui se manifestent en plein air, l'oïdium y viendra pour les mêmes raisons. Il faut donc éviter les courants d'air, une humidité trop abondante et persistante, maintenir une température constante et une propreté parfaite. Faisons en sorte que la végétation

des vignes ne languisse point, par l'une ou l'autre des causes précédentes.

Nous devons aussi faire remarquer que l'excès d'humidité est des plus nuisibles; ainsi, les vignes cultivées dans les serres chaudes, ont très-fréquemment l'oïdium, cela provient de l'atmosphère qui est toujours trop humide. Lorsqu'on cultive des plantes en dessous des vignes, celles-ci ont aussi très-souvent la maladie, et, chose curieuse, qui prouve que l'humidité est la cause du mal, l'oïdium se localise souvent sur les vignes situées au dessus des plantes: ce fait démontre la nécessité de placer les vignes seules dans une serre; toute autre culture leur est souvent nuisible.

L'antidote de l'oïdium est connu depuis 1848 (1), c'est-à-dire, trois ans après que la maladie s'est montrée pour la première fois en Angleterre. C'est un horticulteur anglais qui a indiqué le remède: M. Kille, de Leyton. L'antidote consiste dans l'emploi de la fleur de soufre. M. Kille la répandait sur les vignes après les avoir mouillées; ce procédé n'était pas parfait, on lui reprochait que la fleur de soufre restât adhérente aux grappes jusqu'à la maturité, ce qui est désagréable pour la consommation et la vente. Quatre ans plus tard, en 1852, M. Rose Charmeux, de Thomery, perfectionna le procédé de M. Kille, en employant la fleur de soufre à sec, par un temps calme, afin qu'elle ne fût pas entraînée par le vent. Cet habile viticulteur recommandait, s'il survenait une pluie abondante après le soufrage, de recommencer l'opération. MM. Kille et Rose Charmeux sont dignes de notre reconnaissance pour cette importante découverte, qui a rendu de si grands services à la viticulture. Ce qui augmente encore la valeur de la fleur de soufre, c'est qu'elle n'est pas nuisible à la végétation des vignes. C'est la matière la plus efficace, la moins coûteuse et la plus facile à employer; on peut se la procurer chez tous les droguistes; aussi est-ce la seule matière que nous puissions recommander en toute confiance. Des traités d'arboriculture et des publications horticolas ont recommandé bien d'autres matières, en indiquant la manière de les préparer; on a même attribué

(1) Voir *Cours élémentaire d'arboriculture*, par Du Breuil. Paris, 1862, pp. 514-515.

à certaines plantes, que l'on conseillait de cultiver aux pieds des vignes, une vertu préservatrice. Nous nous dispenserons d'indiquer ces remèdes, car leur efficacité n'est pas encore suffisamment reconnue dans la pratique. D'autre part, ces matières demandent une préparation minutieuse et un emploi prudent, si on ne veut pas exposer la végétation. Il vaut donc mieux s'en tenir au moyen le plus certain et le moins dangereux.

On répand la fleur de soufre sur les vignes à l'aide d'une boîte à houppes ou d'un soufflet fait pour cet usage. On opère par un temps sec, en répandant le plus uniformément possible, sans jeter des masses de fleur de soufre, comme bien des personnes le font. L'emploi d'une trop grande quantité est plutôt nuisible qu'avantageuse.

Le jardinier soigneux ne doit pas attendre l'apparition de l'oïdium pour le combattre. On attend malheureusement presque toujours que le mal se soit déclaré. Cela est bien regrettable ; c'est seulement lorsque les grappes sont atteintes qu'on se presse ; mais il est quelquefois trop tard. On doit s'y prendre à l'avance, recourir à des moyens préventifs. Deux ou trois soufrages suffisent amplement pour un été ou une saison dans les forceries. On fait un premier soufrage lors de la pousse, un deuxième avant la floraison et un dernier lorsque les raisins sont comme des petits pois. En agissant de cette façon, on verra rarement l'oïdium ou du moins, s'il apparaît, ce ne sera que légèrement.

Voici encore deux précautions utiles à mettre en pratique : au début et pendant le courant de la végétation, on jette de la fleur de soufre sur le sol et sur les murs de la serre ; ensuite tous les deux ans on blanchit les ceps avec un mélange de chaux et de fleur de soufre.

En attendant l'apparition de la maladie, on s'expose à de graves désagréments, comme nous l'avons dit, car on se voit obligé de souffrir les vignes lorsque les grains sont à la moitié de leur grosseur ou qu'ils sont parvenus à leur complet développement.

Il en résulte que la fleur de soufre reste adhérente aux grains et s'amasse dans les ramifications de la grappe. Au surplus, la pruine qui rehausse si agréablement la beauté du grain, est en partie détruite ; le raisin ainsi traité est rebuté par le commerce et les consommateurs.

Supposons maintenant que la maladie ait pénétré dans une serre à vigne ou dans une treille qui n'a reçu aucun soin préventif. Générale-

ment elle se développe lentement et si on veut y mettre un peu d'activité, on parviendra bien vite à la maîtriser. Mais il n'en est pas toujours de même; l'oïdium se développe quelquefois si rapidement qu'il envahit non-seulement une serre, mais plusieurs serres ou de grandes treilles en quinze jours. Dans ce cas on doit s'estimer heureux si on parvient à sauver la végétation. Lorsque ce cas se présente, on se hâte d'apporter un remède énergique. Dans les serres à vigne, on soufre de suite le sol et les murs; dans les treilles, on soufre aux pieds des vignes. Puis, à l'aide d'un petit ciseau, on visite toutes les grappes, on coupe les grains fortement atteints et même les grappes qui sont tout à fait envahies par la maladie.

Les grains qui n'ont qu'une petite tache peuvent être conservés, la fleur de soufre arrêtera les progrès de l'oïdium. Quant aux feuilles, on ne peut couper que les plus atteintes, afin de ne pas affaiblir la végétation.

Dès que ce travail est terminé, on donne un bon soufrage général, qui arrêtera promptement la marche de la maladie. Si, d'une part, on doit chercher à arrêter les progrès de l'oïdium, puis le faire disparaître entièrement, de l'autre, on s'efforce d'activer la végétation des vignes, afin qu'elles aient la force de résister à la maladie. Nous avons fait traiter de cette façon plusieurs serres à vigne envahies par l'oïdium; le résultat a été tellement satisfaisant que nous avons décidé de publier nos observations.

Un point qui ne doit pas être négligé c'est d'enfouir dans le sol toutes les parties coupées atteintes de la maladie.

Dans les cas extrêmes où l'oïdium a déjà fait de grands ravages, alors qu'on a négligé de recourir à temps au remède, on parvient difficilement, quoi qu'on fasse, à arrêter la maladie. Si on ne peut sauver les grappes, on les coupe, afin de fortifier la végétation et de diminuer la force de la maladie. On donne plusieurs soufrages et on fait tout son possible pour sauver la végétation.

On active la végétation à l'aide de l'engrais liquide; dans les serres on met les vignes à l'air libre. Pour la culture sous verre, en forcerie, cette opération ne peut avoir lieu, car la végétation serait de suite arrêtée par les mauvais temps et l'abaissement de la température.

Nous recommandons aux jardiniers de visiter souvent leurs serres à vignes ou leurs treilles, de procéder chaque fois à un petit examen qui leur fera connaître si aucun insecte ne se développe ou si aucune maladie ne s'est déclarée.

Lorsque l'oïdium s'est déclaré dans une treille et qu'à proximité il se trouve des serres à vigne, on doit redoubler de soins et de surveillance ; on sait que la maladie se propage rapidement.

J.-B. PROTIN.

L'exposition de la Société Linnéenne, s'annonce de la manière la plus favorable. Nous avons déjà reçu un grand nombre d'adhésions pour la floriculture. Nous prions instamment les sociétaires de ne pas attendre les derniers jours pour se faire inscrire, afin de ne pas surcharger de besogne, au dernier moment, MM. les Secrétaires des sections.

Par une décision récente, le Conseil d'administration a attribué une médaille en or, à la collection de roses la plus complète présentée par une *Société*.

Un concours a été institué pour les variétés nouvelles de roses, obtenues de semis et qui ne se trouvent pas encore dans le commerce et un autre, pour les variétés obtenues de semis en 1874, 1875, 1876.

M. F. Burvenich, professeur à l'école d'horticulture de l'Etat à Gand, vient de publier un excellent traité sous le titre de : « *La culture potagère à la portée de tous* ».

Ce livre constitue un guide simple, pratique et complet, dans lequel l'auteur, après avoir exposé les connaissances générales que réclame l'entretien d'un potager, s'occupe du choix des meilleures variétés de légumes, des cultures spéciales, de l'étude des graines, du mode de reproduction, des semis, des fumures, des engrais chimiques, etc., etc. Nous recommandons spécialement ce manuel, qui complète de la manière la plus heureuse, les nombreux écrits de M. Burvenich, sur la science horticole. S'adresser à la librairie Hoste à Gand. Prix 3 francs.

C. B.

CATALOGUE
DE
L'EXPOSITION
EXTRAORDINAIRE
DE
PRODUITS D'AGRICULTURE, D'HORTICULTURE
ET DE
COLLECTIONS SCIENTIFIQUES
ORGANISÉE DANS LES
LOCAUX DU PALAIS DE JUSTICE DE BRUXELLES
les 23, 24, 25 et 26 Septembre 1877
AVEC LE CONCOURS DU GOUVERNEMENT.

SOCIÉTÉ ROYALE LINNÉENNE

DE BRUXELLES

SOUS LA PROTECTION DE S. M. LE ROI.

PRÉSIDENT D'HONNEUR : M. le Bourgmestre de la ville de Bruxelles.
VICE-PRÉSIDENTS D'HONNEUR : MM. Ch. Rogier, Ministre d'État,
Alph. Vandenpeereboom, Ministre d'État.

CONSEIL D'ADMINISTRATION :

<i>Président :</i>	MM. F. MULLER.
<i>Vice-présidents :</i>	{ C. BARBANSON.
	{ C. VANNECK.
<i>Secrétaire-Administrateur :</i>	C. BERNARD.
<i>Secrétaires-Adjoint-Administrateurs :</i>	{ G. CARRON.
	{ L. HARTMAN.
<i>Trésorier-Administrateur :</i>	PH. JANSSENS.
	J. VERDIKT.
	P. LOUIS.
	F. GOUPY DE QUABEEK.
	L. PIRÉ.
	H. LOUIS.
	A. LE HARDY DE BEAULIEU.
<i>Administrateurs :</i>	{ DE KERCK, fils.
	{ F. DE MIDDELEER.
	{ J. CHOMÉ.
	{ EUG. THIROUX.
	{ F. VAN CELST.
	{ J. LEMONNIER.
	{ N.
	{ N.

MEMBRES HONORAIRES.

- MM. **LIEDTS**, gouverneur de la Société Générale, Ministre d'État, à Bruxelles.
PETRUS REGOUTS, industriel, à Maestricht.
Eug. FURST, à Frauendorff.
P. DE DECKER, ancien Ministre de l'Intérieur, à Bruxelles.
SABLOTZKI, conseiller d'État, à Saint-Petersbourg.
BENEKE, professeur agronome, à Saint-Petersbourg.
HOEUFFT-VAN VELSEN, à Amsterdam.
L. BELLEFROID, secrétaire général du Ministère de l'Intérieur, à Bruxelles.
G.-W. GEMPP, docteur, à Saint-Louis.
PEEREBOOM-VOLLER, docteur, à Batavia.
ED. CHRISTIAENS, capitaine de marine, à Samarang.
DE LANNON comte), à Bruxelles.
HENRI VAN HURCK, botaniste, à Anvers.
GUILLAUME FOUGUET, sous-directeur de l'Institut agricole de l'État, à Gembloux.
CH. KOCH, professeur de botanique à Berlin.
DUMORTIER, Ministre d'État, membre de la **Chambre** des représentants, à Tournai.
MACORPS, président de la société horticole de l'arrondissement de Huy.
A. RONNBERG, directeur général au Ministère de l'intérieur, à Bruxelles.
PAUL CLAES, agronome, à Lembecq.
PHOCAS LEJEUNE, directeur de l'Institut agricole de l'État, à Gembloux.
LECLERC, inspecteur général de l'agriculture et des chemins vicinaux.
X. GRÉGOIRE-NÉLIS, pomologue, à Jodoigne.
LANDOIS, rédacteur au journal *l'Indépendance belge*.
DE JONGHE VAN ELLEMEET, à Oostcapelle (Middelbourg).
BEAUCARNE, notaire, à Eenaeme.
PIRENNE, président de la Société royale d'agriculture et de botanique de Verviers.
A. DUPUIS, à Paris.
BECK-MULLENDORFF, à Verviers.
F. CARRON, homme de lettres, à Bruxelles.
VAN SCHOOR, sénateur, à Bruxelles.
M^{me} C. LEGRELLE D'HANIS, propriétaire, à Berchem.
ERÈBE, rédacteur en chef du *Journal de Bruxelles*.
LEMAIRE, rédacteur à *l'Étoile belge*.
NICOLAS TERRACIANO, directeur des jardins de Caserte (Italie).
F. PARLATORE, directeur du Museum d'histoire naturelle de Florence.
GIUSEPPE PASQUALE, directeur du Jardin botanique de Naples.
J. DECAISNE, professeur au Museum d'histoire naturelle à Paris.
P. DUCHARTRE, membre de l'Institut, à Paris.
DURIEU DE MAISONNEUVE, directeur du Jardin des plantes de Bordeaux.
LE JOLIS, président de la Société des sciences naturelles de Cherbourg.
JOHN BALL, membre de la Société royale Linnéenne de Londres.
DAVID MOORE, directeur du Jardin botanique de Dublin.

- MM. ADALBERT GEHEEB, botaniste, à Geisa (Saxe-Weimar).
SURINGAR, professeur de botanique à l'Université de Leyde.
OUDEMANS, professeur à l'Atliénée illustre d'Amsterdam.
N. RAUWENHOFF, professeur de botanique à l'Université d'Utrecht.
RUTGERS VAN ROZENBURG, président de la Société d'horticulture Linnæus à Watergraafsmeer, près d'Amsterdam.
J. GROENEWEGEN, secrétaire de la Société d'horticulture Linnæus à Watergraafsmeer, près d'Amsterdam.
J. VANDERMAELEN, propriétaire, à Molenbeek-Saint-Jean.
FRANÇOIS RESSMANN, docteur, à Malborgeth (Carinthie).
GUSTAVE VON EGGER (comte), à Saint-Georges sur le lac Long (Carinthie).
FRANZ VON EGGER (comte), à Saint-Georges sur le lac Long (Carinthie).
SENONER, naturaliste, à Vienne (Autriche).
HAMMELRATH, docteur en médecine, à Saint-Josse-ten-Noode.
VEKEMANS, directeur général du Jardin Zoologique d'Anvers.
BERNARDIN, conservateur du Musée de l'Institut de Melle.
EUG. FOURNIER, docteur en médecine, à Paris.
CASTELNUOVO (comte), médecin du roi d'Italie, à Rome.
JOSEPH HENRY, secrétaire de l'Institut Smithsonian à Washington.
ABBOT, secrétaire de la Société d'histoire naturelle de Boston.
C. D'ANCONA, professeur au Museum d'histoire naturelle de Florence.
CORSI-SALVIATI (marquis), à Florence.
PREUD'HOMME DE BORRE, conservateur-secrétaire du Musée royal d'histoire naturelle à Bruxelles.
GAILLARDOT, docteur, vice-président de l'Institut égyptien, au Caire.
DELICHEVALERIE, G., premier Inspecteur de l'agriculture au Caire.
TH. ORPHANIDÈS, professeur de botanique à l'université d'Athènes.
DE WOLKENSTEIN, conseiller intime de S. M. l'empereur de Russie, secrétaire de la Société d'horticulture de Saint-Pétersbourg.
WAGNER père, horticulteur, à Riga.
H. VANDERMEULEN, horticulteur, à Bruxelles.
KERVYN DE LETTENHOVE (baron), membre de la Chambre des représentants, à Bruxelles.
DE KERCKHOVE DE DENTERGHEM, bourgmestre de la ville de Gand.
FUCHS père, architecte de jardins, à Ixelles.
FISCHER, président de la Commission d'agriculture du Grand-Duché de Luxembourg.
SIEGEN, secrétaire du Cercle agricole et horticole du Grand-Duché de Luxembourg.
KOLTZ, secrétaire de la Société de botanique de Luxembourg.
DE BOM RETIRO (vicomte), chambellan de S. M. l'empereur du Brésil, président de l'Institut agronomique de Rio-Janeiro.
TYGHE-ROTZE, directeur des Jardins royaux et de l'Ecole d'horticulture de Rosenborg (Copenhague).
L. GILLEKENS, directeur de l'Ecole d'horticulture de l'Etat à Vilvorde.
H. RONDAY (capitaine), professeur à l'Ecole des sous-officiers à Hasselt.
H. SPRUYT, professeur à l'Ecole normale primaire de l'Etat à Mons.
C. MALAISE, professeur à l'Institut agricole de l'Etat à Gembloux.

MEMBRES CORRESPONDANTS.

- MM. AL. LEPÈRE, professeur d'arboriculture, à Montreuil.
CANAFARI DE SANTA VITTORIA (comte), botaniste, à Naples.
AUDUSSON-MIRON fils, pépiniériste, à Angers (Maine-et-Loire).
MANFREDONIA (chevalier), à Naples.
A. BLYTT, conservateur du Museum de l'Université de Christiania.
GLADY, E., propriétaire, à Bordeaux.

SOCIÉTÉS CORRESPONDANTES.

- Société royale néerlandaise pour le progrès de l'agriculture.
Société royale d'horticulture du royaume de Prusse.
Société royale d'horticulture d'Anvers.
Société royale d'horticulture de Tournai.
Société horticole et agricole de l'arrondissement de Huy.
Kruidkundig genootschap d'Anvers
Cercle floral d'Anvers
Société agricole de Duffel.
Société d'horticulture et de botanique de l'Hérault, à Montpellier.
Société centrale d'agriculture, d'horticulture et d'acclimatation de Nice et du département des Alpes maritimes.
Société d'histoire naturelle de Boston (Amérique).
Institut Smithsonian, à Washington (id.).
Société agricole et horticole de Maestricht.
Société royale d'agriculture et de botanique de Verviers.
Société maraîchère de Tihange.
Ecole d'horticulture de l'Etat à Vilvorde.
Institut agricole de l'Etat à Gembloux.
Ecole d'horticulture de l'Etat à Gand.
Ecole de médecine vétérinaire de l'Etat à Cureghem.
Jardin botanique de l'Etat à Bruxelles.
Fédération des Sociétés d'horticulture de Belgique.
Société entomologique de Belgique.
Société maraîchère d'Ixelles.
Société malacologique de Belgique.
Société des sciences naturelles de Brême.
Naturhistorische Gesellschaft (Nuremberg).
Cercle central d'arboriculture de Gand.
Société royale d'horticulture de Malines.
Société d'horticulture de Bornhem (Anvers).
Société d'agriculture et de botanique de Bruges.
Société agricole et horticole du Hainaut à Mons.
Société du Waux-Hall à Mons.
Société d'horticulture de Héron (Liège).
Société des sciences naturelles de la Nouvelle-Orléans.
Société d'études scientifiques de Lyon.
Société Linnéenne du Nord de la France, à Amiens.

Société Dodonée d'Uccle.
Société d'horticulture de Namur.
Société botanique du Grand-Duché de Luxembourg.
Union agricole et horticole de Forest.
Société agricole et forestière de la province de Namur.
Société Linnéenne de Bordeaux.
Université royale de Christiania (Norwége).
Musée national de Rio-Janeiro (Brésil).
Société libre des Rosiéristes de Brie-Comte-Robert (France).
Société d'horticulture de Saint-Germain en Laye (France).

MEMBRES EFFECTIFS.

MM. Absalon, à Bruxelles.
Albot, Cyr, négociant à Bruxelles.
Aldebert, A., horticulteur à Esquermes-lez-Lille.
Algrain, à Bruxelles.
Allard, L., négociant à Bruxelles.
Allard, J., directeur de la Monnaie à Bruxelles.
Allport, Morton., à Hobart-Town (Tasmanie).
Anciaux, étudiant à Ixelles.
André, A., à Bruxelles.
Andries Castiau, banquier à Lodelinsart.
Angenot, P., major en retraite à Schaerbeek.
Annendyck, pépiniériste à Ruysbroeck.
Annez, E., directeur-gérant de la Société anonyme pour l'épuration et le filtrage des eaux, etc.
Anoul-Van Elewyck, L., propriétaire à Ixelles.
Anspach, A., étudiant à Bruxelles.
Arntzem, J., à Bruxelles.
Asselberghs, Louis, employé au ministère des travaux publics à Bruxelles.

Baetens, M., fabricant à Schaerbeek.
Baguet, Ch., avocat à Louvain.
Baltet, C., pépiniériste à Troyes.
Bamps, C, étudiant à Louvain.
Barbanson, Prosper, industriel à Bruxelles.
Barbanson, C., à Bruxelles.
Barbry, Ch., négociant à Bruxelles.
Barigand, J., pépiniériste à Péruwelz.
Barlet, docteur en médecine à Bruxelles.
Barrère, F., à Tarbes (Hautes-Pyrénées).
Bart, P., fabricant à Bruxelles.
Bastien, J., pépiniériste à Quiévrain.
Batta fils, artiste musicien à Mons.
Baude, A., conseiller à la cour d'appel de Bruxelles.
Baucelet, B., ingénieur-opticien à Bruxelles.
Baudet, Ant., chef de culture chez le vicomte de Marnix à Isque.

- MM. Baudewyn, C., négociant à Bruxelles.
Bauduer, P., pharmacien à Sos (Lot-et-Garonne).
Bauwens, L.-N., receveur des contributions à Koekelbergh.
Baye, F., négociant à Bruxelles.
Bayet, M., propriétaire à Liège.
Beaujin, constructeur à Molenbeek-Saint-Jean.
Beauquesne, propriétaire à Ixelles.
Beaurain, F., négociant à Bruxelles.
Becker, à Etterbeek.
Beckers, avocat à Woluwe-St-Lambert.
Becquet, E., brasseur à Bruxelles.
Becquet, G., propriétaire à Ixelles.
Becquet, G., à Ixelles.
Bellis père, propriétaire à Bruxelles.
Belsaek, négociant à Saint-Gilles.
Bémont, à Schaerbeek.
Benoît, P., négociant à Bruxelles.
Berckmans, F., propriétaire à Saint-Gilles.
Berckmans, J., propriétaire à Saint-Gilles.
Berckmans, P., propriétaire à Saint-Gilles.
Berghmans, J., propriétaire à Saint-Gilles.
Berlier, docteur en médecine à Ixelles.
Bernard, C., à Ixelles.
Bernard, Félix, lieutenant au 2^{me} lanciers à Ixelles.
Bernard, J., ingénieur à Ixelles.
Bernier, F., professeur au Conservatoire royal de musique de Bruxelles.
Bernier, F., à Bruxelles.
Berth, A., négociant à Bruxelles.
Berthe, A., chef de culture à Anvaing.
Bertholin, C., négociant à Charleroi.
Bertrand Picard, président de la Société maraîchère de Tihange.
Besme, V., inspecteur-voyer à Saint-Gilles.
Besson, L., ingénieur à Ixelles.
Betrams, J., négociant à Bruxelles.
Bioche, A., propriétaire à Ixelles.
Bischoffsheim, J., banquier à Bruxelles.
Bivort, Henri, industriel à Jumet.
Blancquaert, P., à Ixelles.
Blondel, J., industriel à Bruxelles.
Bock, Pierre, étudiant à Bruxelles.
Bockstael, bourgmestre de Laeken.
Bodson, Lucien, pharmacien à Liège.
Boey, Jean, propriétaire à Bruxelles.
Bogaerts, E., horticulteur à Schaerbeek.
Bogaerts, F., horticulteur à Schaerbeek.
Bogaerts, L., horticulteur à Schaerbeek.
Bogaerts, J.-B., directeur des jardins royaux à Laeken.
Boin-Gillon, G., négociant à Bruxelles.
Boisdenghien, L., à Bruxelles.

MM. Bols, Edmond, instituteur en chef à Elewyt.
Bombeck fils, à Bruxelles.
Bombeek, propriétaire à Schaerbeek.
Bommer, professeur à l'Université de Bruxelles.
Bonnet, (M^{me}), à Mont-Saint-André.
Borckard, L., négociant à Anvers.
Borné, C., à Bruxelles.
Borre, avocat à Bruxelles.
Borremans, G., fermier à Lennick-Saint Martin.
Borremans, propriétaire à Bruxelles.
Borremans, J., banquier à Bruxelles.
Bossaerts-Donckelaer, L., horticulteur à Gand.
Bosselaer, J., curé à Meysse.
Bosselaer, E., propriétaire à Malines.
Bottin-Vetter, à Sauheid (Chênée.)
Bougard, J.-J., docteur en médecine à Bruxelles.
Bouillot, négociant à Bruxelles.
Boulanger, M., à Basse-Wavre.
Bourgeois, E., à Ixelles.
Bourgeois, J., entrepreneur à Cureghem.
Bourgeois, commissaire, chef de la police judiciaire à Bruxelles.
Boulard, Victor, architecte de jardins à Etterbeek.
Boutique, A., négociant à Bruxelles.
Bouveroy, à Bruxelles.
Bouvy, J.-F., propriétaire à Saint-Josse-ten-Noode.
Bovie, F., propriétaire à Louvain.
Bovie, F., artiste-peintre à Bruxelles.
Braeckman, F., pépiniériste à Wetteren.
Branquart, préfet des études à l'athénée royal de Bruxelles.
Breckx, Fr., horticulteur à Assche.
Bréda, L., professeur à Bruxelles.
Breuer, A., architecte de jardins à Etterbeek.
Brialmont, lieutenant général à Anvers.
Briard, A., à Schaerbeek.
Brion, A., négociant à Louvain.
Britton, constructeur à Gand.
Brodier, E., à Schaerbeek.
Broerman, F.-G., industriel à Bruxelles.
Brohart, J., négociant à Bruxelles.
Brugghe, L., fleuriste à Wondelghem lez-Gand.
Brulé, H., propriétaire à Saint-Gilles.
Brulé, Léon, négociant à Bruxelles.
Brunard, propriétaire à Bruxelles.
Brunard, à Bruxelles.
Brunard, propriétaire à Tervueren.
Brunet, J., négociant à Bruxelles.
Brunin, rédacteur de l'*Épervier* à Bruxelles.
Brunot, P., négociant à Ixelles.
Bruyneel, C., à Saint-Josse-ten-Noode.

- MM. Bruynen, M., directeur général du Jardin zoologique de Bruxelles.
Buchet, entrepreneur à Bruxelles.
Buckholtz, industriel à Ixelles.
Bues, J.-B., propriétaire à Bruxelles.
Bues, O., à Saint-Josse-ten-Noode.
Buffet, à Laeken.
Buls, Ch., négociant à Bruxelles.
Bulteau, L., à Schaerbeek.
Buquet, fils, négociant à Schaerbeek.
Buttgenbach, F., directeur de hauts-fourneaux à Heerdt (Allemagne).
Buys-Van Cutsem, propriétaire à Bruxelles.
Buys, L., docteur en médecine à Bruxelles.
- Cadot, A., propriétaire à Ixelles.
Callewaert, inspecteur à la Société Générale d'Exploitation à Bruxelles.
Callewaert, H., négociant à Bruxelles.
Callut, F., propriétaire à Etterbeek.
Caluwaert-Verbist, Ed., à Heyst-op-den-Berg.
Campion, propriétaire à Vilvorde.
Cantoni, F., notaire à Bruxelles.
Capelle-Vandenputte, pépiniériste à Putte.
Capouillet, Alexis, propriétaire à Bruxelles.
Cappellemans, A., négociant à Bruxelles.
Capron, conseiller provincial à Saint-Gilles.
Carbonel, Ch., à Molenbeek-St-Jean.
Cardon, F., agent d'assurances à Bruxelles.
Carême, J.-B., à Bruxelles.
Carpentier, D., architecte à Ixelles.
Carpentier, E., industriel à Molenbeek-St-Jean.
Carpentier, à Saint-Josse-ten-Noode.
Carré, fils, à Ixelles.
Carron, Gust., à Bruxelles.
Casalta, à Bruxelles.
Casier, sous-lieutenant au 1^{er} chasseurs à pied, à Mons.
Casse-Collin, E., négociant à Anvers.
Cattoir, propriétaire à Ixelles.
Célarier, juge au tribunal de 1^{re} instance à Saint-Gilles.
Celens, Joseph, à Anvers.
Cenant, H., directeur des ateliers de la Société métallurgique et charbonnière belge à Tubise.
Césarion, horticulteur à Saint-Josse-ten-Noode.
Charbonnier, docteur en médecine à Bruxelles.
Charlier, négociant à Schaerbeek.
Charlier, H., négociant à Bruxelles.
Charloteaux, F., huissier à Bruxelles.
Charozé, horticulteur à Angers.
Chomé, Louis, juge de paix à Gedinne.
Chomé, L., à Bruxelles.
Chomé, Jules, à Bruxelles.

- MM. Chomé, receveur des contributions à Molenbeek-Saint-Jean.
Choprix, maréchal-ferrant à Molenbeek-St-Jean.
Christiaens, J.-B., à Saint-Gilles.
Christiaens, C.-J., industriel à Saint-Gilles.
Christiaens, J.-B., à Schaerbeek.
Christiaens, E., à Etterbeek.
Ciamberlani, propriétaire à Bruxelles.
Cirio, Francesco, à Turin.
Claes, Victor, propriétaire à Bruxelles.
Claessens, propriétaire à Bruxelles.
Claeys, A., horticulteur à Ixelles.
Cnaeps, H., à Bruxelles.
Cobbaert, R., à Bruxelles.
Coddron, propriétaire à Saint-Gilles.
Coeymans-Verheylewegen, négociant à Ixelles.
Coghen (comte), propriétaire à Bruxelles.
Cogniaux, conservateur au Jardin botanique de l'Etat à Bruxelles.
Colard, P., négociant à Bruxelles.
Colas, O., attaché au Ministère de l'intérieur à Bruxelles.
Colbeau, E., étudiant à Ixelles.
Colbeau, J., secrétaire de la Société malacologique de Belgique, à Ixelles.
Colin, A., instituteur à Gerpinnes.
Collet, propriétaire à Schaerbeek.
Colley, P., négociant à Ixelles.
Colson, J., négociant à Bruxelles.
Colson, J., (M^{me}), à Bruxelles.
Colsoul, F., propriétaire à Ixelles.
Conem, à Bruxelles.
Constenoble-Ridez, à Bruxelles.
Contamine, médecin-vétérinaire du Gouvernement à Péruwelz.
Coomans, V., chimiste à Bruxelles.
Coomans, J., à Bruxelles.
Coomans, L., pharmacien à Bruxelles.
Cooreman, H., propriétaire à Saint-Gilles.
Cordelois, A., propriétaire à Ixelles.
Cordemans, P., à Bruxelles.
Cordemans, propriétaire à Schaerbeek.
Cordier, A., instituteur communal à Onnezies.
Coremans, peintre-décorateur à Schaerbeek.
Cormier, attaché à l'administration communale de Bruxelles.
Cornélis-Mottet, pharmacien à Bruxelles.
Cornet, J., à Ixelles.
Coster, à Bruxelles.
Costier, G., négociant à Bruxelles.
Cottart, F., propriétaire à Bruxelles.
Coulon, propriétaire à Bruxelles.
Courtois, F., et Van Roy à Molenbeek-Saint-Jean.
Courtois, répétiteur à l'Ecole vétérinaire de l'Etat à Cureghem.
Courtois, Eug., propriétaire à Molenbeek-Saint-Jean.

MM. Cousin-Duchâteau, négociant à Mons.

Cousin, Raymond, propriétaire aux Acren.

Craene-Mertens, entrepreneur à Aerschot.

Craps, J.-B., à Bruxelles.

Crépin, Fr., directeur du Jardin Botanique de l'Etat à Bruxelles.

Crèvecoeur, A., secrétaire communal à Incourt.

Crick, P., propriétaire à Assche.

Crick, G., à Assche.

Crick, docteur en médecine à Saint-Gilles.

Criquelion, pharmacien à Bruxelles.

Cuelens, A., propriétaire à Schaerbeek.

Cuvelier, E.-J., industriel à Saint-Gilles.

Dagnely, L.-J., propriétaire à Bruxelles.

Daimeries-Petitjean, à Ixelles.

Dal, J., propriétaire à Bruxelles.

Dalebroux, docteur en médecine à Bruxelles.

Dallière, Al., propriétaire à Gand.

Damanet, J., avocat à Bruxelles.

Dansaert, Chrétien, agent de change à Bruxelles.

D'Août, F., négociant à Bruxelles.

Dardenne, professeur à l'Ecole moyenne d'Andennes.

Dassonville, A., fabricant à Bruxelles.

Daubreby, A., propriétaire à Bruxelles.

Daubreby, Ch., à Bruxelles.

Daubreby, G., entrepreneur à Bruxelles.

Daufresne de la Chevalerie, colonel d'état-major à Bruxelles.

Daugniaux, négociant à Molenbeek-Saint-Jean.

Dauthier, E., horticulteur à Schaerbeek.

Dautzenberg, Ph., à Paris.

Davoine, H., propriétaire à Malines.

De Baise, O., à Bruxelles.

De Bassompierre, négociant à Bruxelles.

De Bauche, J.-B., propriétaire à Molenbeek-Saint-Jean.

De Becker, B., propriétaire à Bruxelles.

De Becker, C., à Bruxelles.

De Becker, Alph., avocat à Saint Gilles.

De Behault de Warelles, propriétaire à Mons.

De Beuckelaer, F., horticulteur à Saint-Josse-ten-Noode.

De Beuckelaer, horticulteur à Schaerbeek.

De Beucker, J.-J., horticulteur à Anvers.

De Bieberstein, Ch., (baron), membre de la 2^e Chambre des Etats-Généraux à Maestricht.

De Biefve (M^{me}), à Bruxelles.

Debleser, L., à Bruxelles.

Debleser, avoué à Saint-Gilles.

De Boek, propriétaire à Boendael.

Deboeck, J., négociant à Bruxelles.

Deboeck, R., à Bruxelles.

- MM. De Borger, négociant à Trois-Fontaines.
De Boschaert, Ch. (comte), propriétaire à Anvers.
De Bossart, Régnier (baron), à Barloot.
De Bosschere, H., inspecteur des plantations communales à Anvers.
De Bosschere, Ch., professeur à l'Ecole modèle de Bruxelles.
De Bosschere, G., architecte de jardins à Anvers.
De Bousy de Rouveroy, propriétaire à Rouveroy.
De Brauwere, à Borsbeck (Anvers).
De Brauwere, A., à Bruxelles.
De Brichy, J., pépiniériste à Vilvorde.
De Brou, Gust. (baron), propriétaire à Ixelles.
Debroux fils, négociant à Bruxelles.
De Broux, propriétaire à Bruxelles.
Debruyne, B., sous-chef de bureau au Ministère des finances à Bruxelles.
De Buck, Ch., propriétaire à Gand.
Debue, P., à Bruxelles.
De Bullemont, propriétaire à Ixelles.
De By, propriétaire à Laeken.
De Caluwé, J., entrepreneur à Bruxelles.
Decamps, J.-B., à Bruxelles.
De Cannart d'Hamale, sénateur à Malines.
De Cartier, P. (baron), industriel à Auderghem.
Deckens, à Saint-Josse-ten-Noode.
Declerck, P., horticulteur à Saint-Gilles.
De Cock, L.-A., propriétaire à Molenbeek-Saint-Jean.
De Cock, M., bourgmestre à Grammont.
De Cock, Liévin, horticulteur à Gand.
De Cock, D., horticulteur à Saint-Gilles.
De Cock, J., propriétaire à Bruxelles.
Deconninck, fils, horticulteur à Gand.
Deconninck, chef de culture chez M. Rey à Droogenbosch.
De Contreras, F., négociant à Ixelles.
De Cort, Franz, homme de lettres à Ixelles.
De Coster, J.-B., fleuriste à Bruxelles.
De Coster, propriétaire à Forest.
Decoster, maraîcher à Saint-Gilles.
De Coster, P., propriétaire à Bruxelles.
De Coune, A. (baron), propriétaire à Maastricht.
De Craen, Corneille, horticulteur à Saint-Gilles.
Decraen-Longhé, horticulteur à Ixelles.
De Craene, changeur à Bruxelles.
De Criefd, F., avocat à Hasselt.
De Croy, E. (prince), au Rœulx.
De Cuyper, industriel à Bruxelles.
De Cuyper, A., négociant à Bruxelles.
De Damseaux, président de la Société agricole et horticole du Hainaut.
Dedeken, F., géomètre à Bruxelles.
Dedeken-Stoefs, F., propriétaire à Aasche.
De Deken, E., géomètre à Bruxelles.

MM. De Deyn, bourgmestre de Ninove.

De Doncker, Ant., propriétaire à Bruxelles.

De Doncker, J., à Bruxelles.

Dedonder, Egide, négociant à Bruxelles.

De Failly (baron), propriétaire à Ixelles.

De Ficquelmont, E., capitaine-commandant au 2^e chasseurs à cheval à Gand.

De Gaudenne, E., propriétaire à Bruxelles.

De Gendt, H., propriétaire à Cureghem.

Degenst, J., négociant à Bruxelles.

De Ghellinck de Walle, à Gend.

De Goes, cultivateur à Schaerbeek.

De Grave, F., à Saint-Gilles.

De Greef, propriétaire à Uccle.

De Groot, Ph., horticulteur à Steenbrugge lez-Bruges.

De Haveskercke, Jean (baron), à Bruxelles.

De Haveskercke, Louis (baron), à Bruxelles.

De Heen, Paul, propriétaire à Louvain.

De Hemptinne, industriel à Molenbeek-Saint-Jean.

De Hennault, N., greffier de la justice de paix à Nivelles.

De Herde, entrepreneur à Bruxelles.

De Hennin, G., à Ixelles.

De Heusch, Edgard (baron), propriétaire à Maastricht.

De Heyn, L., avocat à Bruxelles.

Dejean, E., à Bruxelles.

Dejaer, O., expert-comptable à Bruxelles.

De Kerck fils, horticulteur à Saint-Josse-ten-Noode.

De Keyn, propriétaire à Saint-Josse-ten-Noode.

De Konninck, employé à la Chambre des Représentants.

De Konninck, A., employé à Ixelles.

De Lacerda, A., consul de Belgique à Bahia (Brésil).

Delacroix, à Schaerbeek.

De la Croix d'Ogimont (V^{te}), à Velaines.

Delafontaine, H., receveur de l'enregistrement et des domaines à Lessines.

De Langhe-Vervaeke, P.-L., horticulteur à Saint-Gilles.

Delarge, à Schaerbeek.

Delarocca, E., à Saint-Gilles.

Delchevalerie, étudiant à Bruxelles.

De l'Eau d'Andrimont, Ferd., avocat à Bruxelles.

Deleemans, A., statuaire à Ixelles.

Delepeleere, docteur en médecine à Sottegem.

Delesalle, horticulteur à Thumesnil (Lille).

Deleu, A., à Bruxelles.

Delevoy, L., à Bruxelles.

Delforge, à Saint-Gilles.

Delfosse, négociant à Bruxelles.

Delfosse, A., propriétaire à Sart-Risbart-Opprebaix.

Delhay, entrepreneur à Bruxelles.

Delhay, Ph., chef de bureau au Ministère des finances à Bruxelles.

Delheid, E., à Ixelles.

- MM. Delhez, instituteur à Schaerbeek
Deligny, J., à Gand.
Delimoy, E., agent du Trésor à Huy.
Delloye-Tiberghien, banquier à Bruxelles.
Delmotte, H., à Bruxelles.
De Locht, propriétaire à Saint-Josse-ten Noode.
Delogne, C., naturaliste au Jardin botanique de l'Etat à Bruxelles.
De Lombaerde, directeur de l'Abattoir de Schaerbeek.
Delprée, Louis propriétaire à Papignies.
~~Delpiere~~, directeur de la Compagnie du grès Ransome à Bruxelles.
De Luesemans, R., ~~propriétaire~~ à Tirlemont.
Delvaux, E., notaire à Cortenberg.
Delwart, L.-V., ancien directeur de l'Ecole vétérinaire à Cureghem.
Deman, F., négociant à Bruxelles.
Demanck, A., négociant à Bruxelles.
Demarest, H., restaurateur à Vilvorde.
De Marnix, Ferd. (vicomtesse), à Isque.
De Marnix, Ferd. (vicomte), à Isque.
Demasure, à Bruxelles.
De Meester de Terwagne, propriétaire à Humbeck.
De Mesmaeker, J., avocat à Ixelles.
Demesmaeker, horticulteur à Molenbeek-Saint-Jean.
De Meyer, pharmacien à Saint-Josse-ten-Noode.
De Middelcer, propriétaire à Ixelles.
Demol, Ph., à Molenbeek-Saint-Jean.
Demolder, A., à Molenbeek-Saint-Jean.
De Moor, C., docteur en médecine à Alost.
De Mulder, docteur en médecine à Bruxelles.
Deneck, J., tanneur à Molenbeek-Saint-Jean.
Deneubourg, A., à Saint-Gilles.
Deneyer, H., propriétaire à Saint-Gilles.
Denies, J., horticulteur à Bruxelles.
Denis, Th., jardinier à Bousval.
Denis, Gr., négociant à Bruxelles.
Denis, H., avocat à Ixelles.
Denys-Drabben, grainetier à Bruxelles.
De Pauw, F.-X., notaire à Malines.
De Pauw, L., préparateur au Musée d'histoire naturelle à Saint-Gilles.
De Pauw, L., entrepreneur à Anvers.
De Poorter, conseiller provincial à Evergem-lez-Gand.
De Potter, J.-F., négociant à Molenbeek-Saint-Jean.
Deppe, F., à Bruxelles.
Depré, Isidore, à Schaerbeek.
De Prins, Eug., à Schaerbeek.
Deraeymaeker, secrétaire communal à Huldenberg.
De Raeymaeker, propriétaire à Schaerbeek.
Derbaix, à Schaerbeek.
Derély, D., propriétaire à Frasnes-Luttre.
De Renesse (comte), à Bruxelles.

MM. Dereyhere, Edouard, à Bruges.

De Ribaucourt (comte), propriétaire à Bruxelles.

De Riemacker, sous-chef de bureau au Ministère des finances.

Dering, lieutenant d'infanterie, au Ministère de la guerre.

Dering, A., à Bruxelles.

De Roissart, greffier en chef de la Cour d'Appel de Bruxelles.

De Rom, F., propriétaire à Ixelles.

Deruysscher, F., négociant à Bruxelles.

Deruyscher, propriétaire à Bruxelles.

Desaegher, Ant., jardinier-fleuriste à Molenbeek-Saint-Jean.

Desagher, J.-B., horticulteur à Gand.

De Sahuguet, E., à Bruxelles.

Desbordes, fabricant à Melun.

Desbois, horticulteur à Mont-Saint-Amand.

De Sélys-Longchamps (baron), sénateur à Liège.

Desès, E., directeur d'école primaire à Bruxelles.

Deshayes, à Bruxelles.

Desmarais, Th., propriétaire à Malines.

Desmedt, J., à Bruxelles.

Desmedt, J., négociant à Bruxelles.

De Smet, Louis, horticulteur à Gand.

Desmeth, à Koekelbergh.

De Smette, avocat à Saventhem.

Despret, J.-B., négociant à Bruxelles.

Despret, notaire à Ath.

De Tender, propriétaire à Saint-Josse-ten-Noode.

Detournay, F., à Schaerbeek.

De Veen, pépiniériste à Hoeylaert.

De Venster, A., professeur à l'Ecole d'horticulture de l'Etat à Vilvorde.

Dever, F.-J., propriétaire à Bruxelles.

Deville Châtel, constructeur à Molenbeek-Saint-Jean.

De Vinck d'Orp (baron), propriétaire à Bruxelles.

De Vis, S., négociant à Bruxelles.

De Vis, A., négociant à Molenbeek-Saint-Jean.

De Vis, directeur du Jardin botanique de Malines.

Devleeschouwer, G., négociant à Bruxelles.

De Voigts-Rhetz, à Hever.

Devolder, négociant à Bruxelles.

Devos, à Saint-Josse-ten-Noode.

Devos, Ch., à Saint-Josse-ten-Noode.

Devos, Eug., à Saint-Gilles.

Devos, L., négociant à Bruxelles.

De Vriens de Treuenfeld (baron), membre de la Chambre des représentants à Bruxelles.

De Waegenaere, H., horticulteur à Menin.

De Wargny, O. (chevalier), à Gand.

Dewattinne, E., à Leuze.

De Wergifosse, ingénieur à Nivelles.

De Wever, notaire à Bruxelles.

MM. Dewit, doreur sur métaux à Bruxelles.
Dewit, J., négociant à Bruxelles.
Dewitte, J., à Saint-Gilles.
De Wolf, Ph., à Boitsfort.
De Zantis de Frimerson, Aug. (baron), propriétaire à Louvain.
De Zutter, L., négociant à Bruges.
D'Haene, horticulteur à Gand.
D'Hoogh, J., à Uccle.
D'Hoop, J., à Gand.
Didiet, Ferd., propriétaire à Bruxelles.
Dietens, à Bruxelles.
Digand, Ch., propriétaire à Molenbeek-Saint Jean.
Dilbeek, Joseph, chef de culture à Rhode-Ste-Genèse.
Dillens, Albert, artiste peintre à Bruxelles.
Dirickx, fermier à Lummen.
Diricq, instituteur à Glabais.
Dolez, avocat à Bruxelles.
Doliger, fabricant à Schaerbeek.
D'Olivera, M., docteur en médecine à Rio-Janeiro (Brésil).
Donquier de Donceel, à Saint-Gilles.
Donies, A., à Saint-Josse-ten-Noode.
Dony-Sapin, à Ghistelles.
Doucet, M.-J., propriétaire à Bruxelles.
Dratz fils, opticien à Bruxelles.
Drion, V., propriétaire à Bruxelles.
Droesbeke, C., instituteur à Schaerbeek.
Druard, Firmin, aux Écaussines.
Dublie, D., entrepreneur à Bruxelles.
Dubois, A., propriétaire à Bruxelles.
Dubois, à Bruxelles.
Dubois, D., constructeur à Bruxelles.
Dubois, J., avocat-avoué à Nivelles.
Duboisdenghien, horticulteur à Schaerbeek.
Dubost, propriétaire à Saint-André-lez-Bruges.
Dubrulle, L., aux Ecaussines.
Duchâteau, négociant à Bruxelles.
Duchâteau, W., négociant à Ixelles.
Du Colombier, à Bruxelles.
Dudock de Wit, C.-A., propriétaire à Amsterdam.
Dufour, Joseph, propriétaire à Schaerbeek.
Dugniolle, docteur en médecine à Ixelles.
Duhem, H., professeur au Conservatoire royal de musique de Bruxelles.
Duhot, Ch., fabricant à Bruxelles.
Duisberg, à Berlin.
Dumon, J., professeur au Conservatoire royal de musique de Bruxelles.
Dumon de Menten, Alp., propriétaire à Bruges.
Dumonceau, H., fabricant à Maestricht.
Dumortier, V., capitaine retraité du génie à Bruxelles.
Duplat, J.-B., négociant à Mons.

MM. Dupont, directeur du Musée royal d'histoire naturelle de Bruxelles.

Dupré, avocat à Lodelinsart.

Dupré, A., à Etterbeek.

Dupré, P.-E., propriétaire à Bruxelles.

Duranton, négociant à Bruxelles.

Durie, F., fabricant de poteries à Schaerbeek.

Dusart, E., ingénieur à Saint-Gilles.

Dussen, J., chef de culture à Tervueren.

Dustin, P., négociant à Bruxelles.

Dutertre frères, négociants en grains à Brain-sur-l'Authion (Maine et Loire).

Dutilleul-Colle, négociant à Lille.

Dutilleul, lieutenant du génie à Ixelles.

Dutrannois, L., propriétaire à Ath.

Dutrieux, statuaire à Ixelles.

Duvillers, architecte-paysagiste à Paris.

Duvivier, contrôleur des douanes à Schaerbeek.

Duyck, E., étudiant à Bruxelles.

Ectors, J.-B., distillateur à Héverlé.

Eliat, G., notaire à Bruxelles.

Elsier, G., horticulteur à Stalle sous Uccle.

Englebert, capitaine commandant de gendarmerie à Bruxelles.

Erbschloe-Muller (M^{me}), à Elberfeld.

Erbschloe, Ch., à Elberfeld.

Ermel, A., artiste-musicien à Ixelles.

Eyckolt, A., banquier à Bruxelles.

Faelens, J., négociant à Bruxelles.

Fagel, E.-O., fabricant à Bruxelles.

Faignart, L., propriétaire à Ixelles.

Fauconnier, propriétaire à Bruxelles.

Fauvel, F.-A., propriétaire à Laeken.

Fauvel, L., pépiniériste à Gouy-lez-Piéton.

Favresse, Henri, à Ixelles.

Favresse, négociant à Laeken.

Favresse, A., jardinier à Boitsfort.

Favresse, S., négociant à Molenbeek-Saint-Jean.

Favresse, chef de culture au château des Amerois.

Fay, H., artiste peintre à Bruxelles.

Felsenhart, fonctionnaire aux archives générales à Bruxelles.

Ferdinand, M., propriétaire à Bruxelles.

Fieremans, brasseur à Assche.

Fiermans, P., négociant à Molenbeek-Saint-Jean.

Fiévé et Cruls, fabricants à Gand.

Fiévez, à Bruxelles.

Fillet, J., à Bruxelles.

Finoulst, Th., agent de change à Saint-Gilles.

Fisch, A., graveur à Bruxelles.

Flémal, à Saint-Gilles.

MM. Fleming, S., à Bruxelles.
Follogne, à Bruxelles.
Fonsny, bourgmestre à Saint-Gilles.
Fontaine, général à Gand.
Fontaine, César, bourgmestre à Papignies.
Foucart, Ad., industriel à Bruxelles.
Fourcadet, L., à Bordeaux.
François, professeur à l'Athénée royal de Bruxelles.
Frédéric, E., propriétaire à Bruxelles.
Frère, Camille, à Ixelles.
Frissen, horticulteur à Maestricht.
Fromont, économe à l'administration communale de Bruxelles.
Frugier, F., négociant à Bruxelles.
Fûsnot, Ch., fabricant à Cureghem.

Galet, à Saint-Josse-ten-Noode.
Galopin, L.-J., pépiniériste à Liège.
Garnier-Valletti, à Turin.
Gaucher, E., industriel à Bruxelles.
Gaudy, docteur en médecine à Ixelles.
Gaujard, N., horticulteur à Ledeberg lez-Gand.
Geerts, B., restaurateur à Bruxelles.
Geerts, C., boucher à Bruxelles.
Geiger, J., négociant à Bruxelles.
Geirnaert, B., horticulteur à Sleidinge.
Gelhay, H., négociant à Bruxelles.
Gennotte-Florin, négociant à Bruxelles.
Gennotte, L., négociant à Bruxelles.
Genot, chef de culture à Saint-Nicolas-lez-Liège.
Gentil, Ch., à Saint-Josse-ten-Noode.
Gerbosch, G., à Cureghem.
Gerhards, A., horticulteur à Schaerbeek.
Gérinrose, fabricant à Bruxelles.
Germon-Didiet, fabricant à Bruxelles.
Gevaert, Paul, à Bruxelles.
Ghesquière, M., à Molenbeek-Saint-Jean.
Gheysels, E., père, propriétaire à Molenbeek-Saint-Jean.
Ghysels, receveur communal à Molenbeek-Saint-Jean.
Ghyssens, fabricants à Haerlebeke.
Giblet, bourgmestre de Hal.
Giele, directeur du Jardin botanique de Louvain.
Gielen, J., propriétaire à Maeseyck.
Gielen, J., expéditeur à Bruxelles.
Gilbert, Ch., président de la Société de pomologie d'Anvers.
Gillard, propriétaire à Stavelot.
Gille, N., professeur à l'école vétérinaire de l'Etat à Cureghem.
Gilles, D., étudiant à Saint-Gilles.
Gilles, professeur à l'Athénée royal de Bruxelles.
Gillon, Joseph, à Saint-Josse-ten-Noode.

- MM. Gisler, propriétaire à Bruxelles.
Glibert, propriétaire à Bruxelles.
Goebel, propriétaire à Ixelles.
Goessens, à Assche.
Goethals (barons), propriétaire à Bruxelles.
Goffin, négociant à Bruxelles.
Goffin, J., propriétaire à Ixelles.
Gomiaux, chirurgien-dentiste à Charleroi.
Gomboorts, propriétaire à Hermalle-sous-Argenteau.
Gondry, à Bruxelles.
Goossens, E., sculpteur à Bruxelles.
Goossens, employé à Bruxelles.
Goossens, G., industriel à Molenbeek-Saint-Jean.
Goris, Ch., à Saint-Josse-ten-Noode.
Gossart, à Ixelles.
Goupy de Beauvillers, commissaire de l'arrondissement de Bruges.
Goupy de Quabeek, Ferd. (vicomte), agronome à Lummen.
Goupy de Quabeek (vicomte), propriétaire à Bruxelles.
Govaert, R., juge de paix à Bruxelles.
Grandjean-Demory, fabricant à Marchienne-au-Pont.
Grandvarlet, sculpteur à Ixelles.
Granger, horticulteur à Suisnes (Seine et Marne).
Gravis, A., étudiant à Ixelles.
Grégoire, Ad., pharmacien à Bruxelles.
Grégoire, négociant à Bruxelles.
Groetaers, E., à Bruxelles.
Groeters, négociant à Bruxelles.
Gros, E., négociant à Bruxelles.
Grosemans, notaire à Bruxelles.
Grosjean, Léon, agent de change à Bruxelles.
Guerette, fabricant à Bruxelles.
Guerritore-Gervis (M^{me}), à Naples.
Guichard, V., propriétaire à Ixelles.
Guillaumin, chef de culture chez M. Lemonnier à Saint-Josse-ten-Noode.
Guyaux, S., fermier à La Louvière.
Gustin, arboriculteur à Mons.
- Hage, V., huissier à Courtrai.
Hainaut, E., fabricant à Bruxelles.
Halkin, A.-H., propriétaire à Saint-Gilles.
Hallet, F., négociant à Bruxelles.
Halot, Al., industriel à Bruxelles.
Halot, Ch., industriel à Bruxelles.
Hamoir de Reus, propriétaire à Bruxelles.
Hance, propriétaire à Nivelles.
Hanicq, H., entrepreneur à Bruxelles.
Hanneuse, à Saint-Josse-ten-Noode.
Hanon, Firmin, à Bruxelles.
Hanset, F., propriétaire à Grez-Doiceau.

MM. Hanssens, J., négociant à Saint-Gilles.
Hartman, L., employé à Schaerbeek.
Hautducœur, négociant à Bruxelles.
Hautfenne, J.-B., à Ixelles.
Hautfenne, Hubert, horticulteur à Anvers.
Hauwaerts, A., brasseur à Bruxelles.
Havard, taillandier à Queue-du-Bois (Liège).
Havet, docteur en médecine à Bruxelles.
Hayez, colonel en retraite à Saint-Josse-ten-Noode.
Haymans, J., propriétaire à Saint-Gilles.
Hecking, O., à Louvain.
Hectermans, P., directeur général au Ministère des finances à Bruxelles.
Hellemans, U., à Schaerbeek.
Hemelseoet, pianiste à Schaerbeek.
Hennau, chef de bureau au Ministère des finances à Bruxelles.
Henin, Ch., à Bruxelles.
Henne, secrétaire de l'Académie des Beaux-Arts de Bruxelles.
Hennus, pépiniériste à Tongres.
Henrard, A., fabricant à Bruxelles.
Henrionnet, colonel d'état-major en retraite, à Vilvorde.
Henrot, jardinier à l'école de médecine vétérinaire à Cureghem.
Henry, lieutenant à Ixelles.
Herbeaux, F., à Bruxelles.
Herdies, Ch., à Molenbeek-Saint-Jean.
Hermans-Dresselars, R., négociant à Bruxelles.
Hermans, J., conseiller communal à Hérénthals.
Hermans, H., à Etterbeek.
Hernalsteen, A., à Bruxelles.
Herry, C.-J., propriétaire à Laeken.
Hervé de Séjournet (baron), propriétaire à Tourpes.
Hess, docteur en médecine à Bruxelles.
Hessels, P., fabricant à Bruxelles.
Heuschling, lieutenant détaché au dépôt de la guerre à Ixelles.
Heymans, J., négociant à Vleurgat sous Uccle.
Heymans, J., à Laeken.
Heyvaert, procureur du roi à Bruxelles.
Hicguet, Vict., propriétaire à Grez-Doiceau.
Hiel, W., à Bruxelles.
Hiers, à Molenbeek-Saint-Jean.
Hivens, Henri, industriel à Lessines.
Honny, J., négociant à Bruxelles.
Honny, Joseph, à Ixelles.
Hoorickx, G., fabricant à Bruxelles.
Horton, propriétaire à Ixelles.
Houtart, Fernand, avocat à Jumet.
Houssière, E., négociant à Bruxelles.
Houyoux, L., à Bruxelles.
Hubaut, Em., horticulteur à Forest.
Huet, C., à Bruxelles.

MM. Hugues, à Bruxelles.

Hutereau, propriétaire, à Saint-Gilles.

Huytens (chevalier), propriétaire à Lovendeghem (Gand).

Iweins, propriétaire à Schaerbeek.

Jacobs, J.-J., propriétaire à Saint-Josse-ten-Noode.

Jacobs, J., docteur en médecine à Bruxelles.

Jacobs, F., horticulteur à Laeken.

Jacobs-Lombaerts, pépiniériste à Malines.

Jacqmotte, négociant à Bruxelles.

Jacqmotte, Ch., fabricant à Bruxelles.

Jacquemin, capitaine aux carabiniers à Bruxelles.

Jacquet, propriétaire à Ixelles.

Jadin, J., à Bruxelles.

Jamar, membre de la Chambre des représentants à Bruxelles.

Jambers, général à Velthem.

Jambers, J.-B., propriétaire à Schaerbeek.

Janssens, inspecteur général au Ministère des travaux publics à Bruxelles.

Janssens, docteur en médecine à Bruxelles.

Janssens de Harven, propriétaire à Bruxelles.

Janssens, Ph., propriétaire à Bruxelles.

Jardon, F., à Bruxelles.

Jaumar, à Schaerbeek.

Jaspers, J., à Bruxelles.

Joanin, négociant à Beaune (Côte-d'Or).

Jolley (M^{me}), à Bruxelles.

Joly, A., professeur à l'Université de Bruxelles.

Jones, P., à Honolulu (îles Sandwich).

Jossart, A., fabricant à Molenbeek-Saint-Jean.

Jouret, Joseph, ancien représentant à Lessines.

Jouvenel, A., négociant à Bruxelles.

Julien, V.-J., tanneur à Molenbeek-Saint-Jean.

Kaeckenbeek, J., propriétaire à Bruxelles.

Kapper, négociant à Bruxelles.

Kelekom, P., négociant à Molenbeek-Saint-Jean.

Kennis, bourgmestre de Schaerbeek.

Kerckx, P., propriétaire à Bruxelles.

Kerens, industriel à Bruxelles.

Kerens de Wolfrath, Edm., (chevalier), à Maestricht.

Kerrels, propriétaire à Laeken.

Kessel, H., à Uccle.

Keuler, artiste-peintre à Jette-Saint-Pierre.

Keyart, propriétaire à Saint-Gilles.

Keym, J., négociant à Bruxelles.

Keyser, J., à Bruxelles.

Kindt, propriétaire à Saint-Josse-ten-Noode,

Kint, à Bruxelles.

MM. Klinkers, E., greffier-adjoint au tribunal de 1^{re} instance de Bruxelles
Knikenberg, propriétaire à Bruxelles.
Knudden, E., horticulteur à Ixelles.
Koeman, B., négociant à Selzaete.
Koene, C., docteur à Bruxelles.
Kraeyenbeck, à Molenbeek-Saint-Jean.
Krelage, J.-A., horticulteur à Haarlem.
Kruselman, J., à Vleurgat sous Uccle.
Kuypers, A., chef de culture à l'hospice Van Aa à Ixelles.

Labarre, à Bruxelles.
Labarre, J.-B., propriétaire à Ixelles.
Labeau, J.-F., horticulteur à Forest.
Labeeuw, sculpteur à Laeken.
Lacomblé, secrétaire communal à Bruxelles.
Lafontaine, à Schaerbeek.
Lagasse, Em., ingénieur à Ixelles.
Lagasse, Ern., avocat à Bruxelles.
Lagasse, docteur en médecine à Etterbeek.
Lalieux, directeur de ventes à Ixelles.
Lallemand, A., candidat notaire à Saint-Gilles.
Laloy, négociant à Paris.
Lambert, J.-B., à Saint-Josse-ten-Noode.
Lambert, G., capitaine à Saint-Josse-ten-Noode.
Lambert, propriétaire à Saint-Gilles.
Lamers, J., à Bruxelles.
Lammens, Ch., à Bruxelles.
Lancaster, à Cureghem.
Landois, Eug., ingénieur à Bruxelles.
Laneau, propriétaire à Jette-Saint-Pierre.
Langenberg, Ch., horloger à Bruxelles.
Langerfeld, H., à Bruxelles.
Langlois, à Bruxelles.
Lannoy, brasseur à Ixelles.
Lannoy, propriétaire à Bruxelles.
Lannoy, H., négociant à Honnay.
Laroye-Vankersschaver, grainiers à Ostende.
Lassalle, avocat à Bruxelles.
Lasson, restaurateur à Bruxelles.
Latour, J., avocat à Bruxelles.
Latour-Marliac, horticulteur à Temple-sur-Lot (Lot et Garonne).
Laurent, Alexandre, négociant à Bruxelles.
Laurent, D., architecte de jardins à Mons.
Lavallée, avocat à Bruxelles.
Lebègue, étudiant à Bruxelles.
Lebègue-Cammaerts, T., négociant à Bruxelles.
Lebermuth, A., étudiant à Bruxelles.
Leblanc, Félix, négociant à Ixelles.
Lebon, propriétaire à Saint-Josse-ten-Noode.

MM. Lebon, Gustave, à Saint-Gilles.

Lebon, Th., à Schaerbeek.

Lebon, avocat avoué à Nivelles.

Lecapitaine, à Uccle.

Lecherf, J., à Ixelles.

Leclercq, à Schaerbeek.

Leclercq, à Laeken.

Leclercq, H., à Alost.

Lecluyse-Gineste, à Saint-Josse-ten-Noode.

Lecomte, R., à Molenbeek-Saint-Jean.

Lecomte, Th., à Gislenghien.

Leconte, A., négociant à Saint-Nicolas.

Leder, F., à Bruxelles.

Ledrou, Florent, à Bruxelles.

Ledru, J., à Saint-Gilles.

Leemans, L., à Saint-Josse-ten-Noode.

Leemans, propriétaire à Schaerbeek.

Leemans, F., géomètre à Saint-Gilles.

Lefebvre, industriel à Bruxelles.

Lefebvre, propriétaire à Bruxelles.

Lefebvre, Alex., bourgmestre de Taintignies.

Lefèvre (M^{me}), propriétaire à Schaerbeek.

Legien, Edouard, à Bruges.

Legrand, Prosper, propriétaire à Uccle.

Legrelle, H. (M^{lle}), à Berchem (Anvers).

Legrelle, L., à Berchem (Anvers).

Le Hardy de Beaulieu, membre de la Chambre des Représentants à Bruxelles.

Le Hodey, E., négociant à Bruxelles.

Leist, W., propriétaire à Ixelles.

Le Lorrain, C., lieutenant au dépôt de la guerre à Bruxelles.

Lemerel, E., capitaine en retraite à Mons.

Lemonnier, horticulteur à Saint-Josse-ten-Noode.

Lenaers, commissaire de police en chef à Bruxelles.

Lenoir-Hivens, M., industriel à Lessines.

Lenormand de Bretteville, attaché au Ministère de l'intérieur.

Lepoivre, J.-B., ancien notaire à Lessines.

Lescourre, A., étudiant à La Brède près de Bordeaux.

Lesèble, propriétaire à Tours.

Lesneucq-Jouret, Th., secrétaire communal à Lessines.

Leuris, J., horticulteur à Saint-Josse-ten-Noode.

Levy, Jules, négociant à Bruxelles.

Leys, imprimeur à Bruxelles.

L'Huillier, horticulteur à Nancy.

Lies, H., directeur de la papeterie de Crainhem.

Lièvre, G., à Bruxelles.

Lignier (M^{me}), à Bruxelles.

Limbosch, propriétaire à Uccle.

Limbourg, Camille, fermier à Maffles.

Limbourg, J.-B., médecin-vétérinaire du Gouvernement à Bruxelles.

MM. Lion, V., huissier à Bruxelles.

Lion, L., négociant à Bruxelles.

Lobleaux, G., employé à Bruxelles

Loin, E., étudiant à Saint-Josse-ten Noode.

Loise, grainetier à Paris.

Loix, J., à Uccle.

Lombaerts, P., boucher à Bruxelles.

Longrée, J., fabricant à Bruxelles.

Looymans, horticulteur à Oudenbosch (Hollande).

Lorent, H., fabricant à Bruxelles.

Lorge, professeur à l'Ecole vétérinaire de l'Etat à Cureghem.

Lotar, F., à Bruxelles.

Louette-Finner, à Bruxelles.

Louis, P., propriétaire à Bruxelles.

Louis, G., chef de culture chez le prince d'Arenberg à Marche les-Dames.

Louis, H., chef de culture chez le duc d'Arenberg à Bruxelles.

Louveigné, professeur à Lierre.

Lubbers, L., secrétaire de la Société royale de Flore à Bruxelles.

Leunkens, pharmacien à Bruxelles.

Luyckx, pépiniériste à Marcq.

Mabille, industriel à Saint-Gilles.

Mabille-Cormier, à Ixelles.

Maeck (M^{me}), brasseur à Bruxelles.

Maes, L., négociant à Saint-Gilles.

Maesen, J., fabricant à Saint-Gilles.

Mahoudeau-Van der Bueken, à Bruxelles.

Mailly, F., à Schaerbeek.

Mallien, J., entrepreneur de jardins à Saint-Josse-ten-Noode.

Manbour, à Tournai.

Manisse, N., négociant à Bruxelles.

Mansveld, A., propriétaire à Mariembourg.

Maquet, L., horticulteur à Saint-Gilles.

Marchal, conservateur au Jardin botanique de l'Etat à Bruxelles.

Marchal, G., à Saint-Josse-ten-Noode.

Marchand, négociant à Bruxelles.

Marchand, P., à Westtport (Etats-Unis d'Amérique).

Marée, J., jardinier chez le baron Snoy, à Bois-Seigneur Isaac.

Marot, expéditeur à Cureghem.

Martens, E., professeur à l'Université de Louvain.

Martin, F., propriétaire à Molenbeek-Saint-Jean.

Martin, négociant à Bruxelles.

Martou, pharmacien à Bruxelles.

Martroye, L., notaire à Bruxelles.

Maskens, à Bruxelles.

Massange, Grégoire, ancien bourgmestre de Stavelot.

Massart, horticulteur à Etterbeek.

Massart, vice-président de la Société royale d'horticulture de Liège.

Mat fils, négociant à Ixelles.

- MM. Matagne, Max , avocat à Genappe.
Mathieu, Jules, banquier à Bruxelles.
Mathys, Martin, à Bruxelles.
Maton, J., architecte de jardins à Anvers.
Mawet, Arnold, à Liège.
Max, J., à Ixelles.
Mayard, J., chef de bureau au Ministère des travaux publics.
Mayolez, G., éditeur à Bruxelles.
Médal, M , docteur en médecine à Mexico.
Meert, C., propriétaire à Forest.
Meert-Alen, J., à Schaerbeek.
Meeus, P. (comte), propriétaire à Boneffe.
Méganck, propriétaire à Saint-Josse-ten-Noode.
Meganck, Louis, négociant à Bruxelles.
Melaerts, J.-B., à Bruxelles.
Mennig, H., à Cureghem.
Mennig, à Saint-Gilles.
Merchie, contrôleur à la régie des chemins de fer de l'Etat, à Schaerbeek.
Mercier, J., pharmacien à Ixelles.
Meredith, Joseph, horticulteur à Liverpool.
Mersman, Léon, avocat à Bruxelles.
Mertens, F., instituteur en chef à Evere.
Mertens, architecte à Bruxelles.
Mertens, A., éditeur à Bruxelles.
Mertens, H., architecte de jardins à Schaerbeek.
Mesens, E., à Etterbeek.
Meulemans, Joseph, à Bruxelles.
Meulenberg, E., à Héverlé.
Michaux, E., agent de change à Bruxelles.
Michel, ingénieur à Schaerbeek.
Michel, D., employé à Bruxelles.
Michels, naturaliste préparateur à Bruxelles.
Michiels, J.-F., propriétaire à Laeken.
Michiels, Henri, jardinier à Berchem-Ste-Agathe.
Miciol, L., à Bruxelles.
Middeldeer, J., architecte de jardins à Ixelles.
Mienes, C.-J., brasseur à Bruxelles.
Millet, horticulteur à Ixelles.
Millet père, pépiniériste à Tirlemont.
Millet, Hip., pépiniériste à Tirlemont.
Mills, à Bruxelles.
Minet, E., officier retraité à Schaerbeek.
Minique, J.-B., à Saint-Gilles.
Miot, H., secrétaire de la Société des sciences historiques et naturelles de Semur (Côte-d'Or).
Moens, J. , notaire à Lede.
Moereman, à Saint-Gilles.
Moerlose, peintre à Bruxelles.
Moerman, négociant à Bruxelles.

- MM. Moertgat, E., étudiant à Bruxelles.
Mogin, G., à Bruxelles.
Mohr, chimiste à Cureghem.
Momm, L., industriel à Forest.
Mommaert, fabricant à Bruxelles.
Mommaerts, aumônier de l'Ecole militaire.
Mommens, à Ixelles.
Monnoyer, L., industriel à Bruxelles.
Moons, Florent, négociant à Anvers.
Morand, à Saint-Gilles.
Moreau, Marie, Dame de l'Impératrice Charlotte à Tervueren.
Moreau, H., tanneur à Manage.
Morel, président de la Société d'horticulture de Lodelinsart.
Moriau, H., industriel à Bruxelles.
Morren, E., propriétaire à Jette-St-Pierre.
Mortiau, à Schaerbeek.
Mosselli-Michez, agent de change à Bruxelles.
Mosselman, Armand, agronome au Chenoy.
Mostinck, notaire à Bruxelles.
Mottet, Félix, à Châtelineau.
Mottin, Henri, propriétaire à Bruxelles.
Mouquet, constructeur à Lille.
Mourlon, M., conservateur au Musée royal d'histoire naturelle de Bruxelles.
Mulder, P., négociant à Bruxelles.
Muller, notaire à Bruxelles.
Muller, F., propriétaire à Bruxelles.
Musche, à Bruxelles.
- Naidet, J., négociant à Bruxelles.
Nalannes, propriétaire à Saint-Gilles.
Nauts, Jean, propriétaire à Calmpthout.
Nef, à Cureghem.
Neissen, A., avocat à Bruxelles.
Nelis, avocat à Bruxelles.
Nica, propriétaire à Schaerbeek.
Nickmilder, Joseph, à Bruxelles.
Niffle, J., juge à Charleroi.
Nilis, à Ixelles.
Noël, A., propriétaire à Eghezée.
Nopère, propriétaire à Bruxelles.
Nopin, P.-J., à Anderlecht.
Nowé, Jacq., cultivateur à Huldenberg.
- Oakes, S.-W., propriétaire à Hever.
Ocreman, P., propriétaire à Louvain.
Odry, docteur en médecine à Bruxelles.
O'Kelly (comte), à Rhode-Ste-Genèse.
Olast, N., à Bruxelles.
Olivier, président de la Société horticole de Verviers.

MM. Onckelaer, J.-B., négociant à Bruxelles.

Orban, à Castelaine.

Ory, M., maître des postes à Hasselt.

Osy, Ivan (baron), à Bruxelles.

Outtelet, E., à Bruxelles.

Overloop. Ch., lieutenant aux carabiniers à Bruxelles.

Panis, à Saint-Josse-ten-Noode.

Parent (V^o), éditeur à Bruxelles.

Parmentier, F., à Etterbeek.

Partoes, Aug., propriétaire à Bruxelles.

Parys, à Saint-Gilles.

Pastur, N., à Bruxelles.

Paternoster, propriétaire à Molenbeek-Saint-Jean.

Pathey-Mercier, A., négociant à Binche.

Patte, Eug., fabricant à Quiévrain.

Pauwels, J., brasseur à Bruxelles.

Pauwels, F., à Anvers.

Pauwels, J., à Calevoet-Uccle.

Pauwels, P., bourgmestre de Ruysbroeck.

Paxman, D., à Schaerbeek.

Payen, Alf., avocat à Saint-Josse-ten-Noode.

Pecsteen, échevin de la ville de Bruges.

Peeters, J., entrepreneur à Cureghem.

Peeters, Aug., jardinier-fleuriste à Saint-Gilles.

Pelgrims, à Saint-Josse-ten-Noode.

Pellier, A., botaniste au Mans (Sarthe).

Pelseneer, P.-A., entrepreneur à Bruxelles.

Peltier, S., horticulteur à Schaerbeek.

Pelzer-Berensberg (baron), à Vieux-Fauquemont.

Péquignot, attaché au Ministère de l'intérieur à Bruxelles.

Perck van Lieth, contrôleur-adjoint du cadastre à Maestricht.

Perdieus, H., propriétaire à Hérent.

Perdieus, J., régisseur du domaine privé du Roi à Tervueren.

Perpète-Quévrin, grainier à Libin.

Peterman, directeur de la station agronomique de Gembloux.

Peusen, J., banquier à Bruxelles.

Peys, négociant à Saint-Gilles.

Philips, E., négociant à Bruxelles.

Pierre, propriétaire à Schaerbeek.

Pierret, E., à Bruxelles.

Pierret, notaire à Uccle.

Piers, V. (M^{lre}), à Molenbeek-Saint-Jean.

Pieters, J., à Schaerbeek.

Pilloy, E., à Bruxelles.

Pini, N., membre de la Société italienne des sciences naturelles à Milan.

Pinson, A., avocat à Bruxelles.

Piot-Desaegher, à Molenbeek-Saint-Jean.

Piré, professeur de botanique à Ixelles.

M.M. Pirez, G., étudiant à Bruxelles.
Pitot, H., à Quiévrain.
Pitseys, P., à Ixelles.
Polinet, G., à Uccle.
Poly, négociant à Bruxelles.
Ponchaux, à Bruxelles.
Poot, Ch., à Bruxelles.
Poreau, capitaine aux carabiniers, à Schaerbeek.
Portenart, E., négociant à Bruxelles.
Pottier, à Bruxelles.
Pourbaix, à Saint-Josse-ten-Noode.
Pousset, Th., à Ixelles.
Préat, J., négociant à Bruxelles.
Prévinaire (M), à Bruxelles.
Prins, G., avocat à Saint-Gilles.
Promil, H., à Jette-Saint-Pierre.
Protin, J.-B., chef de culture chez le comte de Beaufort à Linden.
Puttaert, Em., propriétaire à Etterbeek.
Pycke, L., secrétaire de la société royale d'horticulture de Courtrai.

Quanonne de Bassompierre, industriel à Bruxelles.
Quarré, L., à Schaerbeek.
Quinaux, artiste peintre à Schaerbeek.
Quinet, M., négociant à Saint-Gilles.

Radermacker, H., à Forest.
Rampelbergh, pharmacien à Bruxelles.
Rampelbergh, propriétaire à Ixelles.
Rasquin, professeur à l'Athénée royal de Bruxelles.
Raymaeckers, Th., à Bruxelles.
Renard, aumônier de l'École de médecine vétérinaire.
Renodeyn, sculpteur à Saint Josse-ten-Noode.
Resteau, L., notaire à Leuze.
Ricard, B., artificier du Roi à Saint-Josse-ten-Noode.
Riche, L., propriétaire à Bruxelles.
Rieder, L., négociant à Bruxelles.
Riez, L., étudiant à Bruxelles.
Rigaux, Al., à Molenbeek-Saint-Jean.
Rigaux, Th., à Bruxelles.
Risack, Em., propriétaire à Trois-Fontaines.
Robie, F., instituteur à Forest.
Robillard, J.-B., brasseur à Hensies.
Robineau, propriétaire à Bruxelles.
Robyns, F., propriétaire à Saint-Josse-ten-Noode.
Roche, à Bruxelles.
Rodier, secrétaire de la Cour d'Appel de Bordeaux.
Roefs, L., à Schaerbeek.
Roelants, J., à Molenbeek-Saint-Jean.
Roenkens, directeur de la pépinière de Perck.

- MM. Roffiaen, F., artiste peintre à Ixelles.
Rooze, V., propriétaire à Saint-Gilles.
Rooze, propriétaire à Saint-Gilles.
Rosorius, F., architecte de jardins à Mulheim-sur-Ruhr.
Rosseelw, F., fabricant à Courtrai.
Rossignol, Alph., professeur au collège de Chimay.
Rothschild, J., éditeur à Paris.
Rottenburg, V., pharmacien à Bruxelles.
Roullier et Arnoult, industriels à Gambais (France).
Roulet-Delvaux, négociant à Bruxelles.
Rousseau aîné, chimiste à Schaerbeek.
Rousseau, propriétaire à Molenbeek-Saint-Jean.
Roussel, architecte à Bruxelles.
Rousselle, V., à Saint-Gilles.
Rummens, Ant., propriétaire à Bruxelles.
Ruys Van Beerenbroeck, L., propriétaire à Maestricht.
- Saey, A., fabricant à Termonde.
Saey, L., directeur de l'École moyenne d'Ixelles.
Sahut, F.-G., pépiniériste à Montpellier.
Saintignon, A., propriétaire à Tervueren.
Sammels, J., propriétaire à Saint-Gilles.
Sanner, A., propriétaire à Schaerbeek.
Sax-Ridelle, A., propriétaire à Dinant.
Schavye, relieur à Bruxelles.
Schavye, E., à Bruxelles.
Scheys, L., négociant à Anvers.
Schmitz, propriétaire à Etterbeek.
Schmitz, L., attaché au ministère de l'intérieur.
Schmitz, F.-A., fabricant à Coekelberg.
Schmitz, B., docteur en médecine à Ixelles.
Schœnfeld, docteur en médecine à Ixelles.
Schoenowsky, pépiniériste à Malines.
Schoofs, J.-B., pharmacien à Bruxelles.
Schovaert, à Bruxelles.
Schrauwen, F., horticulteur à Schaerbeek.
Schuermann, candidat notaire à Saint-Gilles.
Sclobas, lieutenant à Schaerbeek.
Segers, F., greffier à la Cour d'appel de Bruxelles.
Seghers, G., chef de culture à Saintes.
Sergant, horticulteur à Bruxelles.
Sergent-Larcier, industriel à Bruxelles.
Servaes, distillateur à Anderlecht.
Severyns, lithographe à Saint-Josse-ten-Noode.
Simon-Dufuisseau, (M^{me} V^e), à Saint-Josse-ten-Noode.
Simon, A., à Saint-Gilles.
Siraux, chef de culture à Enghien.
Sleipens, conseiller à la cour des comptes.
Slosse, N., avocat à Saint-Josse-ten-Noode.

- MM. Smeesters-Bosch, à Ixelles.
Smeesters, H., à Saint-Gilles.
Smet, P., à Bruxelles.
Smeulders, J.-B., à Boitsfort.
Sneyers, fabricant à Bruxelles.
Sohie, frères, horticulteurs à Hoeylaert.
Sohier, J.-B., à Ixelles.
Somers, Ferd., propriétaire à Anvers.
Somers, Eug., vicaire à Bruxelles.
Sotteau, L., entrepreneur à Bruxelles.
Speller, à Bruxelles.
Spronck, directeur au Ministère de l'intérieur.
Stadt, A., négociant à Bruxelles.
Staes, F., fabricant à Saint-Gilles.
Stassin-Mondez, échevin à Ghislenghien.
Steens, J., chef de culture à Schooten.
Sterckx, propriétaire à Bruxelles.
Sterckx, statuaire à Ixelles.
Sterckx, négociant à Saint-Gilles.
Steurs, A., avocat à Saint-Josse-ten-Noode.
Stevens, M., chef de bureau à l'administration communale de Bruxelles.
Stiénon et Herzelotte frères, fabricants à Bruxelles.
Stiers, étudiant à Bruxelles.
Stockmans, juge de paix à Selzaete.
Stops, F., docteur en médecine à Anvers.
Story, horticulteur à Laeken.
Stouse, J., employé à Ixelles.
Strail, Ch., abbé, à Paifve (Liège).
Strebelle, E., professeur de musique à Ixelles.
Stroobant, L., lithographe à Gand.
Stroobant, notaire à Bruxelles.
Stuyck, propriétaire à Bruxelles.
- Tacquenier, A., industriel à Lessines.
Tacquenier, Philippe, bourgmestre de Lessines.
Taclemans, C., à Ixelles.
Tahon, L., commissionnaire en douane à Bruxelles.
Taminiau, E., employé à Tubize.
Tant, L., à Bruxelles.
Taymans, A., à Ixelles.
Taymans, P., à Saint-Gilles.
Taymans, Ferd., propriétaire à Saint-Josse-ten-Noode.
Teirlinck, J., professeur à l'école normale de Bruxelles.
Tenaerts, F., bourgmestre de Dieghem.
Tercelin, Ch., propriétaire à Bruxelles.
Tervoren, négociant à Bruxelles.
Theyssens, E., à Bruxelles.
Thiberghien, J., propriétaire à Saint-Denis-Obourg.
Thiefry, C. J., propriétaire à Bruxelles.

- MM. Thielens, V., distillateur à Louvain.
Thielens, A., botaniste à Paris.
Thiéry, N., à Schaerbeek.
Thiriar, J., docteur en médecine à Ixelles.
Thiriar, négociant à Bruxelles.
Thiriaux, Em., propriétaire à Jette-Saint-Pierre.
Thiroux, Léonie (M^{lle}), à Bruxelles.
Thiroux, Eug., à Bruxelles.
Thiroux, négociant, à Bruxelles.
Thiroux, Georges, à Bruxelles.
Thirriot, à Charleville.
Thompson, A., chirurgien-dentiste à Bruxelles.
Truyma, horticulteur à Anvers.
Thys, greffier du Conseil des prud'hommes de Bruxelles.
Thys, employé à Bruxelles.
Thys, Jean, à Bruxelles.
Tielmans, P., à Bruxelles.
Tilman, J.-R., propriétaire à Saint-Josse-ten-Noode.
Tilquin, Ch., huissier à Bruxelles.
Timmermans, étudiant à Bruxelles.
Timmermans, brasseur à Jette-Saint-Pierre.
Tobin (M^{lle}), propriétaire à Bruxelles.
Tossyn, M., comptable à Schaerbeek.
Toussaint, J., notaire à Ixelles.
Tranchant, D., instituteur communal à Mévergnies.
Tranchant, H., instituteur communal à Maffles lez-Ath.
Trappeniers, propriétaire à Bruxelles.
Triboulois, P., négociant à Bruxelles.
Trigalet, gérant de la Société *La Louvière* à Molenbeek-Saint-Jean.
Tрист, propriétaire à Tervueren.
Turner, J.-A., architecte de jardins au Rœulx.
- Vaes, C.-R., notaire à Saint-Josse-ten-Noode.
Vallez, L., à Schaerbeek.
Vallez, docteur en médecine à Schaerbeek.
Van Acker, Louis, à Ruppelmonde.
Van Aerschodt, aîné, à Louvain.
Vanasbroeck, A., employé à Schaerbeek.
Van Audenrode, à Bruxelles.
Van Bavel, horticulteur à Molenbeek-Saint-Jean.
Van Becelaere, propriétaire à Saint-Josse-ten-Noode.
Van Berckelaer, pharmacien à Bruxelles.
Van Bergen, échevin à Koeckelbergh.
Van Bever, J.-V., propriétaire à Bruxelles.
Van Bollé, négociant à Bruxelles.
Van Brabandt, Félix, jardinier à Auderghem.
Van Calk, fils, négociant à Bruxelles.
Van Campenhout, propriétaire à Saint-Gilles.
Van Campenhout, A., à Ixelles.

- MM. Van Campenhout, J., propriétaire à Molenbeek-Saint-Jean.
Van Campenhout, J., négociant à Bruxelles.
Van Capelle, négociant à Bruxelles.
Van Celst, horticulteur à Bruxelles.
Van Celst, horticulteur à Schaerbeek.
Van Cutsem, P., à Bruxelles.
Van Cutsem, F., négociant à Hal.
Van Cutsem, cultivateur à Esschenbeek.
Van Dam, greffier honoraire à la Cour d'appel de Bruxelles.
Vanden Berghe, J., à Molenbeek-Saint-Jean.
Vanden Borren, Léon, propriétaire à Ixelles.
Vanden Bossche, J., propriétaire à Bruxelles.
Vanden Brande, J., à Malines.
Vanden Broeck, E., à Bruxelles.
Vandenbroeck, curé d'Hévíllers.
Vandenbrouck, Ph., horticulteur à Saint-Gilles.
Vanden Eeckhoudt, propriétaire à Bruxelles.
Vanden Eynde, G.-J.-E., curé à Everberg.
Van den Heuvel, E., pharmacien à Bruxelles.
Van den Heuvel, A., à Bruxelles.
Vanden Kerkhove, Alexandre, propriétaire à Lessines.
Vanden Kerkhove, L., propriétaire à Ixelles.
Vanden Wouver (chevalier A.), à Capellen.
Vandeputte, propriétaire à Schaerbeek.
Vandeputte, négociant à Bruxelles.
Vander Beken, Th., à Saint-Gilles.
Vanderbruggen, docteur en droit à Amsterdam.
Vander Bruggen, A., à Bruxelles.
Vanderdirft (comte), propriétaire à Bruxelles.
Vander Donckt, E., membre de la Chambre des représentants, à Ixelles.
Vanderhaaghen, G., à Saint-Gilles.
Vanderhaegen, à Gand.
Vanderhasselt, propriétaire à Schaerbeek.
Vanderheggen, A., architecte à Bruxelles.
Vanderheyden, J., à Ixelles.
Vanderhoeven, propriétaire à Forest.
Vanderhoeven, Pierre, à Saint-Gilles.
Vanderkelen, Ch., négociant à Bruxelles.
Vanderkelen, propriétaire à Anderlecht.
Vanderkelen fils, agent de change à Bruxelles.
Vanderkindere, propriétaire à Uccle.
Vanderlaan, horticulteur à La Haye.
Vanderlinden, H., propriétaire à Anvers.
Vanderlinden, Jean, à Bruxelles.
Vanderlinden, J., négociant à Bruxelles.
Vandermeersch, frères, horticulteurs à Gand.
Vandermeersch, docteur en médecine à Gand.
Vander Meren, E., à Bruxelles.
Vandermerschen, négociant à Bruxelles.

- MM. Vandermeulen, G., horticulteur à Gand.
Vandermeulen, J., fils, horticulteur à Bruxelles.
Vanderperre, négociant à Bruxelles.
Vanderperre, G., à Biévene.
Vanderrest, négociant à Bruxelles.
Vanderrit, architecte à Molenbeek-Saint-Jean.
Vanderschrick, propriétaire à Saint-Gilles.
Vanderschrick, conseiller provincial à Hal.
Vanderschrick, C., propriétaire à Saint-Gilles.
Vanderschrick, J., propriétaire à Saint-Gilles.
Vander Stock, professeur à Bruxelles.
Vandervelde, E., avocat à Ixelles.
Vandervelde, A., brasseur à Ixelles.
Vandervelde, candidat-notaire à Ixelles.
Vandervinne, G., à Bruxelles.
Vandervorst, P., président de la Société maraîchère d'Ixelles.
Vanderwee, Louis, pharmacien à Saint-Josse-ten-Noode.
Vandevelde, H., à Bruxelles.
Vandevelde-Mahieu, négociant à Bruxelles.
Vandevelde, F., fabricant à Bruxelles.
Vandevelde, docteur en médecine à Assche.
Vande Waele, H., à Uccle.
Vande Werve de Schilde (baron), propriétaire à Anvers.
Vandievoet, Ern., propriétaire à Woluwe-Saint-Lambert.
Van Doren, Alexis, à Rymenam.
Van Dornick, propriétaire à Bruxelles.
Vandriessche-Leys, F., horticulteur à Gand.
Van Dyck, L., industriel à Bruxelles.
Van Dyck, Joseph, à Bruxelles.
Van Eeckhoute, J., négociant à Bruxelles.
Van Eyck, L., à Ixelles.
Van Eycken, J., fabricant à Bruxelles.
Van Gael, attaché au Département de l'intérieur.
Van Geel, V., pharmacien à Schaerbeek.
Van Gelder, E., négociant à Bruxelles.
Van Geert, Ch., horticulteur à Anvers.
Van Geert, horticulteur à Gand.
Vanginderdeuren, industriel à Bruxelles.
Van Goidtsenhoven, notaire à Léau.
Vanhaesendonck, docteur en médecine à Tongerlo.
Vanhaesendonck, J., pépiniériste à Hoeylaert.
Van Halteren, notaire à Bruxelles.
Vanhamme, négociant à Bruxelles.
Van Hoeter, Ch., à Bruxelles.
Van Horen, F., conservateur au Musée d'histoire naturelle de Bruxelles.
Van Houtte, horticulteur à Gentbrugge lez-Gand.
Van Houtte, A., clerk de notaire à Ollignies.
Van Hulle, professeur à l'Ecole d'horticulture de Gand.
Van Hulst-Serraris, propriétaire à Etterbeek.

- MM. Vanhumbeek, H., propriétaire à Bruxelles.
Van Imschoot, à Gand.
Van Keerberghen, notaire à Woluwe-Saint-Lambert.
Van Keerberghen, brasseur à Bruxelles.
Van Keerberghen, F., négociant à Bruxelles.
Van Kesteren de Rimbouurg, Alph., propriétaire à Maastricht.
Van Kieldonck, J.-B., à Bruxelles.
Vankildonck, sous-lieutenant aux carabiniers à Bruxelles.
Van Lancker, J., à Bruxelles.
Van Leeuw, G., attaché au Département des travaux publics.
Van Leeuw, P.-J., attaché au Département des travaux publics.
Van Lint, bourgmestre à Anderlecht.
Van Loo, propriétaire à Gand.
Van Loo, O., sculpteur à Saint-Josse-ten-Noode.
Van Maele, J., armurier à Bruxelles.
Van Malderghem, J., à Uccle.
Van Meerbeck, V., secrétaire communal à Nossegheem.
Van Molle, A., à Saint-Gilles.
Van Molle, J.-J., à Molenbeek-Saint-Jean.
Van Mons, H., notaire à Bruxelles.
Vanneck, C.-J., négociant à Bruxelles.
Vanneck, L., négociant à Anvers.
Van Neus, propriétaire à Bruxelles.
Vannieuwenhoven, J., horticulteur à Bruxelles.
Van Nieuwkuyk, Gaston, avocat à Ixelles.
Van Obberghen, J.-B., à Jette-St-Pierre.
Van Oemberg, statuaire à Bruxelles.
Van Ophem, P., propriétaire à Saint-Gilles.
Van Oye-Van Duerne, industriel à Saint-Gilles.
Van Parys, P., employé à Ruysbroeck.
Van Parys, F., négociant à Ruysbroeck.
Van Pé, J.-B., échevin à Forest.
Van Pé fils, étudiant à Forest.
Van Pelt, J.-F., docteur en médecine à Tamines.
Van Pottelsberghe, A., horticulteur à Bruges.
Van Riet, F., horticulteur à Saint-Gilles.
Van Riet, fils, à Saint-Gilles.
Van Risseghem, directeur de l'hospice Van Aa, à Ixelles.
Van Risseghem, G., receveur communal à Ixelles.
Van Rompaye fils, à Saint-Josse-ten-Noode.
Van Roy, H., négociant à Bruxelles.
Van Roy, J., étudiant à Ixelles.
Van Ryckeghem, H., propriétaire à Forest.
Van Santford, F., négociant à Bruxelles.
Van Schepdael, Ed., fils, négociant à Bruxelles.
Van Schoor, V., propriétaire à Bruxelles.
Van Schoor, J.-B., horticulteur à Jette-Saint-Pierre.
Van Son-Huot, propriétaire à Everghem.
Van Stolck, J., avocat à La Haye.

- MM. Van Swae, Ant., négociant à Bruxelles.
Van Thielen, président de la Société d'horticulture de Lierre.
Vantrigt, J.-A., libraire à Bruxelles.
Van Utberghe, J., trésorier de la Société horticole de Saint-Nicolas.
Vanverren, F., propriétaire à Bruxelles.
Vanvolsem, distillateur à Hal.
Van Volxem, F., brasseur à Bruxelles.
Van Volxem, J., négociant à Bruxelles.
Van Volxem, T., propriétaire à Bruxelles.
Van Vreckom, A., propriétaire à Bruxelles.
Van Wambeke, agent de change à Bruxelles.
Van Zuylen de Neyvelt de Haer (baron), propriétaire à Ixelles.
Varnhagen, J., à Ixelles.
Vasseur, professeur à Bruxelles.
Vekmans-Moens, G., horticulteur à Anvers.
Veldekens, négociant à Bruxelles.
Veldékens, P., propriétaire à Molenbeek-Saint-Jean.
Velge, J.-B., à Bruxelles.
Velge, J., négociant à Lennick-Saint-Martin.
Verbeek, E. (M^{me}), à Bruxelles.
Verboeckhoven, E., à Schaerbeek.
Verbrugghen, notaire à Alost.
Verbund, G., mécanicien à Molenbeek-Saint-Jean.
Verdickt, J., horticulteur à Molenbeek-Saint-Jean.
Verdickt, négociant à Saint-Gilles.
Vereecken, J., entrepreneur à Ixelles.
Vergote, F., à Bruxelles.
Verhachter, avocat à Schaerbeek.
Verhasselt, attaché au Ministère de l'intérieur.
Verhoeven, J., chef de culture au Jardin Zoologique de Bruxelles.
Verlinde, L., fabricant à Bruxelles.
Verlinden, horticulteur à Mons.
Verlinden, F., pépiniériste à Malines.
Vermaut, F., industriel à Bruxelles.
Vermeulen, propriétaire à Malines.
Vermeulen, A., docteur en médecine à Berchem (Anvers).
Vero, J. (M^{me}), à Bruxelles.
Verschaffelt, J., horticulteur à Gand.
Verschaffelt, à Saint-Gilles.
Vervaeke, horticulteur à Stalle-sous-Uccle.
Vervaeke, P., chef de culture chez M. Allard à Uccle.
Vervliet, horticulteur à Laeken.
Vervloesem, instituteur à Jette-Saint-Pierre.
Vervloet, C., abbé à Saint-Josse-ten-Noode.
Vienne, J., pharmacien à Bruxelles.
Villers, G., à Molenbeek-Saint-Jean.
Vincke-Dujardin, G., horticulteur à Scheepdaele (Bruges).
Vincke, Pierre, à Bruges.
Vincke. Ed., à Bruges.

- MM. Vincke, E., horticulteur à Bruges.
Vindevogel, sous-chef de culture au Jardin botanique de l'État à Saint-Josse-ten-Noode.
Visser, Ant., négociant à Anvers
Vital-Delafosse, L., propriétaire à Lessines.
Vleeshuys, G., propriétaire à Bruxelles.
Vleminckx, P., secrétaire communal à Ixelles.
Voets, J.-B., industriel à Wavre.
Vogelvanger, président de la Société d'horticulture de Zélande à Middelbourg.
Vogley, N., à Bruxelles
Voisin, notaire à Wodecq.
Volders, E., à Saint-Gilles.
Voordecker, F., à Saint-Gilles.
Votquenne, fabricant à Saint-Gilles.
Vraecken, S., horticulteur à Schaerbeek.
Vranckx, industriel à Bruxelles.
Vuylsteke, Ch., horticulteur à Loochristy-lez-Gand
- Waefelaer, F., propriétaire à Bruxelles.
Waefelaer, propriétaire à Forest.
Waeghemans, J., à Bruxelles,
Waeghemans, Léon, à Bruxelles.
Walraevens, A., propriétaire à Bruxelles.
Walravens, L., docteur en médecine à Lessines.
Washer (M^{me}), propriétaire à Bruxelles.
Washer, E., à Bruxelles.
Waucquez, Joseph, à Bruxelles.
Wauters, horticulteur à Borgerhout.
Wauters, J., propriétaire à Schaerbeek.
Wayez, à Saint-Gilles.
Weemaels, ingénieur à Lennick-Saint-Quentin.
Weiler, G., à Bruxelles.
Wellemans, négociant à Bruxelles.
Wery, propriétaire à Molenbeek-Saint-Jean.
Wetterings-Rochette, négociant à Bruxelles.
Weyers, négociant à Bruxelles.
Weyers, E., industriel à Bruxelles.
Weyers, J., à Bruxelles.
Wielemaecker, A., négociant à Saint-Josse-ten-Noode.
Wielemaecker, E., à Bruxelles.
Wieleman, F., à Bruxelles.
Wiliquet, négociant à Bruxelles.
Willems, notaire à Selzaete.
Willems, A., horticulteur à Ixelles.
Willems, pharmacien à Bruxelles.
Willems, F., horticulteur à Ixelles.
Willems, J.-B., à Molenbeek-Saint-Jean.
Willems, H., ingénieur à Hal.
Willink, W., propriétaire à Amsterdam.

MM. Winsinger, Ch., à Bruxelles.
Winterbeck, Félix, à Bruxelles.
Wion, J., chef de division au Ministère de l'intérieur.
Wiringer, chef de culture chez M. Claes à Lembecq.
Wittouckx, F., à Leeuw-Saint-Pierre.
Wuillot, V., négociant à Bruxelles.
Wuine, professeur à Saint-Gilles.
Wurden, J., graveur à Bruxelles.

Yseux, E., docteur en médecine à Bruxelles.

Zaman, propriétaire à Bruxelles.
Zwendelaer, huissier à Bruxelles.

LISTE SUPPLÉMENTAIRE DES MEMBRES EFFECTIFS.

MM. Jevenois, Oscar, négociant à Bruxelles.
Theiller, Ed., à Schaerbeek.
Eernaers, P., à Bruxelles.
Demeyer, jardinier chez M. Hollevoet à Uccle.
Vanden Broeck, F., à Anvers.
Depraeter, fabricant de meubles en fer à Bruxelles.
Goor, Albert, à Louvain.
Blanckaert, à Cureghem.
Blaton-Aubert, industriel à Schaerbeek.
Hernalsteen, A., à St-Gilles.
Bastow, Thomas, à Anderlecht.
Fermeuse-Lonnia, fabricant de poteries à Laeken.
Bérendès, Adrien, à Schaerbeek.
Motte, à Ixelles.
Sondagh, Ch., à Bruxelles.
Vergauwen, J., à Beveren.
Feron, notaire à Lens.
Dumont, A., ingénieur à Bruxelles.
Leys, H., lithographe à Bruxelles.
Vandermeulen, E., artiste-peintre à Bruxelles.
Gauchez, Élie, constructeur à Bruxelles.
Peeters, frères, négociants à Louvain.
Peirsman, E., horticulteur à Lierre.
Janssens, J., pépiniériste à Lierre.
Roels, Th., aide-préparateur au musée royal d'histoire naturelle.
Van Parys, L., propriétaire à Louvain.
Schepers, J., à Bruxelles.
Naert, J., architecte à Bruxelles.

MM. Bogaerts, John, à Anvers.
Van Lidth, Albéric, à Anvers.
Her, Auguste, pépiniériste à Froidmont.
Houyoux, à Bruxelles.
Parent, à Bruxelles.
Van Eecke, horticulteur à Bruges.
Decuyper, J.-B., grainier à Laeken.
Eggermont, à Nederbrakel.
Severin, docteur en médecine à Marchienne-au-Pont.
Jacob Mackoy et C^{ie}, horticulteurs à Liège.
Steenackers, Charles, industriel à Turnhout.
Hoebanx, à Laeken.
Plateau, F., à St-Gilles.
Deswert, F., à Schaerbeek.
Kaeckenbeek, J., à Bruxelles.

HOMMAGE.

Envoi de plantes fleuries et non fleuries en l'honneur de
SA MAJESTÉ LA REINE.

J.-A. Willink, W^{aan}, propriétaire à Amsterdam (Pays-Bas).
De Kerk, Henri, horticulteur, administrateur de la Société, à Saint-Josse-
ten-Noode.
De Cock, D., horticulteur à St-Gilles (Bruxelles).
De Craen-Longhé, horticulteur à Bruxelles.
Bernard, C., secrétaire de la Société.
De Middeleer, F., administrateur de la Société.
Janssens, Ph., trésorier de la Société.
Gennotte-Florin, négociant à Bruxelles.
Muller, F., président de la Société.
Van Celst, horticulteur, à Bruxelles.
Vanneck, vice-président de la Société.
Van Riet père, horticulteur à St-Gilles (Bruxelles).

HOMMAGE.

Envoi de plantes fleuries et non fleuries en l'honneur de
S. A. R. MADAME LA COMTESSE DE FLANDRE.

Barbanson, vice-président de la Société.
Carron, G., secrétaire-adjoint de la Société.
Thiroux, administrateur de la Société.

A LA MÉMOIRE
DE
M. E. BERNARD

SECRÉTAIRE-ADJOINT

M. DE BRUYN

ET

M. LEMAIEUR

ÉCHEVIN DE LA VILLE DE BRUXELLES

ADMINISTRATEURS DE LA SOCIÉTÉ, DÉCÉDÉS



A LA MÉMOIRE
DES
SOCIÉTAIRES DÉCÉDÉS
CUPRESSUS FUNEBRIS



LISTES ALPHABÉTIQUES DES EXPOSANTS

DÉCISIONS DES JURYS

PRISES EN

SÉANCE DU 22 SEPTEMBRE 1877

PREMIÈRE SECTION.

Floriculture.

DIVISION A.

Membres du jury : MM. Cochet fils, horticulteur à Suisnes (France); Desaegher père, horticulteur à Gand; de Damseaux, président de la Société agricole et horticole du Hainaut à Mons; De Bosschere, secrétaire général de la commission organisatrice de l'exposition horticole d'Anvers; De Conninck fils, horticulteur à Gand; Fuchs, architecte de jardins à Ixelles; Kerrels, président de la Société d'horticulture de Laeken; Lison, président de la Société royale d'horticulture de Louvain; Pauwels, Florent, administrateur de la Société royale d'horticulture d'Anvers; Robie, président de la Société d'horticulture de Forest.

Président : M. de Damseaux. — *Secrétaire* : M. De Kerck fils.

DIVISION B.

Membres du jury : MM. Allart, secrétaire de la Société royale d'horticulture de Tournai; Beaucaerne, notaire à Eenaeme; D'Haene, horticulteur à Gand; D'Avoine, secrétaire de la Société royale d'horticulture de Malines; De Zutter, Léon, président de la Société « les Jardiniers réunis » à Bruges; De Bosschere, Henri, inspecteur des plantations de la ville d'Anvers; Jadoul, directeur des jardins et des plantations de la ville de Lille; Loise-Chauvière, grainier à Paris; Vuylsteke, Ch., horticulteur à Loochristy; Van Thielen, président de la Société d'horticulture de Lierre; Vincke, Emile, horticulteur à Bruges; Van Geert, horticulteur à Gand; Van Geert, C., fils, horticulteur à Anvers; Wesmael, architecte de jardins à Nimy.

Président : M. Beaucaerne. — *Secrétaire* : M. H. Louis fils.

DIVISION C.

Membres du jury : MM. Bogaerts, directeur des Jardins royaux à Laeken; Delmarmol, E., président de la Société royale d'horticulture de Namur; Desmet, Louis, horticulteur à Gand; Devenster, chef de culture à l'Ecole d'horticulture de l'Etat à Vilvorde; Giele, directeur du Jardin botanique de Louvain; Leconte, secrétaire de la Société d'horticulture et d'agriculture du Pays de Waes à Saint-

Nicolas ; Meurice, Ch., horticulteur à Saint-Quentin (France) ; le chevalier Albert Vanden Wouver, propriétaire à Capellen ; Van Eeckhaute, chef de culture de l'établissement Van Houtte à Gand ; Vincke-Dujardin, horticulteur à Bruges ; Verschaffelt, J., horticulteur à Gand ; Willinck, Wszn, propriétaire à Amsterdam.

Président : M. Willinck. — *Secrétaire* : M. Van Celst.

EXPOSANTS.

- MM. Annez, E., à Bruxelles (hors concours).
Baudelet, B., ingénieur-opticien à Bruxelles (hors concours).
Beucaerne, notaire à Eenaeme (22, 30, 66, 70, 73, 75, 90, 91, 92, 100, 107, 124^e concours).
Blaton-Aubert, industriel à Schaerbeek (hors concours).
Bogaerts, F., horticulteur à Schaerbeek (101, 103^e concours).
Bogaerts, J., à Anvers (128^e concours).
Bogaerts (M^{me} et fils), horticulteurs à Schaerbeek (84^e concours).
Breuer, A., architecte-paysagiste à Etterbeek (146^e concours et hors concours).
Buss, G., fabricant à Gand (hors concours).
Celens, J., propriétaire à Deurne (126^e concours).
Charlier, H., confiseur à Bruxelles (hors concours).
Claeys, A., horticulteur à Ixelles (112 et 141^e concours).
De Cock, D., horticulteur à Saint-Gilles (69, 71, 72^e concours et hors concours).
De Kerck, H., horticulteur à St-Josse-ten-Noode (hors concours).
De Lombaerde, B., directeur de l'abattoir de Schaerbeek (115, 117, 121^e concours et hors concours).
Demesmaeker, horticulteur à Molenbeek-Saint-Jean (79, 92^e concours).
Demeyer, jardinier à Uccle (132^e concours).
Decraen-Longhé, horticulteur à Bruxelles (43, 48, 66, 69, 103^e concours).
Decuyper, J.-B., horticulteur grainetier à Laeken (92, 134^e concours).
Dauthier, E., horticulteur à Schaerbeek (124^e concours).
Desmet, L., horticulteur à Gand (68, 69, 70^e concours).
D'Haene, A., horticulteur à Gand (43, 44, 49, 68, 70, 79, 99^e concours et hors concours).
Desbois et C^e, horticulteurs à Mont-St-Amand (Gand) (66, 68, 69 et 70^e concours).
Deswert frères, à Schaerbeek (hors concours).
Duchamps, G., à Bruxelles (148^e concours).
Dutrannois, L., à Ath (hors concours).
Ecole d'horticulture de l'Etat à Vilvorde. — Directeur : M. Gillekens (hors concours).
Eggermont, Ed., à Nederbrakel (119, 121^e concours).
Eliat, G., notaire à Bruxelles (125^e concours).
Finet et Billy, ingénieurs à Bruxelles (hors concours).
Fermouse-Lonnia, à Laeken (148^e concours).
Flour, L., jardinier à Calmpthout (concours des coopérateurs).
Gaucher, E., industriel à Bruxelles (hors concours).
Gerhards, A., horticulteur à Schaerbeek (70, 82^e concours et hors concours).
Gennotte père, fabricant à Bruxelles (hors concours).
Ghysels, architecte à St-Gilles (hors concours).
Cuerette, industriel à Bruxelles (hors concours).
Halkin, M^{me}, horticulteur à St-Gilles (hors concours).
Havard, L., taillandier à Queue du Bois (148^e concours).
Hermans, J., à Herenthals (12, 13, 14, 15^e concours).
Kerrels, propriétaire à Laeken (15^e concours).
Jacob-Makoy et C^e, horticulteurs à Liège (66, 69, 70, 72, 74, 75^e concours).
Labeau, J., horticulteur à Forest lez-Bruxelles (125^e concours).
Laurent, A., fabricant, rue Philippe-de-Champagne, 1, à Bruxelles (132^e concours).

- MM. Leconte, A., secrétaire de la société d'horticulture de St-Nicolas (85^e concours).
Lignier, H. (M^{me}), à Bruxelles (hors concours).
Massart, Ch., horticulteur à Etterbeek (50, 59, 103^e concours).
Mertens, H., horticulteur à Schaerbeek (50, 141, 146^e concours et hors concours).
Middelcer, J., horticulteur à Ixelles (62, 110^e concours).
Moen, J., notaire à Lede (91^e concours).
Maton, J., architecte de jardins à Anvers (146^e concours).
Pauwels, F., à Anvers (13, 14, 15, 88 et 126^e concours).
Peeters frères, négociants à Louvain (hors concours).
Rombaut, M^{me}, propriétaire à Nederbrakel (hors concours).
Rosorius, à Mulheim (146^e concours).
Schoy, A., architecte à Bruxelles (hors concours).
Séghers, G., chef de culture à Saintes (128^e concours).
Severin, docteur en médecine à Marchienne-au-Pont (hors concours).
Story, J., horticulteur à Laeken (93^e concours).
Thiroux, E., fils, à Bruxelles (71, 91, 110 et 130^e concours).
Thuriaux, A., horticulteur à Ixelles (127^e concours et hors concours).
Tobin, M^{me}, propriétaire à Bruxelles (98^e concours).
Truyman, L., horticulteur à Anvers (120, 124^e concours).
Van Celst, C., horticulteur à Schaerbeek (103^e concours).
Van Campenhout, J., à Molenbeek-Saint-Jean (hors concours).
Vanden Broucke, Ph., horticulteur à Saint-Gilles lez-Bruxelles (51, 135, 144^e concours et hors concours).
Vanden Wouwer, A. (chevalier), à Anvers (37, 87, 72, 94^e concours et hors concours).
Vander Hagen, F., jardinier à Ixelles (85^e concours).
Van der Meulen, fils, horticulteur à Bruxelles (103^e concours).
Van der Meulen, G., artiste peintre à Bruxelles (22, 23, 25, 28^e concours).
Van de Weyer, à Anvers (hors concours).
Van Geert, Ch., horticulteur à Anvers (52^e concours).
Van Riet, fils, horticulteur à Saint-Gilles (hors concours).
Vanhecke, G., à Bruges (57^e concours).
Van Houtte, horticulteur à Gand (69, 70^e concours).
Van Liedth, A., à Anvers (13, 14, 15^e concours).
Van Mons, M^{me}, propriétaire à Watermael-Boitsfort (128^e concours).
Verbeke, J.-B., tonnelier à Ixelles (hors concours).
Verdavaine, à Thuin (hors concours).
Vincke, E., horticulteur à Bruges (43, 58, 70, 99, 137, 139^e concours et hors concours).
Vincke-Dujardin, G., horticulteur à Scheepdaele (Bruges) (43, 44, 46, 48, 49, 56, 57, 59, 60, 61, 62, 66, 69, 70, 79, 99, 103, 104, 107, 137, 138, 139^e concours et hors concours).
Vincke, père, horticulteur à Bruges (42, 43, 53, 56, 57, 58, 59, 79, 97, 102, 103, 104, 123, 137, 138^e concours et hors concours).
Vranckx, E., industriel à Uccle (12, 113, 143^e concours).
Vuylsteke, Ch., horticulteur à Loochristy (69, 70, 91^e concours).
Wéron, jardinier chez M. Houtart, F., à Jumez (hors concours).
Willems, A., architecte de jardins, à Ixelles (85, 136^e concours).
Willink, Wszn, propriétaire à Amsterdam (Pays-Bas) (24, 86^e concours et hors concours).
Willinck, Wilhem, à Amsterdam (Pays-Bas) (90^e concours).
Wouters, J.-B., horticulteur à Borgerhout (107, 127^e concours et hors concours).

1^{er} A 12^e CONCOURS.

Prix non décernés.

**Concours spéciaux entre amateurs et horticulteurs du pays
et de l'étranger.**

12^e CONCOURS. — A la collection de *roses coupées* la plus belle et la plus variée.

- 1^{er} *prix* : médaille en vermeil encadrée, à M. Hermans, Joseph, à Hérenthals.
2. " " en vermeil, non décerné.
3. " " en argent, id.

13^e CONCOURS. — Au plus beau lot de *roses* comprenant 100 variétés.

- 1^{er} *prix* : médaille en vermeil encadrée, à M. Pauwels, Florent, à Anvers.
2. " " en vermeil, non décerné.
3. " " en argent, id.

14^e CONCOURS. — Au plus beau lot de *roses* comprenant 50 variétés.

- 1^{er} *prix* : médaille en vermeil, à M. Van Liedth, Albéric, rue Kipdorp, à Anvers.
2. " médaille en argent, à M. Kerrels, à Lacken.

15^e CONCOURS. — Au plus beau lot de *roses* comprenant 25 variétés.

Prix non décernés.

16^e CONCOURS. — Au plus beau lot de *roses* comprenant 300 fleurs, en 10 variétés.

Prix non décernés.

17^e CONCOURS. — Au plus beau lot de *roses* comprenant 150 fleurs, en 5 variétés.

Prix non décernés.

18^e CONCOURS. — Au lot de *roses* le plus nombreux d'une même variété (100 fleurs au moins).

Prix non décernés.

18^e CONCOURS^{bis}. — Au plus bel envoi de *roses de semis* non encore livrées au commerce.

Prix non décernés.

18^e CONCOURS^{ter}. — Au plus bel envoi de 25 variétés de *roses nouvelles* introduites dans le commerce en 1874, 1875 et 1876.

Prix non décernés.

19° CONCOURS. — Au plus bel envoi de *roses* présenté par une Société.

Prix non décernés.

20° CONCOURS. — A l'exposant qui aura pris la part la plus importante aux concours de *roses*.

Prix non décerné.

21° CONCOURS. — Aux 15 plus beaux *palmiers*.

Prix non décerné.

22° CONCOURS. — Aux 2 plus beaux *palmiers*.

- 1^{er} *prix* : médaille en vermeil, à M. Vander Meulen, Edmond, artiste peintre, rue de la Buanderie, 15, à Bruxelles.
2. » médaille en argent, à M. Beucaerne, notaire à Eenaeme, pour *Chamoerops gracilis aurea* et *Rhapis flabelliformis*.

23° CONCOURS. — Aux 12 *palmiers* les plus nouveaux.

- 1^{er} *prix* : médaille en vermeil, à M. Vander Meulen, Edmond, artiste peintre, rue de la Buanderie, 15, à Bruxelles.
2. » médaille en argent, non décerné.

24° CONCOURS. — Aux 4 plus belles *fougères exotiques de serre* (arborescentes ou non), en grands exemplaires.

- 1^{er} *prix* : médaille en vermeil encadrée, non décerné.
2. » » en vermeil, à M. J.-A. Willinck W^{ass}, propriétaire à Amsterdam (Pays-Bas).
3. » médaille en argent, non décerné.

25° CONCOURS. — A la plus belle *fougère arborescente*.

- 1^{er} *prix* : médaille en vermeil, à M. Vander Meulen, Edmond, artiste peintre, rue de la Buanderie, 15, à Bruxelles.
2. » médaille en argent, non décerné.
3. » » en bronze, id.

26° CONCOURS. — A la plus belle collection d'*aroidées*, (à l'exclusion des *Caladium*).

Prix non décernés.

27° CONCOURS. — Au plus bel envoi de 25 plantes de genres ou de variétés différentes non fleuries.

Prix non décernés.

28^e CONCOURS. — Au plus bel envoi de 12 plantes de genres ou de variétés différentes non fleuries.

1^{er} prix : médaille en vermeil, à M. Vander Meulen, Edmond, artiste peintre, rue de la Buanderie, 15, à Bruxelles.

2. » médaille en argent, non décerné.

29^e CONCOURS. — A la collection la plus remarquable de plantes fleuries et non fleuries.

Prix non décernés.

30^e CONCOURS. — Au plus bel envoi de 30 *conifères* d'orangerie et de pleine terre.

1^{er} prix : médaille en vermeil encadrée, non décerné.

2. » » en vermeil, à M. Beucaerne, notaire à Eenaeme.

3. » » en argent, non décerné.

31^e CONCOURS. — Au plus bel envoi de 20 *Ilex* variés.

Prix non décernés.

32^e CONCOURS. — Aux 10 plus beaux exemplaires d'*orangers*, de *lauriers*, de *myrthes*, de *Phormium*, de *grenadiers*, etc.

Prix non décernés.

33^e CONCOURS. — Aux 4 plus beaux *orangers*.

Prix non décernés.

34^e CONCOURS. — Aux 2 plus beaux *orangers*.

Prix non décernés.

35^e CONCOURS. — Aux 4 plus beaux *lauriers*.

Prix non décernés.

36^e CONCOURS. — Aux 2 plus beaux *lauriers*.

Prix non décernés.

37^e CONCOURS. — Au plus bel exemplaire d'*Araucaria (excelsa, Cookii, imbricata ou Cunninghami)*.

1^{er} prix : médaille en vermeil, à M. le chevalier Van den Wouver, Albert, rue Léopold, à Anvers, pour un *Araucaria Cookii robusta*.

2. » médaille en argent, non décerné.

3. » » en bronze, id.

38^e CONCOURS. — Aux 2 plus beaux exemplaires de *Thuya (Biota) aurea*.

Prix non décernés.

39^e CONCOURS. — Au plus bel exemplaire de *Thuya (Biota) aurea*.

Prix non décernés.

40^e CONCOURS. — Aux 2 plus beaux exemplaires de *Gynerium argenteum*.

Prix non décernés.

41^e CONCOURS. — Au plus bel exemplaire de *Gynerium argenteum*.

Prix non décernés.

42^e CONCOURS. — Aux 15 plus beaux *palmiers*.

- 1^{er} *prix* : médaille en vermeil encadrée, à M. Vincke père, horticulteur à Scheepsdaele (Bruges).
2. » médaille en vermeil, au même exposant.
3. » » en argent, non décerné.

43^e CONCOURS. — Aux 2 plus beaux *palmiers*.

- 1^{er} *prix* : médaille en vermeil, à M. Vincke-Dujardin, Gustave, horticulteur à Scheepsdaele, (Bruges).
2. » médaille en argent, à M. Decraen-Longhé, horticulteur, chaussée de Vleurgat, à Bruxelles.

44^e CONCOURS. — Aux 12 *palmiers* les plus nouveaux.

- 1^{er} *prix* : médaille en vermeil, à M. Vincke-Dujardin, Gustave, horticulteur à Scheepsdaele, (Bruges).
2. » médaille en argent, à M. D'Haene, Adolphe, horticulteur, faubourg de Bruxelles, à Gand.

45^e CONCOURS. — Aux 4 plus belles *fougères exotiques* de serre (arborescentes ou non), en grands exemplaires.

Prix non décernés.

46^e CONCOURS. — A la plus belle *fougère arborescente*.

Prix non décernés.

47° CONCOURS. — A la plus belle collection d'*arotées* (à l'exclusion des *Caladium*).

Prix non décernés.

48° CONCOURS. — Au plus bel envoi de 25 plantes de genres ou de variétés différentes, non fleuries.

- 1^{er} prix à l'unanimité : médaille en vermeil encadrée, à M. Decraen-Longhé, horticulteur, chaussée de Vleurgat, à Bruxelles.
2. » médaille en vermeil, non décerné.
3. » en argent, à M. Vincke-Dujardin, Gustave, horticulteur à Scheepsdaele (Bruges).

49° CONCOURS. — Au plus bel envoi de 12 plantes de genres ou de variétés différentes, non fleuries.

- 1^{er} prix : médaille en vermeil, non décerné.
2. » en argent, à M. Vincke-Dujardin, Gustave, horticulteur à Scheepsdaele (Bruges).

50° CONCOURS. — A la collection la plus remarquable de plantes fleuries et non fleuries.

- 1^{er} prix : **MÉDAILLE EN OR**, à M. Massart, Charles, horticulteur, à Etterbeek.
2. » médaille en vermeil encadrée, non décerné.
3. » en vermeil, à M. Mertens, horticulteur, rue Gallait, 100, à Schaerbeek.

51° CONCOURS. — Au plus bel envoi de 30 *conifères* d'orangerie et de pleine terre.

- 1^{er} prix : médaille en vermeil encadrée, non décerné.
2. » en vermeil, non décerné.
3. » en argent, à M. Vanden Broucke, Th., horticulteur, rue Jourdan, 61, à St-Gilles, lez-Bruxelles.

52° CONCOURS. — A la plus belle collection de 20 *Ilex* variés.

- 1^{er} prix à l'unanimité : médaille en vermeil encadrée, à M. Van Geert, Charles, horticulteur, rue de la Province, à Anvers.
2. » médaille en vermeil, non décerné.
3. » en argent, id.

53° CONCOURS. — Aux 10 plus beaux exemplaires d'*orangers*, de *lauriers*, de *myrthes*, de *Phormium*, de *grenadiers*, etc.

- 1^{er} prix : médaille en vermeil encadrée, non décerné.
2. » en vermeil, à M. Vincke père, horticulteur à Scheepsdaele (Bruges).
3. » en argent, non décerné,

54^e CONCOURS. — Aux 4 plus beaux *orangers*.

Prix non décernés.

55^e CONCOURS. — Aux 2 plus beaux *orangers*.

Prix non décernés.

56^e CONCOURS. — Aux 4 plus beaux *lauriers*.

- 1^{er} *prix* : médaille en vermeil encadrée, à M. Vincke, père, horticulteur à Scheepsdaele (Bruges).
2. » médaille en vermeil, à M. Vincke-Dujardin, Gustave, horticulteur à Scheepsdaele (Bruges).
3. » médaille en argent, non décerné.

57^e CONCOURS. — Aux 2 plus beaux *lauriers*.

- 1^{er} *prix* : médaille en vermeil, à M. Vanhecke, Émile, avenue Sainte-Claire, à Bruges.
2. » médaille en argent, à M. Vincke, père, horticulteur à Scheepsdaele (Bruges).

58^e CONCOURS. — Au plus bel exemplaire d'*Araucaria (excelsa, Cookii, imbricata ou Cunninghamii)*.

- 1^{er} *prix (ex-æquo)* : médaille en vermeil, à MM. Vincke, Emile, horticulteur, rue de la Poulie, à Bruges, et à M. Vincke, père, horticulteur à Scheepsdaele (Bruges).
2. » médaille en argent, non décerné.
3. » » en bronze, »

59^e CONCOURS. — Aux 2 plus beaux exemplaires de *Thuya (Biota) aurea*.

- 1^{er} *prix* : médaille en vermeil, non décerné.
2. » » en argent, à M. Vincke-Dujardin, Gustave, horticulteur à Scheepsdaele (Bruges).
3. » » en bronze, à M. Vincke, père, horticulteur à Scheepsdaele (Bruges).

60^e CONCOURS. — Au plus bel exemplaire de *Thuya (Biota) aurea*.

- 1^{er} *prix* : médaille en argent, à M. Vincke-Dujardin, Gustave, horticulteur à Scheepsdaele (Bruges).
2. » » en bronze, non décerné.

61^e CONCOURS. — Aux 2 plus beaux exemplaires de *Gynerium argenteum*.

- 1^{er} *prix* : médaille en vermeil, non décerné.
2. » » en argent, à M. Vincke-Dujardin, Gustave, horticulteur à Scheepsdaele (Bruges).
3. » » en bronze, non décerné.

62^e CONCOURS. — Au plus bel exemplaire de *Gyneryium argenteum*.

1^{er} prix : médaille en argent, à M. Middeleer, J., horticulteur, rue de la Pluie,
à Ixelles.

2. » médaille en bronze, non décerné.

**Concours généraux entre amateurs et horticulteurs du pays
et de l'étranger.**

63^e CONCOURS. — Au plus bel envoi de 50 plantes en fleurs, comprenant
au moins 15 espèces.

Entre amateurs.

Prix non décernés.

64^e CONCOURS. — Même concours.

Entre amateurs.

Prix non décernés.

65^e CONCOURS. — A l'envoi des 6 plantes les plus remarquables par
leur floraison et leur belle culture.

Prix non décernés.

66^e CONCOURS. — A la plante la plus remarquable par sa belle culture.

1^{er} prix : médaille en vermeil, à M. Beaucaerne, notaire à Eenaeme, pour *Dracæna grandifolia*.

2. » médaille en argent, à M. Vincke-Dujardin, Gustave, horticulteur à
Scheepsdale (Bruges).

3. » médaille en bronze, à MM. Jacob-Makoy et C^{ie}, horticulteurs à Liège,
pour *Dracæna roseo picta* 1877.

67^e CONCOURS. — A l'envoi de 12 plantes fleuries ou non fleuries intro-
duites en Europe en 1876 ou en 1877.

Entre amateurs.

Prix non décernés.

68^e CONCOURS. — Même concours.

Entre horticulteurs.

Le jury ne croit pas pouvoir décerner de prix parce que l'époque de l'introduction
de certaines des plantes exposées est antérieure à l'année 1876.

69^e CONCOURS. — A la plante la plus remarquable gagnée de semis et offrant le plus d'avantages au commerce.

- 1^{er} prix : médaille en vermeil, à M. Van Houtte, horticulteur à Gand, pour *Bertolonia de semis*.
2. » médaille en argent, non décerné.
3. » » en bronze, à MM. Jacob-Makoy et C^{ie}, horticulteurs à Liège, pour *Croton obtenu de semis*, par l'exposant.

70^e CONCOURS. — A la plante fleurie ou non fleurie, la plus rare et la plus méritante.

- 1^{er} prix : médaille en vermeil, à M. Van Houtte, horticulteurs à Gand, pour *Eulalia japonica Zebrina*.
2. » médaille en argent, à M. Vincke-Dujardin, Gustave, horticulteur à Scheepsdacle (Bruges).
3. » médaille en bronze, à MM. Desbois et C^{ie}, horticulteur à Mont-St-Amand (Gand), pour *Reidia glaucescens*.

71^e CONCOURS. — Au plus bel envoi de plantes en fleurs d'un même genre.

- 1^{er} prix : médaille en vermeil, à M. Thiroux, E., fils, négociant, boulevard de la Senne, 71, à Bruxelles, pour des *Gloteuls*.
2. » médaille en argent, à M. De Cock, D., horticulteur, rue de Constantinople, 164, à St-Gilles (Bruxelles), pour *Lobelia Comtesse de Paris*.
3. » médaille en bronze, non décerné.

72^e CONCOURS. — A la plante la plus remarquable par sa belle floraison, à l'exception des *orchidées*.

- 1^{er} prix : médaille en vermeil, à M. le chevalier Albert Vanden Wouver, rue Léopold, à Anvers, pour *Lilium auratum*.
2. » médaille en argent, à MM. Jacob-Makoy et C^{ie}, horticulteurs à Liège, pour *Tillandsia Zahni*.
3. » à M. De Cock, D., horticulteur, rue de Constantinople, 164, à Saint-Gilles (Bruxelles), pour *Bouvardia splendens*.

73^e CONCOURS. — A la plus belle collection d'*orchidées* exotiques, fleuries.

Entre amateurs.

- 1^{er} prix : **MÉDAILLE EN OR**, non décerné.
2. » médaille en vermeil encadrée, à M. Beaucaerne, notaire à Eenaeme, pour *Vanda tricolor purpureo-marginata*; *Zygopetalum crinitum*; *Oncidium reflexum*; *Phajus cupreus*; *Brassia caudata*; *Cypripedium barbatum*; *Dendrobium nobile*; *Oncidium haematocilum*; *Miltonia spectabilis*; *Miltonia festiva*; *Miltonia Morelliana*; *Epidendrum fragrans*; *Houlletia tigrina*.
3. » médaille en vermeil, non décerné.

74° CONCOURS. — Même concours.

Entre horticulteurs.

- 1^{er} prix : **MÉDAILLE EN OR**, à MM. Jacob-Makoy et C^{ie}, horticulteurs à Liège.
2. » médaille en vermeil encadrée, non décerné.
3. » » en vermeil, id.

75° CONCOURS. — A l'*orchidée* la plus remarquable par sa belle culture et sa belle floraison.

- 1^{er} prix : médaille en vermeil encadrée, à MM. Jacob-Makoy et C^{ie}, horticulteurs à Liège, pour *Lycarte costata*.
2. » médaille en vermeil, à M. Beucaerne, notaire à Eenaeme, pour *Oncidium nanum* et *Trichopilla maculatum*.
3. » médaille en argent, non décerné.

76° CONCOURS. — A la plus belle collection d'*Anaectochilus*.

Prix non décernés.

77° CONCOURS. — Au plus bel envoi composé de 25 *palmiers*, *cycadées*, *musacées*, *cyclanthées* et *pandanées*.

Entre amateurs.

Prix non décernés.

78° CONCOURS. — Même concours.

Entre horticulteurs.

Prix non décernés.

79° CONCOURS. — A l'envoi le plus beau et le plus varié de 25 *Dracæna* et *Cordylina*.

- 1^{er} prix : médaille en vermeil encadrée, à M. De Mesmaeker, horticulteur, rue des Quatre vents, à Molenbeek-Saint-Jean.
2. » médaille en vermeil, à M. D'Haene, Adolphe, horticulteur, faubourg de Bruxelles, à Gand.
3. » médaille en argent, à M. Vincke-Dujardin, Gustave, horticulteur à Scheepdaale (Bruges).

80° CONCOURS. — A la plus belle collection de *Rophala*, *Stadmannia*, *Banksia* et *Aralia*.

Prix non décernés.

81° CONCOURS. — A la plus belle collection de 20 *Yucca*, les plus variés.

Prix non décernés.

82° CONCOURS. — A la collection la plus belle et la plus variée d'*Agave*.

- 1^{er} *prix* : médaille en vermeil, à M. Gerhards, A., horticulteur, rue Josaphat, 72, à Schaerbeek.
2. » médaille en argent, non décerné.

83° CONCOURS. — A la plus belle collection de 30 *fougères exotiques* de serre.

Entre amateurs.

Prix non décernés.

84° CONCOURS. — Même concours.

Entre horticulteurs.

- 1^{er} *prix* : médaille en vermeil encadrée, à Madame veuve J. Bogaerts et fils, horticulteurs, rue Josaphat, 13, à Schaerbeek.
2. » médaille en vermeil, non décerné.
3. » » en argent, id.

85° CONCOURS. — A la plus belle collection de 30 *fougères* de pleine terre.

- 1^{er} *prix* : médaille en vermeil. à M. Willems, Antoine, architecte de jardins, rue du Bourgmestre, à Ixelles.
2. » médaille en argent, à M. Leconte, Albert, Secrétaire de la Société d'horticulture du pays de Waes, à St-Nicolas.

86° CONCOURS. — A la plus belle collection de *tycopodiacées*.

- 1^{er} *prix à l'unanimité* : à M. J. A. Willink, W^{an}, propriétaire à Amsterdam (Pays-Bas).

87° CONCOURS. — A la plus belle collection de *broméliacées*.

- 1^{er} *prix à l'unanimité* : à M. le chevalier Vanden Wouver, Albert, rue Léopold, à Anvers.

88° CONCOURS. — A la plus belle collection de *Catadium*.

- 1^{er} *prix* : médaille en vermeil, à M. Pauwels, Florent, à Anvers.
2. » » en argent, non décerné.

89^e CONCOURS. — A la plus belle collection de *marantacées*.

Prix non décernés.

90^e CONCOURS. — Au plus bel envoi de 30 *Begonia variés*.

- 1^{er} *prix* : médaille en vermeil, à M. Willink, Wilhem, à Amsterdam (Pays-Bas).
2. " " en argent, à M. Beaucaerne, notaire à Eenaeme.

91^e CONCOURS. — A la plus belle collection de *Begonia tubéreux*.

Entre amateurs.

- 1^{er} *prix* : médaille en vermeil encadrée, à M. Thiroux, E., fils, négociant, Boulevard de la Senne, 71, à Bruxelles.
2. " médaille en vermeil, à M. Moens, J., notaire à Lede.
3. " " en argent, à M. Beaucaerne, notaire à Eenaeme.

91^e CONCOURS^{bis}. — Même concours.

Entre horticulteurs.

- 1^{er} *prix* : médaille en vermeil encadrée, non décerné.
2. " " en vermeil, à M. Vulysteke, Th., horticulteur à Loochristy (Gand).
3. " médaille en argent, non décerné.

92^e CONCOURS. — A l'envoi le plus remarquable de *Gloxinia*, d'*Achimenes* et d'autres *gesnériacées* en fleurs.

- 1^{er} *prix* : médaille en vermeil, à M. Demesmaecker, horticulteur, rue des Quatre Vents, à Molenbeek-St-Jean.
2. " *ex æquo* : médaille en argent, à MM. Beaucaerne, notaire à Eenaeme et Decuyper, Jean-Baptiste, horticulteur-grainetier, rue de Molenbeek, 44, à Laeken.

93^e CONCOURS. — A la collection la plus nombreuse et la mieux cultivée de *plantes grasses*.

- 1^{er} *prix* : médaille en vermeil, à M. Story, Joseph, horticulteur, rue des Palais, 317, à Laeken.
2. " médaille en argent, non décerné.

94^e CONCOURS. — A la plus belle collection d'*Echeveria*.

- 1^{er} *prix* : médaille en vermeil, à M. le chevalier Albert Vanden Wouver, rue Léopold, à Anvers.
2. " médaille en argent, non décerné.
3. " " en bronze, non décerné.

95^e CONCOURS. — A la plus belle collection composée de *Sedum*, de *Crassula*, de *Sempervivum* et de *Mesembryanthemum*, propres à la formation des corbeilles-parterres.

Prix non décernés.

96^e CONCOURS. — A la plus belle collection de *plantes de serre* à feuilles panachées ou multicolores.

Entre amateurs.

Prix non décernés.

97^e CONCOURS. — Même concours.

Entre horticulteurs.

- 1^{er} *prix* : médaille en vermeil encadrée, non décerné.
2. " " en vermeil, à M. Vincke père, horticulteur à Scheepsdacle (Bruges).
3. " médaille en argent, non décerné.

98^e CONCOURS. — Aux 6 plus belles *plantes de serre* à feuilles panachées ou multicolores.

Entre amateurs.

Prix non décernés.

Mention honorable à Mademoiselle Tobin, à Bruxelles.

99^e CONCOURS. — Même concours.

Entre horticulteurs.

- 1^{er} *prix* : médaille en vermeil, à M. D'Haene, Adolphe, horticulteur, faubourg de Bruxelles, à Gand.
2. " médaille en argent, à M. Vincke, Emile, horticulteur, rue de la Poulie, à Bruges.

100^e CONCOURS. — Au plus bel envoi de 30 *Fuchsia* variés, en fleurs.

Entre amateurs.

Prix non décernés.

101^e CONCOURS. — Même concours.

Entre horticulteurs.

- 1^{er} *prix* : médaille en vermeil, non décerné.
2. " " en argent, à M. Bogaerts, Frédéric, horticulteur, rue Thiéfry, 49, à Schaerbeek.

102° CONCOURS. — A la plus belle collection d'*Aucuba japonica*.

1^{er} *prix* : médaille en vermeil, non décerné.

2. » » en argent, à M. Vincke père, horticulteur à Scheepsdale (Bruges).

103° CONCOURS. — A l'envoi le plus méritant de 25 exemplaires de plantes, telles que *azalées*, *grenadiers*, *orangers*, *camellias*, *héliotropes*, *Pelargonium*, *rosiers*, etc.

1^{er} *prix ex-æquo* : médaille en vermeil, à MM. Vincke-Dujardin, Gustave, horticulteur à Scheepsdale (Bruges), pour *Camellias* et Bogaerts, Frédéric, horticulteur, rue Thiétry, 49, à Schaerbeek, pour des *Héliotropes*.

2. » médaille en argent, à MM. Massart, Charles, horticulteur à Etterbeek, pour *Adiantum capillum Veneris* et Van Celst, C., horticulteur, rue de Linthout, 55, à Schaerbeek, pour des *Latania borbonica*.

104° CONCOURS. — A l'envoi des 6 *camellias* les plus remarquables sous le rapport de la culture.

1^{er} *prix* : médaille en vermeil, à M. Vincke père, horticulteur à Scheepsdale (Bruges).

2. » médaille en argent, à M. Vincke-Dujardin, Gustave, horticulteur à Scheepsdale (Bruges).

3. » médaille en bronze, non décerné.

105° CONCOURS. — A la plus belle collection de 20 *plantes vivaces de pleine terre*, en fleurs.

Entre amateurs.

Prix non décernés.

106° CONCOURS. — Même concours.

Entre horticulteurs.

Prix non décernés.

107° CONCOURS. — A la plus belle collection de 40 *plantes d'orangerie et de pleine terre, à feuilles panachées ou multicolores*.

1^{er} *prix* : médaille en vermeil encadrée, à M. Vincke-Dujardin, Gustave, horticulteur à Scheepsdale (Bruges).

2. » médaille en vermeil, à M. Wouters, J.-B., horticulteur à Borgerhout (Anvers).

3. » médaille en argent, à M. Beaucaerne, notaire à Eenaeme.

108° CONCOURS. — A la plus belle collection d'*œillets*.

Prix non décernés.

109^e CONCOURS. — A l'envoi le plus beau et le plus varié de
plantes annuelles, en fleurs.

Prix non décernés.

110^e CONCOURS. — A l'envoi le plus beau et le plus varié de
reines-marguerites.

- 1^{er} *prix à l'unanimité* : médaille en vermeil encadrée, à M. Thiroux, E., fils,
négociant, boulevard de la Senne, 71, à Bruxelles.
2. » médaille en vermeil, à M. Middelée, J., horticulteur, rue de la Pluie,
à Ixelles.
3. » médaille en argent, non décerné.

111^e CONCOURS. — A l'envoi le plus méritant de *Verbena* cultivés
en pots.

Prix non décernés.

112^e CONCOURS. — A la plus belle collection de *Petunia* variés.

Prix non décernés.

113^e CONCOURS. — A la plus belle collection de 12 *rosiers* fleuris,
présentés en pots.

Prix non décernés.

114^e CONCOURS. — Au plus bel envoi de 15 *Pelargonium* à grandes
fleurs et de fantaisie.

Prix non décernés.

115^e CONCOURS. — Au plus bel envoi de 15 *Pelargonium* variés,
à fleurs doubles.

Entre amateurs.

- 1^{er} *prix* : médaille en vermeil, à M. De Lombaerde, B., directeur de l'abattoir
de Schaerbeek.

116^e CONCOURS. — Même concours.

Entre horticulteurs,

Prix non décernés.

117^e CONCOURS. — Au plus bel envoi de 20 *Pelargonium zonale* (dits *Scarlet*).

Entre amateurs.

1^{er} prix : médaille en vermeil, à M. De Lombaerde, B., directeur de l'abattoir de Schaerbeek.

118^e CONCOURS. — Même concours.

Entre horticulteurs.

Prix non décernés.

119^e CONCOURS. — Au plus bel envoi de 20 *Pelargonium zonale*, à feuilles panachées ou multicolores.

Entre amateurs.

1^{er} prix : médaille en vermeil, non décerné.

2. » » en argent, id.

3. » » en bronze, à M. Eggermont, Ed., à Nederbrakel.

120^e CONCOURS. — Même concours.

Entre horticulteurs.

1^{er} prix : médaille en vermeil, à M. Truyma, L., horticulteur, 'avenue Marie, 39, à Anvers.

2. » » en argent, non décerné.

121^e CONCOURS. — Aux 5 variétés les plus méritantes de *Pelargonium* obtenues de semis en 1876-1877.

Entre amateurs.

1^{er} prix : médaille en vermeil, à M. De Lombaerde, B., directeur de l'abattoir de Schaerbeek.

2. » médaille en argent, au même exposant.

122^e CONCOURS. — Même concours.

Entre horticulteurs.

Prix non décernés.

123^e CONCOURS. — A la plus belle collection de *Canna indica*.

Prix non décernés.

124^e CONCOURS. — A la plus belle collection de *Coleus*.

1^{er} prix : médaille en vermeil, à M. Dauthier, Eugène, horticulteur, rue des Meuniers, 324, à Schaerbeek.

2. » médaille en argent, à M. Truyma, L., horticulteur, Avenue Marie, 39, à Anvers.

125^e CONCOURS. — Au plus bel envoi de 25 *Dahlia* fleuris,
cultivés en pots.

1^{er} *prix* : médaille en vermeil, à M. Labeau, J., horticulteur, chaussée de Forest,
85, à Forest lez-Bruxelles.

2. » médaille en argent, à M. Eliat, G., notaire, rue Neuve, à Bruxelles.

126^e CONCOURS. — A l'envoi le plus remarquable de 50 *fleurs de Dahlia*.

Entre amateurs.

1^{er} *prix* : médaille en vermeil, à M. Celens, Jos., propriétaire, à Deurne (An-
vers).

2. » médaille en argent, à M. Pauwels, Florent, à Anvers.

127^e CONCOURS. — Même concours.

Entre horticulteurs.

1^{er} *prix* : médaille en vermeil, à M. Wouters, J.-B., horticulteur, à Borger-
hout (Anvers).

2. » médaille en argent, à M. Thuriaux, A., horticulteur, rue de la Tu-
lippe, 18, à Ixelles.

128^e CONCOURS. — A la plus belle collection de tiges fleuries
de *Gladiolus* variés.

1^{er} *prix* : médaille en vermeil, à M^{me} Van Mons, propriétaire, à Watermael-
Boitsfort.

2^e » médaille en argent, à M. Bogaerts, John, rue Lozanne, à Anvers.

129^e CONCOURS. — A la plus belle collection de *fleurs de roses*
trémières.

Prix non décernés.

130^e CONCOURS. — A la plus belle collection de *fleurs coupées de Phlox*
decussata.

1^{er} *prix par acclamation* : médaille en vermeil, à M. Thiroux, E., fils, bou-
levard de la Senne, 71, à Bruxelles.

2. » médaille en argent, non décerné.

3. » » en bronze, id.

131^e CONCOURS. — Au plus bel envoi comprenant :

a) Un bouquet de noces.

b) Un bouquet de table.

c) Un bouquet à la main.

d) Une coiffure de fleurs.

Prix non décernés.

132° CONCOURS. — A la plus belle corbeille garnie de fleurs coupées, ou au plus beau bouquet de fantaisie.

Prix non décernés.

133° CONCOURS. — A la plus belle collection de 50 arbustes de plein air, présentés en pots.

Prix non décernés.

134° CONCOURS. — A la plus belle collection d'*Evonymus*.

- 1^{er} prix : médaille en vermeil, à M. Decuyper, Jean-Baptiste, horticulteur-grainetier, rue de Molenbeek, 44, à Laeken.
2. " médaille en argent, non décerné.

135° CONCOURS. — A l'envoi le plus beau et le plus varié de conifères à feuilles panachées.

- 1^{er} prix : médaille en vermeil, non décerné.
2. " " en argent, à M. Vanden Broucke, horticulteur à Saint-Gilles.

136° CONCOURS. — A la plus belle collection de lierres, cultivés en pots.

- 1^{er} prix : médaille en vermeil, non décerné.
2. " " en argent, à M. Willems, Antoine, architecte de jardins, rue du Bourgmestre, à Ixelles.

137° CONCOURS. — A la plus belle collection de 12 *Phormium*.

- 1^{er} prix : médaille en vermeil encadrée, à M. Vincke, Émile, horticulteur, rue de la Poulie, à Bruges.
2. " médaille en vermeil, à M. Vincke-Dujardin, Gustave, horticulteur à Scheepsdale (Bruges).
3. " médaille en argent, à M. Vincke père, horticulteur à Scheepsdale (Bruges).

138° CONCOURS. — Aux 4 plus beaux exemplaires de *Phormium*.

- 1^{er} prix : médaille en vermeil, à M. Vincke Dujardin, Gustave, à Scheepsdale (Bruges).
2. " médaille en argent, à M. Vincke père, horticulteur à Scheepsdale.

139° CONCOURS. — Au plus bel exemplaire de *Phormium tenax*, fol. var.

- 1^{er} prix : médaille en vermeil, à M. Vincke, Émile, horticulteur, rue de la Poulie, à Bruges.
2. " médaille en argent, non décerné.

140^e CONCOURS. — A la collection de *plantes grimpantes* la plus nombreuse et la mieux cultivée.

Prix non décernés.

141^e CONCOURS. — A la plus belle *corbeille-parterre*, composée de plantes variées, non fleuries.

1^{er} prix : médaille en vermeil encadrée, non décerné.

2. » » en vermeil, non décerné.

3. » » en argent, à M. Mertens, H., horticulteur, rue Gallait, 100, à Schaerbeek.

142^e CONCOURS. — A la plus belle *corbeille-parterre*, composée de plantes variées, fleuries.

Prix non décernés.

143^e CONCOURS. — Aux six plus belles *corbeilles-suspensions*, garnies de plantes vivantes.

Entre amateurs.

1^{er} prix : médaille en vermeil encadrée, non décerné.

2. » » en vermeil, à M. Vranckx, E., industriel à Uccle.

3. » » en argent, non décerné.

144^e CONCOURS. — Même concours.

Entre horticulteurs.

1^{er} prix : médaille en vermeil encadrée, à M. Vanden Broucke, Ph., horticulteur, rue Jourdan, 61, à Saint-Gilles lez-Bruxelles.

2. » médaille en vermeil, non décerné.

3. » » en argent, id.

145^e CONCOURS. — A la plus belle collection de *graminées ornementales*, séchées ou colorées.

Prix non décernés.

146^e CONCOURS. — Au meilleur *plan de jardin d'agrément*, pour une surface d'un demi-hectare environ.

1^{er} prix : médaille en vermeil, à M. Rosorius, F., architecte de jardins à Mülheim s/Ruhr (Allemagne).

2. » médaille en argent, à M. Maton, J., architecte de jardins, Quai Sainte-Aldegonde, 64, à Anvers.

3. » médaille en bronze, à M. Breuer, Antoine, architecte-paysagiste, rue Gérard, 121, à Etterbeek.

Mention honorable : à M. Mertens, H., horticulteur, rue Gallait, 100, à Schaerbeek.

147^e CONCOURS. — Au meilleur appareil d'emballage pour le transport des plantes vivantes.

Prix non décernés.

148^e CONCOURS. — A la meilleure collection d'*instruments de jardinage*.

- 1^{er} prix : médaille en vermeil, à M. Havard, Lambert, taillandier à Queuc du Bois.
2. » médaille en argent, non décerné.
3. » » en bronze, id.

148^e CONCOURS^{bis}. — Aux objets de poterie les plus utiles à l'horticulture.

- 1^{er} prix : médaille en argent, à M. Fermeuse-Lonnia, fabricant de poteries, chaussée d'Anvers, 268, lez-Bruxelles.
2. » médaille en bronze, non décerné.

149^e CONCOURS. — A l'exposant qui, soit par le nombre, soit par le mérite de ses envois, aura le plus contribué à enrichir la 1^{re} section de l'exposition.

Prix d'honneur : MÉDAILLE EN OR.

à M. Vincke-Dujardin, Gustave, horticulteur, à Scheepsdaele (Bruges).

HORS CONCOURS.

Bien que l'exposant ait exprimé le désir de ne pas obtenir de récompense, le conseil d'administration, en présence du mérite exceptionnel des envois et d'accord avec les sections du jury, décerne par acclamations, une médaille en or à M. Gillkens, directeur de l'Ecole d'horticulture de l'Etat à Vilvorde, pour les collections de *Coleus*, de *Caladium* et de *Sélaginelles*, pour les produits de culture maraîchère et les fruits provenant de l'établissement.

Médaille en vermeil, à M. D'Haenc, Adolphe, horticulteur, faubourg de Bruxelles à Gand, pour une collection de 12 *Croton variés*.

Médaille en vermeil, à M. Verdavaine, à Thuin, pour des fleurs coupées de *Celosia cristata*.

Médaille en argent, à M. Gennotte père, fabricant, rue des Paroissiens, 23, à Bruxelles, pour des filtres et des soufflets pour les fumigations et le soufrage de la vigne.

1^{er} prix : médaille en vermeil, à M. Blaton-Aubert, industriel, rue du Pavillon, 4, à Schaerbeek (Bruxelles), pour un enrochement.

Médaille en argent, à M. Willinck Wszn, propriétaire à Amsterdam, pour *Sansevieria fasciata*.

Médaille en vermeil, à M. Hugédé, P.-L., industriel, rue Portalès, 18, à Paris, pour des panneaux aérifères destinés à la construction des serres.

Médaille en argent, à M. Vincke-Dujardin, Gustave, horticulteur à Scheepsdaele (Bruges), pour 25 *Biota aurea*.

Médaille en argent, au même, pour 25 *Chamærops excelsa*.
Id. id. pour 25 *Corypha australis*.
Id. id. pour 25 *Phoenix*.

Médaille en argent, à M. Vincke père, horticulteur à Bruges, pour 25 *Cycas revoluta*.

Id. id. pour 25 *Latania borbonica*.

Médaille en vermeil, id. pour 2 *Cycas revoluta*.

Médaille en argent, id. pour 25 *Areca sapida*.

Id. id. pour 25 *Corypha australis*.

Id. id. pour 25 *Chamoerops humilis*.

Id. id. pour 25 *Chamoerops Fortunei*.

Id. id. pour 25 *Jubaea spectabilis*.

Médaille en vermeil, id. pour 2 Lauriers pyramides.

Médaille en argent, id. pour 2 Lauriers Thyms.

Id. id. pour 25 *Phoenix reclinata et tenuis*.

Médaille en argent, à M. Wéron, Alexandre, jardinier chez M. Houtart, F., avocat à Jumet, pour 100 fleurs de *Gloxinia*.

Médaille en argent, à M. Vincke, Emile, horticulteur, rue de la Poulie, à Bruges, pour 2 *Araucaria glauca robusta*.

MÉDAILLE EN OR, au même, pour 20 *Araucaria*.

Médaille en bronze, au même, pour 2 *Aralia Sieboldi fol arg. var.*

Mention honorable, au même, pour 6 *Pritchardia filifera*.

Médaille en vermeil, à M. le chevalier Albert Vanden Wouver, rue Léopold, à Anvers, pour 15 Conifères.

Mention honorable, à M. Guerette, industriel, rue Neuve, à Bruxelles, pour un nouveau système de seringues de jardin et de serre et pour des appareils pulvérisateurs destinés à la destruction des insectes.

Mention honorable, à M. De Lombaerde, B., directeur de l'abattoir de Schaerbeek, pour des fruits de *Cydonia Japonica*.

Mention honorable, à M. Charlier, Henri, rue des Minimes, 162, à Bruxelles, pour une plante artificielle.

Médaille en bronze, à M. Gerhards, A., horticulteur, rue Josaphat, 72, à Schaerbeek, pour *Livistonia filifera* et *Chamoerops excelsa*.

Mention honorable, à M. Verbeke, tonnelier, rue Goffart, 31, à Ixelles, pour deux cuvelles destinées à la culture de plantes.

Médaille en argent, à M. Baudalet, B., ingénieur-opticien, rue de l'Hôpital à Bruxelles, pour des thermomètres de serre.

Médaille en bronze, à M. Deswert frères, rue Vonck, 61, à Schaerbeek, pour une étagère garnie de plantes grasses.

Médaille en argent, à M. Buss, G., fabricant, rue d'Akkergem, 69, à Gand, pour un lattis roulant de serre.

Médaille en argent, à M. Vanden Broucke, Ch., horticulteur, rue Jourdan, 61, à St-Gilles lez-Bruxelles, pour une collection d'*Araucaria*.

Mention honorable, à M. Gaucher, Elie, industriel, rue du Remorqueur, 24, à Bruxelles, pour une grotte en ciment.

Médaille en argent, à Madame Lignier, H., fabricant de fleurs, rue du Midi, 49, à Bruxelles, pour trois corbeilles de plantes artificielles.

Médaille en argent, à M. Wouters, J.-B., horticulteur à Borgerhout (Anvers), pour une collection de fleurs de *Dahlias lilliputiens*.

Médaille en argent, à Madame Rombaut, propriétaire à Nederbrakel, pour deux *Gnaphalium lanatum*.

Médaille en argent, à M. Decock, D., horticulteur, rue de Constantinople, 164, à St-Gilles (Bruxelles), pour 30 *Aucuba* obtenus de semis par l'exposant, en 1873, 1874 et 1875.

Médaille en vermeil, à M. Van de Weyer, à Anvers, pour un appareil de chauffage de serres.

Médaille en argent, à Madame Halkin, horticulteur, chaussée de Charleroi, à St-Gilles (Bruxelles), pour une jardinière garnie de plantes ornementales.

Médaille en argent, à M. Van Riet, fils, horticulteur à Saint-Gilles, pour des *Aspidistra*.

Médaille en argent, à M. Annez, E., administrateur-gérant de la Société anonyme pour l'épuration et le filtrage des eaux, pour un épurateur et un filtre destinés à enlever à l'eau les sels calcaires nuisibles aux plantes.

Médaille en bronze, à MM. Finet et Billy, ingénieurs, boulevard central, (point central), à Bruxelles, pour un nouveau système de filtre.

Médaille en argent : à l'unanimité à M. Decraen-Longhé, horticulteur, chaussée de Vleurgat à Bruxelles, pour des *Aspidistra*.

DEUXIÈME SECTION.

Pomologie.

Membres du jury : MM. Bastien, pépiniériste à Quiévrain; Biebuyck, président de la Société d'horticulture de Courtrai; Croquison, architecte provincial à Courtrai; Gillekens, directeur de l'Ecole d'horticulture de l'Etat à Vilvorde; Galoppin, pépiniériste à Liège; Gilbert, président de la Société de pomologie d'Anvers; Grégoire-Nélis, pomologue à Jodoigne; Griffon, directeur de l'Ecole d'arboriculture de Tournai; Lepère fils, arboriculteur à Montreuil aux Pêches (Paris); Millet, pépiniériste à Tirmont; Macorps, président du Cercle d'arboriculture de Liège; Pynaert, professeur à l'Ecole d'horticulture de l'Etat à Gand; Vandermeulen, pépiniériste à Bruxelles; Van Cutsem, propriétaire à Hal; Van Hulle, chef des cultures à l'Ecole d'horticulture de l'Etat à Gand;

Président : M. Grégoire Nélis. — *Vice-président* : M. Gilbert. — *Secrétaire* : M. De Middelcer.

EXPOSANTS.

MM. Abbelous, à Gand (154^e concours).

Annendyck, pépiniériste à Ruysbroeck (153, 156, 161, 168, 171, 174, 175, 180^e concours).

Barbanson, C., à Bruxelles (178^e concours).

Baudet, A., à Isque (152, 155, 157, 164, 179^e concours).

Bols, E., instituteur à Elewyt (152, 157, 159, 162, 164, 165, 166^e concours).

Cercle d'arboriculture de Liège (150^e concours A et hors concours).

Cercle du progrès arboricole, horticole et agricole d'Ixelles (115^e concours A).

Charozé, frères, à Angers (hors concours).

Cirio, Francesco, à Turin (hors concours).

Decoster, P., propriétaire à Forest (152, 155, 157, 162, 164, 165, 167, 175, 177^e concours).

De Middelcer, F.-E., à Ixelles (173^e concours).

Depraeter, fabricant à Bruxelles (hors concours).

De Vinck des Deux Orp (baron), propriétaire à Bruxelles (167, 170, 176^e concours).

Dewaegenaere, H., jardinier à Menin (152^e concours).

Diricq, J., instituteur à Gablais (159^e concours).

Druart, Firmin, maître de carrières aux Ecaussines (150^e concours B).

Ecole d'horticulture de Vilvorde, directeur M. Gillekens (hors concours).

Garnier Valetti, fabricant à Turin (hors concours).

Gennotte Florin, à Bruxelles (178, 185^e concours bis).

Grégoire Nélis, pomologue à Jodoigne (hors concours).

Grooters, O., à Bruxelles (150 B, 178^e concours).

Havard, fabricant à Queue du Bois près de Liège (168^e concours).

Henard, fabricant à Bruxelles (182^e concours).

- MM.** Her, Auguste, pépiniériste à Froidmont (151^e concours).
 Hermans, Jos., à Hérenthals (162^e concours).
 Higuët, V., propriétaire à Grez Doiceau (150B, 152, 155, 158, 164, 165^e concours).
 Houbanckx, à Laeken (hors concours).
 Janssens, J., pépiniériste à Lierre (151, 174, 175^e concours).
 Kuypers, A., chef de culture à l'Hospice Van Aa, à Ixelles (152^e concours).
 Lepère à Montreuil (hors concours).
 Mailly, F., à Schaerbeek (152^e concours).
 Manbour, à Tournai (hors concours).
 Nauts, J., à Calmpthout (179^e concours).
 Mat, A., à Ixelles (154^e concours).
 Peirsman, E., horticulteur à Lierre (157, 164, 165^e concours).
 Pitot, H., agent en douane à Quiévrain (152, 164, 155^e concours).
 Seghers, G., chef de culture au château de Mussain à Saintes (178^e concours).
 Steurs, avocat à Saint-Josse-ten-Noode (hors concours).
 Thiriau, E., à Jette-Saint-Pierre (154^e concours).
 Tranchant, H., instituteur à Maffles lez-Ath (157, 159^e concours).
 Tranchant, D., instituteur à Mevergnies (152, 157^e concours).
 Van den Hende, Romain, à Steenhuysen (185^e concours^{bis}).
 Van Parys, L., propriétaire à Louvain (152^e concours).
 Vergauwen, J., à Beveren 162, 164^e concours).
 Vrancx, industriel à Bruxelles (152, 167, 175, 177, 185^e concours).
 Willems, H., ingénieur à Hal 152, 155, 157, 160, 162, 164, 173, 175^e concours).
 Capenick, J., pépiniériste à Gand (157, 163, 164, 165^e concours).
 Vanden Wouwer, Albert (chevalier, à Anvers (162, 164, 165^e concours).

Concours entre Sociétés.

150^e CONCOURS. — A la collection la plus nombreuse et la plus méritante de poires, de pommes, de raisins, de melons, de pêches, d'abricots, de prunes et de cerises.

- 1^{er} prix : médaille en vermeil encadrée, au Cercle d'arboriculture de Liège.
2. " " en vermeil, au Cercle le Progrès arboricole, agricole et horticole d'Ixelles.
3. " médaille en argent, non décerné.

150^e CONCOURS^{bis}. — A la collection la plus méritante et la mieux dénommée de 60 variétés de poires (fruits de table).

Entre amateurs.

- 1^{er} prix : médaille en vermeil encadrée, à M. V. Hicquet, propriétaire à Grez-Doiceau.
2. " médaille en vermeil, à M. Willems, ingénieur à Hal.
3. " " en argent, à M. Firmin Druart, maître de carrière aux Écaus-sines.

151^e CONCOURS. — Même concours.

Entre pépiniéristes.

- 1^{er} prix : médaille en vermeil encadrée, à M. Aug. Her, pépiniériste à Froidmont.
2. " médaille en vermeil, non décerné.
3. " " en argent, non décerné.

152^e CONCOURS. — A la collection la plus méritante de 30 variétés de *poires*, les mieux dénommées (fruits de table).

Entre amateurs.

- 1^{er} *prix* : médaille en vermeil, à M. H. Willems, ingénieur à Hal.
2. " médaille en argent, à M. H. Pitot, agent en douane à Quiévrain.
3. " *ex æquo*, médaille en bronze, à MM. A. Kuypers, chef de culture à l'hospice Van Aa à Ixelles et Vranckx, à Bruxelles.

153^e CONCOURS. — Même concours.

Entre pépiniéristes.

- 1^{er} *prix* : médaille en vermeil, à M. J. Annendyck, pépiniériste à Ruysbroeck.
2. " " en argent, non décerné.
3. " " en bronze, id.

154^e CONCOURS. — A la collection la plus méritante et la mieux dénommée de 15 variétés de *poires* (fruits de table).

Entre amateurs,

- 1^{er} *prix* : médaille en argent, non décerné.
2. " " en bronze, à M. V. Abbelous, 38, rue de la Station, à Gand.

155^e CONCOURS. — A la collection la plus méritante et la mieux dénommée de 10 variétés de *poires* (fruits de table), mûrissant de février en mai.

Entre amateurs.

- 1^{er} *prix* : médaille en argent, à M. Pitot, agent en douane à Quiévrain.
2. " " en bronze, à M. H. Willems, ingénieur à Hal.

156^e CONCOURS. — Même concours.

Entre pépiniéristes.

- 1^{er} *prix* : médaille en argent, non décerné.
2. " " en bronze, à M. J. Annendyck, pépiniériste à Ruysbroeck.

157^e CONCOURS. — A la collection de 10 variétés de *poires* les plus méritantes pour le marché et dont la culture ne réclame pas l'espalier.

Entre amateurs et pépiniéristes.

- 1^{er} *prix* : médaille en vermeil, à M. P. Decoster, propriétaire à Forest.
2. " " en argent, à M. E. Peirsman, horticulteur, Porte de Malines, à Lierre.
3. " " en bronze, à M. H. Willens, ingénieur à Hal.

158^e CONCOURS. — Au plus beau lot de 6 variétés de *poires* d'apparat.

Prix unique : médaille en argent, non décerné.

159^e CONCOURS. — A la collection la plus méritante et la mieux dénommée de 15 variétés de *poires* (fruits de table), récoltée dans un jardin d'école primaire et présentée par un instituteur.

- 1^{er} *prix* : médaille en vermeil, à M. E. Bols, instituteur à Elewytt.
2. " " en argent, à M. J. Diricq, instituteur à Glabais.
3. " " en bronze, à M. H. Tranchant, instituteur communal à Mafles-lez-Ath.

160^e CONCOURS. — A la collection la plus méritante de 15 variétés de *poires à cuire*, les mieux dénommées.

Entre amateurs.

- 1^{er} *prix* : médaille en argent, à M. H. Willems, ingénieur à Hal.
2. " " en bronze, non décerné.

161^e CONCOURS. — Même concours.

Entre pépiniéristes.

- 1^{er} *prix* : médaille en argent, à M. J. Annendyck, pépiniériste à Ruysbroeck.
2. " " en bronze, non décerné.

162^e CONCOURS. — A la collection la plus méritante de 30 variétés de *pommes*, les mieux dénommées.

Entre amateurs.

- 1^{er} *prix* : médaille en vermeil, à M. H. Willems, ingénieur à Hal.
2. " " en argent, à M. P. Decoster, propriétaire à Forest.
3. " " en bronze, à M. E. Bols, instituteur à Elewytt.

163^e CONCOURS. — Même concours.

Entre pépiniéristes.

Prix non décernés.

164^e CONCOURS. — A la collection la plus méritante de 10 variétés de *pommes de verger*.

- 1^{er} *prix* : médaille en vermeil, à M. E. Piersman, horticulteur, Porte de Malines à Lierre.
2. " médaille en argent, à M. P. Decoster, propriétaire à Forest.
3. " " en bronze, à M. E. Bols, instituteur à Elewytt.

165^e CONCOURS. — Au plus beau lot de 6 variétés de *pommes d'apparat*.

Prix unique : médaille en argent, à M. E. Bols, instituteur à Elewytt.

166° CONCOURS. — A la collection la plus méritante de 10 variétés de *pommes* récoltées dans un jardin d'école primaire et présentée par un instituteur.

- 1^{er} *prix* : médaille en argent, à M. E. Bols, instituteur à Elewyt.
2. " " en bronze, non décerné.

167° CONCOURS. — Au plus beau lot de 6 espèces ou variétés de *raisins de serre*, les mieux dénommées.

Entre amateurs.

- 1^{er} *prix* : médaille en vermeil, à M. le baron de Vinck, propriétaire à Bruxelles.
2. " " en argent, à M. Vranckx, industriel à Bruxelles.
3. " " en bronze, à M. P. Decoster, propriétaire à Forest.

168° CONCOURS. — Même concours.

Entre pépiniéristes.

- 1^{er} *prix* : médaille en vermeil, à M. J. Annendyck, pépiniériste à Ruysbroeck.
2. " " en argent, non décerné.
3. " " en bronze, id.

169° CONCOURS. — A la collection la plus méritante de *raisins de serre*.

Entre amateurs et horticulteurs de l'étranger.

Prix non décernés.

170° CONCOURS. — Même concours.

Entre amateurs belges.

- 1^{er} *prix* : médaille en vermeil, à M. le baron de Vinck, propriétaire à Bruxelles.
2. " " en argent, à M. Willems, ingénieur à Hal.
3. " " en bronze, non décerné.

171° CONCOURS. — Même concours.

Entre pépiniéristes belges.

- 1^{er} *prix* : médaille en vermeil, à M. J. Annendyck, pépiniériste à Ruysbroeck.
2. " " en argent, non décerné.
3. " " en bronze, id.

172° CONCOURS. — A la plus belle collection de *raisins de plein air*.

Entre amateurs et horticulteurs de l'étranger.

Prix non décernés.

173° CONCOURS. — Même concours.

Entre amateurs belges.

- 1^{er} prix : médaille en vermeil, à M. de Middeleer, T. E., rue Vautier, 51, à Ixelles.
2. » médaille en argent, non décerné.
3. » » en bronze, id.

174° CONCOURS. — Même concours.

Entre pépiniéristes belges.

- 1^{er} prix : médaille en vermeil, à M. J. Annendyck, pépiniériste à Ruysbroeck.
2. » » en argent, à M. Janssens, pépiniériste à Lierre.
3. » » en bronze, non décerné.

175° CONCOURS. — A la plus belle *grappe de raisins*.

Prix unique : médaille en argent, à M. J. Janssens, pépiniériste à Lierre.

176° CONCOURS. — Au plus bel envoi d'*ananas* variés.

- 1^{er} prix : médaille en vermeil, non décerné.
2. » » en argent, à M. Boin-Gillon, à Bruxelles.
3. » » en bronze, non décerné.

177° CONCOURS. — A l'envoi le plus remarquable de 6 *melons*, en 3 variétés au moins.

- 1^{er} prix : médaille en argent, à M. F. Decoster, propriétaire à Forest.
2. » » en bronze, non décerné.

178° CONCOURS. — A la plus belle collection de *fruits à noyaux*, tels que *pêches, brugnons, abricots, prunes et cerises*.

- 1^{er} prix : médaille en vermeil, à M. G. Seghers, chef de culture au château de Mussain à Saintes.
2. » médaille en argent, à M. C. Barbanson, Bassin du Commerce à Bruxelles.
3. » médaille en bronze, à M. Genotte-Florin, rue de la Madeleine, 56 à Bruxelles.

179° CONCOURS. — A l'envoi le plus méritant de *fraises* ou de *framboises*.

Prix unique : médaille en bronze, à M. A. Baudet, à Isque.

180° CONCOURS. — A l'envoi le plus méritant de *poires* gagnées dans le Tournais (15 à 25 variétés).

- 1^{er} prix : médaille en vermeil, à M. Willems, ingénieur à Hal.
2. » » en argent, à M. Annendyck, pépiniériste à Ruysbroeck.
3. » » en bronze, non décerné.

181^e CONCOURS. — A la plus belle collection de fruits autres que ceux spécifiés au programme.

1^{er} *prix* : médaille en argent, non décerné.

2. » » en bronze, id.

182^e CONCOURS. — A la plus belle collection de *fruits artificiels*.

1^{er} *prix* : médaille en vermeil, non décerné.

2. » » en argent, à M. Henrard, fabricant, rue Bréderode, à Bruxelles.

3. » » en bronze, non décerné.

183^e CONCOURS. — Aux spécimens de jeunes *arbres à fruits* les plus beaux sous le rapport de la taille.

Prix non décernés.

184^e CONCOURS. — A la plus belle collection d'*arbres fruitiers* cultivés en pots.

Prix non décernés.

185^e CONCOURS. — A la plus belle collection de *vignes* cultivées en pots.

Prix non décernés.

185^e CONCOURS^{bis}. — Au *procédé de destruction le plus efficace* des insectes nuisibles à l'agriculture et à l'horticulture.

1^{er} *prix* : médaille en vermeil, non décerné.

2^e » » en argent, à M. Genotte-Florin, rue de la Madeleine, 56, à Bruxelles.

186^e CONCOURS. — A la plus belle collection d'instruments destinés à tailler ou à émonder les arbres.

1^{er} *prix* : médaille en vermeil, à M. Havard, à Queue-du-Bois.

2. » » en argent, non décerné.

3. » » en bronze, id.

187^e CONCOURS. — A l'exposant qui, soit par le nombre, soit par le mérite de ses envois, aura le plus contribué à enrichir la 2^e section de l'Exposition.

Prix d'Honneur : MÉDAILLE EN OR, au Cercle d'arboriculture de Liège.

CONCOURS SPÉCIAUX.

A la plus belle collection de fruits de saison présentée aux conférences de la Société.

1^{er} *prix* : médaille en vermeil, à M. Haage, huissier, à Courtrai.

Exposition de fraises du 24 juin 1877.

1^{er} CONCOURS. — A la plus belle collection.

- 1^{er} prix :** médaille en vermeil encadrée, à M. H. Vandermeulen, horticulteur, rue du Char à Bruxelles.
2. » médaille en vermeil, non décerné.
3. » » en argent, id.
4. » » en bronze, id.

2^e CONCOURS. — Aux 6 meilleures variétés.

Entre horticulteurs.

Médaille en argent, à M. H. Vandermeulen, horticulteur, rue du Char à Bruxelles.

Entre amateurs.

Médaille en vermeil à M. Delhez, rue de Cologne à Schaerbeek.

3^e CONCOURS. — Aux 6 variétés les plus nouvelles.

- 1^{er} prix :** médaille en argent, à M. H. Vandermeulen, horticulteur, rue du Char à Bruxelles.
2. » médaille en bronze, non décerné.

HORS CONCOURS.

Médaille en argent, à M. Depraeter, fabricant, rue Bodeghem à Bruxelles, pour tuteurs et treillis pour espaliers.

Médaille en argent, à M. Higuët, de Grez, pour pêches de semis.

Médaille en vermeil encadrée, à M. Grégoire-Nélis, pomologue, à Jodoigne, pour fruits nouveaux obtenus en 1875, 1876 et 1877.

Médaille en vermeil, à MM. Charozé frères, horticulteurs à la Pyramide près Angers, pour une collection de fruits.

Médaille en vermeil à M. Lepère, de Montreuil, pour une corbeille de pêches.

Médaille en vermeil encadrée, à M. Garnier-Valetti, à Turin, pour ses fruits artificiels.

Le conseil d'administration, d'accord avec le jury, décerne **à l'unanimité, une médaille en or, à M. Cirio Francesco, de Turin**, pour ses collections hors ligne de fruits frais et de fruits en conserve.

Le conseil d'administration décerne une médaille en bronze à M. Capenick, de Gand, pour son envoi de poires et de pommes.

TROISIÈME SECTION.

Culture maraîchère.

Membres du jury : MM. Baudet, chef de culture à Isque; Bertrand, président de la Société maraîchère de Tihange; Borsu, secrétaire de la Société maraîchère de Tihange; Macorps, médecin-vétérinaire du gouvernement à Statte (Huy); Protin, chef de culture à Linden; Vanderschrick, propriétaire à St-Gilles; Rodigas, professeur à l'école d'horticulture de l'Etat à Gand; Spruyt, professeur à l'école normale de l'Etat à Mons.

Président : M. Macorps. — *Secrétaires* : MM. Pierre Louis et Coomans.

EXPOSANTS.

- MM. Baudet, Ant., à Isque (189, 192, 193, 195, 200, 202^e concours et hors concours).
Cenant, directeur des ateliers de construction de Tubize (189^e concours).
Cirio, F., à Turin (hors concours).
De Haspe, G., grainier à Ath (191, 192^e concours).
Demeyer, jardinier chez M. Holvoet à Uccle (198, 201^e concours et hors concours).
Ecole d'horticulture de l'Etat à Vilvorde : directeur, M. Gillekens (hors concours).
Flour, Louis, jardinier chez M. Nauts à Calmpthout (189, 191, 192, 193, 194, 195, 196, 197, 198, 199, 200, 202^e concours).
Henin, Ch., négociant à Bruxelles (hors concours).
Laurent, A., industriel à Bruxelles (195^e concours).
Liea, Henry, directeur de la papeterie de Crainhem (192, 195^e concours).
Peirsman, E., horticulteur à Lierre (192^e concours).
Petit, J.-B., à Schaerbeek (hors concours).
Promil, H., à Jette-St-Pierre (192, 196^e concours).
Scheys, M^{me}, à Anvers (202^e concours).
Service des égoûts de la ville de Bruxelles (hors concours).
Société des cultivateurs, jardiniers et vigneron réunis à Huy (188^e concours).
Société maraîchère d'Ixelles lez-Bruxelles (188^e concours).
Struyf, Corneille, cultivateur à Rumpst 192, 198^e concours).
Vandervorst, Pierre, maraîcher à Ixelles (190, 191, 192, 193, 194, 195, 198^e concours et hors concours).

Concours entre sociétés.

188^e CONCOURS. — A la collection la plus méritante et la plus nombreuse de produits de *culture maraîchère*.

- 1^{er} *prix ex æquo*, à l'unanimité : **MÉDAILLE EN VERMEIL** encadrée, plus une prime de 100 francs, à la Société des cultivateurs jardiniers et vigneron réunis, à Huy et à la Société maraîchère d'Ixelles (Bruxelles).
2. » médaille en vermeil encadrée, plus une prime de 75 francs, non décerné.

Concours entre amateurs et entre cultivateurs.

189° CONCOURS. — A la plus belle collection de *légumes de saison*, de 40 espèces ou variétés.

- 1^{er} *prix* : médaille en vermeil encadrée, à M. Baudet, Ant., à Isque.
2. " " en vermeil, à M. Flour, Louis, jardinier chez M. Jean Nauts, villa Belgrano, à Calmpthout.
3. " médaille en argent, à M. Cenant, directeur des ateliers de construction à Tubize.

190° CONCOURS. — Même concours.

Entre cultivateurs-Maraîchers.

- 1^{er} *prix* : médaille en vermeil, plus une prime de 40 francs, à M. Vandervorst, Pierre, maraîcher, chaussée de Vleurgat, 69, à Ixelles.

191° CONCOURS. — A la meilleure collection de racines culinaires, telles que *carottes, navets, panais, betteraves, choux-raves, ignames, topinambours, etc.*

- 1^{er} *prix* : médaille en vermeil, à MM. Vandervorst, Pierre, maraîcher, chaussée de Vleurgat, 69, à Ixelles.
2. " médaille en argent, à M. Flour, Louis, jardinier chez M. Jean Nauts, villa Belgrano, à Calmpthout.

192° CONCOURS. — A la plus belle collection d'*oignons, d'échalottes, d'aulx, de poireaux.*

- 1^{er} *prix* : médaille en argent, à M. Baudet, Ant., à Isque.
2. " " en bronze, à Vandervorst, Pierre, maraîcher, chaussée de Vleurgat, 69, à Ixelles.
Mention honorable : M. Promil, H., chaussée de Wemmel, 22, à Jette-Saint-Pierre.

193° CONCOURS. — Au plus beau lot de *choux variés.*

- 1^{er} *prix* : médaille en vermeil, à M. Baudet, Ant., à Isque.
2. " " en argent, à M. Vandervorst, Pierre, maraîcher, chaussée de Vleurgat, 69, à Ixelles.

194° CONCOURS. — A la plus belle collection de *laitues, d'endives et de scaroles.*

- 1^{er} *prix* : médaille en vermeil, à M. Vandervorst, Pierre, maraîcher, chaussée de Vleurgat, 69, à Ixelles.
2. " médaille en argent, à M. Flour, Louis, jardinier chez M. Jean Nauts, villa Belgrano, à Calmpthout.

195° CONCOURS — Au plus bel envoi de plantes d'*artichauts*
(6 au moins), avec racines.

- 1^{er} *prix* : médaille en argent, à M. Lies, Henry, directeur de la papeterie de Crainhem.
2. » médaille en bronze, à M. Vandervorst, Pierre, maraîcher, chaussée de Vleurgat, 60, à Ixelles.

196° CONCOURS. — Au plus bel envoi de 25 *courges*, *potirons* et toutes espèces de fruits d'agrément, comprenant le plus de variétés et récoltés en 1877.

- 1^{er} *prix* : médaille en vermeil, à M. Promil, H., chaussée de Wemmel, 22, à Jette-St-Pierre.
2. » médaille en argent, à M. Flour, Louis, jardinier chez M. Jean Nauts, villa Belgrano, à Calmpthout.
3. » médaille en bronze, non décerné.

197° CONCOURS. — Au *potiron* le plus beau et le plus volumineux.

- 1^{er} *prix* : médaille en argent, non décerné.
2° » » en bronze, à M. Flour, Louis, jardinier chez M. Jean Nauts, villa Belgrano, à Calmpthout.

198° CONCOURS. — A la plus belle collection de *légumineuses*, en *cosses*, avec *tiges*, tels que pois, fèves, haricots, lentilles, etc.

- 1^{er} *prix* : médaille en vermeil, à M. Vandervorst, Pierre, maraîcher, chaussée de Vleurgat, 60, à Ixelles.
2. » médaille en argent, à M. Flour, Louis, jardinier chez M. Jean Nauts, villa Belgrano, à Calmpthout.
3. » médaille en bronze, à M. Demeyer, jardinier chez M. Holvoet, chaussée de Droogenbosch, 60, à Uccle.

199° CONCOURS. — A la plus belle collection de *plantes condimentaires*.

- 1^{er} *prix* : médaille en argent, à M. Flour, Louis, jardinier chez M. Jean Nauts, villa Belgrano, à Calmpthout.
2. » médaille en bronze, non décerné.

200° CONCOURS. — Au *légume* le plus méritant nouvellement introduit en Belgique.

- 1^{er} *prix* : médaille en argent, non décerné.
2. » » en bronze, à M. Flour, Louis, jardinier chez M. Jean Nauts, villa Belgrano, à Calmpthout.

201° CONCOURS, — Au plus bel envoi de *champignons édules*, obtenus sur couche.

- 1^{er} *prix* : Médaille en argent, non décerné
2. » » en bronze, à M. Demeyer, jardinier chez M. Holvoet, chaussée de Droogenbosch, 60, à Uccle.

202° CONCOURS. — Au plus bel envoi de *champignons comestibles des prairies et des bois*.

1^{er} prix : médaille en argent, non décerné.

2. " " en bronze, *ex æquo*, à Madame L. Scheys, à Anvers, et à M. Baudet, Ant. à Isque.

203° CONCOURS. — A l'exposant qui, soit par l'importance, soit par le mérite de ses envois, aura le plus contribué à enrichir la 3^e section de l'Exposition.

Prix d'honneur : MÉDAILLE EN OR, à M. Vandervorst, Pierre, maraîcher, chaussée de Vleurgat, à Ixelles.

HORS CONCOURS.

Médaille en bronze à M. Vandervorst, Pierre, maraîcher, chaussée de Vleurgat, 69, à Ixelles, pour une collection de céleris.

Médaille en vermeil par acclamations à M. Cirio, François, à Turin, pour légumes en conserve.

Médaille en argent au Service des égoûts de la ville de Bruxelles, pour des échantillons de produits de culture maraîchère, obtenus en 1875, 1876 et 1877, avec l'emploi exclusif de l'eau d'égoût comme engrais.

Médaille en bronze à M. Demeyer, jardinier chez M. Holvoet, chaussée de Droogenbosch, 60, à Uccle, pour une collection de cardons.

Médaille en argent à M. Baudet, Ant., à Isque, pour une collection de céleris et de cardons.

Médaille en argent à M. Henin. Ch., négociant, rue des Fabriques à Bruxelles, pour des conserves de légumes et des légumes comprimés.

PRIX DES COOPÉRATEURS

Le conseil d'administration a décerné une médaille en VERMEIL à M. Flour, Louis, jardinier chez M. Jean Nauts, villa Belgrano, à Calmpthout.

QUATRIÈME SECTION.

Produits d'agriculture.

Membres du jury : MM. Goossens, brasseur à Assche; Guyaux, fermier à la Louvière; Parisel, professeur à l'Institut agricole de l'Etat à Gembloux; Siegen, secrétaire du Cercle agricole et horticole de Luxembourg; Vandervorst, P., président de la Société maraîchère d'Ixelles; Cirio, Francesco, à Turin (Italie).

Président : M. Perdieus, régisseur des domaines royaux à Tervueren.

Secrétaires : C. Barbanson et C. J. Vanneck.

EXPOSANTS.

- MM. Barbanson, C., industriel à Bruxelles (hors concours).
Banckaert, J.-B., fabricant à Molenbeek-Saint-Jean (hors concours).
Buchet, couvreur à Bruxelles (hors concours).
Carmeliet, J., à Assche (216^e concours).
Choprix, maréchal-ferrant à Molenbeek-Saint-Jean (hors concours).
Dauphin, F., fermier à Renaumont (Libramont) (205, 210, 212, 214, 219, 220, 221, 222^e concours).
De Clercq, A., négociant à Hamme (212, 213^e concours).
De Haspe, G., grainier à Ath (218, 219^e concours).
Degendt, H., propriétaire à Cureghem (219, 223^e concours).
Dutrannois, L., à Ath, représentant de MM. Laroy-Vankersschaver d'Ostende (206, 208, 209, 210, 211, 212, 220, 221, 223^e concours).
Dejean, E., maréchal-ferrant à Ixelles (hors concours).
Eeman et C^{ie}, industriels à Alost (217, 218^e concours et hors concours).
Eliat, G., notaire à Bruxelles (219, 223^e concours).
Feron, notaire à Lens (223^e concours).
Goupy de Quabeck, F. (vicomte), à Lummen (205^e concours).
Hermans, J., à Hérentals (hors concours).
Hugedé, P.-L., industriel à Paris (hors concours).
Laurent, D., industriel à Bruxelles (218^e concours).
Manbour, Ch., à Tournai (hors concours).
Melaerts, J.-B., à Bruxelles (hors concours).
Moerman-Laubuhr, Th., à Anvers (hors concours).
Nauta, J., propriétaire à Calmpthout (217, 218, 219^e concours).
Nopin, M., propriétaire à Cureghem (218, 219^e concours).
Peeters frères, industriels à Louvain (hors concours).
Perpète-Sarton, à Hastières (218, 222, 229^e concours).
Promil, H., à Jette-St-Pierre (218^e concours).
Simon de Fuisseaux, M^{me} veuve, à St-Josse-ten-Noode (224^e concours et hors concours).
Steens, H., cultivateur à Schooten (206, 207, 208, 210, 211, 212, 213, 215, 221^e concours).
Struyf, C., à Rumpst (206, 208, 209, 212, 214, 215, 218, 220, 221, 225^e concours).
Temmerman, F., cultivateur à Termonde (206, 207, 210, 212, 213, 219^e concours).
Tombeur, G., instituteur en chef à Spa (218^e concours).
Theugels, frères, cultivateurs à Malines (206, 208, 210, 218, 219, 220^e concours).

- MM.** Vanden Hende, R, fabricant à Steenhuysen (hors concours).
Vandersnickt, J., à Anvers (hors concours).
Vanderhasselt, L., fermier à Assche (223^e concours).
Vandermeulen, F., cultivateur à Uccle 205, 206, 207, 208, 209, 210, 211, 213, 214, 215, 217, 218, 219, 223^e concours).
Van Molle, J.-J., à Molenbeek-Saint-Jean (224^e concours).
Van Obberghen, J.-B., à Jette-Saint-Pierre (218^e concours).
Vebrugghen, F., secrétaire communal à Assche (217^e concours).
Velge, J.-B., fermier à Lennick-Saint-Martin (225^e concours).
Verhasselt, à Assche.
Waegemans, L., à Ixelles (225, 226^e concours).
Wauters, P., à Assche (216^e concours).

Concours entre Sociétés.

204^e CONCOURS. — Au plus bel envoi de *produits agricoles*.

Pas d'exposants.

Concours entre particuliers.

205^e CONCOURS. — A la collection la plus belle et la plus nombreuse de *produits agricoles*.

- 1^{er} *prix* : médaille en vermeil encadrée, à M. le vicomte Goupy de Quabeck, F.,
agronome à Lummen.
2. » médaille en vermeil, à M. Dauphin, F., fermier à Renaumont, (Libramont).
3. » médaille en argent, non décerné.
4. » » en bronze, non décerné.

206^e CONCOURS. — Aux 4 meilleures variétés de froment.

- 1^{er} *prix* : médaille en vermeil, à M. Steens, H., cultivateur à Schooten.
2. » » en argent, à M. Struyf, Corneille, cultivateur à Rumpst.
3. » » en bronze, à M. Dutrannois, L., à Ath, représentant de la
maison Laroy-Vankersschaver, d'Ostende.

207^e CONCOURS. — Aux 2 meilleures variétés de seigle.

- 1^{er} *prix* : médaille en vermeil, à M. Steens, H., cultivateur à Schooten.
2. » » en argent, à M. Vandermeulen, Frédéric, cultivateur à
Uccle.
3. » médaille en bronze, non décerné.

208^e CONCOURS. — Aux 2 meilleures variétés d'orge.

- 1^{er} *prix* : médaille en vermeil, à M. Struyf, Corneille, cultivateur à Rumpst.
2. » » en argent, à M. Dutrannois, L., à Ath, représentant de la
maison Laroy-Vankersschaver d'Ostende.
3. » médaille en bronze, à MM. Theugels frères, cultivateurs à Malines.

209° CONCOURS. — A la plus belle collection de *céréales d'été*
(froment, seigle, orge).

- 1^{er} *prix* : **MÉDAILLE EN VERMEIL** encadrée, à M. Dutrannois, L.,
à Ath, représentant de la maison Laroy-Vankersschaver d'Ostende.
2. " médaille en vermeil, à M. Vandermeulen, Frédéric, cultivateur à
Uccle.
3. " médaille en argent, à M. Struyf, Corneille, cultivateur à Rumpst.
4. " " en bronze, non décerné.

210° CONCOURS. — Aux 4 meilleures variétés d'avoine.

- 1^{er} *prix* : médaille en argent, à M. Dauphin, F., fermier à Renaumont (Libramont).
2. " médaille en bronze, à M. Steens, H., cultivateur à Schooten.

211° CONCOURS. — A la *céréale la plus méritante*, la plus récemment
gagnée ou introduite dans le pays.

- 1^{er} *prix* : médaille en vermeil, à M. Steens, H., cultivateur à Schooten.
2. " " en argent, non décerné.
3. " " en bronze, id.

212° CONCOURS. — Au plus beau *lin*. (Entre producteurs).

- 1^{er} *prix* : médaille en vermeil, à M. Dutrannois, L., à Ath, représentant de la
maison Laroy-Vankersschaver, d'Ostende.
2. " médaille en argent, à M. Struyf, Corneille, cultivateur à Rumpst.
3. " " en bronze, à M. Steens, H., cultivateur à Schooten.

213° CONCOURS. — Au meilleur *chanvre*.

- 1^{er} *prix* : médaille en argent, à M. De Clercq, Augustinus, à Hamme.
2. " " en bronze, non décerné.

214° CONCOURS. — Au plus beau *colza*.

- 1^{er} *prix* : médaille en vermeil, à M. Struyf, Corneille, cultivateur à Rumpst.
2. " " en argent, à M. Dauphin, F., fermier à Renaumont (Libramont).
3. " " en bronze, non décerné.

215° CONCOURS. — Au plus beau *sarrasin*.

- 1^{er} *prix* : médaille en argent, à M. Struyf, Corneille, cultivateur à Rumpst.
2. " " en bronze, à M. Steens, H., cultivateur à Schooten.

216° CONCOURS. — Aux deux plus belles *plantes de houblon* sur perche,
sans racines.

- 1^{er} *prix* : **MÉDAILLE EN VERMEIL** encadrée, plus une prime de
25 francs, à M. Verhasselt, à Assche.
2. " médaille en vermeil, plus une prime de 15 francs, à M. Carmeliet,
Jean, à Assche.
3. " médaille en argent, plus une prime de 10 francs, à M. Wauters, Pierre,
à Assche.

217^e CONCOURS. — A l'envoi le plus remarquable de *plantes de tabac*,
comprenant six variétés.

- 1^{er} *prix* : médaille en argent, à M. Verbrugghen, François, secrétaire communal à Assche.
2. » médaille en bronze, à M. Nauts, Jean, propriétaire, Villa Belgrano, à Calmpthout.

218^e CONCOURS. — A la meilleure collection de *pommes de terre*, de douze variétés distinctes, les plus méritantes et les mieux dénommées.

- 1^{er} *prix* : médaille en vermeil encadrée, à M. Tombeur, G., instituteur en chef, à Spa.
2. » médaille en vermeil, à MM. Theugels frères, cultivateurs, à Malines.
3. » » en argent, à M. Struyf, Corneille, cultivateur, à Rumpst.
4. » » en bronze, à M. Nopin, M., à Cureghem.

219^e CONCOURS. — A la meilleure collection de *racines fourragères*.

- 1^{er} *prix* : médaille en vermeil, à M. Eliat, G., notaire, rue Neuve, à Bruxelles.
2. » » en argent, à M. Vander Meulen, Frédéric, cultivateur, à Uccle.
3. » » en bronze, à M. Nauts, Jean, propriétaire, Villa Belgrano, à Calmpthout.

220^e CONCOURS. — A la plus belle collection de *plantes fourragères*
(de 6 à 10 espèces).

- 1^{er} *prix* : médaille en vermeil, à M. Dauphin, F., fermier, à Renaumont (Libramont).
2. » médaille en argent, à M. Dutrannois, L., à Ath, représentant de la maison Laroy-Vankersschaver, d'Ostende.
3. » médaille en bronze, à M. Struyf, Corneille, cultivateur, à Rumpst.

221^e CONCOURS. — Au plus bel envoi de *fèveoles*, de *pois des champs*
et de *vesces*.

- 1^{er} *prix* : médaille en argent, à M. Dutrannois, L., à Ath, représentant de la maison Laroy-Vankersschaver, d'Ostende.
2. » médaille en bronze, à M. Steens, H., cultivateur, à Schooten.

222^e CONCOURS. — A la *plante fourragère* offrant une supériorité sur les plantes du même genre connues jusqu'à ce jour.

- 1^{er} *prix* : médaille en argent, à M. Dauphin, F., fermier à Renaumont (Libramont).
2. » médaille en bronze, à M. Perpète-Sarton, à Hastières.

223^e CONCOURS. — A l'envoi le plus remarquable de *six betteraves*
sucrières variées.

- 1^{er} *prix* : médaille en argent, à M. Feron, notaire à Lens.
2. » » en bronze, à M. Dutrannois, L., à Ath, représentant de la maison Laroy-Vankersschaver, d'Ostende.

224° CONCOURS. — Aux *ruches à miel* les mieux fournies.
(Deux exemplaires).

- 1^{er} *prix* : médaille en vermeil, à Madame veuve Simon de Fuisseaux, rue de l'Ascension, 14, lez-Bruxelles.
2. » médaille en argent, à M. Van Molle, J. J., chaussée de Gand, 186, à Molenbeek-St-Jean.
3. » médaille en bronze, non décerné.

225° CONCOURS. — A l'envoi le plus méritant de *beurre*.

- 1^{er} *prix* : médaille en argent, à M. Velge, J. B., fermier à Lennick-St-Martin.
2. » » en bronze, à M. Wagemans, Louis, rue de Stassart, 7, à Ixelles.

226° CONCOURS. — Au meilleur *fromage indigène*.

- 1^{er} *prix* : médaille en argent, à M. Waegeman,, Louis, rue de Stassart, 7, à Ixelles.
2. » médaille en bronze, non décerné.

227° CONCOURS. — Aux *meilleurs vins* du pays (avec indication de l'année).

Prix non décernés.

228° CONCOURS. — A la collection la plus complète d'*appareils et d'instruments de drainage*.

Prix non décernés.

229° CONCOURS. — A l'*arbre forestier* nouveau présentant une supériorité sur ceux connus jusqu'à ce jour.

- 1^{er} *prix* : médaille en argent, à M. Perpète-Sarton, à Hastières.
2. » » en bronze, non décerné.

230° CONCOURS. — A l'exposant qui, soit par le nombre, soit par le mérite de ses envois, aura le plus contribué à la splendeur de la 4^e section de l'Exposition.

Prix d'honneur : MÉDAILLE EN OR, à M. le vicomte F. Goupy de Quabeck, agronome à Lummen.

HORS CONCOURS.

Médaille en vermeil, à Madame veuve Simon de Fuisseaux, rue de l'Ascension, 14, à Saint-Josse-ten-Noode, pour une éducation complète de vers à soie du mûrier et de vers à soie du chêne (*Yama mai*).

Médaille en vermeil, à M. Hagedé, industriel, rue Portalès, 18, à Paris, pour des panneaux aérifères préservant les habitations de l'humidité, du froid et de l'excès de chaleur et pour des modèles en relief de maisons hygiéniques d'ouvriers.

Le Conseil d'administration croit devoir signaler la collection de matières fertilisantes présentée par M. C. Barbanson, à Bruxelles.

Note de l'exposant : Des collections semblables ont été remises à plusieurs instituteurs primaires, afin de familiariser les élèves des écoles rurales, avec les divers produits fertilisants, de permettre au maître d'expliquer le rôle que jouent dans le développement des plantes, les sels minéraux, l'action de certaines matières organiques, le parti que l'on peut tirer de beaucoup de débris réputés sans valeur et rejetés systématiquement.

Médaille en bronze, MM. Peeters frères, industriels, Vieux Marché, 32, à Louvain. Composition chimique préventive contre les maladies des céréales.

Médaille en vermeil, à M. Melaerts J.-B., dépositaire de la brasserie De Winter à Oppuers, quai à la Houille, 9, à Bruxelles. *Nationale Winterbier*.

Médaille en argent, à M. Choprix, maréchal-ferrant diplômé, rue du Cheval Noir, à Molenbeek-Saint-Jean, pour une collection de ferrure de chevaux.

Médaille en vermeil, à M. Dejean, Emile, maréchal-ferrant, rue d'Italie, 29, à Ixelles, pour une collection de fers à cheval et d'outils forgés.

Médaille en bronze, à M. Buchet, couvreur, rue de Ruysbroeck, à Bruxelles, pour un spécimen de couverture économique pour les constructions rurales.

Médaille en argent, à M. Vanden Hende, Romain, à Steenhuyzen, pour sondes œsophagiennes et seringue pour administrer les médicaments aux animaux.

Médaille en bronze, à M. Gustave Debeule, pour un lot de seigle, de froment et de chanvre.

CINQUIÈME SECTION.

Animaux de basse-cour et de volière.

Membres du jury : MM. Brunin, rédacteur en chef du journal *l'Épervier* à Bruxelles; Eliat, notaire à Bruxelles; Lhoest, directeur-adjoint du Jardin zoologique d'Anvers; Rottenburg, pharmacien à Bruxelles; Scheyls, L., négociant à Anvers; Waefelaer, propriétaire à Forest.

Président : M. Waefelaer, propriétaire à Forest. — *Secrétaires :* MM. E. Thiroux et J. Chômé.

EXPOSANTS.

MM. Absalon, à Bruxelles (251^e concours).

Bastow, Th., à Anderlecht (232^e concours).

Berendés, Ad., à Bruxelles (231, 243^e concours).

Chomée, à Bruxelles (232, 241, 245^e concours).

Clarot, V., à Grammont (231, 243, 253, 253, 261, 271^e concours).

Crick, G., à Assche (231, 233, 235, 239, 241, 243, 250, 251, 255, 257, 261, 263, 265, 266, 268, 270, 271, 273, 274^e concours).

Croizet, Ch., oiseleur, à Amiens (231, 232, 234, 236, 240, 242, 244, 246, 247, 250, 252, 256, 258, 261, 262, 265, 271, 273^e concours).

Decamp, J.-B., oiseleur à Bruxelles (244, 246^e concours).

Donny-Sapin, à Ghistelles (243, 247, 250, 253, 255, 257, 259, 261^e concours).
Debecker, F., à Ixelles (261^e concours).
Eernaerts, P., à Bruxelles (273^e concours).
Fievez, à Bruxelles (239, 255, 261^e concours).
Hiers, H., à Molenbeek-St-Jean 272^e concours).
Goosens, F., à Assche (231, 250, 265, 267, 269, 271, 273^e concours).
Massart-Derridder, fabricant à Bruxelles 264^e concours).
Meert, C., (232, 233, 235, 238, 268^e concours).
Promil, H., à Jette-St-Pierre (251, 273^e concours).
Rouillier et Arnoult, à Gambais (Seine et Oise. Hors concours).
Steenackers, Ch., à Turnhout (231^e concours).
Sondag (255, 261^e concours).
Thiroux, Georges (251^e concours).
Thiroux, L., (253^e concours).
Vandenbroeck, à Anvers (231, 250, 251, 255, 257, 259, 261, 263, 268^e concours).
Vanden Meren, E., à Bruxelles 243^e concours).
Vangwersul, à Bruxelles 235, 243^e concours).
Waucquez, à Bruxelles (243, 245, 259, 266, 268, 269^e concours).

231^e CONCOURS. — A la race de poules la plus productive pour la ferme.

- 1^{er} *prix* : médaille en vermeil, à M. Ch. Steenackers.
2. " " en argent, à M. Croizet.
3. " " en bronze, à M. Goossens.

232^e CONCOURS. — Au plus beau lot de poules d'une même espèce, de l'année 1877.

- 1^{er} *prix* : médaille en vermeil, à M. Chomé.
2. " " en argent, à M. Bastow.
3. " " en bronze, à M. Bérendés.

233^e CONCOURS. — Au plus bel envoi de poules Dorking.

Prix non décernés.

234^e CONCOURS. — Même concours.

Entre marchands.

- 1^{er} *prix* : médaille en argent, à M. Croizet.
2. " " en bronze, non décerné.

235^e CONCOURS. — Au plus bel envoi de poules huppées.

Entre amateurs.

- 1^{er} *prix* : médaille en argent, Arnoult.
2. " " en bronze, Crick.

236° CONCOURS. — Même concours.

Entre marchands.

- 1^{er} *prix* : médaille en argent, à M. Croizet.
2. » » en bronze, non décerné.

237° CONCOURS. — Au plus bel envoi de *poules de Bréda*.

Entre amateurs.

- 1^{er} *prix* : médaille en argent, à M. Bérendés.
2. » » en bronze, non décerné.

238° CONCOURS. — Même concours.

Entre marchands.

- 1^{er} *prix* : médaille en argent, à M. Croizet.
2. » » en bronze, non décerné.

239° CONCOURS. — Au plus bel envoi de *poules Hambourgeoises*.

Entre amateurs.

- 1^{er} *prix* : médaille en argent, à M. Crick.
2. » » en bronze, à M. Meert, C.

240° CONCOURS. — Même concours.

Entre marchands.

- 1^{er} *prix* : médaille en argent, non décerné.
2. » » en bronze, à M. Croizet.

241° CONCOURS. — Au plus bel envoi de *poules Brahma Poutra*.

Entre amateurs.

- 1^{er} *prix* : médaille en argent, à M. Chomé.
2. » » en bronze, à M. Crick.

242° CONCOURS. — Même concours.

Entre marchands.

Prix non décernés.

243° CONCOURS. — Au plus bel envoi de *poules Bentham* et d'autres races naines.

Entre amateurs.

- 1^{er} *prix* : médaille en argent, à M. Dony-Sapin.
2. » » en bronze, à M. Waucquez.

244° CONCOURS — Même concours.

Entre marchands.

- 1^{er} *prix* : médaille en argent, à M. Decamp, J. B.
2. " " en bronze, non décerné.

245° CONCOURS. — Au plus bel envoi de *poules Cochinchine*.

Entre amateurs.

- 1^{er} *prix* : médaille en argent, à M. Bérendés.
2. " " en bronze, à M. Chomé.

246° CONCOURS. — Même concours.

Entre marchands.

- 1^{er} *prix* : médaille en argent, à M. Decamp, J. B.
2. " " en bronze, à M. Croizet.

247° CONCOURS. — Au plus bel envoi de *poules* (indigènes ou étrangères) autres que celles spécifiées au programme.

- 1^{er} *prix* : médaille en vermeil, à M. Croizet.
2. " " en argent, non décerné.
3. " " en bronze, id.

248° CONCOURS. — Au plus bel envoi de variétés de *poules d'une même race*, autres que celles spécifiées au programme.

- 1^{er} *prix* : médaille en argent, non décerné.
2. " " en bronze, id.

249° CONCOURS. — A la collection de *poules* la plus belle et la plus nombreuse.

Entre amateurs.

- 1^{er} *prix* : médaille en vermeil encadrée, non décerné.
2. " " en vermeil, non décerné.
3. " " en argent, à M. Crick.

250° CONCOURS. — A la race de *pigeons* la plus productive pour la ferme.

- 1^{er} *prix* : médaille en vermeil, à M. Donny-Sapin.
2. " " en argent, à MM. Brunin, frères.
3. " " en bronze, à M. Vandenbroeck.

251° CONCOURS. — Au plus beau couple de *pigeons voyageurs*.

Entre amateurs.

- 1^{er} *prix* : médaille en vermeil, à M. Thiroux, Georges.
2. » » en argent, à M. Vandebroeck.

252° CONCOURS. — Même concours.

Entre marchands.

Prix non décernés.

253° CONCOURS. — Au plus beau couple de *pigeons Montauban*.

Entre amateurs.

- 1^{er} *prix* : médaille en argent, non décerné.
2. » » en bronze, Thiroux, Léonie.

254° CONCOURS. — Même concours.

Entre marchands.

Prix non décernés.

255° CONCOURS. — Au plus beau couple de *pigeons Boulants*.

Entre amateurs.

- 1^{er} *prix* : médaille en argent, à M. Sondagh, Ch.
2. » » en bronze, à M. Dony-Sapin.

256° CONCOURS. — Même concours.

Entre marchands.

- 1^{er} *prix* : médaille en argent, à M. Croizet.
2. » » en bronze, non décerné.

257° CONCOURS. — Au plus beau couple de *pigeons romains*.

Entre amateurs.

- 1^{er} *prix* : médaille en argent, à M. Dony-Sapin.
2. » » en bronze, à M. Crick.

258° CONCOURS. — Même concours.

Entre marchands.

- 1^{er} *prix* : médaille en argent, non décerné.
2. » » en bronze, à M. Croizet.

259° CONCOURS. — Au plus beau couple de *pigeons tunisiens*.

Entre amateurs.

- 1^{er} *prix* : médaille en argent, à M. Dony Sapin.
2. » » en bronze, à M. Waucquez.

260° CONCOURS. — Même concours.

Entre marchands.

Prix non décernés.

261° CONCOURS. — Au plus beau couple de *pigeons* autres que ceux spécifiés au programme.

- 1^{er} *prix* : médaille en argent, à M. Crick.
2. » » en bronze, à M. Sondagh.

262° CONCOURS. — Au plus bel envoi de variétés de *pigeons* d'une même race, autres que celles spécifiées au programme.

Prix non décernés.

263° CONCOURS. — A la collection de *pigeons* la plus belle et la plus nombreuse.

Entre amateurs.

- 1^{er} *prix* : médaille en vermeil encadrée, à M. Crick.
2° » » en vermeil, non décerné.
3. » » en argent, id.

264° CONCOURS. — A la plus belle collection de *perruches* et d'*oiseaux de volière*.

- 1^{er} *prix* : médaille en vermeil encadrée, à M. Massart-Derrider.
2. » » en vermeil, non décerné.
3. » » en argent, id.

265° CONCOURS. — *Pintades*.

- 1^{er} *prix* : médaille en argent, à M. Goossens.
2. » » en bronze, à M. Croizet.

266° CONCOURS. — *Dindes et dindons*.

- 1^{er} *prix* : médaille en argent, à M. X. Waucquez.
2° » » en bronze, à M. Crick.

267^e CONCOURS. — *Paons* (mâle et femelle).

- 1^{er} *prix* : médaille en argent, à M. Goossens.
2. " " en bronze, non décerné.

268^e CONCOURS. — Au plus beau couple de *faisans*.

- 1^{er} *prix* : médaille en argent, à M. Vandenbroeck.
2. " " en bronze, à M. Crick.

269^e CONCOURS. — *Oies* (mâle et femelle).

- 1^{er} *prix* : médaille en argent, à M. Waucquez.
2^e " " en bronze, à M. Goossens.

270^e CONCOURS. — Au plus bel envoi de *canards indigènes*
(mâle et femelle).

- 1^{er} *prix* : médaille en argent, à M. Crick.
2. " " en bronze, non décerné.

271^e CONCOURS. — Au plus bel envoi de *canards exotiques*
(mâle et femelle).

- 1^{er} *prix* : médaille en vermeil, à M. Goossens.
2. " " en argent, à M. Crick.
3. " " en bronze, à M. Croizet.

272^e CONCOURS. — *Cygnés* (mâle et femelle).

- 1^{er} *prix* : médaille en argent, à M. Hiers.
2. " " en bronze, non décerné.

273^e CONCOURS. — *Lapins indigènes* (mâle et femelle).

- 1^{er} *prix* : médaille en argent, à M. Crick.
2. " " en bronze, à M. Promil.

274^e CONCOURS. — *Lapins exotiques* (mâle et femelle).

- 1^{er} *prix* : médaille en argent, à M. Crick.
2^e " " en bronze, à M. Croizet.

275^e CONCOURS. — A l'exposant qui, soit par le nombre, soit par le mérite de ses collections aura le plus contribué à la splendeur de la 5^e section de l'Exposition.

Prix d'honneur : Médaille en vermeil encadrée, à M. Crick, G., à Assche.

HORS CONCOURS.

Médaille en vermeil encadrée grand module à MM. E. Roullier-Arnoult et E. Arnoult, aviculteurs à Gambais-le-Houdan (Seine et Oise), à l'unanimité, pour leurs hydro-incubateurs et hydro-mères.

Médaille en vermeil encadrée aux mêmes exposants, pour leurs lampes à mirage, trémies, abreuvoir siphonide, billots, augettes, mangeoires pour pigeons et poussins.

Médaille en argent à M. Croizet, pour un lot de poules de la Bresse.

Eu égard au mérite de l'envoi de M. Eliat, le jury décide, à l'unanimité, d'offrir à cet exposant une médaille en vermeil encadrée.

SIXIÈME SECTION.

Sciences et arts horticoles.

Membres du jury : Dutrieux, statuaire à Ixelles; De Leemans, statuaire à Ixelles; Crépin, directeur du Jardin botanique de Bruxelles; Baguet, botaniste à Louvain; Bommer, professeur à l'Université de Bruxelles; Malaise, professeur à l'institut agricole de l'Etat à Gembloux; Jacquemin, capitaine au régiment des carabiniers, à Bruxelles; Runday, capitaine, professeur à l'école des sous-officiers, à Hasselt; Van Haesendonck, docteur en médecine à Tongerlo.

Président : M. C. Van Haesendonck. — *Secrétaire* : M. G. Carron, secrétaire-adjoint de la Société.

EXPOSANTS :

- MM. Blaton-Aubert, industriel à Schaerbeek (277, 278^e concours et hors concours).
Delpierre, directeur de la Compagnie du Grès Ransomme à Bruxelles (276, 278^e concours).
De Pauw, L., préparateur au Musée royal d'histoire naturelle à Saint-Gilles (291^e concours).
Dubrulle, L., aux Ecaussines (285^e concours).
Fermeuse-Lonnia, fabricant de poteries à Laeken (276, 277, 278^e concours).
Gorini, à Florence (Hors concours).
Janssens, Ph., à Schaerbeek (285^e concours).
Le Lorrain, C., lieutenant à Saint-Gilles (283^e concours et hors concours).
Malaise, C., professeur à l'Institut agricole de l'Etat à Gembloux (285^e concours).
Mariotti et Fantoni à Florence hors concours).
Mertens, architecte de jardins à Schaerbeek (280^e concours).
Protin, J.-B., chef de culture chez M. le comte de Beaufort à Linden (285^e concours).

MM. Roels, Th., aide-préparateur au Musée royal d'histoire naturelle à Laeken (291^e concours).
Rottenburg, V., à Bruxelles (281^e concours).
Rousseau, A., chimiste à Schaerbeek (286^e concours et hors concours).
Service des égoûts de la ville de Bruxelles (285^e concours).
Van Witzemburg, J., préparateur au jardin botanique de l'Etat à Bruxelles (hors concours).
Vranckx, industriel à Saint-Gilles (277, 278, 284^e concours).

276^e CONCOURS. — A l'œuvre d'art, telle que statue ou vase, présentée par son auteur et pouvant servir à la décoration des jardins ou des serres.

Prix non décernés.

277^e CONCOURS. — Aux 2 plus belles statues destinées à la décoration des jardins ou des serres.

- 1^{er} *prix* : médaille en vermeil, à M. Blaton-Aubert, industriel, rue du Pavillon, 4, à Schaerbeek.
2. » médaille en argent, à M. Vranckx, industriel à Saint-Gilles.
3. » » en bronze, non décerné.

278^e CONCOURS. — Aux 2 plus beaux vases pouvant être garnis de plantes et destinés à la décoration des jardins ou des serres.

- 1^{er} *prix* : médaille en vermeil, à M. Vranckx, industriel à Saint-Gilles.
2. » » en argent, à M. Blaton-Aubert, industriel, rue du Pavillon, 4, à Schaerbeek.
3. » médaille en bronze, non décerné.

279^e CONCOURS. — Au meilleur *herbier général*.

Prix non décernés.

280^e CONCOURS. — Au meilleur *herbier* composé de plantes indigènes.

- 1^{er} *prix* : médaille en vermeil, non décerné.
2. » » en argent, id.
3. » » en bronze, à M. Mertens, architecte de jardins, rue Gallait, à Schaerbeek.

281^e CONCOURS. — Au meilleur *herbier* composé de plantes récoltées en 1877, principalement pendant les herborisations de la Société.

- 1^{er} *prix* : médaille en argent, à M. V. Rottenburg, rue Haute, à Bruxelles.
2. » » en bronze, non décerné.

282^e CONCOURS. — A l'*herbier* le plus méritant de plantes officinales et industrielles.

Prix non décernés.

282^e CONCOURS^{bis}. — A la collection la plus nombreuse de *plantes médicinales*, présentées en pots.

Prix non décernés.

283^e CONCOURS. — A la plus belle collection de *graines*, comprenant 800 espèces, au minimum.

- 1^{er} *prix* : médaille en vermeil encadrée, à M. le lieutenant C. Le Lorrain, rue de la Source, à Saint-Gilles.
2. » médaille en vermeil, non décerné.
3. » » en argent, id.

284^e CONCOURS. — Au plus bel *aquarium*, construit en vue des études et des observations botaniques et zoologiques.

Prix non décernés.

285^e CONCOURS. — A la *publication* récente la plus apte à favoriser le développement de l'agriculture, de l'horticulture, de la botanique ou des sciences naturelles en Belgique.

- 1^{er} *prix* : médaille en vermeil encadrée, à M. Ph. Janssens, rue Rogier, à Schaerbeek, pour sa *Nomenclature descriptive des principales plantes qui peuvent être cultivées en appartement ; des plantes annuelles, vivaces de pleine terre, d'orangerie, de serre froide, de serre tempérée*, etc. (Bruxelles 1877).
2. » *ex-æquo* : médaille en vermeil, à MM. J.-B. Protin, chef de culture chez le comte de Beauafort, à Linden, pour ses *Mélanges horticoles* (Bruxelles 1877) et C. Malaise, professeur à l'Institut agricole de l'Etat, à Gembloux, pour sa *Paléontologie végétale de la Belgique* (Bruxelles 1877).
3. » médaille en argent, à M. L. Dubrulle, aux Ecaussines d'Enghien, pour son *Cours d'arboriculture fruitière* (Braine-le-Comte 1877).

286^e CONCOURS. — Au plus bel *exsiccata* publié par des botanistes belges.

Prix non décernés.

287^e CONCOURS. — A la plus belle collection de *dessins* ou d'aquarelles représentant des fleurs ou des fruits.

Prix non décernés.

288^e CONCOURS. — A la plus belle collection de *fossiles végétaux* trouvés en Belgique.

Prix non décernés.

289^e CONCOURS. — A la plus belle collection de *mollusques indigènes utiles ou de mollusques indigènes nuisibles à l'agriculture et à l'horticulture*.

Prix non décernés.

290^e CONCOURS. — A la plus belle collection d'*insectes utiles et d'insectes nuisibles à l'agriculture et à l'horticulture*.

Prix non décernés.

291^e CONCOURS. — A la plus belle collection d'*oiseaux utiles à l'agriculture et à l'horticulture*.

- 1^{er} prix par acclamations : médaille en vermeil encadrée, à M. L. De Pauw, préparateur au Musée royal d'histoire naturelle, rue de St-Gilles, 9, à St-Gilles.
2. » médaille en vermeil, non décerné.
3. » » en argent, à M. Roels, aide-préparateur au Musée royal d'histoire naturelle, rue des Palais, 251, à Laeken.

HORS CONCOURS.

Médaille en vermeil encadrée, au service des Egouts de la ville de Bruxelles, pour la brochure intitulée : *Utilisation des eaux d'égouts de l'agglomération bruxelloise*.

Médaille en vermeil encadrée, par acclamations, à MM. Mariotti et Fantoni, à Florence (Italie), pour *Mosaïques représentant des fleurs et des fruits*.

Médaille en bronze, à M. le lieutenant C. Le Lorrain, rue de la Source, à Saint-Gilles, pour *collection de Bois*.

Médaille en bronze, au même, pour une *série de dessins représentant des Feuilles*.

Médaille en vermeil, par acclamations, à MM. les lieutenants C. Le Lorrain et Henri, à Bruxelles, pour une *Carte géologique de la Belgique*.

Médaille en argent, à M. J. Van Witzemburg, préparateur au jardin botanique de l'Etat à Bruxelles, pour une *Carte botanique de la Belgique*.

Médaille en bronze, au même, pour *Etiquettes avec planisphères*.

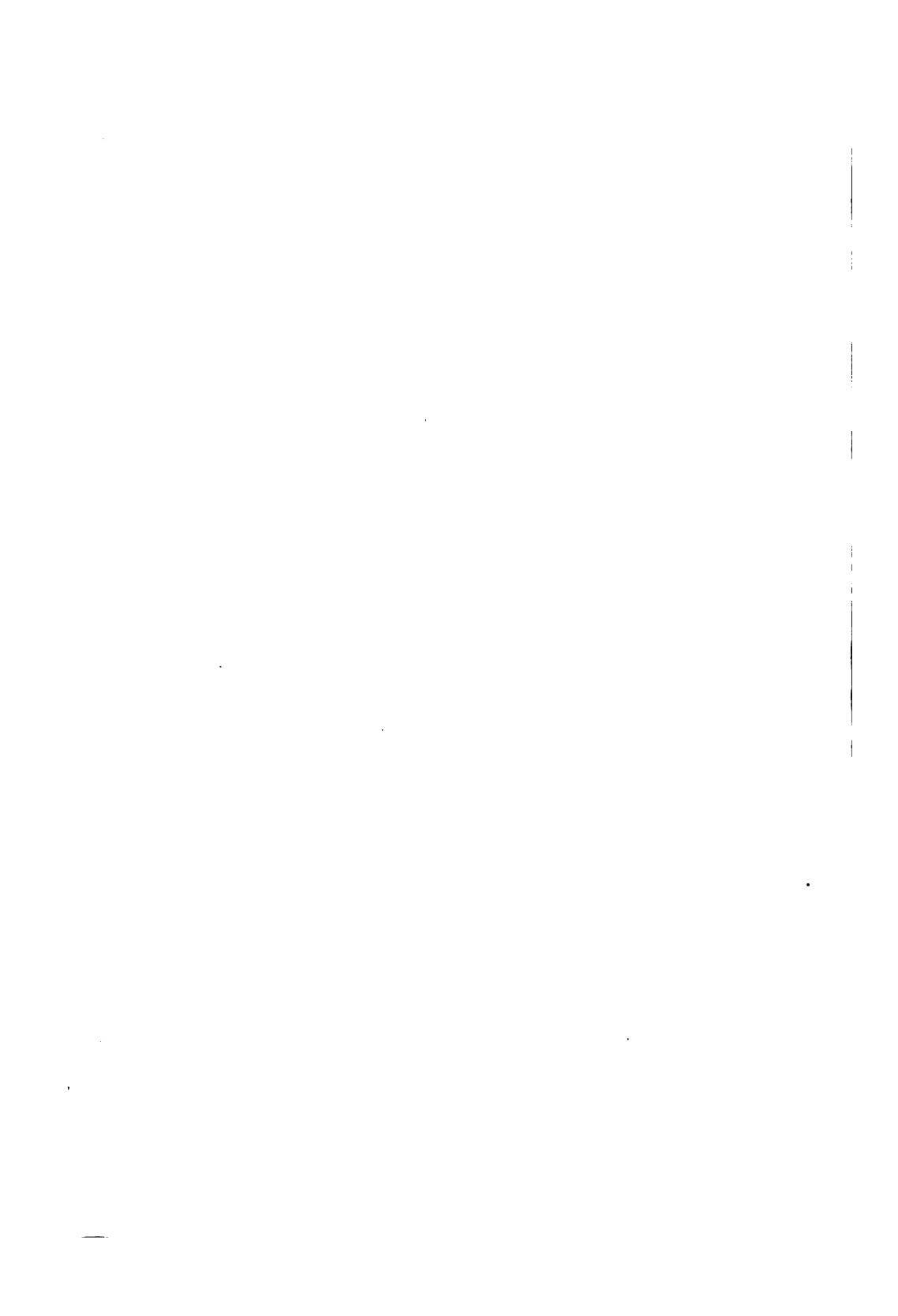
Médaille en argent, à M. Gorini, à Florence, pour mosaïques, représentant des fleurs et des fruits.

Médaille en argent, à M. Fermeuse-Lonnia, fabricant, chaussée d'Anvers, à Laeken, pour poteries diverses.

Le Conseil d'administration décerne une médaille en vermeil encadrée à M. Fuchs, architecte de jardins, à Ixelles, pour le zèle et le talent qu'il a apportés dans l'arrangement de l'Exposition.

Le Secrétaire,
C. BERNARD.

Le Président,
F. MULLER.



JARDIN D'AGRÉMENT; TRAVAUX DE SEPTEMBRE.

Le mois de septembre nous ramène l'automne avec ses abaissements de température et ses nuits froides, dont les effets pernicioeux ne manquent pas de causer un grand préjudice à l'ornementation des jardins.

Tous les arbres et les arbrisseaux sont encore parés d'une magnifique verdure; mais celle-ci ne tardera pas à pâlir par les froids; puis elle prendra diverses teintes, jaune d'or, rouge écarlate et bronzé, dont l'effet constitue le paysage automnal. Ce n'est qu'en octobre que ce changement se caractérise complètement; nous traiterons dans la prochaine livraison, ce sujet important, qui doit occuper les paysagistes, tout particulièrement s'ils veulent créer les scènes automnales. La floraison des arbrisseaux diminue d'une manière notable. Notons encore la floraison des *Ibiscus*, *Bignonia*, *Desmodium penduliflorum*, *Cassia Marylandica*, *Erica*, *Hortensia*, *Rosiers Bengale*, *noisette* et *remontants*.

En septembre, le Tilleul commun perd déjà ses feuilles qui incommode la promenade : ne négligez pas de les ramasser tous les jours, ainsi que les branches et les feuilles qui tombent des autres arbres par la force des grands vents. Les moindres débris ne peuvent rester dans les avenues, ni sur les chemins, car ils accuseraient la malpropreté du jardin. Continuez avec activité les soins assidus que réclament les parterres, afin d'en prolonger le plus longtemps possible la beauté; faites en sorte que vos corbeilles aient une forme régulière, que toutes les parties du dessin se détachent bien l'une de l'autre, que les bordures fassent ressortir le centre, comme elles doivent détacher la corbeille du gazon.

Voici le moment de faire usage des plantes à floraison automnale, qu'on a élevées tout l'été dans le fleuriste, telles que : *Chrysanthème des Indes*, *Salvia splendens*, *Begonia fuchsioides*, *Pensées à grandes fleurs*, etc. Levez-les avec motte et replantez vos corbeilles passées ou

celles dont vous voudriez changer l'effet. Une corbeille nouvelle toute fleurie produit une surprise agréable pour l'amateur. Ces corbeilles doivent faire effet de suite; les plantes seront donc placées assez près les unes des autres.

Il est plus que temps d'achever le bouturage des plantes pour le printemps suivant, de repiquer et de repoter vos plantes printanières. Vous pouvez encore semer celles-ci : *Thlaspi* blanc, *Julienne de Mahon* et *Alysse* odorant.

Voici le moment d'acquérir les plantes bulbeuses et d'en faire la plantation; du 15 au 30 septembre c'est la meilleure époque. Je recommande tout particulièrement à tous les amateurs ces gracieuses *Jacinthes* et *Tulipes*, qui fleurissent avec tant d'ardeur et de beauté au printemps. Ce sont, à coup sûr, des plantes dignes de notre attention, qui répondent toujours aux peines que leur culture peut occasionner.

J.-B. PROTIN.

TABLE DES MATIÈRES

DU

CATALOGUE DE L'EXPOSITION

	PAGES
Conseil d'administration de la Société	150
Membres honoraires et membres correspondants	151
Sociétés correspondantes	153
Membres effectifs	154
Liste supplémentaire des membres effectifs	185
Hommage à la famille royale	186
Liste des exposants et jury de la floriculture	190
Décisions du jury de la floriculture	192
Jury et liste des exposants de la pomologie	212
Décisions du jury	213
Jury et liste des exposants de la culture maraîchère	220
Décisions du jury	<i>Ibid.</i>
Jury et liste des exposants de l'agriculture.	224
Décisions du jury	225
Jury et liste des exposants des animaux de basse-cour	229
Décisions du jury	230
Jury et liste des exposants des arts horticoles et des sciences naturelles	236
Décisions du jury	237
Travaux de jardinage. — Septembre	241



CATALOGUE DE L'EXPOSITION DE 1877. — SUPPLÉMENT.

PREMIÈRE SECTION.

24^e CONCOURS. — *Fougères exotiques de serre*. Médaille de vermeil encadrée à M. Willinck, à Amsterdam.

69^e CONCOURS. — Médaille d'argent à M. Decraen-Longhé, horticulteur à Bruxelles, pour un *Dracæna obtenu de semis* par l'exposant.

128^e CONCOURS. — *Glaieuls*. Médaille d'argent à M. Seghers, chef de culture à Saintes.

Hors concours.

Médaille d'argent à M. Perpète-Quevrin, pépiniériste à Libin, pour une collection de *Conifères*.

Médaille d'argent à M. Guerette, industriel à Bruxelles, pour un nouveau système de seringue de jardin et de serre et pour des appareils pulvérisateurs.

DEUXIÈME SECTION.

164^e CONCOURS. — *Pommes de verger*. 1^{er} prix *ex æquo*. Médaille de vermeil à M. Baudet, chef de culture à Isque.

185^e CONCOURS. — *Procédé de destruction le plus efficace des insectes nuisibles*. Médaille d'argent à M. Gennotte père, industriel, rue des Paroissiens, 23, à Bruxelles.

Hors concours.

Médaille d'argent à M. Vanden Hende, à Steenhuisen, pour un cueille-fruits.

QUATRIÈME SECTION.

224^e CONCOURS. — *Ruches à miel*. 1^{er} prix. Médaille de vermeil à M. J. J. Van Molle, à Molenbeek-Saint-Jean.

Hors concours.

Médaille de vermeil à MM. Achille Eeman et C^{ie}, fabricants d'engrais artificiels, à Alost, pour une collection de produits de grande culture.

CINQUIÈME SECTION.

274^e CONCOURS. — *Lapins exotiques*. 1^{er} prix. Médaille d'argent à M. Goossens, à Asasche.

SIXIÈME SECTION.

Hors concours.

Médaille d'argent à M. Briard, industriel à Schaerbeek, pour une collection de gommes et de résines.

Les exposants de Bruxelles et de la banlieue qui n'ont pas reçu leurs médailles à la distribution des récompenses, sont priés de les retirer chez M. Vanneck, vice-président de la Société, Grand'Place, 24, à Bruxelles.

LES MATIÈRES TEXTILES EMPLOYÉES DANS LA PAPETERIE

Les Chinois ont été les premiers à former des feuilles de papier avec les fibres d'un petit arbre appelé *tong-tsao*, et plus tard, à la fin du premier siècle, avec la seconde écorce du bambou, convertie en pâte. Plus tard, le papier égyptien, le plus renommé, fut fait avec le *Papyrus*, qui croît au bord du Nil, et qui a donné son nom au papier.

La fabrication a été produite au Japon par deux prêtres savants, en 610; elle ne prit un sérieux développement que par l'emploi des fibres du mûrier à papier (*Broussonetia papyrifera*). C'est de cette époque que date la fabrication du papier à la cuve avec formes en bambou, telle qu'elle existe encore de nos jours en Chine et au Japon. Ce papier, fait avec des fibres très-longues, sert à beaucoup d'usages, à l'ameublement et même à l'habillement.

L'art de faire le papier a été importé en Espagne par les Indiens et par les Arabes. On a commencé à employer les chiffons de coton au dixième siècle, et ceux des toiles de lin et de chanvre, au treizième siècle. Le papier des Vosges et celui de Hollande doivent leur renommée à la blancheur des toiles employées.

Ce n'est qu'à la fin du dix-huitième siècle qu'a été inventé le papier à la mécanique, et que l'on a cherché dans le règne végétal les *succédanés des chiffons*. Toutes les plantes de même origine que le lin, le

chanvre, le coton, peuvent donner de bons résultats. Les végétaux doivent pouvoir être amenés, après épuration, à l'état de cellulose fibreuse et résistante. La cellulose pure forme la trame des cellules et des fibres végétales, à la condition de conserver la forme de filaments allongés, assez souples pour se feutrer en s'entre-croisant, après avoir subi l'action des agents chimiques (eau, soude, chaux, chlore) qui l'ont débarrassée des substances étrangères (matières azotées, grasses, colorantes, salines, etc., etc.).

Il y eut beaucoup de tâtonnements.

En 1829, Delapierre remporte, à la Société d'Encouragement, un prix de 6,000 francs pour le papier imitant le papier de Chine, pour l'impression des gravures.

En 1832, la société industrielle de Mulhouse fonde un prix de 4,000 francs pour la fabrication, en France, d'une matière filamenteuse à l'état de mi-pâte à papier.

A Alger, on essaie le palmier nain ; à Murcie, le fil d'Espagne (*esparto*), qui est devenu d'une si grande ressource pour l'Angleterre.

En 1860, on essaie la pâte-paille à Dieuze, mais sans succès ; de même, en 1863, à Nancy. On a proposé successivement le sparte, l'algue marine, la racine de houblon, la bardane et enfin la queue d'asperge. Ce dernier produit donne de fort beau papier ; mais il faut 20 quintaux métriques de queues d'asperges par jour pour alimenter une seule machine à vapeur.

La première fabrication de pâte de paille pour papier blanc a été obtenue en 1869 par M. Orioli, de Pontcharra, qui la livrait à raison de 66 francs les 100 kilog.

Le sparte (*Lygeum spartum*), produit spontané des rivages pierreux de l'est de l'Espagne et de l'Algérie, sert depuis des siècles à faire des nattes et des paniers. Cette plante repousse annuellement d'une souche qui peut durer soixante ans. On a commencé à l'employer pour le papier en 1850, surtout en Angleterre ; la consommation était de 140,000 tonnes en 1871. Le traitement en est facile et le produit très-beau, mais la matière devient rare.

Les Bois. — En 1833, Vœeter, de Heidenheim, a présenté les produits des premières machines à défibrer le bois. Le produit obtenu se

lie facilement à la pâte de chiffons. En 1867, il existait 80 de ces machines. On emploie de préférence le tremble, le pin, le bouleau, le tilleul.

En Amérique, on défibre le bois dans de grandes usines, par des procédés chimiques; cela se fait aussi en Norvège; mais le prix des produits chimiques, les déchets que donne le bois, traités par les alcalis à haute pression, rendent le système peu avantageux.

La paille est en abondance; en 1861, MM. Nøyer et C^e, en Belgique, fabriquent 12,000 kilos de pâte par jour. Depuis cette époque le procédé s'est très-répandu. Les procédés perfectionnés : régénération de la soude, défibrage parfait et lavage méthodique des pâtes bouillies, donnent de très-beaux résultats.

Le *jute* (*Corchorus olitorius*) et le *Manilla* sont deux plantes fibreuses d'Asie et d'Amérique, employées pour les cordages et les toiles d'emballage. Les filaments du *jute* sont d'une grande finesse; ils peuvent se tisser et se teindre; mais les tissus obtenus ne peuvent se laver. Une particularité de ces filaments soyeux du *jute*, c'est de servir de succédanés aux chevelures de dames; on retrouve des chignons parmi les chiffons livrés pour la papeterie.

L'*alfa* (*Stipa tenacissima*) très-abondant en Algérie, présente des fibres d'une extrême finesse, de grosseur uniforme, tendant à se friser et à se crispier; on en a exporté 60,000 tonnes en 1874. Cette graminée, dont nous possédons des champs immenses et inépuisables, est appelée à se répandre dans l'industrie et à prendre parmi les textiles un rang remarquable.

La statistique de l'emploi du papier donne, quoique approximative, la mesure de la culture des peuples, en 1870.

L'Europe consomme 674,000 tonnes de papier par an, pour 315 millions d'habitants, soit 2 kilog. $\frac{1}{4}$ par tête.

L'Amérique, 209,000 tonnes pour 38 millions, soit 5 kilog. $\frac{1}{2}$.

Les autres pays, 16,000 tonnes pour 1,007 millions d'habitants.

Sur 4 milliard 360 millions d'êtres humains, plus de 1 milliard d'individus sont illettrés.

Les 900,000 tonnes de papier produites en 1870 se décomposent comme suit :

Papier à écrire	150,000
Papier d'impression	450,000
Papier d'emballage	200,000
Cartons, cartes, etc.	100,000
	900,000

Cette consommation se répartit comme suit :

Administrations	10 à 12	0/0
Ecoles	10	12 0/0
Marchands	12	14 0/0
Commerce et industrie	6	8 0/0
Lettres	4	6 0/0
Imprimeurs	50	56 0/0

Les matières premières employées pour fabriquer ces 900,000 tonnes de papier proviennent de :

1,000 millions de kilog. de laine prise sur 218 millions de moutons, fournissent 100 millions de kilog. de chiffons, qui produisent en papier	50,000 tonnes
1,000 millions de kilog. de coton, filé par 100 millions de broches et fournissant	250,000
100 millions de kilog. de sparte, jute, agave, alfa.	50,000
1,000 millions de kilog. de lin et chanvre en chiffons.	200,000
200 millions de kilog. de paille.	100,000
200 millions de kilog. de bois mécanique.	100,000
375 millions de kilog. de produits chimiques, résine, colle, chaux, couleurs, huiles	150,000
1,500 millions de kilog. de houille	Mémoire
3,375 millions de matières premières ont produit . . .	900,000
(900 millions de kilog. de papier).	

(Revue de la Papeterie).

CULTURE DU MAGNOLIA A FEUILLES CADUQUES.

Le magnolia est sans contredit le plus beau de nos arbrisseaux à floraison printanière. Originaire de l'Asie orientale et de l'Amérique du Nord, ce beau genre nous fournit des arbres et des arbrisseaux rustiques sous notre climat. Leur riche floraison vernale, la noblesse de leur port et leur beau feuillage en ont fait des arbrisseaux de premier ordre. Aussi ont-ils conquis depuis longtemps la sympathie de tous les amateurs; ils ont pris place dans tous les jardins, jusque dans les plus modestes. Chacun veut avoir son magnolia avec ses grosses fleurs comme des tulipes, d'un blanc pur ou pourpré. Ces beaux arbres sont déjà bien répandus, mais on est loin de leur donner la place qui leur convient et de les ranger dans les massifs selon les préceptes de l'architecture des jardins.

C'est donc un genre indispensable dans tout jardin, où il occupera sa place avec éclat.

Au point de vue de l'ornementation, on divise le magnolia en deux sections : la première comprend les variétés à grandes feuilles et la deuxième, les variétés à fleurs ornementales.

Les variétés à grand feuillage sont :

Magnolia acuminata, 12 à 15 mètres.

Id. *cordata*, 12 à 15 mètres.

Id. *microphylla*, 8 à 10 mètres.

Id. *umbrella*, 7 à 9 mètres (1).

Les variétés à grandes feuilles sont des arbres de deuxième et de troisième grandeur, sous notre climat. Dans leur pays d'origine ils forment des arbres de première grandeur et sont d'une grande beauté. Ces variétés sont très-belles et cependant moins recherchées que celles à fleurs ornementales, parce que les fleurs sont insignifiantes ; mais leur beau et grand feuillage, leur beau port les rend très-méritantes. Ce sont

(1) Cette belle variété est aussi cultivée pour sa belle floraison qui a lieu en juin; ses fleurs sont blanches et très-grandes.

de fort beaux arbres lorsqu'ils viennent bien, et ils produisent beaucoup d'effet dans les plantations. Ils doivent être employés pour former des contrastes de grand feuillage et des successions de teintes dans les masses. Ces arbres rentrent donc dans l'ordre des arbres à grandes feuilles simples.

On les emploie de deux manières : d'abord on peut les grouper isolément sur les pelouses par 1, 3 ou 5 arbres, selon l'importance de l'effet qu'on veut leur faire produire; on peut aussi les planter dans les massifs d'arbustes pour former la végétation arborescente ou la haute futaie. Associés à l'Érable rouge de Virginie, au *Pavia flavia*, au *Tilia argentea*, à l'Érable sycomore pourpre (greffé), au *Tilia americana*, au Marronnier rouge, ils forment de beaux contrastes.

Les variétés à fleurs ornementales sont des arbrisseaux de 3 à 6 mètres et quelquefois davantage; cela dépend de la nature du sol dans lequel on les cultive. En avril-mai, elles se couvrent entièrement de fleurs blanches ou pourpres, dont l'ensemble produit un grand effet ornemental. Le seul reproche qu'on est en droit de leur faire, c'est qu'elles fleurissent sans feuilles, ce qui diminue la beauté de la floraison.

On les plante isolément sur les pelouses par groupe et en massif. Les groupes sont composés d'une ou de trois plantes; il est préférable de les conduire en buisson pendant les premières années; ainsi formées, elles s'élargissent en cime arrondie et la floraison est plus belle. La forme naturelle de ces arbres est en pyramide arrondie; sous cette forme ils produisent aussi de l'effet, mais moins qu'en buisson.

On peut aussi, et c'est le cas général, en composer des massifs d'arbustes, c'est ainsi qu'ils produisent le plus d'effet; si l'on réunit plusieurs variétés, qu'on les mêle, en mettant les plus naines vers le bord, et les plus élevées au milieu, on obtient une floraison éblouissante. Ces arbrisseaux demandent à être seuls avec une bordure qui leur est indispensable pour cacher le bois de la base. Nous conseillons une bordure de *Cydonia Japonica*, arbuste qui entre très-tôt en végétation, se garnissant d'une verdure tendre jointe à une belle floraison. Il est évident qu'on doit le tailler pour le maintenir nain; il ne doit pas dépasser un mètre.

Figurez-vous un massif de *Magnolia* fleuri, un bouquet de fleurs blanches bordé d'une belle verdure, garnie elle-même de fleurs rouges. L'effet de la floraison sera des plus heureux, le massif sera plus complet, les tiges et les branches dégarnies seront cachées par la bordure de *Cydonia Japonica*.

Dans les lignes du massif on distancera de 1,50 mètre, et entre les lignes de 1,25 mètre. Dans les groupes on donnera de 3 à 4 mètres, selon les circonstances.

Voici la liste des variétés à fleurs ornementales les plus recommandables :

<i>Variétés à fleur blanche.</i>		<i>Variétés à fleur pourpre.</i>	
<i>Magnolia glauca</i> , 5 à 6 mètres.		<i>Magnolia gracilis</i> , 2 à 3 mètres.	
Id. <i>Thompsoniana</i> , 5 mètres.		Id. <i>Norbertiana</i> , 6 mètres.	
Id. <i>Yulan</i> , 6 à 7 mètres.		Id. <i>purpurea</i> , 3 mètres.	
Id. id. <i>amabilis</i> , 6 mètres.		Id. <i>Lenne</i> , 6 mètres.	
Id. id. <i>speciosa</i> , 4 à 5 mètres.		Id. <i>Soulangiana</i> , 4 mètres.	

EXPOSITION.

Les variétés à fleurs ornementales réclament une situation abritée des vents du nord, car ceux-ci endommagent quelquefois les fleurs au printemps. Ainsi donc le midi est l'exposition la plus convenable, mais il faut qu'elle soit bien protégée par de grands massifs.

EMPLACEMENT.

Les massifs de magnolia seront placés près de l'habitation, afin qu'on jouisse pleinement de la floraison. A l'entrée du jardin, ils font aussi bon effet; au commencement d'une percée principale, quelques bouquets de *Magnolia* artistement disposés, sont indispensables pour former le paysage printanier. Pour les groupes, on observera les mêmes règles, mais il ne faut pas les planter au loin dans le parc, où ils seraient comme perdus au printemps dans les grandes plantations. Les variétés à grand feuillage s'écartent de cette règle, on peut les planter partout.

SOL.

Les **Magnolias** lorsqu'ils sont jeunes, réclament de la terre de bruyère, mais devenus plus forts, ils peuvent s'en passer ; ainsi ils viennent bien et même très-bien dans une bonne terre douce ordinaire, à sous sol frais. Nous connaissons plusieurs beaux massifs qui ont jusqu'à 6 mètres de haut dans de la bonne terre ordinaire. Dans ce cas lorsqu'on plante les **Magnolia**, on fait de grands trous qu'on remplit de terreau, pour fortifier les plantes au début. Il est évident que la terre de bruyère est le sol par excellence pour ces arbres, et qu'on en obtiendra toujours un très-beau résultat ; mais souvent on recule devant les frais que coûtent à établir de grands massifs de terre de bruyère.

TAILLE DU MAGNOLIA.

Lorsque le **Magnolia** est jeune, il demande une taille très-suivie, afin qu'on puisse lui donner la forme qu'on désire lui faire prendre ; mais une fois qu'il est formé la taille ne doit lui être appliquée qu'avec la plus grande modération, et cela surtout lorsqu'il devient âgé. On recouvrira soigneusement les grandes plaies avec du mastic Lhomme-Lefort, car le bois de **Magnolia** est très-tendre et par conséquent se décompose vite ; il y a donc grand intérêt à faire tout son possible pour empêcher cette décomposition afin de ne pas abréger la vie des arbres.

Les variétés à grand feuillage se taillent en hiver, tandis que les variétés à fleurs se taillent de suite après la floraison. On donne au **Magnolia** la forme en buisson et en pyramides ; l'une et l'autre sont très-faciles à faire ; pour former la première on coupe l'arbuste au pied ; d'où il sort beaucoup de bourgeons qui seront conduits dans toutes les directions, de manière à imiter un buisson. Chaque année on taille pour maintenir l'équilibre entre les branches et pour compléter la forme en buisson. Pour former la pyramide, on taille la tige à peu près de la même façon que si l'on devait faire une pyramide ou un fuseau de poirier, mais on est moins sévère et on taille un peu plus long.

MULTIPLICATION.

On propage le *Magnolia*, par marcotte, par semis et par la greffe en placage.

Marcottage. — Pour multiplier le *Magnolia* par marcotte, on établit des planches de terre de bruyère dans lesquelles on plante les variétés à propager ; on les espace de trois mètres au moins. Avant tout on les recèpe au pied d'où il sort une infinité de bourgeons. Lorsque ceux-ci sont suffisamment forts on les marcotte ; on fait une petite entaille dans le coude pour faire développer un bourrelet qui émettra facilement des racines. Il est d'usage de placer un ou deux crochets sur le coude pour bien le fixer en terre. Pendant l'été on doit mettre un paillis si la terre se dessèche trop fort, sinon les racines se développent difficilement. Ordinairement, elles mettent deux ans pour bien s'enraciner ; après ce temps, on peut planter en place ou cultiver en pépinière.

Semis. — Sous notre climat, le *Magnolia* donne peu de graines, ce n'est que lorsque le temps est favorable à la fécondation, qu'on peut avoir l'espoir de récolter quelques graines qui mûrissent en septembre et octobre. Lors de leur maturité elles prennent une couleur rouge cerise et parviennent à la grosseur d'un pois ordinaire. Le semis se fait de suite en terre de bruyère en terrine, qu'on place dans la serre froide ; les graines lèvent au printemps. En semant on peut gagner des variétés nouvelles, mais le plus souvent on sème dans le but d'obtenir des sujets à greffer. Aussi pour les avoir en grande quantité, les horticulteurs font venir les graines de l'étranger ; ordinairement elles sont mieux constituées que dans notre pays.

Greffe en placage. — La greffe en placage est le mode de multiplication le plus employé pour propager le *Magnolia*. Voici comment on s'y prend : au printemps on met en pot un certain nombre de jeunes plants provenant de semis. Pendant l'été on ne néglige aucun soin pour activer la végétation. L'hiver suivant on tient les pots à l'abri des gelées ; en février et au commencement de mars on greffe en placage ; cela fait, on couche les plantes les uns près des autres, dans les petits châssis de la serre à multiplication. On arrose modérément les pots, et

tous les jours on essuie les petits châssis pour enlever l'eau condensée au vitrage. Ainsi traitées, les jeunes greffes ne tarderont point à reprendre et à pousser vigoureusement.

L'année suivante au printemps, on les dépose pour les planter en planche dans de la terre de bruyère.

JARDIN D'AGRÉMENT; TRAVAUX D'OCTOBRE

Au point de vue de l'ornementation la saison automnale est la plus courte, mais néanmoins elle nous offre de l'intérêt et du charme.

Le beau paysage d'été que vous avez tant admiré disparaît, et peu à peu les arbres prennent un autre aspect : ils se colorent en rouge, en jaune, en pourpre, etc. ; l'ensemble de toutes ces nuances constitue le paysage d'automne.

Si nos parcs plantés d'essences étrangères nous apparaissent sous ce nouvel aspect, notre flore indigène nous présente un spectacle analogue ; examinez nos bois, nos forêts et vous verrez le hêtre commun, aux nuances pourpres, bronzées, se détacher merveilleusement sur le fond vert ou bleuâtre des conifères ; même le chêne commun à l'aspect grisâtre, se détache lui-même sur la masse de la forêt.

La végétation indigène n'est pas fort variée en plantes dont le feuillage change de couleur ; mais la flore exotique nous en fournit un bon nombre, qui se teintent admirablement et produisent beaucoup d'effet dans les parcs en automne. Le charme du paysage automnal réside dans la vivacité et la variété des nuances, qui sont d'autant plus prononcées que les arbres sont exposés en plein soleil. Ceux placés au nord se colorent très-peu.

Un paysage automnal bien réussi est charmant ; que de fois n'a-t-il pas inspiré les artistes, ils attendent avec impatience le mois d'octobre, qui leur fournira des scènes nouvelles d'études ou d'inspiration.

Pour bien varier la décoration automnale, il faut réunir avec beaucoup de soin, tous les arbres et arbustes qui changent de feuillage,

disposer les nuances de façon à faire des oppositions douces. Pour y arriver dans les grands jardins, on répartit les arbres soit isolément, par fort groupe ou par masse dans les lisières et les grands massifs, de manière que chaque point produise de l'effet et forme contraste.

Si l'on se contentait de planter çà et là quelques arbres sans ordre, il est évident que l'effet serait manqué. Dans les petits parcs les arbres seront moins nombreux, et les groupes moins forts ; du reste, on doit toujours procéder d'une manière relative, c'est-à-dire ne pas trop entasser les plantations sur de petits espaces.

Afin d'être agréable aux nombreux lecteurs du *Bulletin*, j'ai extrait du manuscrit de mon *Traité d'architecture des jardins*, une liste des plus beaux arbres et arbrisseaux dont le feuillage change de couleur en automne.

ARBRES

Acer platanoïdes.	Jaune d'or.
» rubrum.	Rouge.
» » tomentosum.	Rougeâtre.
» spicatum.	Rouge.
» colchicum rubrum.	Jaune.
Acer Negundo.	Jaune d'or.
Betula papyracea.	Jaune d'or.
Cladrastis tinctoria (Virgilia lutea).	Jaune.
Cratægus crus galli.	Roux jaunâtre.
» prunifolia.	Rouge vif.
Fagus sylvatica.	Pourpre bronzé.
Fraxinus alba.	Pourpre violet.
» pubescens.	Violet foncé.
Liquidambar Styraciflua.	Rouge écarlate.
Liriodendron tulipifera.	Jaune d'or.
Pavia flava.	Brun jaunâtre.
Quercus imbricaria.	Rouge vif.
» palustris.	Rouge.
» rubra.	Rouge vif écarlate.

CONIFÈRES

<i>Ginko biloba.</i>	Jaune d'or.
<i>Cryptomeria elegans</i> (hiver).	Rouge brun.

ARBRISSEAUX ET ARBUSTES

<i>Aronia arbutifolia.</i>	Rouge.
» <i>floribunda.</i>	Rouge.
» <i>pyrifolia.</i>	Rouge.
<i>Azalea pontica.</i>	Rouge brun.
<i>Cornus alba.</i>	Rouge écarlate.
<i>Evonymus atropurpurea.</i>	Pourpre.
» <i>verrucosa.</i>	Rouge brun.
<i>Morus alba.</i>	Jaune clair.
<i>Rhus cotinus.</i>	Rouge vif.
» <i>copallina.</i>	Rouge.
» <i>glabra laciniata.</i>	Rouge.
» <i>typhina.</i>	Rouge.
<i>Ribes pensylvanicum.</i>	Rouge cramoisi.
<i>Spiræa prunifolia.</i>	Rouge écarlate.
<i>Vitis quinquefolia.</i>	Rouge brun.
<i>Viburnum Opulus.</i>	Rouge foncé.
» » <i>sterile.</i>	Rouge foncé.

Notez bien qu'en général presque tous les arbres et arbrisseaux se colorent en automne, mais la majorité d'une manière insignifiante. Les deux listes précédentes ne renferment que les plus beaux, les plus remarquables.

Disons quelques mots maintenant des travaux d'octobre.

Ne négligez aucune occasion de prolonger la beauté de vos jardins et employez tous les moyens possibles pour leur conserver leur fraîcheur. Continuez aussi la toilette des corbeilles jusqu'à la dernière extrémité ; si vous en aviez de fort belles, auxquelles vous tiendriez beaucoup, il faudrait les abriter la nuit avec de bonnes nattes de Russie, étendues sur

des perches ; ainsi abritée des gelées blanches vous pourrez les conserver jusqu'à la fin d'octobre.

Du 10 au 15 on doit rentrer toutes les plantes d'orangerie ; on commence par les orangers et on prend ses précautions pour ne pas se laisser surprendre.

Dans la dernière quinzaine du mois on met en place toutes les plantes printanières rustiques. On ne peut retarder cette opération, car les plantes n'auraient pas repris avant l'hiver.

A la fin du mois on devra aussi s'occuper de la décoration hivernale. Toutes les corbeilles situées aux environs des habitations, qui ne seraient plus garnies à la fin du mois, doivent être replantées de nouveau pour la saison hivernale.

Pour cette décoration on doit se servir de plantes rustiques et produisant de l'effet. Il ne s'agit plus de faire de la mosaïque ou de la broderie ; les compositions seront, au contraire, très-simples, mais on plante serré de façon que les plantes se touchent et fassent de l'effet de suite. Les plantes auxquelles on peut recourir sont nombreuses, citons : les *Yucca*, *Aucuba*, *Pervenches*, *Lauriers* et surtout le genre conifère. Pour ceux-ci les plantes seront petites, soit en pot, soit en pleine terre. Dans ce dernier genre citons : *Biota nana aurea*, *Chamaecyparis* (*Cyprès de Lawson*, *Cyprès de Lawson argenté*, *Cyprès de Lawson pyramidal*), *Cryptomeria elegans*, *Retinospora squarosa*, *Reti. Juniperoides* ; *Thuja occidentalis ericoides*, *Thu. occidentalis Vervæneana*, *Thuyopsis dolabrata* et sa variété à feuilles panachées. Tous ces petits conifères sont charmants en corbeille pour la saison hivernale. N'oublions pas de citer encore pour bordure l'*Evonymus radicans foliis argenteo-marginatis* et l'*Evo. foliis roseo-marginatis*. Les plantes doivent être cultivées dans le fleuriste ; au printemps, après qu'elles ont orné les corbeilles tout l'hiver, on les déplace de nouveau.

En octobre on peut aussi commencer la déplantation de tous les arbres, par conséquent, on doit commencer les travaux de terrassement pour changer ou modifier certaines parties du jardin. C'est la meilleure époque pour commencer ces travaux ; en général on s'efforcera de faire les plantations avant les gelées.

J.-B. PROTIN.

NOTE.

M. Victor Hage, de Courtrai, un de nos amateurs les plus experts, vient d'écrire une notice très-intéressante; elle a pour titre : *Les préférables parmi les meilleures poires et pommes.*

En publiant le résultat de ses observations, M. Hage a voulu faciliter aux amateurs un choix rationnel parmi les innombrables variétés dont la pomologie s'est enrichie successivement. — Le catalogue que nous signalons spécialement à l'attention de nos lecteurs, indique le nom et l'origine du fruit; il donne sa description, mentionne le mode de culture et l'époque de maturité. — Pour les poires, l'auteur a limité ses listes à 75 variétés pour un grand jardin, à 50 ou à 25 pour des cultures moins importantes.

Le catalogue descriptif des pommes comprend 25 variétés.

La notice est complétée par l'indication des 25 meilleures variétés de poires pour plein vent et des 15 plus belles poires de parade.

Cet opusculé, édité chez M. Eug. Vanderhaeghen, à Gand, constitue un guide d'autant plus sûr, que M. Hage est un amateur des plus compétents et des plus consciencieux; on sait qu'à l'exposition internationale de pomologie organisée à Gand en 1875, il a obtenu la médaille d'honneur offerte par le Gouvernement, pour la meilleure collection des 50 variétés de poires à préférer.

M. L. Dubrulle, professeur à Écaussinnes d'Enghien, a publié récemment un *Cours d'arboriculture fruitière* dont la presse horticole a fait, à juste titre, l'éloge. — Nous avons été heureux de constater que l'auteur a fourni un travail consciencieux et instructif : son livre résume parfaitement l'état de la science pomologique.

Mettant à profit les travaux de ses devanciers, écrivant sans prétention, sans parti pris, M. Dubrulle a eu le mérite de produire une œuvre claire, méthodique et complète. Son manuel sera consulté avec profit par les praticiens et les amateurs. — L'ouvrage, orné de gravures qui facilitent beaucoup l'intelligence du texte, est en vente chez l'auteur, au prix de 3 francs.

C. B.

100

100

100

100

100

RAPPORT SUR LES TRAVAUX DE LA SOCIÉTÉ ROYALE LINNÉENNE, PENDANT L'ANNÉE 1877.

MESSIEURS,

En nous rappelant les faits qui ont marqué l'année sociale écoulée, nous pouvons nous réjouir de l'utilité et du succès de nos travaux. Nos conférences ont été données avec talent et suivies par de nombreux auditeurs, nos excursions ont été intéressantes, notre *Bulletin* a reçu de notables améliorations, enfin, l'exposition du mois de septembre a prouvé la force de notre association et les sympathies que lui accorde le monde horticole.

Nous comptons de nombreux sociétaires non-seulement dans l'agglomération bruxelloise, mais encore dans toutes les provinces. A mesure que notre enseignement s'améliore, que notre *Bulletin* prend plus d'importance, nos relations s'étendent et le chiffre de nos adhérents augmente. En 1858, alors que M. Muller a pris en main avec tant d'énergie et d'abnégation, les affaires de la Société Linnéenne, nous n'étions que 256 membres; le nombre des affiliés est de 1,689 en 1877. L'année dernière nous n'avons pas organisé de concours et nous pouvions craindre que notre décision n'exerçât une influence défavorable sur l'accroissement de la Société; mais nos craintes ne se sont pas réalisées et en 1877 nous avons augmenté de 226 le chiffre de nos membres effectifs. Ce résultat est certes des plus satisfaisants.

Si nous examinons notre situation financière, nous avons également lieu de nous féliciter. La stricte économie qui préside à toutes nos dépenses, le concours désintéressé des conférenciers, des administrateurs et des rédacteurs du *Bulletin*, nous ont permis, malgré les dépenses considérables de l'exposition, de ne pas compromettre pour l'avenir nos ressources.

Le Conseil d'administration a accordé en 1877, le titre de membre honoraire à **M. Fuchs**, architecte de jardins à Ixelles, qui depuis tant d'années a fait preuve d'un talent remarquable pour l'arrangement de nos expositions ;

à **M. le Vicomte de Bom-Retiro**, Chambellan de **S. M. l'Empereur du Brésil**, l'un des représentants les plus autorisés de la science agricole dans l'Amérique méridionale ;

à **MM. Macorps et Galopin**, Président et Vice-Président du Cercle d'arboriculture de Liège. Tous les deux se sont dévoués, à plusieurs reprises, pour le succès de nos concours ;

à **M. Kickx**, professeur à l'Université, Directeur de l'École d'horticulture de Gand, dont vous connaissez le mérite et les travaux scientifiques ;

à **M. Rodigas**, Secrétaire général du Cercle central d'arboriculture de Belgique, qui dans la presse horticole ne cesse de défendre les intérêts de notre horticulture et qui bien souvent, a appelé l'attention sur les travaux de la Société Linnéenne.

Nous avons inscrit au nombre des associations correspondantes, le Cercle floral d'Anvers et la Société libre des rosiéristes de Brie Comte Robert (France).

En assemblée générale du 19 novembre 1876, **MM. Adolphe Le Hardy de Beaulieu**, membre de la Chambre des représentants, et **Lemaieur**, échevin de la ville de Bruxelles, ont été nommés administrateurs. Nous avons eu la douleur de perdre récemment ce dernier. Souvent son appui avait été des plus utiles à la Société ; un devoir de reconnaissance nous oblige à ne pas oublier sa mémoire.

Par un arrêté du 4^{er} mai 1877, le Roi a accordé une haute distinction à l'un de nos administrateurs. **M. le Vicomte F. Goupy de Quabeek** a été nommé chevalier de l'Ordre de Léopold, pour les services qu'il a rendus à l'agriculture et les importants succès qu'il a remportés dans les expositions du pays et de l'étranger. La Société Linnéenne a été heureuse de voir affirmer ainsi le mérite de l'un des siens.

Le Gouvernement vient aussi de décerner, il y a peu de jours, à notre Vice-Président, **M. Vanneck**, une récompense flatteuse pour les services gratuits qu'il a rendus dans diverses fonctions. Un arrêté royal du 15 novembre lui a conféré la Croix civique.

Nous avons lieu de croire que le dévouement que M. Vanneck a montré de longue date, pour les intérêts de l'agriculture, dans ses fonctions d'administrateur de la Société Linnéenne, n'a pas été sans influence sur la décision du Gouvernement.

Cette pensée nous permet, Messieurs, de nous associer de tout cœur au témoignage public de gratitude qui vient honorer un de nos plus dignes collègues.

En remettant vous-même, par l'intermédiaire de votre Président, à M. Vanneck les insignes d'un ordre national, vous aimerez à lui témoigner l'affection et la reconnaissance qu'il mérite.

Dans une sphère plus modeste, la Société Linnéenne a demandé et obtenu la décoration agricole pour MM. Van Hamme, chef-ouvrier jardinier chez M. Vandermeulen, pépiniériste à Bruxelles, et Geerard, multiplicateur chez M. Halkin, horticulteur à St-Gilles. Ces deux travailleurs d'élite comptaient de nombreuses années de services intelligents et dévoués chez le même patron.

Les conférences que la Société Linnéenne a organisées ont eu beaucoup de succès et le nombre des personnes qui y ont assisté a continué à s'accroître d'une manière très-notable.

M. Gillekens, Directeur de l'École d'horticulture de l'État à Vilvorde, a traité successivement de la plantation des arbres fruitiers, de la culture et de la taille du poirier conduit en fuseau, en pyramide ou cultivé en espalier; de la culture et de la taille du pêcher et de l'abricotier; de la culture et de la taille de la vigne, cultivée en plein air et en serre; de la création et de l'entretien des pépinières. Le conférencier s'est occupé ensuite de la culture d'été des arbres fruitiers et des opérations qu'elle nécessite.

Aux mois de juillet et d'août, la Société a visité l'École de Vilvorde et les auditeurs des conférences ont été ainsi mis à même d'augmenter, dans les meilleures conditions, leurs connaissances pratiques. Les excursions ont permis de constater les excellents résultats obtenus par M. Gillekens par son système de taille et de reconnaître les améliora-

tions importantes que le savant et zélé directeur est parvenu à réaliser successivement dans toutes les cultures des jardins et des serres.

Indépendamment d'une école systématique de botanique, M. Gillekens a créé un champ d'expériences pour les nouveautés horticoles, une école des plantes vivaces et des plantes annuelles de pleine terre. Cette dernière comprenait plus de 500 variétés en fleurs au moment de notre visite. Un Arboretum de 600 variétés est venu compléter les collections des pépinières et des massifs; plusieurs serres spacieuses ont été construites pour la culture de la vigne et du pêcher.

Les anciennes installations renferment de nombreuses et méritantes collections de plantes de serre, qui se trouvent dans un splendide état de végétation. Nous avons eu l'occasion de remarquer également la manière avantageuse dont la succession des cultures est réglée dans le potager, parfaitement tenu.

Outre les améliorations apportées aux pépinières et au jardin fruitier, un vaste enclos attenant à l'École a été planté de 600 variétés de pommiers. Cette riche collection vient d'être complétée par la mise en place de 1000 variétés de poiriers.

Enfin, au point de vue ornemental, le jardin anglais qui entoure les bâtiments, a été aménagé et orné avec un goût irréprochable.

Vous n'ignorez pas que des expositions et des dégustations de fruits de saison ont lieu après chacune des conférences, pendant la période d'hiver.

Cette partie de nos travaux a obtenu de nouveau beaucoup de succès. Elle présente d'autant plus d'utilité qu'elle fournit des indications certaines sur le mérite des variétés fruitières, à l'amateur qui veut planter un jardin ou augmenter ses collections.

M. Muller, aidé par MM. Gillekens et De Middelcer, s'est occupé à diriger les dégustations.

Le Conseil d'administration a décerné une médaille en vermeil à M. Hage, de Courtrai, qui a fourni l'apport le plus nombreux et le plus méritant aux expositions hebdomadaires.

Une exposition de fraises a été organisée le 24 juin dernier. Les cha-

leurs excessives des derniers jours du printemps avaient hâté la fructification ; néanmoins les concours n'ont pas manqué d'intérêt.

Le lot de **M. Vandermeulen** était très-méritant. Ce pépiniériste a remporté trois premiers prix : pour la plus belle collection, pour les six meilleures variétés (la Constante, Sir Ch. Napier, Louis Vilmorin, Lucas, Souvenir de Kieff et l'Excellente), et pour les six variétés les plus nouvelles (Traveller (Laxton), Exquisita, Belle du Midi, Belle Paule, Lancashire free Bearer, la Monstrueuse).

Un premier prix a été attribué à **M. Delhez**, concourant comme amateur, pour les six meilleures variétés (Louis Vilmorin, Black Prince, Sabreur, Amazone, Perfection, Alexandra).

Les leçons de culture maraîchère ont été données en 1877 par **M. Spruyt**, professeur à l'école normale de l'État à Mons. Elles ont eu pour objet l'assolement, la distribution des engrais, la succession des cultures, le choix des meilleures espèces et variétés, les semis, l'éclaircissage, le repiquage, la plantation et l'entreplantation des espèces potagères, la culture de l'artichaut et du cardon, comme plantes culinaires et comme végétaux d'ornement.

Ces conférences ont été intéressantes, grâce au talent et aux connaissances pratiques de **M. Spruyt**.

Depuis plusieurs années **M. Piré** enseignait la botanique à un grand nombre d'élèves ; nous avons regretté que l'état de sa santé l'eût obligé à interrompre en 1877 son enseignement. **M. Marchal**, conservateur au Jardin Botanique de l'État, a bien voulu le remplacer. Par sa science, son talent d'exposition, sa méthode, **M. Marchal** a rendu ses leçons très-instructives. Leur objet, la fécondation, l'hybridation et la germination, important au point de vue de la physiologie végétale, était parfaitement approprié aux besoins de l'industrie horticole.

Un entretien de **M. le capitaine Ronday**, sur la chimie agricole, et une conférence de **M. Malaise**, sur la paléontologie végétale de la Belgique, ont complété, de la manière la plus heureuse, notre programme.

Dans le courant de l'été, les membres de la Société ont visité à deux reprises, le Jardin Botanique de Bruxelles. Pendant ces réunions, M. Muller a fourni des indications pratiques sur certains genres de plantes, leur multiplication, leur mode de culture, etc. M. Piré s'est attaché spécialement à des démonstrations botaniques sur les caractères de plusieurs familles de plantes.

La Société a eu l'occasion de constater les immenses améliorations qui ont été introduites dans ces derniers temps dans l'aménagement et les cultures du Jardin. Le complet étiquetage des plantes, des arbres et des arbustes, leur excellente culture, l'aspect riant des parterres ont tour-à-tour été remarqués. La section de pleine terre a surtout été l'objet de travaux importants. A part l'ancienne école de botanique, qui a reçu de nombreux accroissements et a été disposée d'après la classification de M. B. Du Mortier, l'École ornementale de floriculture, l'École des plantes officinales et vénéneuses, l'École des plantes maraîchères, des végétaux utiles et des plantes de grande culture, complètent parfaitement les collections au point de vue de l'agrément et de l'instruction du public.

La Société Linnéenne trouvera profit à renouveler ses excursions au Jardin Botanique. L'année prochaine nous nous proposons de visiter les serres et nous sommes certains d'y trouver d'intéressants sujets d'étude et de nouvelles améliorations.

Les herborisations de la période d'été ont été dirigées vers St-Job, Linkebeek, Bergh, Ternath et Bonheyden ; elles ont été très-suivies et ont parfaitement réussi.

M. Marchal a eu l'obligeance de conduire l'herborisation de Bergh ; par ses indications, nos botanistes ont fait une abondante récolte.

Les autres excursions ont été dirigées par MM. Muller, Piré, Lelorrain et Carron. A chacune de ces excursions, MM. Muller et Piré ont fait sur le terrain l'analyse des principales familles de plantes.

Le compte rendu des herborisations de Bergh et de Bonheyden, qui ont été particulièrement fructueuses, paraîtra prochainement dans le *Bulletin*.

La liste ci-après mentionne les stations nouvelles des plantes de la Flore du centre de la Belgique, découvertes pendant nos herborisations de 1877 ; elle témoigne du zèle de notre section de botanique :

Adonis auctumnalis L. — 1 pied dans un champ de seigle, Cortenberg (A. GRAVIS).

Myosurus minimus L. — Endroit herbeux, Haeren (PH. JANSSENS).

Ranunculus Drouetii F. Schultz. — Fossé, Bergh (L. PIRÉ).

Helleborus viridis L. — Loth (ZWENDELAAR).

Reseda lutea L. — Terrain inculte, St-Gilles (C. LE LORRAIN).

Dianthus Armeria L. — Buysinghen (A. GRAVIS).

Radiola millegrana Sm — Bruyère humide, Bonheyden (V. COOMANS).

Geranium pyrenaicum L. — Uccle (A. GRAVIS).

Saxifraga granulata L., var. *flore pleno*. — Endroit herbeux, Grand-Bigard (PH. JANSSENS) ; taillis, Anderlecht (L. PIRÉ).

Trifolium fragiferum L. — Terrain inculte, Ixelles (F. MULLER).

» *elegans* Sav. — Ixelles (A. GRAVIS).

Vicia villosa Rth. — Bord d'un champ, St-Gilles (G. CARRON).

» *lathyroides* L. — Remblais de l'Avenue Brugman, Uccle (L. PIRÉ).

Lathyrus Nissolia L. — Moissons, Cortenberg (F. MULLER).

Potentilla recta L. — Laeken (A. GRAVIS).

Oenothera biennis L. — Schaerbeek (L. HARTMAN).

Silaus pratensis Bess. — Prairie humide, Neder-Ockerzeel (ZWENDELAAR).

Valerianella dentata Poll. — Moissons, Forest (A. GRAVIS).

Bidens cernuus L. — Bords d'un fossé, Schaerbeek (V. DE POTTER).

Centaurea melitensis L. — Champ de pommes de terre, Auderghem (M^{lle} J. VERO). — Introduite.

Lactuca Scariola L. — Bords d'un chemin, Forest (F. MULLER).

Barkhausia fætida D. C. — St-Gilles (F. MULLER).

» *setosa* D. C. — Terrain inculte, Forest (ZWENDELAAR).

Erythrœa pulchella Fr. — Bergh (A. GRAVIS).

Nicotiana rustica L. — Schaerbeek (V. DE POTTER).

Lysimachia ciliata L. — Terrain inculte, près du canal à Willebroeck (PH. JANSSENS). — Subspontanée.

Primula officinalis Jacq. — Vilvorde (A. GRAVIS).

Linaria Elatine Mill. — Bergh (A. GRAVIS).

Chenopodium Bonus-Henricus L. — St-Gilles (ZWENDELAAR).

Amarantus Blitum L. — Bords d'un chemin, Forest (V. COOMANS) ; Evere, Saventhem (A. GRAVIS).

Daphne Mezereum L. — Taillis, Rouge-Cloître (M^{lle} J. VERO). — Subspontanée.

Digitaria sanguinalis Scop. — Champs sablonneux, Uccle (A. GRAVIS).

» *filiformis* Kœler. — Champs sablonneux, Uccle (A. GRAVIS).

Le *Bulletin* est entré dans sa sixième année de publication. Vous reconnaîtrez, sans doute, Messieurs, qu'il se maintient dans une voie de succès. Nous prendrons des mesures afin qu'à partir de l'année prochaine, les livraisons paraissent régulièrement du 1^{er} au 5 de chaque mois.

L'exposition organisée pendant les fêtes de septembre a clôturé de la manière la plus brillante, nos travaux de l'année 1877. Bien que faute d'un local assez vaste, nous ayons été obligés de supprimer les concours des machines agricoles, des meubles de jardin et de serre (1), jamais dans aucune des expositions antérieures le chiffre des exposants n'a été aussi considérable, ni les collections plus nombreuses, plus variées, plus méritantes.

Grâce au talent de M. Fuchs et de M. Janssens, chargés de la rude tâche du classement et du groupement des produits, la cour du Palais de Justice présentait l'aspect le plus majestueux.

La section de floriculture a reçu l'apport le plus considérable de la ville de Bruges. Outre les nombreuses médailles qui lui ont été décernées, le prix d'honneur a été attribué à M. Vincke-Dujardin, horticulteur à Scheepsdaele. Ses envois de Palmiers en grands exemplaires, de Palmiers nouveaux, de plantes d'orangerie, d'Araucaria, de *Biota aurea* et de lauriers, faisaient, à juste titre, l'admiration du jury et des connaisseurs.

Les collections de M. Vincke père étaient aussi dignes d'admiration, par la vigueur des exemplaires et leur bonne culture. Cet exposant a obtenu les premiers prix pour les 15 plus beaux Palmiers, les plus beaux lauriers et les camélias les plus remarquables par leur développement. Un grand nombre de médailles a été décerné aux autres collections de M. Vincke.

(1) La Société a décidé de supprimer chaque année l'une ou l'autre section des concours, sauf à attribuer l'année suivante, plus d'importance aux récompenses de cette section.

Un nouvel exposant, M. Vandermeulen, artiste-peintre à Bruxelles, s'est révélé d'emblée comme un amateur d'élite et dans tous les concours auxquels il a pris part, il a remporté les premières distinctions, pour ses Palmiers en grands exemplaires, ses Palmiers nouveaux, ses Fougères arborescentes, ses plantes ornementales variées, dont la végétation était des plus luxuriantes.

On connaît le renom des cultures de M. Willink, d'Amsterdam. Il nous avait envoyé de magnifiques fougères exotiques et une collection très-complète de Sélaginelles.

Le jury a spécialement remarqué le contingent de M. le chevalier Albert Vanden Wouver, d'Anvers. En jetant un coup d'œil sur ses collections d'Echeveria, de Conifères rares, on reconnaissait sans peine un amateur expert et soigneux. Sa collection de Broméliacées, à laquelle le jury a accordé un premier prix à l'unanimité, était particulièrement digne d'attention, par la rareté de bon nombre d'exemplaires et par sa bonne culture.

M. le notaire Beaucarne, d'Eenaeme, qui jamais n'oublie nos florales, avait de nouveau pris part à de nombreux concours ; ses Orchidées, ses Conifères d'orangerie, son *Dracæna grandifolia*, présenté pour sa belle culture, doivent être spécialement mentionnés.

Une médaille en or a été attribuée au lot majestueux d'*Araucaria* en grands exemplaires de M. Émile Vincke, de Bruges. Cet exposant a obtenu aussi les premières distinctions pour son envoi de 12 *Phormium* et pour les 2 plus beaux *Phormium tenax* à feuilles panachées.

Quoiqu'ils ne fussent pas très-nombreux, les apports des horticulteurs gantois n'en étaient pas moins d'un mérite supérieur. Citons le charmant *Bertolonia* et l'*Eulalia Japonica Zebrina*, de l'établissement Van Houtte, les plantes de serre à feuillage panaché, les *Croton* variés de M. Adolphe D'Haene, le *Reidia glaucescens* de M. Desbois.

Le concours des Orchidées exotiques fleuries a été splendide, par l'envoi de l'établissement Jacob Makoy, de Liège, lequel a remporté à l'unanimité une médaille en or, pour la collection la plus nombreuse et la plus méritante, et une médaille en vermeil encadrée, pour l'Orchidée fleurie la plus remarquable (*Lycarte costata*). On ne sait ce que l'on devait le plus louer dans ces riches collections : la rareté des exemplaires ou la parfaite culture de tout le groupe.

M. Decraen-Longhé se faisait remarquer parmi les horticulteurs de l'agglomération bruxelloise : ses 25 plantes ornementales variées, pour lesquelles il l'a emporté dans le concours, son *Dracœna* de semis, formaient l'un des contingents les plus méritants de l'exposition.

Le groupe de plantes fleuries et non fleuries de **M. Massart**, primé d'une médaille en or, était bien varié.

Il ne me serait pas possible, Messieurs, de m'étendre sur le mérite de toutes les collections qui ont été récompensées. Presque toutes étaient composées de plantes de choix, d'une culture irréprochable. Mais je ne puis m'empêcher de citer, entre autres, les Fougères exotiques de **M^{me} veuve Bogaerts**, les *Ilex*, en grands exemplaires, de **M. Ch. Van Geert**, d'Anvers, les Lauriers de **M. Van Hecke**, de Bruges, les *Dracœna* de **M. De Mesmaeker**, les plantes grasses de **M. Story**, les Fougères de pleine terre de **M. Antoine Willems** et de **M. Albert Leconte**, les *Évonymus* de **M. De Cuyper**, les *Aucuba* obtenus de semis par **M. De Cock**, les Conifères de **M. Perpète-Quevrin**, les *Pelargonium zonale* à feuilles panachées, présentés par **M. Truymen**, d'Anvers, les *Caladium* de **M. Florent Pauwels**, les *Coleus* de **M. Dauthier**, les *Begonia* de **M. Wilink**, fils, le bel exemplaire de *Gynierium argenteum* de **M. De Middeleer** et les corbeilles-suspensions de **M. Vanden Broucke**.

Le concours des plantes livrables par cent exemplaires a été parfaitement rempli. **MM. Vincke-Dujardin** et **Bogaerts** l'ont emporté, l'un avec des *Camellias*, l'autre avec des *Héliotropes*, ces derniers parfaitement fleuris. Un prix a été également attribué à **M. Massart**, pour ses *Adiantum Capillus Veneris*, et à **M. C. Van Celst**, pour ses *Latania Borbonica*.

Un grand nombre de collections de plantes fleuries ont donné cette fois un aspect charmant à nos concours. Dans cette partie de l'exposition, **M. Thiroux** a obtenu la palme avec sa riche collection de *Begonia* tubéreux, ses *Glaïeuls* cultivés en pots, ses *Reines-Marguerites* et ses *Phlox decussata*. Cette dernière collection comprenait un nombre considérable de variétés, dont plusieurs des plus nouvelles.

Jamais, dans aucun concours antérieur, nous n'avons rencontré des collections plus parfaites de *Pelargonium* que celles de **M. B. De Lombaerde**, de Schaerbeek. Le mérite de ses variétés à fleurs doubles

et de ses 20 *Pelargonium zonale* à fleurs simples, pour lesquels il a reçu les premiers prix, était encore dépassé par la perfection des dix variétés qu'il a obtenues de semis. Au point de vue de la conformation, de la grandeur des fleurs, de leur éclatant coloris, ces variétés présentaient réellement un mérite exceptionnel.

Dans la section des plantes fleuries, je ne puis oublier de mentionner les *Begonia* tubéreux de M. le notaire Moens, très-variés et d'une culture parfaite, les *Dahlias* fleuris présentés en pots par M. Labeau, les *Gloxinia* de M. De Mesmaeker, les *Begonia* tubéreux de M. Vuylsteke, de Loochristy.

Les concours des fleurs coupées ont été intéressants. Citons en première ligne, les collections de roses de M. Hermans, d'Hérenthals, et de MM. Pauwels et Van Liedth, d'Anvers, les splendides *Gladiolus* de M^{me} Van Mons, les *Dahlias* de MM. Celens et Wouters, de Borgerhout, les remarquables *Celosia cristata* de M. Verdavaine, les *Gloxinia* de M. Wéron, chef de culture chez M. F. Houtart, à Jumet.

Le premier prix pour le plan de jardin a été attribué au travail remarquable de M. Rosorius, de Mulheim-sur-Ruhr. Le plan de M. Maton, d'Anvers, qui a obtenu la seconde distinction, était également bien conçu et d'un dessin très correct.

Le jury a accordé des récompenses à plusieurs produits méritants de l'industrie horticole : aux plantes artificielles de M^{me} Lignier, aux panneaux aérifères pour la construction des serres et des habitations rurales de M. Hugédé, de Paris, aux filtres de M. Gennotte père, aux appareils pour les fumigations et le soufrage du même exposant, aux poteries de M. Fermeuse Lonnia, à l'appareil de chauffage des serres de M. Vandeweyer, à l'épurateur pour la clarification des eaux d'arrosage, envoyé par M. Annez, au lattis roulant pour serre de M. Buss, de Gand.

L'École d'horticulture de l'État à Vilvorde avait envoyé à notre exposition plusieurs collections de choix, d'une culture parfaite. Bien que le Directeur de l'établissement, M. Gillekens, eût exprimé le désir de ne pas obtenir de récompense, le Conseil d'administration, eu égard au mérite exceptionnel des produits horticoles et des collections maraîchères, lesquelles comprenaient, entre autres, un lot de 80 variétés de choux, a décerné une médaille en or pour l'ensemble de l'envoi.

La section de floriculture comprenait 149 concours, pour lesquels 89 exposants ont été inscrits, dont plusieurs participaient à plus de 20 concours. Ces chiffres établissent le succès réel d'une floralié que la Société Linnéenne inscrira parmi ses plus brillantes.

Les trois sections du jury ont été conduites par MM. les administrateurs Van Celst, Henri Louis et De Kerck. Nous aimons à le dire, M. Van Celst nous a rendu de précieux services pour l'organisation de cette section.

Organisés par MM. De Middelée et Hartman, les concours de la pomologie n'ont jamais eu autant de succès qu'à la dernière exposition. Les envois ont été si nombreux que l'emplacement réservé aux collections a été de beaucoup trop restreint.

Le contingent du Cercle d'arboriculture de Liège a spécialement fait l'admiration par la beauté, le nombre et le choix des fruits. Il comprenait pour le concours entre sociétés : 50 variétés de poires, 50 variétés de pommes, 20 variétés de pêches, 15 variétés de raisins, 10 variétés de prunes, 3 variétés de melons et 2 variétés de cerises. (1)

(1) *Liste des fruits du Cercle d'arboriculture de Liège. 150^e CONCOURS.*

Poires.

Bergamotte Crassanne.
» Esperen.
Beurré d'Amanlis.
» d'Aspremont.
» Dumont.
» Gris.
» d'Hardenpont.
» d'Hardenpont panaché.
» Hardy.
» de Launay.
» de Mérode.
» Sterckman.
Bési de Chaumontel.
Bon Chrétien Napoléon.
» de Rance.
» William.
Colmar d'hiver.
Conseiller à la Cour.
Délites d'Hardenpont.

Délites de Huy.
Déliteuse de Grammont.
Doyenné du Comice.
» d'hiver.
Fondante des Bois.
» de Noël.
» Thirriot.
Grand Soleil.
Henri Desportes.
Joséphine de Malines.
Jules d'Airolles.
Louise Bonne d'Avranches.
Madame Dix.
» Treyve.
Marie-Louise Delcourt.
Marie Parent.
Nouvelle Fulvie.
Orpheline d'Enghien.
Passe Colmar.
» François.

Indépendamment de cette collection de 150 variétés de tout premier

Passé Crassanne.
Président Drouard.
St-Germain.
Seigneur Espereu.
Sœur Grégoire.
Soldat Laboureur.
Souvenir du Congrès.
Souvenir de la reine des Belges.
De Tongres.
Williams Duchesse d'Angoulême.
Zéphirin Grégoire.

Pommes.

Abondante.
Adam's.
Afristan's.
Bedfordshire Foundling.
Belle Joséphine.
Belmont.
Blenheim pippin.
Britte Sweet.
Calville blanc.
 » Quettier.
 » rouge d'hiver.
 » St-Sauveur.
Carmen de Hongrie.
Cellini.
Cocke pippin.
Court-pendu.
Cox's pomona.
Duc de Devonshire.
Duchesse de Brabant.
Empereur Alexandre.
Franc bon pommier.
Gravenstein rouge.
Joseph Much.
Louis Renard.
Jacquin.
Madame Galopin.
Ménagère.
Northern Grening.
Pepin gris de Parker.
Pomme Framboise.
 » neige.
 » reine.
Président Defays-Dumonceau.

Radoux.
Reine Louise.
Reine d'Angleterre.
Reinette du Canada.
 » de Caux.
 » de Chénée.
 » Descardre.
 » Étoilée.
 » Green Ohio pippin.
 » Grise d'Osnabruck.
 » Jaegers.
 » Jaune Coulon.
 » de la Rocheblin.
 » Royale d'Angleterre.
Royal Pearmain.
Seedling Ofine.
Tower of Glamis.

Pêches.

Belle d'Angleur.
Belle Beausse.
Belle Garde.
Belle de Toulouse.
Bonne Grosse de Noisette
Brugnon Galopin.
 » incomparable.
 » rouge Mont-St-Jean.
 » violet.
Charles Rongé.
Chevreuse tardive.
Double Montagne.
Grosse violette.
Noblesse.
Pourprée du grand Jardin.
 » tardive.
Raymackers.
Robertson.
Téton de Vénus.
Willermoz.

Raisins.

Black Prince.
Chasselat Blussard.
 » Doré.
 » Froc Laboulays.

choix, à laquelle le premier prix a été attribué, le Cercle de Liège avait exposé *hors concours* un lot de fruits de genres différents, comprenant 306 variétés de poires, 277 de pommes, 50 de raisins, 30 de pêches, 22 de prunes et 8 de fruits divers, ce qui porte à 843 variétés le contingent des fruits présentés par le Cercle liégeois. Dans ces collections figuraient les nouveautés suivantes :

Poires.

Délicieuse de Grammont.
Williams Duchesse d'Angoulême.
Louise bonne d'Avranches panachée.
Henri Desportes.
Docteur Jules Guyot.
Beurré Amandé.
Président Drouard.
Beurré Vauban.
Beurré d'Ellezelles.
Lydie Thiérard.
Bertrand Guinoisseau.
Leroy de Roulx.

Pommes.

Broadwell.
Richemont.
Scherwood's Favorite.
Moringer.

Washington Strowberg.
Smackhauss.
Reinette Kraten.
Calville Quettier.
Madame Galopin.
Stamfort pippin.
Brilte Swet.
Greaves pippin.
Radoux n° 4.
Yellow Damask.
Bettj Geeson.
Bailly Swet.
Arlearring pippin.
Gravenstein rouge.
Pearmain Mabbolt.

Raisins.

Linnée.
Lindley.
Vasco de Gama.

En présence du mérite hors ligne de ces envois, le jury a accordé, à

Chasselat Tokay des Jardins.
Corneille.
Duc d'Anjou.
Fintindo.
Frankenthal.
Lubeck.
Madeleine royale.
Muscat précoce de Saumur.
Quintinie.
Transparente de Montauban.
Vander Laan.

Prunes.

Automne Compote.
Automne Gage.
Pound's Seedling.

Prune d'Altesse.
» de Coë's.
» » violette.
» Suisse.
Reine Claude de Bavay.
» Diaphane.
» violette.

Cerises.

Cerise Lemercier.
Griotte du Nord.

Melons.

Noir des Carmes.
Cantaloup petit Prescott.
Ananas d'Amérique.

titre exceptionnel, la médaille d'or, prix d'honneur, au Cercle d'arboriculture de Liège.

Le lot de la société concurrente, le Cercle le Progrès arboricole d'Ixelles, mérite également une mention spéciale. Les variétés de poires étaient surtout d'un magnifique développement.

Le jury a attribué, à l'unanimité, une médaille en or aux envois de fruits secs et de fruits frais de M. Francesco Cirio, de Turin. La collection de raisins et de poires de cet exposant était admirable. Jamais un même exposant n'avait produit un contingent comprenant plus de variétés.

S. M. le Roi a daigné accepter quelques-uns des fruits de cet exposant étranger et Elle l'a vivement félicité de ses succès. Les fruits en conserve que M. Cirio avait présentés et dont il fait un commerce considérable avec toutes les nations de l'Europe, méritaient une attention spéciale.

Nous avons pensé qu'il serait utile aux amateurs d'avoir sous les yeux les listes des fruits composant les principaux envois primés. Ces listes seront publiées en note au bas de ce rapport. Elles fourniront de précieux renseignements aux personnes qui désirent compléter leurs plantations.

Les prix pour les poires de table ont été vivement disputés. MM. Hicquet et Her l'ont emporté pour leurs 60 variétés de choix. (1)

(1) *Lot de M. HICQUET. — 60 variétés de poires de table.*

Beurré d'Hardenpont.

- » Rance
- » d'Amanlis.
- » Dumont.
- » Gris d'hiver.
- » Beauchamps.
- » Capiaumont.
- » de Nivelles.
- » Diel.
- » Napoléon.
- » Sterckmans.
- » Six.
- » Bosch.
- » Clairgeau.
- » de Ghelin.

Bergamotte Dussart.

- » Esperen.
- Duchesse d'Angoulême.
- » » panachée.
- Passe-Colmar.
- Joséphine de Malines.
- Émile d'Heyst.
- Apparition de St-Michel.
- St Germain d'hiver.
- Louise de Prusse.
- Durondeau (poire de Tongres).
- Double Philippe (Beurré de Mérode).
- Épine Dumas.
- Hélène Grégoire.
- Léon »

Il importe aussi de citer, en première ligne, les 30 variétés de poires

Sœur Grégoire.
Zéphirin »
Fondante de Charneu.
Barbe Nélis.
Soldat Laboureur.
Bon Chrétien William.
Alexandre Lambré.
Marie-Louise.
Deux Sœurs.
Doyenné d'hiver.
Prévost.
Général Tottleben.
Poire Basiner.
Avocat Latour.
Triomphe de Jodoigne.

Triomphe de Gouy-le-Piéton.
Bési de Chaumontel.
Comte de Flandre.
Médaille d'Or.
Doyenné Goubault.
Duchesse de Brabant.
Duc de Brabant.
Souvenir de la reine.
» du 25^e anniversaire.
» de Léopold premier.
Madame Élixa.
» Verté.
Transylvanienne.
Suzette de Bavay.
Nouvelle Fulvie.

Lot de M HER. — 60 variétés de poires de table.

Baronne de Mello.
Beurré Sterckmans.
Colmar d'Arenberg.
Comte de Flandre.
Conseiller à la cour.
Nouveau Poiteau.
Théodore Van Mons.
Bergamotte Esperen.
Bési Esperen.
Des Deux Sœurs.
Joséphine de Malines.
Passe Colmar.
Seigneur Esperen.
Soldat Laboureur.
Triomphe de Jodoigne.
Bergamotte Hertrich.
Madame Grégoire.
Nouvelle Fulvie.
Zéphirin Grégoire.
Beurré Six.
La Castelinne.
Beurré gris.
Fondante des bois.
Bergamotte Crassane.
Marquise d'Hem.
Beurré Napoléon.
Beurré Durondeau.
Beurré Dilly.
Bellissime d'été.
Beurré d'Amanlis.
Bési de Chaumontel.

Beurré d'Hardenpont.
Jargonelle d'automne.
Colmar.
Délices d'Hardenpont.
Fondante du Panisel.
Beurré Rance.
Beurré d'Arenberg.
Beurré Diel.
Beurré Dumont.
Beurré Dubuisson.
Louise de Prusse.
Nec plus Meuris.
Bon Chrétien William.
Louise bonne d'Avranches.
Beurré Clairgeau.
Passe Crassane.
Double Philippe.
Général Tottleben.
Doyenné du Comice.
Doyenné d'Alençon.
Doyenné d'hiver.
Beurré d'Amanlis panaché.
St-Germain d'hiver.
Beurré Bachelier.
Beurré gris d'hiver.
Beurré superfin.
Bonne de Malines.
Duchesse d'Angoulême.
Figue d'Alençon.
Olivier de Serres.
Van Mons, Léon Leclerc.

de table, les 30 variétés de pommes de M. l'ingénieur Willems (1), les 10 variétés de poires mûrissant de février en mai, présentées par M. Pitot, de Quiévrain (2), les 10 variétés de poires dont la culture ne

(1) *Listes de M. WILLEMS. — 30 variétés de poires de table.*

Beurré d'Hardenpont.
Passe Colmar.
Joséphine de Malines.
Bési de Chaumontel.
Beurré Dumont.
Passe Crassane.
Bon Chrétien Napoléon.
Beurré superfin.
Colmar d'Arenberg.
Belle de Noël.
Bon Chrétien William.
Seigneur d'Esperen.
Nouvelle Fulvie.
Belle des Bois.
Vineuse d'Esperen.

Bergamotte d'Esperen.
Fondante de Charneu.
Beurré Royal.
Bergamotte Fortunée.
Doyenné du Comice.
» de Mérode.
Duchesse d'Angoulême.
Beurré Sterckmans.
Délices d'Hardenpont.
Beurré d'Amanlis.
Doyenné d'hiver.
Comte de Flandre.
Grosse Figue.
Soldat Laboureur.
Beurré Clairgeau.

30 variétés de pommes les mieux dénommées.

Jacques Lebel.
Empereur Alexandre.
Calville rouge d'automne.
Gravenstein.
Reinette Buchardt.
Cox's Pomona.
Blenheim pippin.
Président Defays-Dumonceau.
Reine des Reinettes.
Reinette Surpasse d'Angleterre.
Bedfordshire Foundling.
Rambourg d'hiver.
Reinette du Canada.
Calville blanc d'hiver à côtes.
Rambourg Papeu.

Pomme neige.
Calville St. Sauveur.
Court-pendu de Tournai.
Pepin d'Or.
Pigeonnet.
Lady's Finger.
Warner's King.
Surpasse d'Angleterre.
Fenouillet Roux.
Gravenstein rouge.
Api rouge.
Pomme-poire.
Queen Victoria.
Noir domestique.
Pomme d'anis.

(2) *Liste de M. PITOT. — 10 variétés de poires de table mûrissant de février en mai.*

Beurré rance.
Joséphine de Malines.
Beurré Sterckmans.
Bergamotte Esperen.
Passe Crassane.

Doyenné d'Alençon.
» d'hiver.
Suzette de Bavay.
Fortunée de Remme.
Olivier de Serres.

réclame pas l'espalier, exposées par M. De Coster (1), et surtout les collections de poires et de pommes récoltées dans un jardin d'école primaire et envoyées par M. Bols, instituteur à Elewyt (2).

Parmi les collections des pépiniéristes on a beaucoup remarqué les 30 variétés de poires de table et les 10 variétés mûrissant de février en mai, les 15 variétés de poires à cuire de M. Annendyck, de Ruysbroeck (3), ses raisins de serre et ses raisins de plein air. N'oublions pas non plus les variétés de pommes de verger de MM. Peirsman, horticulteur

(1) *Liste de M. DE COSTER. — 10 variétés de poires, les meilleures pour le marché et dont la culture ne réclame pas l'espalier.*

Durondeau.
Fondante des bois.
Beurré Diel.
Doyenné du Comice.
Général Tottleben.

Beurré Bachelier.
Duchesse d'Angoulême.
Triomphe de Jodoigne.
Calebasse Bosch.
Catillac.

(2) *Listes de M. BOLS. — 15 variétés de poires et 10 variétés de pommes récoltées dans un jardin d'école primaire*

Poires.

Soldat Laboureur.
Beurré d'Hardenpont.
Bergamotte Esperen.
Beurré Rance.
Passe Colmar.
Joséphine de Malines.
Nouvelle Fulvie.
Bési Goubault.
Bon Chrétien William.
Bon Chrétien Napoléon.
Belle des Flandres.
Beurré Diel.
» Bosc.

Poire de Tongres.
Conseiller à la Cour.

Pommes.

Rambour blanc d'hiver.
Fenouillet de la Chine.
Lord Suffield.
William's favorite.
Calville blanc.
Doux aux vèpres.
Gravenstein rouge.
Grand Alexandre.
Reinette du Canada.
Calville rouge d'hiver.

(3) *Listes de M. ANNENDYCK. — 30 variétés de poires de table.*

Doyenné du Comice.
Beurré superfin.
» Bachelier.
Soldat Laboureur.
Bon Chrétien Napoléon.
Beurré Dubuisson.
Duchesse d'Angoulême.
Sœur Grégoire.

Beurré Dumont.
» Sterckmans.
Duchesse d'Angoulême panachée.
Souvenir de la Reine des Belges.
Beurré d'Hardenpont.
Louise bonne d'Avranches.
Doyenné d'hiver.
Délices d'Hardenpont.

à Lierre (1), et Baudet, chef de culture à Isque (2), ainsi que la belle collection de fruits à noyaux de M. Seghers, de Saintes.

Les concours des raisins ont été très-intéressants. Les magnifiques envois de M. le baron de Vinck lui ont valu des premiers prix pour les collections cultivées en serre. Pour les fruits de plein air, la palme a été attribuée à M. De Middelcer.

Des médailles ont été attribuées hors concours à M. Grégoire-Nélis, pour ses semis de poires des trois dernières années; aux pêches de semis de M. C. Barbanson; à l'importante collection de fruits variés de MM. Charozé, d'Angers; au cueille-fruits de M. R. Vanden Hende.

M. Garnier-Valetti, de Turin, avait exposé plus de 500 spécimens de fruits artificiels, d'une imitation des plus parfaites. Par le modelé rigoureusement exact des fruits, par leur coloration naturelle, par la

Nec plus Meuris.
Des deux Sœurs.
Passe-Colmar.
Fondante du Panisel.
Conseiller à la Cour.
De Tongres (Durondeau).
Beurré Van Geert.

Beurré Diel.
Comte de Flandre.
Triomphe de Jodoigne.
Beurré Six.
Nouvelle Fulvie.
Bon Chrétien William.
Bési Mai.

10 variétés de poires de table mûrissant de février en mai.

Bési des Vétérans.
Bergamotte d'Esperen.
Saint-Germain d'hiver.
Beurré de Nivelles.
Joséphine de Malines.

La Quintinie.
Fortunée Deremme.
Beurré Rance.
Doyenné d'hiver.
Colmar Dumortier.

(1) Liste de M. PEIRSMAN. — 10 variétés de pommes de verger.

Rambourg d'été.
Rambourg rouge d'hiver.
Reinette de Bristol.
Calville d'automne.
» blanc d'été.

Calville blanc à côtes.
Court-pendu rouge.
Belle-fleur de Hollande.
La Vineuse.
Semis.

(2) Liste de M. BAUDET. — 10 variétés de pommes de verger.

Pomme de Jérusalem.
Rambourg rouge d'hiver.
Reinette grise du Brabant.
Petite reinette grise.
Belle-fleur anglaise tardive.

Belle-fleur de France.
Petite belle-fleur.
Court-pendu hâtif.
» plat.
» ordinaire.

scrupuleuse reproduction des moindres caractères botaniques, cette collection a spécialement mérité les éloges du jury, qui lui a accordé une médaille en vermeil encadrée.

Enfin, le premier prix pour les instruments de jardinage a été remporté par M. Havard, de Queue du Bois.

Chaque année l'importance de la section de culture maraîchère augmente, et le public s'attache avec faveur à ces concours si intéressants.

Une lutte très-vive a eu lieu entre la Société maraîchère d'Ixelles et la Société des maraîchers et jardiniers de Huy. Les collections concurrentes se distinguaient toutes les deux par des qualités exceptionnelles. Le jury leur a accordé à l'une et à l'autre, un premier prix.

La médaille d'honneur de la section a été décernée à M. Vandervorst, d'Ixelles, pour ses nombreux envois de légumes de saison, de racines culinaires, ses collections si complètes de laitues, de chicorées et de légumineuses. M. Baudet, chef de culture à Isque, a obtenu plusieurs premiers prix pour ses légumes de saison d'un beau développement, ses collections de choux, d'oignons, de céleris, de cardons et de champignons.

Un nouvel exposant, M. Jean Nauts, propriétaire, à Calmpthout, avait envoyé au concours des collections de choix de légumes de saison, de racines culinaires, de laitues et de chicorées, de légumineuses et un remarquable lot de plantes condimentaires.

Le service des égouts de la ville de Bruxelles avait présenté des spécimens de légumes cultivés dans les plaines d'Evere, au moyen de l'emploi exclusif comme engrais, des eaux des collecteurs de la Senne. Ces légumes étaient d'un volume notable et témoignaient de la possibilité d'utiliser dans les terres très-perméables, les eaux d'égout comme un puissant agent de fertilité.

Dans la section de culture maraîchère, il importe de mentionner encore les artichauts de M. Lies de Crainhem, les légumes comprimés et en conserve de M. Henin, les fruits d'agrément de M. Promil, les cardons de M. Demeyer, les champignons édules des prairies et des

bois, recueillis par M^{me} L. Scheys, d'Anvers, les conserves de légumes de M. Cirio, de Turin, ses pois, entre autres, d'une préparation si remarquable que le goût et l'aspect des produits n'est en rien altéré.

Nous ne doutons pas que bientôt la Belgique ne trouve intérêt à s'approvisionner sur une grande échelle des conserves de M. Cirio. Une médaille en vermeil encadrée lui a été attribué pour ses envois de culture maraîchère.

Le Conseil d'administration a accordé un prix de coopérateur à M. Flour, jardinier chez M. J. Nauts, à Calmpthout.

M. Pierre Louis, l'un de nos administrateurs, s'est occupé très-activement de l'organisation de la section maraîchère. Il a été secondé dans sa tâche, avec un zèle intelligent, par M. J. Coomans.

Grâce au dévouement de MM. Barbanson et Vanneck, la section d'agriculture a présenté un intérêt spécial.

M. le Vicomte F. Goupy de Quabeck a envoyé au concours une collection comprenant tous les produits de la grande culture. Ce lauréat de nos expositions précédentes a obtenu à l'unanimité le prix pour l'envoi le plus méritant, ainsi que la médaille d'honneur de la section.

Un cultivateur de l'Ardenne, M. Dauphin, de Renaumont (Tillet) n'a pas hésité, bien qu'il soit placé dans des conditions défavorables au point de vue de la fertilité du sol, à entrer en lutte pour les concours les plus importants. Sa collection complète de produits agricoles, ses gerbes d'avoine, ses plantes fourragères ont été appréciées avec éloges par le jury. M. Steens, de Schooten, l'a emporté, c'est une ancienne habitude chez ce cultivateur intelligent, pour les concours de froment et de seigle. Les récompenses pour les betteraves sucrières ont été attribuées à M. le notaire Feron, de Lens; celles pour les céréales d'été, le lin, les fèves, à M. Dutrannois, d'Ath, représentant de la maison Laroye-Van-kersschaver, d'Ostende. Mentionnons encore l'orge, le colza et le sarrasin présentés par M. Struyf, de Rumpst, les céréales de MM. Eeman, d'Alost, les plantes de tabac de MM. Verbrugghen et Nauts, le chanvre de M. Declercq, le houblon de M. Verhasselt, d'Assche.

Citons aussi l'arbre forestier nouveau, de M. Perpète-Sarton; la

collection de racines fourragères exposée par M. le notaire Eliat ; elle mérite une mention spéciale, de même que le lot de pommes de terre de M. Tombeur, instituteur à Spa ; ajoutons-y les ruches à miel de M. Van Molle et de M^{me} Simon-Defuisseaux ; l'excellent beurre exposé par M. Velge, et le fromage présenté par M. Waegemans.

M^{me} Simon-Defuisseaux a obtenu une médaille spéciale hors concours, pour une éducation complète de vers à soie. Dans cet envoi intéressant, les visiteurs ont pris beaucoup d'intérêt au Bombyx du chêne (*Bombyx Yama-Mai*), originaire du Japon, que l'on a, paraît-il, acclimaté en Alsace. M^{me} Defuisseaux espère que l'éducation de ce précieux insecte pourra se répandre en Belgique, et elle travaille avec un zèle louable à fournir à notre industrie un élément nouveau de profit et de succès. Cette dame vient d'aller s'établir en Campine, pour y organiser dans des proportions notables l'acclimatation du Bombyx du chêne. Nos encouragements accompagnent certainement des essais aussi utiles.

Le jury a décerné hors concours des récompenses à MM. Melaerts, pour son excellente bière nationale Winterbier, et à MM. Dejean et Choprix, pour leurs ferrures de chevaux.

M. Barbanson avait exposé hors concours une collection de matières fertilisantes formée en vue de l'enseignement dans les écoles rurales. Le but de cette exposition était trop utile pour ne pas attirer l'attention ; nous souhaitons que les administrateurs communaux ajoutent bientôt des collections semblables au matériel scolaire, afin que l'enfant puisse se familiariser avec les substances organiques et minérales qui aident à la fertilité du sol.

La cinquième section, relative aux animaux de basse-cour, comprenait des collections nombreuses et choisies des meilleures variétés indigènes et exotiques. Les envois avaient été parfaitement classés par MM. Thiroux et J. Chomé.

M. le notaire Eliat, qui a été le lauréat des concours précédents, avait exprimé le désir d'exposer hors concours. Le jury lui a attribué une médaille encadrée pour ses remarquables collections.

Le prix d'honneur a été accordé à M. Crick, d'Assche, pour ses nombreuses collections des races les plus perfectionnées ou les plus avantageuses; les poules Hambourgeoises, les collections de pigeons, de canards indigènes, présentées par cet exposant, ses envois de lapins indigènes et de lapins exotiques, attiraient l'attention des connaisseurs. Citons aussi les remarquables spécimens de poules Cochinchine et de Brahma Poutra de M. J. Chomé; les poules Campinoises de M. Steenackers; les poules Breda et les poules Cochinchine de M. Bérèndès; les poules Bentham, les pigeons Romains, les pigeons Tunisiens, de M. Dony-Sapin; les pintades, les paons, les canards exotiques de M. Goossens; les dindes et les oies de M. Waucquez. Mentionnons encore les pigeons boulangers de M. Sondagh; les pigeons voyageurs de M. Georges Thiroux; les pigeons Montauban de M^{me} Léonie Thiroux; les faisans de M. Vandenbroeck, ainsi que les oiseaux de volière de M. Massart-Deridder.

Les envois des marchands étaient très-nombreux. M. Croizet, oiselleur à Amiens, avait présenté des types parfaits de poules Dorking, de poules huppées, de poules Breda et de poules de la Bresse. L'un de ses concurrents, M. Decamp, de Bruxelles, avait de magnifiques envois de Bentham et de Cochinchine.

Si nous nous en rapportons au témoignage des spécialistes, la construction d'une couveuse artificielle fonctionnant d'une manière simple, peu coûteuse et certaine, aurait été réalisée par l'hydro-incubateur de MM. Roullier-Arnoult, de Gambais (France), auxquels le jury a accordé une médaille en vermeil encadrée.

Les mêmes exposants ont obtenu une médaille encadrée pour un appareil très-ingénieux et très-pratique, qui permet de constater le degré de fécondation des œufs.

L'exposition des objets d'art horticole, comprenait, entre autres, les statues, les vases, etc. en ciment, présentés par M. Blaton-Aubert, et de splendides reproductions en mosaïque, de fleurs et de fruits de la maison Mariotti et Fantoni, de Florence.

Dans la section des sciences naturelles, que notre collègue M. Carron

avait classée avec le zèle qu'il apporte dans ses travaux, il convient de citer l'herbier des plantes récoltées pendant les excursions de la Société en 1877, par M. Rottenbourg, et la carte botanique de la Belgique de M. Van Witzemburg.

La collection de 800 variétés de graines, présentée par M. le lieutenant Lelorrain, faisait honneur à ce savant officier. Une carte géologique de la Belgique, qu'il a exécutée en collaboration avec M. le lieutenant Henri, et pour laquelle une médaille spéciale a été décernée, témoignait aussi de la manière la plus favorable, de ses fructueux travaux.

La collection si intéressante des oiseaux protecteurs de l'agriculture présentée par M. De Pauw, fonctionnaire au Musée royal d'histoire naturelle, était digne d'attention.

Le jury a accordé une médaille en vermeil encadrée au service des égouts de la ville de Bruxelles, pour la brochure intitulée : *Utilisation des eaux d'égouts de l'agglomération bruxelloise*. Pareille récompense a été accordée au travail si utile que M. Janssen a publié sous le titre de : *Nomenclature descriptive des plantes d'appartement, des plantes annuelles, vivaces de pleine terre, d'orangerie, de serre froide et de serre tempérée*.

Enfin, des médailles en vermeil ont été décernées à M. Malaise, pour ses Études sur la paléontologie végétale de la Belgique et à M. Protin, pour son opuscule : *Mélanges horticoles*. Une médaille a été également attribuée au *Cours d'arboriculture fruitière* de M. Dubrulle.

L'Exposition a été honorée de la visite de LL.MM. le Roi et la Reine, qui ont daigné féliciter le Conseil d'administration et les exposants, au sujet de la bonne organisation des concours et du mérite des collections.

La distribution des récompenses a eu lieu le 26 septembre; elle a été présidée par M. Delcour, Ministre de l'intérieur, qui s'est toujours montré pour la Société Linnéenne d'une bienveillance dont elle lui gardera le plus reconnaissant souvenir.

Les statistiques des quatorze expositions qui ont eu lieu depuis l'année 1858, nous mettent à même de constater le succès que nos concours ont obtenus et de reconnaître que notre dernière floralie méritait réellement les éloges que la presse et le monde horticole se sont plu à lui décerner.

En 1858, le nombre des exposants était de 125 pour 55 concours ; dix ans plus tard, les concours avaient été portés à 167, auxquels venaient participer 213 exposants ; en 1877, bien que deux sections aient été supprimées, par suite de l'exiguïté des locaux, nous avons organisé 291 concours et 243 exposants y ont pris part. Ce chiffre établit à toute évidence nos progrès.

Avant de terminer, Messieurs, qu'il me soit permis de témoigner publiquement la gratitude du Conseil d'administration envers M. Muller, qui n'a épargné aucune peine, aucun sacrifice pour le succès de notre exposition ; qu'il me soit permis aussi de vous demander de continuer à nous soutenir de vos sympathies dans notre œuvre de diffusion scientifique et de progrès agricole.

Bruxelles, le 17 novembre 1877.

C. BERNARD.

JARDIN D'AGRÉMENT, TRAVAUX DE NOVEMBRE.

Voyez, lecteur, combien l'ornementation de la saison d'automne est de courte durée. En novembre la plupart des arbres ont perdu leurs feuilles ; les derniers vestiges du paysage automnal ont bientôt disparu. Nous arrivons fatalement à la saison hivernale, la plus longue et la plus triste. Quels ornements possédons-nous pour ce long hiver ?

Nous avons d'abord les conifères, si remarquables par leurs formes, leurs variétés et leurs riches teintes ; nous trouvons ensuite les plantes à feuilles persistantes, telles que : l'Aucuba Japonica et ses variétés, les Berberis Darwini, cunifolia, dulcis, etc. ; les Buxus sempervirens et ses magnifiques variétés ; les Cotoneaster cunifolia, lanata, microphylla, etc. ; le Daphne Laureola ; les nombreuses variétés d'Erica, d'Evonymus Japonica, d'Hedera (lierre) et d'Ilex (houx) ; les Kalmia

latifolia et angustifolia ; le *Lauro Cerasus* et ses variétés ; les *Ligustrum coriaceum*, *Japonicum* (délicat), *lucidum*, *ovalifolium* (le meilleur) ; les *Mahonia aquifolium*, *japonica* ; les *Rhododendron*, etc. ; ajoutons encore les *Yucca*, plantes excellentes pour faire des corbeilles d'hiver. Nous n'avons cité que les principales plantes à feuilles persistantes.

Les plantes vertes font le plus bel ornement de la saison hivernale, aussi doit-on les rechercher.

On cultive aussi certains arbres et certains arbrisseaux remarquables par leur bois ; citons parmi ces arbres le *Betula alba*, au bois tout blanc, le *Cratægus oxyacantha horrida* et les *Gleditschia Macracantha* et *Triacanthos*, produisant beaucoup d'effet par leurs longues épines. Les arbrisseaux sont divisés en trois catégories : 1° ceux à bois rouge comme le *Cornus alba* et *Cornus Siberica* (rouge écarlate) ; 2° ceux à bois vert, comme le *Genista Juncea* (situation abritée), le *Kerria* (*Corchorus*) *Japonica* (vert luisant) et 3° celui à bois blanc, *Rubus leucodermus*, arbrisseau au bois d'un blanc d'argent, vigoureux et rustique.

Le troisième ornement que nous avons pour l'hiver ce sont : les plantes à fruits colorés, telles que les *Berberis vulgaris*, *Crataegus Pyracantha*, *Cotoneaster cunifolia*, *microphylla* et *thimifolia*, *Evonymus Europæa*, et *Sambucus Racemosa*, dont les fruits sont rouges, et le *Symphoricarpos racemosa*, à fruits blancs.

En novembre, surtout au commencement du mois, bien des travaux sont urgents ; il faut songer d'abord à abriter toutes les plantes qui pourraient être endommagées par les gelées, par exemple les rosiers, *Rhododendron*, *Azalea Pontica* et *Mollis*, *Kalmia*, *Hortensia*, *Fuchsia* (quelques variétés, notamment le *gracilis*) *Aucuba*, *Laurier-Cerise*, *Evonymus Japonica*, en entourant les pieds d'une bonne couche de feuilles. Un grand nombre de conifères, surtout dans leur jeunesse, réclament les mêmes soins, ainsi que les plantes ornementales suivantes : le *Gynerium argenteum*, le *Gunera scabra*, l'*Acanthus latifolius*, les *Yucca*, etc.

On rentre tous les meubles de jardins et les objets d'art délicats ; ceux qui sont plus durs seront recouverts de paille. Toutes ces opérations devront être faites par un temps sec.

Si on n'a pas encore rentré les rizomes de *Canna* et les tubercules de

Dahlia, on s'empressera de le faire, en prévision des gelées sérieuses qui ne tarderont plus.

Le *Canna Indica* étant rustique, peut rester en pleine terre, moyennant une bonne couche de feuilles. Il est aussi plus que temps de terminer la plantation des corbeilles pour la saison hivernale.

On ratisse et on balaie les feuilles qui couvrent les pelouses et les chemins ; une partie des feuilles sera conduite dans les massifs à abriter, le surplus servira à confectionner des couches à primeur et du terreau de feuilles. Ce travail généralement négligé, est de rigueur dans tout jardin bien tenu, pour avoir un gazon propre et bien vert et des allées élégantes.

Les corbeilles non occupées seront fumées et mises en sillon ou bêchées en grosses mottes. Novembre est la meilleure époque pour procéder aux plantations et aux déplantations des essences à feuilles caduques ; les plantations faites avant l'hiver sont d'une réussite certaine.

On commence la taille des arbustes, un bêchage termine la toilette du massif. L'élagage de tous les arbres d'ornement et d'alignement sera aussi commencé avec activité.

JARDIN D'AGRÉMENT ; TRAVAUX DE DÉCEMBRE.

Le mois de décembre a été favorisé par une température exceptionnellement douce, ce qui a permis aux amateurs de jouir un peu plus longtemps de leur jardin. En décembre, on a peu de ressources pour la décoration ; le mauvais temps ne permet, du reste, guère d'en profiter.

Il est vrai que les véritables amateurs peuvent retrouver dans une grande serre pittoresque ou un jardin d'hiver, la végétation luxuriante des régions tropicales.

A l'aspect des palmiers, des gigantesques et élégantes frondes de *Cyathea medularis*, ainsi que de tant d'autres plantes admirables, on sent se ranimer l'amour des végétaux exotiques. Est-il un agrément plus pur, plus charmant que celui que procure un jardin d'hiver ?

Le jardin d'hiver, de création toute moderne, est destiné à remplacer nos jardins d'agrément pendant la mauvaise saison et même à former un supplément d'ornementation pendant l'été. Par conséquent on ne saurait lui donner trop d'impulsion.

Si le temps favorable continue, on poursuivra activement tous les travaux de la taille, de l'élagage, des plantations ; les défoncements des pelouses ; enfin tous les changements projetés pendant l'été pour le jardin d'agrément.

On redresse tous les arbres penchés et on remplace les tuteurs défectueux. Toutes les pelouses réclament de l'engrais ; à cet effet, on répand sur les gazons du bon fumier décomposé, provenant des couches à primers ; à défaut de celui-ci, on en prend de l'autre ayant déjà fermenté. Sur les parties maigres on répandra du bon terreau passé à la claie ou de la bonne terre végétale.

Les neiges abondantes causent beaucoup de dommage aux collections de conifères ; par leur poids elles font éclater les branches ou bien elles courbent les arbres jusqu'à terre. On devra donc bien attacher tous les arbres grêles à de bons tuteurs, ensuite secouer les branches lorsque la neige tombe en grande quantité.

J.-B. PROTIN.

EXPOSITION INTERNATIONALE DE 1880.

La Société Linnéenne a décidé d'organiser au mois de septembre de l'année 1880, une exposition internationale d'agriculture et d'horticulture, à l'occasion du 50^e anniversaire de l'Indépendance nationale.

Le programme de cette exposition sera distribué ultérieurement.

TABLE DES MATIÈRES.

	Pages.
Abri des arbres fruitiers	129
Bibliographie	148, 257
Catalogue de l'Exposition de 1877.	151, 243
Congrès international de botanique et d'horticulture de Paris en 1878.	133
Corbeille-parterre	141
Correspondance	132
Culture du <i>Magnolia</i> à feuilles caduques	248
Effets désastreux des seringuages mal exécutés dans les serres à vigne.	130
Emploi des cendres dans le jardin potager.	138
Les matières textiles employées dans la papeterie	244
L'oldium et ses conséquences	143
Nomenclature descriptive des principales plantes qui peuvent être cultivées en appartement, des plantes annuelles, vivaces de pleine terre, d'orangerie, etc.	1
Note sur l'exposition de 1880	286
Paléontologie végétale.	121, 135
Plantation des choux-fleurs.	139
Programme de l'exposition de 1877	77
Rapport sur les travaux de la Société en 1877.	259
Sur les mouvements spontanés et régulier d'une plante aquatique, sub- mergée, le <i>Ceratophyllum demersum</i>	126
Travaux mensuels du jardin d'agrément	73, 119, 124, 133, 241, 253, 283
Walter Scott, horticulteur et agronome.	142

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ROYALE LINNÉENNE

BULLETIN
DE LA
SOCIÉTÉ ROYALE LINNÉENNE
DE
BRUXELLES

COMITÉ DE RÉDACTION ET DE SURVEILLANCE :

MM. F. MULLER;
C. BARBANSON;
C. VANNECK;
PH. JANSSENS;
C. BERNARD;

MM. G. CARRON;
L. PIRÉ;
DE MIDDELEER;
E. THIROUX.

Rédacteur en chef : M. L. Piré.
Secrétaire de la rédaction : M. C. Bernard.

7^e ANNÉE, TOME VII.



BRUXELLES
IMPRIMERIE FÉLIX CALLEWAERT PÈRE
RUE DE L'INDUSTRIE 26

1878

FLORE MÉDICALE BELGE

OU

NOMENCLATURE DES PLANTES MÉDICINALES QUI CROISSENT NATURELLEMENT
EN BELGIQUE OU QUI Y SONT CULTIVÉES, AVEC L'INDICATION DE LEURS PROPRIÉTÉS
ET DE LEURS USAGES EN THÉRAPEUTIQUE.

Mise en ordre, d'après la classification de

B.-C. DUMORTIER,

PAR

V.-F. ROTTENBURG, PHARMACIEN.

DIVISION I. — ENDOXILES.

S. DIV. I. — SÉPALANTHES.

Classe I. — Julosépales.

FAMILLE DES CONIFÈRES.

Tribu Abietinées. — Cette tribu comprend les pins et les sapins, arbres qui fournissent un suc résineux, épais, clair et odoriférant nommé *Térébenthine*.

Cette résine est beaucoup employée en médecine, comme excitant énergique, dans les affections des membranes muqueuses de l'appareil génito-urinaire, les catarrhes chroniques de la vessie et des poumons, l'asthme, certaines diarrhées muqueuses ; à l'extérieur elle est souvent employée contre les pleurodinées et les rhumatismes musculaires.

L'essence de cette résine est journellement employée comme stimulant, dans la sciatique et d'autres névralgies, pour chasser les vers et surtout le tœnia (ver solitaire), et extérieurement contre les rhumatismes, etc.

Les *bourgeons de sapin* s'emploient dans les mêmes cas que la résine, ainsi que dans les affections chlorotiques et scorbutiques.

La résine s'administre à la dose de 50 centigrammes à 4 grammes.

L'essence s'administre comme stimulant, à la dose de 10 à 20 gouttes ;

comme anti-névralgique de 2 à 4 grammes. Contre le tœnia (ver solitaire) à la dose de 20 grammes, dans du miel à prendre en 2 ou 3 fois le soir.

Les bourgeons en infusion à la dose de 20 grammes par 1,000 grammes d'eau.

N. B. La térébenthine entre dans une foule de préparations officielles.

T. Junipérés. Genre *Juniperus*. *J. communis* L. *Génévrier commun.* all. *Wachholder-bieren*, angl. *Common juniper wood* ; *juniper berries*, fl. *Genever boom*.

Arbrisseau cultivé dans les terrains secs et arides ; fleurit en mars et avril.

Les baies de cet arbrisseau ont une odeur forte et une saveur amère térébenthinée ; elles sont employées comme stimulantes, toniques, diurétiques et stomachiques, dans les catarrhes chroniques de la vessie, dans les affections atoniques de l'estomac et du canal intestinal, dans les hydropisies, etc. ; on les administre en infusion à la dose de 15 à 30 grammes pour 1,000 d'eau. L'extrait de 1 à 15 grammes.

G. Sabina. S. vulgaris. Dec. *Juniperus Sabina*. L. *Sabine*, all. *Sevenbaum*, *Sade-baum*, angl. *Common savin*, fl. *Savel-boom*.

Arbrisseau qui croît dans les terrains secs et fleurit en été.

Les feuilles de cet arbrisseau ont une odeur forte térébenthinée et une saveur âcre et amère.

On ne doit faire usage de ce médicament qu'avec la plus grande prudence, car c'est un dangereux emménagogue, qui peut occasionner la mort. On administre ces feuilles en poudre, à la dose de 20 à 50 centigrammes ; infusion de 1 à 2 grammes par 1,000 grammes d'eau.

Pour l'usage externe, on applique la poudre sur les ulcères fongueux, on les emploie aussi en lotions, fumigations, etc., l'essence se donne de 2 à 5 gouttes.

FAMILLE SALICINÉES.

G. Salix. S. alba. L. saule ; all. *Weidenbaum*, angl. *Willow-tree*, fl. *Witte willig*.

L'écorce de cet arbre a une saveur amère, un peu astringente ; elle est

tonique ; son action sur l'économie se rapproche de l'écorce de quinquina, qu'elle peut remplacer, tout en étant moins active ; c'est surtout dans les fièvres intermittentes et dans les affections atoniques qu'elle produit d'excellents résultats.

On l'administre en poudre à la dose de 4 à 8 grammes, en décoction de 15 à 30 grammes par 1,000 grammes d'eau.

Cette écorce contient un alcaloïde nommé *Salicine* et auquel elle doit ses propriétés. La *Salicine* se donne à la dose de 1 gramme à 1 gramme 50 centigrammes

Les autres variétés de Saules jouissent des mêmes propriétés, surtout l'*osier commun*, *Salix amygdalina* L.

G. Populus. P. nigra, L. *Peuplier noir*, all. *Aspen*, *popel weiden*, angl. *Black poplar-tree*, fl. *Popelier*.

Les bourgeons de cet arbre qui fleurit en avril ont une odeur aromatique et sont résineuses ; ils étaient jadis beaucoup employés dans les catarrhes des poumons et de la vessie ; actuellement on ne les emploie plus que dans la composition d'un onguent, appelé *onguent populeum* et lequel est employé comme calmant, dans les douleurs rhumatismales et les affections hémorrhédales.

FAMILLE QUERCINÉES.

Tr. Quercées. *G. Quercus. Q. robur*, L. *Chêne*, all. *Eiche*, angl. *Common oak-tree*, fl. *Eijken*.

L'écorce de cet arbre qui fleurit en avril et mai, a une saveur très-stiptique, et est employée comme astringent énergique, à cause de la grande quantité de *tannin* qu'elle renferme ; elle est peu employée à l'intérieur, quoi qu'elle ait été préconisée comme fébrifuge ; c'est communément pour l'usage externe qu'on l'emploie ; par exemple, dans certaines dysenteries, les hémorrhagies passives, les leucorrhées et autres écoulements muqueux atoniques, les diarrhées rebelles. Pour l'usage externe, on administre la poudre à la dose de 2 à 30 grammes progressivement.

Pour l'usage externe, en décoction à la dose de 15 à 60 grammes pour 1,000 grammes d'eau ; employé en injections, lavements, etc.

FAMILLE JUGLANDINÉES.

G. Juglans. J. regia. L. Noyer, all. *nus: Welschnusz-baum*, angl. *Common walnuttree*, fl. *Okernoot-boom*.

Les feuilles de cet arbre, qui fleurit en avril-mai, sont journellement employées avec succès dans les affections scrofuleuses; on les administre en infusion à la dose de 5 à 10 grammes pour 500 grammes d'eau. Pour l'usage externe, 30 à 60 grammes pour 1,000 grammes d'eau, en infusion, contre les ulcères scrofuleux. On prépare un extrait, avec ces feuilles, qu'on fait dissoudre dans du sirop de sucre, dans la proportion de 4 grammes d'extrait pour 30 grammes de sirop; on administre ce sirop par cuillerées à café, aux petits enfants, à la dose de 2 à 3 par jour; on prépare encore un extrait du brou de la noix; celui-ci est employé comme anti-dysentérique.

Classe II. — Gynosépales.

FAMILLE ARISTOLOCHIÉES.

G. Aristolochia. A. Clematites. L. Aristoloche Clématite, all. *Gemeyne osterluzey*, angl. *Upright birthwort*, fl. *Lange oosterluceij*.

Plante vivace, croît le long des haies, des buissons. Fleurit en juin.

La racine de cette plante a une saveur amère et une odeur très-forte; elle possède des vertus toniques, excitantes et sudorifiques; elle convient dans les affections atoniques du canal intestinal, la chlorose, la cachexie, les affections gangréneuses, les maladies de la peau, etc.; enfin, dans tous les cas où on emploie le *Serpentaire de Virginie*, qu'elle peut très-bien remplacer. On l'administre en poudre à la dose de 1 à 2 grammes; en infusion de 15 à 20 grammes pour 1,000 grammes d'eau.

FAMILLE ASARINÉES.

G. Asarum. A. Europeum. L. Asaret; Cabaret, all. *Haselwurz*, angl. *Common asarabacca*, fl. *Asarum*.

Plante vivace, cultivée dans les jardins. Fleurit en mai.

Les feuilles et surtout la racine de cette plante, ont une odeur nau-

séuse, une saveur âcre et amère. On les employait jadis comme sudorifiques, purgatifs et émétiques, dans l'hydropisie, l'anasarque, etc. On les administrait en décoction à la dose de 10 à 20 grammes pour 1,000 grammes d'eau ; comme émétique à la dose de 1 à 2 grammes.

La poudre des feuilles séchées est encore employée actuellement comme sternutatoire.

Classe III. — Torosépales.

FAMILLE URTICÉES.

T. Moridées. *G. Morus. M. Nigra.* L. *Murier commun*, all. *Maulbeeren*, angl. *Common Mulberry-tree*, fl. *Moorbezien-boom*.

Arbre cultivé dans les jardins. Fleurit en mai.

Les fruits de cet arbre sont employés comme tempérants dans les maladies inflammatoires, la jaunisse, le scorbut, les fièvres, etc., on en prépare un sirop qui est très-employé.

T. Urticées. *G. Urtica. U. Dioica.* L. *Grande Ortie*, all. *Brennesseln*, angl. *Common Nettle*, fl. *Groote-netel*.

Plante vicace, croît dans les lieux incultes, près des murs. Fleurit en juin

Cette plante irrite fortement la peau quand on la touche, on peut l'employer comme rubéfiant ; peut encore être utile dans la paralysie en frappant les parties du corps affectées avec cette plante. Jadis on employait le suc exprimé comme astringent, dans les hémoptisies, les hémorrhagies, la phthisie, etc. On l'administrait à la dose de 30 à 60 grammes avec du sucre.

L'Ortie Grêche. Urtica Urens L. possède les mêmes vertus.

G. Parietaria. P. Officinalis, L. *Pariétaire casse-pierre*, all. *Glaskraut*, *Mauer-krautz*, angl. *Wall pellitory*, fl. *Glas-kruyd*.

Plante vivace, croît près des murs, les décombres. Fleurit en juillet.

Cette plante est fréquemment employée comme diurétique, émolliente et rafraîchissante, dans les inflammations des reins et de la vessie, ainsi que des intestins. On l'administre en infusion à la dose de 30 grammes par 1,000 d'eau ; suc exprimé 60 à 90 grammes.

Une infusion de 500 grammes de pariétaire adjointe à 30 grammes

de *Crème de tartre* et prise par verre est un remède excellent dans les affections goutteuses et rhumatismales.

Cette plante contient beaucoup de nitrate de potasse, auquel elle doit ses propriétés diurétiques.

T. Cannabinées. *G. Cannabis. C. Sativa. L. Chanvre*, all. *Hanfzamen*, angl. *Common hemp*, fl. *Kemp*.

Plante annuelle, cultivée dans les champs. Fleurit en juin et juillet.

Les semences de cette plante, connues sous le nom de *Chenevis* contiennent une huile grasse. On les emploie assez fréquemment et avec succès dans les inflammations des voies urinaires, telles que la stranguerie, la blennorrhagie. On les administre en décoction à la dose de 15 à 30 grammes pour 1,000 grammes d'eau ; en émulsion de 8 à 16 grammes pour 180 à 250 grammes d'eau.

N. B. L'émulsion est préférable.

T. Humulinées. *G. Humulus. Hum. Lupulus, L. Lupulus vulgaris* Gartn. *Houblon*, all. *Hopfen*, angl. *Hops*, fl. *Hoppe*.

Plante vivace, cultivée dans les champs. Fleurit en juillet.

N. B. La plante mâle croît dans les haies, la plante femelle (qui est celle qui nous occupe) est cultivée.

Les cônes ou fruits de cette plante ont une odeur désagréable et vireuse, une saveur amère et aromatique due à une poussière jaune (*Pollen*) qui est son principe actif. Le Houblon est un excellent tonique, employé avec succès comme fortifiant dans les cas d'atonie des organes gastriques, dans les scrofules, le carreau, le rachitisme, etc. On l'administre en infusion de 5 à 30 grammes. Teinture 2 à 8 grammes. Extrait 0,30 centigrammes à 1 gramme. Sirop de 30 à 60 grammes dans une potion.

N. B. La lupuline se donne de 0,50 centigrammes à 1 gramme.

(*A continuer*).

CATALOGUE SYSTÉMATIQUE ET RAISONNÉ

DES

PLANTES DE SERRE CHAUDE ET DE SERRE TEMPÉRÉE QUI CONVIENNENT LE MIEUX
EN BELGIQUE

POUR L'ORNEMENTATION DES PARTERRES ET DES PELOUSES PENDANT L'ÉTÉ,

PAR

ALBERT LECONTE,

SECRÉTAIRE DE LA SOCIÉTÉ D'AGRICULTURE ET DE BOTANIQUE
DU PAYS DE WAES.

A la suite de l'introduction en Europe d'un nombre considérable de plantes exotiques, l'aspect des jardins a subi un changement complet.

Chacun a voulu embellir ses parterres, ses pelouses, de ces végétaux qui tranchent si fort par leur ample feuillage, par leur floraison étonnante, sur ceux que la nature a disposés dans notre climat.

Depuis ce temps, des efforts ont été faits pour acclimater en plein air, au moins pendant la belle saison, ces merveilles du Nouveau-Monde.

Il est vrai que tous les essais n'ont pas été couronnés de succès. Cependant un grand nombre de ces plantes se contentent de la température de nos étés.

Nous espérons que l'ardeur persévérante des amateurs saura en faire augmenter le nombre, d'année en année.

Nous avons tâché de résumer ici les essais fructueux que nous avons pu constater ou que nous avons recueilli dans divers ouvrages horticoles.

Nous croyons faire chose utile en indiquant les diverses conditions qui paraissent les plus convenables au développement de ces plantes.

Abutilon Darwini (Famille des malvacées). — Bel arbuste du Brésil, à feuilles molles denticulées, les supérieures réduites à trois nervures, fleurs axillaires, ordinairement solitaires, penchées, campanulées, orangées et veinées de rouge. Serre chaude.

Abutilon marmoratum. — Arbuste du Mexique, dressé, peu ramifié, pouvant atteindre 1,50 mètre de hauteur, muni de larges feuilles cordi-

formes, couvertes de poils blancs rigides, fleurs très-grandes, d'un blanc rosé, régulièrement marbrées de rose vif. Serre tempérée.

Abutilon striatum. — Arbrisseau du Brésil, rameaux effilés, glabres, feuilles lisses, en cœur à la base, à trois lobes dentés, aigus; pédoncules longs et grêles; toute l'année fleurs solitaires pendantes en forme de cloche jaune d'or, richement veinées et relevées de nervures rameuses pourpres. Serre tempérée.

Abutilon Thompsoni. — Arbrisseau de même apparence que l'*Abutilon striatum*, mais à feuilles maculées de jaune d'or. Serre tempérée.

Abutilon venosum. — Arbrisseau plus élevé que l'*Abutilon striatum*, feuilles grandes, d'un vert foncé à sept digitations profondes, à bords sinués, irrégulièrement dentées, fleurs plus grandes et plus colorées. Serre tempérée.

Abutilon Boule de neige. — Arbuste d'une stature naine et compacte, feuilles assez grandes, donnant une profusion de belles fleurs blanches en formes de clochettes. Serre tempérée.

CULTURE ET EMPLOI. — Les Abutilons sont des arbustes qu'on peut employer dans la formation des parterres élevés.

Leur culture est très-facile : s'ils sont mis en pleine terre dès le mois de mai, la floraison sera très-abondante jusqu'aux gelées, époque à laquelle il convient de les rentrer en serre tempérée bien éclairée.

Ils aiment un sol bien nourri, pas trop compact; arrosements abondants, surtout pendant les grandes chaleurs.

Achyranthes acuminata (Famille des Amarantacées). — Plante touffue s'élevant assez haut, feuilles opposées, pétiolées, 10 à 12 centimètres de long. sur 5 centimètres environ de large, ovales, acuminées, brunes panachées de rouge un peu pourpre.

Achyranthes acuminata aureo-variegata. — Variété de la précédente à nervures jaunâtres.

Achyranthes Lindeni. — De l'Equateur; feuilles lancéolées, aiguës, étroites, bronzées avec les nervures rouges, feuilles plus étroites et port plus touffu que l'*Achyranthes acuminata*.

Achyranthes Verschaffelti (S. *Herbstii*). — Plante touffue haute de 30 à 40 centimètres. La tige, les branches, les rameaux et les pétioles sont d'un rouge violacé vif, ainsi que la face inférieure des feuilles et les

larges nervures de la feuille supérieure. Cette dernière est d'un noir pourpre sang à reflets chatoyants, largement veiné de cramoisi vif. Feuilles arrondies entières découpées en cœur au sommet.

Achyranthes Verschaaffelti aureo reticulata. — Variété de la précédente. Tiges rouges, feuilles vertes à panachure blanc jaunâtre, vers le centre, nervures moyennes rouges.

Le coloris brillant du feuillage luisant à reflets, fait rechercher ces plantes pour la formation des corbeilles variées, si fort en vogue.

Planter l'été en pleine terre, en plein soleil, terre de bruyère pas trop humide.

En hiver, il faut les tenir en serre tempérée, assez près du jour ; les plantes de boutures de la même année sont les plus belles pour la pleine terre.

Alternanthera paronychioides. — Originaire de la Chine. Plante naine, vivace, touffue, dont les feuilles étroites passent au blanc rosé ou du rouge orange au brun et deviennent ensuite vertes. Souvent ces trois couleurs sont réunies.

Alternanthera sessilis, var. *amoena*. — Plante basse, originaire du Brésil, de 15 à 20 centimètres au plus, très-touffue, vivace ; les tiges ou rameaux très-nombreux, cylindracés, imperceptiblement sillonnés, légèrement renflés et barbus aux articulations foliaires. Les feuilles où l'on voit délicatement représentées les teintes brun cuivré, vert, rouge, cramoisi, rose, orangé, etc., sont lancéolées, spatulées, aiguës, mucronées ; les supérieures de même forme, plus étroites, plus vivement colorées sont, en général, terminées par une macule verte. Elles ont de 5 centimètres de long sur un diamètre de 2 centimètres dans leur plus grande largeur.

Alternanthera spatulata. — Plante originaire du Brésil ; tiges nombreuses et grêles se réunissant pour former une touffe compacte de petites feuilles allongées spatulées, colorées ou panachées de rose, pourpre, brun, jaune et vert

Les teintes douces dominant dans la jeune feuille, tandis que les couleurs sombres se remarquent spécialement dans les plus anciennes feuilles.

Alternanthera amabilis. — Egalemeut originaire du Brésil : feuillage double des deux précédentes variétés.

Alternanthera amabilis tricolor. — Des bords de l'Amazonie (Brésil). Port trapu et vigoureux, tiges cylindriques portant des poils épais, réunis en partie en deux crêtes linéaires longitudinales, opposées aux feuilles. Les pétioles sont courts, caniculés et formés par la décurrence du limbe ovale élargi au centre, acuminé en pointe obtuse et large de 0^m,35 sur une largeur de 0^m,07. Dans le jeune âge elles sont d'un jaune pâle dans le milieu, puis elles passent au rose vif nervé de rouge, avec une zone de rose saumoné, qui se fond en une bande vert foncé sur toute la périphérie. Ces trois couleurs restent bien distinctes à tous les âges et les réticulations pourpres produites par les nervures, sont d'un joli effet.

Les *Alternanthera* sont le mieux employées en bordures pour les corbeilles pendant les mois chauds de l'été. Elles ne sont guère difficiles sur le terrain; les planter en plein soleil afin que les couleurs soient bien vives. En hiver elles réclament la serre chaude; multiplication par la division des touffes.

Amorphophallus Riveri (Aroïdée). — Originaire de la Cochinchine. Elle a le facies d'un palmier. Tubercule pouvant devenir très-gros, émettant d'abord les organes de la floraison: scape tout marbré de rose sur fond vert très-foncé; au centre de cette spathe s'élève un spadice de forme allongée et de couleur sang.

L'ensemble de cet appareil mesure bien quatre pieds de longueur, dont le spadice entouré de sa scape occupe la moitié.

La feuillaison surgit ensuite et forme un parasol divisé en trois nervures principales qui se subdivisent elles-mêmes, constituant une feuille unique d'un effet très-curieux et offrant l'aspect du plus élégant palmier monophylle.

L'*Amorphophallus Riveri* peut être cultivé en pleine terre l'été. Voici comment on conseille de procéder. Au printemps, les tubercules sont empotés en serre dans une bonne terre, assez légère, jusqu'à l'émission des racines, il faut tenir la terre humide.

On tient les plantes sous une bonne température jusque vers le milieu de mai, alors on les sort de serre, en les mettant en plein soleil. On les dépose ensuite pour les livrer à la pleine terre.

On se sert de l'*Amorphophallus* pour planter sur les pelouses, soit isolément, soit par groupes ou encore au milieu des parterres.

Cette plante tient son feuillage jusqu'en automne. Les premières gelées attaquent ses feuilles qui se flétrissent, il faut alors la rentrer en serre après l'avoir débarrassée des feuilles fanées. On conserve les tubercules l'hiver à l'abri des gelées.

Aralia papyrifera, (Famille des Araliacées) de la Chine. — Arbuste de 2 mètres avec une tête arrondie, formée de grandes feuilles cotonneuses et découpées profondément, comme celles de la vigne. Fleurs petites et verdâtres en panicule. Serre chaude en hiver, pleine terre en été à l'abri du soleil, sur pelouses ou dans les massifs.

Aralia Sieboldii du Japon. — Arbuste de 1 mètre, à feuillage large et persistant, d'un vert lisse, découpé comme celui du platane. On s'en sert fréquemment comme de tous ceux du même genre, pour la décoration des pelouses, où ils font un très-bon effet.

Plein air en été, l'hiver en serre tempérée.

Aralia Sieboldii foliis aureo variegata. — Variété de l'*Aralia Sieboldii* à feuillage panaché de jaune, mêmes soins.

Aralia Sieboldii foliis argenteo variegata. — Variété de l'*Aralia Sieboldii* à feuillage panaché de blanc.

Aralia Sieboldii foliis aureo reticulata. — Variété de l'*Aralia Sieboldii* feuilles vertes, mais dont toutes les nervures sont d'un beau jaune.

Aralia Sinensis, de la Chine. — Arbrisseau à très-grandes feuilles tripennées, pubescentes, épineuses dans leur jeunesse, perdant leurs épines à l'âge de trois ans.

Aralia spinosa. — Arbrisseau de la Caroline, de 2 à 3 mètres, dont la tige communément simple et épineuse, porte à son sommet une couronne de très-grandes feuilles tripennées et au centre de cette couronne, une large inflorescence en panicule déprimée, dont les rameaux se terminent par des ombelles de petites fleurs blanches à odeur de lilas.

Les *Aralia* prospèrent dans une terre légère fraîche, exposée au mi-soleil en été, en pleine terre.

L'hiver ils demandent une chaleur modérée et une humidité soutenue.

Araucaria Bidwillii (Famille des Araucariées du sous-genre *Colymbea*). — Originaire de l'Australie orientale. Arbre à feuillage elliptique, d'un vert foncé et très-luisant ; très-beau dans sa forme pyramidale à branches régulièrement verticillées par cinq ou par sept.

Araucaria Cunninghamii. — Arbre de l'Australie, s'élevant à une grande hauteur, à feuilles étroites, raides, un peu courbées en faux et éparses sur les rameaux.

Araucaria excelsa, de l'île de Norfolk. — Arbre pyramidal à rameaux horizontalement étalés, en nappe régulièrement verticillés, c'est-à-dire à étages superposés à égale distance. Comme leur longueur diminue graduellement jusqu'au sommet, il résulte de leur ensemble une pyramide à la fois imposante et gracieuse, d'une douce verdure. Les branches sont couvertes de feuilles nombreuses, petites, rapprochées, sessiles, rudes, élargies à la base, courbées en faux et piquantes.

Les *Araucarias* sont des plantes de grand ornement placés sur les pelouses. Ils demandent une terre substantielle et des arrosements répétés. Exposition ombragée. Il faut les rentrer en hiver en serre, mais ils n'exigent pas une température élevée.

Arundo donax foliis variegata. (Famille des Graminées). — Jolie variété panachée du Roseau de Provence, à longues feuilles régulièrement rubannées de blanc et de vert.

En été on peut la planter en pleine terre; se plaît dans les terres argileuses et profondes, et vient surtout au bord des eaux.

Mise sur la pelouse ou employée au milieu de parterres fleuris, elle fait beaucoup d'effet.

Sa multiplication ne présente pas beaucoup de difficultés; on peut séparer les rhizomes au printemps, marcotter par cepée ou par couchage en été et même bouturer les rejets latéraux dans du terreau sur couche tiède.

Pour bien faire on prend les rhizomes qu'on met sur couche tiède vers le mois d'avril, et quand la végétation est suffisamment avancée, on livre à la pleine terre vers le milieu du mois de mai.

Il convient de rentrer les plantes en hiver et de les tenir en serre tempérée, éviter la grande humidité en hiver qui pourrait les faire pourrir.

(A continuer).

LE CHÊNE ROUGE D'AMÉRIQUE (*QUERCUS RUBRA*).

Le chêne rouge d'Amérique est une essence précieuse pour la plantation des avenues et des boulevards. Jusqu'ici on a mis peu d'empres-

sement à l'employer pour les avenues, parce que les chênes, en général, reprennent difficilement et rendent les plantations irrégulières; il n'en est pas de même du *Quercus rubra*: de nombreuses plantations isolées ont prouvé qu'il reprend facilement et vient bien dans les sols médiocres, surtout sablonneux.

Le chêne rouge est un arbre de première grandeur ayant un beau port et un tronc droit à écorce luisante. Son feuillage élégant, d'un vert clair et luisant, prend une riche teinte écarlate en automne et en fait un des plus beaux ornements pour cette saison. Cet arbre présente encore un autre avantage sérieux, sa croissance rapide, qui n'est pas à comparer à celle de nos chênes d'Europe.

Une objection s'élève pourtant au sujet de la qualité de son bois, mais nous croyons qu'il faut attendre encore quelques années pour juger en connaissance de cause.

Nous voyons avec plaisir que les mérites de cet arbre commencent à être appréciés; ainsi, M. Rossels, architecte de jardins à Louvain, en fait de nombreuses plantations d'alignement, il en a même planté une avenue au domaine de Linden, avenue qui se trouve dans les meilleures conditions et qui produit déjà beaucoup d'effet en automne.

En 1876, la ville de Malines fit planter le boulevard d'Egmont en chêne rouge d'Amérique, alterné avec le platane d'Occident. Cette combinaison est fort bonne, par le contraste que forment ces deux arbres en été et en automne.

LE TILLEUL ARGENTÉ (*TILIA ARGENTEA*).

Le tilleul argenté occupe le premier rang parmi les ornements de nos parcs paysagers. On pourrait aussi l'employer avantageusement pour la plantation des avenues, des boulevards et des places publiques.

Le tilleul argenté est un arbre de deuxième grandeur, à tronc droit et d'un gris luisant; son port est pyramidal, régulier, ses feuilles dressées contre les bourgeons, vertes au dessus, d'un blanc magnifique en-dessous, lui donnent un aspect argenté; ses branches nombreuses et son feuillage épais procurent une ombre fraîche et agréable; ses fleurs, qui paraissent en juillet, répandent une odeur des plus suaves.

Le *Tilia argentea* pousse vigoureusement et conserve ses feuilles très-tard. On nous objectera probablement que sa tige présente souvent un bourrelet à l'endroit de la greffe, cela est fondé ; aussi recommandons-nous pour les plantations qui nous occupent de greffer rez de terre. Cet arbre se soumet parfaitement à la taille ; pour avoir beaucoup d'ombre, on doit le tailler en forme de pyramide très-large à la base. Les qualités ornementales de cet arbre sont appréciées depuis longtemps par la ville de Louvain, qui en a fait faire plusieurs plantations, entre autres celle de la place du Peuple, qui est magnifique et des plus prospères.

On peut planter le tilleul argenté seul, ou associé à d'autres essences, par exemple, au marronnier rouge au feuillage d'un vert sombre et avec lequel il forme un contraste des plus heureux. Le marronnier a également la forme pyramidale et doit être taillé comme le tilleul.

La distance la plus convenable pour la plantation est de 7 mètres. Le bois des jeunes tiges étant très-tendre, il faut avoir soin de bien les abriter ; la moindre blessure nuit considérablement à leur développement et, par conséquent, à leur beauté.

L'AULNE COMMUN ET LE BOULEAU BLANC.

Nous venons recommander ces deux essences au sylviculteur pour former des taillis dans les terrains secs et de mauvaise qualité. Depuis quelques années on les emploie avantageusement dans les terrains secs des bois de M. le Comte E. de Beaufort. Le chataignier et l'érable sycomore furent expérimentés en même temps, mais c'est à peine si leur végétation atteint en développement la moitié des deux essences citées plus haut. Dans nos contrées l'acacia commun est généralement rebuté, car ses aiguillons rendent sa manipulation difficile ; cependant c'est aussi une bonne essence pour les terrains secs et pauvres.

Nous formons la haute futaie avec le hêtre commun, que nous plantons à 12 mètres en tous sens.

Nous prenons des sujets assez jeunes et dont la tige est bien garnie de branches qui la protègent contre les coups de soleil.

Voici comment nous préparons le terrain : pendant l'hiver le sol est

défoncé à 0^m60 de profondeur, à la pioche. Pendant le travail, on extrait les racines des vieux arbres et on mélange bien la terre. Celle-ci se repose une année et ce n'est qu'à l'automne qui suit que nous plantons. Nous nous trouvons fort bien de ce procédé.

Ajoutons encore que dans les terrains composés de sable pur ou pierreux, où aucune essence ne peut prospérer, nous plantons des pins sylvestres qui forment une bonne futaie et qui s'exploitent avantageusement; d'abord, comme perches à haricot, perches à houblon, ensuite pour la confection des lattes et bois de charpente.

L'ÉCLAIRAGE AU GAZ DES JARDINS PRIVÉS.

L'éclairage au gaz des jardins privés a été mis en pratique au mois de septembre 1873, dans le beau parc de M. H. Rey, à Droogenbosch. C'est, pensons-nous, la première fois que cette innovation a été appliquée en Belgique. Elle fait honneur à l'horticulture belge et principalement à M. Rey, grand amateur de parcs paysagers; elle prouve aussi que nos amateurs, loin de se relâcher de leur zèle, montrent l'exemple du goût et de l'amour des beaux jardins.

Un autre amateur a également coopéré à ce progrès, feu M. Allard à Uccle, homme des plus distingués et dont l'horticulture regrettera longtemps la perte. Cet amateur avait établi un gazomètre dans son parc, pour éclairer son château, ainsi que le chemin d'entrée, quelques années avant que M. Rey n'éclairât son parc. Pour le jardin, M. Allard s'était borné à éclairer le chemin d'entrée; tandis que M. Rey, éclairait en partie son grand parc.

L'éclairage est un grand progrès dans la décoration des parcs paysagers; il fera date dans l'histoire de l'horticulture belge et nous espérons qu'il se généralisera parmi les riches propriétaires.

Le gaz d'éclairage est fabriqué chez M. Rey avec des résidus de pétrole, d'après le système de M. Léon Jacques, ingénieur à Seraing. Ce gaz est supérieur en éclat à celui produit par le charbon de terre et il coûte moins cher.

Les appareils de M. L. Jacques, tant sous le rapport de l'installation qu'au point de vue de la fabrication, sont très-simples; le gaz est pro-

duit si facilement et si promptement qu'un ouvrier suffit pour un gazomètre important.

Les installations des appareils de M. L. Jacques occupent très-peu de place ; les déchets sont peu considérables, ce qui permet de tenir le local et ses abords très-propres. On n'a rien non plus à redouter de la mauvaise odeur, que quelques personnes pourraient craindre.

Nous avons vu personnellement fonctionner ce système, et nous pouvons affirmer que l'effet est féerique et ravissant. Les becs éclatants, placés sous les tonnelles du paysage, produisent un charme et une variété incroyables, pendant les tièdes soirées d'été.

L'effet est réellement enchanteur quand le parc, comme l'est celui de M. Rey, est orné de jets d'eau, de cascades et d'embrochements.

Pour éclairer un château et un jardin, il est indispensable d'établir un gazomètre, sauf le cas où on pourrait se procurer le gaz à une ville voisine ou dans une usine à proximité.

La dépense de l'établissement d'un gazomètre et de tout le matériel ne doit pas être très-onéreuse, à cause de la grande simplicité de tous les appareils. Ce qui le prouve, c'est que le système de M. L. Jacques est adopté dans un grand nombre d'établissements industriels.

Dans un jardin le gazomètre se place dans un endroit retiré et où on peut le dissimuler facilement. On doit aussi tenir compte de la facilité d'y arriver pour le transport des matériaux destinés à la fabrication du gaz.

Quant à la distribution des becs, après avoir éclairé l'habitation, on commence par les chemins d'entrée, puis par ceux des grandes allées ; on complète les installations dans les percées, sur les ponts, autour des pièces d'eau et des cascades.

Il ne faut pas beaucoup de becs pour éclairer toutes les parties du parc, il suffit de bien les disposer. Ainsi, les lignes droites en réclament moins que les lignes courbes ; cela se conçoit, celles ci ferment la perspective, tandis que les premières l'ouvrent et la prolongent.

Dans les chemins en ligne courbe, on ne peut fixer une distance ; il n'y a que la pratique qui puisse déterminer la place des lanternes. Dans les lignes droites on peut espacer les appareils de 40 à 50 mètres. On n'éclaire pas tout le jardin tous les soirs ; on se borne seulement à

éclairer les environs du château, le chemin de l'entrée, les galeries, etc.

Nous donnons ici les deux modèles de piédestal adoptés dans le parc de M. Rey. La fig. 1 a été dessinée par M. Fuchs, qui remaniait ce parc en 1875 ; la fig. 2 est due à M. Rey. L'une et l'autre sont élégantes, mais, néanmoins, nous préférons la première.

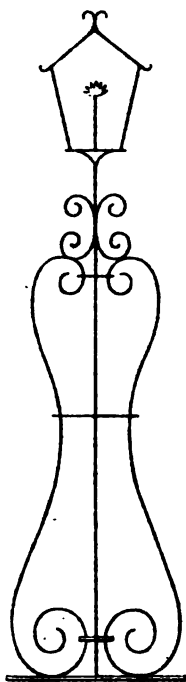


FIG. 1.
Coupe verticale.

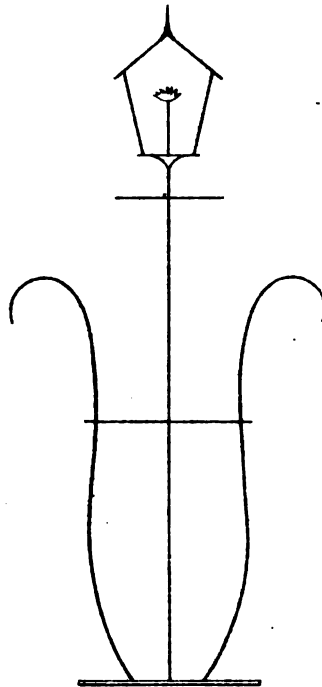
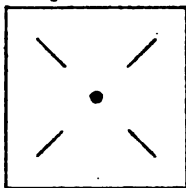
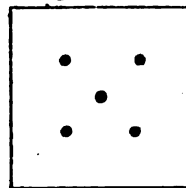


FIG. 2.
Coupe verticale.



Le piédestal a 2^m,73 de hauteur sans la lanterne ; il est construit en fer forgé ; les baguettes doivent être très-solides et scellées dans une pierre de taille.

Chaque piédestal doit être garni de plantes grimpantes : lorsqu'il est à l'ombre, on y plante du lierre, de la vigne vierge, etc., et au soleil des clématites, des aristoloques, des glicines, etc. Toutes ces plantes sont palissées aux baguettes en fer, de manière à couvrir le piédestal de verdure et de fleurs. Cette disposition produit un effet charmant.

J.-B. PROTIN.

UNE HERBORISATION A BERGH.

Le petit village de Bergh, situé entre Cortenberg et Vilvorde, est célèbre parmi les botanistes belges, pour les immenses marais qui l'entourent à peu près complètement, et qui renferment en abondance de bonnes plantes, dont quelques-unes fort rares ; aussi, à l'annonce d'une herborisation dans les marais de Bergh, un grand nombre d'amateurs s'étaient-ils donné rendez-vous, le 17 juin dernier, à la station du Nord, où ils prenaient le train de 7 heures pour Cortenberg, sous la direction de M. Marchal, conservateur au Jardin botanique et de notre professeur, M. Piré. Une demi-heure après, ils étaient à destination.

De la station de Cortenberg à Neder-Ockerzeel, où commencent les marais, nous avons à traverser une interminable plaine, admirablement cultivée, mais malheureusement très-pauvre pour le botaniste. Nous nous mîmes gaiement à l'œuvre, malgré un soleil qui nous prodiguait déjà, à une heure si matinale, ses plus chauds rayons.

Des plantes que nous recueillîmes sur ce plateau, nous ne citerons que les principales : dans la station même nous trouvâmes le *Spergularia campestris* Aschs, et une variété du *Papaver Rhæas* L., à fleurs du blanc le plus pur. Nous récoltâmes, le long du chemin et sur les talus, les *Avena pubescens* L. et *flavescens* L., l'*Aira multiculmis* Dmrt., le *Tragopogon pratensis* L., l'*Achillea Ptarmica* L., l'*Hypochaeris radiata* L., etc. ; dans les moissons, le *Lathyrus Nissolia* L., le *Sherardia arvensis* L., les *Valerianella olitoria* Poll. et *dentata* Poll., les *Sagina apetala* L. et *procumbens* L., le *Specularia Speculum* A. D. C., l'*Alsine tenuifolia* Wahlenbg., le *Delphinium consolida* L., etc.

Un de nos confrères, M. Gravis eut la bonne fortune de découvrir dans un champ de seigle, un pied du rare *Adonis auctumnalis* L.

Dans un terrain sablonneux près de Neder-Ockerzeel, croissent les *Anthemis Cotula* L. et *arvensis* L., l'*Ornithopus perpusillus* L., les *Herniaria glabra* L. et *hirsuta* L. et l'*Oplismenus Crus-galli* Kunth.

En arrivant au village qui, comme nous l'avons dit plus haut, touche aux marais, nous éprouvions le besoin de nous reposer un instant et surtout de nous rafraîchir, après une marche de plus d'une heure et demie par une véritable température sénégalienne. Nous entrâmes, sur la recommandation de notre ami Marchal, dans un petit cabaret où l'on nous servit une bière brune excellente; avec l'aide de quelques vivres apportés de Bruxelles, elle nous eut bientôt remis sur pied.

Au bout d'un quart d'heure, nos guides donnèrent le signal du départ et nous gagnâmes les prairies marécageuses. Nous y recueillîmes abondamment les *Myosotis caespitosa* C. F. Schultz, *Sanguisorba officinalis* L., *Briza media*, L., *Carex disticha* Huds., *Schænus nigricans* L., *Juncus effusus* L., *J. conglomeratus* L., *J. lamprocarpus* Ehrh., *Gymnadenia conopsea* R. Br., *Orchis latifolia* L., *Epipactis palustris* Crantz, *Eriophorum latifolium* Hoppe, etc.; dans les taillis qui les coupent çà et là, nous observâmes le *Neottia ovata* B. et F., l'*Epipactis palustris* Crantz, le *Rhamnus Frangula* L., le *Scrophularia nodosa* L., le *Solanum Dulcamara* L., le *Lysimachia vulgaris* L., les *Betula verrucosa* Ehrh. et *pubescens* Ehrh., l'*Alnus glutinosa* Gärtn, le *Betonica officinalis* L., le *Deschampsia caespitosa* P. B., l'*Orchis maculata* L., etc.

Nous arrivons à un grand étang, couvert de *Nymphaea alba* L., *Nuphar luteum* Sibth. et Sm., *Ranunculus aquatilis* L., *Potamogeton natans* L., *Ranunculus divaricatus* Schrk. Nous y récoltons de nombreux échantillons du *Chara aspera*, Willd. C'est en 1874 que notre confrère M. Bamps découvrit à Bergh cette Characée, jusqu'alors très-douteuse pour la flore de notre pays. Sur les berges croissent les *Alisma Plantago* L., *Sagittaria sagittifolia* L., *Butomus umbellatus* L., *Scirpus pauciflorus* Lightf., *Scrophularia aquatica* L., *Equisetum palustre* L., *Galium uliginosum* L., *Mentha aquatica* L., *Carex Pseudo-Cyperus* L., *C. Vesicaria* L., *C. riparia* Curt., *Scirpus tabernæmontani* Gmel., *Heleocharis palustris* R. Br., *Juncus conglomeratus* L., *Glyceria aquatica* Whlbg., *Alopecurus fulvus* Sm., etc.

La digue qui sépare cet étang d'un autre à peu près à sec, nous fournit quelques bonnes plantes, telles que les *Carex pulicaris* L., *dioica* L. et *Æderi* Ehrh., *Anagallis tenella* L., *Juncus obtusiflorus* Ehrh., *Scirpus compressus* Pers. et *Trifolium fragiferum* L.

Les marais qui nous restaient à visiter, forment d'immenses carrés. De larges et profonds fossés, souvent remplis d'eau, en rendent l'accès difficile, sinon impossible, si on n'a pas la chance de rencontrer une des rares planches qui servent de pont aux paysans, lorsque ceux-ci vont y chercher un misérable foin composé, en majeure partie, de Joncées et de Cypéracées.

Après avoir longé, pendant quelque temps, ces fossés qui abondaient en *Myriophyllum verticillatum*, *Ranunculus Drouetii* F. Sch., *Elodea canadensis* Rich., *Potamogeton densus* L., *P. crispus* L., *P. plantagineus* Ducroz, *Sagittaria sagittifolia* L., *Polygonum amphibium* L., *Cœnanthe fistulosa* L., *Alisma Plantago* L., *A. ranunculoides* L., *Nymphaea alba* L. Var. *minor*, *Ranunculus aquatilis* L., *Utricularia minor* L., etc., nous rencontrâmes heureusement un de ces ponts primitifs; nous en profitâmes pour pénétrer dans la place, c'est-à-dire dans les marais. Outre les plantes déjà citées, nous y récoltâmes le *Parnassia palustris* L., le *Menyanthes trifoliata* L. (en fruit), l'*Anagallis tenella* L., le *Pedicularis palustris* L., le *Triglochin palustris* L. et enfin, dans la mousse, le long des fossés d'assèchement, le *Liparis Lœselii* Rich., cette curieuse petite Orchidée qui était le but principal de l'excursion pour la plupart d'entre nous.

Nous dûmes nous contenter de l'exploration des plus grands marais; il fallait songer au retour, la journée s'avancait, et les tiraillements de notre estomac nous rappelaient impérieusement que l'heure du déjeuner était passée depuis longtemps; par bonheur Bergh n'était pas loin: quelques minutes de marche nous conduisirent au principal établissement de l'endroit; nous y trouvâmes une hospitalité qui ne fut rien moins qu'écossaise.

Notre repas, s'il n'était pas varié — une simple omelette au lard en faisait les frais — fut du moins très-gai. Il y eut même un intermède inattendu. Tout à coup nous vîmes entrer cinq jeunes gens, le *vasculum* au dos, qui, surpris sans doute de trouver si nombreuse compagnie, là

où ils espéraient être seuls, tournèrent brusquement les talons et, à notre grand ébahissement, se mirent à fuir avec une rapidité qui fait honneur à leurs jarrets. Le premier moment d'étonnement passé, nous saluâmes d'un immense éclat de rire cette brillante retraite; d'aucuns prétendent qu'elle n'avait d'autre but que de dérober à nos regards une nouvelle bêche dont l'un d'eux était muni et qui, renseignements pris, n'était que le jouet si cher aux gamins bruxellois, la *Catapulte*.

Au moment de nous remettre en route, nous eûmes le plaisir de serrer la main à notre excellent confrère. M. Baguet, de Louvain, venant de Vilvorde, et qui comptait passer le reste de la journée à Bergh. Nous regagnâmes Cortenberg à travers champs, et vers cinq heures nous étions de retour à Bruxelles, charmés de la belle excursion que nous venions de faire.

Nous ne voulons pas terminer ce rapide compte-rendu sans témoigner notre reconnaissance à nos amis MM. Marchal et Piré. La manière dont ils ont, l'un et l'autre, conduit l'herborisation, l'obligeance qu'ils ont mise à nous donner tous les renseignements qui nous étaient nécessaires, leur donnent droit à tous nos éloges et à tous nos remerciements.

G. CARRON.

BIBLIOGRAPHIE

M. F. Crépin, directeur du jardin botanique de l'État, vient de publier un *Guide du Botaniste en Belgique*. C'est un ouvrage des plus instructifs, que nous recommandons vivement aux membres de la *Société Linnéenne*.

Le *Guide du Botaniste* se divise en deux parties.

La première, traitant de la botanique en général, comprend des considérations sur l'étude de la botanique, la manière de récolter et de préparer les plantes, de faire un herbier, un abrégé de géographie botanique, etc.; elle se termine par l'étude de la paléontologie végétale.

La seconde, est entièrement consacrée à la botanique de la Belgique;

elle contient un aperçu de l'histoire de la botanique dans notre pays, des renseignements sur les jardins botaniques, les musées et les sociétés scientifiques, la géographie botanique de la Belgique, des itinéraires d'herborisations, des indications sur les gîtes de plantes fossiles et une bibliographie générale de la botanique du pays.

Ce livre est écrit dans le style clair, attrayant, avec cette érudition profonde auxquels M. Crépin nous avait habitués depuis longtemps. Il sera lu avec fruit, non-seulement par les botanistes, mais aussi par les simples amateurs qui cherchent dans l'étude des plantes, un délassement à leurs travaux. Ces derniers trouveront dans la première partie d'excellents conseils sur la manière de récolter, de déterminer les plantes et de les préparer s'ils veulent faire un herbier.

Quelque concluantes que paraissent les considérations de l'auteur sur l'étude de sa science favorite, nous nous permettrons, cependant, de faire quelques réserves. En exigeant des amateurs, — c'est parmi eux précisément que se recrutent les botanistes attirés, — une si grande variété de connaissances, ne craint-il pas de les rebuter ?

Ne se trompe-t-il pas, quand il dit que la botanique peut devenir pour les personnes occupant certaines positions, les employés par exemple, une passion qui amène souvent des désagréments ? Quel serait le chef assez peu intelligent qui se croirait le droit de condamner lorsque le service du bureau n'en souffre pas, une distraction qui, en préservant ses subordonnés des lectures malsaines et de l'abus des plaisirs, occupe agréablement, utilement leurs loisirs.

Nous ne partageons pas, non plus, l'opinion de l'auteur sur les traités très-élémentaires dont se servent généralement les commençants. Selon nous, par le temps de vulgarisation de la science où nous vivons, on ne saurait donner trop de renseignements sur ces utiles et indispensables ouvrages.

Ces réserves faites, nous rendons justice au travail du savant auteur du *Manuel de la Flore de Belgique*; le *Guide du Botaniste* est un livre d'un mérite incontestable qui intéressera tous les amateurs de plantes. La seconde partie surtout, est traitée de main de maître; les lecteurs y trouveront de nombreux détails sur l'histoire de la botanique, sur l'enseignement scientifique de la Belgique, etc., ils y verront également que

pour la botanique, comme pour les autres sciences, notre pays occupe un rang tout à fait distingué.

G. CARRON.

Le second fascicule des *Diagnoses de Cucurbitacées nouvelles et observations sur les espèces critiques* de M. A. Cogniaux, chargé, comme on le sait, de décrire les Cucurbitacées de la Flore de Brésil, a paru depuis peu.

L'auteur, dont l'éloge n'est plus à faire, commence son travail par la revue des espèces critiques de l'ancien genre *Anguria*, puis il étudie successivement les genres *Ceratosanthes*, *Apodanthera*, *Elaterium*, *Cyclanthera*, *Elateriopsis* et *Echinocystis*.

L'examen de chaque genre est précédé d'un rapide exposé historique et terminé par un tableau dichotomique des espèces.

La planche, jointe à la brochure, représente les principales formes d'Anthères des espèces du genre *Gurania*, formes d'une diversité des plus remarquables et qui méritent d'attirer l'attention.

Parmi les nombreuses publications horticoles qui ont vu le jour au commencement de l'année, nous devons mettre au premier rang *l'Annuaire de l'horticulture belge pour 1878*.

Ce recueil, qui en est à sa quatrième année, est des plus intéressants, tant par le choix que par la variété des sujets qui y sont traités; il fait honneur à MM. Burvenich, Pynaert, Rodigas et Van Hulle, professeurs à l'École d'horticulture de l'État à Gand. Outre un calendrier du primeuriste et la liste des horticulteurs, des pépiniéristes et des grainiers du pays, il contient la biographie du docteur F. Rodigas, des articles sur l'horticulture, la culture maraîchère, la pomologie, l'industrie horticole, etc. De nombreuses figures très-bien faites, sont intercalées dans le texte.

L'annuaire de MM. Burvenich, Pynaert, Rodigas et Van Hulle n'a pas besoin d'être recommandé; le mérite des auteurs en est la meilleure recommandation. Ces Messieurs sont trop avantageusement connus du monde horticole par leurs travaux, pour que nous ayons besoin de faire ici leur éloge.

Le premier rapport quinquennal sur la station agricole de Gembloux, par le directeur M. A. Petermann, vient de paraître. Il contient d'intéressants détails sur l'organisation de cet établissement.

C'est en 1872 qu'a été fondée cette station, sur le modèle de celles existant en Allemagne. Dès la première année, elle a rendu de grands services à nos cultivateurs, grâce aux connaissances et au dévouement de son directeur, le docteur A. Petermann.

Nous allons analyser rapidement ce rapport. M. Petermann, après avoir rappelé les diverses phases de la création de l'institution, passe en revue les installations telles que le laboratoire, le jardin d'expériences, etc.; il donne ensuite de nombreux détails sur les travaux du cabinet d'expertise.

Un tableau très-complet indique, année par année, le nombre des analyses et la nature des produits analysés. Pour que nos lecteurs puissent s'en faire une idée, nous en donnons le résumé.

Le nombre des échantillons reçus a été :

En 1872, de	94
En 1873, de	339
En 1874, de	492
En 1875, de	549
En 1876, de	608

Soit en cinq ans, 2082 échantillons, qui comprenaient :

1,558 échantillons de matières fertilisantes.

143 id. de fourrages.

28 id. de terre, marne, etc.

358 id. de produits divers.

Ces quelques chiffres sont la meilleure preuve de la prospérité à laquelle est parvenue la station agricole de Gembloux, sous l'habile direction de M. Petermann.

Les deux planches, jointes au rapport, reproduisent les plans du laboratoire, de la serre et des cases de végétation.

G. C.

CATALOGUE SYSTÉMATIQUE ET RAISONNÉ

DES

PLANTES DE SERRE CHAUDE ET DE SERRE TEMPÉRÉE QUI CONVIENNENT LE MIEUX
EN BELGIQUE

POUR L'ORNEMENTATION DES PARTERRES ET DES PELOUSES PENDANT L'ÉTÉ,

PAR

ALBERT LECONTE,

SECRÉTAIRE DE LA SOCIÉTÉ D'AGRICULTURE ET DE BOTANIQUE
DU PAYS DE WAES.

Begonia discolor. (Famille des Begoniacées). — Originaire de la Chine. Plante à rameaux de 30 à 60 centimètres, teintés de rouge au dessus de chaque articulation, feuilles grandes, ovales, obliques, inégalement dentées, vertes au dessus, d'un rouge foncé en dessous.

Emet tout l'été des panicules élégantes de fleurs d'un rose vif qui sont très-gracieuses.

Il réussit planté dans un bon sol, un peu abrité contre le soleil et copieusement arrosé pendant les chaleurs.

Cette espèce perd ses feuilles et ses tiges chaque année; il faut relever ses rhizomes en automne et les hiverner en serre tempérée.

On le multiplie par fragments de la souche ou encore par les bulbilles qui naissent à l'aisselle des feuilles, qui s'enracinent très facilement.

Begonias bulbeux. (*Begonias tubéreux*). — Tubercule émettant des rameaux ne dépassant pas pour les variétés les plus élevées, plus de 40 centimètres, se ramifiant sans l'aide de pincements, à feuilles vertes élégamment découpées et donnant naissance à l'aisselle des feuilles à des tiges florales portant plusieurs fleurs, de nuances variant du blanc pur au rose vif et au rouge, selon les variétés.

On traite les plantes comme suit :

On empote les tubercules vers le mois de mars dans une terre sableuse ou mieux dans du vieux terreau. On tient la terre suffisamment humide.

Les pots sont placés dans une serre tempérée jusqu'à ce que les tiges

commencent à pousser ; on leur donne de l'air à mesure que la croissance s'accroît et graduellement jusqu'à ce que les gelées ne soient plus à craindre. On les livre ensuite à la pleine terre, où les plantes sont plus trapues et les fleurs bien mieux colorées qu'en serre.

En pleine terre, il est préférable de les mettre en plein soleil ; la floraison sera très-abondante et se prolongera jusqu'aux gelées.

Quoiqu'il soit nécessaire d'arroser ces plantes, il ne faut pas les tenir trop humides, de peur de faire fondre les tubercules.

Il est prudent d'arracher les plantes de la pleine terre vers la première quinzaine d'octobre.

On les lève en motte et on les laisse sécher jusqu'à ce que les tiges se détachent d'elles-mêmes, après on en secoue la terre et on les tient en hiver à sec, dans du sable blanc, ou sur quelque tablette de la serre tempérée.

Les bulbes ne réclament d'autres soins que de les préserver du froid et surtout de l'humidité.

La multiplication se fait par semis, ainsi que par boutures.

Les Begonias bulbeux peuvent servir soit à faire des corbeilles qui produisent beaucoup d'effet, soit à faire des bordures aux massifs.

Bougainvillea fastuosa. (Famille des Nyctaginées). — Arbrisseau sarmenteux, du Brésil, produisant des tiges grêles d'une grande longueur. Les pétioles et les nervures des feuilles sont garnis de poils rougeâtres ; feuilles ovales, aiguës, très-entières, vert foncé.

Grandes bractées, d'abord vert nuancé de lilas, puis rose violacé de plus en plus vif, fleurs en tube grêle, jaune soufre.

Bougainvillea spectabilis. — Espèce se rapprochant de la variété précédente Elle a un duvet court qui tapisse les rameaux et les feuilles, remarquable par ses grandes bractées florales rose tendre et carminé.

Ces deux plantes sont des arbrisseaux qui demandent la serre chaude en hiver.

On peut les faire grimper sur des treilles appropriées quand on les cultive en pots ; leurs longues tiges grêles s'y prêtent parfaitement. De cette manière on peut les sortir en été ; ils demandent beaucoup de lumière et de copieux arrosages dans la période de la végétation.

Bouvardia (Famille des Rubiacées). — Les Bouvardias sont des

sous-arbrisseaux plus ou moins buissonnants, de 1 à 3 mètres, tous américains, et la plupart des montagnes du Mexique et de l'Amérique centrale. Ils ont les feuilles opposées ou verticillées par trois ou par quatre, ovales ou lancéolées, leurs fleurs, en panicules ombelliformes aux sommets des rameaux, sont tubuleuses. à limbe ordinairement quadrilobé, jaunes, orangées, plus souvent rouge vermillon ou écarlate, quelquefois blanches.

Bouvardia Housteana. — Sous-arbrisseau à branches et à rameaux grêles, feuillage d'un vert gai, corymbes de fleurs orangées abondamment fournis.

Bouvardia Cavanillesii (du Mexique). — Arbuste buissonnant à fleurs écarlates.

Bouvardia angustifolia. (*B. linearis*). — Du Mexique. Fleurs écarlates, arbuste à feuilles étroites.

Bouvardia hirtella — Egalement du Mexique, mais à feuilles ternées et plus larges, fleurs rouges.

Bouvardia Jacquinii (Mexique). — A feuilles ovales, pointues, verticillées par trois, très-étroites, fleurs d'un rouge éclatant, en ombelles à tube évasé.

Bouvardia Leiantha. (Mexique). — Feuillage vert foncé, ses fleurs éclatantes sont réunies au sommet des rameaux en une sorte de corymbe hémisphérique.

Bouvardia mollis et *B. flava*. — Ces deux variétés ne diffèrent des précédentes que par leurs fleurs respectivement jaunes et jaunes lavées de pourpre rouge.

Bouvardia longiflora. (Mexique). — Feuilles opposées, ovales, un peu gaufrées; remarquable par ses fleurs d'un blanc pur, disposées en bouquet terminal et exhalant une excellente odeur de jasmin.

Les Bouvardias sont d'élégants arbrisseaux de serre tempérée, à riche et brillante floraison. Leur emploi est excellent pour les massifs en été à exposition chaude et abritée; terrain substantiel.

La culture n'est pas difficile et ressemble à celle des Pélargoniums et des Fuchsias.

Hiverner en serre tempérée; on rabat les tiges sur deux ou trois yeux de l'année précédente.

Quand ils sont bien en pousse, on les transplante en pleine terre où ils fleurissent jusqu'aux gelées. On les relève avant les premières gelées pour les remettre en pots et rentrer en serre.

Caladium esculentum. (Famille des Aroïdées). — Plante originaire de l'Océanie. Rhizome tubéreux émettant de larges feuilles peltées, lisses, d'une verdure glauque, de 50 à 70 centimètres de longueur sur une largeur un peu moindre.

On emploie cette plante dans la formation des corbeilles ou pour bordures de grands massifs, ou encore comme plante isolée dans les pelouses ou au bord des pièces d'eau.

Le *Caladium esculentum* offre une grande valeur comme plante ornementale, et la culture n'en est pas du tout difficile. On empote les tubercules au printemps, dans du terreau, on les met ensuite dans une serre tempérée où on entretient une humidité convenable ; la végétation ne tarde pas à se produire. On diminue graduellement la température jusqu'au moment de la plantation en plein air, qui peut se faire vers le commencement de juin ou la fin de mai, selon la température extérieure.

Une exposition chaude à l'abri des vents, lui convient le mieux ; peu difficile sur la nature du terrain, il préfère cependant du terreau consommé, assez profond.

Pendant les fortes chaleurs, il faut avoir soin de tenir la terre humide pour avoir une végétation vigoureuse ; un peu d'engrais liquide de temps à autre, le fait bien prospérer.

Une exposition sèche donne une teinte jaunâtre au feuillage.

Avant les gelées on coupe les feuilles et on enlève le rhizome de la pleine terre ; après qu'il a séché légèrement, on hiverne en serre tempérée à l'abri des gelées et surtout de l'humidité.

Canna Indica. (Famille des Cannées). — Balisiers de l'Inde. Plantes vivaces à racines tubériformes, à tiges herbacées, hautes de 1 à 3 mètres, ornées de larges feuilles entières, engainantes, ovales, lisses, glabres, luisantes ou glaucescentes, fleurs disposées en grappes ou en panicules au sommet de la tige ; fleurs irrégulières colorées de divers tons du rouge au jaune, très-rarement blanches.

On les emploie pour faire des massifs, ou pour groupes dans les pelouses.

On plante les tubercules vers le 10 mai, en pleine terre, douce et fertile, on arrose tout l'été; les tiges s'élèvent très-haut, produisant des feuilles énormes et des fleurs en abondance.

Quand les premières gelées ont atteint le feuillage, on coupe les tiges à 15 centimètres de hauteur, et on enlève les rhizomes que l'on hiverne dans un local où la gelée ne peut pas les atteindre.

Les semis ont produit des variétés nombreuses qui offrent le plus souvent des zébrures d'un bronze noirâtre, qui rehausse la beauté du feuillage.

Les plus beaux sont entre autres : le *Canna Annei*, à feuilles glauques, qui atteint jusque près de 3 mètres.

Canna gigantea major, *C. Caledonensis*, très-grands, à feuilles vertes.

Canna discolor, *C. maréchal Vaillant*.

C. Auguste Ferrier, élevés et à feuilles pourpres.

C. Liervallis, *C. Warscewiczioïdes*, *C. Louis Gullino*, atteignant 2 mètres, feuilles à nervures pourpres.

Canna Zebrina nana, de 1^m,50, à feuillage pourpre.

Cestrum. — Arbrisseaux de la famille des Solanées, atteignant de 2 à 3 mètres de hauteur, à feuilles ovales lancéolées, les fleurs disposées en panicules terminaux. Les *Cestrum macrophyllum*, *Parqui* et *aurantiacum*, ont des fleurs jaunâtres, tandis que les *Cestrum porphyreum* et *roseum*, ont des fleurs rouges.

Ces arbustes demandent la serre tempérée en hiver. Dès le mois de mai jusqu'aux premiers jours d'octobre, on doit les mettre en pleine terre si on veut en obtenir une floraison brillante et abondante.

Il faut leur réserver une bonne exposition ouverte au midi et abritée contre les vents du nord. Terre substantielle, meuble et fraîche.

Chamærops. — Plusieurs variétés de *Chamærops* peuvent être employées avantageusement à la décoration des jardins en été.

Chamærops humilis, de la région méditerranéenne. Palmier peu élevé, tantôt acaule, tantôt caulescent, à feuilles en éventail, à digitation longue, pétioles à bords épineux.

Chamærops sinensis, de la Chine, de 3 à 4 mètres, à feuilles flabelliformes, et dont la tige est garnie d'une bourre épaisse brunâtre.

On peut y ajouter le *Chamærops excelsa* et le *Chamærops arborea*.

On les placera dans un endroit clair, en ayant soin de bien arroser.
Eviter de les mettre en plein soleil, les feuilles y jaunissent.

Ces plantes font beaucoup d'effet, mises isolément dans les pelouses.

(A continuer).

FLORE MÉDICALE BELGE

OU

NOMENCLATURE DES PLANTES MÉDICALES QUI CROISSENT NATURELLEMENT
EN BELGIQUE OU QUI Y SONT CULTIVÉES, AVEC L'INDICATION DE LEURS PROPRIÉTÉS
ET DE LEURS USAGES EN THÉRAPEUTIQUE,

Mise en ordre, d'après la classification de
B.-C. DUMORTIER,

PAR

V.-F. ROTTENBURG, PHARMACIEN.

(Suite).

DIVISION I. — ENDOXILES.

S. DIV. I. — SÉPALANTHES.

Classe III. — Torosépales.

FAMILLE ULMIDÉES.

G. *Ulmus*. *U. campestris*. L. Orme. all. *Ulmenbaum*; *Kustentrinde*.
angl. *Elm-tree-bark*, fl. *Olm-boom*.

On trouve cet arbre le long des routes, des chemins, etc.; fleurit en avril.

L'écorce intérieure a une saveur amère et stiptique; elle passe pour diaphorétique et diurétique. Les campagnards la préconisent pour combattre les douleurs rhumatismales, ils l'emploient aussi dans les hydropisies et contre les dartres et autres maladies de la peau. On l'administre en décoction à la dose de 30 à 60 grammes, pour 1000 grammes d'eau.

FAMILLE CHÉNOPODIACÉES.

G. Chenopodium vulvaria. L. *C. fœtidum* Lamk. *Vulvaire*, *Arroche-puante* ; *Ansérine fétide*, all. *Stinkende melte* ; *hunds-melte*, angl. *Stinking goose-foob* or *arache*, fl. *Bokx-Kruijd*.

Plante annuelle, croît dans les endroits cultivés, près des murs, fleurit en été.

Cette plante a une odeur fétide très-prononcée ; tout en étant abandonnée aujourd'hui, possède des propriétés antispasmodiques très-prononcées. On l'employait jadis dans les affections hystériques et comme emménagogue ; on l'administrait en lavements, fomentation et infusion à la dose de 10 à 30 grammes pour 1000 grammes d'eau.

FAMILLE ILLECERINÉES.

G. Herniaria. *H. glabra*. L. *Herniaire* ou *Turquette*, all. *Breukkraut*, angl. *Smooth rupture-wort*. fl. *Breuk-kruijd*.

Plante annuelle, croît dans les champs, les lieux ombragés et sablonneux, fleurit en été.

Les anciens ont beaucoup loué cette plante, pour la guérison des hernies, soit prise intérieurement, soit appliquée en topique ; toujours est-il certain que c'est un fort bon diurétique, propre aux maladies des reins. On l'administre dans ce dernier cas en infusion, à la dose de 12 grammes pour 1000 grammes d'eau.

FAMILLE POLYGONÉES.

G. Polygonum. *P. Bistorta*. L. *Bistorte*, all. *Natterwurz*, angl. *Great bistort* ou *Snake weed*, fl. *Herts-tonge*.

Plante vivace, croît dans les prairies humides, les bois, et est aussi cultivée dans les jardins, fleurit en juin.

La racine de cette plante a une saveur astringente ; c'est un de nos astringents indigènes les plus actifs. On l'emploie avec beaucoup d'avantage dans les hémorrhagies passives des poumons et des intestins, les diarrhées atoniques, les flux chroniques, les fleurs-blanches. On l'administre en décoction à la dose de 30 à 60 grammes pour

1000 grammes d'eau ; extrait de 2 à 4 grammes. Pour l'usage externe décoction, lavements, injections, à la dose de 30 à 60 grammes par 500 grammes d'eau.

Cette racine peut très-bien remplacer la racine de *ratanhia*.

P. Hydropiper. L. *Poivre d'eau*, curage, all. *Wasserpfeffer*, *flahkraut*, angl. *Water pepper* ou *arsmart*, fl. *Water peper*.

Plante annuelle, croît sur les bords des eaux, des fossés, fleurit en août.

Les feuilles de cette plante sont vulnérables, détersives et anti-ade-mateuses ; appliquées sur les vieux ulcères, elles en facilitent la cicatrisation en les détergeant ; leur infusion était jadis employée contre la jaunisse à la dose de 4 à 8 grammes pour 500 grammes d'eau.

P. persicaria, L. *Persicaire*, all. *Persich-kraut* ; *floch-kraut*, angl. *Spotted polygonum* ou *persicaria*, fl. *Persik-kruijd*.

Plante annuelle, croît près des fossés, le long des chemins, des prés. Fleurit en août.

Les feuilles de cette plante possèdent des propriétés vulnérables, détersives et astringentes. Jadis on les employait pour l'usage externe, dans les diarrhées et les ulcères des intestins, aujourd'hui les gens de la campagne s'en servent encore pour l'usage externe, sous forme de décoction (4 à 10 grammes pour 1000 grammes d'eau), pour arrêter la gangrène et modifier les ulcères.

P. aviculare. L. *centinode*, *renouée*, all. *Weg-grasse*, angl. *Common knot gras*, fl. *Duizend knoop*, *Verkens gras*.

Plante vivace, croît le long des chemins, etc. Fleurit en été.

Les feuilles de cette plante sont astringentes et étaient employées jadis comme telles dans les hémorrhagies utérines, les crachements de sang, les diarrhées, etc., administrées en décoction à la dose de 30 grammes pour 500 grammes.

N. B. J'ai vu obtenir de bons résultats avec cette plante.

FAMILLE RUMICINÉES.

TRIBU RUMICÉES.

G. Rumex. R. *acutus*. L. *Patience commune*, all. *Grindwurz*, angl. *Sharp pointet ock*, fl. *Peerdik*.

Plante vivace, croît dans les prés, etc. Fleurit en juin.

La racine de cette plante a une saveur âcre et amère, elle est journellement employée comme dépurative, en décoction et en guise de tisane, dans les maladies de la peau ; les campagnards l'emploient pour guérir la gâle. Cette racine est encore utile pour combattre la goutte, les rhumatismes, l'ictère. *Pour l'usage interne.* Décoction, 15 à 20 grammes pour 1000 grammes d'eau. Extrait de 2 à 4 grammes.

Pour l'usage externe : Lotions sur les dartres, les taches hépatiques.

R. aquaticus seu Patientia. L. *Patience aquatique*, all. *Wasser Grindwurz*, angl. *Water sharp pointet ock*, fl. *Water peerdik*.

Plante vivace, croît sur les bords des eaux stagnantes. Fleurit en juin-juillet.

La racine de cette plante est émolliente, convient dans les obstructions des viscères, les affections de la peau, les douleurs goutteuses et rhumatismales. *Usage interne.* Décoction, 30 à 60 grammes pour 1000 grammes d'eau. *Usage externe.* Les feuilles s'emploient en application sur les ulcères, la gangrène.

R. acetosa. L. *Oseille*, all. *Sauer ampfer*, angl. *Garden sorrel*, fl. *Zulker, Zuering*.

Plante vivace, croît dans les prés. Fleurit en juin.

Toute cette plante a une saveur acidule, son suc est employé comme tempérant dans la cachexie, le scorbut, les engorgements des viscères. *Usage interne.* Le suc exprimé s'administre à la dose de 30 à 60 grammes.

N. B. D'un usage assez fréquent à la campagne dans ces sortes de maladies.

FAMILLE THYMÉLINÉES.

G. Daphne. D. *mezereum.* L. *Garou, Daphné, Bois gentil*, all. *Leuskraut, Kerrelhals, Scidel bastrinde*, angl. *Common Daphne, Douch mezereum*, fl. *Zeel-bast*.

Arbrisseau cultivé dans les jardins. Fleurit en février-mars.

L'écorce de cet arbuste a une saveur très-âcre, poivrée et persistante. Cette écorce est rarement employée pour l'usage interne, à cause de ses

propriétés dangereuses; elle passe pour diaphorétique et stimulante, dans quelques cas de dartres, scrofules, rhumatisme chronique.

De nos jours cette écorce n'est plus employée que pour l'usage externe, pour établir des exutoires, lorsqu'on redoute l'action des cantharides sur l'appareil génito-urinaire; *comme vésicant*, un morceau macéré dans du vinaigre et appliqué sur la peau; comme exutoire la pommade dite de *Garou*.

Cette écorce contient de la *Daphnine* qui est son principe actif.

Le *D. Laureola* L. possède les mêmes vertus.

N. B. Les baies du *Daphné* sont dangereuses et même vénéneuses.

S. DIV. CORONANTHES.

Classe Torocorones.

FAMILLE LABIATÉES.

Tribu Teucriées (à Ajugées). *G. Ajuga*. *A. reptans*. L. *Bugle*, all. *Seinne-groen*, angl. *Common Bugel*, fl. *Senne-groen*.

Plante vivace, croît dans les bois et les haies. Fleurit en mai.

Cette plante, jadis beaucoup en usage, possède des propriétés vulnéraires, astringentes et résolutives; elle était employée dans des hémorrhagies, la dysenterie, les ulcères des poumons; on l'administrait en infusion à la dose de 8 à 15 grammes pour 1000 grammes d'eau.

N. B. Les campagnards emploient encore aujourd'hui la décoction de cette plante contre les coups et les contusions violentes et cela avec succès.

G. Teucrium. *T. Scordium*. L. *Germandrée aquatique*; *Scordium*, all. *Lachen knoblench*, angl. *Water germander*, fl. *Water chamedre*.

Plante vivace, croît dans les prés humides. Fleurit en juin et juillet.

Cette plante a une odeur aromatique alliée et une saveur amère, elle possède des propriétés anti-septiques, stomachiques, sudorifiques et anthelmintiques; elle est plus active que la *Germandrée*; elle était jadis beaucoup employée et même avec succès dans les fièvres malignes, et contre la gangrène, de plus c'est un excellent vermifuge. On l'administrait tant intérieurement qu'extérieurement, en infusion à la dose de 12 grammes pour 1000 grammes d'eau.

L'électuaire *Diascordium* lui doit son nom.

T. Scorodonia. L. Possède les mêmes vertus, mais à un moindre degré.

T. Chamœpitys. L. *Ivette*, all. *Feldrypresse*, angl. *Ground-pine-Germander*, fl. *Veld cypres manneken*.

Plante vivace, croît dans les champs arides. Fleurit en juin, etc.

Cette plante a une odeur forte, aromatique, un peu camphrée et une saveur très-amère ; elle possède des propriétés stomachiques, emménagogues, stimulantes, mais principalement sudorifiques, aussi l'emploie-t-on en infusion chaude (8 à 12 grammes pour 1000 grammes d'eau), comme diaphorétique dans la goutte et le rhumatisme.

T. Chamaedrys. L. *Germandrée*, *Petit chêne*, all. *Aechter Gamander*, *Germanderlayn*, angl. *Creeping or common germander*, fl. *Gemeyne Germander*.

Plante vivace, croît dans les bois montueux. Fleurit en juin et juillet.

Elle a une odeur légèrement aromatique et une saveur amère ; elle est excellente comme stomachique, fébrifuge, tonique et stimulante, et convient dans l'inertie de l'estomac, les débilités générales, les scrofules, les catarrhes chroniques, l'aménorrhée et la cachexie. On l'administre en infusion à la dose de 12 grammes pour 1000 grammes d'eau. Extrait de 1 à 4 grammes.

T. Salviées. G. *Salvia*. *S. officinalis*. *Sauge*, all. *Salbey*, angl. *Garden sage*, fl. *Salvey*.

Arbuste cultivé dans les jardins. Fleurit en mai et juin.

Les feuilles de cet arbuste ont une odeur forte, aromatique et une saveur chaude, amère, participant du camphre. On emploie la Sauge comme stimulante, tonique, carminative, sudorifique et emménagogue, dans les catarrhes chroniques, les dyspepsies, les diarrhées anciennes, les vomissements spasmodiques ; elle est utile après un refroidissement, pour ranimer l'économie. On l'administre en infusion à la dose de 8 grammes pour 1000 grammes d'eau ; en gargarisme dans l'angine atonique avec relâchement de la luette, à la dose de 12 grammes pour 1000 grammes d'eau.

Les *S. pratensis* et *Sclarea* jouissent des mêmes vertus.

T. Mellitidées (Prunellées). G. *Prunella*. *P. vulgaris*. L. *Brunelle*, all. *Bruynel*, angl. *Common self heal*, fl. *Bruynelle*.

Plante vivace, commune dans les prés, les bords des bois. Fleurit en juin.

Cette plante possède des propriétés vulnérables et astringentes. Elle est souvent employée par les gens de la campagne dans la pulmonie, les hémorrhagies et les maux de gorge. On l'administre en décoction, à la dose de 30 à 60 grammes pour 1000 grammes d'eau.

(A continuer).

SYLVICULTURE.

En général, les propriétaires se plaignent de ce que leurs bois et plantations ne rapportent guère, et comme nous croyons que ces plaintes peuvent être fondées, il serait bon que nous indiquions les principales causes qui les déterminent, tout en nous appliquant à les écarter. car, il y a une expression vulgaire qui dit : connaître l'erreur, c'est le premier pas pour la faire disparaître.

La première cause d'insuccès et de perte que je signalerai, c'est que l'on plante des arbres de trop grande taille, principalement les pins et les sapins dans les bruyères. En employant des plants de trois ans au lieu de deux, on s'attire un tiers de frais de plus ; la dépense ne fût elle que de vingt cinq francs par hectare, ce serait déjà un beau total à déduire du profit au bout de soixante ou quatre-vingts ans, y compris les intérêts pour ce laps de temps. A cette perte directe d'argent on doit en ajouter une autre, et généralement la plus grave, celle causée par la faiblesse et la lenteur de la végétation, pendant plusieurs années qui suivent la plantation. Les plants n'étant pas bien fixés, sont balancés ou arrachés par le vent, avant que les racines soient capables de les ancrer et de les soutenir. La perte, dans ce cas, est beaucoup plus grande qu'on ne le suppose et les blessures de l'écorce sont la cause directe de la mort de bon nombre de plants. Chez les pins et les sapins les dégâts causés par le frottement sont bien moins graves que ceux causés par le déplacement de l'écorce, car il est bien connu que la plus petite blessure occasionne la cristallisation de la sève dans le tronc, par là obstrue la circulation et occasionne la mort.

Les arbres ainsi endommagés et détruits sont souvent considérés comme ayant été ravagés par des scarabées ou autres insectes ; leur présence sur les arbres semble indiquer la cause des dégâts, tandis que les insectes n'y ont été attirés que par l'état maladif des sujets, cause très-commune chez les animaux comme chez les végétaux.

Un second motif de désappointement et de perte pour les propriétaires, c'est le manque de soins pendant les premières années de végétation, en négligeant de sarcler les lignes des grands herbages, tels que les genêts, les fougères et les graminées traçantes. La longue bruyère est aussi très-préjudiciable, mais je ne crois pas qu'il soit très-aisé de la détruire par le sarclage. Si un terrain à planter était envahi par la longue bruyère, il serait préférable d'en retourner la surface un ou deux ans avant la plantation. Par ce moyen, la bruyère aurait tout au plus de quatre à cinq centimètres d'élévation au moment de la plantation ; à cette hauteur elle ne causera aucun dommage ; au contraire, elle aidera à la végétation des arbres, ainsi que cela a été prouvé par de nombreuses expériences. La pousse de la bruyère est plus lente que celle des arbres forestiers, ils s'en suit qu'il est très-rare que la plantation souffre.

D'autres mauvaises herbes sont aussi difficiles à détruire et réclament pour leur anéantissement une grande attention et beaucoup de frais. Après avoir employé plusieurs moyens pour détruire le genêt sans trop de frais, je trouve qu'en espaçant les lignes de la plantation à six pieds et les plants à deux ou trois pieds, la distance sera très-convenable pour permettre de couper les premières sans endommager les plants ; les frais se réduisent à un tiers de moins.

Faire une plantation trop claire est aussi une cause de perte et d'insuccès. Les arbres, comme tous les produits végétaux, varient beaucoup dans leur développement, et, eu égard aux causes nombreuses qui peuvent leur être funestes, et par des motifs si divers, il n'est pas étonnant que plusieurs personnes ne peuvent obtenir de beaux et bons arbres, car sans une bonne entente de l'élagage pour la suppression des étages inférieurs et la conservation des meilleures branches, l'équilibre une fois rompu, l'on perd non-seulement une grande partie de la plantation, mais la dépréciation de valeur est aussi très-grande.

Différer l'opération d'éclaircir le plant au delà de l'époque convenable

est aussi une cause de dommage et de perte. Au lieu d'éclaircir avant que les branches latérales ne se touchent, on remet généralement cette opération à une époque où les arbres ont déjà atteint de trois à quatre mètres, et le tiers inférieur des branches dessèche et meurt sur une certaine étendue. A cette hauteur, les principaux moyens d'empêcher ces dégâts sont passés et l'on ne peut par aucun moyen, quelque bon qu'il puisse être, réparer ce dommage.

Une dernière erreur que je signalerai, c'est de continuer à éclaircir le plant lorsque l'époque est passée. L'état d'arrêt, de rabougrissement, l'aspect maladif de nombreux pins et sapins dans les plantations de trente ou quarante ans, ont souvent eu pour cause l'éclaircissement intempestif du plant, surtout dans les terrains secs, durs, graveleux, où les herbages sont minces et peu abondants

H. L.

(*A continuer.*)

(*Gardener's chronicle.*)

NOTE SUR LA SOCIÉTÉ BOTANIQUE DE NESSONVAUX-FRAIPONT.

Château d'Oex (Alpes Vaudoises), 28 septembre 1877.

MONSIEUR ET CHER CONFRÈRE,

Peu de jours avant mon départ, j'avais le plaisir de vous entretenir pendant quelques instants d'une Société botanique *d'ouvriers* fondée en 1876 à Nessonvaux. Intéressé par le récit d'un essai aussi nouveau et qui dénote chez les habitants de cette partie de la province de Liège des goûts plus élevés que ceux que l'on rencontre ordinairement dans le peuple, vous me faisiez promettre de vous donner des renseignements plus étendus sur cette association. Je viens dégager ma promesse.

La création d'une Société est toujours le résultat de l'initiative d'une ou de plusieurs personnes. La Société botanique de Nessonvaux-Fraipont doit son existence à M. Mathieu Michel.

Lejeune écrivait en 1811, dans la préface de la *Flore des environs de Spa* : « L'Amblève et les bois des environs de Nessonvaux et de Fraipont ont été soigneusement visités par M Pierre Michel, de Nessonvaux. » Le directeur et le fondateur de la Société qui nous occupe est un parent du modeste botaniste dont Lejeune faisait l'éloge dans ces lignes ; il a dignement marché sur ses traces et il suffirait de changer le prénom pour que la phrase devint aussi une vérité pour lui.

Simple ouvrier, M. M. Michel a tout étudié par lui-même ; ne possédant que trois flores (la Flore de Deby, une Flore de la Somme et le Manuel de la flore de Belgique de M. Crépin), il a recueilli et déterminé près d'un millier de plantes liégeoises, et j'ai pu m'assurer *de visu* qu'à part quelques très-rares exceptions, elles sont exactement dénommées.

Déjà depuis de longues années, son ardeur infatigable pour la recherche des plantes l'a fait connaître dans les environs de Nessonvaux ; c'est ainsi qu'il a réussi à grouper autour de lui un certain nombre d'ouvriers désireux d'étudier les végétaux ; et si en fait la Société botanique de Nessonvaux a été créée au commencement de novembre 1876, on peut dire qu'elle existait dès 1869.

Cette Société, dirigée par un comité de trois personnes, MM. Michel, directeur, N. Remacle, président, et L. Zimmer, secrétaire, comprend 20 ou 25 membres titulaires ; elle se réunit tous les dimanches à deux heures chez le secrétaire, à Halinsart-Fraipont, où se trouvent l'herbier et les livres de la Société. Les séances d'hiver sont consacrées à l'étude de l'organographie ; pendant la belle saison, elles sont remplacées par les herborisations ou par l'étude des plantes recueillies précédemment. J'ai assisté à l'une de ces réunions et j'ai été frappé du calme, du sérieux et du désir d'apprendre que les membres témoignent ; j'ai vu aussi des planches très-claires, dessinées par l'un des sociétaires et représentant les diverses formes que peuvent revêtir les organes des plantes. Les discussions se font dans l'idiome wallon, ce qui n'est pas un des moindres charmes de ces séances.

Une telle association, composée *entièrement* d'ouvriers et qui, ainsi que vous le verrez plus loin, a déjà produit de bons résultats pour la connaissance de notre flore, est unique en Belgique et probablement en Europe.

Quelle meilleure occupation pour des ouvriers qui ont été astreints toute la semaine à un pénible labeur que de consacrer plusieurs heures de leur jour de repos à la recherche des plantes dans les campagnes. Ce n'est pas une, mais dix associations semblables qu'il faudrait dans notre province.

A la séance à laquelle j'assistai, un membre dit : « Il pourrait arriver « que dans une de nos courses, nous passions près d'un village où il y « aurait fête et que des membres préférassent rester là plutôt que de « continuer à herboriser. » Aussitôt un autre se leva en s'écriant avec vivacité : « Dispoie qu'i j'so botanis, j'im fous des fiess ! », c'est-à-dire : « Depuis que je fais de la botanique, je me moque des fêtes ! », et la Société décida à l'unanimité que quand l'on saurait qu'il y a fête dans un village, la course aurait lieu d'un autre côté.

N'est-ce pas là, mon cher confrère, une preuve évidente de l'influence moralisatrice de la science ? Oh oui ! ceux qui cherchent sérieusement le bonheur dans l'instruction sont vite rassasiés des plaisirs dont se contente la foule ignorante.

Cette jeune Société vient de donner une forte preuve de vitalité en publiant une Flore populaire (1), faite par son directeur. Ce livre, écrit sans prétentions scientifiques, contient une brève description de 877 espèces récoltées de 1869 à 1876, et l'indication des localités pour les plantes assez rares ou rares ; 576 indications sont entièrement nouvelles. Cet ouvrage enrichit la flore liégeoise de quatre espèces.

Voilà, mon cher confrère, quelques détails sur la Société et la Flore de Nessonvaux (en tête de laquelle on aurait pu écrire : ceci est un livre de bonne foi) ; j'espère qu'ils vous intéresseront.

Agréez, etc.

THÉOPHILE DURAND.

Lettre adressée à M. Cogniaux. Extrait du *Bulletin de la Société de Botanique de Belgique*.

(1) *Flore de Fraipont, Nessonvaux et leurs environs. Étude des plantes récoltées de 1869 à 1876 dans les excursions de la Société sous la direction de M. M. Michel, botaniste amateur.* 1 vol. in-18 de 389 pages. Prix 2 fr. — On peut se procurer cet ouvrage en écrivant à M. Michel, à Charneux (commune de Fraipont).

FLORE MÉDICALE BELGE

OU

NOMENCLATURE DES PLANTES MÉDICALES QUI CROISSENT NATURELLEMENT
EN BELGIQUE OU QUI Y SONT CULTIVÉES, AVEC L'INDICATION DE LEURS PROPRIÉTÉS
ET DE LEURS USAGES EN THÉRAPEUTIQUE,

Mise en ordre, d'après la classification de

B.-C. DUMORTIER,

PAR

V.-F. ROTTENBURG, PHARMACIEN.

(Suite).

T. Stachydées (Betoniceés). *G. Betonica*, *B. officinalis*, *Bétoine*, all. *Betonien*, angl. *Wood Betonij*, fl. *Betonie*.

Plante vivace; croît dans les bois, les jardins. Fleurit en juillet.

La saveur de cette plante est amère et âcre, sa racine est émétique et purgative; ses feuilles, réduites en poudre, sont un excellent sternutatoire; on l'employait jadis comme diurétique, vulnéraire et résolutive; de nos jours on s'en sert encore pour résoudre les embarras qui se sont formés dans les viscères, elle est aussi utile dans la jaunisse et la goutte. On l'administre en infusion à la dose de 15 à 30 grammes pour 1000 grammes d'eau.

(Galeopsidées.) *G. Lamium*, *L. album*, *L. Ortie blanche*, *Lamier blanc*, all. *Weisse taube Nesseln*, angl. *White nettle or dead nettle*, fl. *Doove netel*, *witte netel*.

Plante vivace; commune dans les haies, etc. Fleurit en mai.

Toute la plante possède des propriétés astringentes surtout les fleurs, lesquelles sont un remède vulgaire chez les gens du peuple, contre les fleurs blanches et les hémorrhagies utérines. On les emploie en infusion à la dose de 15 à 30 grammes pour 1000 grammes d'eau.

N. B. Remède excellent dans ces sortes d'affections.

T. Léonurées (Marrubiées). *G. Marrubium*, *M. Vulgare*, *L. Marrube blanc*, all. *Weisser Andorn*; *Marien Nessel*, angl. *Common white hoarhound*, fl. *Witte Malrowe*.

Plante vivace; croit dans les lieux incultes, sur les bords des chemins. Fleurit en juillet.

Cette plante a une odeur aromatique et une saveur amère, un peu âcre et chaude. Elle possède des propriétés stimulantes, expectorantes, etc. Elle est employée avec avantage dans la phthisie, les péripneumonies, les engorgements du foie, dans l'asthme piteux, etc. On l'administre en infusion à la dose de 8 à 15 grammes pour 1000 gr. d'eau; extrait de 0,50 centigrammes à 2 grammes.

G. Ballota, *B. nigra*, *L. Ballote*, *marrube puante*, *marrube noire*, all. *Zwartz Andorn*, angl. *Blake horchunde*, fl. *Zwarte Malrowe*.

Plante vivace, croit dans les haies, sur les bords des chemins. Fleurit en juillet.

Cette plante a une odeur forte et une saveur amère. Elle était jadis beaucoup employée comme anti-hystérique, stimulante, tonique et sudorifique; elle convient à la fin des catarrhes, des péripneumonies et dans les engorgements du foie. On l'administre en infusion à la dose de 8 à 15 grammes pour 1000 grammes d'eau. Les campagnards s'en servent encore contre la gale et les dartres; en décoction à la dose de 30 à 60 grammes pour 1000 grammes d'eau.

T. Nepétées (Catariées). *G. Satureia*, *S. hortensis*, *L. Sarriète*, all. *Pfeffkraut*, angl. *Summer Savory*, fl. *Ceule*.

Plante annuelle; cultivée dans les jardins. Fleurit en été.

Cette plante a une odeur aromatique agréable. On l'emploie comme stomachique, stimulante, carminative, de plus elle est un excellent digestif. On l'administre en infusion, à la dose de 5 à 10 grammes pour 1000 grammes d'eau.

N. B. Elle est beaucoup employée comme assaisonnement dans la cuisine.

G. Hyssopus, *H. officinalis*, *L. Hyssope*, all. *Isop*, angl. *Common hyssop*, fl. *Isop*.

Arbuste cultivé dans les jardins. Fleurit en juin et juillet.

Les sommités et les feuilles de cet arbuste ont une odeur agréable et aromatique et une saveur chaude et piquante. On les emploie avec succès comme béchiques, expectorantes et légèrement stimulantes, dans les catarrhes pulmonaires, l'asthme humide, la phthisie, etc. On les

administre en infusion à la dose de 5 à 10 grammes pour 1000 grammes d'eau ; sirop, 15 à 60 grammes ; eau distillée, 60 à 120 grammes.

G. Nepeta, *N. Cataria*, *L. Cataire*, *herbe aux chats*, all. *Katzen Münze*, angl. *Common Catmint*, fl. *Katten-kruid*.

Plante vivace, croît sur la lisière des bois, les haies, etc. Fleurit en juin et juillet.

Cette plante a une odeur très-forte, une saveur nauséuse et amère. Elle est puissamment anti spasmodique et anti-hystérique. On l'administre en infusion à la dose de 5 à 10 grammes pour 1000 grammes d'eau.

N. B. Le suc de cette plante à l'état frais est employé par les gens de la campagne pour combattre les affections pulmonaires.

G. Glechoma, *G. Hederacea*, *L. Lierre terrestre*, all. *Guldenreben*, *Gundermann*, *Erdepheu*, angl. *Groundivy*, fl. *Onderhave*.

Plante vivace, croît dans les endroits couverts, les haies. Fleurit en mai.

Cette plante a une odeur forte et aromatique, une saveur amère et piquante. C'est un pectoral chaud et incisif, qu'on emploie avec succès dans les affections de poitrine de nature catarrhale, l'asthme piteux, la phthisie, etc. ; ses propriétés se rapprochent de celles de l'hyssope. On l'administre en infusion à la dose de 8 grammes pour 1000 grammes d'eau.

(Mélissées). *G. Melissa*, *M. officinalis*, *L. Melisse*, *citronelle*, all. *Zitronen melisse*, angl. *Common balm*, fl. *Citroen-kruyd*.

Plante vivace, cultivée dans les jardins. Fleurit en juin et juillet.

Cette plante, à l'état frais, a une odeur très-agréable qui se rapproche de celle du citron ; sa saveur est légèrement aromatique. Elle jouit de propriétés stimulantes, toniques, antispasmodiques, etc., est fréquemment employée dans les affections nerveuses, la débilité musculaire, les dyspepsies, l'hystérie, etc. On l'administre en infusion à la dose de 8 grammes par 1000 grammes d'eau ; eau distillée, de 30 à 120 grammes ; esprit ou alcoolat, de 2 à 8 grammes.

Elle a donné son nom à l'eau spiritueuse dite *Eau de mélisse des Carmes*, dont on fait grand usage dans les faiblesses, les indigestions, même dans l'apoplexie.

G. *Calamintha*, *C. officinalis*, Möench. *Melissa Calamintha*, L. *Calament*, all. *Bergmünze*, angl. *Mountain balm* or *Calaminth*, fl. *Calamint*.

Plante vivace, croît sur les bords des chemins, des haies. Fleurit en juin et juillet.

Cette plante a une odeur assez pénétrante et un peu aromatique. Elle jouit des mêmes propriétés que la Mélisse officinale, mais à un moindre degré. On l'emploie encore comme stomachique et expectorant dans l'asthme. On l'administre en infusion à la dose de 8 grammes pour 1000 grammes d'eau.

N. B. J'ai vu rétablir les menstrues et dissiper la chlorose par une forte infusion de cette plante.

G. *Thymus*, *T. vulgaris*, L. *Thym*, all. *Thymian*, angl. *Garden thyme*, fl. *Theymus*.

Plante ligneuse, cultivée dans les jardins. Fleurit en juin, juillet, etc.

Cette plante a une odeur agréable et aromatique; elle est employée comme tonique, stomachique, carminative, etc. On l'administre en infusion à la dose de 4 à 8 grammes par 1000 grammes d'eau. Ess. g^{ss} 1 à 4 comme odontalgique.

T. *Serpyllum*, L. *Serpolet*, all. *Quendel*, *feldkummel*, *wilden poley*, angl. *Common mother of Thyme* or *wild thyme*, fl. *Kwendel*.

Plante vivace, très-commune sur les coteaux secs et sablonneux, le long des chemins. Fleurit en juin, etc.

Cette plante a une odeur aromatique agréable; elle est employée dans les mêmes cas que la précédente. On l'administre en infusion à la dose de 4 à 8 grammes pour 1000 grammes d'eau.

G. *Rosmarinus*, *R. officinalis*, L. *Romarin*, all. *Rosmarin*, angl. *Common rosemary*, fl. *Rosemarijn*.

Arbuste cultivé dans les jardins. Fleurit en été.

Les feuilles de cet arbuste ont une odeur très-forte et une saveur âcre, chaude et légèrement astringente. Elles jouissent des mêmes vertus que la Sauge. On les emploie communément et avec succès dans les digestions laborieuses, l'hystérie, la chlorose, etc. On les administre en poudre à la dose de 0,50 centigrammes à 4 grammes; en infusion, 4 à 8 grammes pour 1000 grammes d'eau; alcoolé, 4 à 15 grammes; conserve, 4 à 8 grammes. Pour l'usage externe, en lotions et bains.

(Origanées.) *G. Origanum*, *O. vulgare*, L. *Origan*, all. *Dosten*, *Wolhgemuth*, angl. *Common marjoram*, fl. *Orego*.

Plante vivace, croît sur les bords des bois, des pelouses sèches. Fleurit en juillet.

Cette plante a une odeur très-aromatique et une saveur chaude. Elle est employée comme stomachique, expectorante, emménagogue et diaphorétique ; dans la toux humide, l'atonie pulmonaire, l'asthme. On l'administre en infusion à la dose de 8 grammes pour 1000 grammes d'eau.

N. B. L'essence de cette plante est un excellent odontalgique.

O. Majorana. L. *M. hortensis*, Moench. *Marjolaine*, all. *Majoran*, angl. *Sweet of Knotted marjoram*, fl. *Mareolijn*.

Plante vivace, cultivée dans les jardins. Fleurit en juillet.

Cette plante a une odeur et une saveur aromatique très-agréable. Elle est stimulante, stomachique, emménagogue, etc. ; employée contre les coliques venteuses, l'épilepsie, les maux de tête, etc. On l'administre en infusion à la dose de 8 grammes pour 1000 grammes d'eau. A l'extérieur en bains et lotions.

N. B. Les feuilles réduites en poudre provoquent l'éternuement.

T. Ocymées. *G. Ocimum*, *O. basilicum*, L. *Basilic*, all. *Basilienkraut*, angl. *Common sweet-basil*, fl. *Basilicom*.

Plante annuelle, cultivée dans les jardins. Fleurit en juillet.

Cette plante a une odeur suave, elle est cordiale, diaphorétique, stomachique, emménagogue, etc. On l'administre en infusion à la dose de 8 grammes pour 1000 grammes d'eau.

T. Menthées. *G. Mentha*. *Mentha crispa*, L. *Menthe crépue*, all. *Kreus-Munze*, angl. *Curlet mint*, fl. *Kruys-munte*.

Plante vivace, cultivée dans les jardins. Fleurit en juin et juillet.

Mentha piperita, L. *Menthe poivrée*, all. *Pfeffer-Munze*, angl. *Peppermint*, fl. *Peper-munt*.

Plante vivace, cultivée dans les jardins. Fleurit en juin, juillet, etc.

Mentha aquatica, L. *Beume d'eau*, all. *Wasser-Munze*, angl. *Watermint*, fl. *Roode munte*.

Plante vivace, croît sur les bords des fossés et des canaux. Fleurit en été.

Mentha rotundifolia, L. *Menthe aquatique*, all. *Beek-munze*, angl. *Beek-mint*, fl. *Beek-munte*.

Plante vivace, croît sur les bords des eaux, les marais. Fleurit en été.

Mentha viridis, L. *Baume vert*, all. *Spitz-Munze*, angl. *Speer-mint*, fl. *Balsem munte*.

Plante vivace, croît dans les lieux humides. Fleurit en été.

Mentha Pulegium, L. *Menthe Pouliot*, all. *Poley*, angl. *Penny-royal-mint*, fl. *Poley*.

Plante vivace, croît dans les lieux humides. Fleurit en été.

Mentha sylvestris, L. *Menthe blanche*, all. *Witte Munze*, angl. *Horse-mint*, fl. *Witte munte*.

Plante vivace, croît sur les bords des chemins, des eaux. Fleurit en été.

Toutes ces plantes ont une odeur agréable et pénétrante, une saveur chaude, suivie d'un sentiment de froid dans la bouche. Elles possèdent des propriétés stimulantes très-prononcées, surtout les *Menthe crêpe* et *poivrée*, lesquelles sont les plus employées de nos jours. On s'en sert avec beaucoup d'avantage dans les affections atoniques et nerveuses de l'estomac, les coliques flatulantes, le choléra asiatique, la diarrhée, etc. et comme antispasmodique. On les administre en infusion à la dose de 1 à 10 pincées par 500 grammes d'eau. Eau distillée, de 30 à 120 grammes. Essence, de 2 à 10 gouttes. Sirop, 15 à 60 grammes. Alcoolé, de 5 à 30 grammes.

(A continuer).

CATALOGUE SYSTÉMATIQUE ET RAISONNÉ

DES

PLANTES DE SERRE CHAUDE ET DE SERRE TEMPÉRÉE QUI CONVIENNENT LE MIEUX
EN BELGIQUE

POUR L'ORNEMENTATION DES PARTERRES ET DES PELOUSES PENDANT L'ÉTÉ,

PAR

ALBERT LECONTE,

SECRÉTAIRE DE LA SOCIÉTÉ D'AGRICULTURE ET DE BOTANIQUE

DU PAYS DE WAES.

(Suite).

Cobæa scandens. — (Famille des Polémoniacées). Grande plante grimpante du Mexique, vivace, à feuilles ailées composées de deux ou trois paires de folioles et se terminant par des vrilles, à la manière des pois et des gesses.

Fleurs en cloche, grandes, d'un vert pâle quand elles s'ouvrent, mais prenant insensiblement une teinte violet foncé.

Comme cette plante est d'une croissance très-grande, on peut l'employer à divers usages, excellente pour couvrir les murs, les berceaux, etc.

Comme plante de bordure aux parterres elle convient très-bien.

On peut la mettre en pleine terre dès la première quinzaine de mai dans une terre légère, exposition chaude, arrosements fréquents en été.

Serre tempérée en hiver.

Cobæa scandens fol. albo marginatis. — Variété du *C. scandens*, à feuilles panachées de blanc.

Coleus. — (Famille des Labiées). Originaires de l'Inde, des Iles de la Sonde. Plantes herbacées, hautes de 30 à 40 centimètres, ramifiées, feuilles ovales, acuminées, dentées, atténuées à la base, marquées d'une large tache brune au centre, fleurs en longues grappes verticillées.

Coleus Blumei. — Un des types introduits, à les feuilles d'un vert jaunâtre, marbrées ou maculées de rouge-brun.

La culture a obtenu un nombre considérable de variétés qui se dis-

tinguent du type par les dispositions un peu différentes du coloris des feuilles.

On peut citer parmi ces variétés :

Coleus Verschaffelti. — Où la couleur rouge-brun envahit le limbe tout entier.

Coleus scutellarioides à feuillage violet noir uniforme, bordé par un étroit liseré vert-foncé sur le contour.

Coleus Gibssoni. — Se rapprochant beaucoup du *C. scutellarioides*, mais ayant le liseré vert des feuilles beaucoup plus large.

Coleus Batemani, Beauty, Chancellor, Crimsom, Velret, Her majesty, Masterpiece, model, Moorei, Victoria, Soundersi, Surprise, Van Houttei, Veitchi, etc., etc.

Les coleus sont de serre chaude en hiver. On les emploie en été pour les corbeilles en pleine terre. Exposition chaude en plein soleil ; dans ce cas les couleurs sont très-vives.

Ces plantes ne sont pas difficiles sur la qualité du terrain, mais elles craignent une grande sécheresse, c'est pourquoi il faut les arroser en été. On les plante en pleine terre comme les *Alternanthera*, vers la mi-mai ou plus tard, quand la température n'est plus trop froide.

Rentrer avant que les gelées soient à craindre, car le moindre froid les fait périr ; elles réclament en hiver une bonne serre chaude.

Corypha australis (*Livistona australis*). — Magnifique palmier de l'Australie. Feuilles palmées, arrondies et comme peltées, ses deux bords se rejoignent au niveau de l'insertion du pétiole, qui est armé de fortes épines.

Tige élevée, renflée à la base.

Ce palmier peut se contenter en été du plein air, exposé comme les autres de la même famille dans un endroit abrité des grands vents et du grand soleil.

Serre tempérée l'hiver.

Cyperus alternifolius (Famille des Cyperacées). — Originaire de Madagascar. Tiges de 75 centimètres terminées par une touffe de feuilles planes de 15 à 25 centimètres et par une petite panicule de fleurs rougeâtres.

Il est propre à l'ornementation des bassins à l'air libre pendant l'été ; une terre franche légère lui convient.

Serre chaude très-humide en hiver.

Cyperus alternifolius variegata. — Plante du Japon, feuilles longues linéaires, rapprochées en couronne au sommet de la tige. Elles sont largement rubannées de blanc, quelquefois même elles sont entièrement blanches.

Même culture et emploi.

Cyperus Papyrus. — Originaire de la Syrie. Grosses tiges trigones, hautes de 3 mètres et terminées par une large inflorescence ombelliforme, feuilles étroites allongées.

Serre chaude en hiver.

On peut le planter en pleine terre vers la mi-mai, dans une bonne terre meuble, on tourbeuse si on peut se la procurer.

Des arrosements copieux lui sont très-nécessaires en été.

Tous ces *Cyperus* peuvent convenir pour pleine terre en été soit en touffes isolées dans les pelouses, soit au bord des bassins et aussi au milieu des corbeilles-parterres.

Dracæna australis (Famille des Liliacées). — Arbrisseau originaire de la Nouvelle Zélande. Tige ordinairement simple, et couronnée par un épais faisceau de feuilles longues ; s'élève à 4 et 5 mètres avec l'âge.

L'hiver en serre tempérée.

Dracæna Brasiliensis. — Originaire du Brésil ; tige de plusieurs mètres, feuilles elliptiques très-larges et d'un vert superbe.

Serre chaude en hiver.

Dracæna Cannæfolia de la Nouvelle-Hollande. — Tige cylindrique, élevée, feuilles elliptiques, longues de 40 à 50 centimètres, fermes, d'un vert glauque, pétiole long de 40 centimètres, à bords enroulés en dessus de manière à figurer un tube fendu longitudinalement sur la face supérieure.

Serre tempérée en hiver.

Dracæna Cernua de Madagascar. — Tige élevée rameuse à feuilles lancéolées, linéaires, roides et longues, d'un vert foncé lustré, bordé de rouge.

Serre chaude en hiver.

Dracæna congesta de l'Amérique. — Tige simple, dressée de 1 à 2 mètres embrassé par la base engainante de feuilles étroites, linéaires longues de 40 centimètres, réfléchies, d'un vert sombre, fleurs lilas en longues panicules axillaires.

Serre tempérée en hiver.

Dracæna Draco des Canaries. — Tige arborescente, feuilles terminales, coriaces, glauques, piquantes au sommet.

Dracæna Guylfoglei (découvert dans la Nouvelle-Zélande). — Caudex grêle, ligneux, marqué de vestiges obliques serrés, longues feuilles de 60 centimètres, de 4 à 5 centimètres de large, dont les pétioles amplexicaules et disposés en spirale et comme élargis à la base, sont cylindriques en dessous et profondément canniculés en dessus; à bords très-élevés, très-tenus, très-entiers, limbe multinerve, extrêmement allongé, acuminé au sommet.

Les feuilles sont en dessus largement et vivement rubannées tricolores, vert, jaune pâle et rose vif.

Bonne serre tempérée en hiver.

Dracæna indivisa (originale de la Nouvelle-Zélande). — Tige arborescente, surmontée d'une gerbe de feuilles ensiformes longues de 70 centimètres, assez larges, réfléchies, admirablement veinées sur fond vert de bandes plus pâles.

Serre tempérée.

Dracæna lentiginosa. — Feuilles d'un roux doré, relevées en panache, tige simple, feuilles sessiles à la base, amplexicaules, très-entières, en forme de glaive; leur face plane, à bords révolutés, est longitudinalement nervée de lignes blanches, saillantes, toute cette surface est comme couverte d'un glaci roux doré, chaud à l'œil, d'un aspect intense et insolite surtout au centre de la feuille et à sa base.

La nervure médiane peu saillante, linéaire à la page supérieure est très-proéminente et semi-cylindrique par dessous avec le même ton roux que le reste de la feuille. Cette couleur varie avec l'âge et se rapproche d'abord du jaune, tandis que les vieilles feuilles sont d'un brun roux prononcée. Très-élégant de port.

Serre tempérée en hiver.

Dracæna lineata (Dr. indivisa var. lineata). — Variété qu'on dit issue

du *Dr. indivisa*, le port et les feuilles y ressemblent assez bien ; dans la présente espèce, les feuilles sont d'un vert plus gai ; en dessous la nervure médiane est d'une couleur rouge brun plus ou moins foncé et vert, dans le *Dr. indivisa*.

Serre tempérée en hiver.

Dracæna lutescens striata. — Feuilles linéaires aiguës, dont le robuste empatement rappelant les *Fourcroya* est étalé, recourbé. La surface vernissée d'une nuance de fond vert pâle ou jaunâtre est striée inégalement de bandes d'un vert plus foncé très-élégantes et disposées longitudinalement. Feuilles ondulées, caniculées assez profondément à la base ; leurs bords sont membranacés translucides, leur côte médiane est peu marquée même en dessous et les veines secondaires manquent entièrement. Port régulier, végétation rapide et forte.

Serre tempérée l'hiver.

Dracæna rubra. — *Dracæna* ayant beaucoup d'analogie avec le *Dr. congesta*, dont il diffère cependant par des feuilles plus courtes et plus larges d'un vert plus clair.

Serre chaude.

(A continuer).

SYLVICULTURE

(Suite.)

Après l'exposé des motifs pour lesquels les bois et plantations ne dédommagent pas les propriétaires, je continue le sujet qui n'est pas épuisé.

Une grande importance en sylviculture, c'est la manière de débiter le produit lorsqu'il est obtenu. Il est positivement vrai, pour ce qui concerne les arbres de haute futaie, que « l'un sème et l'autre récolte ; » car, quelque jeune que puisse être un propriétaire lorsqu'il plante un bois ou une forêt, il ne vit rarement ou plutôt jamais assez longtemps pour voir exploiter des arbres de haute futaie. Donc, un propriétaire fait la dépense et l'autre réalise le bénéfice. Cependant, dans une propriété bien aménagée où les coupes et replantations sont régulières, cet inconvénient n'existe pas, car, il n'y a qu'une partie de coupe limitée chaque

année ou périodiquement. Par l'usage de ce système, la propriété est non-seulement toujours pourvue d'une certaine quantité de bois et de futaie exploitable, mais les bénéfices sont aussi uniformément répartis entre les propriétaires successifs.

Le bois, à moins qu'il ne soit utilisé sur place, perd aussi beaucoup de valeur comme produit du sol. Étant volumineux et lourd, il ne peut s'expédier à une grande distance du lieu de production sans entraîner des frais relatifs. Le charriage de trente pieds cubes de bois coûte sur une bonne route de 1 franc à 1 fr. 50 par kilomètre. D'après ce calcul l'on peut conclure qu'on ne peut charrier à grande distance sans encourir la perte d'une partie du profit qui revient au propriétaire. Je ne considère pas le cas où le bois est façonné sur place et par là plus ou moins séché avant son expédition, ce qui réduit le poids et coûte en conséquence un tiers ou une moitié de moins, selon l'espèce de bois et l'usage auquel il est destiné.

Le transport par chemin de fer est moins cher que celui par route, et par mer il est encore meilleur marché que par terre. Malgré tous les avantages que pourrait procurer le transport par mer ou par terre, il est certain que le meilleur profit se ferait là où le bois pourrait être utilisé sur place ou à proximité du lieu de production. Une grande partie des bois de *Cullen House* sont situés à très-peu de distance de la côte de la mer qui est garnie tout au long de petites villes et villages qui emploient annuellement 1,000,000 de mètres cubes de bois pour les pêcheurs et l'industrie maritime. Afin de suffire à cette nécessité, une quantité égale de bois est coupée et vendue chaque année à un prix très-élevé, peut-être le plus haut de toute la Grande-Bretagne, toutes considérations relatives. Parmi les autres causes de fermeté de ce prix nous avons les suivantes :

1° La coupe et la vente se font à une saison particulière de l'année, lorsque le bois est requis pour la salaison du poisson et la construction des bateaux.

2° L'espèce de bois vendu correspond à l'usage auquel il est destiné et est conforme à la commande.

3° Les routes sont dans les meilleures conditions pour le charriage et le bois est d'un chargement facile.

4° La distance à parcourir est relativement petite, parfois elle ne dépasse pas une lieue et souvent elle est moindre encore.

Dans une propriété voisine il existe un mode différent d'exploitation qui donne aussi des résultats moins satisfaisants.

Souvent la quantité de bois abattue est beaucoup plus grande que ne le réclament les besoins du commerce voisin. et l'excédant doit se vendre à un prix plus bas pour être transporté à une plus grande distance. D'autres fois la demande excède tellement la coupe que ceux qui salent le poisson sont obligés de se pourvoir à une distance telle que les frais de charriage rendent le commerce très-peu rémunérateur.

Chaque propriétaire peut disposer de ses produits forestiers comme il l'entend ; mais celui qui répondra le mieux aux exigences locales d'une industrie quelconque, trouvera toujours qu'il se rend les meilleurs services.

H. L.

(A continuer.)

(Traduit du *Gardener's chronicle*).

26 janvier 1878.

CORBEILLE-PARTERRE.

Le cercle de cette corbeille a 4^m,50 de diamètre. Dans le dessin que nous donnons aujourd'hui, nous avons associé les végétaux à feuillage ornemental aux plantes de fantaisie. Le centre A fig. 1, est élevé sur un plateau planté en Palmiers et en Dracœnas, et bordé de Begonia tubéreux, qui viennent fort bien en pleine terre.

Le plateau est soutenu par un talus de 1 mètre de pente. Sur celle-ci, nous avons dessiné une fantaisie en plantes naines. Disposés de cette manière, les dessins de fantaisie sont charmants, vus de loin comme de près, parce que l'œil peut saisir facilement les détails.

Il serait à désirer que ce genre de compositions se répandît beaucoup ; il développerait davantage le goût des plantes de serre à feuillage ornemental. L'aspect est plus ornemental, plus grandiose que celui du dessin en mosaïque pur, auquel on finira par reprocher son uniformité, sa monotonie. Dans le dessin que nous donnons, on trouve la variété qui charme la vue.

Voici comment est composée cette corbeille :

- | | |
|--|---|
| 1. Phœnix dactylifera (1 plante) ou une belle plante de Phormium à feuilles panachées. | 6. Echeveria glauca. |
| 2. Chamœrops excelsa. | 7. Mesembryanthemum cord. variegatum (le fond). |
| 3. Dracoena indivisa. | 8. Lobelia erin. Cristal-Palace compacta nana. |
| 4. Begonia tubéreux. | 9. Achyranthes Lindeni (tenu fort court). |
| 5. Alternanthera amœna (un filet.) | |

J.-B. PROTIN.

RECTIFICATION.

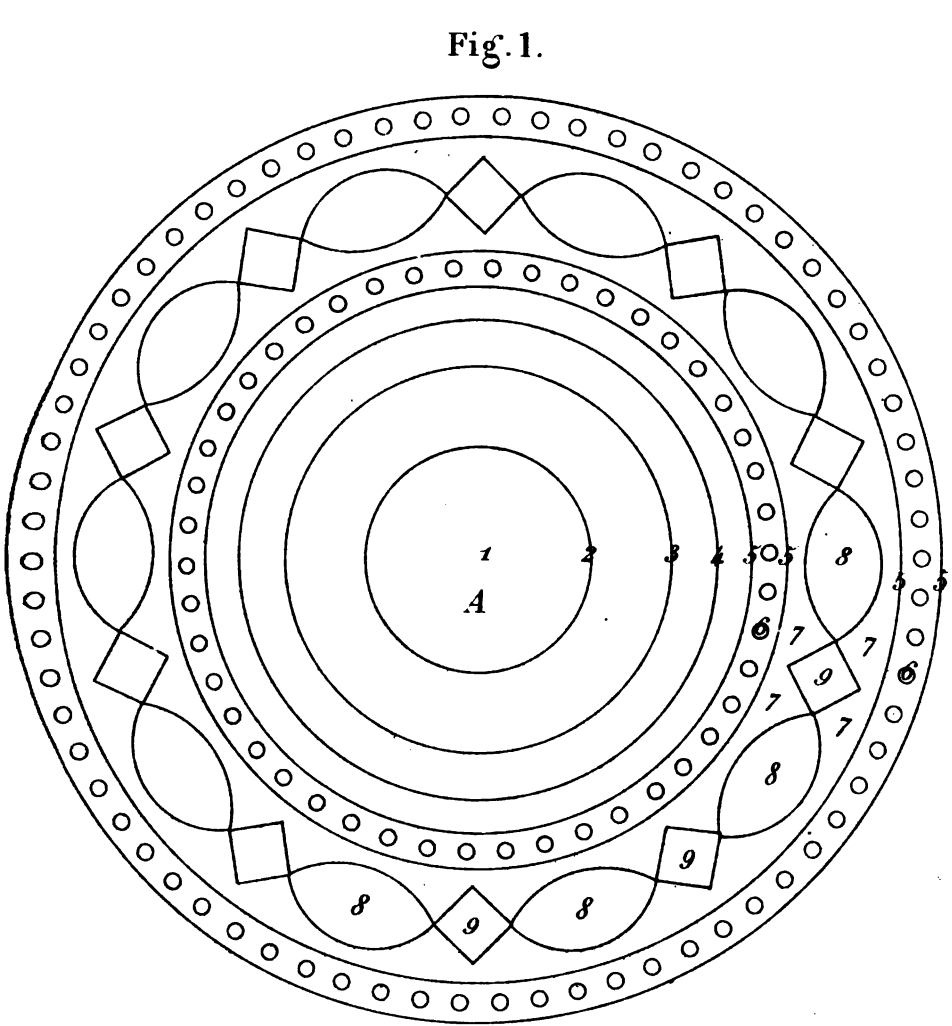
Dans un article publié récemment dans notre *Bulletin*, un de nos collaborateurs dit que le gaz servant à l'éclairage du parc de M. Rey, à Droogenbosch, est fabriqué d'après le système de M. Léon Jacques, de Seraing. Voici les observations que nous présente à ce sujet M. Gustave Galasse, industriel à Molenbeek-Saint-Jean.

M. Joule Hinde, ingénieur américain, a le premier imaginé de fabriquer du gaz d'éclairage avec les huiles lourdes de pétrole auxquelles on donne ordinairement le nom de résidus de pétrole, et M. Hirz'ell, de Leipzig, a importé le système en Europe. MM. Léon Jacques, de Seraing, Bodart, de Huy, A. Galasse aîné, de Bruxelles, font usage des systèmes qui en dérivent, et c'est celui de ce dernier qui a été employé pour l'éclairage des jardins de M. Rey, à Droogenbosch-Ruysbroeck.

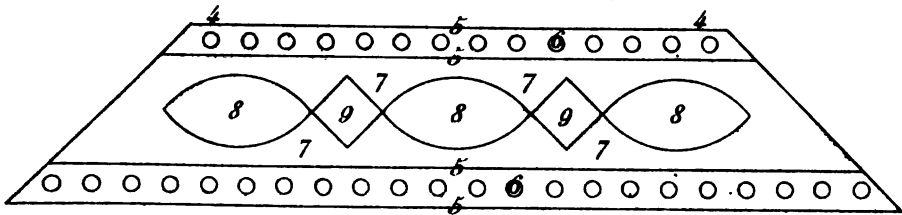
La *Société Linnéenne* organisera une exposition pendant les fêtes nationales de septembre. Le programme des concours sera discuté dans la prochaine assemblée générale.

Une solennité mémorable, l'inauguration du buste de M. Du Mortier, avait attiré, le 5 mai dernier, au Jardin botanique de Bruxelles une grande affluence de naturalistes accourus de toutes les parties du pays et de l'étranger. Cette fête, dont nous rendrons compte dans un prochain numéro, a été des plus brillantes et digne de l'éminent citoyen qui en était l'objet. — A cette occasion, le Roi, voulant reconnaître les services rendus à la botanique et à l'horticulture par le président, M. F. Muller, et par l'un des administrateurs de la *Société Linnéenne*, M. L. Piré, a nommé le premier officier et le second chevalier de l'ordre de Léopold. L'octroi de ces hautes distinctions, pleinement méritées, a été accueilli de la manière la plus favorable.

Age Group	Education Level	Percentage (%)
18-29	High School	~15
	College	~25
	Graduate	~35
30-49	High School	~25
	College	~35
	Graduate	~45
50-69	High School	~35
	College	~45
	Graduate	~55
70+	High School	~45
	College	~55
	Graduate	~65



Coupe verticale de la fig.1 :



BIBLIOGRAPHIE

M. le docteur Van Heurck, directeur du jardin botanique d'Anvers, vient de publier la troisième édition de son *Traité du microscope* (1). Cette édition, notablement augmentée, peut être considérée comme un ouvrage presque entièrement nouveau. Le traité comprend trois parties, précédées d'un résumé des principales notions d'optique appliquées au microscope.

La première partie traite de l'instrument lui-même. De plus, elle contient la description des microscopes des meilleurs fabricants du continent, de l'Angleterre et de l'Amérique. De nombreuses figures représentent les modèles les plus en vogue et leurs accessoires.

La seconde partie, consacrée à l'anatomie végétale, a été remaniée et augmentée d'un grand nombre de figures et de formules de liquides conservateurs nouveaux.

Dans la troisième partie, entièrement nouvelle, l'auteur ne s'occupe que des diatomées. — Après une étude sommaire de ces petits êtres, si intéressants à tous les points de vue, il explique longuement la manière de les récolter et de les préparer.

L'ouvrage se termine par la traduction du *Synopsis des Diatomées*, du professeur H.-L. Smith, de Geneva (New-Yorck). Outre les tableaux analytiques pour la détermination, ce synopsis donne la synonymie détaillée de tous les genres décrits jusqu'à ce jour.

En résumé, le *Traité du microscope*, de M. Van Heurck, est un ouvrage recommandable à plus d'un titre. Il sera d'une grande utilité à tous ceux qui veulent s'occuper d'études micrographiques.

G. C.

(1) *Le Microscope, sa construction, son maniement et son application à l'anatomie végétale et aux diatomées*. 1 volume in-8°. Bruxelles, 1878.

PROGRAMME DES CONCOURS

de l'Exposition de 1878.

DISPOSITIONS RÉGLEMENTAIRES.

Lorsque le nombre des objets est déterminé, les concurrents ne pourront pas dépasser la limite indiquée au programme.

Les exposants devront, pour éviter toute clause d'exclusion, se conformer strictement aux indications du programme.

L'exposant convaincu de fraude sera exclu des concours.

Une Commission de trois membres choisis par le Conseil d'administration, sera chargée de vérifier les points de discussion qui pourraient être soulevés par les exposants, au sujet des concours, et de faire un rapport au Conseil, qui jugera les contestations en dernier ressort.

Une Commission, à nommer ultérieurement, sera chargée des dispositions à prendre pour l'Exposition, et spécialement de la réception et du placement de tous les produits présentés; elle pourra refuser l'admission des objets *qui ne paraîtraient pas dignes d'être exposés*.

Les sections du jury se réuniront au local de l'Exposition, le 22 septembre, à 11 heures précises du matin.

Sur la proposition du jury, le Conseil décernera, s'il y a lieu, des médailles pour les objets exposés hors concours.

L'Exposition restera ouverte les 23, 24, 25 et 26 septembre, de 9 heures du matin à 5 heures de relevée.

Les objets qui ne seraient pas parvenus au local de l'Exposition *dans le délai fixé pour chaque section, seront exclus des concours*. Cette condition sera rigoureusement observée.

Chaque envoi devra être muni d'une étiquette indiquant le nom de l'exposant. Les exposants devront mentionner dans leurs lettres d'envoi les concours auxquels ils veulent prendre part. Les lettres et les objets non affranchis seront refusés.

Aucun objet, aucune collection ne pourront prendre part à plus d'un concours. Il ne pourra être décerné qu'un seul prix à un même exposant, pour un même concours.

Pour les premiers prix il ne pourra être décerné aucune récompense *ex æquo*.

Pour les 2^e et 3^e sections, sont admis *hors concours* les objets non spécifiés dans le présent programme, mais ayant un rapport direct avec les industries agricole ou horticole. Le jury aura 12 médailles à sa disposition pour primer les objets méritants de cette catégorie.

L'exposition sera organisée au Palais de Justice de Bruxelles, rue de Ruysbroeck. Une réduction de 50 % sera demandée sur le prix de transport par le chemin de fer, des objets destinés aux concours. — Les colis devront porter l'adresse suivante : *Exposition agricole et horticole. M. le président de la Société Linnéenne, au Palais de Justice, à Bruxelles.*

Les frais d'installation seront à la charge des exposants, mais ils n'auront à acquitter aucune rétribution pour leur emplacement.

Les concurrents pourront vendre les objets exposés et faire enlever les objets vendus, à partir du 24 septembre, de 4 à 5 heures de relevé, à condition de les remplacer le lendemain de la vente, avant 9 heures du matin.

Les concurrents devront se faire inscrire avant le 5 septembre et indiquer l'étendue de l'emplacement qu'ils désirent occuper.

Les objets exposés par des habitants de Bruxelles ou de la banlieue devront être repris par leurs propriétaires, le lendemain de la fermeture de l'Exposition.

Après ce jour, le Conseil d'administration n'exercera plus de surveillance quant aux objets exposés.

L'administration de la Société se charge de renvoyer les colis avec tous les soins convenables, aux exposants de la province et de l'étranger. A l'arrivée, chaque colis portera le nom de l'exposant, pour faciliter le retour des produits.

Les membres de la Société seront admis pendant toute la durée de l'Exposition, sur la présentation de leur carte-quittance.

Les conditions d'admission du public seront déterminées ultérieurement.

1^{re} SECTION.

Les inscriptions seront reçues par M. HARTMAN, secrétaire-adjoint, rue Van Schoor, n° 41, à Schaerbeek, du 1^{er} au 18 septembre. — Les plantes et les objets de collection devront être remis au local de l'Exposition, le 20 septembre, avant 5 heures de relevée.

1^{er} concours. — Aux 4 plus beaux *orangers*.

1^{er} prix : **MÉDAILLE EN VERMEIL** encadrée, de très-grand module, offerte par la ville de Bruxelles.

- 2. " médaille en vermeil encadrée.
- 3. " " en vermeil.
- 4. " " en argent.

2^e concours. — Aux 2 plus beaux *orangers*.

1^{er} prix : médaille en vermeil encadrée.

- 2. " " en vermeil.
- 3. " " en argent.
- 4. " " en bronze.

3^e concours. — Au plus bel *oranger*.

1^{er} prix : médaille en vermeil.

- 2. " " en argent.
- 3. " " en bronze.

4^e concours. — Aux 4 plus beaux *lauriers*.

1^{er} prix : **MÉDAILLE EN VERMEIL** encadrée, de très-grand module, offerte par la ville de Bruxelles.

- 2. " médaille en vermeil encadrée.
- 3. " " en vermeil.
- 4. " " en argent.

5^e concours. — Aux 2 plus beaux *lauriers*.

1^{er} prix : médaille en vermeil encadrée.

- 2. " " en vermeil.
- 3. " " en argent.
- 4. " " en bronze.

6^e concours. — Au plus beau *laurier*.

1^{er} prix : médaille en vermeil.

- 2. " " en argent.
- 3. " " en bronze.

7^e concours. — A la plus belle collection de *fleurs artificielles*.

1^{er} prix : médaille en vermeil encadrée.

2. » » en vermeil.

3. » » en argent.

4. » » en bronze.

8^e concours. — Collection de *fleurs artificielles* pouvant servir à l'enseignement public.

1^{er} prix : médaille en vermeil encadrée.

2. » » en vermeil.

3. » » en argent.

4. » » en bronze.

9^e concours. — A la plus belle collection de *fruits artificiels*.

1^{er} prix : médaille en vermeil encadrée.

2. » » en vermeil.

3. » » en argent.

10^e concours. — Collection de *fruits artificiels* pouvant servir à l'enseignement public.

1^{er} prix : médaille en vermeil encadrée.

2. » » en vermeil.

3. » » en argent.

11^e concours. — Au procédé le plus pratique et le plus efficace pour la destruction des insectes nuisibles à l'horticulture. (Les manuscrits et les ouvrages imprimés seront admis au concours, s'ils sont présentés au secrétariat, avant le 1^{er} septembre).

1^{er} prix : médaille en vermeil.

2. » » en argent.

3. » » en bronze.

2^e SECTION.

Les inscriptions seront reçues, du 25 août au 5 septembre, par M. BERNARD, secrétaire, rue Malibran, 7, à Ixelles (Bruxelles). — Les objets devront être remis au local, au plus tard, le 20 septembre, avant 5 heures de relevée. Ces conditions seront rigoureusement observées. Les exposants doivent faire partie de la Société. Toutefois, les

personnes étrangères peuvent prendre une inscription de membre effectif en adressant au secrétariat la liste de leurs envois. (1)

12^e concours. — A l'œuvre d'art la plus méritante pouvant servir à la décoration des jardins et des serres, présentée par son auteur.

1^{er} prix : **MÉDAILLE EN VERMEIL** encadrée, de très-grand module, offerte par la ville de Bruxelles.

- 2. » médaille en vermeil encadrée.
- 3. » » en vermeil.
- 4. » » en argent.

13^e concours. — Aux 2 plus belles statues destinées à la décoration des jardins ou des serres.

1^{er} prix : médaille en vermeil encadrée.

- 2. » » en vermeil.
- 3. » » en argent.

14^e concours. — A la plus belle statue destinée à la décoration des jardins ou des serres.

1^{er} prix : médaille en vermeil.

- 2. » » en argent.

15^e concours. — Aux 2 plus beaux vases destinés à la décoration des jardins ou des serres.

1^{er} prix : médaille en vermeil.

- 2. » » en argent.
- 3. » » en bronze.

16^e concours. — Au plus beau vase destiné à la décoration des jardins ou des serres.

1^{er} prix : médaille en argent.

- 2. » » en bronze.

17^e concours. — Aux 2 plus beaux vases garnis de plantes.

1^{er} prix : médaille en vermeil encadrée.

- 2. » » en vermeil.
- 3. » » en bronze.

18^e concours. — Au plus beau vase garni de plantes.

1^{er} prix : médaille en vermeil.

- 2. » » en argent.
- 3. » » en bronze.

(1) La cotisation annuelle est fixée à 5 francs. — Les sociétaires reçoivent gratuitement le Bulletin mensuel de l'Association.

19^e concours. — Aux 2 plus belles *volières de jardin*.

1^{er} *prix* : médaille en vermeil.

2. » » en argent.

3. » » en bronze.

20^e concours. — A la plus belle *volière de jardin*.

1^{er} *prix* : médaille en argent.

2. » » en bronze.

21^e concours. — Aux 2 plus beaux *kiosques ou pavillons*.

1^{er} *prix* : médaille en vermeil encadrée.

2. » » en vermeil.

3. » » en argent.

22^e concours. — Au plus beau *kiosque ou pavillon*.

1^{er} *prix* : médaille en vermeil.

2. » » en argent.

3. » » en bronze.

23^e concours. — A la plus belle collection de *meubles horticoles* en fer, garnis de plantes.

1^{er} *prix* : **MÉDAILLE EN VERMEIL** encadrée, de très-grand module, offerte par la ville de Bruxelles.

2. » médaille en vermeil encadrée.

3. » » en vermeil.

4. » » en argent.

24^e concours. — A la plus belle collection de *meubles horticoles* en fer, non garnis de plantes.

1^{er} *prix* : médaille en vermeil encadrée.

2. » » en vermeil.

3. » » en argent.

25^e concours. — Aux 2 plus belles *jardinières* en fer, garnies de plantes.

1^{er} *prix* : médaille en vermeil encadrée

2. » » en vermeil.

3. » » en argent.

26^e concours. — A la plus belle *jardinière* en fer, garnie de plantes.

1^{er} *prix* : médaille en vermeil.

2. » » en argent.

3. » » en bronze.

27° concours. — A la plus belle collection de *meubles horticoles* en bois, rotins et bois rustique, garnis de plantes.

1^{er} prix : **MÉDAILLE EN VERMEIL** encadrée, de très-grand module, offerte par la ville de Bruxelles.

- 2. " médaille en vermeil encadrée.
- 3. " " en vermeil.
- 4. " " en argent.

28° concours. — A la plus belle collection de *meubles horticoles* en bois, rotins et bois rustique, non garnis de plantes.

1^{er} prix : médaille en vermeil encadrée.

- 2. " " en vermeil.
- 3. " " en argent.

29° concours. — A la plus belle collection de *meubles horticoles* en fer, composée de 2 tables, 2 fauteuils, 12 chaises et 2 bancs.

1^{er} prix : médaille en vermeil encadrée.

- 2. " " en vermeil.
- 3. " " en argent.

30° concours. — A la plus belle collection de *meubles horticoles* en fer, composée de 1 table, 1 fauteuil, 6 chaises et 1 banc.

1^{er} prix : médaille en vermeil.

- 2. " " en argent.
- 3. " " en bronze.

31° concours. — A la plus belle collection de *meubles horticoles* en bois, rotins et bois rustique, composée de 2 tables, 2 fauteuils, 12 chaises et 2 bancs.

1^{er} prix : médaille en vermeil encadrée.

- 2. " " en vermeil.
- 3. " " en argent.

32° concours. — A la plus belle collection de *meubles horticoles* en bois, rotins et bois rustique, composée de 1 table, 1 fauteuil, 6 chaises et 1 banc.

1^{er} prix : médaille en vermeil.

- 2. " " en argent.
- 3. " " en bronze.

33° concours. — Aux trois plus belles *corbeilles-suspensions*, garnies de plantes.

- 1^{er} *prix* : médaille en vermeil encadrée.
2. » » en vermeil.
3. » » en argent.
4. » » en bronze.

34° concours. — A la plus belle *corbeille-suspension*, garnie de plantes.

- 1^{er} *prix* : médaille en vermeil.
2. » » en argent.
3. » » en bronze.

35° concours. — Aux trois plus belles *corbeilles-suspensions*, non garnies de plantes.

- 1^{er} *prix* : médaille en vermeil.
2. » » en argent.
3. » » en bronze.

36° concours. — A la plus belle *corbeille-suspension*, non garnie de plantes.

- 1^{er} *prix* : médaille en argent.
2. » » en bronze.

37° concours. — Au plus bel *aquarium*, garni de plantes.

- 1^{er} *prix* : médaille en vermeil.
2. » » en argent.
3. » » en bronze.

38° concours. — Au plus bel *aquarium*, non garni de plantes.

- 1^{er} *prix* : médaille en argent.
2. » » en bronze.

39° concours. — A la plus belle *rocaille* garnie de plantes.

- 1^{er} *prix* : médaille en vermeil encadrée.
2. » » en vermeil.
3. » » en argent.

40° concours. — A la plus belle *rocaille* non garnie de plantes.

- 1^{er} *prix* : médaille en vermeil.
2. » » en argent.
3. » » en bronze.

41° concours. — Aux deux plus belles tentes de jardin.

- 1^{er} *prix* : médaille en vermeil.
2. » » en argent.
3. » » en bronze.

42° concours. — A la plus belle tente.

- 1^{er} *prix* : médaille en argent.
2. » » en bronze.

43° concours. — Plan en relief, pour un jardin d'agrément.

Les concurrents devront exécuter une maquette d'après une parcelle imposée. Le plan parcellaire sera remis aux concurrents, à partir du 1^{er} août et les conditions spéciales du concours leur seront indiquées.

- 1^{er} *prix* : médaille en vermeil encadrée.
2. » » en vermeil.
3. » » en argent.
4. » » en bronze.

44° concours. — Bordures de parterres et de pelouses.

- 1^{er} *prix* : médaille en vermeil.
2. » » en argent.
3. » » en bronze.

45° concours. — Étiquettes.

- 1^{er} *prix* : médaille en vermeil.
2. » » en argent.
3. » » en bronze.

46° concours. — Tuteurs.

- 1^{er} *prix* : médaille en argent.
2. » » en bronze.

47° concours. — Collection de pots, les meilleurs pour l'horticulture.

- 1^{er} *prix* : médaille en vermeil encadrée.
2. » » en vermeil.
3. » » en argent.

48° concours. — Carrelages pour pavement de serres.

- 1^{er} *prix* : médaille en vermeil.
2. » » en argent.
3. » » en bronze.

49° concours. — Paillassons, claies.

- 1^{er} *prix* : médaille en argent.
2. » » en bronze.

50° concours. — *Cloches*, etc., pour forceries.

- 1^{er} *prix* : médaille en vermeil.
- 2. » » en argent.
- 3. » » en bronze.

51° concours. — A l'exposant dont les apports auront été les plus nombreux et les plus méritants.

Prix d'honneur : MÉDAILLE EN OR.

3° SECTION. — INSTRUMENTS AGRICOLES ET HORTICOLES.

Les inscriptions seront reçues du 25 août au 5 septembre, par M. CARRON, G., secrétaire-adjoint, rue Coppens, 7, à Bruxelles. — Les objets devront être remis au local au plus tard le 20 septembre, avant 5 heures de relevée. Ces conditions seront rigoureusement observées. Les exposants doivent faire partie de la Société. Toutefois, les personnes étrangères peuvent prendre une inscription de membre effectif, en adressant au secrétariat la liste de leurs envois.

52° concours. — *Locomobiles*.

- 1^{er} *prix* : **MÉDAILLE EN VERMEIL** encadrée, offerte par la ville de Bruxelles.
- 2. » médaille en vermeil encadrée.
- 3. » » en vermeil.
- 4. » » en argent.

53° concours. — *Machine fixe* pour le travail intérieur des fermes.

- 1^{er} *prix* : médaille en vermeil.
- 2. » » en argent.
- 3. » » en bronze.

54° concours. — *Charrues*.

- 1^{er} *prix* : médaille en vermeil.
- 2. » » en argent.
- 3. » » en bronze.

55° concours. — *Herses*.

- 1^{er} *prix* : médaille en argent.
- 2. » » en bronze.

56° concours. — Extirpateurs.

- 1^{er} prix : médaille en argent.
2. » » en bronze.

57° concours. — Hache-paille.

- 1^{er} prix : médaille en vermeil.
2. » » en argent.
3. » » en bronze.

58° concours. — Coupe-racines.

- 1^{er} prix : médaille en argent.
2. » » en bronze.

59° concours. — Concasseurs et aplatisseurs.

- 1^{er} prix : médaille en argent.
2. » » en bronze.

60° concours. — Semoirs destinés à la petite culture.

- 1^{er} prix : médaille en vermeil.
2. » » en argent.
3. » » en bronze.

61° concours. — Trieurs et diviseurs.

- 1^{er} prix : médaille en vermeil.
2. » » en argent.
3. » » en bronze.

62° concours. — Machines à battre à la main.

- 1^{er} prix : médaille en vermeil encadrée.
2. » » en vermeil.
3. » » en argent.

63° concours. — Au meilleur appareil destiné à la cuisson des aliments du bétail.

- 1^{er} prix : médaille en vermeil.
2. » » en argent.
3. » » en bronze.

64° concours. — Au meilleur instrument servant à arracher les pommes de terre et les betteraves.

- 1^{er} prix : médaille en argent.
2. » » en bronze.

65° concours. — Instruments de drainage.

- 1^{er} *prix* : médaille en vermeil.
- 2. » » en argent.
- 3. » » en bronze.

66° concours. — Appareils de laiterie.

- 1^{er} *prix* : médaille en vermeil.
- 2. » » en argent.
- 3. » » en bronze.

67° concours. — A la meilleure baratte, au point de vue de la rapidité du travail.

- 1^{er} *prix* : médaille en vermeil encadrée.
- 2. » » en vermeil.
- 3. » » en argent.

N. B. Les concurrents seront tenus de battre 30 litres de lait, au minimum.

68° concours. — A la meilleure collection de bèches, de rateaux et d'outils à la main, destinés à la grande culture.

- 1^{er} *prix* : médaille en vermeil.
- 2. » » en argent.
- 3. » » en bronze.

69° concours. — A la meilleure tondeuse pour pelouses.

- 1^{er} *prix* : médaille en vermeil.
- 2. » » en argent.
- 3. » » en bronze.

70° concours. — Harnachements au point de vue agricole.

- 1^{er} *prix* : médaille en vermeil.
- 2. » » en argent.
- 3. » » en bronze.

71° concours. — Au meilleur appareil de chauffage pour serres.

- 1^{er} *prix* : médaille en vermeil encadrée.
- 2. » » en vermeil.
- 3. » » en argent.
- 4. » » en bronze.

72° concours. — A la meilleure serre à multiplications.

- 1^{er} *prix* : **MÉDAILLE EN VERMEIL** encadrée, offerte par la ville de Bruxelles.
- 2. » médaille en vermeil encadrée
- 3. » » en vermeil.
- 4. » » en argent.

73° concours. — A la meilleure *serre à fruits*.

1^{er} prix : **MÉDAILLE EN VERMEIL** encadrée, offerte par la ville de Bruxelles.

- 2. » médaille en vermeil encadrée.
- 3. » » en vermeil.
- 4. » » en argent.

74° concours. — A la collection la plus complète d'*instruments de jardinage*.

1^{er} prix : médaille en vermeil encadrée.

- 2. » » en vermeil.
- 3. » » en argent.

75° concours. — *Appareils* pour transporter l'eau.

1^{er} prix : médaille en argent.

- 2. » » en bronze.

76° concours. — *Appareils d'arrosage*.

1^{er} prix : médaille en argent.

- 2. » » en bronze.

77° concours. — *Appareils* pour déplanter et transporter les grands arbres.

1^{er} prix : médaille en vermeil.

- 2. » » en argent.
- 3. » » en bronze.

78° concours. — A l'exposant dont les apports auront été les plus nombreux et les plus méritants.

Prix d'honneur : **MÉDAILLE EN OR.**

Arrêté en assemblée générale.

Le Secrétaire,
C. BERNARD.

Le Président,
F. MULLER.

BIBLIOGRAPHIE

Catalogue de la Flore liégeoise, par Th. Durand. — In-8°, 80 pp. Liège, 1878.

Cet ouvrage qui nous fait connaître la végétation si riche de la province de Liège, mérite de fixer l'attention de tous ceux qui s'occupent de botanique indigène. Il est fait avec beaucoup de soin et témoigne de nombreuses et patientes recherches. Aussi nous empressons-nous de le recommander, d'une manière toute spéciale, à ceux qu'intéresse la Flore du pays.

SOUSCRIPTION
POUR
L'ÉRECTION D'UN MONUMENT
A
BARTHÉLÉMY DU MORTIER.

Un comité vient de se constituer à l'effet de recueillir des souscriptions dont le produit est destiné à l'érection d'un monument à la mémoire du grand patriote, de l'éminent naturaliste que la Belgique vient de perdre. Ce comité est composé de MM. Heughebaert, magistrat émérite; baron de Rasse, ancien bourgmestre de Tournai, ancien sénateur; de Wael, bourgmestre d'Anvers; Louis Gallait; général Liagre; Muller, président de la *Société Linnéenne*; Paris, propriétaire; Chuffart, propriétaire; Leman, banquier; Delrue-Schrevens, négociant, et Leschevin, avocat.

Nous espérons que les membres de la *Société Linnéenne* aimeront à s'associer à l'hommage qui est dû à B. Du Mortier. — Les adhésions seront reçues au Secrétariat.

Première Liste.

MM. les membres du comité de rédaction 50 francs.

QUELQUES VIEUX ARBRES DE LA BELGIQUE.

Les dispositions spéciales du titre VIII de la Loi Salique, mettent toutes les espèces d'arbres à l'abri de la destruction; « c'était faire des lois pour la patrie, dit Chateaubriand, que de veiller à cette conservation » (1); mais c'était aussi réserver un aliment aux souvenirs des générations successives.

Ce fut sous l'influence de ces sentiments qu'en 1746, les dames de Bruxelles portèrent leurs plaintes au magistrat, de ce qu'à l'occasion du siège de la ville, les Français, cantonnés à Laeken, abattaient les arbres de l'Allée-Verte.

Le maréchal de Saxe consentit à faire droit à cette réclamation, et fit galamment cesser l'abattage (2). Les tilleuls séculaires furent épargnés; ils ont pu abriter, le 18 juin 1816, le banquet servi à la garnison de Bruxelles en mémoire de la journée de Waterloo; leurs cadets remplaçant leurs contemporains abattus par les soldats de Louis XV, n'atteignaient qu'un étage bien inférieur, s'étendant vers le pont de Laeken.

C'est en conformité de l'esprit du titre VIII précité, que nous songeons à mettre à couvert de l'oubli les particularités de certains arbres de notre pays, dont nous allons désigner quelques-uns.

Le 1^{er} novembre 1763, on put voir à Boston dans l'État de Massachusetts, les effigies de collecteurs de taxe pendues à un vieil orme près de l'une des portes de la ville. Cet arbre, à dater du jour de la première explosion de l'esprit public, avait été surnommé *l'arbre de la liberté*; de là naquit l'usage de planter partout de ces arbres (3).

Les Brabançons imitèrent cet exemple en 1790. Un orme fut planté sur la Grand'Place de Bruxelles, avec la même désignation. Lorsque Napoléon parcourut les départements des Pays-Bas en 1811, cet arbre fut abattu; nous l'avons vu gisant sur le sol.

(1) *Etudes Hist.* Tome III, f° 157.

(2) Mann. *Histoire de Bruxelles*. I. f° 226.

(3) *Ephém. Univ.* T. III, f° 213. — Nougaret. *Hist. des États-Unis*, f° 357.

Plus tard, un poteau en bois, supportant un reverbère, prit sa place, mais vers 1824, il fut remplacé par un grand candélabre en fer de fonte, élevé sur un palier de 4 à 5 marches et portant un bec de gaz rayonnant sur la place. Celui-ci disparut à son tour vers 1849 et ne fut pas remplacé.

Mais sous l'occupation française, Bruxelles possédait un autre arbre de la liberté que celui de la Grand'Place; c'était en 1796. Les Français en avaient planté un sur la place Royale, après la disparition de la statue du prince Charles de Lorraine, qui y figurait en costume romain (1). C'était, pensons-nous, un tilleul, qui persista jusqu'en 1814, garanti par un grillage en fer. Le 1 ou le 2 février les cosaques l'abattirent, de ses branches couvrirent l'enceinte grillée qu'ils convertirent en écurie pour leurs chevaux, au moyen de paille, et de son tronc éclaté se firent un feu que réclamait la rigueur de la saison, pour des hommes reposant sur la neige, contents d'avoir abrité leurs montures.

Cet arbre ne fut remplacé qu'en 1830. Un peuplier occupa son emplacement jusqu'à ce qu'en 1848 (2), il vida les lieux en faveur de la statue de Godefroid de Bouillon.

Après 1814, le souvenir d'un arbre de liberté n'était pas tout à fait évanoui. Vers 1821, lors de l'établissement des boulevards actuels du Jardin botanique et de l'Observatoire, le rond-point de leur intersection où l'Observatoire fut construit depuis, avait reçu au centre un beau peuplier d'Italie. Le vulgaire attribua le nom d'*arbre de la liberté* à ce peuplier solitaire.

La plupart des places et des carrefours de la ville furent ornés de pareils arbres en 1830, exemple qui fut suivi en d'autres villes belges. Celui de la Grand'Place de Louvain fut abattu après quelques jours d'existence, par ordre de A. Roussel, délégué du gouvernement provisoire, pour avoir été souillé du sang du commandant Gaillard, massacré par la populace; conduite qui, selon les paroles de Roussel, rendit cette population indigne de l'abri de son ombrage.

Le peuplier canada planté à Bruxelles place des Palais persista jus-

(1) Mann. *Hist. de Bruxelles*, p^o 232.

(2) *Chronique de Bruxelles*, p^o 97. N^o 7.

qu'en 1876, année où il mourut. Il n'est pas impossible que les fuites souterraines du gaz aient causé sa mort.

On assure que des surgeons en ont été recueillis par ordre de Léopold II, et cultivés à Laeken.

Les faubourgs de la capitale n'avaient pas été privés de ce symbole de notre indépendance. Nous ne citerons que l'arbre du bas Ixelles, à l'angle de la chaussée et de la rue actuelle d'Elewyk, en face de la maison occupée autrefois par le curé du lieu. Il devint un centre de réunions, de danses, ce qui exaspéra ce dernier au point qu'il résolut sa destruction. N'ayant trouvé personne qui voulut l'aider, il s'arma d'une scie et alla nuitamment récéper l'arbre à ras du sol. Si de là on se rend à la rue de l'*Ermitage* pour prendre la rue de la Vanne, on arrive à l'endroit où se trouvait l'*Elterken*, connu jadis sous le nom d'*Arbre-Bénit*, tilleul dont le regretté et spirituel Max Veydt nous a laissé une si charmante monographie (1). Le long de la rue qui a gardé le nom de l'Arbre-Bénit se trouvait une guinguette très-fréquentée, qui en 1831, portait l'enseigne de *Rural Retreat*. De ce plateau, à l'altitude de 85 mètres, la vue embrassait un horizon étendu, et montrait d'abord à 3 ou 400 mètres au S. O. de l'Arbre-Bénit, un orme (ou charme) isolé, que l'on avait pu remarquer des anciens remparts de Bruxelles; plus loin, à l'Ouest, entre Anderlecht et Itterbeek, on apercevait le chêne qui s'y trouve encore et que l'on désigne comme *Arbre de St-Guidon* (2); plus au Nord, à l'extrême horizon, un hêtre se détache sur le ciel, c'est l'*Arbre isolé* de Dielegheem (3). Il faudrait aujourd'hui aller jusqu'au hameau du CHAT, à Uccle, pour que les constructions ne bornassent plus la vue dans la direction indiquée. Là, sur une altitude de 100, on découvrirait à l'horizon l'*Arbre du Roi*, tilleul entre Laeken et Stroombeek, et qui doit sa conservation à Léopold I^{er} (4).

Si nous nous tournons vers le Levant, nous trouverons encore quelques arbres dignes de mention. D'abord le *Roi de la Forêt*, abattu par le Domaine sous la domination française. C'était un chêne qui se trou-

(1) *Revue de Belgique*. T. IV. 1870, f° 200.

(2) Reinsberg-Duringsfeld. — *Traditions, etc.* T. II, f° 166.

(3) *Patria Belgica* (van Bommel). T. I, f° 73.

(4) L. Galesloot. *Le Brabant avant l'invasion*, f° 44.

vait à Boitsfort, derrière la maison de campagne du duc d'Ursel. Des Brabançons avaient réclamé sa conservation ; tout ce qu'ils obtinrent du puissant empereur fut une des planches qui en était provenue, et que l'on inséra dans le plancher du Musée d'Histoire naturelle, où elle avait trouvé place au centre de la série des salles. La marine impériale employa le surplus de ce patriarche de notre forêt.

Un autre arbre défunt de ce même bois de Soignes, est le chêne qui fut remplacé par la chapelle de N.-D. au Bois près Rouge-Cloître, construite probablement par les moines de ce prieuré, fondé en 1373. Ce chêne était consacré à Jésus, d'où le nom flamand de la localité est demeuré *Jesuskens-Eyk*. Mais cet arbre dut exister là, avant son attribution à Jésus, et il n'est pas impossible qu'il ait eu originairement une consécration payenne, peut-être sous le nom de *Freys-Eyk*.

Tel fut le cas pour celui que signale van Maerlant entre Zichen et Diest.

« In desen tide was gangingen mede
Tuschen Zigchen ende Diest der stede
Rechte bina te middenwerde
Daer dede menich sine bedeverde,
Tot eenre eyk, dat si u cont,
Die alsse een crusce gewassen stont,
Met twee raeyen gaende uut
Daer menich quam overuut,
Die daer hinc scerpe en staf
Ende seide dat hi genesen wert daeraf. (1)

Le *Spiegel Historiael* qui contient ce passage, parut en 1283. Il n'y avait donc là qu'un arbre et pas de madone, ce ne fut qu'en 1400, que l'on signala la présence de son simulacre, qui plus tard, lors de la réaction espagnole, devint la N.-D. de Montaigu (2). Il y a cinquante ans que le chêne était encore figurant dans cette église.

Un arbre qui a joui d'une réelle renommée, se trouvait entre Hazebrouk et Merville. Il figure sur la carte de Flandre de De Witt et mesurait 5 toises $\frac{3}{4}$ de circonférence environ (3).

(1) Warnkœnig et Gerard. *Histoire des Carolingiens*. T. I, f° 229.

(2) Ch. Reinsberg-Duringsfeld. *Traditions, etc.* T. I, f° 317. Il nomme van Velthem au lieu de Van Maerlant.

(3) Il faut noter encore l'énorme tilleul de Groenendaël, qui, en 1646, n'existait plus, mais qui un siècle plus tôt, avait ombragé sept têtes couronnées, réunies

Tous ces princes du règne végétal ont joui d'une existence assez longue pour laisser après eux le souvenir de leur présence pendant une couple de générations humaines qui leur ont survécu. Mais il y a encore d'autres arbres dont l'on ne conserve la mémoire qu'à raison de leur qualité allégorique, et dont l'existence individuelle est toute temporaire.

Nous citerons ceux que l'on nomme *Mais*, en général, et un examen de leur usage nous amène à les ranger en deux classes : *les arbres de Mai*, et les *Mais* se présentant à d'autres époques de l'année.

L'usage de planter le mai, le premier de ce mois, nous vient des Romains ; en Italie la verdure du feuillage est alors pourvue de tout son éclat. On sait qu'il n'en est pas de même chez nous, où pourtant l'usage indiqué s'est introduit et se maintient en divers lieux. La cérémonie de la plantation n'est pas généralement exécutée le 1^{er} du mois ; il y a des endroits où elle se pratique à l'Ascension ou le lundi de Pentecôte ; et, après la fête du village terminée, on coupe le mai en pièces dont les assistants s'emparent comme de préservatifs.

Les *Mais* plantés à d'autres époques de l'année présentent des particularités curieuses, qui nous les font considérer comme originaires de notre climat, et n'ayant qu'une analogie fort éloignée avec l'offrande des branches de *l'arbre du Bonheur*, introduit à Rome, selon Symmaque, par le roi Tatius (1).

La gilde du Grand Serment fut instituée à Bruxelles en 1213 (2). Plus tard elle fit construire sur le versant ouest de la colline Sainte-Elisabeth, une chapelle qui fut consacrée à saint Laurent, dont la fête tombe le 10 août.

Quelques jours avant cette fête, les habitants du quartier se faisaient autoriser à choisir un arbre dans la forêt de Soignes, pour le planter en face de la chapelle, et plus tard au point de rencontre voisin des rues des Sables et du Marais. Cet arbre élevé, orné de banderolles de toutes

sous ses branches ; c'étaient Charles-Quint, son fils Philippe, alors roi de Naples son neveu Maximilien, roi de Bohême, et la reine Marie sa femme, fille de Charles-Quint ; Eléonore, reine de Portugal et Marie reine de Hongrie, ses sœurs, enfin Muley-Hassem, roi de Tunis. (E. Puteanus. *Bruxel. Septenaria*, f° 35 et 36).

(1) Raepsaet. *Visites de la nouvelle année*. (Œuvres. T. 1, f° 253.

(2) Mann. *Hist. de Bruxelles*, f° 28.

couleurs et d'objets brillants de tout genre, présentait un aspect féerique la nuit, pendant laquelle les étoiles filantes sont si nombreuses ; on les désigne sous le nom de *larmes de saint Laurent*. Ces circonstances nous reportent au naturalisme professé par nos ancêtres (1) et font entrevoir une allusion à certains arbres honorés par les payens.

Un planisphère astrologique, appartenant d'après nous à l'école d'Alexandrie, apporté à Rome, y fut trouvé par Bianchini qui l'envoya à l'Académie des inscriptions. Vurker en donne le dessin dans son *Cedipe*. On y remarque dans le signe *Virgo*, attribué au mois d'août, un grand arbre à la place de la constellation dite *Chevelure de Bérénice*, signalée par Conon un siècle et demi avant notre ère. Cet arbre porte entre ses branches un quadrupède et un oiseau. Ces dispositions ont beaucoup d'analogie avec celles d'un autre arbre auquel nos ancêtres germains portaient une grande vénération et dont nous trouvons aujourd'hui la commémoration revenant en Belgique sous le nom d'*arbre de Noël*.

Cet arbre est le frêne *Igdrasil* de l'Edda, (2) qui était surgi de la terre pendant le *Ravennacht*, le *Moedernacht*, la sainte nuit du 24 décembre. C'était la première de la fête du Joel (Wiel) qui durait douze jours, en l'honneur du solstice d'hiver. L'hommage rendu aux arbres entraînait dans le rituel de cette fête.

Selon ces fables, au pied de ce frêne sacré, se tenaient les trois déesses-mères, le *Passé*, le *Présent* et l'*Avenir* ; les branches abritaient un aigle et un écureuil.

Si nous remarquons que le Père universel fit l'homme d'un morceau de bois de frêne, nous comprendrons que l'*Igdrasil* est le symbole de l'humanité.

Ces festivités, conservées au delà du Rhin, se maintinrent par leur coïncidence avec les fêtes de Noël, dont l'arbre traditionnel est en voie d'être réimporté parmi nous. L'enfance et la jeunesse le contemplent annuellement étendre ses branches chargées de tributs et d'offrandes ; elles en conserveront le souvenir pendant tout le cours de la vie.

(1) D. Budding. *Feest en Feestdagen. Ann. de l'Acad. archéol.* 1869, t. XXV, p^o 335.

(2) Mallet. *Edda*, fable VIII, p^o 103.

Puissent-elles ne pas oublier davantage les autres arbres qui embellissent notre sol ancestral, et comprendre le sentiment qui porte les Hindous à nommer leur pays : « Terre de l'arbre de la vie (1). »

Nous éprouvons un sentiment analogue en parcourant les lieux les plus prospères de la moyenne Belgique. Là, dans le voisinage des charbonnages, des hauts-fourneaux, des usines, des verreries, etc., l'aspect poudreux et grisonnant de la végétation nous remplit de tristesse (2), et nous fait aspirer à la contemplation de vallées parsemées de fleurs et de verdoyantes forêts.

C. VAN DER ELST.

1877.

FLORE MÉDICALE BELGE

OU

NOMENCLATURE DES PLANTES MÉDICALES QUI CROISSENT NATURELLEMENT
EN BELGIQUE OU QUI Y SONT CULTIVÉES, AVEC L'INDICATION DE LEURS PROPRIÉTÉS
ET DE LEURS USAGES EN THÉRAPEUTIQUE,

Mise en ordre, d'après la classification de

B.-C. DUMORTIER,

PAR

V.-F. ROTTENBURG, PHARMACIEN.

(Suite).

FAM. VERBENACÉES.

G. *Verbena*. *Verbena off.*, L. *Verveine*, all. *Eisenkraut*, angl. *Official vervain*, fl. *IJzerkruid*.

Plante vivace; croît le long des chemins; lieux incultes. Fleurit en juin et juillet.

Cette plante a été célèbre autrefois; elle est encore employée aujourd'hui surtout à la campagne, comme vulnéraire, résolutive et calmante,

(1) Wilford. *Asiani Resheret*, t. III. — En Sanscrit : *Djamboù*. — *Dwip*.

(2) Efr. Henri Lambotte. *Etablissements des produits-chimiques*, 1856, fo 156, passim.

dans les ophthalmies et pour calmer les douleurs ; cette plante fraîche et pilée soulage les maux de tête, étant employée comme topique. On l'administre en infusion et lotion, à la dose de 15 à 30 grammes pour 1000 grammes d'eau.

Je l'ai vu employer, et cela avec quelque succès, contre la chute des cheveux.

FAM. POLYGALÉES.

G. Polygala. P. vulgaris, L. Polygala commun, Herbe au lait, all. Kreutzblume, angl. Common milkwort, fl. kruisbloem.

Plante vivace ; croît sur la lisière des bois. Fleurit en mai et juin.

Cette plante jouit des mêmes propriétés que le *Polygala de Virginie*, mais à un moindre degré ; aussi peut-on l'employer dans les mêmes cas que cette plante, tels que dans la pneumonie, la dernière période des bronchites, l'hydrothorax, le croup, l'asthme piteux, les ophthalmies intenses, etc. On l'administre en poudre à la dose de 0,20 centigrammes à 1 gramme, en infusion de 8 à 16 grammes pour 1000 grammes d'eau ; extrait 0,10 centigr. à 1 gramme.

FAM. RHINANTHIDÉES.

T. Melanpyracées. G. Pedicularis, P. palustris. L. Pédiculaire, herbe aux poux, all. Läusekraut, angl. Louse-wort, fl. Luizenkruid.

Plante annuelle ; croît dans les prés marécageux. Fleurit en mai, etc.

Cette plante a une saveur désagréable, elle passe comme possédant quelques propriétés vénéneuses. On l'employait jadis pour l'usage externe comme vulnéraire, résolutive, pour déterger les vieux ulcères et même contre la fistule, soit fraîche et pilée ou en décoction.

N. B. Le foin qui provient de cette plante, donne des poux aux bestiaux.

G. Euphrasia. E. officinalis, L. Euphrase, all. Augentroost, angl. Eye-bright, fl. Oogentroost.

Plante annuelle ; croît dans les lieux secs, les bois. Fleurit en juin.

Cette plante, dont la saveur est légèrement amère et astringente, était jadis beaucoup employée comme anti-ophthalmique. Elle est encore en usage chez les gens de la campagne pour les maladies des yeux. On

l'administre en infusion (comme colyre) à la dose de 8 à 30 grammes pour 1000 grammes d'eau.

T. Veronicées. *G. Veronica*, *V. officinalis*, *L. Véronique off.* all. *Ehrenpreis*, angl. *Speedwell*, fl. *Eereprijs*.

Plante vivace; croît sur les bords des bois, des prés secs. Fleurit en mai, etc.

La saveur de cette plante est légèrement amère et aromatique; on emploie fréquemment cette plante dans les bronchites chroniques et les autres affections des poumons. On l'administre en infusion à la dose de 12 grammes par 1000 grammes d'eau, et 1 gramme par tasse d'eau bouillante.

V. Beccabunga, *L. Beccabunga*, *Véronique d'eau*, all. *Bachbunge*, angl. *Brooklime speedwell*, fl. *Watereereprijs*.

Plante vivace; croît dans les fossés, les lieux marécageux. Fleurit en juin, etc.

Les feuilles de cette plante ont une saveur piquante, âcre et amère; on les emploie comme anti-scorbutique et anti-scrofuleux; dans quelques cas de dyspepsies, d'hydropisie, contre certaines maladies de la peau. On l'administre (suc exprimé) à la dose de 15 à 100 grammes, à prendre en différentes fois; en infusion à la dose de 30 grammes pour 1000 grammes d'eau.

T. Antirrhinées. *G. Linaria*. *L. vulgaris*, Mill. *Antirrhinum linaria*. *L. Linaire*, all. *Leinkraut*, *Onser-Frauwe-Flachs*, angl. *Common Yellow toadflax*, fl. *Wildvlas*, *vlaskruid*.

Plante vivace; croît sur les bords des chemins, les lieux incultes, Fleurit en juin, etc.

Cette plante a une saveur amère et une odeur désagréable; elle était jadis beaucoup employée comme purgative et diurétique, dans les hydropisies, etc. Cette plante est assez active et même un peu vireuse. Toutefois on la considère comme vulnérable et résolutive. Les feuilles fraîches pilées sont bonnes appliquées sur les ulcères sordides.

T. Digitalidées. *G. Digitalis*. *D. purpurea*. *L. Digitale pourprée*, *Gant de Notre-Dame*, all. *Fingerkraut*, *Fingerhut*, angl. *Purple fox-glove*, fl. *Vingerhoed-kruid*.

Plante bisannuelle; croît dans les bois. Fleurit en juin et juillet.

Les feuilles de cette plante ont une odeur un peu vireuse et une

saveur amère, âcre et désagréable. A hautes doses elles peuvent occasionner les plus graves accidents et même la mort; à doses faibles elles sont beaucoup employées comme calmantes, dans les palpitations nerveuses, l'hémoptysie, l'asthme, les toux nerveuses, la péripneumonie, dans les hypertrophies du cœur, pour ralentir la circulation du sang, enfin on les emploie encore avec beaucoup de succès dans le traitement de l'anasarque et des hydropisies, à cause de leur action puissamment diurétique. On les administre en poudre de 0,05 centigrammes à 0,60 centigrammes. Teinture de 1 à 4 grammes. Extrait aqueux de 1 à 4 décigrammes. Extrait alcoolique de 5 à 30 centigrammes. En infusion de 8 à 12 grammes pour 1000 grammes d'eau.

N. B. Cette plante contient une substance particulière, nommée *Digitaline* et qui est son principe actif. Adm. de 0,001 à 2 milligrammes.

T. Scrophulariées. G. *Scrophularia*. S. *nodosa*, L. *Scrophulaire*, all. *Kropfwurzel*, *Braunwurzel*, angl. *Knobby rooted figwort*, fl. *Klierkruid*.

Plante vivace; croît sur les bords des fossés, des bois. Fleurit en juin, etc.

Cette plante a une saveur amère et nauséuse; elle possède des propriétés vulnéraires, et était jadis beaucoup employée contre la scrofule en infusion, à la dose de 10 à 20 grammes pour 1000 grammes d'eau, et à l'extérieur contre la gâle, les ulcères scrofuleux, en décoction à la dose de 30 à 60 grammes pour 1000 grammes d'eau.

S. *aquatica*, L. *Bétoine d'eau*, all. *Wasser-Betonie*, angl. *Water figwort*, fl. *Water-Betonia*.

Plante vivace; croît sur les bords des rivières, des fossés. Fleurit en juin.

Les feuilles de cette plante possèdent des propriétés vulnéraires et étaient jadis employées dans la phthisie et autres ulcères internes. De nos jours elle est peu employée, si ce n'est par les campagnards.

T. Verbascinées. G. *Verbascum*. V. *Thapsus*, L. *Bouillon blanc*, *Molène*, all. *Weisses Wollkraut*, *Himmel-brand*, angl. *Great broad leaved mullein*, fl. *Walkruid*, *toartskruid*, *koningskaars*.

Plante bisannuelle; croît dans les bois, les endroits secs et stériles. Fleurit en juin, etc.

Les fleurs de cette plante ont une odeur agréable de miel et une saveur douceâtre, mucilagineuse. Elles sont journellement employées comme béchiques, calmantes et pectorales dans les maladies de poitrine, pour calmer la toux. Les feuilles jouissent des mêmes propriétés, mais s'emploient le plus souvent à l'extérieur comme émollientes, dans les hémorroïdes. On administre les fleurs en infusion, à la dose de 8 grammes pour 1000 grammes d'eau.

FAMILLE SOLANIDÉES.

T. Nicotianées. *G. Nicotiana. N. Tabacum*, *L. Tabac*, *nicotiane*, all. *Tabak*, angl. *Tobacco*, fl. *Tabak*.

Plante annuelle; cultivée dans les champs, les jardins. Fleurit en juillet.

Les feuilles fraîches employées à l'extérieur, sont vulnérables et calmantes; prises intérieurement, elles sont vomitives, âcres, excitantes, sternutatoires, dangereuses et peuvent empoisonner comme les autres narcotiques. On les emploie le plus souvent soit en lavements dans le cas d'asphyxie, de paralysie, de hernie étranglée, de tétanos, à la dose de 1 à 5 grammes pour 250 grammes d'eau. Pour l'usage externe, on les conseille contre la gâle, la teigne et d'autres affections de la peau, les rhumatismes, etc. à la dose de 60 grammes pour 500 grammes d'eau.

Elles contiennent un alcali végétal liquide, nommé *Nicotine* et qui est le principe actif du tabac.

G. Hyoscyamus. H. Niger, *L. Jusquiame noir*, all. *Bilsenkraut*, *Tollkraut*, angl. *Black Heubane*, fl. *Bilsenkruïd*, *slaapkruïd*.

Plante bisannuelle; croît dans les lieux incultes, les décombres, etc. Fleurit en mai, etc.

Cette plante a une odeur fétide et nauséabonde, une saveur un peu âcre. A hautes doses elle agit comme poison narcotico-âcre, à faibles doses elle est très-usitée dans le traitement des névralgies, l'épilepsie, les toux nerveuses, le tremblement musculaire, la colique de plomb, les convulsions, les douleurs et crampes d'estomac. A l'extérieur, sur les tumeurs cancéreuses, les ophthalmies et les rhumatismes; enfin, c'est un calmant par excellence. Pour l'intérieur on administre les feuilles en

poudre à la dose de 10 à 20 centigrammes. Extrait de 0,05 à 10 centigrammes. Teinture de 2 à 4 grammes ; sirop de 15 à 30 grammes. Pour l'usage externe en décoction, lotions, fomentations, cataplasmes, huile par infusion. A la dose de 30 à 60 grammes par 1000 grammes d'eau.

Les semences jouissent des mêmes propriétés.

N. B. Cette plante contient de l'*Hyoscyamine*, qui est son principe actif.

T. Daturées. *G. Datura, D. Stramonium, L. Stramoine, Pomme épineuse*, all. *Stechapfelkraut*, angl. *Common Thornapple*, fl. *Doornappel*.

Plante annuelle, croît dans les jardins, les lieux incultes. Fleurit en juillet et août.

Cette plante a une odeur vireuse et nauséabonde et une saveur âcre et amère. A hautes doses elle agit à la manière des poisons narcotico-âcres, elle est même plus active que la Belladone ; à faibles doses elle est employée tant à l'intérieur qu'à l'extérieur, pour combattre les névralgies, pour calmer les douleurs qui accompagnent plusieurs maladies, la coqueluche, l'asthme, les convulsions, l'épilepsie, enfin contre les cancers, les rhumatismes, les ophtalmies, etc. On l'administre en poudre à la dose de 0,05 à 0,20 centigrammes. Extrait 0,02 à 0,05 centigrammes. Usage externe en décoctions, lotions et fomentations de 30 à 60 grammes pour 1000 grammes d'eau.

N. B. Cette plante contient de la *Daturine*, qui est son principe actif. Les semences jouissent des mêmes propriétés.

T Solanées. *G. Solanum. S. nigrum, L. Morelle noire*, all. *Nachtschatten*, angl. *Common Nightshade*, fl. *Nachtschade*.

Plante annuelle ; croît dans les lieux cultivés, les décombres, etc. Fleurit en juillet, etc.

Cette plante a une odeur vireuse et désagréable ; elle possède des propriétés résolutives, calmantes, stupéfiantes, etc. ; on l'emploie communément pour l'usage externe en décoction, à la dose de 30 à 60 grammes pour 1000 grammes d'eau, contre les phlegmons, les panaris, les éruptions cutanées douloureuses, les squirrhes, etc. Cette plante contient de la *Solanine*, ses baies sont fortement narcotiques.

S. Dulcamara, L. Douce amère, Morelle grimpante, all. *Alpranken, Bittersüss*, angl. *Bitter-sweet or Common woody night shade*, fl. *Bitter zoet, Alfranke*.

Sous-arbrisseau, croît sur les bords des eaux, dans les bois. Fleurit en mai et juin.

Les tiges (seules parties employées) ont une saveur amère, qui laisse un arrière-goût douceâtre. Elles sont beaucoup employées comme excitant diaphorétique dans le traitement de la gâle, des dartres, des scrofules, des affections syphilitiques constitutionnelles, enfin dans toutes les maladies diverses qui assiègent les malades lorsque des affections cutanées se sont supprimées. On les administre en infusion à la dose de 20 grammes pour 1000 grammes d'eau. Extrait de 2 à 4 grammes.

Elles contiennent de la *Solanine*.

G. *Atropa*. A. *Belladone*, L. *Belle-Dame*, all. *Tolkraut*, angl. *Deadly nightshade*, fl. *Wolfskers*.

Plante vivace; croît dans les bois, les jardins. Fleurit en juin et juillet.

Toutes les parties de cette plante sont, à fortes doses, un poison narcotico-âcre; à petites doses, la Belladone est un calmant excellent dans la coqueluche, l'asthme, les toux convulsives, l'épilepsie, l'incontinence d'urine, le tic douloureux de la face et autres affections nerveuses; extérieurement elle convient dans les cancers, les affections rhumatismales, les tumeurs blanches, articulaires, etc.; dans les phthisies on fait respirer la vapeur et la fumée des feuilles, employées comme cigarettes. Elle a une action spéciale sur l'Iris, dont on profite pour dilater rapidement la pupille; on s'en sert encore pour obtenir le relâchement du col de l'utérus dans les cas de rigidité spasmodique de cet organe. On l'administre en poudre de 5 à 50 centigrammes; pour les enfants de 2 à 5 centigrammes par jour; infusion 1 gramme pour 250 grammes d'eau. Extrait de 2 à 20 centigrammes (usage externe). Décoction 30 grammes pour 1000 grammes d'eau. La racine possède les mêmes propriétés.

La Belladone contient une substance alcoolide, nommée *Atropine*, à laquelle elle doit ses propriétés.

A. *Mandragora*, L. *Mandragore*, all. *Alraunwurzel*, angl. *Mandrake*, fl. *Heksenwortel*, *tooverwortel*, alruin.

Plante vivace; croît dans les jardins, etc. Fleurit en été.

La racine de cette plante jouit des mêmes propriétés que celle de la Belladone, mais elle n'est plus en usage pour l'intérieur; à l'extérieur on

l'emploi encore sous forme de cataplasme (en poudre) contre les tumeurs squirrheuses, etc.

G. *Physalis*. P. *Alkekengi*, L. *Coqueret*, all. *Juden Kirschen*, angl. *Winterchery*, fl. *Winterkers*, *Jodenkers*.

Plante vivace; croît dans les jardins, les bois. Fleurit en juin, etc.

Les baies de cette plante ont une saveur un peu amère et aigrelette. Elles sont considérées comme puissamment diurétiques et un peu laxatives. Les campagnards les emploient dans les rétentions d'urines, l'hydropisie, la jaunisse; ils les prennent en infusion, à la dose de 15 grammes pour 100 grammes d'eau.

(A continuer).

BIBLIOGRAPHIE.

La troisième édition du *Traité de la taille et de la culture des arbres fruitiers*, par L.-G. Gillekens, a paru il y a un certain temps; l'auteur l'a mise au courant avec les progrès faits jusqu'à ce jour.

La première partie de son ouvrage comprend la physiologie végétale, les agents naturels de la végétation, le choix des espèces de fruits, les maladies des arbres, les moyens de les guérir, la multiplication, la plantation et la taille des arbres fruitiers.

La seconde partie comprend la description et le mode de culture des meilleures variétés de fruits à pépins, à noyau et autres.

Le succès de cette publication est la meilleure preuve de son mérite: la taille des arbres et les formes les plus convenables pour les grandes cultures comme pour les petits jardins, y sont expliquées d'une façon claire et simple. Le choix des variétés a été fait attentivement; dans les listes ne figurent que des variétés de mérite; l'expérience et la longue pratique de l'auteur, ne peuvent laisser aucun doute à ce sujet.

Ce traité sera très-utile à tous ceux qui s'occupent d'arboriculture; ils trouveront en lui un guide qu'ils pourront toujours consulter avec confiance.

Pour ceux qui ont suivi ou suivent les conférences du professeur, nous dirons qu'il est indispensable, parce qu'il en est le complément. Ce livre sera bientôt, nous n'en doutons pas, entre les mains de tous les amateurs d'arboriculture.

L'habile directeur de l'école de Vilvorde a mis son sujet à la portée de tous; son enseignement est pratique et concis, nous n'y trouvons pas ces longueurs que l'on ne rencontre que trop souvent dans les ouvrages analogues, et qui ont bientôt découragé les commençants.

CATALOGUE SYSTÉMATIQUE ET RAISONNÉ

DES

PLANTES DE SERRE CHAUDE ET DE SERRE TEMPÉRÉE QUI CONVIENNENT LE MIEUX

EN BELGIQUE

POUR L'ORNEMENTATION DES PARTERRES ET DES PELOUSES PENDANT L'ÉTÉ,

PAR

ALBERT LECONTE,

SECRÉTAIRE DE LA SOCIÉTÉ D'AGRICULTURE ET DE BOTANIQUE

DU PAYS DE WAES.

(Suite).

Les *Dracæna* exigent la serre tempérée en hiver, quelques-uns d'entre eux, comme le *D. Brasiliensis* et *D. Rubra*, demandent la serre chaude.

Une terre substantielle et de copieux arrosages pendant l'été leur conviennent très-bien. On peut les mettre en dehors en été.

Ils sont employés pour plante de milieu dans les parterres, dans les massifs ou peuvent être posés sur les pelouses.

Echeveria Agavoïdes. (Famille des *Crassulacées*). — Plante originaire du Mexique, acaule, glabre à petite rosette de feuilles épineuses au sommet, glauques, d'une couleur vert opale et bordées de rouge, au moins au sommet.

Echeveria farinosa, de la Californie; jolie plante naine à feuilles en rosette et couverte de poudre blanche. Tige pourprée.

La plante n'aime pas l'eau, ni sur les feuilles, ni sur les racines.

Echeveria metallica, du Mexique. — Feuilles rosulées au sommet de la tige, amples, alternes, épaisses, d'un brun cuivré, d'une couleur chatoyante.

Echeveria metallica glauca. — Hybride entre les deux formes dont il porte le nom, à feuilles grandes et glauques.

Echeveria glauca, du Mexique. — Petite, acaule, feuilles cunéiformes avec une petite épine rouge et l'épiderme glauque.

Echeveria pulverulenta, du Mexique. — Feuilles en rosette, radicales,

couvertes d'une poussière blanche, élargies en spatule et terminées par une petite pointe.

Les *Echeveria* ne supportent pas la moindre gelée. Il faut donc les sortir au plus tôt le 15 mai et aussi les rentrer avant la fin de septembre. Ils exigent en hiver un emplacement sec, clair et tempéré, ils ne supportent pas l'humidité froide, ni stagnante.

Il faut, au contraire, les tenir assez secs pendant toute la période du repos.

Une terre fertile et légère leur convient le mieux.

Les *Echeveria* sont beaucoup employés actuellement dans les corbeilles-parterres mosaïques.

Ils supportent parfaitement le plein soleil, c'est là que les nuances sont le mieux prononcées.

Edwardsia grandiflora (Famille des Papillonacées). — Originaire de la Nouvelle-Zélande, arbrisseau de 3 à 4 mètres, feuillage dense, divisé en 20 paires de folioles ovales oblongues. En avril-mai, belles grappes de fleurs jaunes.

Edwardsia microphylla (Nouvelle-Zélande). — Différent du précédent par ses feuilles à la fois plus courtes, plus arrondies, plus nombreuses. Les corolles des fleurs sont moins allongées et plus grosses.

Bonne terre légère; l'hiver réclame la serre tempérée, en été le plein air.

Erythrina (Famille des Papillonacées). — Arbres et arbrisseaux exotiques, souvent épineux, à feuilles triplées et caduques, ne dépassant dans notre climat que la hauteur d'un mètre et donnant de grandes grappes de fleurs roses, écarlates ou rouge-brun.

Bonne terre franche, additionnée de terreau de feuilles ou de couche, arrosée de temps en temps d'eau avec du guano ou autre engrais liquide. Il faut les planter en mai, en pleine terre à une bonne exposition. Les hiverner en serre tempérée.

Il en existe plusieurs variétés, parmi lesquelles on peut citer :

L'Erythrina Crista Galli (Originaire de l'Amérique du Sud). — Arbrisseau de 1 à 2 mètres; rameaux aiguillonnés, ainsi que les pétioles; feuilles à 3 folioles ovales lancéolées, acuminées, glanduleuses à leur insertion; en juillet et août grappes terminales magnifiques de grandes fleurs rouges, dont les ailes sont plus longues que le calice.

L'*Erythrina laurifolia*, du même pays. — Mêmes port et grandeur ; folioles ovales oblongues, obtuses, feuilles aussi belles, mais ailes plus courtes que le calice. La floraison se produit un mois après celle de l'*Erythrina Crista Galli*.

Erythrina floribunda à floraison abondante, mais moins élevée que la précédente.

Les *Erythrina* Marie Bélanger, *E. macrophylla*, *E. Caffra*, sont autant de variétés qui peuvent lutter avantageusement avec le type.

Eucalyptus globulus (Famille des Myrtacées). Originaire de l'Australie. — Arbre pouvant atteindre une grande élévation et d'une croissance très-rapide, feuillage grand, très-glauc, feuilles ovales et opposées dans la jeunesse ; alternes et falciformes dans l'âge adulte. Fleurs axillaires, blanches, pénicillées.

On peut mêler cette plante dans les jardins paysagers avec les *Wigandia*, *Nicotiana* et autres végétaux à grand feuillage.

Hiverner en serre tempérée ; en été on peut le livrer à la pleine terre dès le mois de mai. Exposition chaude, craint l'humidité.

Eugenia Brasiliensis (Famille des Myrtacées). — Arbrisseau originaire du Brésil ; feuilles grandes, oblongues opposées et souvent alternes, fleurs axillaires agglomérées, blanches.

Eugenia Ugni, du Chili. — Assez semblable à notre Myrte d'Europe, mais à fleurs plus grandes et teintées de rose.

Les *Eugenia Brasiliensis*, *Ugni*, ainsi que les *Eugenia littoralis*, *Petanga* et autres peuvent servir à orner les pelouses pendant les mois chauds de l'année ; une terre légère et substantielle leur convient.

Hiverner en bonne serre tempérée.

Farfugium grande (Plante de la Chine). — Feuilles en touffes radicales, cordiformes à contour irrégulièrement anguleux, vert brillant parsemé de macules jaune clair. Terre humide à mi-ombre en été. Rentrer l'hiver en serre tempérée.

Ferdinanda eminens (Famille des Composées). — Grande Sénéciodée du Mexique, vivace, ligneuse et presque arborescente. Les feuilles opposées, largement ovales portées sur de longs pétioles, ont de 30 à 40 centimètres de largeur en tous sens.

Les capitules semblables à de petites marguerites à disques jaunes et rayons blancs, sont en corymbes terminaux. Terre meuble, riche, un peu fraîche et amendée.

Serre tempérée en hiver. On peut sortir vers la mi-mai et livrer à la pleine terre dans un endroit abrité contre les grands vents, à une exposition chaude. Plante d'un grand effet ornemental.

Ferdinanda Augusta. — Plante de moins d'apparence que la *Ferdinanda eminens*, plus petite, touffue, rameuse. Feuilles ovales-cunéiformes, pubescentes, capitules petits, jaunes, en panicules.

Mêmes emplois, même culture.

Ficus elástica (Famille des Morées). Grand arbre originaire des Indes. — Feuilles oblongues, acuminées, coriaces, luisantes, d'un vert sombre, grandes, enveloppées d'une stipule rose avant leur développement.

Serre tempérée. Terre franche, légère, arrosements modérés ; exposition ombragée, les rayons solaires produisant des tâches sur ses belles feuilles.

En été on peut les placer à l'extérieur.

Fourcroya gigantea (Famille des Amaryllidées) de l'Amérique du Sud. — Racine tubéreuse, feuilles très-longues moins épaisses, plus étalées que dans l'*Agave americana*. Bonne serre tempérée l'hiver.

Belle plante à mettre dans les pelouses en été.

Genethyllis macrostegia (Famille des Myrtacées), de l'Australie. — Sous-arbuste de 30 à 50 centimètres de hauteur, rameux, couvert d'un feuillage petit, aromatique. Fleurs petites, réunies au sommet des rameaux et entourées d'un involucre de grandes bractées, d'un rouge carmin, qui figurent une corolle campanulée et pendante à la manière des *Fuchsias*.

Genethyllis tulipifera de l'Australie. — Sous-arbrisseau plus grand que le précédent ; très-ramifié, à feuilles opposées, persistantes, elliptiques, d'un vert foncé, fleurs réunies en capitules terminaux et entourées de larges bractées blanches, à taches d'un pourpre vif, qui rappellent la tulipe. Serre tempérée l'hiver ; en plein air dans la belle saison.

Habrothamnus (Arbrisseaux appartenant à la famille des Solanées et originaires du Mexique). — Rameaux flexibles, feuilles oblongues lancéolées et pubescentes en dessous.

Floraison terminale, en corymbes ou fascicules, tubuleuse, rose, pourpre et même orange d'après les variétés.

Les *H. aurantiaca*, *Regelii*, *fascicularis* donnent des fleurs oranges. Ceux de l'*H. elegans* sont d'une couleur pourpre et de *H. corymbosus* d'une couleur rose foncé.

Culture et emploi des *Cestrum*.

Hebeclinium atrorubens (Composées Eupatoriées), originaire du Mexique. — Tige très-robuste, dressée, touffue, couverte, ainsi que les rameaux, les pétioles et toutes les divisions du corymbe, de poils inégaux, très-serrés, d'un rouge cocciné très-sombre. Feuilles très-grandes, cordiformes à la base, aiguës, parcourues sur chaque face de larges nervures rougeâtres. Fleurs d'un beau lilas vif à odeur suave, en large corymbe de 30 centimètres.

Hebeclinium Santhinum du Mexique. — Plante sous-ligneuse à grandes feuilles longuement pétiolées, lobées, tomenteuses. Tige haute de 50 centimètres se divisant en plusieurs rameaux, terminés par autant de capitules, sans rayons, du plus beau violet et disposés en un vaste corymbe.

Hebeclinium megalophyllum. — Plante haute de 2 mètres ; tige droite ramifiée vers le haut ; feuilles longuement pétiolées, molles, pubescentes sur les deux faces, longues de 30 à 50 centimètres sur une largeur proportionnelle ; fleurs roses à style sillonné d'un beau bleu de ciel à odeur exquise.

Floraison en vastes panicules terminales.

Les *Hebeclinium* aiment une terre substantielle, riche d'humus et fraîche.

Serre tempérée en hiver ; l'été en plein air à une exposition ombragée, arrosements modérés.

Hedychium angustifolium (Famille des Amomées), de Coromandel. — Feuilles distiques, étroites, tiges assez élevées, fleurs en épi long et terminal, rouge orange foncé ; étamines écarlates, foncées, longues.

Hedychium coronarium de l'Inde. — Tiges de 1 mètre, simples ; feuilles distiques, ovales, aiguës, velues en dessus, fleurs en épi terminal, odorantes, d'un brun jaunâtre.

Hedychium Gardnerianum de l'Inde. — Tiges plus longues, à feuilles

distiques, ovales, ondulées : fleurs jaunes, grandes et fort belles, formant un thyrses léger et très-élégant.

Ces plantes prospèrent dans un mélange de terre de bruyère et de terreau, assez humide. L'hiver en serre tempérée. On peut les livrer à la pleine terre vers le 15 mai, dans une exposition chaude en plein soleil.

(*A continuer*).

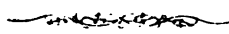
CATALOGUE
DE
L'EXPOSITION
DES

INDUSTRIES AGRICOLE ET HORTICOLE

ORGANISEE DANS LES

LOCAUX DU PALAIS DE JUSTICE DE BRUXELLES,

les 23, 24, 25 et 26 septembre 1878.



SOCIÉTÉ ROYALE LINNÉENNE

DE BRUXELLES

SOUS LA PROTECTION DE S. M. LE ROI.

PRÉSIDENT D'HONNEUR : M. le Bourgmestre de la ville de Bruxelles.
VICE-PRÉSIDENTS D'HONNEUR : MM. Ch. Rogier, Ministre d'État.
Alph. Vandenpeereboom, Ministre d'État.

CONSEIL D'ADMINISTRATION :

<i>Président :</i>	MM. F. MULLER.
<i>Vice-Présidents :</i>	{ C. BARBANSOY.
	{ C. VANNECK.
<i>Secrétaire-Administrateur :</i>	C. BERNARD.
<i>Secrétaires-Adjoint-Administrateurs :</i>	{ G. CARRON.
	{ L. HARTMAN.
<i>Trésorier-Administrateur :</i>	PH. JANSSENS.
	J. VERDIKT.
	P. LOUIS.
	F. GOUPY DE QUABEEK.
	L. PIRÉ.
	H. LOUIS.
	A. LE HARDY DE BEAULIEU.
<i>Administrateurs :</i>	{ DE KERCK, fils.
	{ F. DE MIDDELEER.
	{ J. CHONÉ.
	{ EUG. THIROUX.
	{ F. VAN CELST.
	{ DUSTIN, P.
	{ ÉLIAT.

LISTES ALPHABÉTIQUES DES EXPOSANTS

DECISIONS DES JURYS

PRISES EN

SÉANCE DU 22 SEPTEMBRE 1878.

PREMIÈRE SECTION

Membres du jury. — MM. Muller, président de la Société Royale Linnéenne ; Janssens, trésorier de la Société Royale Linnéenne ; Fuchs, architecte de jardins, à Bruxelles.

Secrétaire : M. Hartman, L., secrétaire-adjoint de la Société Royale Linnéenne.

EXPOSANTS.

Beckers, à Bruxelles (7^e concours).
Charlier-Gerin, à Bruxelles (9^e concours).
Demesmaeker, à Molenbeek-Saint-Jean (4^e et 5^e concours).
Dassonville, à Bruxelles (7^e concours).
Gennotte, père à Bruxelles (11^e concours).
Gennotte-Florin, à Bruxelles (11^e concours).
Lignier, M^{me}, à Bruxelles (7^e concours).
Paternoster, à Molenbeek-Saint-Jean (5^e concours).
Reinié, à Argenteuil (11^e concours).
Vincke, père, à Scheepdaele lez-Bruges (4^e, 5^e et 6^e concours).
Vandeput, M^{lle}, à Bruxelles (7^e concours).
Vanneck, L., à Anvers (11^e concours).

Concours réservés aux amateurs et aux horticulteurs de l'agglomération bruxelloise.

1^{er} CONCOURS. — Aux 4 plus beaux *orangers*.

Prix non décernés.

2^e CONCOURS. — Aux 2 plus beaux *orangers*.

Prix non décernés.

3^e CONCOURS. — Au plus bel *oranger*.

Prix non décernés.

4^e CONCOURS. — Aux 4 plus beaux *lauriers*.

Prix : Médaille en vermeil, à M. Demesmaeker, horticulteur, rue des Quatre-Vents, à Molenbeek-Saint-Jean.

5^e CONCOURS. — Aux 2 plus beaux *lauriers*.

Entre amateurs.

Prix : médaille en argent, à M. Paternostre, Camille, propriétaire, rue des Béguines, 33, à Molenbeek-Saint-Jean.

Entre horticulteurs.

Prix : médaille en argent, à M. Demesmaeker, horticulteur, rue des Quatre-Vents, à Molenbeek-Saint-Jean.

6^e CONCOURS. — Au plus beau *laurier*.

Prix non décernés.

**Concours réservés aux amateurs et aux horticulteurs
du pays et de l'étranger.**

1^{er} CONCOURS. — Aux 4 plus beaux *orangers*.

Prix non décernés.

2^e CONCOURS. — Aux 2 plus beaux *orangers*.

Prix non décernés.

3^e CONCOURS. — Au plus bel *oranger*.

Prix non décernés.

4^e CONCOURS. — Aux 4 plus beaux *lauriers*.

1^{er} *prix* : **MÉDAILLE EN VERMEIL** encadrée, de très-grand module, offerte par la ville de Bruxelles, à M. Vincke, père, horticulteur à Scheepsdaele, lez Bruges.

- | | | |
|----|---|--|
| 2. | » | médaille en vermeil encadrée, à M. Vincke, père. |
| 3. | » | » en vermeil, à M. Vincke, père. |
| 4. | » | » en argent, à M. Vincke, père. |

5^e CONCOURS. — Aux 2 plus beaux *lauriers*.

1^{er} *prix* : médaille en vermeil encadrée, à M. Vincke, père, horticulteur, à Scheepsdaele, lez-Bruges.

- | | | |
|----|---|----------------------------------|
| 2. | » | » en vermeil, à M. Vincke, père. |
| 3. | » | » en argent, à M. Vincke, père. |
| 4. | » | » en bronze, à M. Vincke, père. |

6° CONCOURS. — Au plus beau *laurier*.

- 1^{er} *prix* : médaille en vermeil, à M. Vincke père, horticulteur, à Scheepsdaele lez-Bruges.
2. » médaille en argent, à M. Vincke, père.
3. » » en bronze, à M. Vincke, père.

Le jury, à l'unanimité, a décerné une médaille en vermeil encadrée, offerte par la ville de Bruxelles, à M. Vincke, père, pour l'ensemble de son remarquable envoi de lauriers.

7° CONCOURS. — A la plus belle collection de *fleurs artificielles*.

- 1^{er} *prix* : médaille en vermeil encadrée, à M^{me} Lignier, L., rue du Midi, 49, à Bruxelles.
2. » médaille en vermeil, à M. Beckers, E., rue des Paroissiens, 22, à Bruxelles.
3. » médaille en argent, à M. Dassonville, rue d'Or, 42, à Bruxelles.

CONCOURS SPÉCIAL.

Collection de roses artificielles.

- 1^{er} *prix* : (*ex-æquo*) médaille en vermeil, à M^{lle} Vandeput, rue des Poissonniers, 6, à Bruxelles, et à M. Dassonville, rue d'Or, 42, à Bruxelles.

8° CONCOURS. — Collection de *fleurs artificielles* pouvant servir à l'enseignement public.

Prix non décernés.

9° CONCOURS. — A la plus belle collection de *fruits artificiels*.

Prix : Médaille en vermeil, à M. Charlier-Gerin, H., confiseur, rue des Minimes, 162, à Bruxelles.

10° CONCOURS. — Collection de *fruits artificiels* pouvant servir à l'enseignement public.

Prix non décernés.

11° CONCOURS. — Au procédé le plus pratique et le plus efficace pour la destruction des insectes nuisibles à l'horticulture.

Le jury ne croit pas pouvoir se prononcer sur l'efficacité des substances présentées par

MM. Reinié, E., chimiste, à Argenteuil ;
Vanneck, Louis, pharmacien-droguiste, à Anvers ;
Gennotte, père, négociant, à Bruxelles ;
Gennotte-Florin, négociant, à Bruxelles.

Il désire que ces substances soient soumises par les soins de la Société Linéenne, à une analyse chimique et à des expériences pratiques et que les exposants soient récompensés ultérieurement, s'il y a lieu.

DEUXIÈME SECTION

ART ET INDUSTRIE HORTICOLES.

Membres du jury : MM. Dutrieux, statuaire, à Ixelles; De Leemans, statuaire, à Ixelles; Sterckx, statuaire, à Ixelles; baron de Rasse, ancien sénateur, à Tournai; Fuchs, architecte de jardins, à Ixelles; Crépin, directeur du Jardin botanique de l'Etat; Dustin, administrateur de la Société royale linnéenne; Janssens, trésorier de la Société royale linnéenne.

Présidents : MM. le baron de Rasse et de Damseaux; *Secrétaires* : MM. Louis, Henri; Thiroux et Van Celst, administrateurs de la Société royale linnéenne.

EXPOSANTS.

- MM. Britton, I., à Gand (hors concours).
Buss, G., à Gand (49^e concours et hors concours).
Bourlard, V., à Schaerbeek (43^e concours).
Burton, C., à Bruxelles (28, 31, 32, 35, 36, 41^e concours).
Breuer, A., à Etterbeek (43^e concours).
Cus, à La Louvière (hors concours).
Elias, à Ixelles (12^e concours).
Fermeuse-Lonnia, à Laeken (15, 47^e concours et hors concours).
Depraeter, E., à Bruxelles (19, 20, 23, 24, 25, 26, 29, 30, 33, 34, 35, 36 et 46^e concours).
Duhot, C., à Bruxelles (14, 15, 16, 19, 20, 21, 22, 24, 26, 29, 30, 36, 41 et 42^e concours).
Doliger, à Schaerbeek (23, 25, 26, 29, 30, 33, 34, 35, 36, 44 et 46^e concours).
De Bosschere, G., à Anvers (hors concours).
De Coopman, F., à Bruxelles (38^e concours).
Dutry-Colson, à Gand (hors concours).
De Smedt, F., à Laeken (45^e concours).
D'Hont, à Gand (hors concours).
Ferriez, à Douai (hors concours).
Gennotte, père (hors concours).
Gennotte-Florin, T., à Bruxelles (18, 33^e et hors concours).
Grandjean-Demory, à Marchienne-au-Pont (hors concours).
Jolley (M^{me}), à Bruxelles (hors concours).
Labeeuw, C., à Laeken (18^e concours).
Lignier (M^{me}), à Bruxelles (hors concours).
Losson, G., à Bruxelles (hors concours).
Mayné, C., à Ixelles (28, 31 et 32^e concours).
Mertel (M^{me}), à Bruxelles (hors concours).
Mommaerts, à Meirelbeke (47^e concours).
Marlier, A., à Verviers (12^e concours).
Miedel, D., à Bruxelles (hors concours).
Peltier, à Ath (49^e concours).
Robert, D., à Laeken (20, 27, 28, 30, 31, 36 et 49^e concours).
Rorive, P., à Liège (20 et 22^e et hors concours).
Simon-Defuisseau (M^{me} V^e), à Bruxelles (hors concours).
Sassen, O., à Amsterdam (hors concours).
Stiénon, Klossé et Hézelot, à Bruxelles (27, 28, 30, 31, 32, 33, 34, 35, 36^e et hors concours).
Story, à Laeken (49^e concours).
Triest, C., à Gand (hors concours).
Thomas, J., à Bruxelles (48^e concours).
Vandenborre, à Bruxelles (33 et 34^e concours).

MM. Vanneck, frères, à Bruxelles (19, 20 et 42^e concours).

Van Oemberg, C., à Bruxelles (15 et 17^e concours).

Voetweg, L., à Gand (15, 16 et 26^e concours et hors concours).

Vranckx et Dietens, à Saint-Gilles (13, 14, 15, 18, 19, 20, 24, 25, 26, 29, 30, 33, 35 et 36^e concours).

Verbeke, à Ixelles (hors concours).

12^e CONCOURS. — A l'œuvre d'art la plus méritante pouvant servir à la décoration des jardins et des serres, présentée par son auteur.

1^{er} prix : **MÉDAILLE EN VERMEIL** encadrée, de très grand module, offerte par la ville de Bruxelles, avec citation spéciale, à M. Elias, Edouard, statuaire, rue Wiertz, 8, Ixelles.

13^e CONCOURS. — Aux 2 plus belles statues destinées à la décoration des jardins ou des serres.

Prix non décernés.

14^e CONCOURS. — A la plus belle statue destinée à la décoration des jardins ou des serres.

1^{er} prix : médaille en vermeil, à M. Duhot, industriel, Vieux Marché-aux-Grains, 2, Bruxelles.

15^e CONCOURS. — Aux 2 plus beaux vases destinés à la décoration des jardins ou des serres.

1^{er} prix : médaille en vermeil, à M. Van Oemberg, sculpteur, avenue d'Auderghem, 14, lez-Bruxelles.

2. » médaille en argent, à M. Duhot, C., industriel, Vieux Marché-aux-Grains, 2, Bruxelles.

3. » médaille en bronze, à M. Voetweg, L., fabricant, rue d'Angleterre, 13, à Gand.

16^e CONCOURS. — Au plus beau vase destiné à la décoration des jardins ou des serres.

1^{er} prix : médaille en argent, à M. Duhot, C., industriel, Vieux Marché-aux-Grains, 2, Bruxelles.

17^e CONCOURS. — Aux 2 plus beaux vases garnis de plantes.

Prix : médaille en vermeil, à M. Van Oemberg, sculpteur, avenue d'Auderghem, 14, lez-Bruxelles.

18^e CONCOURS. — Au plus beau vase garni de plantes.

1^{er} prix : médaille en vermeil, à M. Gennotte-Florin, rue de la Madeleine, à Bruxelles.

2. » médaille en argent, à M. Labeeuw, C., rue Champ d'Église, 34, à Laeken.

19° CONCOURS. — Aux 2 plus belles *volières de jardin*.

- 1^{er} *prix* : médaille en vermeil, à M. Duhot, C., industriel, Vieux Marché aux Grains, 2, à Bruxelles.
2. » médaille en argent, à M. Depraeter, E., fabricant, rue Bodeghem, 32, à Bruxelles.
3. » médaille en bronze, à MM. Vanneck frères, Grand'Place, 24, à Bruxelles.

20° CONCOURS. — A la plus belle *volière de jardin*.

- 1^{er} *prix* : médaille en argent, à M. Depraeter, E., fabricant, rue Bodeghem, 32, à Bruxelles.
2. » médaille en bronze, à M. Duhot, C., industriel, Vieux Marché aux Grains, 2, à Bruxelles.

21° CONCOURS. — Aux 2 plus beaux *kiosques* ou *pavillons*.

- 1^{er} *prix* : médaille en vermeil encadrée, à M. Duhot, C., industriel, Vieux Marché aux Grains, 2, à Bruxelles.

22° CONCOURS. — Au plus beau *kiosque* ou *pavillon*.

- 1^{er} *prix* : médaille en vermeil, à M. Duhot, C., industriel, Vieux Marché aux Grains, 2, à Bruxelles.
2. » médaille en argent, non décerné.
3. » » en bronze, à M. Robert, treillageur, rue Medori, à Laeken.

23° CONCOURS. — A la plus belle collection de *meubles horticoles* en fer, garnis de plantes.

Prix non décernés.

24° CONCOURS. — A la plus belle collection de *meubles horticoles* en fer, non garnis de plantes.

Prix non décernés.

25° CONCOURS. — Aux 2 plus belles *jardinières* en fer, garnies de plantes.

- 1^{er} *prix* : médaille en vermeil encadrée, à M. Depraeter, E., fabricant, rue Bodeghem, 32, à Bruxelles.
2. » médaille en vermeil, à M. Doliger, industriel, rue de la Poste, 120, à Schaerbeek.

26° CONCOURS. — A la plus belle *jardinière* en fer, garnie de plantes.

- 1^{er} *prix* : médaille en vermeil, à M. Depraeter, E., fabricant, rue Bodeghem, 32, à Bruxelles.
2. » médaille en argent, à M. Doliger, industriel, rue de la Poste, 120, à Schaerbeek.

27^e CONCOURS. — A la plus belle collection de *meubles horticoles* en bois, rotins et bois rustique, garnis de plantes.

1^{er} prix : médaille en vermeil encadrée, de grand module, offerte par la ville de Bruxelles, à MM. Stienon, Klossé et Hézelot, industriels, place de l'Université, à Bruxelles.

Mention honorable : à M. Robert, D., treillageur, rue Medori, à Laeken.

28^e CONCOURS. — A la plus belle collection de *meubles horticoles* en bois, rotins et bois rustique, non garnis de plantes.

1^{er} prix : médaille en vermeil encadrée, à MM. Stienon, Klossé et Hézelot, industriels, place de l'Université, à Bruxelles.

2. » médaille en vermeil, à M. Burton, C., fabricant, rue de Namur, à Bruxelles

29^e CONCOURS. — A la plus belle collection de *meubles horticoles* en fer, composée de 2 tables, 2 fauteuils, 12 chaises et 2 bancs.

1^{er} prix : médaille en vermeil encadrée, à MM. Vranckx et Dietens, industriels, rue du Chien, 93, à Saint-Gilles (Bruxelles).

2. » médaille en vermeil, à M. Duhot, C., industriel, Vieux Marché aux Grains, 2, à Bruxelles.

30^e CONCOURS. — A la plus belle collection de *meubles horticoles* en fer, composée de 1 table, 1 fauteuil, 6 chaises et 1 banc.

1^{er} prix : médaille en vermeil, à M. Depraeter, Ed., fabricant, rue Bodeghem, 32, à Bruxelles.

2. » médaille en argent (*ex-æquo*) à MM. Duhot, C., industriel. Vieux-Marché aux Grains, 2, à Bruxelles et Doliger, industriel, rue de la Poste, 120, à Schaerbeek lez-Bruxelles.

31^e CONCOURS. — A la plus belle collection de *meubles horticoles* en bois, rotins et bois rustique, composée de 2 tables, 2 fauteuils, 12 chaises et 2 bancs.

1^{er} prix : médaille en vermeil encadrée, à M. Burton, C., fabricant, rue de Namur, à Bruxelles.

2. » médaille en vermeil, à MM. Stienon, Klossé et Hézelot, fabricants, place de l'Université, à Bruxelles.

3. » médaille en argent, à M. Robert, D., treillageur, rue Medori, à Laeken.

32^e CONCOURS. — A la plus belle collection de *meubles horticoles* en bois, rotins et bois rustique, composée de 1 table, 1 fauteuil, 6 chaises et 1 banc.

1^{er} prix : médaille en vermeil, à MM. Stienon, Klossé et Hézelot, industriels, place de l'Université, à Bruxelles.

2. » médaille en argent, à M. Burton, C., fabricant, rue de Namur, à Bruxelles

3. » médaille en bronze, à M. Mayné, Ph., fabricant, rue de la Cité, 2, à Ixelles lez-Bruxelles.

33° CONCOURS. — Aux trois plus belles corbeilles-suspensions, garnies de plantes.

1^{er} *prix* : médaille en vermeil encadrée, non décerné.

2. » » en vermeil, à MM. Stienon, Klossé et Hézelot, industriels, place de l'Université à Bruxelles.
3. » médaille en argent, M. Vandenborre, rue Blaes, 49, à Bruxelles.
4. » médaille en bronze (*ex æquo*) à MM. Depraeter, G., fabricant, rue Bodeghem, 32, à Bruxelles; Rorive, fils, rue de l'Université, 5, à Liège; Gennotte-Florin, négociant, rue de la Madeleine, à Bruxelles.

34° CONCOURS. — A la plus belle corbeille-suspension, garnie de plantes.

1^{er} *prix* : médaille en vermeil, non décerné.

2. » » en argent, à MM. Stienon, Klossé et Hézelot, industriels, place de l'Université, à Bruxelles.
3. » médaille en bronze, M. Depraeter, G., fabricant, rue Bodeghem, 32, à Bruxelles.

35° CONCOURS. — Aux trois plus belles corbeilles-suspensions, non garnies de plantes.

1^{er} *prix* : médaille en vermeil, non décerné.

2. » » en argent (*ex æquo*) à MM. Burton, C., industriel, rue de Namur, à Bruxelles, et Stienon, Klossé et Hézelot, industriels, place de l'Université, à Bruxelles.
3. » médaille en bronze, à M. Depraeter, 8, fabricant, rue Bodeghem, 32, à Bruxelles.

36° CONCOURS. — A la plus belle corbeille-suspension, non garnie de plantes.

1^{er} *prix* : médaille en argent, MM. Stienon, Klossé et Hézelot, fabricants, place de l'Université, à Bruxelles.

2. » médaille en bronze, à M. Burton, C., fabricant, rue de Namur, à Bruxelles.

37° CONCOURS. — Au plus bel aquarium, garni de plantes.

1^{er} *prix* : médaille en vermeil, à M. Decoopman, F., rue des Fabriques, 21, à Bruxelles.

38° CONCOURS — Au plus bel aquarium, non garni de plantes.

Prix non décernés.

39° CONCOURS. — A la plus belle rocaille, garnie de plantes.

Prix non décernés.

40° CONCOURS. — A la plus belle rocaille, non garnie de plantes.

Prix non décernés.

41^e CONCOURS. — Aux deux plus belles tentes de jardin.

- 1^{er} prix : médaille en vermeil, à M. Duhot, C., industriel, Vieux Marché aux Grains, 2, à Bruxelles.
2. » médaille en argent, à M. Burton, C., industriel, rue de Namur, à Bruxelles.

42^e CONCOURS. — A la plus belle tente.

- 1^{er} prix : médaille en argent, à M. Duhot, C., industriel, Vieux Marché aux Grains, 2, à Bruxelles.
2. » médaille en bronze, à MM. Vanneck, frères, Grand'Place, 24, à Bruxelles.

43^e CONCOURS. — *Plan en relief*, pour un jardin d'agrément.

Les concurrents ont dû exécuter une maquette d'après une parcelle imposée.

- 1^{er} prix : médaille en vermeil encadrée, à M. Breuer, A., architecte de jardins, rue Gérard, 121, à Etterbeek.
2. » médaille en vermeil, à M. Bourlard, V., 17, rue du Pavillon, à Schaerbeek.

44^e CONCOURS. — *Bordures* de parterres et de pelouses.

- 1^{er} prix : médaille en vermeil, à M. Doliger, industriel, 120, rue de la Poste, à Schaerbeek.

45^e CONCOURS. — *Étiquettes*.

- 1^{er} prix : médaille en vermeil, non décerné.
2. » en argent, à M. Desmedt, F., fabricant, rue de Molenbeek, 24, à Laeken.

46^e CONCOURS. — *Tuteurs*.

- 1^{er} prix : médaille en argent, à M. Doliger, industriel, rue de la Poste, 120, à Schaerbeek.
2. » médaille en bronze, à MM. Vanneck, frères, Grand'Place, 24, à Bruxelles.

47^e CONCOURS. — Collection de pots, les meilleurs pour l'horticulture.

- 1^{er} prix : médaille en vermeil encadrée, à l'unanimité, à M. Fermeuse-Lonnia, fabricant, chaussée d'Anvers, 268, à Laeken
2. » non décerné.
3. » médaille en argent, à M. Mommaerts, fabricant, à Meirelbeke (Gand).

48^e CONCOURS. — *Carrelages* pour pavement de serres.

- 1^{er} prix : médaille en vermeil, à M. Thomas, J., boulevard extérieur d'Anderlecht, 54, à Bruxelles.

49^e CONCOURS. — *Paillasons, clates.*

1^{er} prix *ex æquo* : médaille en argent, à MM. Story, horticulteur, rue des Palais, à Laeken; Robert, treillageur, rue Medori, 66, à Laeken, et Buss, G., fabricant, rue d'Akkergem, 69, à Gand.

50^e CONCOURS. — *Cloches, etc., pour forceries.*

Prix non décernés.

51^e CONCOURS — A l'exposant dont les apports auront été les plus nombreux et les plus méritants.

Prix d'honneur : MÉDAILLE EN OR, à M. Duhot, C., industriel, Vieux Marché aux Grains, 2, à Bruxelles.

HORS CONCOURS.

Médaille en vermeil encadrée, à M. Ferriez, fabricant, rue du Gros Sommier, 3, à Douai, pour chaises, fauteuils en bois, etc.

Médaille en argent, à M. Marlier, Adolphe, à Verviers. 2 tableaux composés de végétaux séchés et colorés.

Médaille en argent, à M. G. de Bosschere, architecte de jardins à Anvers. Plan de jardin.

Médaille en argent, à M. L. Voetweg, L., rue d'Angleterre, 13, à Gand. Vasque en zinc pour jet d'eau.

Médaille en argent, à M. Verbeke, tonnelier, rue d'Idalie, 26, à Ixelles, pour cuves à plantes.

Médaille en argent, à M. Genotte père, rue des Paroissiens, à Bruxelles. Filtres et soufflets, pour le soufrage, les fumigations, etc.

Médaille en vermeil, à M^{me} veuve Simon de Fuisseau, rue de l'Ascension, 14, à Saint-Josse-ten-Noode. Éducation complète de vers à soie du chêne et du mûrier et travail de la soie.

Médaille en argent, à M. L. Britton, faubourg de Bruxelles, à Gand. Collection de grillages mobiles pour clôtures et tonnelle en fer pour arbres fruitiers.

Médaille en bronze, à M. Genotte-Florin, rue de la Madeleine, à Bruxelles, pour cachepot en faïence artistique.

Médaille en argent, à M. Cus, architecte de jardins à La Louvière, pour plans de jardins.

Médaille en argent, à M. Grandjean-Demory, fabricant à Marchienne-au-Pont. Bambous et articles de pêche.

Médaille en argent, à M. Otto Sassen, rue des Vanniers, 12, à Bruxelles, pour bois vénézuéliens.

Médaille en argent, à M. D'Hont, constructeur, rue des Douze Chambres, à Gand. Treillage pour culture d'arbres fruitiers.

Mention spéciale, à M. Lignier, rue du Midi, à Bruxelles. Corbeille de fleurs dorées et argentées.

Mention honorable, à M^e veuve Mertel, Grand' Place, à Bruxelles, pour vannerie horticole.

Médaille en vermeil, à M. Peltier, rue Pintamont, à Ath. Claie métallique mobile pour serre.

Médaille en argent, à MM. Stiénon, Klossé et Hezelot, Place de l'Université à Bruxelles, pour volières de salon.

Médaille en vermeil, à MM. Vanneck frères, Grand' Place, à Bruxelles, pour l'ensemble de leur envoi d'objets utiles à l'horticulture.

Médaille en argent, à M. Depraeter, rue Bodeghem, à Bruxelles, pour étagères en fer.

Médaille en argent, à M. Rorive fils, rue de l'Hôtel-de-Ville, à Liège, pour une volière de salon.

Médaille en argent, à M. Dutry-Colson, rue des Champs, 12, à Gand, pour un extincteur perfectionné de H. Gùbler.

Médaille en argent, à M^{me} Jolley, rue des Poissonniers, 2, à Bruxelles, pour glacières, filtres, etc.

Médaille en argent, à M. Voetweg, rue d'Angleterre, à Gand, pour plantes artistiques en zinc.

3^e SECTION

INSTRUMENTS AGRICOLES ET HORTICOLES

Membres du jury A : MM. le baron de Favereau, agronome, à Diepenbeek, président; Fauvel, J.; Halot, Ch. et Herbillon, industriels, à Bruxelles.

Secrétaire : M. Barbanson, vice-président de la Société royale Linnéenne.

Membres du jury B : MM. Daillière, horticulteur, à Gand, président; Gillekens, directeur de l'Ecole d'horticulture de l'Etat, à Vilvorde; Vincke-Dujardin, G., horticulteur, à Bruges; Bogaerts, directeur des jardins royaux, à Laeken; Williame, architecte des bâtiments civils, à Bruxelles; Wesmael, architecte de jardins, à Mons.

Secrétaire : M. Carron, G., secrétaire-adjoint de la Société royale Linnéenne.

EXPOSANTS.

- MM. Beaujin, constructeur, à Molenbeek-Saint-Jean (62, 64, 66 et 67^e concours).
Britton, L., constructeur, à Gand (71^e concours).
Buss, G., entrepreneur-menuisier, à Gand (72 et 73^e concours et hors concours).
Buss, Ch., constructeur de serres, à Gand (hors concours).
Carpentier, Em., constructeur, à Molenbeek-Saint-Jean (53, 55, 56, 56A, 56B, 57, 58, 59, 60, 61, 63, 64, 68, 69 et 75^e concours et hors concours).
Choprix, A., maréchal-ferrant, à Molenbeek-Saint-Jean (hors concours).
Duchamps, constructeur, à Bruxelles (52, 54, 55, 56, 56A, 57, 58, 59, 60, 61, 62, 63, 64, 68, 69, 70, 75 et 76^e concours et hors concours).
Dutry-Colson, industriel, à Gand (60, 69, 75 et 76^e concours et hors concours).
Fagel, E., constructeur, à Bruxelles (hors concours).
Geirnaert, B., mécanicien, à Gand (71^e concours et hors concours).
Havard, L., taillandier, à Queue-du-Bois (68 et 74^e concours).
Herbertz, constructeur, à Cologne (56B, 61, 69 et 74^e concours et hors concours).
Jonet, J.-B., constructeur, à Bruxelles (71^e concours).
Mahoudeau, V., à Bruxelles (68 et 74^e concours).
Miedel, à Ixelles (67^e concours et hors concours).
Mouquet, H., constructeur, à Lille (71^e concours).
Paques, Fl., à Liège (hors concours).
Peltier, F., mécanicien, à Ath (72^e concours).

- MM. Piraut, J.-B., constructeur, à Saint-Gilles (52 et 76^e concours).
Pulinckx, à Gand (hors concours).
Ronday-Claessens, mécanicien, à Liège (hors concours).
Roullier et Arnoult, industriels, à Gambais lez-Houdan (hors concours).
Vanden Eynde, Ch., à Saint-Gilles (hors concours).
Vande Putte, mécanicien, à Gendbrugge (71^e concours).
Vangenechten, V., constructeur, à Bruxelles (71^e concours).

52^e CONCOURS — *Locomobiles.*

- 1^{er} *prix* : **Médaille en vermeil encadrée**, offerte par la ville de Bruxelles, non décerné.
2. » (*ex-æquo*) à M. G. Duchamps, constructeur, boulevard du Jardin Botanique, 11, à Bruxelles, pour une locomobile d'Hornsby de la force de 6 chevaux.
2. » (*ex-æquo*) à M. J.-B. Piraut, constructeur, rue de Mérode, 5, à Saint-Gilles, pour une locomobile de la force de 8 chevaux.

53^e CONCOURS. — *Machine fixe* pour le travail intérieur des fermes.

- 1^{er} *prix* : médaille en vermeil, à M. Em. Carpentier, constructeur, rue de l'Intendant, 17, à Molenbeek-Saint-Jean, pour une machine verticale.

54^e CONCOURS. — *Charrues.*

Prix non décernés.

55^e CONCOURS. — *Herses.*

- 1^{er} *prix*, à l'unanimité : médaille en argent, à M. Carpentier, constructeur à Molenbeek-Saint-Jean, pour une herse chaîne Ransom.
2. » médaille en bronze, à M. G. Duchamps, constructeur, boulevard du Jardin Botanique, 11, à Bruxelles, pour une herse chaîne Howard.

56^e CONCOURS. — *Extirpateurs.*

- 1^{er} *prix* : médaille en argent, à M. Em. Carpentier, constructeur, rue de l'Intendant, 17, à Molenbeek-Saint-Jean.
2. » médaille en bronze, non décerné.

56^e CONCOURS *bis*. — *Houes.*

- 1^{er} *prix* : médaille en argent, à M. Carpentier, rue de l'Intendant, 17, à Molenbeek-Saint-Jean.

56^e CONCOURS ^(ter). — *Rouleaux.*

- 1^{er} *prix* : médaille en argent, à M. Duchamps, constructeur, boulevard du Jardin botanique, à Bruxelles.
2. » médaille en bronze, à M. Carpentier, constructeur, rue de l'Intendant, à Molenbeek Saint-Jean.

57^e CONCOURS. — *Hache-paille.*

- 1^{er} *prix* : médaille en vermeil, à M. Em. Carpentier, constructeur, rue de l'Intendant, 17, à Molenbeek-Saint-Jean.
2. » médaille en argent, à M. G. Duchamps, constructeur, boulevard du Jardin Botanique, 11, à Bruxelles, pour un hache-paille anglais.
3. » médaille en bronze, non décerné.

58^e CONCOURS. — *Coupe-racines.*

- 1^{er} *prix* : médaille en argent, à M. G. Duchamps, constructeur, boulevard du Jardin Botanique, 11, à Bruxelles, pour un coupe-racines Nicholson.
2 » médaille en bronze, à M. Em. Carpentier, constructeur, rue de l'Intendant, 17, à Molenbeek-Saint-Jean.

59^e CONCOURS. — *Concasseurs et aplatisseurs.*

- 1^{er} *prix ex æquo* : médaille en argent à MM. G. Duchamps, constructeur, boulevard du Jardin botanique, 11, à Bruxelles, pour un Concasseur Woods et Em. Carpentier, constructeur, rue de l'Intendant, 17, à Molenbeek-Saint-Jean.

60^e CONCOURS. — *Semoirs destinés à la petite culture.*

- 1^{er} *prix* : médaille en vermeil, non décerné.
2. » en argent, M. G. Duchamps, constructeur, boulevard du Jardin Botanique, 11, à Bruxelles, pour un Semoir Reid à 8 rangs.
3. » médaille en bronze à M. Em. Carpentier, constructeur, rue de l'Intendant, 17, à Molenbeek-Saint-Jean, pour un Semoir brouette.

61^e CONCOURS. — *Trieurs et diviseurs.*

- 1^{er} *prix* : médaille en vermeil, à M. Em. Carpentier, constructeur, rue de l'Intendant, 17, à Molenbeek-Saint-Jean.
Le jury décerne une médaille en argent à M. F. A. Herbertz, constructeur, Klingelpütz, 19, à Cologne, pour un Tarare.

62^e CONCOURS. — *Machines à battre à la main.*

- 3^e *prix* : médaille en argent, à M. Beaujin, constructeur, rue du Peuple, impasse des Travailleurs, 13, à Molenbeek-Saint-Jean.

63^e CONCOURS. — *Au meilleur appareil destiné à la cuisson des aliments du bétail.*

- 1^{er} *prix* : médaille en vermeil, à M. Em. Carpentier, constructeur, rue de l'Intendant, 17, à Molenbeek-Saint-Jean.

64^e CONCOURS. — *Au meilleur instrument servant à arracher les pommes de terre et les betteraves.*

- 1^{er} *prix* : médaille en vermeil, à M. Em. Carpentier, constructeur, rue de l'Intendant, 17, à Molenbeek-Saint-Jean.
2. » médaille en bronze, à M. Baujin, rue du Peuple, impasse des Travailleurs, 13, à Molenbeek-Saint-Jean, pour une charrue destinée à arracher les pommes de terre.

65° CONCOURS. — *Instruments de drainage.*

Prix non décernés.

66° CONCOURS. — *Appareils de laiterie.*

- 1^{er} *prix* : médaille en vermeil, non décerné.
2° " " en argent, à M. Beaujin, constructeur, rue du Peuple, impasse des Travailleurs, 13, à Molenbeek Saint-Jean, pour un crémoir avec réfrigérant.

67° CONCOURS. — A la meilleure *baratte*, au point de vue de la rapidité du travail.

- 1^{er} *prix* : médaille en vermeil encadrée, à M. Beaujin, constructeur, rue du Peuple, impasse des Travailleurs, 13, à Molenbeek-Saint-Jean.
2. " médaille en vermeil, non décerné.
3. " " en argent, à M. Dieudonné Miedel, rue du Champ de Mars, 26, à Ixelles.

68° CONCOURS. — A la meilleure collection de *bêches*, de *rateaux* et d'*outils à la main*, destinés à la grande culture.

- 1^{er} *prix* : médaille en vermeil, à M. V. Mahoudeau, rue de la Madeleine, 13, à Bruxelles, pour une collection d'outils américains.
2. " médaille en argent, à M. G. Duchamps, constructeur, 11, boulevard du Jardin Botanique, à Bruxelles, pour une collection d'outils américains.
3. " médaille en bronze, à M. Em. Carpentier, rue de l'Intendant, 17, à Molenbeek-Saint-Jean.

69° CONCOURS. — A la meilleure *tondeuse* pour pelouses.

- 1^{er} *prix* : médaille en vermeil, à M. F.-A. Herbertz, constructeur, Klingelpütz, 19, à Cologne.
2. " médaille en argent, à M. Dutry-Colson, rue des Champs, 12, à Gand.
3. " " en bronze, à M. G. Duchamps, constructeur, boulevard du Jardin Botanique, 11, à Bruxelles.

70° CONCOURS. — *Harnachements* au point de vue agricole.

Prix non décernés.

71° CONCOURS. — Au meilleur *appareil de chauffage* pour serres.

- 1^{er} *prix* : médaille en vermeil encadrée, à M. Léopold Britton, constructeur, Faubourg de Bruxelles, à Gand.
2. " médaille en vermeil, à M. J.-B. Jonet, constructeur, rue de Bavière, 27, à Bruxelles.
3. " médaille en argent, à M. B. Geirnaert, constructeur, Passage de la Coupure, 36, à Gand.
4. " médaille en bronze, à M. V. Vande Putte fils, mécanicien, à Gendbrugge lez-Gand.

Le jury regrettant de ne pas avoir vu fonctionner l'appareil chauffé au gaz, de M. V. Vangenechten, constructeur, rue de Laeken, 43, à Bruxelles, lui décerne une médaille en argent, hors concours.

72° CONCOURS. — A la meilleure *serre à multiplications*.

- 1^{er} *prix* : **médaille en vermeil encadrée**, offerte par la ville de Bruxelles, non décerné.
2. » médaille en vermeil encadrée, à M. G. Buss, entrepreneur-menuisier, rue d'Akkergem, 69, à Gand.

73° CONCOURS. — A la meilleure *serre à fruits*.

- 1^{er} *prix* : **médaille en vermeil encadrée**, offerte par la ville de Bruxelles, à M. G. Buss, entrepreneur-menuisier, rue d'Akkergem, 69, à Gand, pour un abri vitré destiné à la culture des pêcheurs.
2. » médaille en vermeil, à M. Peltier, mécanicien, rue Pintamont, 31, à Ath.

74° CONCOURS. — A la collection la plus complète d'*instruments de jardinage*.

- 1^{er} *prix* : médaille en vermeil encadrée, à M. L. Havard, taillandier, à Queue-du-Bois (Liège).

75° CONCOURS. — *Appareils* pour transporter l'eau.

- 1^{er} *prix* : Médaille en argent, non décerné.
2° » *ex æquo* : médaille en bronze à MM. G. Duchamps, constructeur, boulevard du Jardin botanique, 11, à Bruxelles, pour un Tonneau-brouette; Dutry-Colson, rue des Champs, 12, à Gand, pour un Porteau tubulaire à larges roues, pour terrains sablonneux; Em. Carpentier, constructeur, rue de l'Intendant, 17, à Molenbeek-Saint-Jean, pour un Tonneau d'arrosage sur roues.

76° CONCOURS. — *Appareils d'arrosage*.

- 1^{er} *prix* : médaille en argent, à M. G. Duchamps, constructeur, boulevard du Jardin botanique, 11, à Bruxelles, pour pompes diverses.
2. » *ex æquo* : médaille en bronze, à MM. Dutry-Colson, rue des Champs, 12, à Gand, pour une pompe rotative Victoria sur chariot; J.-B. Piraut, constructeur, rue de Mérode, 5, à Saint-Gilles, pour un appareil à transporter l'eau surmonté d'une pompe rotative.

77° CONCOURS. — *Appareils* pour déplanter et transporter les grands arbres.

Prix non décernés.

78° CONCOURS. — A l'exposant dont les apports auront été les plus nombreux et les plus méritants.

Prix d'honneur : MÉDAILLE EN OR, à M. Carpentier, constructeur, rue de l'Intendant, 17, à Molenbeek-Saint-Jean.

HORS CONCOURS.

Médaille en vermeil encadrée de très grand module, offerte par la ville de Bruxelles, à l'unanimité, à MM. Roullier et Arnoult, industriels à Gambais, lez-Houdan, Seine-et-Oise (France), pour couveuses et éleveuses artificielles.

Médaille en argent, à M. F.-A. Herbertz, constructeur, Klingelpütz, 19, à Cologne, pour un modèle d'*Écurie*.

Médaille en argent, à M. Ch. Buss fils, constructeur de serres, rue du Bluet, 9, à Akkergem (Gand), pour plans de serres et d'abris vitrés.

Médaille en Bronze, à M. Dutry-Colson, rue des Champs, 12, à Gand, pour *Ventilateurs à vis d'Archimède*.

Médaille en argent, à M. F. Ronday-Claessens, mécanicien, quai de la Batte, 14, à Liège, pour *forges de campagne*.

Médaille en argent, à M. Ch. Vanden Eynde, rue Claes, 47, à Saint-Gilles, pour une *faucheuse*.

Médaille en argent, à M. Ch. Vanden Eynde, rue Claes, 47, à Saint-Gilles, pour une *faucheuse-moissonneuse*.

Médaille en argent, à M. E. Fagel, constructeur, rue Saint-Jean, 42, à Bruxelles, pour une bascule destinée au pesage du bétail.

Médaille en argent, à M. Choprix, maréchal ferrant, rue du Cheval noir, 9, à Molenbeek-Saint-Jean, pour une collection de fers à cheval.

Médaille en argent, à M. A. Choprix, maréchal ferrant, rue du Cheval noir, 9, à Molenbeek-Saint-Jean, pour une collection d'outils de maréchal ferrant.

Médaille en argent, à M. Carpentier, pour un instrument destiné à hacher pour les légumes et la viande.

Médaille en argent, à M. Dieudonné Miedel, rue du Champ de Mars, à Ixelles, ventilateurs.

Médaille en argent, à M. Pulinckx, à Gand, pour une collection de fers à cheval.

Médaille en argent, à M. Duchamps, industriel, à Bruxelles, pour broyeur de tourteaux.

Médaille en argent, à M. Carpentier, pour concasseur de tourteaux.

Le Conseil d'administration a décerné une médaille en vermeil encadrée à M. Fuchs, architecte de jardins, à Ixelles, pour le talent qu'il a apporté dans l'arrangement de l'exposition.

CONCOURS SPÉCIAUX.

EXPOSITION DE FRAÎSES, DU 23 JUIN 1878.

1^{er} CONCOURS. — *A la plus belle collection.*

A. — Entre amateurs.

- 1^{er} prix : médaille en vermeil encadrée, à M. Victor Hage, rue Léopold, 19, à Courtrai.
2. » médaille en vermeil, à M. Delhez, instituteur, rue de Cologne, à Schaerbeek.

B. — Entre horticulteurs.

1^{er} prix : médaille en vermeil encadrée, à M. H. Vandermeulen, pépiniériste, rue du Char, à Bruxelles.

2^e CONCOURS. — Aux 6 meilleures variétés.

A. — Entre amateurs.

1^{er} prix : médaille en vermeil, à M. Delhez, instituteur, rue de Cologne, à Schaerbeek.

2. » médaille en argent *ex æquo*, à MM. V. Hage, rue Léopold, 19, à Courtrai, et Charlier, industriel, rue de Robiano, à Schaerbeek.

3. » médaille en bronze *ex æquo*, à MM. Cottart, propriétaire, chaussée de Vleurgat, à Bruxelles, et Julien, industriel, rue de Birmingham, à Molenbeek Saint-Jean.

B. — Entre horticulteurs.

1^{er} prix : médaille en vermeil, à M. H. Vandermeulen, pépiniériste, rue du Char, à Bruxelles.

3^e CONCOURS. — Aux six variétés les plus nouvelles.

A. — Entre amateurs.

1^{er} prix : médaille en argent, *ex æquo*, entre MM. V. Hage, rue Léopold, à Courtrai et Delhez, instituteur, rue de Cologne, à Schaerbeek.

2. » médaille en bronze, à M. Charlier, industriel, rue de Robiano, à Schaerbeek.

B. — Entre horticulteurs.

1^{er} prix : médaille en argent, à M. H. Vandermeulen, pépiniériste, rue du Char, à Bruxelles.

Fruits ou fleurs

PRÉSENTÉS AUX CONFÉRENCES DE LA SOCIÉTÉ EN 1878.

A la plus belle collection de fruits de saison.

1^{er} prix : médaille en vermeil, à MM. V. Hage, rue Léopold, à Courtrai, et Jacobs père, propriétaire, rue du Progrès, à Bruxelles.

2. » médaille en bronze, à M. De Lombaerde, directeur de l'abattoir de Schaerbeek.

A la plus belle collection de fleurs coupées.

Médaille en vermeil, à M. V. Hage, rue Léopold, à Courtrai, pour une collection de roses.

Le Secrétaire,
G. BERNARD.

Le Président,
F. MULLER.



CATALOGUE SYSTÉMATIQUE ET RAISONNÉ

DES

PLANTES DE SERRE CHAUDE ET DE SERRE TEMPÉRÉE QUI CONVIENNENT LE MIEUX
EN BELGIQUE

POUR L'ORNEMENTATION DES PARTERRES ET DES PELOUSES PENDANT L'ÉTÉ,

PAR

ALBERT LECONTE,

SECRÉTAIRE DE LA SOCIÉTÉ D'AGRICULTURE ET DE BOTANIQUE

DU PAYS DE WAES.

(Suite)

Jochroma (Famille des Solanées). Plantes originaires des montagnes du Pérou et de la Nouvelle-Grenade. — Arbustes gracieux, à longues corolles tubuleuses, pendantes, rapprochées en corymbes aux sommets des rameaux. Feuilles ovales assez longuement acuminées, pubescentes en dessous.

Jochroma tubulosum, à fleurs d'un bleu violacé.

J. coccineum, fleurs rouge écarlate.

J. Fuchsioides, longues fleurs orangées.

J. Tonnellianum. Très-recommandable par la beauté de son feuillage et l'abondance de ses grandes et brillantes fleurs, comme vernissées.

On doit les traiter comme les *Cestrum*, *Habrothamnus* et *Rondeletia*.

Lasiandra macrantha Famille des Mélastomacées). Originaires du Brésil. — Plante magnifique, arbrisseau ramifié, pubescent, haut d'un mètre et demi; branches cylindriques. Feuilles opposées, pétiolées, ovées ou oblong-ovées, assez grandes, d'un beau vert en dessus, plus pâle en dessous.

Fleurs solitaires terminales ou ternées vers le bout des ramules, l'une terminale et deux dans les aisselles des feuilles du sommet.

Fleurs en calice, grandes de 13 centimètres de diamètre, d'un riche violet, veiné de pourpre en dessus; en dessous d'un rose foncé veiné de même. Beau port, élégant feuillage. Serre chaude en hiver : la plante peut passer l'été en plein air, exposition ombragée et abritée.

Latania Borbonica (*Livistona sinensis*) Palmier de l'Asie Méridionale.

— Son stipe cylindrique lisse se renfle fortement à la base. Ses feuilles flabelliformes, très-larges, d'un vert vif et luisant, sont portées sur des pétioles énormes, armés de fortes épines, un peu réfléchies. Les feuilles forment des éventails et sont très-étalées.

Serre tempérée l'hiver.

On peut le mettre en plein air pendant la belle saison, en observant les sites ombragés et abrités du jardin.

Luculia gratissima (Famille des Rubiacées). Originaire du Nord de l'Inde. — Arbrisseau à tige épaisse, droite, peu rameuse; feuilles grandes, ovales, lancéolées, glabres, opposées en croix, relevées en dessous de nervures transversales, qui forment au dessus des plis ou des sillons, de petites stipules linéaires très-aigues. Fleurs tubuleuses hypocratéri-formes, d'un rose tendre, à limbe large, étalées, rapprochées en une volumineuse inflorescence, répandant une excellente odeur.

On conseille de placer la plante à l'air libre pendant l'été et de la mettre en serre tempérée pour sa floraison. Terre de bruyère mélangée.

Luculia Pinceana. Du Népal — Port de la précédente; feuilles plus courtes, plus larges; fleurs blanches en large cime terminale, d'une odeur délicieuse. Mêmes culture et emploi.

Magnolia Pumila (Famille des Magnoliacées). Originaire de la Chine. — Arbrisseau de 35 à 40 centimètres, formant une cime arrondie, feuilles elliptiques pointues, coriaces, persistantes. Toute l'année fleurs penchées, assez grandes, d'un blanc pur et odorantes.

Serre tempérée en hiver, plein air en été; exposition abritée dans le nord; terre franche, profonde, substantielle, plus sèche qu'humide.

Mesembrianthemum cordifolium, *fol. var.* (Famille des Mesembrianthémées). — Plante basse, très-ramifiée, à feuilles charnues, planes, cordiformes et pétiolées. Feuilles vertes bordées de jaune. Fleurs solitaires, linéaires, rose foncé.

Plante très-jolie, employée avantageusement pour la formation des parterres colorés en été. Très basse, il est inutile de la tailler, elle ne s'élève pas. Une exposition chaude et en plein soleil lui convient parfaitement; peu difficile sur le terrain, elle craint surtout l'humidité stagnante.

Rentrer en hiver en serre tempérée, en supprimant pour ainsi dire complètement les arrosements. Attendre fin mai pour faire la plantation en pleine terre.

Musa Ensete (Famille des Musacées). Originaire de l'Abyssinie. — Plante colossale, dont la tige, en y comprenant les bases engainantes des feuilles, peut arriver jusqu'à 3 mètres de tour et les feuilles de 3 à 4 mètres de longueur.

Feuilles épaisses, elliptiques, d'un beau vert, remarquables par la teinte rouge de leur nervure médiane.

Serre tempérée en hiver ; pas trop d'humidité. En été on peut employer ce *Musa Ensete* à orner les pelouses ; planté isolément, s'il est dans un terrain frais, bien fumé, on le verra se développer rapidement ; il étendra ses belles et grandes feuilles, si on a soin d'arroser copieusement, surtout pendant les grandes chaleurs de l'été. Une addition d'engrais liquide est très-utile.

Une précaution à prendre pour le *Musa Ensete*, comme pour toutes les autres plantes à grand feuillage, c'est de choisir un endroit abrité des grands vents, qui abîment les feuilles.

On doit rentrer le *Musa Ensete* vers la fin de septembre, en serre tempérée.

Musschia Wollastonii (Famille des Campanulacées). Originaire de l'île de Madère. — Plante de moyenne grandeur, à larges et longues feuilles en rosette, du milieu de laquelle s'élève une tige vigoureuse, terminée par une volumineuse panicule pyramidale de fleurs d'un jaune d'ocre, mélangé de rouge-brun, à divisions réfléchies. Serre tempérée en hiver. La plante peut très-bien passer l'été en plein air, soit en pleine terre, soit le pot enterré.

Nicotiana glauca (Famille des Solanées). Originaire du Brésil. — Arbuste de 3 à 4 mètres, que l'on maintient par la taille, à une hauteur moins élevée. Tige demi-herbacée, feuilles très-grandes, glauques ; fleurs jaunes en longues grappes terminales.

Nicotiana Wigandiodies. De la Colombie. — Arbuste à rameaux peu nombreux, dressés, s'élevant de 2 à 3 mètres. Les feuilles ressemblent à celles du tabac commun, mais sont plus fermes et couvertes d'un duvet soyeux plus épais. Elles atteignent plus de 50 centimètres de long. sur 25 à 30 centimètres de large ; sont étalées, ovales, entières.

Fleurs tubuleuses, contractées à la gorge, d'un blanc verdâtre, en grappes terminales de 20 centimètres de long et qui sont composées de plusieurs centaines de fleurs.

Il faut les hiverner en serre tempérée; ils conviennent parfaitement, comme ornement en pleine terre, dans une pelouse en été.

Terre substantielle et bien nourrie, arrosements copieux, surtout si les exemplaires se trouvent en plein soleil.

Pachyphytum bracteosum (Famille des Crassulacées). Du Mexique. — Plante succulente, robuste, peu élevée, rarement ou plutôt peu ramifiée, entièrement d'un blanc glaucescent, non friable. Feuilles nombreuses, rosulées, surtout au sommet de la tige, grandes à l'état adulte, mais ayant dans le premier âge la forme de dragées, obovées, cunéiformes, à peine aiguës au sommet, légèrement excavées en dessus. Bractées sagittées à la base. Racine allongée, recourbée.

Serre tempérée en hiver. Culture et emploi des *Echeveria*.

Panicum plicatum (Famille des Graminées). Des Indes orientales. — Graminée ornementale, à larges feuilles élégamment plissées, propre à fournir des bordures autour des grandes plantes ou des tapis sous des massifs d'arbustes un peu clairs.

Rentrer en serre pendant l'hiver; en pot elle conserve sa fraîcheur.

Panicum plicatum foliis niveo vittatis. — Plante vivace; le chaume simple a un mètre de hauteur, est sillonné, aspérulé, grêle, a 3 à 4 nœuds très-distants; feuilles non rapprochées, plissées, rubannées de vert et de blanc, longuement engainantes, étroites, linéaires, lancéolées-acuminées, velues peu abondamment sur les deux faces. Panicule très-ramifiée, haute de 30 à 35 centimètres, à épillets violacés.

Serre chaude l'hiver. Emploi de la variété précédente.

Phoenix reclinata (Famille des Palmiers). — Palmier à tronc tuberculeux élevé; feuilles recourbées, longues, pennées, à folioles linéaires, lancéolées d'un vert clair.

Phoenix tenuis. — Palmier ayant quelque ressemblance avec le *P. reclinata*; feuilles plus courtes, roides, folioles plus étroites.

Les *Phoenix reclinata* et *tenuis* peuvent servir à orner les jardins pendant l'été, si on les soigne comme les autres palmiers.

Serre tempérée pendant l'hiver.

Pinckney pubens (Famille des Rubiacées). Originaire de la Géorgie. — Arbrisseau à rameaux pubescents, feuilles persistantes, grandes, ovales, aiguës, pubescentes en dessous; fleurs moyennes blanches, rayées de pourpre, disposées en faisceaux à l'aisselle des feuilles.

Terre de bruyère légère et fraîche; serre tempérée l'hiver, garantir de l'humidité. Il peut passer la belle saison en plein air.

Plumbago Capensis (Famille des Plombaginées). — Arbrisseau grim-pant du Cap; tiges très-longues, grêles, striées, lisses, feuilles rappro-chées en rosettes, oblongues, spatulées, ponctuées de blanc en dessous, stipules réniformes, auriculées, fleurs grandes en épi court, d'un bleu d'azur.

Plumbago coccinea rosea, de l'Inde. — Feuilles ovales entières, per-sistantes; fleurs nombreuses rouge-brique en panicules longues.

Plumbago Larpentæ. Originaire de la Chine. — Rhizome rampant, touffes élevées de 25 centimètres; tiges grêles, flexueuses et velues; feuilles ovales entières, sinueuses, d'un beau vert; fleurs disposées en bouquets axillaires et terminaux, d'un bleu violacé, prenant une légère teinte violacée.

Les *Plumbago* demandent une terre légère, fraîche, arrosée copieuse-ment pendant leur végétation.

Serre tempérée en hiver.

En été on peut les planter en pleine terre, dans un endroit chaud et abrité, en touffes ou en massifs.

Pourretia coarctata (*Puya chilensis*) (Famille des Broméliacées). Originaire du Chili. — Souche en forme de tronc, pouvant dépasser la surface du sol de 50 à 70 centimètres et acquérir un très-grand développement. Cette souche, demi-ligneuse, est couronnée à son sommet par une large rosace de feuilles en forme d'épée, longues de plus d'un mètre, roides, aiguës et armées de fortes épines le long de leurs bords (d'après Decaisne et Naudin).

On peut sortir cette plante en plein air pendant la belle saison; elle est peu difficile sur le terrain et l'exposition.

Serre tempérée l'hiver; ainsi que les suivantes, elle craint l'humidité stagnante :

Pourretia argentea. — Feuilles recourbées, très-nombreuses, entiè-rement argentées et garnies de petites épines du haut en bas.

Pourretia brevifolia, ressemblant à la précédente, mais à feuilles plus courtes, également argentées.

(A continuer.)

FLORE MÉDICALE BELGE

OU

NOMENCLATURE DES PLANTES MÉDICALES QUI CROISSENT NATURELLEMENT
EN BELGIQUE OU QUI Y SONT CULTIVÉES, AVEC L'INDICATION DE LEURS PROPRIÉTÉS
ET DE LEURS USAGES EN THÉRAPEUTIQUE,

Mise en ordre, d'après la classification de

B.-C. DUMORTIER,

PAR

V.-F. ROTTENBURG, PHARMACIEN.

FAMILLE DES BORRAGINÉES.

Tr. Lithospermées (Cynoglossées). *Cynoglossum off.*, L. *Cynoglosse*, *Langue de chien*, all. *Hundszungen Wurzel*, angl. *Officinal hound's tongue*, fl. *Honds tonge*.

Plante bis-ann., croît dans les lieux incultes, bords des chemins. Fleurit en mai, etc.

La racine de cette plante a une odeur fétide, désagréable et une saveur mucilagineuse; on lui attribuait jadis une grande efficacité comme calmante et assoupissante, on en préparait un sirop. Elle n'est plus employée, si ce n'est qu'elle entre dans la composition des pilules dites *de Cynoglosse*.

Les gens de la campagne emploient très-souvent les feuilles, sous forme de cataplasmes, contre la brûlure et pour calmer les douleurs.

(Anchusées) *Anchusa off.*, L. *Buglosse*, all. *Achsen Zunge*, angl. *officinal Bugloss*, fl. *Wilde osse tonge*.

Plante vivace; croît le long des champs, les bords des chemins. Fleurit en juin, juillet.

Cette plante a une saveur mucilagineuse et possède des propriétés émollientes, pectorales, etc.; on l'administre en infusion, à la dose de 15 à 20 grammes pour 1,000 grammes d'eau.

On peut l'employer dans les mêmes circonstances où la bourrache est indiquée.

G. Borrage, B. officinalis, L. Bourrache, all. Bursich, angl. Common-borrage, fl. Bernage.

Plante annuelle; croît dans les jardins, les endroits cultivés. Fleurit en juin, juillet.

Cette plante a une saveur herbacée, mucilagineuse; elle est employée journellement comme émolliente, pectorale, diurétique et diaphorétique, dans les affections inflammatoires, la péripneumonie, la pleurésie, etc.; on l'administre en infusion, à la dose de 12 à 20 grammes, pour 1,000 grammes d'eau.

G. Symphitum, S. officinale, L. Grande Consoude, all. Schwalben wurzel; Schwerz Wurzel, angl. Common comfrey, fl. Wael wortel, Smeer wortel.

Plante vivace; croît sur les bords des eaux, des fossés. Fleurit en mai, juin.

La racine de cette plante a une saveur fade, mucilagineuse mêlée d'un peu d'astringence. Elle est communément employée comme émolliente, dans les dyssenteries, les hémorrhagies des poumons, etc; on l'administre en décoction, à la dose de 15 à 20 grammes pour 1,000 grammes d'eau; sirop, 30 à 60 grammes. Pour l'usage externe on emploie la poudre pour en faire des cataplasmes émollients.

N. B. Remède vulgaire à la campagne, tant pour l'usage interne que pour l'usage externe.

G. Lithospermum, L. officinale, L. Grémil, all. Meerhirse, Perlkraub Saamen, angl. Off. gromwell, fl. Steen zaed. Pèerel kruijd

Plante vivace; croît sur les bords des chemins, des champs. Fleurit en mai, etc.

Les graines de cette plante sont diurétiques et jouissaient jadis d'une grande renommée pour combattre les affections des reins; on les employait en émulsion.

G. Pulmonaria, P. officinalis, L. Pulmonaire, all. Lungerkraut, angl. Common lungwort, fl. Longer kruijd.

Plante vivace; croît dans les bois, (assez rare) dans les jardins. Fleurit en avril, etc.

Cette plante possède des propriétés béchiques et émollientes, et peut très-bien remplacer la bourrache; on l'administre en infusion, à la dose de 15 à 30 grammes pour 1,000 grammes d'eau.

N. B. *L'Echium vulgare*, L. *Vipérine*. Plante bis ann. de la tribu des *Échiées* et qui croît sur les bords des chemins, des coteaux; fl. juin, etc., possède des propriétés identiques.

FAMILLE DES CONVULVULINÉES.

G. *Convolvulus*, C. *Sepium*, L. Liseron des haies, all. *Winden Kraut*, angl. *Great bind-weed*, fl. *Haeg winde*.

Plante vivace, croît dans les haies, les buissons. Fleurit en juillet, etc.

Cette plante contient un suc résineux, analogue à celui du *Jalap*, et peut très-bien le remplacer comme purgatif; on l'administre en extrait à la dose de 1 à 2 grammes; résine de 50 centigrammes à 1 gramme.

Le *C. Arvensis* L. plante vivace, très-commune dans les moissons et qui fleurit en mai, etc., jouit des mêmes propriétés, mais à un moindre degré.

Beaucoup de personnes de la campagne emploient les feuilles pilées du *C. Sepium*, comme vulnéraires et les appliquent sur les blessures, les tumeurs froides, qu'elles animent et disposent à la résolution.

FAMILLE DES PLANTAGINÉES.

G. *Plantago*, P. *Major*, L. *Plantain*. all. *Groot Weg Wort*, angl. *Great plantain*, fl. *Groote weg brée*; *Wevers kruid*.

Plante vivace, commune sur les bords des chemins, etc. Fleurit en juin, juillet.

Cette plante est amère et astringente, on l'employait jadis dans les dyssenteries; c'est encore un remède vulgaire, surtout les graines, chez les gens du peuple, contre la diarrhée. Les feuilles s'emploient encore en infusion et en guise de gargarisme dans les maux de gorge, les aphtes; administré en infusion, à la dose de 30 à 60 grammes pour 1,000 grammes d'eau.

Les *P. media* et *lanceolata* L., possèdent les mêmes vertus.

FAMILLE DES MENYANTHIDÉES.

G. Menyanthes, *M. trifoliata*, *L. Ményanthe*; Trèfle d'eau, all. *Bitterklée*, *Fieberklee*, angl. *Common back bean* or *Marsh trifoil*, fl. *Water klaver*.

Plante vivace, croît dans les marais. Fleurit en juillet.

Les feuilles de cette plante ont une saveur très-amère et jouissent de propriétés toniques assez énergiques. On les emploie avec avantage dans les affections atoniques du canal digestif, le rhumatisme, la goutte, la jaunisse, les embarras du ventre, l'asthme humide; de plus, c'est un bon fébrifuge et un emménagogue, surtout quand la suppression des règles est due à l'atonie des organes. On l'administre en infusion de 15 à 30 grammes pour 1,000 grammes d'eau; l'extrait de 1 à 4 grammes.

FAMILLE DES GENTIANACÉES.

Tr. Gentianées. *G. Gentiana*, *G. lutea*, *L. Gentiane*, all. *Rother Enzian*, angl. *Yellow gentian*, fl. *Gentiaan wortel*.

Plante vivace, cultivée dans les jardins d'agrément, fl. en mai, juin.

La racine de cette plante a une odeur un peu nauséuse et une saveur très-amère. C'est le plus puissant et le plus usité de nos amers indigènes; elle exerce sur l'économie une action fortement tonique. Aussi est-elle employée communément et avec grand succès, dans les dyspepsies, les diarrhées séreuses entretenues par l'atonie de l'appareil digestif; dans les affections scrofuleuses, la goutte, la jaunisse, la chlorose, l'hystérie; enfin dans tous les cas qui nécessitent l'emploi des toniques. Elle convient très-bien soit seule ou unie à d'autres substances toniques, dans les fièvres intermittentes. On l'administre en poudre de 1 à 4 grammes; infusion de 10 à 15 grammes par 1,000 d'eau. Extrait de 0,50 à 2 grammes; sirop de 15 à 30 grammes; teinture de 4 à 8 grammes; vin de 30 à 60 grammes. Pour l'usage externe, en décoction à la dose de 30 à 60 grammes pour 1,000 grammes d'eau, pour laver les ulcères scrofuleux.

G. Erythraea. *E. Centaurium*, *G. Centaurium*, *L. Petite centaurée*,

all. *Tausend guldenkraut*, *Fieberkraut*, angl. *Centaury gentian* or *lesser centaury*, fl. *Kleijn santorie*.

Plante annuelle, croît dans les prés, sur les bords des bois. Fleurit en juin, juillet, etc.

Cette plante a une saveur amère; c'est le meilleur fébrifuge indigène que nous possédions après la gentiane. On emploie (les sommités fleuries) avec succès dans tous les cas qui réclament l'usage des toniques; dans les faiblesses d'estomac, la diarrhée, l'œdème, l'empâtement du foie, de la rate, la jaunisse, les fièvres intermittentes printanières, etc.; on administre en infusion à la dose de 15 à 30 grammes pour 1,000 grammes d'eau; l'extrait de 1 à 4 grammes.

FAMILLE DES ASCLEPIALÉES.

G. Asclepias, *A. Vincetoxicum*, *L. Asclepiade*, *Dompte venin*, all. *Schwalben Wurzel*, angl. *Off. swallow Wortz*, fl. *Swaeluwe wortel*.

Plante vivace, cultivée dans les jardins. Fleurit en juin.

La racine de cette plante a une odeur forte et une saveur âcre; elle était jadis beaucoup employée comme stimulante, diurétique, etc. A doses assez fortes elle irrite vivement l'estomac et les intestins et peut même produire des vomissements et des évacuations alvines très-abondantes. A petites doses elle est diaphorétique; on l'administre (int.) en décoction à la dose de 10 à 30 grammes pour 1,000 grammes d'eau, dans les affections dartreuses, les anasarques, les écrouelles. Pour l'extérieur, en décoction de 30 à 60 grammes pour 1,000 grammes d'eau; elle déterge et arrête les progrès du virus scrofuleux.

FAMILLE DES JASMINIDÉES.

Tr. *Lilacinées*. *G. Fraxinus*, *F. excelsior*, *L. Frêne*, all. *Eschenrinde*, angl. *Common ash*, fl. *Esschen boom*.

Arbre, croît dans les bois, autour des prairies. Fleurit en avril.

L'écorce de cet arbre a une saveur amère et passe comme fébrifuge, aussi l'employait-on jadis, dans les fièvres intermittentes (à la place des *quinquinas*). A la campagne elle est encore en usage dans ces maladies; on l'administre en décoction, à la dose de 30 à 60 grammes pour 1,000 grammes d'eau.

Les feuilles du *Frêne* sont vantées contre la goutte et le rhumatisme ; à cet effet, on fait infuser 1 gramme de poudre de feuilles pendant 3 heures dans 200 grammes d'eau ; on renouvelle cette dose soir et matin. On peut porter la dose de poudre jusqu'à 20 grammes.

(A continuer).

FORCERIE DES ARBRES FRUITIERS; SOINS D'OCTOBRE.

Il est incontestable que la culture des arbres fruitiers en serre a pris depuis quelques années, une grande extension en Belgique. De toutes parts on élève des serres à fruits ; partout on crée des établissements viticoles pour la culture commerciale. Certes, la faveur que nos cultivateurs et amateurs ont pour ce genre de culture prouve combien elle est productive et, par conséquent, rémunératrice. Les étrangers ne devront plus longtemps nous envoyer leurs primeurs ; nos produits seront bientôt non-seulement assez considérables pour la consommation locale, mais encore ils pourront être exportés en grande quantité à l'étranger.

L'importance de ce résultat, m'a amené à penser qu'il ne serait pas sans intérêt de publier mensuellement les soins généraux que réclament ces cultures.

Je n'ai l'intention d'entretenir le lecteur que des procédés suivis en Belgique pour la culture forcée et sous verre de la vigne et du pêcher. J'y ajouterai cependant celle du fraisier, parce qu'elle est fort répandue et que très-souvent on force avantageusement cette plante dans les serres à pêcher.

Il ne sera pas fait mention des cultures forcées du prunier, du cerisier et de l'abricotier ; comme résultat elles sont toujours douteuses et incertaines chez nous : par conséquent, elles offrent peu d'intérêt.

Aux articles mensuels je joindrai des dessins des serres les plus convenables pour chaque culture, ainsi que pour les différentes saisons. Je m'occuperai aussi des progrès récents réalisés dans la construction des serres à vignes pour la grande culture.

Le choix des variétés les plus convenables pour les différentes cultures ne sera pas non plus négligé.

Le mois d'octobre ne présente pas une grande importance quant aux soins de culture ; le mois précédent on a dû repoter les fraisiers pour la dernière fois. Dès leur reprise, il convient de les placer en plein midi, de les arroser au besoin ; là ils achèveront de former leurs boutons et s'enracineront convenablement avant l'arrivée des mauvais temps. Il faut aussi, dès les premiers jours du mois, ôter les châssis des serres à vigne destinées à être forcées en première saison, qu'on met en végétation du 10 au 15 novembre, dans le but de hâter la maturation du bois, d'arrêter la circulation de la sève le plus tôt possible, afin que les vignes puissent jouir d'un repos de quelques semaines avant de recommencer à pousser.

Au fur et à mesure que le raisin disparaît des serres, on les dépanneute pour mettre les vignes à l'air libre ; si elles sont permanentes, on doit donner le plus d'air possible.

C'est aussi la meilleure époque pour donner une bonne fumure à tous les arbres cultivés en serre, aussi bien à ceux qui ont été forcés qu'à ceux qui vont l'être. Pour cela on choisit du fumier bien court, gras et bien décomposé, provenant des couches à primeurs. Ensuite, on donne un léger labour pour enfouir le fumier ; on termine ces travaux de culture en versant de l'engrais liquide sur tout le terrain labouré.

Mentionnons encore la culture retardée de la vigne, qui a plus d'un charme ; malgré cela nos amateurs n'en sont pas encore beaucoup passionnés. C'est regrettable, et nous engageons les connaisseurs à s'intéresser à cette culture, qui n'est pas à coup sûr sans mérite ; en effet, ne nous apporte-t-elle pas journellement en plein hiver un excellent dessert de raisins frais d'une saveur exquise, alors que déjà les poires d'hiver disparaissent. Elle forme le trait-d'union, par sa maturité tardive, entre les cultures sous verre et la première saison des forceries, c'est-à-dire qu'elle rend complète la succession du raisin. C'est là un des plus beaux progrès accomplis dans cette culture qui, par des soins spéciaux et un choix judicieux des variétés, nous apporte au cœur de l'hiver du raisin bien conservé sur la treille.

Jusqu'ici nos jardiniers qui ont beaucoup de vignes se contentent de retarder le plus possible soit une serre ou un de ses compartiments. Ils se servent pour cela de la variété Frankenthal noir ; il n'y a qu'un

reproche à lui faire, c'est qu'elle est trop précoce pour cette culture. Malgré cela, nous sommes arrivés à en conserver jusqu'à la fin de décembre. Ce résultat ne laisse aucun doute sur la possibilité de maintenir du raisin sur la treille jusqu'en mars, comme cela a lieu en Angleterre. Il faut, pour avoir du succès, une serre spéciale et des variétés tardives, telles que : Lady Downe's, Gros Maroc et les Muscats d'Alexandrie blanc et noir. En enlevant les châssis pendant une partie de la belle saison, pour les replacer vers le 15 septembre⁽¹⁾, on obtient la maturité de ces variétés en novembre-décembre.

Si quelques amateurs avaient déjà essayé cette culture avec des variétés tardives, il conviendrait de faire du feu lorsque la température devient trop basse, pour arriver à avoir 20 degrés en moyenne. La végétation reste alors en activité, et le raisin en ne mûrissant pas sous une température trop basse, ne perd rien de son arôme ; une fois la maturité, on tient dans la serre une température de 6 à 7 degrés

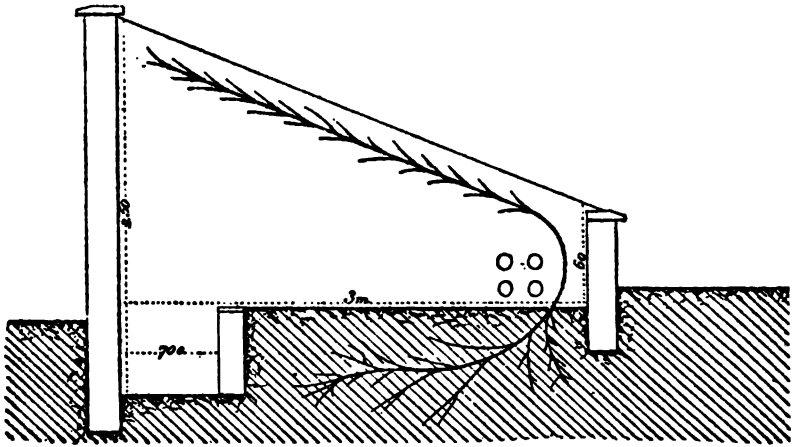
Les amateurs qui cherchent à conserver leur excédant de raisin en serre sur la treille, ne doivent pas rentrer de plantes dans cette serre : l'humidité des arrosements et l'évaporation des feuilles font pourrir le raisin immédiatement ; l'expérience nous l'a démontré bien des fois.

Si pour cette culture on a une serre spéciale, il suffit d'aérer le plus possible, de couper les grains qui se gâtent, d'enlever les feuilles qui jaunissent, de tenir la serre sèche et propre, et finalement d'empêcher la gelée de pénétrer dans la serre, en y faisant un peu de feu.

Si le raisin n'est pas trop mûr, on peut le maintenir jusqu'en décembre. Ce qui empêche souvent de conserver le raisin, c'est sa trop grande maturité avant l'hiver et la négligence qu'on apporte à couper en temps opportun les grains moisiss.

Nous terminons cet article en donnant le dessin d'une serre à vigne pour première saison.

(1) Ne dépasser jamais le 15 septembre pour replacer les châssis, car il arrive souvent à la fin de ce mois de petites gelées, qui occasionnent un grand tort au raisin



(Inclinaison 20 degrés).

Serre à vignes pour la culture forcée de première saison

Ce dessin a été pris par nous dans les cultures de M. le baron de Vinck, à Campenhout. On y force en première saison et on y obtient les plus beaux résultats. Il s'agit donc d'un modèle qui a fait ses preuves.

La serre est basse et à châssis mobile. Ainsi elle peut être couverte facilement tous les soirs et a l'avantage de maintenir une température constante et humide, parce qu'elle est moins exposée aux courants d'air, si fréquents en hiver. Pour la facilité de la circulation, on a dû creuser un chemin de 0^m,60 de profondeur, dans lequel on descend à l'aide de trois petites marches.

J.-B. PROTIN.

FORCERIE DES ARBRES FRUITIERS ; SOINS DE NOVEMBRE.

Habituellement, sous notre climat, le mois de novembre nous amène les intempéries hivernales ; cette circonstance détermine le jardinier primeuriste à prendre quelques précautions pour abriter ses plantes de fraisiers en pot. Si le fraisier est rustique sous notre climat en pleine

terre, il n'en est pas de même lorsqu'il se trouve en pot ; alors ses racines ne sont séparées de l'air que par les minces parois des pots et il est pris promptement par la gelée. Dès lors, les plantes sont impropres à être forcées et si on les soumet à cette culture, le résultat est presque toujours négatif.

On place tout simplement les pots dans des châssis froids sans chaleur de fond ; les empêcher de geler suffit. On cherche un emplacement sec et bien exposé à proximité des couches, et on y dresse des coffres de couche à primeur ; les pots y seront placés les uns près des autres et les châssis tenus largement ouverts même la nuit, aussi longtemps que le temps sera doux. Si vers la fin du mois il gelaît suffisamment, il y aurait lieu de couvrir les châssis la nuit de paillassons et de construire des acots autour des coffres. Vers huit ou neuf heures on découvre les châssis et on donne de l'air, si c'est possible.

L'opération la plus importante du mois est la mise en végétation de la première saison des vignes ; on commence du 10 au 15 ; il est préférable qu'il ait gelé avant de chauffer. Les raisins de cette saison arriveront à maturité vers la fin de mars. Le placement des châssis et la taille ont lieu en même temps. Dans les cultures soignées, le chauffage est éprouvé d'avance ; les serres ont été blanchies et les châssis bien réparés. Les primeuristes le savent : l'ordre et la propreté des serres sont d'importantes conditions de succès.

Une sage prévoyance veut aussi qu'on place un thermomètre en dehors en même temps que dans la serre ; le premier renseignera sur la température extérieure et le second, sur celle de l'intérieur de la serre.

Pendant la première semaine on élève la température de la serre de 10 à 12 degrés centigrades ; la deuxième, de 12 à 14 ; la troisième, à 15 ; la quatrième et la cinquième, de 16 à 18 et ainsi progressivement comme la nature le fait au printemps ; on peut, toutefois, dépasser sans danger la température naturelle.

Les bourres gonflent à la fin de la troisième semaine et développent leurs feuilles la quatrième et la cinquième semaine, c'est-à-dire, vers le 20 ou le 25 décembre.

Les soins de la première semaine, sont simplement de chauffer et

de couvrir tous les soirs, mais à partir de la deuxième semaine, ils se multiplient ; d'abord, il faut seringuer deux fois par jour, jusqu'à la floraison, les tiges et les branches avec de l'eau chauffée à 20 degrés, dans le but de rafraîchir l'écorce, de faciliter la circulation de la sève et enfin de tenir l'atmosphère humide.

Le premier seringage a lieu vers huit heures du matin, et le second, vers trois heures du soir ; nous recommandons de tenir l'atmosphère bien humide jusqu'à la floraison, la végétation s'effectue alors d'une manière plus naturelle. Ensuite, la deuxième semaine, pour exciter l'absorption des racines, on donne un arrosement d'engrais liquide, chauffé à 35 degrés. Tous les quinze jours on répète cet arrosement, à moins qu'on s'aperçoive que la terre est trop humide.

Les variétés que nous recommandons pour cette saison sont :

Frankenthal noir et Muscat de Hambourg ; pour la culture commerciale, la première variété est la meilleure. La dernière est moins connue que le Frankenthal, c'est regrettable ; elle se force aussi bien et est aussi fertile que lui ; son grain est noir, de forme ovale allongée, d'un bon goût muscat ; c'est une variété exquise de premier mérite.

En première saison on taille les sarments à 3, 4 ou 5 bonnes bourres (yeux chez la vigne), dans le but d'asseoir la taille sur des yeux portant de belles grappes ; le prolongement est taillé sur 7 ou 8 bourres, si on désire de fortes grappes ; si on devait encore former des branches à fruit, on couperait à 4 ou 5 bourres, car il n'y a ordinairement que trois ou quatre bourres qui se développent quoiqu'on fasse ; il en est de même en deuxième saison.

Dans la taille en question, on ne doit pas tenir compte du remplacement, puisque l'année suivante on rabat toutes les coursonnes sur un œil.

En première saison, on ne doit forcer que des vignes qui aient déjà pris un certain développement et qui se soient reposées deux étés.

Les premiers raisins bien forcés valent ordinairement de 20 à 25 fr. le kilog. ; aussi est-ce une culture lucrative.

Novembre est la meilleure époque pour planter les pêchers en serre ; les vignes se plantent en février-mars.

On finit aussi les opérations culturales des labours et des fumures

comme il a été dit au mois d'octobre. Disons ici quelques mots des engrais ; c'est une question que nous aurons souvent l'occasion d'agiter. C'est souvent chez soi qu'on trouve les meilleurs engrais : la ferme et la basse-cour nous les fourniront. Le fumier de vache pur, bien décomposé, est le meilleur de tous pour tous les arbres fruitiers en serre. Le fumier de mouton a les mêmes avantages, mais il est rare. Le fumier de cheval est trop léger et pas assez substantiel, en somme il est peu recommandable. Celui des couches à primeur qu'on défait à la fin de la saison, est excellent lorsqu'il est composé par moitié de fumier de vache et de fumier de cheval, mais lorsqu'il est mêlé à des feuilles il ne vaut rien, parce qu'il est trop peu substantiel. On ne doit donner aux arbres que des fumiers bien décomposés ; on reconnaît qu'ils sont bons lorsqu'on peut facilement les couper à la bêche ; dans cet état ils sont facilement assimilables.

Au fumier, ajoutons encore les cendres de bois et la suie de cheminée, ces matières produisent un excellent résultat. La préparation des fumiers, ainsi que les engrais liquides les plus recommandables, feront l'objet d'un autre article.

Quand les engrais sont préparés, il s'agit de les employer utilement. Le pêcher ne doit être fumé que lorsqu'il donne d'abondantes récoltes ; alors on doit engraisser largement afin de soutenir une fructification régulière et une belle végétation.

Si cet arbre fleurit peu, ne le fumez pas, car ce serait au détriment de la formation des boutons ; à cet inconvénient il s'en joint un autre, c'est que les pêchers fort vigoureux nouent leurs fleurs plus difficilement que les autres.

La vigne n'est pas soumise à cette règle absolue ; elle supporte beaucoup d'engrais sans danger, sa fructification n'en est que plus abondante.

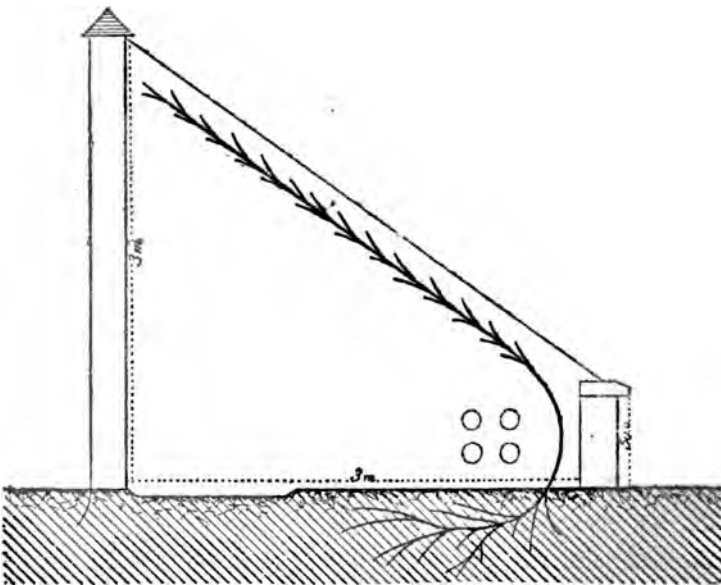
Cependant il faut préférer une belle végétation normale à une végétation excessivement vigoureuse, qui n'est pas toujours sans inconvénients ; en effet, quel est le praticien qui n'ait remarqué que dans ce dernier état la sève se porte trop abondamment dans le bois et dans les feuilles qu'elle fait développer outre mesure, et cela au détriment des grappes, qui restent privées d'air, s'étiolent et restent petites relativement au développement du feuillage. C'est surtout dans les petites serres que ce mal est grave, car au bout de quelque temps on ne trouve plus place

pour le palissage des bourgeons, on est obligé de pincer court et les bourres se développent en faux bourgeons.

Les vignes qui donnent les plus beaux raisins sont celles qui ont une belle végétation normale sans être exagérée; chez celles-ci toutes les forces végétatives sont dirigées dans les grappes et par ce fait les raisins sont plus volumineux et de meilleure qualité. Fumez vos vignes abondamment lorsqu'elles sont en rapport et surtout lorsqu'elles sont plantées dans de grandes serres, afin de leur faire continuer une abondante fructification. Dans les petites serres ne fumez que modérément.

Le fraisier en culture forcée ne réclame que des engrais liquides.

A cet article nous joignons un dessin de serre pour la deuxième saison, qu'on met en végétation le 15 décembre, Cette serre diffère de la première en ce qu'elle est plus spacieuse et plus élevée. C'est dans une pareille serre que nous forçons personnellement et nous pouvons dire que nous y obtenons un excellent résultat.



Serre à vignes pour deuxième saison, de M. le Comte E. de Beaufort à Linden.

Elle est à châssis mobiles et d'une longueur indéterminée.

J.-B. PROTIN.

FLORE MÉDICALE BELGE

OU

NOMENCLATURE DES PLANTES MÉDICALES QUI CROISSENT NATURELLEMENT
EN BELGIQUE OU QUI Y SONT CULTIVÉES, AVEC L'INDICATION DE LEURS PROPRIÉTÉS
ET DE LEURS USAGES EN THÉRAPEUTIQUE.

Mise en ordre, d'après la classification de

B.-C. DUMORTIER,

PAR

V.-F. ROTTENBURG, PHARMACIEN.

(Suite)

FAMILLE DES ILICÉES.

G. Ilex. I. aquifolium, L. *Houx*; *chêne vert*, all. *Stechpalme*, angl. *Holly*, fl. *Hulste*.

Arbuste commun dans les bois. Fleurit en mai et juin.

Les feuilles de cet arbuste ont une saveur amère et désagréable; elles sont fortement sudorifiques. On les emploie communément à la campagne contre les fièvres intermittentes et comme sudorifique et anti-arthritique. On les administre (poudre) à la dose de 5 à 10 grammes, à prendre en une seule fois, dans du vin blanc et en décoction, à la dose de 30 grammes pour 250 grammes d'eau, à prendre en trois fois.

Les feuilles du Houx sont considérées comme équivalant à peu près à la *Salicine* dans les traitements des fièvres intermittentes. Elles contiennent de l'*Ilicine*, qu'on administre à la dose de 0,30 centigrammes à 1 gramme, comme fébrifuge.

FAMILLE DES PRIMULACÉES.

Tr. Anagallidées. *G. Anagallis. A. arvensis*, L. *mouron des champs*, (variétés à fleurs rouges et bleues), all. *rother hünnerdarm*; *rother gauchheil*, angl. *red pimpernelle*, fl. *gaijchelheijl manneken*.

Plante annuelle, croît dans les champs, les moissons, les jardins. Fleurit en juin, etc.

Cette plante a une saveur âcre et nauséuse. Elle était jadis employée comme apéritive, vulnérable, anti-spasmodique, etc., dans l'épilepsie, la paralysie, les vapeurs hystériques etc. On l'administre en poudre de 1 à 4 grammes et en infusion, de 10 à 20 grammes pour 1000 grammes d'eau.

Cette plante était, en outre, beaucoup préconisée comme anti-hydrophobique.

G. Lysimachia, *L. Nummularia*, *L. Nummulaire* ; *herbe aux écus*, all. *Phennine kraut*, *Egel kraut*, angl. *Creping loose-strife* or *moneywort*, fl. *Penning-kruid*.

Plante vivace, croît sur les bords des fossés, des bois, des prés humides. Fleurit en juin-juillet.

Cette plante a des propriétés astringentes, vulnérables et détersives ; elle convient dans les hémorrhagies, les diarrhées, les fleurs blanches, etc. ; les campagnards l'emploient beaucoup dans ces sortes d'affections, ainsi qu'en gargarisme contre les ulcères de la bouche. On l'administre en infusion à la dose de 10 à 20 grammes pour 1000 grammes d'eau ; de plus, ils préconisent le suc dans la phtisie.

Tr. Primulacées. *G. Primula*, *P. off.*, *L. Primevère* ; *coucou*, all. *Schlüsselblümmen*, angl. *Common cowslip*, fl. *Sleutel-bloem*.

Plante vivace ; commune dans les prés, les bois humides. Fleurit en avril-mai.

Les fleurs de cette plante sont anodines et sudorifiques, et conviennent (en infusion, à la dose de 5 à 8 grammes pour 500 grammes d'eau) dans les rhumes, les affections catharrhales légères, les convulsions. La racine a une saveur âcre et amère et est encore employée quelquefois par les gens de la campagne pour provoquer la sécrétion des urines ; ils l'emploient en décoction, à la dose de 10 à 15 grammes pour 1000 grammes d'eau.

Classe. — Gynocorones.

Ord. Vaccinariées.

FAMILLE VACCINIDÉES.

G. Vaccinium. *V. Myrtillus*, *L. Myrtille* ; *airelle*, all. *Heidel-beeren*, angl. *Common Bill berries* or *Whorthle berries*, fl. *Kraak-beziën*.

Sous-arbrisseau ; commun dans les bois. Fleurit en mai-juin.

Les fruits de cet arbrisseau sont douceâtres, légèrement acidules et sont préconisés pour combattre la diarrhée, la dysenterie, l'hémoptysie, les affections catarrhales, le scorbut ; c'est surtout contre la diarrhée qu'ils sont efficaces. On les administre en sirop à la dose de 30 à 60 grammes, soit pur, soit étendu d'eau.

Ord. Cucurbitacées.

FAMILLE DES CUCURBITACÉES.

G. *Momordica*, M. *Elaterium*, L. *Momordique* ; *concombre sauvage*, all. *Essels gurken* ; *spring gurken*, angl. *Squirting momordica* or *cucumber*, fl. *Velde concommers*.

Plante annuelle ; croît dans les lieux incultes (rare), les jardins. Fleurit en été.

Le suc du fruit de cette plante a une saveur âcre et amère ; c'est un purgatif drastique des plus énergiques et qu'on employait jadis contre l'hydropisie ; on en préparait un extrait, qu'on administrait à la dose de 0,05 à 0,20 centigrammes. A la dose de 20 centigrammes, il peut convenir pour expulser le *Tænia* ou *Ver solitaire*.

La poudre de la racine à la dose de 1 à 3 grammes, peut remplacer le *Jalap*.

Son principe actif est l'*Élaterine*, c'est le drastique le plus énergique que l'on connaisse et par conséquent très-dangereux.

G. *Brionia*, B. *dioica*, Jacq. *Bryone* ; *couleuvré*, all. *Gichtrüben* ; *zaurüben*, angl. *Common Briony*, fl. *Wilden wijngaard*.

Plante vivace ; croît dans les haies ; les buissons. Fleurit en juin, etc.

La racine de cette plante a une odeur vireuse et désagréable (à l'état récent), sa saveur est amère et nauséabonde. A doses élevées, c'est un poison irritant, qui donne lieu à des vomissements et à des déjections alvines abondantes et souvent sanguinolentes. A faibles doses, on l'emploie comme purgatif, diurétique, hydragogue et même émétique, dans l'asthme humide, l'hydropisie, etc. ; on l'administre en poudre à la dose de 0,50 centigrammes à un gramme ; en infusion, de 15 à 30 grammes

pour 1000 grammes d'eau ; suc exprimé de la racine fraîche de 8 à 15 grammes ; teint. de 5 à 10 grammes.

Les gens de la campagne font un grand usage de cette racine, ils l'emploient en macération dans du genièvre, pour combattre les hydropisies, etc.

N. B. Elle contient de la *Brionine*, à laquelle elle doit ses propriétés. Ce médicament est infidèle et dangereux.

(A continuer).

CATALOGUE SYSTÉMATIQUE ET RAISONNÉ

DES

PLANTES DE SERRE CHAUDE ET DE SERRE TEMPÉRÉE QUI CONVIENNENT LE MIEUX

EN BELGIQUE

POUR L'ORNEMENTATION DES PARTERRES ET DES PELOUSES PENDANT L'ÉTÉ,

PAR

ALBERT LECONTE,

SECRÉTAIRE DE LA SOCIÉTÉ D'AGRICULTURE ET DE BOTANIQUE

DU PAYS DE WAES.

(Fin)

Rogiera (Famille des Rubiacées). — Originaire du Guatemala. Arbrisseaux à feuilles opposées, ovales, portant au sommet de leurs rameaux des corymbes épais de petites fleurs d'un rose tendre et d'une odeur suave.

Il en existe plusieurs variétés. Les *Rogiera amoëna*, *cordata*, *elegans*, *Roezlii*, *macrophylla*, *gratissima*, conviennent très-bien pour faire de petits massifs en été.

Terreau végétal mélangé de terre sableuse. Arrosements modérés, serre tempérée l'hiver. Culture du *Cestrum*, *Habrothamnus*, etc.

Rondeletia odorata (Famille des Rubiacées). — Originaire de la Havane. Arbrisseau, rameaux de 1 mètre, à feuilles ovales, sessiles,

fleurs en corymbe terminal tubulées rouge-écarlate en dehors, à gorge jaune orangé.

Les *Rondeletia ignea* et *Rondeletia speciosa*, sont également cultivés, ils se distinguent du type, par leurs fleurs plus grandes et leur coloris plus riche. Serre tempérée en hiver. Culture et emploi du *Cestrum*, etc.

Siphocampylus (Famille des Robéliacées). — Arbrisseaux à tiges dressées, souvent rameuses, à feuillage ovale, dont les fleurs tubuleuses à limbe plus ou moins étalé et un peu irrégulier, sont solitaires à l'aisselle des feuilles supérieures.

Siphocampylus coccineus. — Du Brésil; tige rameuse, feuilles pétiolées, alternes, dentées, quelquefois lobées, fleurs longues, rouge cocciné, longuement pédonculées et pendantes, axillaires et naissant vers l'extrémité des rameaux.

Siphocampylus mollis. — Du Vénézuéla; fleurs réunies au sommet des rameaux en une courte grappe dressée.

Siphocampylus Orbignyanus. — De la Bolivie; fleurs rouges, marginées de vert sur les lobes de la corolle et à l'entrée de la gorge, longuement pédonculées et naissant à l'aisselle des feuilles.

Siphocampylus Schlimianus — De la Nouvelle Grenade; distinct des autres, par son feuillage court et arrondi, par ses fleurs pendantes, plus longuement tubuleuses que la plupart de ses congénères.

Siphocampylus Humboldtianus. — Du Pérou. Arbrisseau de 1 mètre de hauteur, dressé, ramifié dès sa base; tiges et branches violacées, grêles, flexueuses.

Feuilles alternes, ovées ou ovées-lancéolées, acuminées, cunéiformes ou arrondies à la base, irrégulièrement dentées aux bords, glabres et d'un vert sombre au dessus, plus pâles et poilues en dessous; pétioles robustes.

Fleurs grandes, rouge minium, jaune à la gorge, tube comprimé, latéralement arqué en dessus, assez étroitement contracté à la base, qui elle-même se dilate légèrement au dessus du calice.

Serre tempérée, en hiver; terre meuble et légère; pleine terre en été, mi-soleil.

Solanum. — Plantes de la famille des Solanées, très-propres à la décoration des jardins.

Solanum atrosanguineum. — De l'Amérique du Sud; tige demi-ligneuse de 1^m,50, dressée, épineuse, d'un rouge noir, feuilles vert foncé, pennatifides, fleurs blanches, fruits jaunes.

Solanum crinitum. — De la Guyane; tige demi-ligneuse, très-épineuse, robuste, de 1 mètre. Feuilles énormes, ovales, sinuées-lobées, tomenteuses, d'un vert tendre en dessus, blanchâtres, épineuses en dessous; pétioles revêtus d'une laine épaisse. Fleurs blanches, grandes.

Solanum corniculatum — Fruits étranges, ovoïdes, de la grosseur d'un œuf de poule, ornés de cinq cornes obtuses près de la base, et d'une brillante teinte orangée.

Solanum Galeatum. — Du Brésil. Arbuste rameux, s'élevant à 2 mètres au plus, armé de forts aiguillons. Feuilles grandes, elliptiques, sinuées-lobées, réticulées sur les deux faces et pourpre-vineux en dessous.

Fleurs grandes, légèrement violacées, très-belles.

Solanum giganteum. — Du Cap de Bonne-Espérance; tige ligneuse, forte, dressée, rameuse, d'un blanc grisâtre, très-tomenteuse. Feuilles lancéolées-aigues, glabres, d'un vert foncé en dessus, tomenteuses et blanchâtres en dessous.

Fleurs petites, violettes, penchées en corymbe fourni.

Solanum glaucophyllum. — De l'Amérique méridionale; à tiges presque simples, hautes de 1^m,40, feuilles grandes, glabres et glauques.

Fleurs grandes, bleu foncé, en corymbe.

Solanum laciniatum. — De la Nouvelle Zélande; tige épaisse de 70 centimètres, lisse, violette, feuilles pennatifides, vert foncé et luisant.

Fleurs bleu clair, assez larges, réunies par trois à six.

Fruit oblong, rouge orangé.

Solanum marginatum. — De l'Abyssinie; formant de belles touffes, tiges et ramifications blanches. Les feuilles grandes, sont bordées de duvet blanc comme le reste de la plante. Fleurs penchées, blanches, en grappes.

Solanum Pseudo-Capsicum. — De Madère. Arbrisseau de 1 mètre à 1^m,30, feuilles lancéolées, persistantes, fleurs blanches. Fruits semblables à de petites cerises, jaunes ou rouges.

Solanum Pseudo-Melogena. — Plante haute de 1 mètre, fleurs insignifiantes, mais se chargeant à l'automne de fruits ovoïdes, aplatis, sillonnés, pendants, de la grosseur d'une pomme d'api et d'un écarlate vif.

Solanum pyracanthum. — De Madagascar. Arbuste rameux d'environ 1 mètre, fleurs blanches, baies orangées, feuillage ronciné, tomenteux, blanchâtre dont les nervures en dessus et en dessous sont armées de longues épines rouges.

Solanum robustum. — Du Brésil ; port buissonnant, fortes tiges de 2 mètres et plus, grand feuillage, cordiforme, tomenteux, vert en dessus, ferrugineux en dessous, les rameaux sont également couverts d'une pubescence ferrugineuse.

Il existe une infinité de variétés de *Solanum*, parmi lesquels on peut encore citer les *S. dulcamara*, *S. citrullifolium*, *S. callicarpum*, *S. villosum*, *S. auriculatum*, *S. aculeatissimum*, *S. quercifolium*, etc., qui sont autant de plantes recommandables.

On peut employer tous ces *Solanum* dans les jardins paysagers ou pittoresques.

Les espèces non épineuses pourront être cultivées en massifs ou en touffes ; celles armées d'épines doivent l'être en pieds isolés, sur les pelouses, parce que leurs feuilles en s'entremêlant les unes aux autres, se déchirent et perdent par là toute leur beauté.

Celles de petite taille, et cultivées pour leurs fruits, devront occuper des emplacements d'où on peut facilement les voir.

La culture des *Solanum* est très-simple. On les hiverne en bonne serre tempérée, pour les livrer à la pleine terre vers le 15 mai. Ils demandent une terre substantielle, mêlée de bon terreau, ainsi que de copieux arrosements pendant l'été. Exposition chaude.

Teleianthera ficoidea. Var. *Versicolor*. (Famille des Amarantacées.) — Originaire de l'Amérique. Plante basse, touffue, ramifiée, feuilles oblancéolées, petites, marbrées de brun, rouge et vert.

Propre pour former des bordures dans les corbeilles colorées, en été. Culture des *Alternanthera*. Serre tempérée en hiver.

Thysacanthus rutilans (Famille des Acanthacées). — De la Colombie ; tige de 70 centimètres à 1 mètre, feuilles ovales lancéolées.

Fleurs en longues corolles tubuleuses, de couleur carmin foncé, en épis terminaux, un peu pendants.

Serre tempérée l'hiver, terre légère, arrosements modérés, pincements répétés, pour obliger la plante à se ramifier.

Uhdea bipinnata (synonymes : *Montanea Heracleifolia*, *Polymnia grandis*.) (Famille des Composées). — Plante originaire du Mexique, à feuilles composées, tige tétragone, robuste, de 2 mètres, portant des macules blanches allongées. Feuilles élégantes, opposées en croix, scabres en dessus, tomenteuses en dessous, longues de 70 centimètres, sinuées lobées.

Petits panicules à ligules blanches, formant un vaste corymbe. L'ampleur et la beauté du feuillage, la noblesse du port, rendent cette espèce très-propre à la décoration des grands jardins paysagers.

Serre tempérée en hiver ; pleine terre en mai.

Wigandia Caracassana (Marcrophylla). (Famille des Hydrolacées). — Originaire des régions montagneuses de la Nouvelle Grenade et de Caracas. Plante pyramidale, à tige robuste s'élevant en pleine terre, de 3 à 4 mètres, sur une seule tige plus ou moins ramifiée. Feuilles ovales, longues de 60 à 80 centimètres sur 40 centimètres de large, d'un vert gai, à la face supérieure grenue.

La plante a une inflorescence terminale en grappe de fleurs violettes ou bleu pâle.

Wigandia urens. — Inférieur en beauté au *W. Caracassana* et de plus, il a le grand défaut d'être armé de poils dont les piqures sont très-douloureuses.

On cultive encore les *W. Vigieri*, *W. floribunda*, *W. imperialis*, etc.

Ces plantes sont d'un grand effet pour les pelouses et les massifs. Un terrain léger amendé d'un peu de fumier décomposé, leur convient très-bien. Arrosements copieux en été, quand vers la mi-mai, on les livre à la pleine terre.

Les hiverner en serre tempérée.

NOTE SUR QUELQUES PLANTES INSECTIVORES

PAR

G.-B. CORBIN

(*The Entomologist*, XI, septembre 1878)

Traduit par L. QUÆDVLIEG.

Dans ces dernières années, et surtout depuis les recherches de M. Darwin sur les plantes insectivores, l'attention s'est fortement portée sur ces phénomènes curieux. Peu d'entomologistes ignorent les propriétés insectivores des Rossolis (*Drosera*), et la ténacité de la glu que distillent les poils glanduleux qui entourent les feuilles. Les insectes qui s'y débattent et y succombent ne sont pas seulement des espèces de petite taille ; il arrive, — d'après le dire du révérend H. M. Wilkinson, — que des insectes de la grandeur des libellules y sont pris et servent à l'alimentation de la plante.

Les *Pinguicula* et, parmi les plantes aquatiques, les Utriculaires, possèdent, à un degré tout aussi surprenant, la propriété de capturer des insectes, de petites limaces, et, ainsi que l'affirme M. Darwin, semblent vivre de ce gibier.

Il est certain que l'on trouve souvent de petites bestioles à l'intérieur des appendices foliacés dont sont pourvues les remarquables plantes de cette dernière classe ; mais jusqu'à quel point la présence de ces insectes contribue au bien-être de la plante, c'est ce qu'il ne m'appartient pas de décider. Dans le cas des Droséracés, il est bien évident que la plante absorbe ou digère les parties liquides de l'insecte emprisonné, car on voit souvent leurs feuilles presque couvertes de débris d'insectes desséchés ; on peut constater les propriétés digestives de la plante en plaçant un insecte sur ses feuilles, et en déposant, après l'avoir tué, un autre insecte de la même espèce dans le voisinage, mais hors de l'atteinte de la plante ; on verra l'insecte placé sur le Rossolis réduit en fort peu de temps à l'état de squelette, l'autre ne séchera pas autrement que les insectes des collections entomologiques.

Dans les cas qui précèdent, les insectes semblent être devenus contre leur gré, les prisonniers de la plante qui les arrête ; mais j'ai observé d'autres cas, où les insectes semblent s'être volontairement posés sur la plante où ils ont trouvé la mort.

Il y a quelques années, je vis à Neu-Forest quelques espèces d'orties mortes avec une quantité d'insectes attachés à leurs feuilles ; et l'an dernier, dans le Devonshire, j'observai un fait analogue, à cela près que la plante était, je pense, voisine de la Molène. Dans les deux cas, les feuilles étaient velues, et il se peut que les insectes aient été en partie retenus par ces poils ; mais ils étaient en aussi bon état que ceux de nos collections. Mais le fait le plus remarquable est celui que j'observai en juillet dernier. Je parcourais les prairies le long d'un large fossé où croissaient en abondance des Scrophulaires, des Aigremaines, des Armoises, etc., lorsque mon attention fut attirée par le grand nombre de mouches qui étaient posées sur cette dernière plante ; un examen plus attentif me montra que la plupart de ces insectes étaient morts. Ils étaient attachés à la plante de différentes façons, mais la plupart, sinon tous, semblaient être venus se poser volontairement sur la plante mortelle ; les uns avaient saisi les pointes de la feuille, les autres embrassaient les petites branches. Beaucoup de ces insectes étaient très bien conservés, mais d'autres avaient été brisés par les secousses que le vent occasionnait aux plantes. Au premier abord, je crus que l'odeur de la plante avait attiré et tué ces moucherons, mais a-t-il jamais été prouvé que cette plante fût un poison pour les insectes ? Le point le plus remarquable de mon observation, c'est que les insectes ne se trouvaient que sur les Armoises (*Artemisia*), et cela seulement sur une étendue de cinq ou six mètres, tandis que l'on n'en voyait aucun sur d'autres plantes, leurs voisines. En dehors de cet espace, je trouvai, il est vrai, quelques insectes morts sur des Armoises, mais ils étaient très-peu nombreux, tandis qu'à l'endroit où j'avais d'abord observé ce phénomène, il s'en trouvait par milliers. Remarquons, en outre, que la majorité de ces bestioles appartenaient à l'espèce appelée *Scatophaga stercoraria* par les entomologistes ; c'est une mouche d'un brun jaunâtre, qui se trouve communément sur la fiente du bétail, et qui ne pouvait qu'être très-abondante dans ce pays de pâturages.

Un fait analogue a-t-il déjà été observé? Quelles peuvent en être les causes? Je crois que pour le botaniste, comme pour l'entomologiste, il serait intéressant de le savoir.

CULTURE FORCÉE DES ARBRES FRUITIERS; SOINS DE DÉCEMBRE.

Les jardiniers primeuristes ne doivent attendre décembre qu'avec de bonnes provisions de paillassons et de panneaux, pour être en mesure de pouvoir abriter leurs serres et leurs bâches contre les rigueurs hivernales qui commencent sérieusement alors. Les gelées et les neiges les obligeront souvent à doubler les couvertures des serres à vignes en végétation, des serres où on conserve le raisin sur la treille (culture retardée), et des fraisiers sous châssis.

Les couvertures des serres doivent être l'objet de quelques réflexions, car il y a des jardiniers qui en abusent, et cela, au détriment de leur propre culture. Selon notre expérience, c'est une erreur de couvrir les serres à forcer lorsque le temps est doux et qu'on dispose d'un bon chauffage. Enfermées dans une obscurité complète, pendant la nuit, les plantes sont dans un malaise continu et s'étiolent. D'ailleurs n'est-ce pas contraire à la nature que de priver les plantes de la clarté nocturne.

Si on nous disait que l'on peut être surpris par un changement subit du temps, nous répondrions que les jardiniers soucieux de leurs cultures se laissent rarement surprendre. Nous sommes les premiers à recommander les couvertures, lorsque la toiture des serres est en mauvais état et que le chauffage est trop faible; hors ce cas, ne couvrez que pendant les temps rigoureux, et encore, couvrez tard et découvrez tôt, pour ne rien perdre de la lumière, agent si précieux à l'élaboration de la sève dans les jeunes feuilles.

Le 15 de ce mois, on met en végétation la deuxième saison des vignes, dont le raisin arrivera à maturité du 20 au 30 avril et peut se conserver plusieurs mois sur la treille. A cette époque le raisin est encore assez cher, on le cote ordinairement à 15 francs le kilog.

La taille des productions fruitières se fait à trois bonnes bourres. On prendra les variétés de la première saison, sauf qu'un amateur pourra y ajouter un muscat de Bowood, beau et excellent raisin blanc propre à varier le dessert. Pour les autres soins de culture on procède exactement comme pour la première saison.

La deuxième saison nous offre encore une végétation bien irrégulière, il n'y a encore que les bourres terminales qui fassent leur évolution ; cela provient du peu de repos que les vignes ont subi ; mais ce fait n'a aucune influence défavorable sur le succès de la culture. Les vignes destinées à cette saison doivent être déjà fortes, et s'être reposées une année sans produire.

Tant que les vignes ne montrent pas leurs feuilles, il n'est pas nécessaire de diminuer la température la nuit. Mais dès qu'elles apparaissent, il est impérieux de baisser la chaleur d'un degré sur quatre, soit de deux degrés pour huit et ainsi de suite. C'est afin de procurer un repos naturel aux organes vitaux des vignes, qui s'épuiseraient trop sans avantage aucun.

Les vignes chauffées en novembre vont attirer notre attention : les sarments bourgeonnent, les feuilles se développent. C'est d'abord le moment de faire le premier soufrage, ensuite de palisser les jeunes bourgeons, au fur et à mesure qu'ils se lignifient, de les pincer à deux feuilles au dessus de la dernière grappe. Ce pincement doit se faire lorsque les feuilles sont encore fort jeunes, c'est perdre du temps et de la sève que d'attendre qu'elles soient au tiers de leur grandeur. A partir du bourgeonnement jusqu'à la floraison, on élève la température de 20 à 23 degrés et au moment de celle-ci, à 25 le jour et 20 la nuit.

Les bassinages à l'eau tiède doivent cesser pendant la floraison et même jusqu'à la fin de la culture. On tient la serre modérément humide en baignant les murs et les sentiers ou à l'aide d'un bac d'eau placé sur les tuyaux de chauffage.

Pendant les hivers fort rigoureux, il est nécessaire d'entourer les serres à forcer des saisons hâtives, d'un acot de fumier ou de feuilles, pour empêcher un trop grand refroidissement des murailles, dont les mauvais effets se font sentir jusque sur les racines.

Dans cet article nous donnons le dessin (voir p. 144), d'une serre

pour la troisième saison, qu'on met en végétation du 15 au 20 janvier. La serre est à toiture convexe et permanente, tandis que les deux premiers modèles étaient à châssis mobiles. Pourquoi cette différence ? C'est parce que les vignes de la troisième saison n'ont pas besoin de repos, l'expérience a démontré qu'elle n'avaient pas précisément besoin d'être mises à l'air libre pour donner un bon résultat tout en conservant leur longévité. Ainsi on peut les forcer annuellement, en les tenant continuellement sous verre et cela avec plein succès. Il va de soi qu'on ne doit espérer qu'une récolte ordinaire, mais n'est-ce pas assez, lorsque le raisin est bien coloré et de bonne qualité. De fortes récoltes successives ne tardent pas à tarir toutes les forces de la plante et amènent un épuisement anticipé, qui conduit à la stérilité.

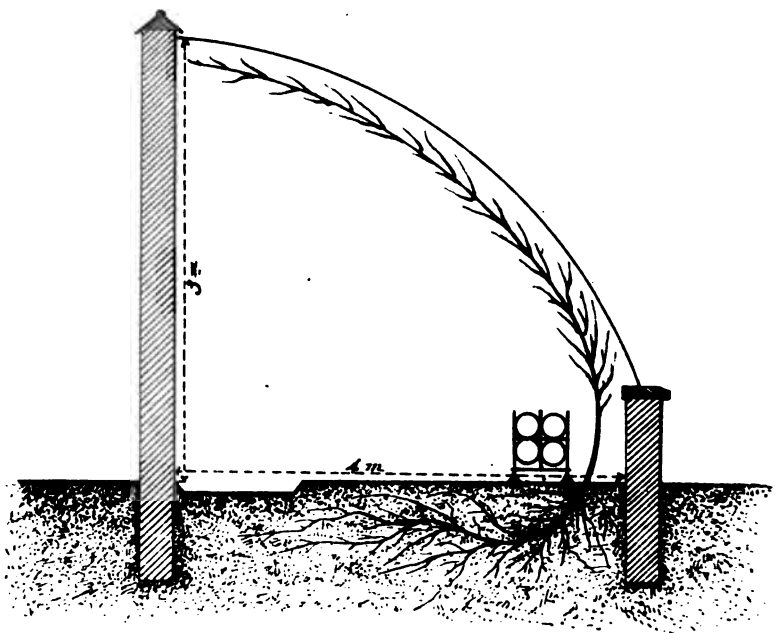
La serre permanente a l'avantage de la simplicité, de la solidité, de l'élégance, tout en concentrant mieux la chaleur solaire.

Nous finissons cet article en donnant la liste des meilleurs engrais liquides pour la culture des arbres fruitiers en serre. Le sang des abattoirs peut être classé au premier rang, c'est l'engrais le plus riche en matière fertilisante, il donne des résultats surprenants dans un grand nombre de cultures et particulièrement chez la vigne et le fraisier.

Après lui vient la gadoue ou engrais humain, il est très-actif et fort riche en matière nutritive, mais moins fertile que le premier. Le purin qui n'est autre que l'urine des animaux, vient en troisième lieu ; il est aussi très-actif et fort riche en azote. Ces trois sortes d'engrais liquide sont des plus recommandables pour les arbres fruitiers en serre, où ils donnent des résultats remarquables.

Prochainement nous examinerons la manière de les employer, ainsi que les engrais liquides artificiels.

J.-B. PROTIN.



RAPPORT SUR LES TRAVAUX DE LA SOCIÉTÉ LINNÉENNE EN 1878.

MESSIEURS,

Si nous nous rappelons les principaux travaux de la Société Linnéenne en 1878, nous pouvons affirmer qu'elle n'a pas cessé de se montrer utile et de suivre la voie prospère dans laquelle elle est entrée depuis longtemps.

Grâce à des économies que nécessitaient les dépenses considérables amenées par l'exposition extraordinaire de 1877, notre zélé trésorier M. Janssens est parvenu à accroître nos fonds de réserve, dans des conditions très-satisfaisantes.

Le mouvement des admissions et des sorties des sociétaires en 1878, nous permet également de constater un excellent résultat. Ainsi, sur un total de 1800 membres effectifs, nous n'avons compté que 113 radiations, par suite de démissions ou de décès, tandis que nous avons admis pendant l'exercice actuel 147 nouveaux associés.

Ces indications témoignent mieux que tout autre fait, de la vitalité de notre Association et de la légitime notoriété qu'elle s'est acquise.

En accordant à notre infatigable président M. Muller une promotion et à notre savant professeur M. Piré une nomination dans l'Ordre de Léopold, le Roi a daigné nous donner un nouveau témoignage du bienveillant intérêt qu'il prend à nos travaux.

Nos conférences horticoles ou scientifiques, nos excursions botaniques, la publication de Bulletins mensuels, des expositions de fruits de saison, tel a été le cadre principal de notre action en 1878.

Le succès du cours d'arboriculture fruitière professé par M. Gillekens, s'accroît successivement.

En nous faisant visiter les cultures de Vilvorde, dont nous avons admiré l'état parfait, le professeur nous a démontré les résultats remarquables de sa méthode.

Les dégustations ou les expositions de fruits de saison qui suivent chacune des conférences, ajoutent à celles-ci un utile attrait.

MM. Marchal, conservateur au Jardin Botanique de l'État, et **Spruyt**, professeur à l'École normale de l'État à Mons, ont complété celui-ci par des leçons sur la culture maraîchère, celui-là par un exposé des principaux travaux de jardinage, la partie horticole de notre enseignement.

M. Piré, pour la botanique, et **M. le capitaine Runday**, pour la chimie agricole, se sont chargés avec l'autorité que donne une vaste science, une exposition claire et méthodique, de traiter notre programme scientifique.

Seule parmi les associations horticoles du pays, la Société Linnéenne peut revendiquer d'avoir pendant une période de près de 20 ans, fourni chaque année à un grand nombre d'élèves, de tout âge, de toute condition, les notions élémentaires de la botanique et des sciences appliquées à l'agriculture et à l'horticulture. — Avec une patiente persévérance, au prix de bien de luttas, de bien des sacrifices, elle leur a montré la voie, elle leur a inspiré l'amour de la science.

Si les errements de la routine disparaissent peu à peu de la pratique horticole, pour faire place aux principes d'une méthode rationnelle basée sur des faits, des études scientifiques, nous pouvons, à coup sûr, attribuer à la Société Linnéenne une part importante dans ce mouvement fécond, qu'elle a aidé à provoquer et qu'elle aura toujours à cœur, son passé en fait foi, de maintenir et de développer.

Les excursions de la période écoulée ont continué à produire les meilleurs résultats.

M. Muller, le premier organisateur de nos herborisations, **M. Piré**, notre professeur, **MM. Carron**, **Lelorrain** et **Hartmann**, qui ont guidé les excursionnistes dans leurs courses et leurs recherches, ont droit, aussi bien que nos conférenciers, à nos éloges et à notre gratitude.

Voici l'indication de quelques plantes découvertes pendant les herborisations.

Helleborus niger, L. — Bois à Forest (*V. Rottenburg*), subspontanée.

— *viridis*, L. — Forest (*V. Rottenburg*).

Delphinium Ajacis, L. — Terrain inculte à Schaerbeek (*J. Deboeck*); subspontanée.

Delphinium consolida, L. — Terrain inculte à Schaerbeek (*C. Le Lorrain*)

Lepidium rudemale, L. — Uccle (*Gravis*); plante nouvelle pour la flore du centre de la Belgique

- Berteroa incana*, D. C. — Remblai à Schaerbeek (*C. Le Lorrain*).
Thlaspi arvense, L. — Bord d'un champ à Evere (*Zwendelaar*).
Diplotaxis muralis, D. C. — Rouge-Cloître (*Gravis*); plante nouvelle pour la flore du centre de la Belgique.
Parnassia palustris, L. — Fossé entre Dieghem et Saventhem (*Ph. Janssens*).
Melilotus parviflorus, Desf. — St-Gilles (*Gravis*); introduite.
Trifolium resupinatum, L. — St-Gilles (*Gravis*); introduite.
Potentilla procumbens, Sibth., var. *mixta*. — Rouge-Cloître (*Gravis*).
Dipsacus sylvestris, Mill. — Bord d'un chemin à Schaerbeek (*V. De Potter*).
Filago germanica, L. — Terrain inculte à St-Gilles (*L. Coomans*); bord d'un chemin à Saventhem (*Ph. Janssens*).
Pyrethrum Parthenium, Sm. — Terrain inculte à Laeken (*Vandenheuvel*; remblai à Schaerbeek (*Coppens*).
Lappa major, Gärtn. — Forest (*Gravis*).
Veronica Teucrium, L. — Haie à Uccle (*V. Rottenburg*).
Leonurus Cardiaca, L. — Décombres à Laeken (*F. Muller*).
Orchis Morio, L. — Prairies à Neder-Ockerzeel (*Zwendelaar*).
Muscari botryoides, D. C. — Prairie à Stalle-sous-Uccle (*V. Rottenburg*).
Scirpus setaceus, L. — Pelouse au Bois de la Cambre (*Gravis*).
Scirpus triqueter, L. — Ruisseau à Wavre-Ste-Catherine (*F. Muller*).

M^{lle} J. Vero a continué en 1878 ses fructueuses excursions. Cette botaniste zélée a découvert à Han-sur-Lesse une monstruosité très-curieuse de l'*Ophrys fusciflora*, monstruosité qui consiste en la duplication des fleurs ou plutôt en la transformation des fleurs en épis secondaires; elle a récolté également *Anacamptis pyramidalis* à Wemmel, en compagnie de l'*Aceras anthropophora*; *Gymnadenia viridis*, abondant dans les marais du Pécrot; *Sagittaria vallisnerifolia*, étang à Rouge-Cloître; *Parnassia palustris*, très abondant à Woluwe-Saint-Lambert; *Nardus stricta*, à Boitsfort; *Linaria elatine*, champs à Bergh; *Ophioglossum vulgatum*, abondant dans les marais de Pécrot.

M^{lle} Vero a recueilli, de nouveau, l'année dernière la *Centaurea Melitensis* à Auderghem; la plante tend donc à se naturaliser en cet endroit.

Depuis plusieurs années les locaux du Palais de Justice sont insuffisants pour les collections considérables envoyées aux concours de la Société, lorsque le programme de ses expositions comporte toutes les branches de l'agriculture et de l'horticulture.

Cet état de choses s'est surtout manifesté en 1877 et il nous a obligés à cette époque d'ajourner les concours de deux sections importantes : la mécanique agricole et l'industrie horticole.

En assemblée générale du 26 mai dernier, vous avez décidé, Messieurs, que des concours limités à ces deux sections seraient organisés au mois de septembre. — Certes, nous ne pouvions pas nous attendre à la splendeur que la floriculture et la pomologie ont donnée à nos précédentes florales, mais je puis l'affirmer, l'exposition restreinte que nous avons organisée a été intéressante et utile.

MM. Muller et Janssens, secondés par MM. Barbanson, Vanneck, Thiroux, Van Celst, Carron, Hartman et Louis, ont été les principaux organisateurs des concours, dont le catalogue a paru dans le Bulletin. Qu'il me suffise ici de caractériser en quelques mots le résultat de l'exposition.

La partie décorative était limitée à des envois de lauriers, qui nous ont mis à même d'apprécier de nouveau la richesse des cultures de M. Vincke père, de Bruges.

En visitant la première section, qui comprenait les fleurs artificielles, nous avons constaté avec plaisir que grâce au talent de nos fabricants et au bon goût de leurs aides, le temps n'est pas éloigné où nous pourrions cesser de nous approvisionner à Paris, pour un article qui a une place importante dans le commerce de luxe.

Les personnes qui ont fréquenté nos expositions il y a vingt ans, se rappellent combien les objets de l'industrie horticole laissaient à désirer. Manque de variété, d'originalité, lourdeur des formes, tels étaient les défauts de la plupart des meubles des jardins et des serres, et, en général, des objets d'ornementation horticole.

Les concours du mois de septembre et les nombreux apports que nous avons eu l'occasion de récompenser, entre autres ceux de M. Duhot, auquel le prix d'honneur a été attribué, nous ont mis à même de noter des progrès certains et considérables.

Nos fabricants, soit qu'ils emploient le fer, soit qu'ils façonnent le bois, produisent, sans négliger en rien les conditions de solidité, des objets élégants, variés de formes, d'un prix peu élevé. Nous pouvons le dire avec satisfaction, leurs produits sont à même aujourd'hui de lutter avec avantage contre la concurrence étrangère.

Le concours ouvert pour les œuvres d'art destinées à l'ornementation des jardins a été très-remarquable. La palme a été remportée par M. le sculpteur Elias, pour sa gracieuse statue « Le Matin », œuvre originale, pleine de charme et de poésie.

Un concours spécial avait été organisé pour les appareils de chauffage de serre. Le 1^{er} prix a été attribué aux thermosiphons de M. Britton, de Gand, reproduits plus loin en dessin, et dont le jury a reconnu la simplicité et les nombreux avantages.

Les appareils de l'un des concurrents, M. Jonet, étaient également dignes d'attention.

Dans la mécanique agricole, s'ils ne figurent pas au premier rang comme inventeurs, nos fabricants ont certes le mérite de produire à bon marché des instruments parfaitement construits, qu'ils perfectionnent souvent dans d'heureuses conditions. Aucun engin nouveau n'entre dans le domaine agricole, sans qu'aussitôt le cultivateur ne le trouve à sa disposition.

L'apport considérable de M. Carpentier, auquel le prix d'honneur a été décerné, attestait suffisamment ce fait.

Tels sont à grands traits, les enseignements qui se dégagent de notre exposition de septembre.

Ceux qui n'ont recherché dans nos récents concours qu'un spectacle, ont peut-être été quelque peu déçus dans leur attente, mais vous, Messieurs, qui connaissez l'importance des industries agricole et horticole, vous n'hésitez pas à reconnaître que notre essai a été fructueux.

Le renom de la Société Linnéenne, ses services dans le passé, sa forte organisation, ses nombreuses relations et les sympathies qu'elle s'est acquise par son désintéressement, son esprit d'indépendance, lui assurent dans l'avenir le maintien de la place importante qu'elle occupe dans le monde horticole. Vos efforts unis aux nôtres, nous permettront d'atteindre ce résultat.

En terminant, je remplis un devoir en remerciant l'administration communale de Bruxelles et le Gouvernement du bienveillant appui qu'ils se plaisent toujours à accorder à nos travaux.

Le Secrétaire,
C. BERNARD.

FORCERIE DES ARBRES FRUITIERS. SOINS DE JANVIER.

A la mi-janvier on peut commencer la première saison du fraisier en serre spéciale. Il est de toute nécessité de placer les plantes très-près du jour et de chauffer lentement dès le début; du reste, la température de la serre à pêcher qui est indiquée plus loin, est convenable pour le fraisier. Néanmoins, nous ne pouvons recommander que de forcer une petite quantité de plantes, car le succès est encore douteux. La fin du mois où les premiers jours de février offrent une entière sécurité pour entreprendre cette culture. Les variétés Louis Vilmorin et Marguerite Le Breton sont les plus avantageuses, car elles se fécondent assez bien, sans exiger beaucoup d'air.

Dans notre pays, il n'est pas recommandable de forcer le pêcher plus tôt qu'en janvier, parce que, d'une part, la fécondation des fleurs est souvent stérile et d'autre part, que les pêches provenant des saisons de novembre et de décembre n'ont la plupart des hivers que les qualités de l'apparat; en d'autres termes, elles sont plutôt belles que bonnes. Ces saisons ne sont tout au plus recommandables que dans les maisons princières. En commençant en janvier, la fécondation est assurée par les fréquentes apparitions du soleil de février. Nous ferons remarquer ici que les fleurs du pêcher nouent toujours plus facilement que celles du fraisier. Les pêches mûrissent à la fin de mai sous un soleil déjà assez chaud, qui leur fera acquérir une belle coloration et une chair sucrée, vineuse, fondante et parfumée.

Les pêches de première saison se côtent ordinairement de fr. 1 à 1-50, lorsqu'elles sont bien naturelles. C'est encore une des bonnes cultures lucratives, qui aurait beaucoup d'avenir si elle était mieux comprise des amateurs; malheureusement la plupart sont imbus d'une grande défiance quant au succès. Aussi est-ce la raison pour laquelle cette culture est si peu répandue, bien que la pêche soit tout aussi digne d'être forcée que le raisin.

On commence à chauffer du 10 au 15, et pour cette raison on cultivera de préférence : la Grosse Mignonne hâtive, Double montagne et Madeleine rouge, qui donnent à la fois un beau et bon fruit. Pas un arbre ne pousse plus facilement que le pêcher; mais un point très-essentiel

dans cette culture, c'est de chauffer lentement au début jusqu'après la floraison. Le jardinier primeuriste doit montrer de la patience et mettre 15 jours ou trois semaines de plus pour obtenir une feuillaison et une floraison naturelles qui assureront le succès de la fécondation, plutôt que de pousser la végétation à outrance, au risque d'étioler les fleurs et les feuilles. Plus une fleur est naturellement développée, plus ses organes sexuels sont mieux conformés et par ce fait elle a dix fois plus de chance de pouvoir se féconder qu'une fleur étiolée sous une haute chaleur. C'est donc sur la bonne ou la mauvaise constitution des fleurs et sur le temps favorable que repose le succès ou l'insuccès de la fécondation.

La taille est bien simple : on ne raccourcit que les rameaux à bois sur un, deux ou trois yeux et les extrémités des rameaux normaux non garnies de boutons. La taille proprement dite se fait lorsque les fruits ont la grosseur d'une noisette. On comprend facilement que plus on conserve de fleurs, plus on assure de chances de réussite. Pour cette saison on ne peut que forcer des arbres sains, bien boutonnés, déjà assez forts et qui se sont reposés un été sans produire ou du moins qui n'ont donné que très-peu de fruits.

Il faut débiter par une température de 8 degrés centigrades et augmenter de deux degrés par semaine jusqu'à la floraison, sans toutefois dépasser 15 ou 16, avant l'épanouissement des boutons. Les rayons solaires pourront augmenter la chaleur de quelques degrés de plus sans danger, mais il faut ventiler si elle menace de s'élever au delà de 18 à 20 centigrades.

Comme chez la vigne, dès que les organes foliacés naissent, il faut abaisser la température la nuit. La floraison a lieu trois ou quatre semaines après la mise en végétation. On seringue les ramifications de l'arbre à l'eau tiède, deux fois par jour jusqu'à la floraison, pour cesser dès que celle-ci a lieu.

L'atmosphère de la serre doit être tenue humide, mais sans excès.

Un arrosement d'engrais liquide chaud de 25 à 30 degrés suffit avant que les arbres ne fleurissent.

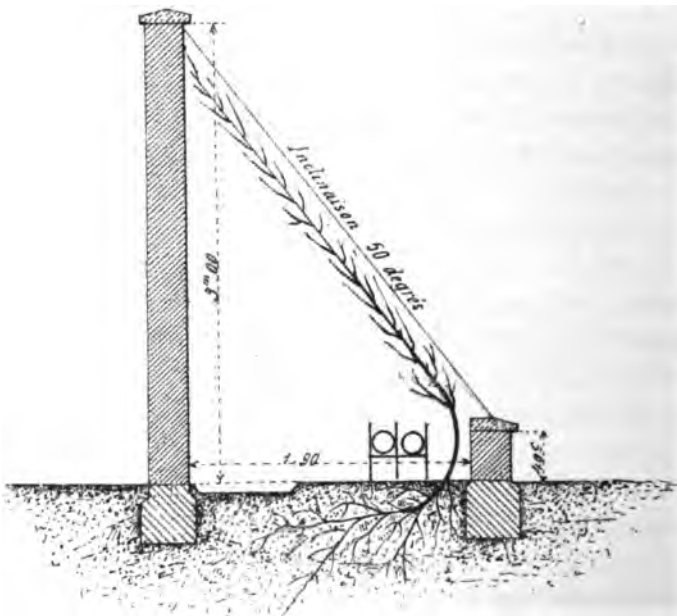
Une précaution qu'il est très essentiel de ne pas omettre, c'est de bien seringuer tous les arbres deux ou trois fois avec du jus de tabac,

la première semaine, et ce afin de détruire tous les pucerons avant qu'ils n'attaquent les feuilles et les fleurs.

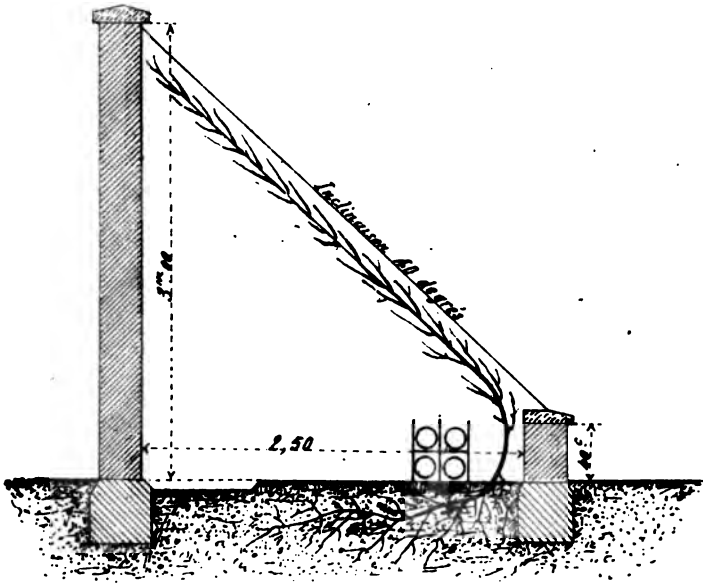
Pour la première et la deuxième saison on se sert de petites serres à châssis mobiles (voir les deux figures), à forte inclinaison afin que les arbres reçoivent mieux l'action des rayons solaires et de la lumière. Les serres seront d'autant plus spacieuses qu'on s'avancera vers la belle saison afin que les récoltes soient plus importantes. Nous ferons remarquer que toutes les serres à pêcher doivent être construites à châssis mobiles pour pouvoir donner plus d'air et mettre les arbres à l'air libre, au besoin, sans difficulté. Tenu en serre tout l'été, le pêcher souffre considérablement des grandes chaleurs, il est vite envahi par l'araignée grise qui le rend malade et épuise sa végétation.

On continue à donner les soins les plus assidus aux vignes de la première saison, qui fleurissent dans la première quinzaine de janvier.

Une haute température leur est éminemment favorable pour faciliter la fécondation, bien qu'elle se fasse sans difficulté et ne réclame pas beaucoup d'air. L'atmosphère sera aussi tenue modérément humide et



Serre à pêcher pour 1^{re} Saison.



Serre à pêcher pour 2^e Saison .

il est prudent de ne pas donner d'arrosement d'engrais liquide pendant cette période. Le pincement, l'ébourgeonnement et le palissage se font journellement, au fur et à mesure que les bourgeons ont la longueur voulue. La meilleure règle que nous puissions donner pour ces opérations, c'est de se baser sur la conduite des vignes en plein air ; néanmoins, il faut être plus strict et ne laisser aucun bourgeon, ni aucune feuille inutiles, qui absorberaient la sève au détriment des grappes ; par exemple, il faut supprimer tous les remplaçants, mais il faut aussi bien se garder de faire des suppressions à l'excès, qui affaibliraient la végétation. Après la floraison on laisse descendre le thermomètre à 20 ou 22 centigrades ; l'influence du soleil peut le faire monter jusqu'à 28 et 30 sans danger.

Le cisaillement des grappes ne peut être retardé et s'exécute dès que les grains prennent un léger développement ; en même temps on règle la quantité de grappes à laisser sur chaque cep. Après ces opérations, c'est le moment d'activer la végétation par tous les moyens possibles et

principalement avec les engrais liquides. Quand on désire obtenir du raisin très-précoce, il ne faut pas laisser trop de grappes : le raisin mûrit 15 jours plus tôt que lorsqu'on en laisse davantage. Nous ne recommandons d'agir que sur quelques cep, car les vignes sont très-aptées à mener à pleine maturité une bonne récolte de raisin, qui d'ailleurs est bien méritée.

Un second et dernier soufrage se fait lorsque les grains ont la grosseur d'un petit pois.

La ventilation devra se faire avec beaucoup de soins, toutes les fois que la douceur du temps le permettra et cela dans les moments les plus chauds du jour, soit de 10 à 1 heure ; elle produit un effet très-salutaire sur la végétation, en renouvelant l'air de la serre et donne de la consistance aux bourgeons. Dans tous les cas, lorsque les feuilles sont encore jeunes on ne peut donner que très-peu d'air à la fois et on devra même recourir à l'ombrage.

Pendant les hivers rigoureux il n'est pas rare que les vignes sont privées des rayons solaires pendant 15 ou 20 jours ; les feuilles deviennent tendres et s'étiolent ; quand apparaît soudainement un soleil brillant dont la vigueur fait faner et même brûle les feuilles, on doit prendre des précautions immédiatement. Ce jour on éteint les feux de bonne heure, on tient la serre bien humide, on ventile, si l'air extérieur n'est pas trop froid et on ombrage momentanément pendant la plus forte chaleur. C'est une précaution très-importante, qu'il convient de ne pas négliger, car son omission produirait des désastres dans les cultures ; elle s'applique à toutes les forceries et principalement à la culture du pêcher.

Les soins de la première saison s'appliquent successivement à la deuxième ; lorsqu'on sait soigner une saison on peut diriger toutes les autres.

Le 15 janvier, on met encore en activité la troisième saison de vignes, dont la mise en végétation et les soins de culture sont les mêmes que pour les saisons précédentes. La taille diffère cependant, et se fait comme en plein air. La végétation de cette saison est plus régulière et en général toutes les bourres se développent.

La serre qui convient à cette culture a été publiée en décembre ;

d'abord elle est plus spacieuse que celle de la première et de la deuxième saison afin d'obtenir de plus grandes récoltes ; en second lieu elle est aussi à toiture permanente, parce que, comme nous l'avons déjà dit, ces vignes n'ont pas besoin d'être mises à l'air libre pour produire abondamment chaque année. Plus on s'avance vers la belle saison, plus les serres peuvent être de grande dimension.

On peut aussi forcer un plus grand nombre de variétés. Pour le commerce les raisins noirs sont toujours les plus estimés, mais un amateur qui cherche à obtenir la variété de goût, de forme et de couleur pourra cultiver les variétés suivantes, tout en admettant les variétés de première et de deuxième saison.

Raisins noirs.

Alicante ou Tokay noir.
Black Prince.
Hamburgh Muscat (Muscat noir
d'Alexandrie),
Royal Ascot.

Raisins blancs.

Cannon Hall Muscat.
Forsters white seedling
Golden Champion.
Muscat of Alexandria (Muscat
d'Alexandrie).

Cette modeste collection peut facilement être augmentée, mais il est prudent de s'en tenir aux variétés que nous citons. Les raisins de cette saison mûriront fin de mai, juin et juillet, suivant la précocité des variétés.

Terminons cet article en faisant observer que ces variétés réclament, pendant la floraison, une température de 28 à 30. degrés centigrades, pour bien nouer leurs fruits.

J.-B. PROTIN.

UNE HERBORISATION ESTIVALE DANS LA BASSE-OURTHE ET LA BASSE-VESDRE

PAR

HENRI DONCKIER DE DONCEEL.

Les collines escarpées et les rochers qui bordent les rives de la Meuse, de la Vesdre, de l'Ourthe et de l'Amblève dans la province de Liège, sont maintenant presque entièrement connus ; mais ce qui reste à explorer, ce

sont les immenses plateaux qui séparent les différentes vallées, plateaux entièrement composés de terres cultivées, coupées par des routes et des chemins, au moyen desquels il est très-facile de se rendre sur n'importe quel point de ces plateaux. La végétation qui couvre ces espaces cultivés est, ainsi que chacun le sait, beaucoup moins riche en plantes rares que la végétation des rochers calcaires qui se trouvent à chaque pas dans notre province; néanmoins, l'étude que l'on en ferait amènerait, nous n'en doutons pas, d'heureux résultats et pourrait même, peut-être, encore enrichir la flore de la province de quelques bonnes espèces.

Mon ami M. Th. Durand et moi avons exploré à plusieurs reprises ces champs, et toujours nous avons eu tout lieu d'être satisfaits de nos courses.

Les mois de juillet et d'août sont les meilleurs pour l'exploration des plateaux; c'est à cette époque que l'on remarque en pleine floraison presque toutes les plantes messicoles, souveraines maîtresses dans ces régions.

Le 9 juillet 1875, je résolus de remonter la vallée de l'Ourthe depuis l'embouchure de cette rivière jusqu'à Tilff, charmant petit village situé à une heure et demie de Liège, puis arrivé à Tilff de remonter encore le cours de la rivière pendant environ deux kilomètres, pour gagner la route qui va de Brialmont, hameau dépendant de la commune de Tilff, à Beaufays; je projetai enfin, de redescendre de Beaufays sur Ninane et Chaudfontaine. Cette course pouvait facilement être faite en une journée.

Je me mis donc en marche vers sept heures du matin.

Entre Liège et Angleur je ne signalerai que le *Potentilla recta*, qui se trouve sur un mur au Val-Benoît, en compagnie de *Torilis infesta*, mais entre Angleur et Tilff le botaniste fait déjà une ample moisson de plusieurs plantes peu communes; à Angleur même il prend le long de la route, sur des rochers schisteux qui s'étendent à sa droite, *Silene nutans*, *Verbascum Lychnitis*, *Campanula persicifolia*, *Epilobium spicatum*. Un peu plus loin se trouve une mare dans laquelle il trouve *Potamogeton lucens*, *Polygonum amphibium*, puis dans le fossé qui borde la route, il recueille *Stellaria uliginosa*, extraordinairement abondante. Le bas de la montagne, qui a été taillée pour l'emplacement du canal du chemin de fer et de la route, est couvert de *Digitalis purpurea*, *Campa-*

nula persicifolia, *Polygonatum multiflorum*, *Sambucus racemosa*. Arrivé à Colonster, de splendides buissons de *Atropa belladonna* s'offrent à sa vue, les prairies marécageuses sont rouges tellement la *Catabrosa aquatica* y est abondante; de temps à autre on aperçoit la feuille trifoliolée du *Menyanthes trifoliata*, défleuri à cette époque avancée de l'année; il en est de même de l'humble *Asperula odorata* qui, depuis longtemps aussi, n'exhale plus aucun parfum.

Ces plantes dûment casées dans le vasculum, je me remis en marche sans nouvel arrêt jusqu'à Tilff, où je pris le chemin de halage que la Société Royale de Botanique avait suivi en 1872. Outre les plantes qu'elle y a indiquées, on y remarque encore *Artemisia absinthium* RR, *Atropa belladonna*, *Sambucus racemosa*, *Centaurea montana*. Lorsque je fus arrivé en face de la grotte de Tilff, je tentai l'escalade des rochers taillés à pic. Si ma peine fut grande, ma récompense le fut aussi, car je pris *Asperula odorata*, quelques pieds en graines de *Melittes melissophyllum*, plante propre à cette localité, *Lactuca muralis*, *Aconitum lycoctonum*, *Scopolendrium officinale*, *Orlaya grandiflora*, puis deux ou trois tiges en graines de la *Neottia nidus avis*. Je redescendis alors et je passai l'eau à l'écluse. En mettant le pied sur la rive droite de la rivière, je constatai la présence de :

Euphorbia exigua.
» *helioscopia*,
Specularia speculum.
Viola arvensis.
Sherardia arvensis.
Oxalis stricta.
Veronica persica.
» var. *albiflora*.
Stachys arvensis.
Juniperus communis.
Fumaria officinalis.

Scrophularia aquatica.
Nasturtium officinale.
Cichorium Intybus.
Pisum arvense.
Rosa arvensis.
Pimpinella magna.
Euphrasia odontites.
Lathyrus pratensis.
Carduus nutans.
Atriplex hortensis.

Puis je grimpai l'étroit et raboteux sentier qui conduit au château de Brialmont, chemin faisant je notai :

Rosa subglobosa.
Herniaria glabra.
Rosa micrantha.
Sedum dasphyllum.
Oenothera biennis.
Asplenium Ruta-muraria.
Campanula Trachelium.

Viola hirta.
Trifolium medium.
Cirsium acaule.
Epilobium spicatum.
Daphne mezereum.
Marrubium vulgare.
Verbascum lichnitis.

Parvenu au sommet, je me jetai dans les bois dépendant du château. Là je recueillis :

Hypericum montanum.
Erigeron canadense.
Epipactis latifolia.

Arnoseris minima.
Brachypodium pinnatum.

Je m'arrachai au splendide point de vue qui se déroulait sous mes yeux, Tilff à un petit quart de lieue sur ma droite, à mes pieds l'Ourthe coulant dans son lit encaissé, à ma gauche le hameau de Mery, de toutes parts des champs à perte de vue et des bois au même niveau que moi, puis à un plan plus bas des rochers escarpés et boisés; je m'arrachai donc, dis-je, à ce féérique coup d'œil et je continuai vers Beaufays; sans m'écarter de la route, je vois :

Euphorbia exigua.
» *helioscopia.*
Specularia speculum.
Veronica serpyllifolia.
Juniperus communis.
Cichorium Intybus.
Pisum arvense.
Chenopodium vulgare.
Pimpinella magna.
Macanthomia bifolia.
Danthonia decumbens.
Genista anglica.
Hypericum pulchrum.

Sambucus racemosa.
Erysimum cheiranthoides.
Chrysanthemum segetum
Rubus Idaeus.
Mespilus germanica.
Nasturtium officinale.
Ranunculus hederaceus T A
Blitum Bonus Henricus.
Malva sylvestris.
Trifolium elegans.
Campanula Trachelium.
Rosa micrantha.

La journée s'avancant, je me dirige rapidement vers Ninane; chemin faisant j'observe :

Specularia speculum.
Sherardia arvensis.
Juniperus communis.
Scrophularia aquatica.
Cichorium Intybus.
Chenopodium vulgare.

Hypericum pulchrum.
Malus acerba.
Pyrus communis.
Campanula Trachelium.
Polypodium dryopteris.
Asplenium septentrionale.

De Ninane je n'avais plus qu'à descendre pour me trouver à Chaudfontaine, terme de ma course; je pris une des allées du bois de Chaudfontaine et j'y aperçus :

Juniperus communis.
Milium effusum.
Cystopteris fragilis.

Rosa micrantha.
Asplenium septentrionale.

A Chaudfontaine même je recueillis :

Malva sylvestris.
Carduus nutans.
Impatiens noli tangere.
Nasturtium amphibium.

Stellaria nemorum.
» *uliginosa.*
Scrophularia aquatica.
Cichorium Intybus.

Enfin, au moment de monter dans le train qui devait me ramener à

Liège, dans la station de Chaudfontaine je prends en quantité : *Clematis viticella*. — *Finis coronat opus*.

Je me jetai alors en convoi ayant ma boîte et les deux mains pleines de la précieuse clématite et enchanté du nombre de localités nouvelles pour la flore de la province que j'avais observées pendant la journée.

ÉTUDE SUR QUELQUES MATIÈRES TANNANTES DE L'AMÉRIQUE DU SUD.

J'ai parlé dans un article précédent du bois de Quebracho colorado et de l'écorce du *Rhizophora mangle*; les matières tannantes dont je m'occuperai aujourd'hui sont les cosses du *Balsamocarpum brevifolium* et celles du *Cæsalpinia coriaria*, toutes employées en tannerie aussi bien qu'en teinture, à cause de leur richesse considérable en tannin et de diverses propriétés qui leur valent une application particulière.

L'ordre botanique des Mimosées est beaucoup moins bien représenté dans l'Amérique du Sud qu'en Australie et en Afrique; mais il existe cependant dans la première de ces parties du monde quelques espèces de mimosées qui sont très-intéressantes à divers égards. D'après les classifications des matières tannantes de M. le professeur Bernardin, de Melle-lez-Gand, cet ordre des mimosées fournit dans l'Amérique du Sud les matières tannantes suivantes : *Acacia stryphnodendrum*, *Acacia adstringens*, dont l'écorce et les gousses sont employées au Brésil; *Acacia cochlocarpa*, au Brésil, *Inga dulcis*, à la Guadeloupe, *Inga burdoni*, à la Guyane, *Algaroba de Cordoba* (*Prosopis dulcis*), et enfin, de beaucoup la plus intéressante espèce, le *Balsamocarpum brevifolium*, connu au Chili sous le nom d'*algarobilla*. Ce nom ou des dénominations analogues sont très-communs dans les colonies de langue espagnole; d'après M. le professeur Bernardin, les noms d'*algarobilla* ou d'*algarobo* sont appliqués dans divers pays à des végétaux différents; ainsi l'*Algarobilla* du Chili est bien le *Balsamocarpum brevifolium*, dont je ferai tout à l'heure la description détaillée; dans la République Argentine, l'*algarobilla* paraît être l'*Acacia guarensis* dont l'écorce, les fruits et les

feuilles renferment suffisamment de tannin pour être employés à la fabrication des cuirs ; l'*Algarobo* du même pays est le *Ceratonia americana*, dont l'écorce est astringente et employée ; l'*Algarrobo* d'Espagne est le *caroubier* ordinaire dont les fruits abondants et nutritifs servent non-seulement à la fabrication de diverses liqueurs, alcools, etc , mais encore à l'alimentation du bétail. Ce sont donc tous des végétaux à siliques qui portent un nom renfermant cette dénomination générique provenant, il me semble, du mot grec *Κεραττον*, dont on a fait le mot *Karat*, les graines du caroubier ayant, à ce qu'il paraît, autrefois servi comme poids ; l'analogie de ces diverses dénominations est la cause première de l'incertitude où l'on est, lorsqu'il s'agit de définir exactement un de ces végétaux, lorsqu'on ne connaît que le nom vulgaire espagnol. L'algarobilla du Chili, *Balsamocarpum brevifolium*, a été depuis longtemps introduit en Europe, en plus ou moins grande quantité et sous des noms divers ; l'identité de ce végétal a été pour la première fois mise hors de doute par la classification des matières tannantes de M. le professeur Bernardin, en 1875. A diverses reprises, des envois plus ou moins considérables d'algarobilla ont eu lieu des divers ports chiliens, et surtout de Valparaiso. La quantité considérable de tannin que renferme cette gousse aurait dû, dès l'abord, semble-t-il, lui assurer un débouché considérable ; il n'en a cependant pas été ainsi, et l'application à peu près unique de ce produit a été jusqu'ici la fabrication de l'encre. Aujourd'hui, les circonstances sont bien différentes ; en Europe, les matières tannantes ont atteint un prix élevé, et la diversité des cuirs que l'on recherche pour des applications différentes exige l'emploi de matières tannantes appropriées : c'est ainsi que le meilleur cuir à semelles sera toujours celui tanné à l'écorce de chêne, ou avec les *ralvuées* ; le *quebracho* semble devoir produire un bon cuir pour courroies ; le *sumach* s'emploie pour le maroquin, etc. ; les exigences des consommateurs de cuir sont très-variées ; il faut donc aussi des matières tannantes variées. Ce que l'Europe ne peut nous fournir nous viendra donc des pays chauds, de l'Amérique, de l'Afrique et de l'Océanie ; la nature en fournit tant, qu'il suffit pour ainsi dire de se baisser pour les récolter ; l'intérêt des tanneurs et des teinturiers se porte donc vers les pays d'outre-mer, et chaque jour voit arriver dans les principaux ports de commerce des marchandises nouvelles.

La lenteur avec laquelle l'industrie a admis l'algarobilla est d'autant plus singulière que cette gousse constitue, après les galls de Chine, le produit le plus riche en tannin.

Le *Balsamocarpum brevifolium* est un arbuste élégant, croissant au Chili à l'état sauvage, dans les endroits pierreux, secs et riches en détritux de roches potassiques et magnésiennes. Cet arbuste n'atteint qu'une faible hauteur, au plus deux ou trois mètres; il a l'apparence et le port des acacias que l'on cultive dans les serres et les jardins botaniques; la gousse est mûre et prête à récolter au mois de février, avant qu'elle s'ouvre, laissant échapper graines et tannin.

La récolte a lieu par les Indiens, qui s'arrangent à cet effet avec les maisons de commerce des ports chiliens; les gousses étant récoltées pendant une sécheresse absolue n'ont besoin d'aucune préparation ou dessiccation; on les emballe dans des sacs et on les emmagasine.

La gousse de l'algarobilla est droite et non recourbée, comme cela arrive à un grand nombre d'autres espèces; elle est légèrement pointue à une extrémité, ce qui lui donne l'apparence d'une grosse chrysalide et presque cylindrique; la couleur est le jaune mélangé de gris avec des nuances rougeâtres, et souvent d'un très-beau rose; il arrive aussi que des gousses sont brunes ou brun verdâtre, lorsque le tannin qu'elles renferment s'est concrété sous l'influence de l'humidité et d'une dessiccation spontanée subséquente. Les gousses saines sont lourdes, bien fermées, ne laissant point voir le réseau que recouvre l'épiderme. Elles renferment de une à cinq graines, dont la couleur est tantôt d'un vert pâle, tantôt d'un noir violet. La longueur des gousses varie beaucoup; il y en a qui ont un centimètre de long et ne renferment qu'une graine, d'autres atteignent 3, 4 et rarement cinq centimètres de longueur. Immédiatement sous l'épiderme se trouve une couche de tannin d'apparence vitreuse, très-friable et donnant une poudre jaune pâle, lorsque les gousses ont mûri et séché dans les conditions les plus favorables à la conservation du tannin; dans les autres cas, la masse astringente a pris une couleur brun-rouge, tout en conservant sa friabilité, son éclat vitreux et les qualités principales de son tannin. Cent parties en poids d'algarobilla de bonne qualité renferment en moyenne 65 pour cent de matière tannante, une espèce de tannin qui n'est pas identique à

celui de la noix de galle, 12 à 13 pour cent de graines qui ne contiennent pas de tannin, de 3 à 5 pour cent de substances gommeuses, mucilagineuses, etc., un peu de matières sucrées, de matière colorante; le reste est la matière ligneuse. La gousse de l'algarobilla est très-poreuse, ce qui permet une très-rapide dissolution du tannin, même dans l'eau froide; la matière colorante qui accompagne ce tannin est jaune et se dissout graduellement avec lui; elle peut donner au cuir une couleur tirant passablement sur le jaune, mais en mélange avec d'autres matières tannantes, telles que l'écorce de chêne, ce désavantage disparaît au moins presque complètement. Il se fait en ce moment des essais pratiques dans diverses tanneries, et les résultats acquis jusqu'à présent sont très-favorables à cette matière.

Le prix de l'algarobilla est tel que ce produit est désormais certain d'entrer définitivement dans la consommation. Les frais de transport ne portent que sur 35 p. c. de matière autre que le tannin, tandis qu'avec l'écorce de chêne, par exemple, on fait voyager 90 p. c. de matière ligneuse, pour avoir 10 p. c. de tannin en moyenne. Du reste, l'algarobilla est de temps immémorial employé au Chili en tannerie; pourquoi le refuserait-on en Europe? La teinture en noir peut ici en absorber de grandes quantités, car les noirs produits par l'algarobilla sont solides et de bonne qualité. La production annuelle de cette gousse est d'environ 2,000 quintaux; on n'a pas encore tenté au Chili de planter à dessein cet arbuste qui y croît et s'y reproduit naturellement, mais on s'occupe, dans diverses colonies françaises, de son introduction par semis, ce qui est très-facile, car les graines germent facilement; la plante est d'une croissance très-rapide et la production des graines qui commence dès la troisième année, est suffisante pour payer toutes les dépenses occasionnées. J'ai proposé l'introduction de cet arbuste dans l'Italie méridionale et en Sicile, où le climat et le terrain me paraissent favorables.

La graine de l'algarobilla, grillée convenablement et moulue, donne par l'eau bouillante une infusion possédant presque le goût et l'arome du café. Cette propriété que j'ai trouvée il y a quelque temps, me paraît digne d'attention, car dans les plantations projetées d'algarobilla, en Italie, la graine pourrait être utilisée par les paysans en guise de café.

Comme on le voit par cette description, l'algarobilla a de l'avenir

comme matière tannante et tinctoriale, et je serais très-heureux d'avoir attiré l'attention des personnes intéressées sur ce produit jusqu'ici un peu trop négligé.

(*Moniteur industriel*).

F. FOL.

CULTURE FORCÉE DES ARBRES FRUITIERS. SOINS DE FÉVRIER.

Les charmes comme les difficultés se succèdent dans les forceries surtout pendant les hivers rigoureux ; comme celui que nous avons traversé. Les rayons solaires si bienfaisants aux cultures forcées hélas ! se montrent rarement et rendent plus d'une fois les succès incertains. Dans les cultures en question on doit s'armer de prudence, car le succès est l'objectif final qui doit être atteint. C'est le moment de se rappeler les conseils que nous avons donnés pour les cultures du pêcher et du fraisier.

Ce mois, on doit se préoccuper d'abord de la taille générale, qui doit se faire dès les premiers jours.

Les vignes qui ont été forcées en première et en deuxième saison l'hiver dernier, sont taillées en rabattant les coursonnes sur la bourre la plus rapprochée du corps de la branche mère, et ce afin de renouveler les productions fruitières. Beaucoup de praticiens rabattent sur empalement bien qu'on obtienne facilement un repercement; on s'expose ainsi à obtenir des vides.

On taille à deux bourres les sarments des vignes forcées en première saison, il y a deux ans, en vue d'obtenir deux sarments sur chaque coursonne pour fructifier l'hiver suivant.

Les vignes destinées à la culture sous verre et à la culture retardée, se taillent comme en plein air.

Les pêcheurs qui ont été forcés en janvier de l'hiver dernier sont traités en rabattant la production fruitière à un ou deux yeux bien constitués, afin de les renouveler. Finalement, ceux forcés ce mois, ainsi que ceux destinés à la culture sous verre, se taillent comme ceux de la première saison.

Dès les premiers jours du mois on met en végétation la deuxième saison de pêcher soit en serre spéciale (voir la serre du numéro de janvier), soit en culture mixte avec les fraisiers.

Ces deux cultures s'associent bien et donnent un bon résultat, malgré que les pêchers fleurissent toujours avant les fraisiers.

C'est aussi le vrai moment de commencer la culture du fraisier; nous ne commençons jamais avant les premiers jours de février et il arrive encore que nous nous repentions de nous être trop hâté. Les fraisiers fleurissent au commencement de mars et le temps est encore souvent défavorable à la floraison.

Dans la serre spéciale pour la culture du fraisier que nous représentons, on construira dans la bache A, une bonne couche tiède pour obtenir un peu de chaleur; de fond on la recouvrira d'un lit de tan neuf de 20 centimètres, dans laquelle on place les pots jusqu'à moitié de leur hauteur. Lorsqu'on dispose d'un bon chauffage, on peut se dispenser de faire cette couche, qu'on remplace par un lit de cendre de houille qui doit être tenue modérément humide; on enterre les pots dans les cendres jusqu'au tiers de leur hauteur. Ce procédé qui est le plus naturel est celui que nous préférons.

Depuis quelque temps on préconise beaucoup les serres à fraisier avec des gradins mobiles, qu'on approche ou qu'on éloigne du vitrage suivant le besoin. Nous ne reprocherons qu'une chose à ce système, c'est que les plantes se trouvent dans une atmosphère trop sèche et les fraisiers gagnent promptement l'araignée grise, qui compromet parfois toute une culture. Dans la serre de M. le baron de Vinck, on construit aussi une couche tiède dans la bache A; cette serre, dont nous avons un modèle chez nous, donne de très-beaux résultats.

Nous figurons encore le dessin d'une bache spéciale à fraisier construite il y a trois ans d'après nos plans, dans le jardin de M. le comte de Beaufort. Elle a 10 mètres de long et on peut y placer 363 pots, lorsqu'il n'y a pas de chauffage. On construit aussi une couche au point A, qui peut suffire au besoin pour la culture des plantes; seulement les fraises mûrissent plus tard que lorsqu'on dispose de feu. Nous obtenons chaque année dans cette bache des fraises en abondance; ce système est à la fois aussi recommandable pour les petits amateurs que pour la grande culture.

Les fraises chauffées en janvier mûrissent dans la première quinzaine d'avril et celles en février à la fin de ce mois. C'est une très-bonne culture commerciale que celle de la fraise, dont les produits trouvent un placement facile sur les marchés.

Dans notre dernier article nous avons recommandé Louis Vilmorin et Marguerite Lebreton, et, tout considéré, ce sont les seules bonnes à forcer. Le délicieux parfum de la première, en fait une véritable fraise d'amateur, tandis que la Marguerite est un fruit de commerce; elle est encore passablement bonne lorsqu'elle est bien mûre. Fruit de commerce parce qu'elle se féconde facilement et ensuite qu'elle acquiert un beau volume. A ces deux variétés on peut, toutefois, ajouter Princesse royale, Crémont et Sir Harry.

Le cisellement du raisin doit être terminé et les grains doivent grossir rapidement. Tout en ne négligeant pas le pincement et l'ébourgeonnement, on reprend activement les arrosements d'engrais liquide chaud, surtout avec le sang. Les vignes de la deuxième saison entrent en floraison et réclament le même traitement que celles de la première saison à cette époque. Finalement celles de la troisième entrent en végétation et se traitent comme la deuxième saison.

La base de cette culture est de donner une bonne température, plus élevée le jour que la nuit, comme il a été indiqué. Des personnes peu expérimentées s'étonneront peut-être qu'on puisse obtenir du raisin mûr en quatre mois et quelques jours. Mais ce n'est qu'à l'aide de soins intelligents et minutieux qu'on arrive à ce résultat. Le plus souvent c'est le chauffage de la nuit qui est négligé et c'est la raison pour laquelle il faut quelquefois cinq mois et demi à des vignes avant de mûrir leurs fruits. Il y a aussi des praticiens qui ont l'habitude de chauffer d'une manière excessive leurs vignes, mais c'est toujours au détriment de la beauté du raisin. On peut aussi cultiver sous une température moindre que celle indiquée et obtenir un beau résultat quand même, mais alors il faut cinq à six mois avant d'avoir le raisin mûr. On cesse les arrosements d'engrais liquide lorsque les raisins ont atteint les deux tiers de leur grosseur.

Les pêchers de la première saison fleurissent en février et l'obstacle difficile à surmonter à cette période, c'est le résultat de la fécondation.

Quelle différence avec les vignes qui nouent si bien sans air, ni soleil. Le pêcher exige du soleil et de l'air, une atmosphère sèche et une température modérée, variant entre 10 et 15 degrés et sous l'influence du soleil, 18 à 20. On surveille avec grand soin une serre à pêcher en fleurs; au moindre rayon solaire on ventile et aussi toutes les fois que le temps est doux. Lorsque les fleurs sont bien constituées on peut tenir les pêchers longtemps en fleurs; il suffit de les garder sous une basse température de 5 à 8 degrés pour retarder leur végétation, afin d'attendre des jours meilleurs, si le temps ne se présentait pas favorablement.

Les fraisiers chauffés en janvier fleurissent aussi en février et demandent la même température et les mêmes soins de ventilation que les pêchers.

Les fraisiers et les pêchers réclament beaucoup d'air, de fréquents seringages à l'eau tiède, excepté pendant la floraison.

Les premiers demandent beaucoup d'engrais liquide; nous dirons même qu'on ne doit jamais les arroser avec de l'eau claire, mais toujours avec de l'engrais préparé d'avance et chauffé à 20 degrés.

La fin du mois est le bon moment de replacer les châssis sur les serres à vignes et à pêchers destinés à la culture sous verre et retardée, lorsque toutefois les serres sont à châssis mobiles.

Engrais liquide artificiel. — Les amateurs qui n'ont pas de ferme, peuvent fabriquer d'une manière très simple des engrais liquides artificiels pour leur forcerie. Par exemple, on remplit de grands tonneaux d'eau, dans laquelle on fait dissoudre du guano, des tourteaux de colza, de la bouse de vache ou des crotins de mouton. On remue plusieurs fois avec un bâton pour obtenir une dissolution plus complète et on ferme bien les tonneaux pour retenir les gaz.

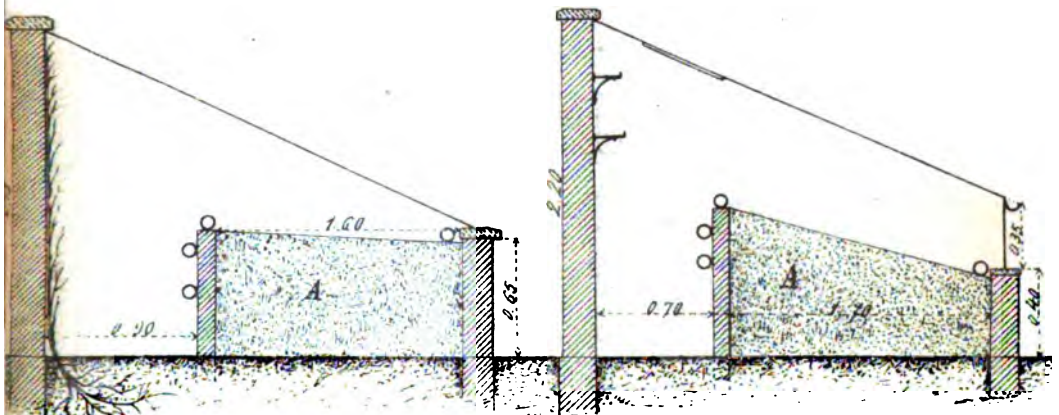
Emploi du sang. — On l'emploie frais ou après qu'il a fermenté plusieurs mois dans des tonneaux. Avant de le répandre il est bon d'allonger son volume d'un tiers d'eau.

La gadoue humaine s'emploie pure; néanmoins, il vaut mieux y ajouter un peu d'eau; son infiltration dans le sol s'effectue alors plus facilement.

Le purin s'emploie pur. Tous les engrais liquides, destinés aux force-ries, doivent être chauffés avant de les répandre, sinon ils sont plu-

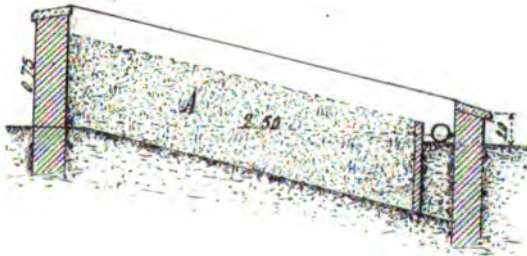
tôt nuisibles qu'utiles, en refroidissant le sol. Pour les obtenir ainsi, on les met chauffer dans de grandes cuves, ou bien on verse quelques arrosoirs d'eau bouillante dans une certaine quantité d'engrais liquide, puis on y plonge un thermomètre qui indique instantanément la température.

J.-B^e PROTIN.

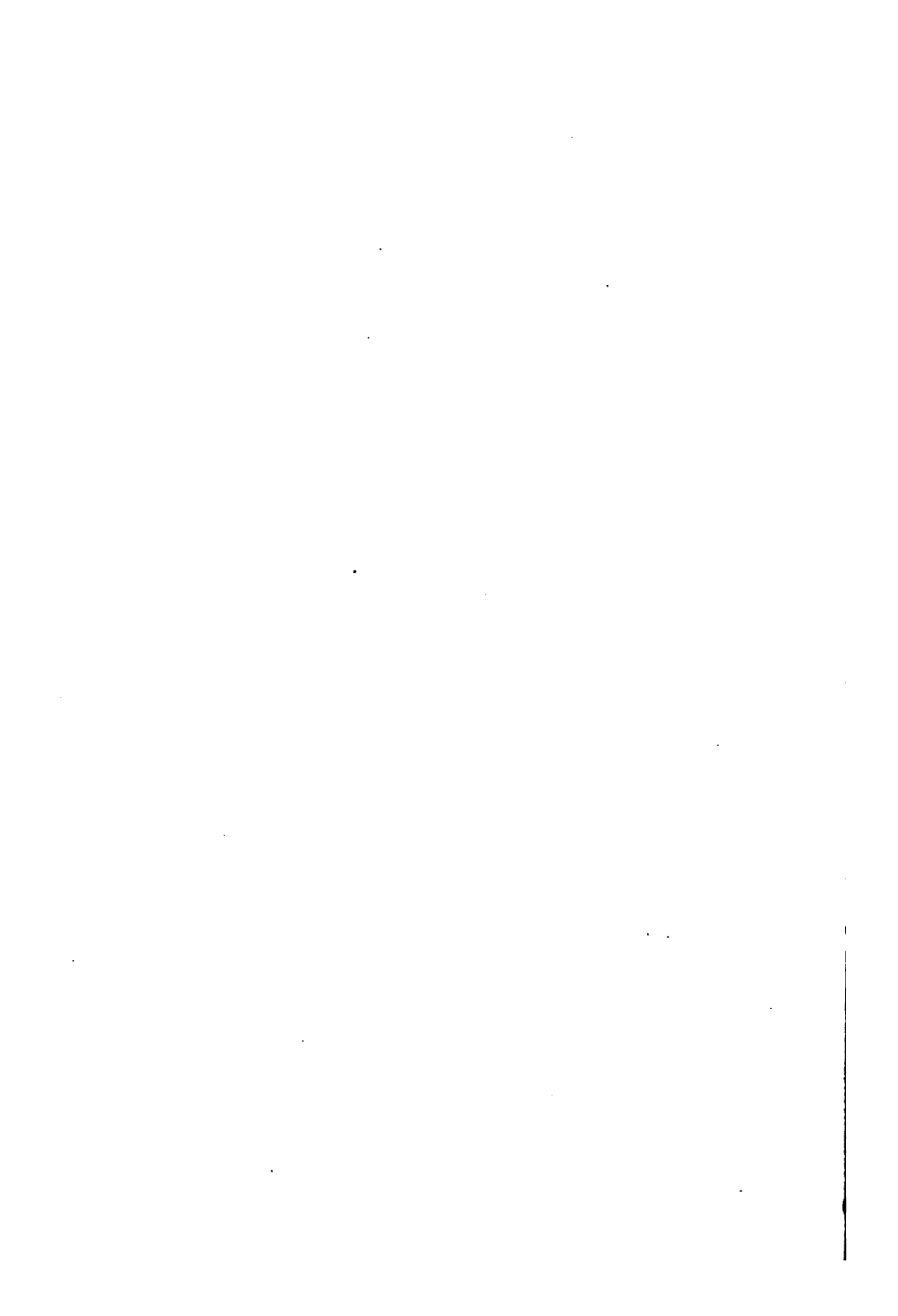


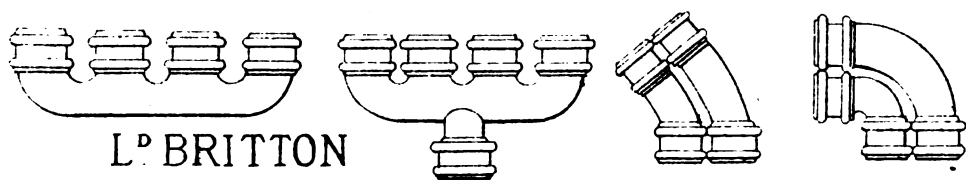
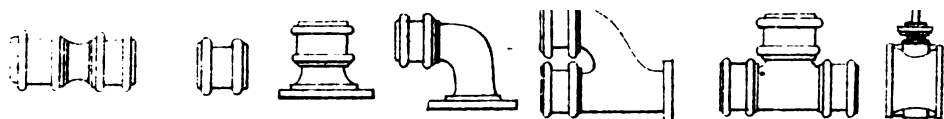
*Serre pour la culture mixte du pêcher
et du fraisier de M^r le Baron de Vinck
à Campehout*

*Serre spéciale pour la culture
forcée du fraisier.*

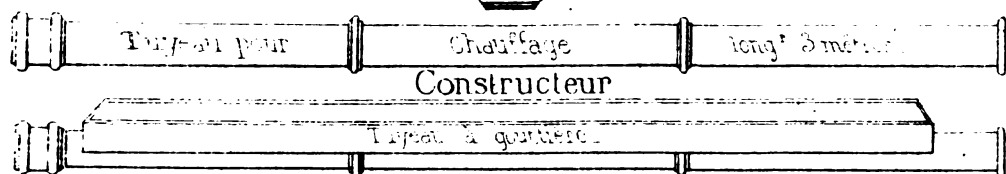


*Bache à fraisiers de M^r le
C^{te} E de Beaufort à Linden.*

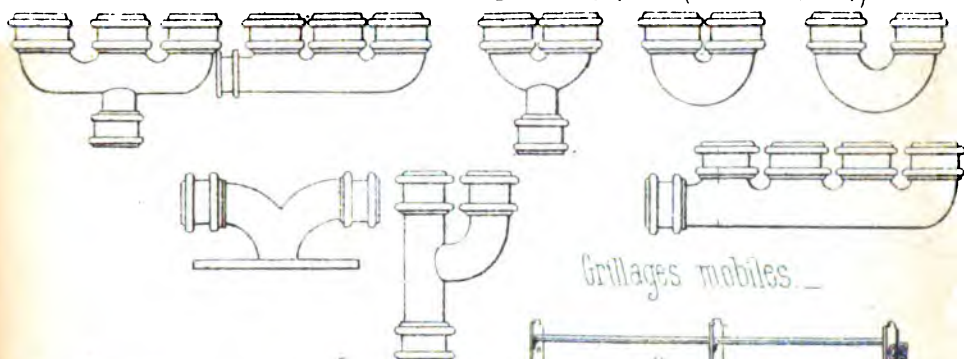




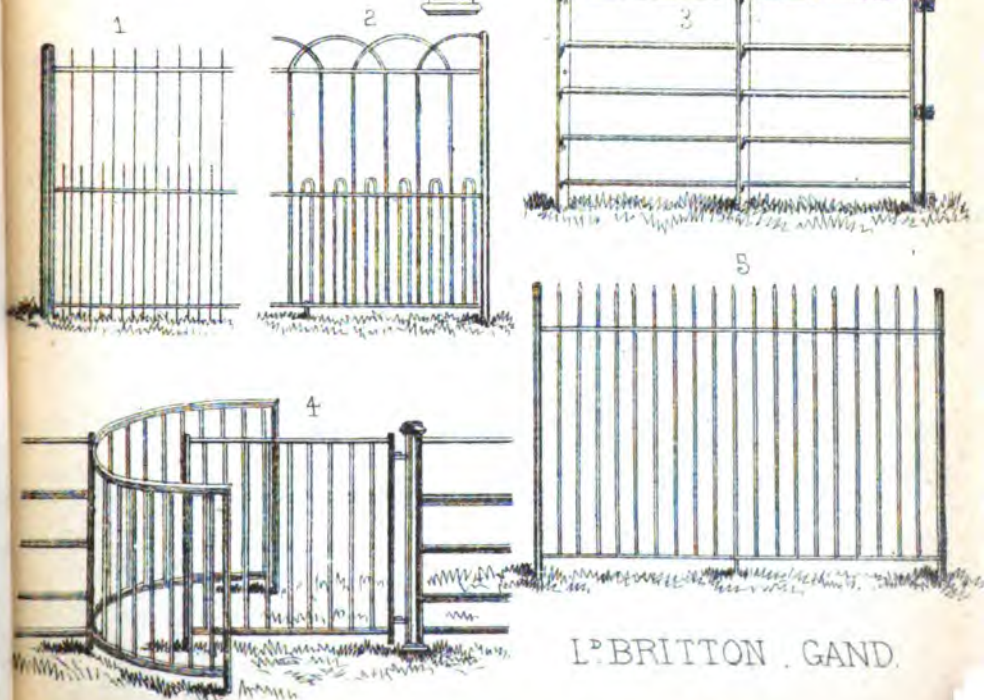
L^{re} BRITTON



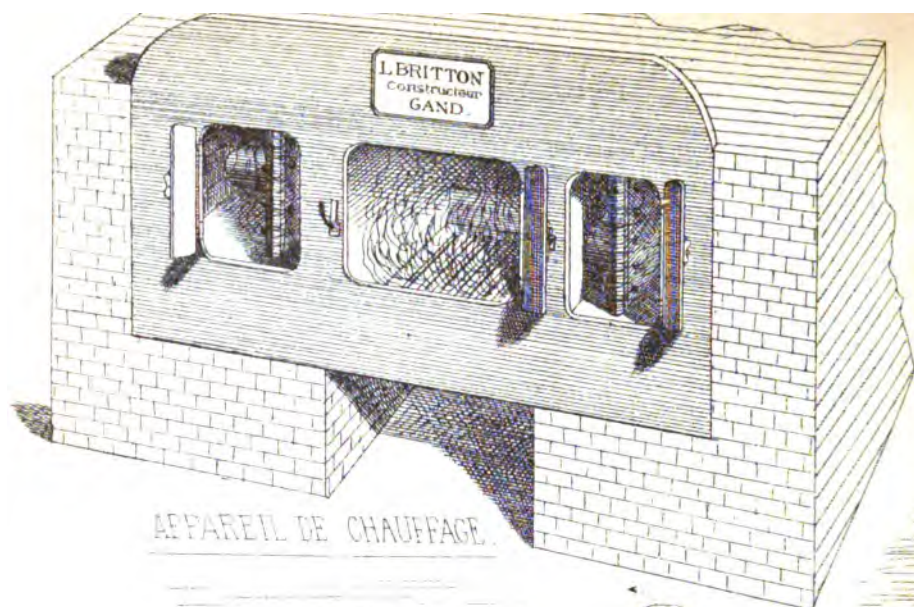
GAND. (BELGIQUE.)



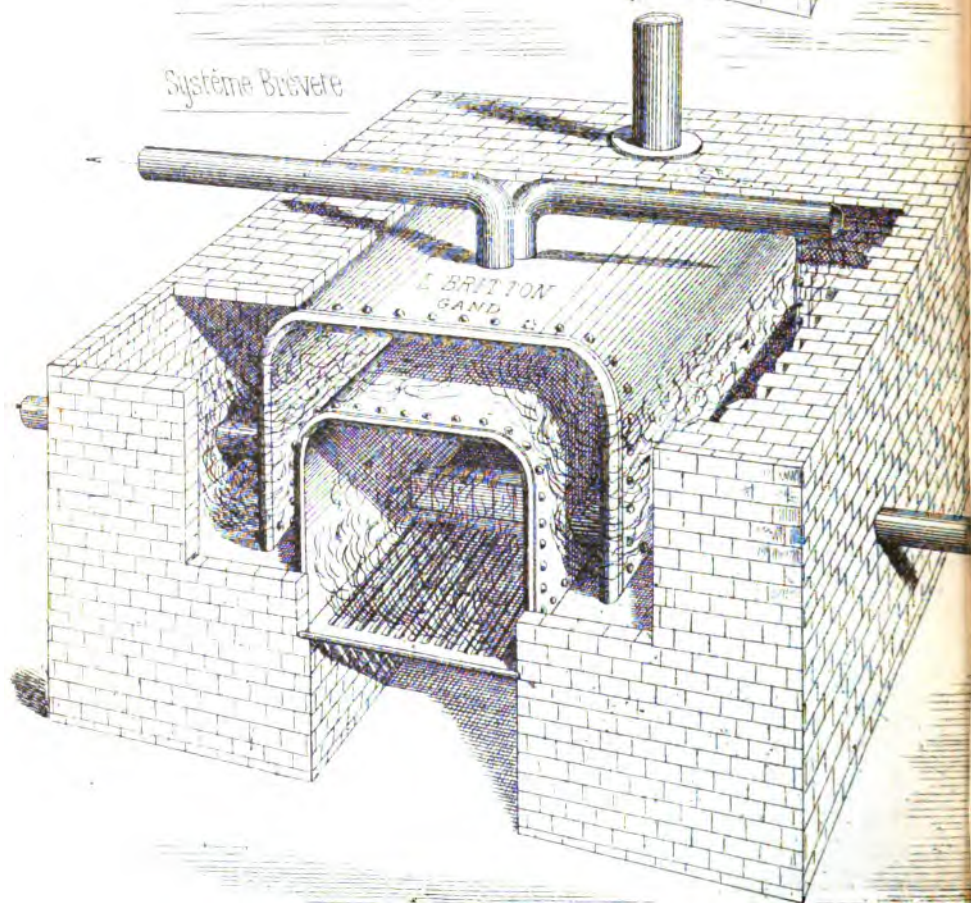
Grillages mobiles.



L^{re} BRITTON . GAND.



APPAREIL DE CHAUFFAGE.



Système Breveté

CINQUANTIÈME ANNIVERSAIRE

DE

L'INDÉPENDANCE DE LA BELGIQUE

Nous avons reçu de la Commission des fêtes de 1880, la circulaire suivante, sur laquelle nous nous faisons un devoir d'appeler l'attention spéciale des membres de la Société linnéenne.

MESSIEURS,

En célébrant le cinquantième anniversaire de son existence comme nation indépendante, la Belgique se doit à elle-même de montrer quels progrès elle a réalisés, sous l'égide de ses libres institutions, dans l'ordre matériel comme dans l'ordre moral et politique.

Elle ne peut mieux le faire que par une exposition générale des produits de son travail.

Les arts, les lettres et les sciences prendront une part brillante à nos fêtes jubilaires.

Mais c'est à l'industrie, sous toutes ses formes, que le Gouvernement nous a chargés de faire un pressant appel

Une exposition d'industrie, d'agriculture et d'horticulture s'ouvrira le 15 juin 1880 (1) et sera fermée le 16 octobre de la même année. Elle aura lieu à Bruxelles, au Champ des Manœuvres, dans des locaux temporaires et dans l'édifice décrété par la loi du 8 avril 1879.

Cette exposition doit être avant tout une œuvre nationale.

Ce n'est point un concours destiné à établir la supériorité des uns sur les autres. Ce que nous attendons de l'effort unanime de nos industriels, c'est une éclatante manifestation de la puissance productrice de notre pays.

(1) Les concours pour les plantes et les fleurs auront lieu le 21 juillet ; l'exposition des fruits et des légumes, le 23 septembre.

Nous aurons très prochainement l'honneur de vous communiquer une classification des produits admis à l'Exposition. Elle comprendra une section des arts industriels dans le présent et dans le passé.

Aujourd'hui nous venons vous prier de remplir d'urgence la formule ci-jointe de bulletin d'inscription et de nous l'envoyer *au plus tard le 30 mai prochain*, avec toutes les indications requises.

Nous avons le devoir d'insister sur cette date, parce que le temps presse et que l'honneur même du pays est engagé dans le succès de l'entreprise.

L'emplacement mis à notre disposition par le Gouvernement et par la Ville de Bruxelles, mesure 25,000 mètres de halles couvertes, soit deux fois la superficie occupée par les produits belges à l'Exposition de Paris.

Nous pensons que cet espace sera trop restreint. Mais nous ne serons autorisés à solliciter une augmentation de locaux que si nous sommes en mesure de présenter la liste complète des demandes d'admission.

Nous devons vous prier d'éviter les doubles emplois, la Commission se réservant, en cas de besoin, le droit de réduire équitablement l'espace réclamé.

Chaque exposant recevra une médaille et un diplôme.

Des primes spéciales seront allouées pour certaines catégories de produits de l'agriculture et de l'horticulture.

Des mesures réglementaires seront arrêtées, à bref délai, en ce qui concerne l'admission des produits, le mode d'installation et la formation de groupes propres à mettre en relief l'importance et le mérite de chaque industrie

Nous avons l'assurance que le Gouvernement prendra à sa charge la plus grande part, sinon la totalité, des frais de transport par chemins de fer, de réception, d'installation, de placement, de surveillance et de réexpédition des produits exposés.

L'emplacement, la force motrice, l'eau et le gaz seront fournis gratuitement.

La Commission de l'Exposition nationale ne se dissimule pas combien est lourde la tâche qui vient de lui incomber. Nous avons accepté

Messieurs, comme un devoir patriotique de concourir à l'organisation des fêtes de 1880. Nous comptons que, partageant le même sentiment, vous voudrez bien seconder nos efforts avec un empressement et une énergie qui permettent à la Belgique industrielle, agricole et horticole, de se montrer telle qu'elle est et de mériter l'attention des autres peuples.

Veuillez agréer, Messieurs, l'assurance de notre considération distinguée.

Pour la Commission de l'Exposition nationale :

Le Secrétaire-général,
AD. DE VERGNIES.

Le Président,
J. ANSPACH.

Pour le Comité d'administration de la Commission des fêtes nationales :

Le Secrétaire,
J. ROUSSEAU.

Le Président,
Comte DE MÉRODE-WESTERLOO.

N. B. — Pour jouir de la franchise de port, les lettres et communications adressées à la Commission industrielle de l'Exposition nationale doivent porter la suscription suivante :

*A Monsieur le président de la Commission industrielle de
l'Exposition nationale de 1880,
à Bruxelles.*

CULTURE FORCÉE DES ARBRES FRUITIERS; SOINS DE MARS.

Ce mois on aborde un sujet important; c'est la culture sous verre. Elle diffère des cultures forcées, en ce sens qu'ici le chauffage artificiel est supprimé et remplacé par les rayons solaires.

Depuis longtemps, il est reconnu que le soleil a la faculté de doubler et de tripler la chaleur sous châssis vitré comparée à la température extérieure. Eh bien, c'est cette chaleur qui se produit sous le vitrage des serres dont le jardinier va se servir pour mettre en activité la végé-

tation de ses arbres. Au début de la saison, en mars, avril, cette température naturelle subit de brusques et graves abaissements pendant les nuits, néanmoins la culture réussit et les plantes s'en ressentent peu. Cependant, pour les vignes les praticiens sont unanimes à reconnaître qu'un petit chauffage au début de la culture, rendrait de grands services pendant les nuits froides de mars et d'avril, pendant la floraison et la maturation du raisin en automne, lorsque surtout on cultive des pêches tardives et des vignes à gros fruits; nous ajouterons même que dans ces cas il est indispensable. Mais lorsqu'on ne cultive que des variétés de demi-saison cela n'est pas nécessaire.

Cette culture est intéressante au point de vue de la facilité de récolter de beaux fruits de table, sans frais, beaucoup plus tôt qu'en plein air, et cela avec des variétés qui ne mûrissent pas toujours sous notre climat à l'air libre. Elle est importante au point de vue des produits qui peuvent être très-considérables, quand les arbres sont plantés dans de grandes serres.

Pour la grande culture commerciale c'est toujours la variété Frankenthal noir qui doit être préférée et même doit dominer toutes les autres variétés dans les serres d'amateur. Cependant, celui-ci ne doit pas se borner au Frankenthal, et afin de varier son dessert, il devra rechercher les meilleures variétés parmi celles dites à grosses grappes; il y a parmi la collection que nous allons désigner des raisins exquis surpassant de beaucoup en qualité, en beauté et en volume le Frankenthal, mais étant inférieures à lui en fertilité. Mais un amateur ne doit pas toujours viser à ce dernier point.

Voici la collection que nous recommandons aux amateurs de beaux raisins, elle est composée par M. Mercedith, un des primeuristes les plus autorisés de l'Angleterre (1) :

Raisins noirs.

Alicante ou Tokay noir.
Aramon (Burchardt's Prince).
Barbarossa (Gros Guillaume).
Black Damascus (Noir de Damas).

Black Prince (Prince noir).
Black Frontignan (Frontignan noir).
Bidwill's Seedling (Semis de Bidwill).
Espitan.
Frankenthal.

(1) Nous avons extrait cette liste du *Moniteur horticole belge*, publié par M. L.-G. Gillekens, directeur de l'école d'horticulture de l'État à Vilvorde, n° 6, 15 mars; n° 8, 19 avril; n° 11, 7 juin 1874.

Black Hamburg (Noir de Hambourg).

N. B. Ces deux dernières variétés sont généralement considérées en Belgique comme synonymes.

Homburgh Mill Hill ou Champion.

Homburgh muscat (Muscat noir d'Alexandrie).

Homburgh Wilmot's ou Dutch (Hambourg de Wilmot ou de Hollande).

Hamburgh-Popes (Hambourg de Pope).

Hamburgh Strettford (Hambourg de Strettford).

Hamburgh Victoria (Hambourg de Victoria).

Hardy black cluster.

Hardy Prolific muscat (Ingram's) (Muscat prolifique robuste d'Ingram).

Horsforth Seedling ou Black moracco (Semis de Horsforth ou noir du Maroc).

Lady Downe's Seedling (Semis de Lady Downe).

Madresfieldcourt black muscat (Muscat noir de Madresfieldcourt).

Monucca black (Noir de Monucca).

Pince's black muscat (muscat noir de M^{me} Pince).

Muscat noir d'Angers.

Portugal black ou black Alicante (Noir de Portugal ou Alicante noir).

Royal Ascot.

Trentham black.

West's Sint Peeters (Saint-Pierre de West).

Raisins blancs.

Amber cluster (Burchard's) ou Grove-end.

Sweetwater (Bouquet d'Ambre ou canne sucrée de Grove-end).

Buckland sweetwater (Eau sucrée de Buckland).

Bowood' muscat (Muscat de Bowood).

Barnes's muscat (Muscat de Barnes).

Dutch sweetwater (Eau sucrée hollandaise).

Chaptal.

Chasselas musqué.

Chasselas royal.

Chasselas rose royal.

Chavoush.

Cannon hall Muscat (Muscat de Cannon hall).

Duchesse of Buccleugh (Duchesse de Buccleugh).

Foster's white seedling (Semis blanc de Foster).

Golden Hamburg (Hambourg doré).

Golden Champion (Champion doré de Thomson).

Muscat of Alexandria (Muscat d'Alexandrie).

Muscat Troveren.

Muscat Escholata.

Muscat hâtif de Saumur.

Marchioness of Hastings (Marquise de Hastings).

Raisin de Calabre.

Syrian (de Syrie).

Royal Muscadine.

Trebbiano.

Royal vineyard (Le Vignoble royal).

White Frontignan (Frontignan blanc).

White Lady Downe's (Lady Downe blanc de Thomson).

White Tokay (Tokay blanc).

White prolific sweetwater (Eau sucrée blanche prolifique).

Raisins gris

Ahbée.

Grezzly Frontignan.

Cette liste paraîtra peut-être assez longue à beaucoup de personnes, mais on n'est pas obligé de cultiver toutes les variétés, cela d'ailleurs dépend de l'importance des cultures.

La culture sous verre a un grand avenir en Belgique; à elle seule elle constitue la majorité des cultures des établissements viticoles qui en

font la plus grande industrie. On la rencontre aussi chez beaucoup de particuliers, même jusque chez le plus modeste amateur.

Les serres les plus recommandables pour ce genre de culture sont celles de grande dimension, sans exagérer pourtant. Ainsi les arbres prennent un grand développement et leurs produits sont plus rémunérateurs. Convaincus de ce fait par la pratique, les cultivateurs éclairés ont construit des serres du double et du triple de grandeur des anciennes. Parmi celles récemment construites de grande dimension, on peut citer celle de l'école d'horticulture de Vilvorde, faite d'après les plans de son habile directeur, M. Gillekens (voir la figure). (1) Cette serre, comme on le voit, a 40 mètres de long sur 4^m,50 de large et 4 mètres de hauteur. C'est une des plus belles constructions qui existent pour la culture des vignes sous verre en Belgique. Nous figurons encore deux autres modèles de serre à deux versants, l'une à toiture régulière et l'autre bombée, l'une comme l'autre est excellente et donne de très-bons résultats. On se fait peu d'idée des grands produits des serres à deux versants. C'est ainsi qu'il existe dans les forceries de M. le baron de Vinck une serre bombée à deux versants de 5^m,50 de largeur, 2^m,80 de hauteur, et si nous avons bonne mémoire elle a 14 à 16 mètres de longueur; elle contenait en 1875, 1,725 grappes de raisin. Ce chiffre prodigieux est imprimé en toutes lettres sur la porte d'entrée.

Les variétés à gros fruits mûrissent en septembre, octobre, tandis que le Frankenthal mûrit fin de juillet et d'août.

On cultive aussi le pêcher sous verre avec le plus grand succès, c'est même la véritable culture sous notre climat. On peut cultiver toutes les bonnes variétés de plein air; aucune n'est rebelle à cette culture. Le numéro prochain nous donnerons le dessin des serres les plus convenables.

Le fraisier se cultive aussi facilement sous verre que le pêcher, soit en serre ou sous châssis froid. La bêche à fraisier figurée précédemment convient particulièrement pour cette culture; on peut cultiver en pleine terre ou en pot. On obtient du succès avec toutes les bonnes variétés de fraises; la culture en pleine terre est des plus recommandables.

(1) Planche à la fin de la livraison.

Rien n'est plus simple que de commencer la culture sous verre. On tient les serres fermées, toutefois on donne de l'air vers le milieu du jour lorsque la température s'élève trop, et cela suivant les plantes. Pour les vignes on ventile à 18 degrés, et pour les pêcheurs et les fraisiers à 12.

Le raisin bien cultivé sous verre se vend 2 à 3 francs le kilogramme, les pêches 30 à 40 centimes et les fraises 6 à 8 centimes.

Le seringuage est nul, mais on donne un arrosement d'engrais liquide avant la feuillaison, les serres sont tenues propres. Alors qu'on dispose d'un chauffage, on chauffe légèrement la nuit et le jour lorsque la température extérieure est trop basse. Trois semaines après le placement des châssis, les pêcheurs entrent en floraison, alors ils réclament beaucoup d'air pour faciliter la fécondation des fleurs.

Les raisins de la première saison de vignes prennent couleur et vont mûrir; afin d'en augmenter les qualités et la coloration on aura recours à une fréquente ventilation lorsque le temps le permettra. Lorsque le raisin est mûr, il faut encore tenir une température de 15 à 18 degrés, jusqu'à ce que la chaleur naturelle suffise à l'entretien normal des plantes.

On donne le dernier arrosement d'engrais liquide aux vignes de la deuxième saison et on donne de l'air à 27 degrés.

Celles de la troisième saison entrent en floraison et réclament une haute température; on continue l'ébourgeonnement et le palissage.

Les vignes qui ont été forcées en première et en deuxième saison de l'hiver dernier, ainsi que les pêcheurs de première saison, sont laissés à l'air libre pendant tout l'été. Toutefois, on pourra les recouvrir de châssis en août ou septembre pour faire aoûter le bois, si surtout l'été a été pluvieux. Une autre pratique consiste à les couvrir de châssis pendant tout l'été, excepté le pêcheur qu'on découvre en mai. Voilà trois procédés mis en pratique pour faire reposer les arbres et diversement employés suivant l'opinion des praticiens.

Toutes les vignes destinées à être forcées l'hiver prochain doivent être couvertes de châssis et subir le même traitement que les vignes sous verre, excepté qu'on ne les laisse pas produire, ou très-peu, selon leur vigueur; quant au pêcheur, il est préférable de le laisser à l'air libre et de le traiter comme ceux de plein air, mais sans le laisser produire.

On taille les pêchers de la première saison dès que les fruits ont la grosseur d'une noisette. On traite spécialement le rameau normal, qu'on retranche au-dessus de 4 ou 5 groupes de fruits et cela sans tenir compte de la distance que les groupes ont entre eux ou du corps de la branche-mère ou sous-mère. Cette taille s'applique à tous les pêchers, aussi bien en plein air qu'en serre. Pendant que les pêches forment leurs noyaux on doit toujours diminuer la chaleur de quelques degrés ; sans cette précaution les fruits tombent en grand nombre. Aussitôt que le noyau est formé, on diminue le nombre des fruits de trois ou quatre sur chaque production fructifère, d'après la position des fruits et la vigueur des arbres. Le pincement, le palissage et l'ébourgeonnement se font aussi en temps opportun, mais on sacrifie les remplaçants et on cherche à faire passer toute la sève au profit des fruits. Une fois le noyau formé, on tient une température de 18 à 20 degrés le jour, on ventile à 22, et la nuit 12 à 15. C'est le moment de ne pas négliger de donner les engrais liquides, ni les seringuages.

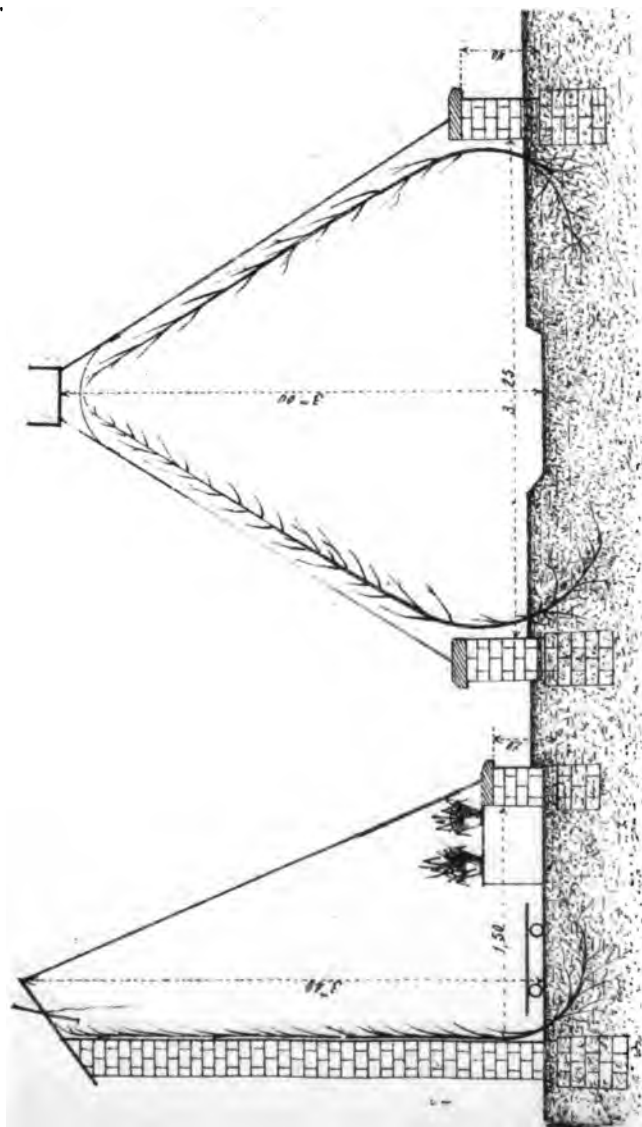
Les soins de la saison s'appliquent successivement à la seconde, excepté que toutes les opérations de la taille se pratiquent comme en plein air.

Aux fraisiers, on enlève successivement leurs anciennes feuilles, on tuteure leurs tiges florales, et en arrosant on prend la précaution de ne pas mouiller les fleurs. L'air leur est indispensable et principalement pendant la floraison, car la fécondation s'opère difficilement sans air et sans soleil. Cette saison réclame 15 à 18 degrés centigrades et au soleil la température peut s'élever jusqu'à 25, tout en ayant une atmosphère plutôt sèche qu'humide. Après la floraison on élève la température à 20 degrés, et on seringue modérément les plantes le matin et le soir à l'eau tiède et propre, surtout après les journées de soleil. Il ne faut pas omettre de supprimer les fruits trop nombreux, ceux difformes et les derniers formés et ce afin de faire passer la sève au profit des autres fruits. Pour obtenir de belles fraises on n'en laissera que 5 ou 6 par pot. Lorsqu'on est pressé d'avoir des fraises mûres, on en place quelques pots dans la serre chaude, alors que les fruits ont les deux tiers de leur grosseur. On les met près du jour, tout en les tenant assez humides, car l'araignée grise les attaquerait promptement.

J.-B. PROTIN.

CULTURE FORCÉE DES ARBRES FRUITIERS. SOINS D'AVRIL.

Dans cet article nous figurons deux dessins de serre à pêcher pour la culture sous verre. Avant tout nous dirons que les opinions des praticiens sont très-divisées sur ce sujet. Cependant cette culture est bien simple et produit de beaux résultats dans une serre passablement aménagée.



Serre à pêcher pour la culture sous verre de M. le Baron de Vinct à Campenhoit.

Serre à pêcher pour la culture sous verre de M. Allard à Udele (près Bruxelles).

Les deux dessins ci-après représentent des serres où la culture est mise en pratique depuis longtemps et y produit des résultats que tout le monde peut constater. Celle de feu M. Allard est adossée à un mur, exposée au sud-ouest et est très-longue. Au contraire, celle de M. le baron de Vinck est située en plein jardin, orientée du nord au sud et présentant l'un des côtés à l'est et l'autre à l'ouest. Outre ces deux modèles, on peut recommander la serre de deuxième saison figurée précédemment.

Voici déjà l'époque de planter les stolons de fraisier de l'année dernière pour être forcés l'hiver prochain. Quoiqu'on en dise ce sont les meilleures plantes à forcer, parce qu'elles produisent davantage que les plantes de l'année, si bien cultivées qu'elles soient. On les plante en plein jardin à 75 centimètres, en tous sens.

Au commencement du mois on commence à cueillir les raisins et les fraises de la première saison, récompense d'une bonne culture; ajoutons que le temps a été bien défavorable actuellement à la fécondation des fraises et que beaucoup de fleurs sont stériles ou difformes. Les soins de culture se simplifient considérablement au fur et à mesure qu'on approche de la belle saison. Sous verre, le pêcher et le fraisier réclament beaucoup d'air et de fréquents seringuages, lorsque la floraison est terminée, pour obtenir une belle végétation. Chez le pêcher, l'ébourgeonnement et le palissage comme en plein air ne peuvent être remis.

Quant aux vignes, on ventile à 20 degrés, on ébourgeonne et on pince comme en plein air; de plus on pratique un soufrage général; la plus grande propreté doit régner dans les serres, afin de prévenir les maladies et les insectes.

On chauffe modérément la nuit, les serres des vignes à gros fruits et même le jour, lorsque la température est trop basse ou qu'il fait humide, particulièrement pendant le développement des grappes et la floraison. Les soins à donner à la culture des vignes retardées sont les mêmes que ceux des variétés hâtives sous verre.

Le raisin de la deuxième saison va prendre couleur et mûrir à la fin du mois. On tient la serre plutôt sèche qu'humide, et on ventile beaucoup. La température de la nuit sera de 17 à 19 et celle du jour de 20 à 24 degrés.

Les vignes de la troisième saison réclament aussi quelques soins ; on termine le cisellement des grappes, on ébourgeonne et on palisse comme en plein air. On reprend les arrosements d'engrais liquide et on met tout en œuvre pour faire développer les grappes rapidement.

Les pêches de la première saison arrivent à la moitié de leur grosseur et pour les obtenir d'un beau volume, les arrosements d'engrais liquide, le pincement et le palissage ne peuvent être négligés.

Le seringuage se fait matin et soir et la ventilation quand le thermomètre monte au delà de 22 degrés. A la fin de ce mois, on devra avoir recours aux ombrages ; à cet effet, on se sert de claies ou de rames de pois, qu'on retire dès que le soleil a perdu sa force ; c'est l'ombrage que nous préférons. On peut aussi barioler le vitrage au blanc ; voici comme on doit opérer, car c'est très-important. On prend une brosse de blanchisseur et on bariole chaque rangée de verre en traçant une ligne sinueuse, de manière à couvrir un tiers de la rangée et pas davantage ; cela suffit, en donnant de l'air, pour protéger les arbres contre les coups de soleil.

Une des bases de cette culture tant redoutée de certains jardiniers ce sont la ventilation, les seringages et les ombrages pratiqués avec intelligence.

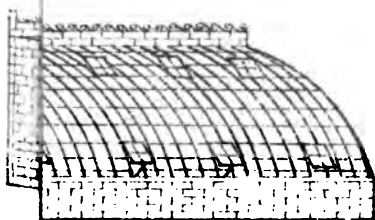
Les pêches de la deuxième saison forment leur noyau et demandent une température très-modérée, beaucoup d'air et de l'ombrage au besoin, sans négliger l'ébourgeonnement et le palissage.

Au fraisier de la deuxième saison, on tuteure les tiges florales, on supprime les coulants et les fruits trop nombreux. Les fraises mûrissent à la fin du mois et au commencement de mai. On donne à la serre une température de 20 à 22 degrés ; le soleil peut la faire monter jusqu'à 25, sans inconvénient.

J.-B. PROTIN.

TABLE DES MATIÈRES.

	PAGES.
Flore médicale belge	1, 30, 41, 78, 118, 131
Catalogue des plantes de serre pour la décoration des jardins	7, 25, 47, 86, 113, 134
Le chêne rouge d'Amérique	12
Le tilleul argenté	13
L'aulne commun et le bouleau blanc	14
Eclairage des jardins	15
Herborisation à Bergh	18
Bibliographie.	21, 70, 85
Sylviculture	36, 51
Société Botanique de Nessonvaux	38
Corbeilles-parterres	53
Programme de l'Exposition de 1878	57
Catalogue de l'Exposition de 1878	93
Vieux arbres de la Belgique	72
Forcerie des arbres fruitiers	123, 126, 141, 150, 163, 171, 177
Plantes insectivores.	139
Rapport sur les travaux de la Société Linnéenne	145
Herborisations dans la Basse-Ourthe et la Basse-Vesdre	155
Matières tannantes	159
Exposition nationale de 1880.	169
Varia	54, 71



linètres par mètre